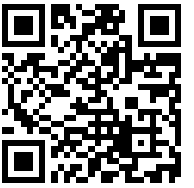
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

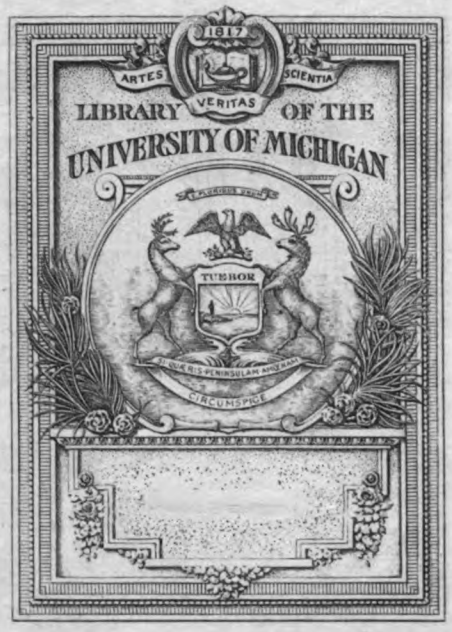
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



Digitized by Google

848
.P744
B36

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE ROYALE
DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE FRANÇAISES DE BELGIQUE

Textes Anciens — Tome I

LE POÈME MORAL

édité par

ALPHONSE BAYOT
Professeur à l'Université de Louvain

LA RENAISSANCE DU LIVRE

Digitized by Google

Digitized by Google

848
T744
B36

Digitized by Google

Digitized by Google

LE POEME MORAL

Digitized by Google

Digitized by Google

Académie Royale de Langue et de Littérature françaises
de Belgique
TEXTES ANCIENS — TOME I

LE POÈME MORAL

TRAITÉ DE VIE CHRÉTIENNE
ÉCRIT DANS LA RÉGION WALLONNE
VERS L'AN 1200

ÉDITION COMPLÈTE

PAR

ALPHONSE BAYOT
Professeur à l'Université de Louvain
Membre de l'Académie

BRUXELLES, PALAIS DES ACADÉMIES
LIÈGE, H. VAILLANT-CARMANNE, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE
1929

Digitized by Google

848
P744
B36

Digitized by Google

Rom. Lang.
Nyhoff
12.13.32
27513

INTRODUCTION

I

LE TITRE ET L'OBJET DU POÈME

Le poème dont nous donnons ici la première édition intégrale, est connu, pour une notable partie, depuis nombre d'années. Paul Meyer, à qui on en doit la découverte, l'a appelé *Poème moral*. Le titre lui est resté, à défaut d'autre, car les manuscrits sont muets sur ce point. L'épithète choisie paraît d'ailleurs heureuse, s'il s'agit de résumer en un mot le contenu de cette longue composition didactique.

L'œuvre se divise en trois sections ; pour le dire avec les scribes, qui usent d'un terme emprunté à la langue savante, elle comprend une triple *Distinctio*. Mais, à la vérité, l'objet propre de chacune de ces sections est malaisé à définir, du moins au premier abord. Nous verrons, en parlant des sources du poème, que l'auteur s'est nourri des écrits de saint Grégoire le Grand. Sa méthode est, jusqu'à un certain point, celle des *Moralia in Job*. A le prendre par le menu, l'enseignement moral qu'il dispense, se développe selon les occasions, plutôt que d'après un plan rigoureusement ordonné. Le plan existe, cependant, nous le remarquerons tantôt, mais dissimulé sous l'abondance des développements secondaires. Il ne faut même voir dans les titres de chapitres s'échelonnant au long de chaque *Distinctio* que des repères sans grande précision. Les conseils prodigués par le moraliste, les questions doctrinales auxquelles il touche, les exemples qu'il allègue, les tableaux de mœurs dont il agrémente

Digitized by Google

son exposé, sont bien plus variés que la lecture des rubriques ne donnerait à le croire.

En guise de préambule, l'écrivain oppose à la vanité des plaisirs du monde les joies sûres de la vie spirituelle (vv. 1-60). Puis, ayant rappelé que ces joies sont interdites aux pécheurs (61-104), il donne pour cadre à la première partie du poème l'histoire de deux illustres convertis, saint Moïse l'Ethiopien (105-424) et sainte Thaïs d'Egypte (425-1704), dont il trouve les légendes dans les Vies latines des Pères du désert. Le premier, une sorte de géant vivant de brigandage, se ressaisit tout à coup, en entendant parler du paradis et de l'enfer. Il devient moine, endure patiemment les coups que lui porte le diable, triomphe par ses austérités de toutes les tentations et meurt entouré d'une couronne de disciples. Comme la conversion du farouche larron, celle de la courtisane Thaïs est due à la parole zélée d'un homme de Dieu. Cette femme, d'une rare beauté, voit les jeunes gens se disputer ses faveurs et des hommes de toute condition se ruiner pour elle. Le moine Paphnuce pénètre dans ses appartements, déguisé en homme du monde. A peine lui a-t-il parlé de Dieu et des responsabilités qu'elle encourt devant lui, elle se sent touchée, se fait instruire de ses devoirs, jette ses richesses au feu et se laisse enfermer pendant quatre ans dans une grotte étroite. Paphnuce ne la tire de là que lorsqu'il apprend, grâce à une révélation miraculeuse, que ses fautes sont expiées ; peu après, elle va recevoir au ciel la place qu'elle s'est acquise par sa dure pénitence.

Au cours de la vie de s. Moïse, le poète explique pourquoi Dieu laisse souffrir ses serviteurs ici-bas. C'est, dit-il, afin d'accroître leur mérite et de purifier leur âme (281-328). Ceux qui résistent vaillamment à ces épreuves, sont assurés

Digitized by Google

d'échapper aux entreprises du démon (361-72). Si, par la suite, quelque affliction se mêle encore à l'apaisement qui s'opère en eux, elle est uniquement due au regret de leurs péchés et à une sainte impatience de voir Dieu (373-92). Dans la vie de ste Thaïs, le poète prolonge à plaisir le pieux entretien du moine et de sa pénitente et il en profite pour y faire passer un traité détaillé de la confession (761-1108). Plus loin, la sévérité de Paphnuce à l'égard de la pécheresse sert de prétexte à une nouvelle digression, qui se rattache moins logiquement au récit, mais intéressante comme document historique, car, voulant énumérer les qualités du bon juge, l'auteur est amené à parler de l'administration de la justice civile (1257-1472).

Le début de la seconde section n'est pas sans rappeler celui de la première. C'est une plainte sur les misères de cette vie (1705-24), suivie d'un tableau des jouissances promises aux bienheureux (1725-1832). Se soumettre aux exigences du siècle, déclare l'auteur, coûte plus de peine que de servir Dieu (1833-48) ; voyez de quels tourments est faite l'existence de l'avare (1849-68) et de l'orgueilleux (1869-1908). Puis commence une longue dissertation sur l'usage des biens de la terre. Le riche peut, quoi qu'on en pense, faire son salut, pourvu qu'il évite de se rendre esclave de ses richesses et d'en tirer vanité (1909-2056). Les largesses faites aux jongleurs sont condamnables, parce que ces amuseurs sont des agents de dissipation (2057-92). En revanche, il faut regarder comme hautement méritoire l'aumône accordée aux pauvres (2093-2220). Renoncer à tout, suivant la parole évangélique, ne s'impose pas ; c'est un conseil, non un précepte (2221-88). Quelque situation que l'homme occupe, affirme en fin de compte le poète, il

Digitized by Google

est en son pouvoir de se sauver (2289-2320) ; et, cette vérité, il l'illustre de nouveaux exemples tirés des *Vitae Patrum*. Au terme d'une vie d'ascète, Paphnuce supplie Dieu de lui montrer quelqu'un d'un mérite égal au sien. Dieu met successivement en sa présence un jongleur ayant à son actif quelques bonnes actions (2321-68), un seigneur qui gouverne honnêtement sa famille et ses états (2369-2472), un marchand qui emploie sa fortune à des œuvres de charité (2473-2504). Paphnuce les décide, l'un après l'autre, à embrasser la vie monastique et les voit, au bout de peu de temps, entrer au ciel. Le vieux moine comprend par là combien il faut se garder de juger les hommes sur les apparences et que Dieu seul connaît le fond des cœurs (2505-44).

Réduite à ses données principales, on peut dire que la première partie du poème proclame la nécessité et enseigne la méthode de la pénitence. La seconde fait valoir les facilités que le chrétien rencontre dans l'œuvre de son salut. La troisième va, au contraire, insister sur l'effort et la vigilance que requiert celle-ci. De là, une série de comparaisons empruntées à l'art de la guerre. Le chrétien doit se comporter comme le chevalier à la bataille (2545-2688). Satan lance contre lui une armée de vices, ayant à leur tête les péchés capitaux (2689-2704). Ces péchés, le poète les considère un à un (2705-40), s'étendant, à propos de la gourmandise, sur les désordres qu'entraîne le goût du luxe (2741-2820). A chacun des dits péchés, il oppose la vertu capable d'en triompher (2821-3020). Il dénonce en outre les ruses du démon et son acharnement à perdre l'homme (3021-64). Ce qui est un bien en soi, comme certaines pratiques religieuses, l'esprit du mal s'attache à le corrompre (3065-3252). Ceux qu'il sent près de lui échapper, doivent s'attendre, de sa

Digitized by Google

part, à un redoublement d'astuce et de haine (3253-96). Dans cette lutte incessante, l'aide divine est certes assurée aux âmes intrépides (3297-3344) ; il reste vrai, cependant, qu'ici-bas les bons sont exposés à se voir mal compris (3345-68) et qu'il n'y a pas de paix sur la terre pour le juste (3369-84). Est-ce une raison de renoncer au monde ? Il est désirable, au contraire, que les forts demeurent dans la mêlée, afin de porter secours aux faibles (3385-3424). Ceux qui se sentent en péril de succomber, ont seuls le devoir de se mettre en lieu sûr (3425-40). Ceux-là peuvent chercher un refuge dans les cloîtres (3441-3516) ; on ne leur demande, à ce propos, que d'éviter les atermoiements dangereux (3517-40). Au surplus, s'il en est que des raisons impérieuses retiennent dans le siècle, il leur est loisible de s'y soustraire de cœur, sinon en personne (3541-80).

La voie du salut étant ainsi tracée à chacun, l'écrivain, dans un épilogue contrastant avec les tableaux de la vie bienheureuse placés au début de la première et de la seconde section, rappelle le sort réservé à ceux qui négligent leurs fins dernières. Il fait une description terrifiante des supplices infernaux. Puis, évoquant le jugement dernier, avec ses désespoirs et ses allégresses (3717 ss.), il achève le poème sur ces deux belles strophes, qui en sont comme la synthèse :

Tant i ont li chaitis de paine et de destroit
Ke, nes se nulle joie de paradis n'estoit
Et se li hons mil ans et mil vivre poioit,
Qu'en enfer ne venist, bien pener se devroit.

Et, devant Deu, ra gier tant de delitement
Que, s'en enfer n'avoit ne paine ne torment,
Tot jours se devroit on travillier vivement
C'o ne falist as biens que Deus done sa gent.

Digitized by Google

II

LES MANUSCRITS

Il ne nous est resté aucun exemplaire complet ni aucune copie isolée du *Poème Moral*. L'œuvre se lit, par tranches inégales, dans quelques recueils groupant des compositions diverses ou sur des lambeaux de parchemin provenant de volumes dépecés. Le morceau qui a rencontré le plus de succès, est la Vie de sainte Thaïs, fréquemment transcrite dans les collections de légendes pieuses du XIII^e^ et du XIV^e^ siècle.

Les manuscrits actuellement connus pour renfermer des extraits du poème sont au nombre de douze. En dressant la liste qui suit, nous conservons aux exemplaires utilisés dans les éditions précédentes les sigles sous lesquels ils y sont désignés.

A. — Oxford, Bodléienne, Canonici miscell. 74.

1. (F. 1-19). Vita beati Allexis. *Inc.* Plaist vos a escolteir d'on saint homme la geste.

Cf. *Hist. litt.*, XXXIII 338. Il y a une autre copie de cette version de la légende de s. Alexis dans notre ms. *B*.

2 A. (F. 19-21). [*Poème Moral*. Table complète des rubriques].

2 B. (F. 21-62). [*Poème Moral*, vv. 1-2320].

3. (F. 62-87). La vie sainte Juliane. *Inc.* Or escolteiz bon crestoien.

Cf. *Hist. litt.*, XXXIII 360. Même pièce dans notre ms. *F*. Le texte de *A* a été publié par Hugo von Feilitzen, *Li ver del juïse* (voir ci-dessous, art. 7), en appendice.

Digitized by Google

4. (F. 87-109). [Vie de sainte Euphrosine]. *Inc.* Nove chançon vos dimes de bele antiquité.

Cf. *Hist. litt.*, XXXIII 348. La même pièce reparaît dans nos mss. *GJK*.

5. (F. 109-120). [Vie de sainte Marie l'Egyptienne]. *Inc.* Oiez sagnor une cançon.

Cf. *Hist. litt.*, XXXIII 367-68. Même pièce dans *F*.

6. (F. 120-131). La vie saint Andrier l'apostle. *Inc.* Une raison dire vos vulh.

Cf. *Hist. litt.*, XXXIII 339; Arthur Langfors, *Les incipit des poèmes français antérieurs au XVI^e siècle*, Paris, [1917], p. 421. On ne connaît qu'une autre copie, qui se trouve en *F*.

7. (F. 131-138). Li ver del juïse. *Inc.* Sanior oiez raison gloriose et saintisme.

Cf. Langfors, *Les incipit*, p. 374. Poème publié par Hugo von Feilitzen, *Li ver del juïse, En fornfransk predikan*, Akademisk afhandling, Upsala, 1882, in-8°, CXXXIII-72-32 pp. L'œuvre est attribuée à la région wallonne; cf. J. Vising, dans *Literaturblatt für germ. und rom. Phil.*, V, 1884, col. 68-71.

Parchemin; 138 feuillets; 0.181 × 0.114; commencement du XIII^e siècle. Voir, sur ce volume et son contenu, Paul Meyer, *Documents manuscrits de l'ancienne littérature de la France conservés dans les bibliothèques de la Grande-Bretagne*, Paris, 1871, pp. 145-50, 182-208.

B. — Paris, B. N. fr. 2162.

(F. 107 *a*-115 *a*). De sainte Tais [= *Poème Moral*, vv. 425-1704].

Parchemin; 135 feuillets; 0.215 × 0.145; deux colonnes par page; XIII^e siècle. Voir *Bibliothèque impériale, Département des manuscrtis*,

Digitized by Google

Catalogue des manuscrits français, t. I, Ancien Fonds, 1868, in-4°, p. 364-65. Au f. 125, se trouve la légende de s. Alexis qui forme l'art. 1 de notre ms. *A*. Les vv. 767-809 du *Poème Moral*, dont les premiers devraient venir au bas du f. 109 *a*, ont été reportés entre les vv. 1108 et 1109, au f. 111 *a-b*; rien n'indique que le scribe ait eu conscience de cette interversion.

C. — Paris, B. N. fr. 25545.

(F. 95 *a-d*). La vie sainte Thais d'Egipte [= *Poème Moral*, vv. 425-564].

Parchemin; 167 feuillets; 0.215 × 0.145; deux colonnes; XIV^e^ siècle. Voir *Bibliothèque nationale, Catalogue gén. des manuscrits français*, Anciens petits fonds fr., II, par C. Couderc et Ch. de la Roncière, 1902, pp. 629-33.

D. — Paris, B. N. fr. 23112.

(F. 96 *c*-104 *d*). Le vie de sainte Thaysis [= *Poème Moral*, vv. 425-1704].

Parchemin; 344 feuillets; 0.325 × 0.230; deux colonnes; seconde moitié du XIII^e^ siècle. Voir Couderc et de la Roncière, *Catalogue* cité, pp. 64-65; Paul Meyer, dans l'*Hist. litt.*, XXXIII 432-34.

E. — Paris, B. N. fr. 24429.

(F. 140 v-155 v). La vie madame sainte Thaise, c'uns sainz hermites qui avoit non Pannuces fist retraire de folie [= *Poème Moral*, vv. 425-1704].

Parchemin; 161 feuillets; 0.315 × 0.210; XIV^e^ siècle. Voir Couderc et de la Roncière, *Catalogue* cité, pp. 354-57.

La Vie de sainte Thaïs est directement suivie d'une pièce écrite dans le même mètre, qui a l'air de faire corps avec elle. *Inc.* « Glorieus

Digitized by Google

sire pere qui le monde formas ». Cette composition a été identifiée par O. Müller, dans la *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XLII, 1922, pp. 112-13 ; elle s'appelle ailleurs *Li ver de Couloigne* et se rencontre dans notre ms. *B*, f. 133, ainsi que dans le ms. B. N. fr. 12471, f. 80 v.

F. — Paris, Arsenal, 3516.
(F. 108 *a*-113 *e*). [*Poème Moral*, vv. 1-1704].

Parchemin ; 356 feuillets ; 0.328 × 0.245 ; trois colonnes par page ; XIII^e^ siècle (ca. 1267). Voir Henry Martin, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Arsenal*, t. III, 1887, pp. 395-405 ; Paul Meyer, dans l'*Hist. litt.*, XXXIII 388-89, 393-94. Les art. 3, 5 et 6 de notre ms. *A* figurent dans ce recueil, aux ff. 117v, 113v et 67. Une miniature peinte au f. 109 *d-e* a été enlevée et cette mutilation a entraîné la perte de deux passages du *Poème Moral* : les derniers mots des vv. 370-97, les vv. 420-455 en entier. De la même façon, les vv. 1552-71 ont disparu avec une miniature du f. 113 *e*.

G. — Paris, Arsenal, 5204.
(F. 78 *c*-87 *f*). De madame sainte Taysis, qui fu enmuree quatre ans, qui fist ardoir .iiij^c^. livres d'avoir qui estoit de male gaaingne et de mauves aquest [= *Poème Moral*, vv. 425-1704].

Parchemin ; 218 feuillets ; 0.325 × 0.250 ; trois colonnes par page ; chaque vers est transcrit sur deux lignes ; XIV^e^ siècle. Le volume a appartenu à l'église collégiale de Saint-Quentin en Vermandois. Voir Henry Martin, *Catalogue* cité, t. V, 1889, pp. 149-52. Pour ce qui est du recueil, comp., ci-dessous, ms. *K*. Dans le *Poème Moral*, le copiste, sans paraître s'en rendre compte, reproduit deux fois de suite la série des vv. 670-806, d'abord aux ff. 80 *a*-81 *a*, puis au f. 81 *a-f* ; nous distinguons cette double transcription par les sigles G^1 et G^2.

Digitized by Google

H. — Paris, B. N. fr. 2039.
(F. 35 *a*-36 *d*). [Extraits divers du *Poème Moral*].

Parchemin; 36 feuillets, plus quelques lambeaux informes à la fin; 0.17 × 0.13; deux colonnes par page; les vers sont généralement copiés sur deux lignes; XIV^e^ siècle. Voir le *Catalogue* cité à propos du ms. *B*, p. 350; Paul Meyer, dans le *Bull. de la Soc. des Anciens Textes français*, IV, 1878, pp. 60-67; O. Müller, *Zur handschriftlichen Ueberlieferung des Poème moral*, dans la *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XLII, 1922, p. 113.

Entre les feuillets numérotés 35 et 36, il s'en trouvait primitivement quatre autres, également couverts d'extraits de notre poème. En y portant le couteau, on a laissé des bandes de parchemin avec des bouts de lignes qui faisaient partie des colonnes d'écriture contiguës aux marges intérieures. Dans son état actuel, cette collection d'extraits comprend les passages suivants :

f. 35 *a* : vv. 418-20, 425-28, 457-64, 533;
» *b* : vv. 534-36, 565-68, 597-600, 609-12;
» *c* : vv. 613-16, 621-31;
» *d* : vv. 632-47;
1^er^ fragment recto : vv. 648-52, 665-72, 693-94;
» verso : vv. 1054-55, 1057-59, 1061-63, 1064 ?, 1065-69;
2^e^ fragment recto : vv. 1070-83, 1085, 1084;
» verso : vv. 1264-68, 1401-04, 1505-08, 1625-26;
3^e^ fragment recto : vv. 3582-88, 3593-602, 3605-06, 3607-08 ?;
» verso : vv. 792-807;
4^e^ fragment recto : vv. 808-820, 829-32;
» verso : vv. 953-70;
f. 36 *a* : vv. 971-72, 977-90;
» *b* : vv. 991-92, 1009-16, 1021-24, 1041-42;
» *c* : vv. 1043-44, 3614-27;
» *d* : vv. 3628-42.

J. — La Haye, Koninklijke Bibliotheek, 71 A 24 (ou n° 765).

Digitized by Google

(F. 53 *a*-61 *a*). De sainte Taysis, qui fu enmuree iiij. ans et fist ardoir iiij^{c}. livres d'avoir qui estoient gaaignie de male gaaingne [= *Poème Moral*, vv. 425-1704].

Parchemin ; 189 feuillets ; 0.43 × 0.32 ; trois colonnes à la page ; deux lignes pour chaque vers ; XIV^{e} siècle. Voir A.-G. Van Hamel, *Encore un manuscrit de la Vie des Pères*, dans la *Romania*, XIV, 1885, pp. 130-31 ; O. Müller, art. cité, *Z. f. rom. Phil.*, XLII, 109. Comp., ci-dessous, ms. *K*.

K. — Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, 9229-30. (F. 53 *d*-61 *e*). [Vie de sainte Thaïs = *Poème Moral*, vv. 425-1704].

Parchemin ; 190 feuillets ; 0.42 × 0.31 ; trois colonnes ; deux lignes pour chaque vers ; XIV^{e} siècle. Voir Paul Meyer, *Romania*, XVI, 1887, pp. 168-69 ; J. Van den Gheyn, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. V, 1905, pp. 335-47, art. 3354 ; O. Müller, *loc. cit.*

Il y a, entre les mss. *GJK*, et plus encore entre *JK*, une ressemblance accentuée, qui s'étend tout à la fois à leur contenu et aux détails de l'exécution matérielle ; touchant ce dernier point, comp. Léopold Delisle, *Mélanges de paléographie et de bibliographie*, 1880, p. 220. A l'origine, chacun de ces recueils renfermait une triple collection de légendes pieuses : une série de vies de saints en prose, les *Miracles de Notre Dame* de Gautier de Coinci et la *Vie des pères*. Par suite, sans doute, de l'épaisseur exagérée des volumes, on en a détaché la partie en prose ; celle de *GJ* a eu une destinée inconnue, mais celle de *K* se conserve à la Bibliothèque royale de Belgique, sous le n° 9225 ; voir la notice que lui a consacrée Paul Meyer, *Romania*, XXXIV, 1905, pp. 24-43, cf. en outre *Hist. litt.* XXXIII 425. Dans son état primitif, le ms. de Bruxelles a appartenu à la Chartreuse de Zeelhem, près de Diest, ainsi que l'attestent des notes du XIV^{e} siècle inscrites au f. 1 du n° 9225 et au f. 190 du n° 9229-30 ; dès le XV^{e} siècle, le même ms. se trouvait, scindé en deux tomes, dans la librairie des ducs de

Digitized by Google

Bourgogne. Entre les deux collections de textes en vers qui forment le fond de *GJK*, ont pris place quelques pièces indépendantes, notamment la Vie de sainte Thaïs, suivie de la Vie de sainte Euphrosine (*G* f. 87v, J f. 61v, *K* f. 61v), cette dernière connue seulement par une autre copie, l'art. 4 de notre ms. *A*. Dans le morceau tiré du *Poème Moral*, sont omis les vv. 465-72, 551-54, 881-912, 1601-04, 1669-92.

L. — Louvain, Bibliothèque de l'Université, G 53.

Ce volume, appelé à jouer un rôle important dans notre édition, est encore peu connu ; il pourra être utile d'en donner une notice détaillée.

1. (F. 1 *a*-145 *b*)... Legendas sanctorum, quas compillavit frater Jacobus, nacione Ianuensis, de ordine Fratrum Predicatorum.

2. (F. 145 *b*-149ter *b*). Summa Remundi. *Inc.* Quando paras calicem tunc vinum purius illi.

Compendium en vers. Voir, sur ces sommes versifiées, comme aussi sur les résumés en prose, dont un spécimen figure ci-dessous, à l'art. 4, l'étude d'Amédée Teetaert, *La « Summa de Poenitentia » de s. Raymond de Penyafort*, dans les *Ephemerides theologicae Lovanienses*, t. V, 1928, p. 49-72, spécialement p. 71.

3. (F. 149ter *b*-159 *b*). [Honorii Augustodunensis] Lucidarium.

Migne, *P.L.*, CLXXII 1109-76.

4. (F. 159 *b*-171 *a*). Summa penitencie. *Inc.* Sine gracia graciam faciente. *Des.* quod soli coniuges possunt accusare se mutuo. Explicit liber « Summa penitencie », quem scriptor scripsit a nativitate Iohannis Baptiste ad nativitatem Domini, anno Domini .mº. cccº. undecimo.

5. (F. 171 *b*). [Chanson pieuse, écrite sur longues lignes]. *Inc.* Quant li noveaus tens repaire | qu'ivers trait a sa saison.

Digitized by Google

Des. la mor de son benoit fil | dont il ot le cuer navreit. Amen.

Cf. A. Langfors, *Les incipit*, p. 303.

6. (F. 171 *c*-172 *b*). [Poème sur la pauvreté. 175 vers].

Inc. Mult petit aiment le signour,
Qui le serjant ne porte honour.
Se regardeis contes et rois,
Et les villains et les cortois,
Com il despitent povreteit !

Des. Car, por un pou de poverteit,
Nos promet Deus si grant planteit.
Ceste harpe est le douls Bernart.
Or nos met Deus en ses biens fais;
Amen, amen, chascuns en die;
Que Deus nos doinst sa compaignie.

7. (F. 172 *b*-174 *b*). [Poème sur l'amour de Dieu. 457 vers].

Inc. Quant li mondains sunt endormis,
Adont veillen li Deu amis.
J'ai un pou savoreit d'amours,
S'en wel conteir as amerous.
L'autr'ier passai par 1 boscaige;
La vois oï d'un ame sage
Qui aprés amour languisoit.

Des. Dont appelle li rois sa fille;
Une corone at en son chief mise :
« Je sui rois et tu ies roïne,
Or fai trestot a ta devise.
Il n'at chaens petit ne grans
Ne soient tuit en ton comant. »

8. (F. 174 *b*-185 *d*). [Philippe de Novare. Les quatre âges de l'homme]. *Inc.* Cis qui fist cest livre avoit .lxx. ans quant il l'escrist. *Des.* Ensi se puet chascuns parfaire Et Deus le nos doinst chascus faire. Amen. Ci faut li livres des .iiij. tens d'eauge.

Digitized by Google

9. (F. 185 *d*-186 *b*). Une lechon d'amour. *Inc.* En non do Peire e do Fil et dou Saint Esperit. Je wel ci recordeir une lechon d'amour que une ame raportat de l'escole d'orison dort (*sic*) li Sains Espirs estoit maistre. *Des.* Cis est teils, qui te proie de lui ameir. Les .vij. graces vos ai moustreie qui sunt en lui. Por Deus, or l'amons tuit, car il est bien dignes.

10. (F. 186 *c*-187 *d*). [Li sermons de l'abeïe dou Saint Espirs]. *Inc.* Fille, je regarde que mult de gent vouroient estre en religion et ne puent, ou por povreteit, ou par chu qu'il sunt retenus par le loien de mariage ou par autre raison. *Des.* Et lor vint li Sains Esperis asseis tost aprés et par se grace jetat hors de l'abeïe l'ordure quil laiens estoit. Et mist hors de l'ordene com malvaise ribaudes les .iiij. fille al dyable... et ensi l'abeïe fut reformeie et ordeneie mies que devant. Ci faut li serm. de l'ab. dou S. E.

11. (F. 187 *d*-188 *a*). De sancto Caprasio. *Inc.* Multi sunt, quorum nomina ignoramus, qui videntes. *Des.* cunctis advenientibus parare non desinit.

Fragment de la *Passio sanctorum Fidis et Caprasii* ; cf. *Bibliotheca hagiographica latina*, n° 2930. Dernière édition, Prosper Alfaric, *La Chanson de sainte Foy*, Paris, 1926, t. II, pp. 183-185.

12. (F. 188 *a*-203 *a*). La vie de sainte Taisys [= *Poème Moral*, vv. 425-3796].

13. (F. 203 *a*-204 *a*). La chante ploure. *Inc.* De celi halt signor qui en la crois fut mis. *Des.* Par coi soiens tuit saus et a Deu puissiens plare. Amen. Ci faut la chante ploure. Hic liber est scriptus, qui scripsit sit benedictus. Amen.

A la fin du volume, le relieur a placé un cahier de parchemin du xv^e^ siècle, portant une *Vita sancti Vedasti* (= *Bibl. hagiogr. lat.* n° 8508).

Digitized by Google

Parchemin; 206 feuillets, numérotés 1 à 204 (il y a trois fois le chiffre 149), plus deux blancs à la fin; 0.255 × 0.165; deux colonnes par page; XIV^e^ siècle (ca. 1311, voir l'explicit de l'art. 4). Lettrines en or et couleurs, avec prolongements dans les marges; nombreuses initiales alternativement rouges et bleues. Outre les rubriques, il y a des titres courants à l'encre rouge dans la partie latine du recueil. A la bordure extérieure du f. 1, une figurine représente le dominicain Jacques de Varazze en prières. Au f 188 *a*, la rubrique annonçant la Vie de sainte Thaïs est précédée d'une miniature montrant la pénitente agenouillée devant Paphnuce. L'écriture varie dans le cours du volume, peut-être moins parce que la main change que parce qu'elle obéit aux tendances de l'époque; notamment, les caractères deviennent plus petits et plus serrés du f. 149v jusqu'au bas du f. 171 *a*, où se trouve l'explicit daté de 1311. La chanson pieuse qui occupe la colonne voisine, transcrite avec une encre différente, marque le retour à une calligraphie plus ferme.

Par les textes français copiés du f. 171 *b* au f. 187 *d*, le recueil s'apparente au ms. 535 de la Bibliothèque municipale de Metz, dont Paul Meyer a publié une notice dans le *Bull. de la Soc. des Anciens Textes français*, XII, 1886, pp. 41-76. Ce ms. 535, œuvre d'un scribe lorrain, remonte à la fin du XIII^e^ siècle ou aux premières années du XIV^e^; il appartenait autrefois à l'abbaye de Saint-Arnould de Metz. On y trouve une cinquantaine de petites compositions ascétiques, en prose ou en vers, qui paraissent d'origine messine; à la fin du volume, art. 56 de la notice de Paul Meyer, est transcrit le traité des *Quatre âges de l'homme* de Philippe de Novare. Ce dernier opuscule reparaît dans le ms. G 53, art. 8, en compagnie d'autres morceaux faisant partie du recueil précité. Notre art. 5, qui correspond à l'art. 47 de celui-ci, est une mauvaise copie de la chanson pieuse publiée par Richard Otto, dans les *Romanische Forschungen*, V, 1890, pp. 587-92, d'après un manuscrit de la fin du XIII^e^ siècle, reposant à Munich (Bibl. de la Ville, Gall. 32), mais originaire, lui aussi, de Metz. Les textes formant nos art. 6, 7, 9, 10 n'avaient été signalés jusqu'à présent que dans le volume analysé par Paul Meyer, art. 35, 29, 5, 15; les versions qu'en livre G 53 semblent, d'ailleurs, fort dégénérées. En revanche, notre copie du traité de Philippe de Novare

Digitized by Google

présente des rapports étroits avec celle du ms. 535 ; on y relève les mêmes variantes et elle possède les passages interpolés que Marcel de Fréville, l'éditeur des *Quatre âges de l'homme* (Soc. des Anc. Textes fr., 1888), imprime en note, pp. 55-56 et 64-66, cf. Préface, pp. XVII-XVIII.

Le fragment latin qui, sous la rubrique *De sancto Caprasio*, occupe le bas de la colonne *d* du f. 187 et le sommet de la col. *a* du f. 188, pourrait avoir été introduit après coup, pour combler un vide laissé là. En effet, les lignes d'écriture qui précèdent la miniature initiale de la Vie de sainte Thaïs, sont plus serrées que d'ordinaire, comme si l'espace avait fait défaut au copiste.

Si, au f. 188*a*, c'est une rubrique qui annonce *La vie de sainte Taisys*, les titres de chapitres que le scribe reproduit dans la suite du *Poème Moral*, sont écrits à l'encre noire et seulement soulignés en rouge. Sous chacun de ces titres, il y a une grande initiale filigranée rouge et bleue ; ailleurs, les strophes commencent par de petites capitales tour à tour bleues et rouges.

Notre manuscrit a longtemps appartenu à l'abbaye de Saint-Jacques, à Liége. Au f. 204 *a*, se lit la note suivante : *Hanc Vitam auream emit nonnus Philippus de Othey, prior huius loci, videlicet Sancti Jacobi, anno Domini. M°. CCCC° XXIJ°. Orate pro eo.* Cette note en remplace une autre, qui avait été inscrite directement sous l'explicit de la *Chante ploure* et qui a été grattée ; à en juger par le peu qui en reste, cette première inscription ne devait pas différer sensiblement de celle qui lui a été substituée. L'abbaye de Saint-Jacques a possédé une bibliothèque fameuse, dont plus d'un volume renfermait des textes en langue vulgaire. C'est, entre autres, dans des manuscrits provenant de là qu'ont été trouvés les *Sermons de carême en dialecte wallon, texte inédit du XIII^e siècle* publié par Emmanuel Pasquet (*Mémoires publ. par l'Acad. roy. de Belgique*, collect. in-8°, t. XLI, 1888, 48 pp.) et les *Gloses wallonnes du ms. 2640 de Darmstadt*, mises en lumière par Maurice Wilmotte (*Etudes romanes dédiées à Gaston Paris*, Paris, 1891, pp. 239-52). Comme on le voit par la note reproduite ci-dessus, le ms. G 53 n'a pas été exécuté à l'abbaye même. Venu on ne sait d'où, il y est entré en 1422, acheté par le prieur Philippe d'Othey, à qui on doit mainte acquisition de

Digitized by Google

l'espèce. Voir Sylvain Balau, *La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Jacques*, dans le *Bull. de la Commiss. roy. d'histoire*, t. 71, 1902, pp. 1-61, 226, et spécialement pp. 11-14.

A Saint-Jacques, le volume a porté successivement les cotes *I 29*, *B 56*, *N 92 in Ascetis*. C'est là aussi qu'il a reçu sa reliure en veau brun, au dos de laquelle se voit le titre doré *Iacobus Genuensis De Vita aurea*, ainsi que la cote *MS B. 56*. En 1788, l'abbaye ayant été sécularisée, sa bibliothèque fut mise en vente; notre recueil figura au Catalogue sous le nº 470 et, avec une soixantaine d'autres manuscrits du même fonds, il devint la propriété des comtes de Fürstenberg-Herdringen, au château de Herdringen, en Westphalie. En 1895, ceux-ci formèrent le projet de vendre leur collection, qui fut exposée chez l'antiquaire J. M. Heberle de Cologne. Le Catalogue publié à cette occasion décrit, sous le nº 63, le recueil dont la *Legenda aurea* est la pièce principale; mentionnant ensuite les opuscules latins, il signale aussi la présence de « kl. Stücke in ostfranzösischen Dialecten ». Pendant le séjour du volume à Cologne, E. Seelmann, bibliothécaire de l'Université de Bonn, parvint à prendre une copie diplomatique des pages contenant le *Poème Moral*; il n'en fit d'ailleurs aucun usage par la suite et, à sa mort, en 1915, il la légua à son ami F. Wulff, de Lund. Voir E. Walberg, *Remarques sur le texte de la seconde partie du Poème moral*, dans les *Neuphilologische Mitteilungen*, XXVI, 1925, pp. 87-88.

Cependant, la vente annoncée par Heberle ayant été contremandée, les manuscrits de Saint-Jacques restèrent en la possession de la famille de Fürstenberg, qui, en 1919, les déposa à la Bibliothèque Académique de Paderborn. Cf. O. Müller, art. cité, *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XLII, 110-12. Deux ans plus tard, le lot entier a été acquis, aux frais du gouvernement allemand, par les soins de la Commission mixte chargée, en vertu de l'art. 247 du Traité de Versailles, de refaire les collections de la Bibliothèque universitaire de Louvain, incendiée le 25 août 1914. Me sera-t-il permis — après avoir pris part aux travaux de la dite Commission — d'ajouter que je regarde le ms. G 53 comme une acquisition particulièrement précieuse ? Ce ms. renferme, en effet, la copie la plus étendue du *Poème Moral* et il est seul à nous conserver des fractions importantes de celui-ci.

Digitized by Google

N. — Cracovie, Bibliothèque de l'Université, 6232. (F. 1 *a*-4 *d*). [*Poème Moral*, vv. 2791-3523].

Deux feuilles de parchemin retirées d'une reliure. Pliées, elles formaient originairement la partie centrale d'un cahier, donnant ainsi quatre feuillets d'un texte continu, transcrit sur deux colonnes par page. Aux ff. 1 et 2, le couteau du relieur a enlevé, en même temps que la marge extérieure, une large bande des colonnes d'écriture contiguës à celle-ci, si bien qu'il n'en reste que des bouts de vers. Les ff. 3 et 4, demeurés entiers, mesurent environ 0.225 × 0.165. Dans la transcription, on reconnaît jusqu'à trois mains différentes : vv. 2791-3181, 3182-3204, 3205-3523; l'ensemble date de la fin du XIII^e^ siècle. En tête des strophes, petites initiales alternes rouges et bleues.

Voici, colonne par colonne, le contenu de ces fragments :

f. 1 *a* : vv. 2791-2837;
» *b* : les premiers mots des vv. 2838-83;
» *c* : les derniers mots des vv. 2884-2929;
» *d* : vv. 2930-76;
f. 2 *a* : vv. 2977-3020;
» *b* : les premiers mots des vv. 3021-65;
» *c* : les derniers mots des vv. 3066-3109;
» *d* : vv. 3110-55;
f. 3 *a* : vv. 3156-3202;
» *b* : vv. 3203-49;
» *c* : vv. 3250-96;
» *d* : vv. 3297-3346;
f. 4 *a* : vv. 3347-90;
» *b* : vv. 3391-3435;
» *c* : vv. 3436-80;
» *d* : vv. 3481-3523.

Au terme de ce chapitre, nous pouvons dresser le tableau suivant, qui indiquera, tranche par tranche, les copies dont on dispose pour reconstituer le texte du poème. Nous ne

Digitized by Google

tenons pas compte ici des menues lacunes propres à chacun des exemplaires ; elles sont signalées en due place, dans notre apparat critique.

Vers 1-369 : *A*, *F* ;
— 370-97 : *A*, *F* (vers incomplets) ;
— 398-419 : *A*, *F* ; plus *H* aux vv. 418-19 ;
— 420-24 : *A* ; plus *H* au v. 420 ;
— 425-55 : *A*, *B*, *C*, *D*, *E*, *G*, *J*, *K*, *L* ; plus *H* 425-28 ;
— 456-64 : *A*, *B*, *C*, *D*, *E*, *F*, *G*, *J*, *K*, *L* ; plus *H* 457-64 ;
— 465-72 : *A*, *B*, *C*, *D*, *E*, *F*, *L* ;
— 473-550 : *A*, *B*, *C*, *D*, *E*, *F*, *G*, *J*, *K*, *L* ; plus *H* 533-36 ;
— 551-54 : *A*, *B*, *C*, *D*, *E*, *F*, *L* ;
— 555-64 : *A*, *B*, *C*, *D*, *E*, *F*, *G*, *J*, *K*, *L* ;
— 565-669 : *A*, *B*, *D*, *E*, *F*, *G*, *J*, *K*, *L* ; plus *H* 565-68, 597-600, 609-16, 621-47, 648-52 (incomplets), 665-69 (id.) ;
— 670-806 : *A*, *B*, *D*, *E*, *F*, G^1, G^2, *J*, *K*, *L* ; plus *H* 670-72 (incompl.), 693-94 (id.), 792-806 (id.) ;
— 807-880 : *A*, *B*, *D*, *E*, *F*, *G*, *J*, *K*, *L* ; plus *H* 807-20 (incompl.), 829-32 (id.) ;
— 881-912 : *A*, *B*, *D*, *E*, *F*, *L* ;
— 913-1551 : *A*, *B*, *D*, *E*, *F*, *G*, *J*, *K*, *L* ; plus *H* 953-70 (incompl.), 971-72, 977-92, 1009-16, 1021-24, 1041-44, 1054-55 (incompl.), 1057-59 (id.), 1061-85 (id.), 1264-68 (id.), 1401-04 (id.), 1505-08 (id.) ;
— 1552-71 : *A*, *B*, *D*, *E*, *G*, *J*, *K*, *L* ;
— 1572-1600 : *A*, *B*, *D*, *E*, *F*, *G*, *J*, *K*, *L* ;
— 1601-04 : *A*, *B*, *D*, *E*, *F*, *L* ;
— 1605-68 : *A*, *B*, *D*, *E*, *F*, *G*, *J*, *K*, *L* ; plus *H* 1625-26 (incompl.) ;
— 1669-92 : *A*, *B*, *D*, *E*, *F*, *L* ;

Digitized by Google

Vers 1693-1704 : *A*, *B*, *D*, *E*, *F*, *G*, *J*, *K*, *L*;
— 1705-2320 : *A*, *L*;
— 2321-2790 : *L*;
— 2791-2837 : *L*, *N*;
— 2838-2929 : *L*, *N* (bouts de vers);
— 2930-3020 : *L*, *N*;
— 3021-3109 : *L*, *N* (bouts de vers);
— 3110-3523 : *L*, *N*;
— 3524-3796 : *L*; plus *H* 3582-88 (incompl.), 3593-3602 (id.), 3605-08 (id.), 3614-42.

III

LES ÉDITIONS

1. — Paul Meyer, *Documents manuscrits de l'ancienne littérature de la France conservés dans les bibliothèques de la Grande-Bretagne.* Rapports à M. le Ministre de l'Instruction publique. Première partie. Paris, Imprimerie nationale, 1871, in-8°. (Extrait des *Archives des missions scientifiques et littéraires*, 2e sér., tomes III, IV, V).

C'est au cours d'une mission de recherches dans les bibliothèques anglaises que Paul Meyer découvrit, à la Bodléienne, dans le ms. *A*, un fragment important d'une composition versifiée, qu'il appela, faute d'autre titre, *Poème moral.* Il en joignit d'amples extraits à son Troisième Rapport, daté de mai 1868 (*Archives des missions*, 2e sér., t. V, pp. 139-272). Dans le volume où ses Rapports ont été réunis, ces extraits se répartissent de la façon suivante :

pp. 184-86, la table des rubriques;
— 186-89, les vv. 1-112;
— 189-90, — 461-76;
— 190-91, — 1361-1408;

Digitized by Google

pp. 191-92, les vv. 1869-1908 ;
— 192-93, — 1961-2004 ;
— 194-96, — 2021-2108 ;
— 196-99, — 2221-2320.

2. — Paul Meyer, *Recueil d'anciens textes bas-latins, provençaux et français*. 2e partie. Ancien français. Paris, F. Vieweg, 1877, in-8°.

Morceau portant le n° 20, intitulé *Vie de sainte Thaïs*. Publié d'après le ms. *A*, avec des variantes tirées de *BCDEF*. Il y a deux extraits :

pp. 321-30, les vv. 425-612 ;
— 330-34, — 1133-1236.

3. — Wilhelm Cloetta, *Poème Moral*. Altfranzösisches Gedicht aus den ersten Jahren des XIII. Jahrhunderts nach allen bekannten Handschriften zum ersten Male vollständig herausgegeben. Erlangen, A. Deichert, 1886, in-8°. (*Romanische Forschungen*, III Bd., 1. Heft).

L'édition comprend la Table des rubriques, pp. 126-29, et les vv. 1-2320, pp. 129-239 ; les strophes seules sont numérotées. Le manuscrit de base est *A* ; l'auteur cite et, le cas échéant, utilise les variantes de *BCDEFGH*.

Dans l'Introduction, sont notamment traités les points suivants : pp. 2-4, la date de l'œuvre ; pp. 5-9, son contenu et son étendue ; pp. 9-10 (et 240-43), la source de la vie de s. Moïse et de celle de ste Thaïs ; pp. 11-19, les manuscrits ; pp. 19-38, le classement des mss. ; pp. 38-119, la langue du poème et du ms. *A* ; pp. 119-25, la versification et les rimes. Aux pp. 244-45, vient l'exposé de quelques règles suivies par l'éditeur ; pp. 246-60, les notes critiques ; pp. 261-62 et 267-68, des additions et corrections ; pp. 263-64, un *Glossar-Index*, simple

Digitized by Google

nomenclature de termes ou expressions dignes d'attention; enfin, pp. 265-66, une table des noms propres. Les pp. 1-38 ont été tirées à part sous le titre *Abfassungszeit und Ueberlieferung des Poème Moral*, Erlangen, 1884, diss. de l'Univ. de Goettingue.

Comptes rendus critiques : Ad. Tobler, dans le *Literaturblatt für germ. und rom. Philologie*, VII, 1886, col. 364-67 et 436. — M. Wilmotte, dan la *Romania*, XVI, 1887, pp. 118-28; réponse de Cloetta, *ibid.*, XVII, pp. 306-13, et réplique de M. Wilmotte, pp. 313-15.

La discussion qui s'est engagée entre Cloetta et M. Wilmotte, roulait, avant tout, sur la signification à accorder à certains traits linguistiques du poème et sur la localisation de celui-ci soit dans la région liégeoise, soit à Liége même. Au demeurant, l'édition dans laquelle on a lu jusqu'à présent le *Poème Moral*, est un travail estimable. Cloetta a fixé avec bonheur la date de l'œuvre (ca. 1190-1210) et il a mis en lumière sa provenance wallonne; l'étude développée qu'il a faite de la langue, si elle a forcément vieilli, est loin d'avoir perdu toute valeur. Sur un seul point, il s'est gravement trompé : malgré la présence en *A* d'une table complète des rubriques, il a cru le poème demeuré inachevé et s'arrêtant effectivement au v. 2320. D'un autre côté, les manuscrits dont il disposait ont été déchiffrés avec une exactitude que l'on prend rarement en défaut. L'âge de *A* et, surtout, son étendue par rapport aux autres exemplaires, en lui imposant ce ms. comme base, l'ont détourné de la tentation de composer un texte factice, selon les procédés critiques qui ont été longtemps de mise. Il se contente de reproduire son modèle principal, en le contrôlant et en l'améliorant à l'aide des autres copies. Si, en certains endroits, on peut à présent mieux comprendre le texte de *A* ou proposer des émendations nouvelles, c'est grâce : 1. à l'appoint de mss. autrefois inconnus, principalement *L*; 2. à des recherches sur les sources utilisées par l'écrivain; 3. à la confrontation systématique des éléments qui se rencontrent à plusieurs reprises dans l'ensemble du poème.

4. — E. Herzog, *Ein Fragment des Poème Moral*, dans la *Zeitschr. für rom. Philologie*, XXXII, 1908, pp. 50-72.

Digitized by Google

Texte des fragments de Cracovie en édition mi-diplomatique, mi-critique. L'auteur reproduit avec soin les particularités de *N*; une collation minutieuse ne m'a fait découvrir, dans sa transcription, que quelques légères inadvertances.

5. — P. Menge, *Poème moral (Letzter Teil)*, dans la *Zeitschr. für rom. Philologie*, XXXIX, 1919, pp. 409-445.

L'auteur a eu communication du ms. *L* au château des comtes de Fürstenberg, à Herdringen. Il publie, d'après cet exemplaire, les parties encore inconnues du poème, à savoir :

pp. 413-25, les vv. 2321-2792 ;
— 425-27, — 2837-2930 ;
— 428-30, — 3021-3109 ;
— 430, — 3265-3268 ;
— 430-37, — 3521-3796.

Cette publication a été jugée sévèrement par E. Walberg, *Remarques sur le texte de la seconde partie du Poème moral*, dans les *Neuphilologische Mitteilungen*, XXVI, 1925, pp. 87-109. Menge déchiffre mal le ms. Il en modifie l'orthographe à son gré, sans exposer les règles suivies à ce propos ou sans reproduire en note les leçons du modèle. Ses essais de correction et d'interprétation sont fréquemment erronés. De plus, l'état fragmentaire de l'édition la rend malaisément utilisable ; sans parler des extraits conservés par *H*, les passages que *L* possède en commun avec *N* méritaient d'être mis au jour, ne fût-ce qu'à titre de comparaison. Il apparaît par là que le travail est à refaire. Du moins, la publication hâtive de Menge aura-t-elle provoqué les *Remarques* de M. Walberg, qui, fondées sur un examen attentif du manuscrit, nous apportent une précieuse contribution à l'étude du texte. Il faut y ajouter un article du même auteur sorti trop tard pour être mis à profit dans notre apparat critique (au v. 2452) : *Ancien wallon nuaire, nuares*, dans *Studia neophilologica, A journal of germanic and romanic philology*, Uppsala, I, 1929, pp. 77-83.

Digitized by Google

IV

COMPARAISON DES MANUSCRITS CHOIX DE NOS MANUSCRITS DE BASE

Des fractions étendues du poème, à savoir les vv. 1-424 et 1705-3796, se conservent seulement dans un ou deux manuscrits. En revanche, de la Vie de sainte Thaïs, vv. 425-1704, nous avons onze copies, complètes ou fragmentaires.

Dans six de ces copies, *CDE* et *GJK*, la dite Vie est devenue un morceau indépendant, où ne subsiste aucun souvenir du reste du poème. Le ms. *B*, s'il ne renferme, lui non plus, que les vv. 425-1704, doit les tenir d'un exemplaire plus étendu. Il est seul, avec *A*, à reproduire les titres de chapitres qui se rencontrent dans cette partie de l'œuvre. D'ordinaire, les numéros des chapitres, n'ayant plus de raison d'être, y sont supprimés ; mais, arrivé à la rubrique inscrite entre les vv. 1292-93, le copiste, par inadvertance, ajoute *XXIIII capill'*, mention correspondant à celle qui figure en *A*, aussi bien à la Table que dans le corps du poème.

L'exemplaire d'où ont été détachés les vv. 1-2320 du ms. *A*, devait être complet, à en juger par la Table des rubriques dont ils sont précédés. Fait digne d'attention, les titres groupés dans celle-ci ne concordent pas exactement avec ceux qui accompagnent le texte du poème (voir, entre autres, I xvii, II xvi). La Table a-t-elle été dressée d'après les rubriques figurant dans un exemplaire antérieur ? On la regarderait difficilement comme originale, à cause des hésitations qui s'y observent (voir, notamment, II xvi-xvii, III xv-xvi).

Les extraits réunis en *H* sont également tirés d'un exem-

Digitized by Google

plaire complet , puisqu'ils appartiennent à toutes les parties de l'œuvre.

A *L*, notre copie la plus étendue, il manque seulement les vv. 1-424. Pourquoi cette omission ? A voir le titre initial, on dirait que c'est la Vie de ste Thaïs qui a d'abord attiré le scribe. Remarquons que les rubriques font défaut dans ce premier morceau ; au contraire, elles apparaissent régulièrement dans la suite du poème. Y aurait-il là deux modèles différents ? Rien, dans le texte même du manuscrit, ne vient, semble-t-il, à l'appui d'une telle conjecture.

Dans le ms. *F*, enfin, c'est toute la première section du poème qui a pris place. Les rubriques en ont disparu. Le titre *Moises le mourdrisseur*, qui précède les premiers vers, au sommet du f. 108, est d'une main postérieure. En tête de la Vie de ste Thaïs, nous ignorons, par suite des mutilations qu'a subies le volume, s'il se trouvait un titre spécial. Mais, dans la table générale du recueil, f. 3 v, il y a simplement ces deux mentions : *De Moyses le mordriseur* et *De sainte Taysis.*

Afin de donner une première idée de nos onze copies, au point de vue du texte et de la langue, un même passage sera reproduit littéralement d'après chacune d'elles. Nous choisissons, à cet effet, les strophes 115, 116 et 134, les seules qui figurent tout à la fois dans *CH* et dans *ABDEFGJKL.* L'ordre dans lequel vont s'aligner ces extraits, s'expliquera par la suite. Les abréviations sont conservées là où apparaissent des variantes et dans les cas où elles peuvent se lire différemment.

A f. 29 et 30

Mainte anrme pecherise est en enfer jeteie,
Se malz maistres ne fust, qui ja ne fust dāneie.

Digitized by Google

Teil i at, s'a lui fuist la voie dv̄ mostreie,
Lo mal eust laissiet, a dv̄ fust raturneie.

Ki les berbis dv̄ gardent, lent sunt et perizos;
Des salvemenz des anrmes ne sunt guaires sonios.
Muit est mueiz li secles, li tens mut perillos,
Car teiz diut estre pastres, qui est devenuz los.

Ki tant at de savoir qu'il bien et mal entent,
Et contre deu soi drece tot aovertement,
Et bien seit qu'il mal fait et si ne s'en repent,
Eilas ! il iret jeteiz el plus aspre torment.

B f. 107 *a* et *c*

Mainte arme peceresse est en infier jetee,
Se mails maistres ne fust, ke ja ne fust dāpnee.
Teile i a, se li fust la voie demoustree,
Le mail eust laissiet, v's dieu fust ratornee.

Ki les berbis dieu gardent, lent st' et perecheus;
Del sauvement des armes ne st' gaires soigneus.
Ml't est mues li siecles, li tens est perilheus;
Teils deust iestre pastres, ki est devenus leus.

Ki tant a de savoir ke bien et mal entent,
Et contre dieu se drece tot aovertement,
Et bien set ke mal fait et se ne s'en repent,
He ! las, chil iert jeteis en plus aspre torment.

L f. 188 *b* et *c*

Mainte arme pecherise en enfer est jeteie,
Se mals maistre ne fust, que ja ne fust dāpneie.
Teil i at, s'a lui fuist la voie demoustreie,
Le mal eust laissiet, a lui fuist a torneie.

Digitized by Google

Ki les brebis deu gardent, lens st' et perechous;
Des savemens des armes ne st' gaire soignous.
Ml't est mues li siecle, li tens ml't perillous,
Kar teis doit estre paistre, qui est devenus leus. 464

Qui tant at de savoir que bien et mal entent,
Encontre deu se drece tot aov'tement,
Et bien seit que mal fait et si ne s'en repent.
He! las, cis iert jetes es plus aspre torment. 536

F f. 109 *c* et *e*

Mainte arme pecheris est en inf' jetee,
Se mal maistres ne fust, qui ja ne fust danpnee.
Tele i a, se li fust la voie deu mostree,
Le mal eust laissie, v's deu fust retornee. 460

Qui les berbis deu gardent, st' lent et perecos;
Des salvement des armes ne st' gaires soignos.
Ml't est mues li siecles, li tans est perillos,
Que tes doit estre paistres qū est devenus lous. 464

Qi tant a de savoir et bien et mal entent,
Encontre deu se drece tot aov'tement,
Qui bien set q̄ mal fait et il ne s'en repent,
He! las, cil ert jetes el plus asbre torment. 536

H f. 35 *a-b*

Mainte arme pecheresse est en infier gietee,
Se mau vais maistres ne fust, qui ja ne fust dampnee.
Telle i est, se li fust la voie diex moustree,
Le mal euist laissiet, se fust v's diu tornee. 460

Qui les brebis diex gardent, lent sont et perecheus;
De sauvement des armes ne sont gaires songneus.
Ml't est mues li siecles, li tans mout perilleus,
Car teus deust iestre paistres, qui est devenus leus. 464

Digitized by Google

Qui tant a de savoir que bien et mal entent,
En contre diex se dreche trop aouviertement
Et bien set que mal fait, se il ne s'en repent.
Helas ! cieus iert gietes el plus haspres tourment. 536

D f. 96 *d* et 97 *a*

Mainte ame pekerresse est en enfer jetee,
Se max maistres ne fust, qui ja ne fust dāpnee.
Tel i a, se li fust la voie diu moustree,
Le mal eust laissie, v's diu se fust tornee. 460

Qui les brebis diu gardent lent st' et perecheus;
Del salvement des ames ne st' gaires soigneus.
Ml't est mues li siecles, li tans ml't perilleus,
Car tex doit estre paistres, qui est devenus leus. 464

Qui tant a de savoir que bien et mal entent,
Et contre dieu s'esdrece tout aouv'tement,
Et bien set que mal fait et si ne s'en repent,
He ! las, cil iert jetez el plus aspre torment. 536

E f. 141 et 142

Mainte ame pecherresce est en enfer getee,
Se mau mainstienz ne fust, qui ja n'i fust dempnee.
Tel i a, se li fust la voie dieu moustree,
Le mal eust lessie, en bien fust retornee. 460

Qui les brebiz dieu gardent, lent sont et pereceus;
Du sauvement des ames ne sont pas curieus.
Ml't est muez li siecles et tiens perilleus,
Car tiex doit estre prestres, qui est devenuz leus. 464

Itant a de savoir qui bien et mal entent,
Encontre dieu sa dresce tout aouvertement,
Et bien set qu'il mal fet et si ne s'en repent.
Helas ! com ert getez en plus aspre tourment. 536

Digitized by Google

C f. 95 *a* et *d*

Tante ame pecheresse est en enf' alee,
Se max mestres ne fust, que ja ne fust dāpnee.
Tele i a, se li fust la voie demonstree,
Le mal eust laissie, a dieu se fust tornee.

Qui les b'bis deu gardent lent st' et periceus;
Dou sauvement des ames ne st' gueres soingneus.
Ml't est muez li siecles, li temps ml't perilleus,
Car tex doit estre prestre, qui est devenus leus.

Qui tant a de savoir qui bien et mal entant
Et contre diu se dresce tout aouv'tement,
Et bien set qu'il mal fait et si ne s'en repent,
Helas! cil est getez ou plus espes torment.

G f. 78 *e* et 79 *a*

Mainte ame pecherresce est en enfer dempnee,
Se maus mestres n'i fust, que ja n'i fust alee.
Tele i est, s'il i fust la voie demoustree,
Le mal eust lessie, v's dieu ce fust tornee.

Qui les brebis dieu garde, lent sont et pereceus;
Du sauvement des ames ne sont guieres soingneus.
Ml't est meus li siecles, li temps est perilleus,
Que telz dust estre pastres qui est devenus leus.

Qui tant a de savoir qui bien et mal entent,
Encontre dieu se dresce tout aouvertement,
Et bien voit que mal fait et il ne s'en repent.
He! las, cil iert gitez ou plus parfont tourment.

J f. 53 *c* et *f*

Mainte ame pecherresse est en enfer dampnee,
Se malz mestres ne fust, qui ja n'i fust alee.

Digitized by Google

Telle y est, se li fust la voie demoustree,
Le mal eust lessie, vers dieu se fust torne. 460

Qui les brebis dieu garde, lent sont et pereceus;
Du sauvement des ames ne sont gueres senious.
Ml't est meus le siecle, li temps est perillous,
Que tez doit estre pastres, qui est devenus lous. 464

Qui tant a de savoir qui bien et mal entent,
Encontre dieu se drece tout aouv'tement,
Et bien voit que mal fet et il ne se repent.
Helas ! cis iert getez el plus parfont torment. 536

K f. 53 *e* et 54 *b*

Mainte ame pecherresse est en enfer dampnee,
Se maus mestres ne fust, qui ja n'i fust entree.
Telle y est, se li fust la voie demoustree,
Le mal eust lessie, vers dieu se fust tornee. 460

Qui les berbis dieu gardent, lent sont et pereceus;
Des sauvemens des ames ne sont gueres soigneus.
Ml't est meus li siecles, li tans est perilleus,
Que tiex doit estre paistres, qui est devenuz leus. 464

Qui tant a de savoir qui bien et mal entent,
Encontre dieu se drece tout aouvertement,
Et bien voit que mal fet et il ne s'en repent.
Helas ! cis iert gitez el plus parfont torment. 536

Aux extraits puisés dans le morceau le plus fréquemment reproduit du poème, nous ajouterons des spécimens de la dernière partie d'après *LN* et *LH* : d'abord, les strophes 783, 800 et 840, transcrites en *N* par trois mains différentes; puis les strophes 908-910, qui se suivent sans interruption en *H*.

Digitized by Google

L f. 200 *a*, *b*, 201 *a*

Quant il ont en l'eglize a paine tant esteit
Que les services deu at li prestres fineit,
Avant vient li jugleires, que li fes at lowet;
Cil chante, cis vielle, celui ot on a greit.

Les vigille c'on june soloit on ja voillier;
Et, par que la soloient li fol trop foloier,
Si plot il als proudomes tel constume changier;
Mais encor i at teils qui dancent el moustier.

La ou proudomes st' ne welt il onkes estre.
Mais deus face merchit dant joffroit, nostre preste;
Bien savoit maintenir chascun solonc son estre;
De geu ne de revel n'ot il onke son maistre.

N f. 2 *d*, 3 *a*, 4 *a*

Quant il on a la glise a paines tant este
Que le siervice diu a li priestre fine,
Avant vient li jouglere, que li fol ont liue;
Cil cante, cil viiele, celui ot on en gre.

Les vigiles c'on june soloit on ja vellier;
Mais, por cou que soloient li fol la foloiier,
Si plot il as prodomes tel coustume cangier;
Mais encor i a teus ki dansent el moustier.

La u prodome st' ne viut il onques iestre.
Mais dius face merci dant jofroi, nostre priestre;
Bien savoit maintenir cescun selonc son iestre;
De ju ne de reviel nen ot (*ou* ne vot ?) il onques mestre.

L f. 202 *b*

Ensi n'i at repos ne cha fors ne la ens;
La male volenteit les tormente dedens

Digitized by Google

Et, par deffors, angoisse le cors li grant tormens;
Jamais ne lor vaurat nus rassuaigemens. 3632

Les tormens qui la st' ne puet nus hons savoir.
Grans paine est en enfer sens nulle fin ardoir,
Mais encor est plus grant le dyable veoir,
Si suet il pawerouse et laide chiere avoir. 3636

Les mals d'enfer ne puet nus hons conteir ne dire;
Totes les mains del siecle nel porroient escrire.
Or estuet les chaitis en sulfre et en pois frire,
Or soffrir de froidure le dolerous m[a]rtyre. 3640

H f. 36 *d*

Ensi n'i a repos ne de hors ne laiens;
La malle volentet les tourmente de dens
Et, par de hors, angousse le cors li grans tourmens;
Jamais ne lor venra nus asouagemens. 3632

Les tourmens qui la sont ne puet nus hons savoir.
Grans painne est en infier sans nulle fin ardoir,
Mais encore est plus grande le diable a veoir,
Tant sieut peuureus iestre et laide chiere avoir. 3636

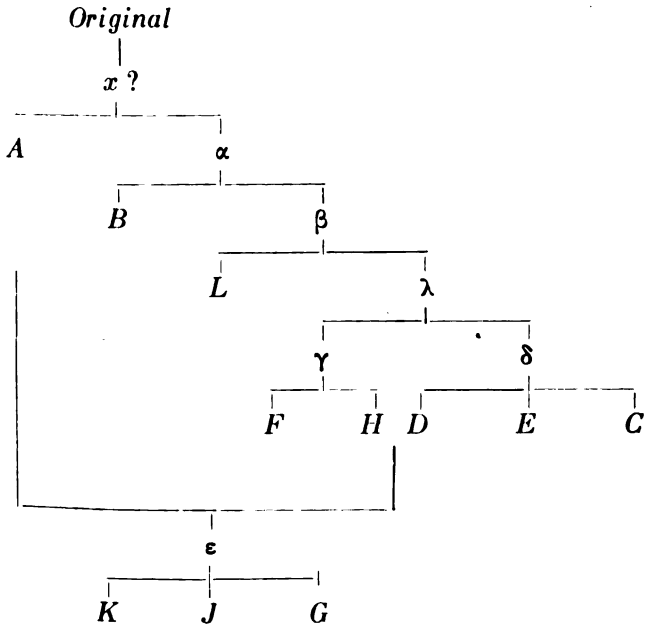
Les maus d'infier ne puet nus hons penser ne dire;
Toutes les mains del siecle nel poroient escrisre.
Or estu lais et caitis en souffre et en poic frire,
Or soufrir le froidure, le dolereus martire. 3640

Dans son édition du *Poème Moral*, Cloetta, après une étude attentive des huit exemplaires dont il avait connaissance, en a proposé un classement, auquel la critique a fait alors bon accueil (1). Les classifications de manuscrits conçues

(1) Voir *Romania*, XVI, 1887, p. 119; XVII, pp. 311, 315.

Digitized by Google

selon la méthode en vigueur depuis plus d'un demi-siècle sont, aujourd'hui, bien près de se voir frappées de discrédit (1). Si le principe en est contestable, de même que les conséquences qu'on en a trop souvent tirées en matière d'éditions critiques, nous accordera-t-on que, du moins, elles demeurent un moyen de comparer les copies d'un même texte et de recueillir des indices sur leur valeur respective ? Comme point de départ de nos recherches, provisoirement, nous conservons, dans ses grandes lignes, le classement établi par notre prédécesseur. Tout au plus y a-t-il lieu de l'élargir, de manière à faire place aux manuscrits nouveaux, *JKL*. Mais, en même temps, nous le simplifions : le schéma tracé ci-dessous n'est pas, dans notre pensée, un arbre généalogique ; sans tenir compte des intermédiaires disparus, il se borne, en se fondant sur certains groupes de variantes, à situer les manuscrits par rapport l'un à l'autre et au regard de l'original :



(1) Cf. J. Bédier, dans la *Romania*, LIV, 1928, pp. 161 ss.

Digitized by Google

La question d'un archétype *x*, différent de l'exemplaire primitif et reconnaissable à des erreurs dont pâtiraient toutes les copies, se pose uniquement à propos des derniers mots du v. 856. La logique et le contexte paraissent exiger la leçon *u perduz u salvez*. Les mss. *ABLEGJK* portent *u perduz u dampnez*. Les lectures de *D ou perdus ou sauves* et de *F u danpnes u salves* sont des corrections isolées, qui, elles-mêmes, trahissent la présence, dans le modèle, des mots *perduz* et *dampnez*.

Parmi l'ensemble des copies, les mss. *GJK* forment un groupe au caractère fortement accusé, inscrit dans notre tableau sous le signe ε. Nous savons déjà que les volumes où se trouvent ces transcriptions ont, entre eux, une grande ressemblance et que la Vie de ste Thaïs y a subi divers retranchements (voir chap. II, notice du ms. *K*, p. xv-xvi). Quant aux variantes communes à ces trois copies, elles sont si nombreuses et, parfois, si singulières qu'on les distingue sans peine dans notre apparat critique : voir, notamment, vv. 437, 452, 502, 526, 571, 660, 670, 772, 794, 808, 929, 1168, 1652.

Les relations du groupe ε avec les autres manuscrits semblent être d'une nature spéciale ; c'est seulement quand ceux-ci auront été classés qu'il sera possible d'en aborder l'examen. De même, *H*, avec ses maigres extraits, ne nous révélera que plus tard ses affinités.

Dans le nombre des manuscrits dont nous avons à nous occuper d'abord, *A* doit être séparé des autres copies, *BLFDEC*, que nous appelons collectivement α. L'opposition de *A* et de α est attestée par les faits suivants :

1. Des leçons défectueuses propres à *A* : 627 *s'en vull gardeir* pour *se v. salveir* ; — 808 *ocil* pour *bruisl* ; — 910 *deu*

Digitized by Google

pour *moi* ; — 1075 *melet en sa main* pour *mele en son conmant* ; — 1129 *jors* pour *hores* ; — 1155 *com* pour *que* ; — 1285 *vengiez* pour *armez* ; — 1299 *gardent* pour *maine* ; — 1495 *huchier* pour *proier* ; — 1506 *comanz croire* pour *c. faire* ; — 1557 *i* pour *ne* ; — 1591 *embrisa* pour *en osta* ; — 1660 *mais je soie* pour *m. ke s.* ; — 1661 *demoreir* pour *demorrai* ;

2. Des leçons défectueuses communes à tout α : 771 *et d'aïe* pour *et de mie* ; — 851 *point* pour *jor* ; — 862 *l'escrivain* (*B se seriuaig*) pour *les enfanz* ; — 965 *dehaitier* pour *dechacier* ; — 1084 *homes* pour *moines* ; — 1191 *bevrai* pour *prendrai* ; — — 1360 *amendeir* pour *enmiedreir* ; — 1382 *alkun prodomme qui del sien alkes ait* pour *un pr. q. d. s. a. a.* ; — 1688 *joie* pour *siege* ;

3. De nombreuses variantes mettant des leçons uniformes de la série α en présence de leçons solitaires de *A* : 467 *comandons* contre *comandrons* ; — 580 *el feu d'enfer plongier* contre *en enfer trebuchir* ; — 621 *et* contre *ne* ; — 682 *pitance* contre *soffrance* ; — 706 *trambleir* contre *ploreir* ; — 762 *que criminel dist on* (*E q. nommer ne doit on*) contre *qui crimineiz at non* ; — 882 *ou... ou...* contre *et... et...* ; — 906 *de l'altre* contre *d'un a.* ; — 920 *venir* contre *plaisir* ; — 996 *puet* contre *seit* ; — 1019 *nes quant* contre *nes cum* ; — 1090 *desevreir* contre *deviseir* ; — 1116 *k'en repos puist aler* contre *k'a Deu en p. a.* ; — 1134 *repaira* contre *s'en ralat* ; — 1149 *aprendre* contre *enstruire* ; — 1151 *por coi* contre *por kes* ; — 1221 *por ce* contre *par tant* ; — 1276 *Se ne f. M.* contre *S'il ne fuist Moyses* ; — 1351 *malade el* (*L ou*) *agr.* contre *malement agrevet* ; — 1431 *voloient* contre *pooient* ; — 1459 *prenge* contre *porte* ; — 1536 *demanderent* (*D -oient*) contre *proierent* ; — 1552 *amirans* (*-aus, -al*) contre *amazors* ; — 1593 *laiens* contre *el liu* ; — 1604 *cuisans* contre *ardanz*.

Digitized by Google

Parmi les variantes séparant α de *A*, il faut en remarquer quelques-unes qui se présentent plusieurs fois ; la plupart opposent à des traits archaïques ou dialectaux de *A* des éléments de la langue commune : 536, 1487 *cil* contre *il* ; — 895, 1288 le pron. *lor* contre *les* en fonction de datif ; — 1058, 1335 *qui* contre *qu'il* dans la tournure *teilz est (talhe)... qu'il* ; — 830 *ne soit* contre *nen s.*, 836 *ne puet* contre *nen p.*, 939 *ne suet* contre *nun s.*, 1102 *nen ont* contre *non o.* ; — 449, 935 *ne... pas* contre *ne... ja*, cp. l'élimination de *ja* aux vv. 698, 768 ; — 1033 *m'estuet* contre *moi stuet*, 1248 *l'estuet* contre *lo stuet*, 1307 *s'espee* contre *sa speie* ; — 515, 1257, 1563, 1668 la forme *esgarder* contre *engarder*, 952 *eslongier* (*E aloingnier*) contre *enlongier*, 1165 *essilie* (*L exil.*) contre *ensilhie*.

Au sein de la série α, il y a lieu d'établir une distinction entre *B* et les copies voisines, *LFDEC*, que nous groupons sous le signe β. A preuve :

1. Des leçons défectueuses propres à *B* : voir l'apparat critique, vv. 456, 478-79, 483, 487, 493, 494, 496, 499, 512, 516, 517, 554-55, 591, 660, 823, 904, 929, etc. ;

2. Des leçons défectueuses ou des variantes communes à tout β : 428 *es tormens* pour *et torment* (*B -ens*) ; — 605 *Haie* (*E Hai*, *D Ha las*) pour *Cele* (*B Male*) ; — 836 *le fait* pour *l'al fait* (*B faite*) ; — 1056 *al plus sage home* pour *a p. s. h.* ; — 1060 *Bien doit d'un autre querre* (*F doit donques d'autrui*) *le congie* (*E sa voie*) *demandeir* pour *Bien doit un altre querre mais qu'il lo puist trover* ; — 1079 *nel* pour *ne* ; — 1320 *en male vie* pour *en males ovres* ; — 1519 *doie* pour *doit* ; — 1629 *del cuer se repent* pour *del mal se r.*

Au v. 865, *B* s'accorde avec *A* pour lire *Teilz est... qu'il*, tournure connue de *A* seul, contre α, aux vv. 1058, 1335

Digitized by Google

(cf. ci-dessus). Les impf. de *AB pensevel* 1236, *menevent* 1525, sont, dans β, *pensoit* et *menoient*. Enregistrons aussi quelques bonnes leçons des mêmes mss. *AB*, qui se déforment progressivement chez les représentants de β : 426 *l'omme el Deu departir* > *L l'omme de Deu partir* > *CE l'ame de Deu partir* > *D l'ame du cors partir* ; — 511 *la covient a mireir* > *LFD la* (*le*) *cov. il mir.*, *E la conv. enmurer*, *C convient son vis mir.* ; — 877 *malvais defins est chose* > *D malvaise fins e. c.*, *F la malvaise fins e. ch.*, *L li male fins e. ch.*, *E male fin est la ch.* ; — 1611 *A runin*, *B ruisnin* > *L ruin*, *F ruing* > *D ruill* > *E roion*.

Dans la série β, *L* se détache, à son tour, de ses voisins, *FDEC*, que notre tableau groupe sous le signe λ. On peut alléguer à ce propos :

1. Des leçons défectueuses de *L* : voir l'apparat critique, vv. 460, 483, 486, 537, 582, 585, 675, 732, 1404, 1642, etc. ;

2. Des leçons défectueuses ou des variantes de λ : 474 *laissons ce* (*D le*) *ester* pour *l. l'or e.* ; — 616 *puel... veul* pour *pol... voll* ; — 726 *je vos di* pour *je vos ai di* ; — 740 *puel* pour *pol* ; — 1064 *ensemble o lui* pour *ens. lui* ; — 1064 *miex l'en vient* pour *m. lo* (*le*) *v.* ; — 1212 *n'en* (*FE ne*) *querroie autre plait* pour *n'en querroi melhor pl.* ; — 1310 *Blasmer doit le* (*D on*) *larron robeor userier* pour *Bl. d. lo larr. lo robur l'us.* ; — 1507 *sache* pour *sachiez* ; — 1584 *maison* pour *mansion* ; — 1603 *mais il covient* pour *m. puis c.* ; — 1606 *nel* pour *nes.*

Comme le fait le groupe α au regard de *A*, λ se dépouille volontiers de certaines formes anciennes conservées dans *ABL* : 673, 680, 1269, 1321, 1325 *dont n'est ce* pour *den* (*L don*) *est ce* ; — 581, 1160, 1240, 1487, 1488 *esloit* pour *erel.*

Parmi la série λ, les mss. *DEC* (ce dernier ne renfermant que les vv. 425-564) constituent un groupe à part, que nous

Digitized by Google

appelons δ. C'est ce qui résulte des leçons suivantes : 430 *ramener* pour *raturner* ; — 446 *Mult* pour *Mais* ; — 449 *la biaule* pour *la bele* ; — 455 *sa painne* pour *sa voie* ; — 495 *cele* pour *ele* ; — 523 *Tant la* (*D le*) *va souduiant* (*C engoissant*) pour *Tant la maine a derrains* ; — 560 *K'estre puet* pour *Ce ke puet* ; — 562 *pas* pour *mie* ; — 572 *tant con il puet* pour *enver qu'il p.* ; — 587 *se il estre puet* pour *s'il e. pooit* ; — 588 *Ne volroie por rien* pour *Ne voldroi por cent salz* ; — 626 *Qui l'autrui portera* pour *Ki altrui fais portrat* ; — 645 *autrui avec soi* pour *altrui et lui mimes* ; — 697 *pile* (*E -ie*) pour *bonteil* ; — 708 *Porrai je* pour *Poroi ge* ; — 738 *en sus* pour *arrier* ; — 772 *apertement* pour *overlement* ; — 839 *qex conrois ierl de lui* pour *quez roiz irl de celui* ; — 854 *durs et emconbres* pour *despers et endurez* ; — 856 *i soit* pour *il s.* ; — 857 *Il i a mult* (*E Mult en i a*) *de* pour *Por ce i at mut de* ; — 860 *Por che* (*E Pour tant*) *que il* pour *Tot z'avient ke* ; — 866 *Car d'embleir* pour *De robeir* ; — 953 *que porroient* pour *qu'il p.* ; — 1193 *Biau sire* pour *Mais s.* ; — 1226 *nule painne* pour *male p.* ; — 1232 *je cel jor* pour *je a cel j.* ; — 1292 *seignie* pour *benoit* ; — 1338 *si* (*E se*) *bel* pour *s'a bel* ; — 1460 *en prendra puis* (*E plus*) *venjance* pour *en frat altre v.* ; — 1466 *tient il en grant destroit* pour *por l. il en d.* ; — 1540 *pekies* pour *forfaiz* ; — 1548 *Ki de Dieu servir furent* pour *Ki sunt de D. s.* ; — 1609 *a mi chaiens* (*E moi ceanz*) *conbatre* pour *a moi mimmes c.* ; — 1615 *vie* pour *secle* ; — 1632 *entent* pour *sent* ; — 1652 *en vraie* pour *en la v.* ; — 1679 *bone fin* pour *buen defin.*

Devant le mot *derrain*, dissyllabique dans la langue du poème, les mss. δ se montrent hésitants. La forme est conservée telle quelle en *DE* au v. 851, en *D* aux vv. 881, 1230, mais le mot reçoit trois syllabes aux vv. 854, 880.

Digitized by Google

L'expression *a derrains* devient *a la fin* 747, 867, 896, 1104, 1391, et *lo derrain jor alent* devient *dusq'en la fin a.* 847. Voir aussi les retouches apportées aux vv. 523, 1399, 1700.

Nous n'insistons pas sur les dégradations que le texte a subies en *C* et plus encore en *E*; on les trouvera signalées au fur et à mesure dans l'apparat critique. En général, ces deux médiocres représentants du groupe δ n'ont rien qui les rapproche spécialement. Une seule erreur leur est commune, *prestres* pour *pastres* au v. 464.

En possession d'un classement de *ABLFDEC*, sera-t-il possible de découvrir la place revenant à *H* ? Pour autant que les brefs extraits conservés par ce ms. permettent d'en juger, il n'a aucune affinité avec *A*, dont il ignore les défaillances aux vv. 627 et 1506. Au v. 965, il dit erronément *dehaitier*, en compagnie de α, et les variantes de cette série sont aussi les siennes aux vv. 536, 621, 830. En outre, *H* se range sous le signe β par les leçons qu'il contient aux vv. 426, 428, 647. D'après sa lecture *pot* du v. 616, il devrait même être reporté jusque sous λ; et, de fait, c'est là que semble être sa place, à côté de *F*, dont il partage les anomalies : 615 *qui, ki* pour *qu'il*; — 628 *veut* pour *fait*; — 631 *mais examples* pour *malz e.*; — 668 *Si ne vi* pour *Ge ne vi*; — 801 *gries paine* pour *gr. chose*; — 992 *deniers a tort* pour *d. de t.*; — 1071 *s'il puet...* pour *s'il ce p.*

Dans le groupe ε, auquel nous revenons maintenant, *JK* pourraient avoir entre eux des attaches particulières: voir vv. 495, 703, 812, 1093, 1269, 1412, 1528. Mais il se produit aussi des rencontres de *GJ* (vv. 426, 440, 461, 486, 847, 1373) et de *GK* (vv. 449, 512, 839, 873, 1071, 1665). Ce qu'il convient de remarquer, c'est que *G* s'écarte beaucoup plus que *JK* de la tradition manuscrite : voir vv. 491, 528, 532, 549, 559,

Digitized by Google

564, 569, 581, 609, 623, 647, 651, 656, 816, 874, 913, 969, 988, 991, 1006, 1013, 1015, 1143, 1223, 1275, 1280, 1295, 1321, 1346, 1423, 1490, 1597, 1660, 1668. Ajoutons que, dans le passage dont cet exemplaire renferme une double copie, G^2 prend moins de libertés que G^1 vis-à-vis du texte traditionnel : voir vv. 704, 720, 726, 732, 737, 799.

Confronté avec les autres manuscrits, le groupe ε semble, d'abord, se rattacher à la série α. De celle-ci, il a les leçons défectueuses que nous avons relevées aux vv. 771, 851, 1084, 1191, 1360, 1382, et les variantes qui se rencontrent aux vv. 580, 621, 682, 762, 920, 1019, 1090, 1116, 1134, 1149, 1151, 1221, 1276, 1351, 1431, 1459, 1536, 1552, 1593, ainsi qu'aux vv. 536 et 1487, 1288, 1058 et 1335, 830, 836, 939 et 1102, 449 et 935, 1033, 1248 et 1307, 515, 1257 et 1668, 952, 1165.

En outre, ε appartient à la série β par les leçons défectueuses qui ont été signalées dans les vv. 428, 836, 1056, 1060, 1320, 1519, 1629 ; à la série λ, par les leçons des vv. 616, 1064 (1er hémist.), 1507, 1584, 1606, 673, 680, 1269, 1321, 581, 1160, 1240, 1487.

Préciser la place de ε dans la série λ n'est pas possible ; il s'accorde, tour à tour, avec les divers membres de celle-ci :

avec *FH* : 812 *ne doit* pour *n'en d.* ;

avec *F* : 464 *Que* pour *Car* ; — 535 *et il ne* pour *et si ne* ; — 572 *al miex qu'il puet* pour *enver qu'il p.* ; — 770 *envoisie* pour *enviecie* ; — 830 *desconbres* pour *delivreiz* ; — 923 *sans amor* pour *senz s'am.* ; — 1013 *il fait bien* pour *b. f. il* ; — 1072 *afoles est* pour *n'est affoleiz* ; — 1107 *porter lange* (ε *longue*) *haire* pour *p. lainne u h.* ; — 1152 *doit* pour *puet* ; — 1215 *Dont dist a soi* (ε *li*) *meïsme* pour *Dont disoit a soi mimes* ; — 1282 *qui Deu lant ama* pour *qui l. Deu pria* ; — 1470 *porriens*

Digitized by Google

lol oblier pour *p. trop o.* ; — 1503 *veul* pour *suel* ; — 1511 *bone qui* pour *bone et qui* ;

avec *H* : 459 *Telle i est* pour *Teil i at* ; — 670 *Qui* pour *Qu'il* ; — 813 *Tel y a* pour *Teilz est* ; — 981 *Et qui* (ε *s'il*) *ne le puet rendre* pour *Et s'il ne l'at dont r.* ; — 1083 *Com firent* pour *Ce fisent* ;

avec *HDE* : 630 *venus et arivés a port* pour *v. et a rive et a p.* ;

avec *DE* : 568 *miex venus* pour *miez vengnianz* ; — 599 *maleure* pour *maleuros* ; — 621 *fera droit d'autrui* pour *frat dr. par a.* ; — 681 *por coi ne prent* pour *por k'il ne pr.* ; — 729 *S'il est* pour *Ki est* ; — 802 *raconter* pour *deviser* ; — 818 *En vraie humilite n'est mie* pour *Et vr. h. n'at m.* ; — 926 *de voir* pour *par v.* ; — 1092 *Bien convient a celui* pour *Bien li cov. cel.* ; — 1156 *Ne fera* pour *Ja ne frai* ; — 1245 *cainsse, chainse* pour *cansil* ; — 1271 *orent passe* pour *furent p.* ; — 1468 *grant esploit* pour *bon e.* ; — 1612 *ci estre* pour *zaenz e.* ;

avec D : 451 *s'orgueillist* pour *s'en orguelhet* ; — 456 *celestel* pour *celeste* ; — 622 *droit faire de lui* pour *dr. f. par lui* ; — 661 *mesaventure* pour *male aventure* ; — 750 *sousprise* pour *conquise* ; — 1071 *autre droit* (*GK endroit*) pour *altre roit* ; — 1143 *ou a faire* pour *u refaire* ;

avec *E* : 558 *n'en oi pensee* pour *ne l'ou en p.* ; — 973 *Selonc ce que il dit* (ε *qu'il ot dit*) pour *Solonc ce que vos dites* ; — 978 *E Ce que le lost et emble*, ε *Cil qui lost* (*K tolt, J tout*) *et qui emble* pour *Ce ke toloit embleit* ; — 1006 *que il lolloit* pour *qu'il at toloit* ; — 1019 *n'en vell merci avoir* (ε *v. a. m.*) pour *ne li vult mercit faire* ; — 1116 *lors quant* pour *lors ke* ; — 1150 *merveilles conter* pour *m. ovreir* ; — 1194 *digne de Dameldieu nommer* pour *digne pas de Deu a n.* ; — 1245 *savez... doit* pour *savoit... vult* ; — 1267 *ne prise* pour *nel brise* ; — 1325 *mort pour mort* pour *mal par mal* ;

Digitized by Google

— 1423 *prise* (*J quise*) pour *mise* ; — 1563 *saouler* (*G tenir*, *J* modifié) pour *saiesier* ; — 1585 *ou* (ε *en*) *reclus* pour *en la pierre* ; — 1606 *ne le puis* pour *ke nes p.* ; — 1617 *paour* pour *cremor.*

Mais, si le fond de ε est fourni par une copie du type λ, il s'y mêle des éléments qui nous reportent plutôt vers *A*, à savoir : a) 1058 *trover*, leçon peu heureuse de *A* contre α *doneir* ; — b) des variantes étrangères à α : 605 *Tele nature* = *A Cele n.* ; — 628 *El ancor* contre *Mais encor* ; — 681 *main a main* contre *maintenant* ; — 703 *acordeiz* contre *racordes* ; — 707 *fait* contre *font* ; — 833 le début de vers *en la* contre *a la* ; — 936 *quan qu'il fet* = *A ken k'il facet* (graphie particulière pour *ke k'*) ; — 1063 *jeteir* contre *meneir* ; — 1158 *perie* contre *empirie* ; — 1299 *garde i prent* contre *g. en pr.* ; — c) de bonnes leçons connues seulement de *A* : 494 *el d'ire* contre *d'envie* ; — 508 *ce la fait estre male* = *A ce la f. e. fole* contre *ce la f. orguilhose* ; — 862 *ses enfanz* = *A les e.* contre *l'escrivain* ; — 965 *dechacier* (*G delessier*) contre *dehaitier*. Signalons aussi la rencontre de AG^2 lisant au v. 706 *ploreir* contre *trambleir.*

Les constatations qui viennent d'être faites, peuvent s'expliquer par le croisement de λ avec une copie proche de *A*, si ce n'est avec *A* lui-même. A l'appui de cette conjecture, sera-t-il hors de propos de rappeler que les légendiers *GJK* rangent, à la suite de la Vie de ste Thaïs, une Vie de ste Euphrosine, dont l'unique copie connue, en dehors de ces trois recueils, se trouve précisément dans le ms. *A* ?

Tel est, adapté à nos onze manuscrits, le classement dont Cloetta a jeté les bases. Serait-il possible d'en concevoir un autre ? J'avoue m'en être trouvé incapable. Est-ce à dire qu'il

Digitized by Google

soit fondé ? On se sentirait rassuré là-dessus, s'il n'y avait d'autres variantes que celles qui ont été alléguées jusqu'ici, ou si toutes celles qui se rencontrent au cours de la Vie de ste Thaïs, s'enchâssaient exactement dans les cadres de la classification proposée. Le fâcheux de l'affaire est qu'il s'en trouve un bon nombre qui se répartissent tout différemment. Cloetta n'a pas été sans les apercevoir. Il les a écartées une à une, les attribuant à des coïncidences fortuites, à des confusions nées du contexte, au penchant naturel des scribes, portés à remplacer les leçons insolites par des formules banales et à user en toute liberté des synonymes. Explication plausible, souvent, mais explication subtile dans certains cas et dont on ne s'aviserait guère, n'était l'obstacle à éliminer. En vérité, devant une tradition manuscrite comme celle du *Poème Moral*, où les variantes sont de peu d'étendue et sans grande portée quant au fond, il ne faut négliger qu'à bon escient les écarts de transcription dont témoignent plusieurs exemplaires à la fois. Lorsque, trouvant au v. 465 *la raison aguisier*, le copiste de *L* écrit par étourderie : *le rasoir ag.*, et celui de *E*: *le rasoer ag.*, on ne conclura pas, pour si peu, à une dépendance des deux manuscrits. Mais il s'en faut qu'il y ait partout les mêmes occasions prochaines d'erreur ; et, d'un autre côté, si les cas de l'espèce se multiplient dans un groupe donné de copies, soutiendra-t-on que chacune était, isolément, vouée à ces défaillances fatales ? Aussi c'est sans préjuger ni l'origine ni la qualité des leçons en concurrence que je vais enregistrer une nouvelle collection de variantes. Elles feront apparaître des concordances de manuscrits qui semblent en contradiction avec notre classement.

a) *AL* et *BFDEKJG* : 431 *vulh* contre *puis* ; — 459 *s'a lui fuisl* contre *se li f.* ; — 602 *Mul grant mervelhe m'ai* contre

Digitized by Google

Mull g. m. en ai (*D Or me merveil je mult, E Mult me merveil*) ; — 652 *chaitif ke sumes* (*L qu'estomes*) contre *ch. con. s.* ; — 840 *ce cui* contre *je* (*E de*) *c.* ; — 984 *en ciel* contre *el c.* ; — 988 *se cest fuis* contre *el c. f.* ; — 1000 *reissir* contre *issir* ; — 1014 *bon enconmencement* (*L acommancement*) contre *mult* (*BH tres*) *b. conmencement* ; — 1528 *cum sainte chose est de sainte companie* contre *c. bone* (*D sainte*) *ch. e. de sainte* (*DE bone*) *comp.*

b) *ALKJG* et *BFDE* : 1238 *et les deliz del secle* contre *et les desiers* (*F et l. desirs, DE les desirries*) *d. s.* ; — 1322 *vit* contre *muert* ; — 1340 *morir u afoleir* contre *m. et a.* ; — 1381 *se c'est biens ke il fait* contre *se c'est* (*F est ce*) *dont* (*E du*) *bien qu'il f.*

c) *ALFDE* et *BKJG* : 1063 *to* (*le*) *vulhel* contre *la v.* ; — 1503 *oïr* contre *amer.*

d) *ALF* et *BEKJG* : 1663 *volentiers sofferrai* contre *mainlenant s.* (*D* modifié).

e) *ALDE* et *BFKJG* : 463 *li tens mut perillos* contre *li l. est p.* ; — 792 *et plus de resoneie* contre *et pl. grant r.* (*F pl. tres grant risee*) ; — 1630 *en l'amur Deu s'afiche* contre *en l'a. D. se fie.*

f) *ALDEKJG* et *BF* : 515 *Engardeiz grant* (*D quel*) *folie* contre *Esg. la f.* ; — 605 *de male aire* contre *de pute a.* ; — 1144 *en poüst radrecier* contre *en poïst on aidier.*

g) *ALDKJG* et *BFE* : 1023 *l'altrui chose* contre *altr. ch.* ; — 1525 *sainte vie* contre *bone v.*

h) *ALCKJG* et *BFDE* : 492 *qu'il est de gent perdut* contre *sont maint home p.*

i) *AFDE* et *BLKJG* : 581 *gentiment paree* contre *coinlement p.* ; — 790 *sacree* contre *velee* ; — 840 *Ce li dist li bons hom* contre *Se vrais repentans est* ; — 870 *a la mort jugiez*

Digitized by Google

contre *a la fin j.* ; —1078 *se nes un en retrait* contre *se nes un en i lait* ; — 1361-64 premières personnes du pluriel en *-omes* contre la terminaison ordinaire *-ons* ; — 1373 *tinent* contre *tient* ; — 1493 *freres* contre *moines.*

j) *AFDEKJG* et *BL* : 445 *soi fait femme* contre *se f. fiere* ; — 517 *ele si* contre *ele ensi* ; — 559 *puis qu'il al* contre *mais qu'il ait* ; — 668 *Ge ne vi* contre *Ne ne vi* ; — 694 *Et cant k'avons* contre *De quanque av.* ; — 866 *de tort* contre *de tote* ; — 889 *li defins* contre *bons d.* (*L bone fins*) ; — 1010 *qu'il ne facet* contre *qu'il f.* ; — 1046 *a confession vengnie* contre *a confesse reviengne* ; — 1187 *en flairor et en thai* contre *et fl. et et t.* ; — 1259 *bien dire* contre *bien faire* ; — 1402 *a un mot mepresist* contre *a un seul mot mespris* ; — 1412 *a tort le prent* contre *a droit le* (*L nel*) *pr.* ; — 1600 *ke ankor soie* contre *ke j'encor s.* ; — 1614 *de batalle et de guere* contre *de b. ou de g.* ; — 1695 *lo secle relenquit* (ε *departit*) contre *le s. a relenquit.*

k) *AFD* et *BLE* : 891 *qui tant facet* contre *ki plus f.* ; — 904 *mal ot deu servit* contre *mal ot* (*E il ot, B il l'ont*) *deservi.*

l) *AFE* et *BLDKJG* : 922 *ne se puet* contre *ne s'i puet* ; — 1642 *Mais por k'il* (*F Mais puis qu'il, E Pour ce que*) *Deu connut* contre *Mais puis que* (*D por qu'il*) *Deu reconut* (*L Mais il recognut Deus*).

m) *AFEKJG* et *BLD* : 661 *oiez* contre *voies.*

n) *AF* et *BLDEKJG* : 604 *a fiance* contre *a esciant* ; — 699 *meffait* contre *forfait* ; — 701 *mefait* contre *forfait* (ε *fet*) ; — 782 *delivrer* contre *descombreir* (*D aquiter, E acorder*) ; — 1404 *Teil plait trovat* contre *Teil droit tr.*

o) *AFKJG* et *BLDE* : 1315 *lo* (*le*) *malvais* (ε *maufe*) contre *les m.*

p) *AEDE* et *BLF* : 553 *por amur al donier* contre *p. a. del d.*

Digitized by Google

q) *ADE* et *BLFKJG* : 610 *Se cascuns* contre *Et c.* ; — 779 *teil uevre demenat* contre *t. vie d.* ; — 1047 *lo conseil del prestre* contre *le c. son pr.* ; — 1345 *Ce ke or vos dirai* contre *Ce ke je* (*BFjo*) *v. d.* ; — 1346 *ke n'en plor* contre *ke ne pl.* ; — 1488 *et del saint esperite* contre *et de s. e.* ; — 1532 *lor abeiz* contre *l. maistres.*

r) *ADEKJG* et *BLF* : 823 *Comandees* contre *Conmandés* (*F Car demandé*) ; — 864 *quidiez qu'il ait dont* contre *q. dont qu'il ait* ; — 1597 *granz plaies* contre *grant plaie.*

s) *AD* et *BLFE* : 471 *verriez* contre *veres* ; — 639 *salveir* contre *lorner* ; — 884 *qui pechieres se sent* contre *kĩ pecheor se s.* ; — 927 *Keilz biens* contre *Keil bien* (ε id.).

t) *AE* et *BLFDKJG* : 625 *C'a* (*E S'a*) *grant painne poral* contre *A gr. p. p.* ; — 885 *monde* contre *siecle* ; — 1419 *voient piez colpeir* contre *p. v. c.* ; — 1574 *ja ne l'obliera* contre *pas ne l'o.*

u) *ABFDE* et *LKJG* : 473 *seit* contre *sai* ; — 569 *s'il cele feme* contre *se celle dame* ; — 775 *quel tens* contre *quel hore* ; — 1018 *froit* contre *sois* ; — 1062 *pastor* contre *prestre* ; — 1135 *demorat* contre *s'atarjat* ; — 1215 *ne vat un guant* contre *ne v. niant* ; — 1309 *Por sanior* contre *Por amor* — 1371 *S'il soi painet del mal osteir puis qu'il lo voit* contre *S'il puet osteir* (ε *donter*) *le m. puis l'ore qu'il le v.* ; — 1400 *dejugerent* contre *jugierent* ; — 1403 *culpe* contre *chose* ; — 1590 *et lors* contre *tantost.*

v) *ABFD* et *LEKJG* : 871 *si par est desvoiez* contre *tant p. e. d.*

w) *ABF* et *LDEKJG* : 1109 *droiz hermites* contre *sains h.*

x) *ABFKJG* et *LDE* : 641 *qu'il al fait* contre *que il fait* ; — 752 *en melhor point mise* contre *en m. p. prise* ; — 1094 *Facel lor appresure* contre *Saice l. ap.* (*E Qui sache leur aprandre*) ; —

Digitized by Google

1215 *disoit a soi mimes* contre *d. en son cuer* ; — 1552 *grant pris* contre *haut pr.*

y) *ABDEKJG* et *LF* : 988 *cest fais* contre *c. fait* ; — 1290 *bien aveiz ui ovreit* contre *vos av. b. o.* ; — 1307 *de s'espee* (*A sa speie*) contre *de l'esp.*

z) *ABDKJG* et *LFE* : 1086 *mais volentiers l'otroie* contre *mult v. l'o.* ; — 1117 *la voie bien mostree* contre *la v. demoustreie.*

aa) *ABEKJG* et *LFD* : 834 *ne puist* contre *ne puet.*

bb) *ABLD* et *FE* : 1544 *se lui leust* contre *se l. pleust.*

cc) *ABLEKJG* et *FD* : 611 *Qui soi* (ε *se*) *pert* contre *Qui lui p.*

Cette liste de variantes viendrait à propos, n'eût-elle d'autre résultat que de nous mettre en garde contre l'apparente simplicité de notre classement. Elle révèle, dans la tradition manuscrite, une complexité de lignes que ne ferait point soupçonner le schéma tracé à la p. XXXVII. Je n'essaierai pas de débrouiller cet enchevêtrement. A n'en pas douter, des intermédiaires ont disparu et il a dû se produire des croisements entre les différentes lignées de manuscrits. Même si on dénie toute importance à la plupart des groupements secondaires qui s'esquissent ci-dessus, il y a là des indications qu'on ne saurait négliger. Ainsi, tantôt *L* s'accorde avec *A* par-dessus *B* (art. a, b), tantôt il s'isole en compagnie de ce même *B* (art. j). Si *FDE* portent en eux les traits accumulés de nos séries α, β, λ, ils ont cependant, par-dessus *BL*, des accointances avec *A* (art. i, j). Quant au groupe ε, il passe, tour à tour, d'un camp dans l'autre, confirmant l'hypothèse émise à son sujet ; mais il complique son cas de quelques rencontres particulières avec *L* (art. u).

De ces observations, on conclura à l'impossibilité d'un

Digitized by Google

classement rigoureux et précis des copies de la Vie de ste Thaïs. Mais l'étude qui précède aura, du moins, servi à mettre en relief la supériorité de *A*. Ce manuscrit a, certes, ses faiblesses, toujours peu graves d'ailleurs, moins fréquentes que dans les autres exemplaires, attribuables, pour une part, à des défaillances personnelles du scribe et, d'ordinaire, facilement reconnaissables. En revanche, outre qu'il est notre manuscrit le plus ancien, il nous livre le texte dans un état que ne connaît plus aucune autre transcription. Là où des divergences s'accusent, ce sont, en général, les leçons conservées par lui qui s'imposent comme les plus satisfaisantes. Leur authenticité se reconnaît par plusieurs côtés à la fois : elles répondent aux exigences du sens et du contexte ; elles trouvent un appui dans les sources du poème ; elles s'accordent avec les leçons figurant en d'autres endroits ; enfin, elles apparaissent comme le point de départ probable des variantes qui s'opposent à elles. Ce dernier caractère se vérifie déjà dans plusieurs des passages cités précédemment. Voici quelques autres exemples :

512 *A lo sobrecil, L le sorrecil, B lo sobrielet, KJG les sourcillez, FE el les sorciels, CD el ses sorciex* ; — 643 *A Nes les petiles penses, LDKJ Nes les petis penseir* (*-ers*), *E Neis ces petiles pensees, H Ne petiles pensees, BF Les petiles pensees* ; — 656 *AL en ses dones durables, KJ en ses donners d.* (*G en ces pensers d.*), *DE el en ses dons d., B el en son don d., F el si don sont d.* ; — 675 *A boiserie, BFEKJG*^{1} *felonie, LDG*^{2} *trecherie* ; — 687 *Cui Deus lonc respit done et pas ne se repent, B el si ne, LE el qui ne, D el qu'il ne, KJG*^{1}*G*^{2} *el il ne, F el dont ne* ; — 708 *AL poroi ge donc, B poroie je dont, FKG*^{1}*G*^{2} *porroie jo, J porroie, DE porrai je dont* ; — 835 *AL qui ke soit* > *BE ki k' il s.* > *FDKJG quel* (*G que*) *qu'il s.* ; — 892 *A Ne*

Digitized by Google

ne nest riens el monde c'um puist tant redoter, B Ne nen est riens nule plus face a r., L Ne ne rest gaires nulle c'on plus doie douleir, F Et si nen est nes une tant face a r., DE Et si n'est riens nes une (E e. nulle r.) c'on p. t. r. ; — 929 *AD Ysayas redist, L Ysaies le dit, F Ysayas vos dist, B Un sains rendist, E Essaiez ce dit il, KJG Aus sages dist Deux* ; — 1007 *A si en fait > BLD et s'en f. > FEKJG et en f.* ; — 1008 *AL Et por qu'il plus, F Et puis qu'il p., KJG Et quant il p., BDE Por ce qu'il (DE que) p.* ; — 1391 *AL dist Hardreiz ataint l'ai, B d. Hard. atant l'ont, D d. Hard. c'ataint l'ont, E d. Herd. qu'ataint sont, F d. Hard. c'atains est, KJG d. Hard. atains est* ; — 1470 *A poriens trop oblier, L p. entroblier, FJG p. tot o., EK pourrions o., B poriemes o., D en porriens o.* ; — 1489 *AL lamain miracle, B maint m., KJG mainte m., D tant grant m., E tant bel m., F tante m.* ; — 1633 *AL denoia, BFDEKJG renoia* ; cp. 901 *AB denoiat, LFDE renoiat* ; — 1700 *A Ke veas al derrain jor, BL Ke nos al d. j., KJG Qu'au d. j., F C'al j. del jugement, DE K'a la fin de cest siecle.*

Puisque aucun de nos exemplaires du *Poème Moral* n'est complet, force nous sera d'en utiliser au moins deux comme manuscrits de base. Jusqu'au v. 2320, nous suivrons *A*, dont les qualités viennent d'être mises en évidence. Pour la suite de l'ouvrage, nous aurons recours à *L*.

Si *L* est seul à conserver en entier la dernière partie du poème, il est aussi, après *A*, notre meilleur manuscrit. Au cours de la Vie de ste Thaïs, il reproduit avec une fidélité remarquable quantité de bonnes leçons figurant en *A* et disparues ailleurs ; outre les cas invoqués précédemment, on peut en voir de nouveaux exemples dans la dernière série de variantes qui se trouve ci-dessus. De plus, *L* présente l'avantage de s'accorder avec *A* par le dialecte, fort différent

Digitized by Google

en cela de *BDFH*, comme aussi de *N*, où se glissent, dans une mesure d'ailleurs variable, des formes picardes. Sur un seul point, *L*, transcrit vers 1311, s'écarte sensiblement de son aîné, qui remonte au commencement du XIII^e^ siècle : le scribe n'entend plus rien à la déclinaison, il emploie de la façon la plus inconsidérée *s* ou *z* final, la confusion est complète entre nominatif et cas oblique, entre singulier et pluriel. Sous ce rapport, notre édition sera forcément hybride, car il ne saurait être question de régulariser les graphies de *L*.

Aux vv. 2791-3523, où *N* vient se joindre à *L*, le manuscrit que nous prenons comme base supporte avantageusement la comparaison avec le texte de Cracovie, bien que celui-ci soit loin d'être dénué de valeur ; voir notre annotation, vv. 2791, 2804, 2806, 2826, 2830, 2833, 2836, 2862, 2933, 2953..., mais 2806, 2813, 2832, 2918, 2949, etc. Là, comme dans les passages où existent seulement deux manuscrits (*AF* aux vv. 1-424, *AL* aux vv. 1705-2320), c'est surtout par des rapprochements avec les leçons qui se rencontrent dans l'ensemble du poème, que nous cherchons à nous édifier sur la valeur des variantes. Disposant, pour établir le texte, de ressources fort inégales, le meilleur moyen d'y apporter quelque unité n'est-il pas de commenter les versions de nos copistes à la lumière de l'œuvre elle-même ?

Digitized by Google

V

LA VERSIFICATION

TABLEAU DES RIMES

Le *Poème Moral* est écrit en quatrains monorimes de vers alexandrins (1). La technique du poète n'appelle guère d'observations. Le choix de ses rimes est quelconque. Sa façon de construire le vers ou la strophe ne trahit, pour ainsi dire, aucune recherche. D'ordinaire, la césure correspond à une coupe syntaxique et se trouve, par là, fortement marquée ; les vers où elle se place entre des mots étroitement unis par le sens, sont en nombre relativement peu élevé : 13, 59, 67, 96, 133, 136, 137, 151, 202, 209, 247, 296, 324, 437, 555, 605, 619, 653, 657, 686, 724, 755, 822, 825, 854, 872, 953, etc. L'enjambement, sans être inconnu, demeure plutôt rare : 135, 194, 263, 316, 334, 339, 470, 471, 474, 858, 906, 938, 975, etc.

Assez fréquemment, le dernier vers d'une strophe contient une réflexion s'enchâssant dans une phrase à part : 8, 60, 112, 116, 188, 192, 208, 348, 492, 496, 524, 540, 572, 580, 584, 620, 652, 996, etc.

Un autre procédé cher au poète consiste à reprendre dans le premier vers d'une strophe l'idée et l'un ou l'autre terme du dernier vers de la strophe précédente : 9, 17, 33, 45, 57, 197, 321, 377, 381, 385, 417, 421, 641, 817, 877, 881, 901, 917, 925, 941, etc.

(1) Cf. G. NAETEBUS, *Die nicht-lyrischen Strophenformen des Altfranzösischen*, Leipzig, 1891, p. 83, nº VIII 80.

Digitized by Google

Il semble bien qu'à l'intérieur du quatrain, le versificateur ne s'interdit pas de répéter un même mot à la rime. Il y a quatre fois *est* dans les str. 205 et 720, *avoir* str. 499, *sunt* str. 647 ; — trois fois *avoit* dans la str. 63, *sunt* str. 95 ; — deux fois *fiance* dans la str. 111, *porteir* str. 138, *soffrance* str. 171, *acordeiz* str. 185, *delivrer* str. 196, *demandeir* str. 264, *trover* str. 265, *atarjant* str. 282, *merci* str. 307, *mostreir* str. 335, *empire* str. 468, *tu* str. 510, *destourboit* str. 615, *fuïr* str. 661, *mis* str. 700, *font* str. 705, *ce cui* str. 716, *haïr* str. 730, *escut* str. 754, *grant* str. 758, *s'apoient* str. 831, *sunt* str. 880, *damaige* str. 896, *finer ne porrat* str. 924. Les manuscrits ne sont pas toujours d'accord là-dessus. Mais la plupart de ces cas, considérés de près, laissent vraiment l'impression de répétitions voulues (cf.chap. VI, p. C-CI). Il est à croire que ce sont les copistes qui se sont ingéniés à les redresser, pour satisfaire à la règle habituelle.

Voici le tableau des rimes employées au cours du poème :

Rimes masculines

a, at : strophes 36, 48, 50, 88, 97, 100, 105, 144, 153, 195, 284, 301, 321, 370, 392, 394, 398, 409, 420, 440, 442, 449, 450, 452, 455, 533, 534, 539, 546, 575, 581, 583, 592, 613, 614, 624, 628, 630, 639, 649, 672, 759, 906, 907, 924, 927, 930, 932, 936 ;

al (écrit en *L -al, -aul*) 676 ;

alt (écrit en *L -alt, -aut, -at*) 766 ;

as 47, 535, 623 ;

ant (parfois écrit en *L -ans, -an*) 16, 46, 90, 282, 304, 476, 477, 557, 571, 587, 620, 633, 702, 758, 852, 914 ;

anz (écrit *-anz, -ans* et aussi, en *L, -ant, -ens*) 334, 439, 493, 651, 756, 928 ;

Digitized by Google

èrt 500, 737, 893 ;

èst 205, 720 ;

ét 233 ;

ent (écrit *-ant* en *L* au v. 2949) 35, 59, 134, 172, 212, 221, 254, 306, 325, 332, 339, 349, 408, 431, 434, 471, 481, 495, 512, 568, 605, 655, 701, 731, 738, 773, 781, 816, 839, 858, 861, 871, 874, 911, 913, 916, 931, 949 ;

enz (écrit en *L* *-ens*) 908 ;

i, it (écrit aussi *-is* en *L*) 42, 182, 226, 283, 307, 322, 393, 424, 463, 537, 540, 637, 668, 748, 862, 882, 918, 943 ;

il 34 ;

ir 24, 65, 76, 92, 107, 180, 203, 216, 222, 225, 230, 250, 259, 380, 461, 467, 470, 486, 488, 490, 497, 503, 556, 559, 567, 653, 658, 661, 670, 722, 726, 730, 739, 745, 747, 752, 764, 771, 802, 817, 824, 828, 834, 841, 845, 850, 856, 885, 886, 895, 925 ;

is (écrit *-ī* en *L* au v. 2430) 86, 240, 245, 330, 388, 588, 608, 663, 671, 700, 769, 832, 867 ;

ist 8, 202, 229, 331, 351, 373, 591, 598, 622, 779, 830, 836, 865, 872, 875, 897, 920 ;

in 219 ;

òrt (écrit aussi en *L* *-ors*, *-or*) 158, 664, 681 ;

òr (écrit en *A* *-or*, *-ur* ; en *L*, *-our*, *-or*, *-ours*) 43, 96, 175, 308, 337, 344, 350, 405, 428, 451, 547, 610, 626, 813, 851, 866, 903, 939 ;

òrs (écrit en *A* *-ors*, *-urs* ; en *L*, *-our*, *-ur*) 19, 362, 453, 912 ;

òs (écrit en *A* *-os*, *-ous*, *-us*, *-olz* ; en *L*, *-ous*, *-our*) 38, 62, 69, 71, 116, 165, 387, 552, 753, 945 ;

Digitized by Google

on (écrit en *A* *-on*, *-om* ; en *L*, *-on*, *-ons*, *-onl*) 27, 29, 49, 133, 162, 181, 191, 211, 248, 369, 385, 396, 410, 529, 578, 595, 629, 635, 679, 938 ;

ons (écrit *-on* en *L* au v. 2405) 354, 457, 602, 685, 870 ;

ont (écrit *-onl*, *-unl*, *-ol*) 85, 95, 150, 215, 239, 244, 276, 357, 361, 437, 445, 447, 480, 485, 536, 579, 640, 647, 705, 768, 880, 904, 929, 937 ;

u, ut (écrit aussi en *L* *-us*) 17, 44, 83, 123, 257, 348, 510, 642, 662, 754, 761, 787, 819 ;

urs 406 ;

us 87, 247 ;

uz (écrit en *L* *-us*, *-ul*) 68, 194, 213, 504, 657 ;

ai 41, 297, 416, 417, 585, 590, 611, 697, 889 ;

ais 386, 397, 411 ;

ait 13, 25, 64, 161, 176, 234, 270, 303, 346, 419, 576, 742, 815 ;

eir (écrit *-eir*, *-er*) 5, 15, 23, 37, 53, 61, 66, 77, 84, 98, 101, 103, 104, 106, 108, 119, 128, 136, 138, 149, 157, 160, 168, 174, 177, 192, 196, 201, 223, 231, 241, 243, 246, 258, 264, 265, 266, 273, 279, 281, 288, 293, 299, 305, 314, 315, 318, 324, 335, 340, 368, 375, 399, 402, 425, 433, 456, 460, 466, 474, 475, 479, 487, 498, 509, 516, 517, 542, 545, 551, 555, 558, 560, 563, 566, 570, 572, 573, 589, 600, 636, 638, 644, 646, 666, 682, 687, 690, 693, 698, 704, 709, 717, 721, 725, 733, 736, 740, 744, 749, 751, 770, 774, 775, 786, 789, 791, 793, 798, 801, 804, 806, 809, 812, 822, 826, 844, 853, 877, 879, 883, 884, 888, 892, 902, 923, 934, 944 ;

eit (écrit *-eil*, *-el*, *-e*, et aussi, en *L*, *-eis*) 21, 30, 109, 147, 178, 237, 323, 338, 345, 413, 462, 514, 524, 525, 527, 544,

Digitized by Google

548, 569, 601, 625, 643, 645, 665, 699, 710, 778, 783, 807, 833, 855, 859, 905 ;

eiz (écrit en *A -eiz, -ez* ; en *L, -eis, -eil, -es, -er*) 39, 55, 125, 151, 183, 185, 197, 208, 209, 214, 228, 295, 427, 541, 654, 692, 843 ;

ier (écrit aussi en *A -ir*, en *L -iers* ; noter au v. 2032 *bien*) 60, 70, 75, 102, 117, 118, 126, 139, 141, 145, 154, 167, 184, 207, 238, 242, 249, 256, 263, 286, 289, 327, 328, 329, 355, 363, 374, 378, 443, 465, 483, 489, 505, 508, 515, 522, 526, 554, 561, 562, 564, 577, 593, 603, 604, 618, 641, 652, 686, 695, 707, 714, 727, 732, 772, 782, 784, 788, 800, 803, 808, 811, 829, 848, 849, 854, 878, 887, 917, 935 ;

iers (écrit aussi en *L -ier*) 18, 31, 597, 680, 846, 869 ;

iet (écrit en *A -iel, -ie, -il* ; en *L, -iel, -ies* ; noter au v. 376 *lienl*) 52, 80, 94, 292, 422, 429, 612, 656, 712, 796, 825, 837, 876, 922 ;

iez (écrit en *A -iez, -iz, -ieiz* ; en *L, -ies, -iel, -ie*) 190, 200, 218, 300, 310, 319, 627, 632, 715, 755, 794, 842 ;

ien (écrit en *A -ien, -in* ; en *L, -ien, -iens*) 72, 347, 708, 946 ;

iens 432 ;

ient 74, 261, 478, 513, 549, 648, 659, 713, 718 ;

oi 313 ;

oir 12, 148, 232, 285, 296, 377, 401, 435, 446, 482, 499, 523, 531, 599, 619, 667, 900, 909, 921 ;

ois (écrit en *L -ois, -oil*) 940 ;

oit (écrit aussi en *L -oir*) 33, 54, 56, 63, 67, 79, 89, 93, 99, 124, 137, 142, 143, 252, 255, 268, 302, 309, 316, 343, 352, 360, 367, 371, 383, 391, 458, 492, 507, 528, 530, 532, 538, 565, 582, 594, 615, 616, 780, 818, 820, 863, 868, 890, 894, 919, 948 ;

Digitized by Google

uet (écrit en *A -uet, -uelt, -ult*) 78, 336, 436 ;
ui (écrit aussi en *L -uil*) 156, 210, 584, 716.

Rimes féminines

ables (écrit en *L -able, -auble*) 40, 164, 795 ;
ace (écrit aussi en *L -ache*) 113, 364, 607, 741 ;
age (mêlé à *-arge* en *A* ; écrit aussi *-aige* en *L*) 58, 170, 269, 484, 821, 847, 896 ;
alhe (écrit aussi en *A -alle* ; en *L, -ailhe, -aille, -alle*) 57,236, 379, 827, 898 ;
asse 790 ;
atre (écrit aussi en *L -aultre*) 403, 757 ;
ance 73, 91, 111, 159, 171, 224, 227, 260, 365, 412, 553, 650, 723, 750, 762, 805 ;

èle (écrit aussi en *A -elel*) 14, 472 ;
èrre (écrit aussi en *A -ere*) 404, 459, 609, 674 ;
èstre (écrit aussi en *L -aistre*) 840 ;
éce 942 ;
ende (écrit en *L -enl, -end*) 606 ;
endent 359 ;
endre 26, 163, 287, 353, 496, 669 ;
ente 155, 407, 688 ;

ïe 4, 9, 81, 110, 114, 135, 169, 173, 186, 193, 204, 217, 253, 290, 320, 382, 414, 421, 454, 473, 518, 520, 521, 550, 596, 673, 675, 677, 678, 703, 706, 760, 765, 777, 810, 814, 891 ;
ïent 519 ;
ire (écrit aussi en *L -ires*) 28, 206, 235, 333, 468, 502, 711. 743, 792, 910, 947 ;

Digitized by Google

ise (écrit en *A -ice* au v. 2044 ; en *L* aussi *-ize*) 6, 51, 179, 188, 189, 317, 342, 356, 366, 444, 491, 506, 511, 574, 776 ;
istes 933 ;
ite (écrit aussi en *A -yple*) 271, 372, 838 ;
ites 278 ;
ine 131, 464, 901 ;

ôle 274, 797 ;
ôse (écrit aussi en *L -oze, -ouse*) 11, 729 ;
ôse (écrit aussi en *A -ouse*) 112, 220, 423, 430 ;
omes (écrit aussi en *A -ommes*) 132, 341 ;

üe 187 ;
ure (écrit aussi en *L -oure*) 3, 166, 251, 275, 298, 438, 448, 501, 580, 631, 684, 694, 735, 746, 835, 873, 899 ;

aie 860 ;
aire 22, 122, 152, 277, 312, 734, 823, 881, 941 ;
aite 130 ;
aine (écrit aussi en *A -ainne*), 7, 469 ;
eie (écrit aussi *-ee*) 10, 32, 45, 115, 120, 121, 140, 146, 198, 199, 267, 280, 294, 311, 326, 395, 400, 415, 418, 426, 441, 586, 683, 691, 696, 719, 724, 728, 785, 799, 926 ;
iere (écrit aussi en *L -ieres, -ier*) 2, 20, 82, 127, 376, 384, 389, 767, 915 ;
iegne (écrit en *A -ienie, -engnie*) 262 ;
oie (écrit aussi en *A -oe*) 1, 129, 272, 291, 381 ;
oient (écrit aussi en *A -oent, -oie* ; en *L, -oent*) 358, 390, 494, 543, 617, 621, 634, 660, 689, 763, 831, 857, 864.

Digitized by Google

VI

LA LANGUE

La langue du *Poème Moral* a été longuement étudiée par Cloetta, dans son édition de 1886. La découverte des vv. 2321-3796 permet d'apporter, en la matière, quelques précisions nouvelles. Mais les nombreux travaux parus sur nos anciens dialectes nous dispensent d'entrer dans de grands développements à ce sujet. On se contentera, ici, de relever succinctement les traits les plus significatifs de la langue du versificateur et de celle des manuscrits de base, en renvoyant aux publications suivantes :

WIESE = LEO WIESE, *Die Sprache der Dialoge des Papstes Gregor. Mit einem Anhang : Sermo de Sapientia und Moralium in Job Fragmenta.* Halle a. S., M. Niemeyer, 1900. In-8°, 194 pp. — Les textes étudiés sont ceux du ms. B. N. fr. 24764, publiés par Wendelin Foerster sous le titre *Li Dialoge Gregoire lo Pape, Altfranzösische Uebersetzung des XII. Jahrhunderts der Dialogen des Papstes Gregor, mit dem lateinischen Original, einem Anhang: Sermo de Sapientia und Moralium in Iob Fragmenta,* Halle a. S. et Paris, 1876. L'auteur y ajoute l'examen de quelques autres textes originaires de la région wallonne. L'ouvrage se divise ainsi : pp. 5-91, la langue des *Dialoge Gregoire*; pp. 91-94, comparaison avec le *Poème Moral*; pp. 94-96, comparaison avec *Li Ver del juïse* publ. par Hugo von Feilitzen, Upsala, 1883; pp. 96-98, comparaison avec la *Vie sainte Juliane* publ. par le même; pp. 98-116, la langue des *Sermons de carême en dialecte wallon* publ. par Emmanuel Pasquet, Bruxelles, 1888 (Mémoires publ. par l'Acad. roy. de Belgique, coll. in-8°, t. XLI); pp. 116-136, la langue du Cartulaire d'Orval; pp. 137-156, la langue du *Sermo de Sapientia*;

Digitized by Google

pp. 157-194, la langue des *Moralium in Job fragmenta*; p. 194, la langue de l'*Homiliae fragmentum*. — Il y a, sur ce travail, un compte rendu important de M. Wilmotte, dans la *Zeitschr. f. franz. Spr. und Litt.*, t. XXII, 1900, pp. 186-194.

WILM. FF = M. WILMOTTE, *Le dialecte du ms. f. fr. 24764*, dans *Forschungen zur romanischen Philologie, Festgabe für Hermann Suchier zum 15. März 1900*, Halle a. S., 1900, pp. 45-74.

WILM. I, II, III = M. WILMOTTE, *Etudes de dialectologie wallonne*, dans la *Romania*, t. XVII, 1888, pp. 542 ss. I. *Le dialecte liégeois au XIII^e siècle*, pp. 553-90. II. *La région au Sud de Liège*, t. XVIII, pp. 209-232. III. *La région namuroise*, t. XIX, pp. 73-98.

WILM. GL. = M. WILMOTTE, *Gloses wallonnes du ms. 2640 de Darmstadt*, dans *Etudes romanes dédiées à Gaston Paris le 29 décembre 1890*, Paris, 1891, pp. 239-52.

COHEN = GUSTAVE COHEN, *Mystères et Moralités du manuscrit 617 de Chantilly publiés pour la première fois et précédés d'une étude linguistique et littéraire*, Paris, Champion, 1920.

SUCHIER = HERMANN SUCHIER, *Aucassin et Nicolette, Texte critique*, 8^e édit., Paderborn, 1913.

ROQUES = MARIO ROQUES, *Aucassin et Nicolette, chantefable du XIII^e siècle*, Paris, 1925 (Les Classiques français du moyen âge, 41).

WALBERG BER. = E. WALBERG, *Deux versions inédites de la légende de l'Antéchrist en vers français du XIII^e siècle*, Lund, 1928. — La version qui nous intéresse surtout, est celle de Berengier, écrite, dit l'éditeur, dans l'extrême Nord du domaine de la langue d'oïl, probablement durant la première moitié du XIII^e siècle.

WACKER = GERTRUD WACKER, *Ueber das Verhältnis von Dialekt und Schriftsprache im Altfranzösischen*, Halle a. S., 1916 (Beiträge zur Gesch. der romanischen Spr. und Lit. hgg. v. M. Fr. Mann, XI).

DOUTREPONT = GEORGES DOUTREPONT, *Tableau et théorie de la conjugaison dans le wallon liégeois*, dans le *Bulletin de la Société liégeoise de litt. wallonne*, 2^e sér., t. XIX, 1892, pp. 15-134.

Digitized by Google

GRIGNARD = ADELIN GRIGNARD, *Phonétique et morphologie des dialectes de l'Ouest-wallon*, éditées par JULES FELLER, dans le même *Bulletin*, t. 50, 1909, pp. 377-521.

BRUNEAU = CHARLES BRUNEAU, *Etude phonétique des patois d'Ardenne* [avec un Appendice : Chartes de Mézières], Paris, Champion, 1913.

MARCHOT = PAUL MARCHOT, *Solution de quelques difficultés de la phonétique française, Chapitre du vocalisme*, Lausanne, G. Bridel, 1893, br. pet. in-8°.

MEYER-LÜBKE = W. MEYER-LÜBKE, *Historische Grammatik der französischen Sprache*, 2. und 3. Aufl., Heidelberg, Carl Winter, 1913.

NYROP = KR. NYROP, *Grammaire historique de la langue française*, Copenhague, 1903 ss.

I. — Traits linguistiques vérifiés par les rimes ou par la mesure des vers.

1. Réduction constante de *-iee* à *-ie*. Voir les mots donnant la rime des vv. 35, 453, 455, 691, 741, 742, 1279, 1655-56, 1814-15, 2078-80, 2198, 2381-82, 2698, 2705, 2811, 2822, 3040, 3107, 3237. — WIESE, § 11 -11a, p. 6, 98, 117, 139, 159; WILM. I, III, § 8; COHEN, p. XXXIX; SUCHIER, p. 75; WALBERG BER., p. LXXI; WACKER, p. 69-74.

2. Distinction très nette de *an* (trente-huit quatrains) et de *en* (cinquante qu.). Les quelques mots qui ont l'air d'enfreindre la règle, sont des exceptions bien connues : *niant* 1126, 2283, 2346, *maltalant* 1903, 2806, *penitance* 636, 1037, 1646. Au v. 3024, *L* écrit *nuysens* pour *nuysans*. — WIESE, § 19a et 27, p. 8, 12, 99, 118, 140; COHEN, p. XIV, XXIII, XXXIV; SUCHIER, p. 73, 81; WALBERG BER., p. LXIX; WACKER, p. 49-52; BRUNEAU, § 164; MEYER-LÜBKE, § 70.

Digitized by Google

3. La diphtongue *ai* non suivie de consonne nasale s'apparie uniquement à elle-même (trente-six quatrains) ; la seule exception est *maistre* 3360 : *-èstre*. Si la rencontre de *ai* et de *è* pouvait trouver un obstacle dans la structure différente des terminaisons où intervenaient ces phonèmes, remarquons, du moins, qu'il y a quatre strophes en *-èrre*, *-ère*, à côté de neuf en *-aire*. — WIESE, § 57-57a, p. 21, 101, 143 ; WILM. FF, p. 60 ; WILM. II, § 7 ; SUCHIER, p. 69, 81 ; MARCHOT, p. 40 ; MEYER-LÜBKE, § 90.

4. Les diphtongues *ai* et *ei* devant nasale se confondent. On trouve à la str. 7 *saine* : *Magdalaine* : *vaine* : *plaine* (p l e n a), à la str. 469 *vaine* : *painne* : *plaine* : *mainne*. Ces diphtongues sont-elles déjà réduites à *e* ? Le cas se vérifie pour *ai* devant *nl*, car *remenl* (r e m a n e t) 2271 rime en *-enl*. — WILM. I, II, III, § 7 ; MEYER-LÜBKE, § 91.

5. La distinction entre *é* et *è* toniques en syllabe fermée semble maintenue. La str. 233, en *-él* pur, et la str. 942, en *-éce* pur, seraient peu probantes par elles-mêmes. Mais notons l'absence de tout mélange dans les trois str. en *-èrl* et surtout dans les deux en *-èle*, où il n'y a aucun représentant de ĭ l l a. — SUCHIER, p. 81 ; MEYER-LÜBKE, § 95.

6. La diphtongue *ie* rime seulement avec elle-même. Le scribe de *A* la réduit fréquemment à *i*, surtout dans le groupe *ier* : *mervillil* 206, *plonchil* 317, *pechiz* 797, 1237, *bin* 285, *derrir* 279, *trenchir* 466, *mestir* 467, *estrilhir* 469, *torchir* 470, *lochir* 472, *laissir* 501, etc. La réduction est beaucoup plus rare dans *L* et il faut en chercher les exemples à l'intérieur des vers : *vinenl* 2989, 3186, *vinl* (= *vienl*) 3516. A côté de *ie*>*i*, on rencontre aussi, en *A*, quelques cas de réduction à *e* : *vengnie* 1046, *lenie* 1370, 2294, 2318, *leniel* 2256, *ben* 1087,

Digitized by Google

briserent 194; *dejugerent* 1400, *lower* 954. — WILM. I, § 8; COHEN, p. XIV, XXXIX; SUCHIER, p. 75.

7. ĕ + yod donne *i*, jamais *ei*. C'est en *-i*, *-il*, que riment *mi* 1286, *delil* 1694, 1850, 2546, 3770, *despil* 2160, 3672, 3769, *respil* 1129, 3525, *desconfil* 2992; en *-ïe* que rime *mie* (m e d i c u m) 771; en *-ise* que riment *mesprise* 1366, *eglize* 3102. — WIESE, § 62-63, p. 22, 101, 119, 143, 165; WILM. FF, p. 67; WILM. I, III, § 10; WILM GL., p. 241; SUCHIER, p. 81.

8. ē latin tonique libre aboutit à *oi*, rejoignant *o*, *au* + yod. Str. 1 et 291 *voie* : *joie* : *otroie*; str. 381 *oie* : *otroie*. — WIESE, § 31, p. 13, 100, 141.

9. Le phonème correspondant à ŏ lat. tonique libre rime seulement avec lui-même. Voir str. 78, 336, 436, où il est représenté par les signes *ue*, *u*. A l'intérieur des vers, on trouve les graphies *ue*, *oe*, *u*, *o*, et aussi *oue* en *L* : *cuer* 363, *trueve* 3029, *uevre* 779, *oevre* 173, *ovre* 40, *ouevres* 2366, *puet* 296, *put* 505, *pot* 2198, *ouef* pour *oues* 2534. — WIESE, § 40-40a, p. 16, 100, 119, 142, 163, 194; WILM. FF, p. 65; WILM. I, III, § 16; SUCHIER, p. 69; BRUNEAU, Appendice, p. III.

10. ŏ devant nasale simple se rencontre à la rime sous une forme non diphtonguée, associé à *-on* ⟨-ō n e. Voir *hon* 531, *hons* 2537, *bon* 2516, *bons* 1828. A l'intérieur des vers, on trouve *cuens* 1370, leçon commune à tous les mss., *buen* devant un subst. 1679, 1696, 2140, 3022, *boen* id. 1966, *buens* prédicat 2586. — WIESE, § 41, p. 17, 100, 119, 142, 163; WILM. III, § 16-17.

11. ŏ + yod donne *ui*. Voir *cui*, *cuil* : *-ui* aux vv. 840, 2861, 2863. Cp. *nuit* 219, *ui* 440, *uis* 1170, *uil* 139. — WIESE.

Digitized by Google

§ 70-71, p. 26, 102, 119, 166 ; WILM. FF, p. 67-69 ; WILM. I, II, III, § 19 ; MARCHOT, p. 84.

12. ō lat. tonique libre n'est point passé à la voyelle antérieure labiale *eu*. Il est représenté par les signes *o*, *u*, *ou*. Voir les rimes *ór*, *órs*, *ós*, *óse*. Comme il arrive fréquemment dans l'ancienne poésie, ō entravé s'associe à la rime avec ō libre : cf. *jor* 1230, 1347, 1711, *jour* 3251, 3754, *jors* 1447, 1811, *sorcurs* 1448. — WIESE, § 46, p. 18, 101, 119, 142, 163 ; WILM. FF, p. 66 ; WILM. I, II, III, § 16 ; COHEN, p. XXXIX, XLV ; MEYER-LÜBKE, § 88 ; WALBERG, *Deux versions*, p. XXVIII.

13. La voy. postérieure ū du latin n'est pas encore devenue la voy. antérieure labiale *ü*, car le poète y apparie une fois le son voisin *ó*. Str. 44 *mult* (m ŭ l t u) : *vertut* : *reconut* : *devenut*. Cp. en *L* la graphie *vesteoure* 2521, 3490 : *-ure*. — WILM. FF, p. 67 ; MARCHOT, p. 80-87 ; J. BÉDIER, *La Chanson de Roland commentée*, 3e édit., Paris, H. Piazza, [1927], p. 296-97 ; ELFRIEDE JACOBY, *Zur Geschichte des Wandels von lat. ū zu y im Galloromanischen*, diss. de Berlin, [1917], p. 22.

14. Lat. *au* donne *ȯ*, écrit *o* en *A*, *o*, *ou* en *L*. Les str. 11 et 729 riment en *-ȯse* < -a u s a, sans mélange avec *-óse* < -ō s a. — WIESE, § 13, p. 7, 98, 139, 159 ; WILM. FF, p. 67 ; WILM. II, III, § 16.

15. La voy. protonique en hiatus se maintient ou tombe. Elle subsiste, p. ex., dans *beveour* 3780, *jugeor* 1417, *jugleour* 2380, *lecheor* 64, *pecheor* 88, *vesteüre* 2319, *casteeil* (voir note du v. 2953), *marcheant* 2478, *recreant* 62, *eage* 679 ; elle disparaît dans *tremmelor* 64, *juneir* 336, *envoisure* 2735, *neleil* 2523, *benoit* 1292, *malois* 3726, *derrain* (voir note du

Digitized by Google

v. 2787) ; le traitement est mixte pour *robeor* 65, *robur* 1310, *posteeit* (note du v. 1758), *gaangnier* (note du v. 1159). Remarquons que la chute de la protonique est plus fréquente dans le texte des rubriques qu'ailleurs : *juglors* Table II XII, *casteit* T. III VIII, *pecchors* rubr. 1292-93. — WIESE, § 21, 30b, 149.4, p. 9, 13, 89, 99, 100, 141, 160, 189 ; WILM. FF, p. 48 ; SUCHIER, p. 74, 81 ; WALBERG BER., p. LXVIII.

16. La cons. *l*, en position faible, tombe. La str. 766, avec *halt* : *baut* : *faut* : *assat*, ne nous apprend rien là-dessus. A la str. 842, *vies*, rimant en *-iez* (écrit *-ies*), peut être *viez* < v e t u s aussi bien que *viel* + *s*. Mais *sous*, *solz* (s o l u s) rime avec des mots en -o s u m aux str. 62, 69 ; à *puel*, *estuel*, s'associent, dans les str. 78, 336, 436, *vult*, *suelt*, *recult*, *duelt* ; enfin, à la str. 44, on a *vertut* : *reconut* : *devenut* : *mult*. — WIESE, § 79-80, p. 29, 102, 120, 144, 167 ; WILM. I, III, § 36 ; COHEN, p. XIV, LX ; WALBERG BER., p. LXXI ; BRUNEAU, Appendice, p. IV-V.

17. A la finale, *l* ordinaire et *l* mouillé non seulement se confondent, mais semblent perdre toute valeur. Str. 34 *peril* : *il* : *Nil* : *mil* ; str. 540 *porvil* (= *porvil*) : *revestil* : *dit* : *despil* ; str. 348 *festuil* (leçon propre à *A*, les autres mss. lisent *festu*) : *combatut* : *maintenut* : *vencut*. — WIESE, § 84, p. 103, 168 ; WILM. GL., p. 242.

18. Disparition de *n* appuyé, devenu final. Voir *jor* : *-ór* dans les str. 308, 337, 428 ; *jour* : *-our* dans les str. 813, 939 ; au plur., *jors* (non *jorz*) : *-órs* dans les str. 362, 453. — WIESE, § 94a, p. 36.

19. La nasalisation de la diphtongue *ie* doit être faible et la consonne nasale se prononcer sans grande intensité, car, dans la str. 94, *tient* rime avec *esploitiet* : *dechaciet* :

Digitized by Google

liel ; dans la str. 508, *bien* (leçon de *A*, en *L chiere*) s'unit à *drecier* : *perier* : *rechinier*. Cp. ci-dessous, art. III 3.

20. Par une licence fréquente dans l'ancienne poésie, *r* devant consonne peut être négligé à la rime. De là *alarge* : *-age* dans les str. 58, 170. — MEYER-LÜBKE, § 165 ; A. TOBLER, *Vom französischen Versbau*, 6 Aufl., 1921, p. 133-34.

21. Le *l* final isolé paraît amuï, bien qu'il s'écrive encore le plus souvent. On trouve des verbes en *-a* rimant avec l'adv. *la* aux str. 449, 533 ; str. 307 *merci* : *perdi* : *anemi* ; str. 322 *merci* : *Levi* : *mi* : *ami* ; str. 540 *porvit* (= *porvil*) : *revestit* : *dit* : *despit* ; str. 313 *foi* : *roi* : *soi* : *moi* ; str. 210 *cui* (c o g i t o) : *sui* : *altrui* : *celui*, str. 716 *cui* et *cuit* (c o g i t o) : *autrui* : *sui* ; str. 510 *vendu* : *Jhesu* : *lu* ; str. 257, 642, 761, 787 des part. passés en *-ut* : *Jhesut*, *Jhesu*. Enregistrons, pour ce qui regarde *l* après *e* muet, str. 204 *diel* : *folie* : *partie* : *mie*, str. 14 *apelel* : *-èle*. On notera également, à la str. 518, *maldie* : *-ie*, part. passé fém. formé sur *maldi(l)*. — WIESE, § 96a, p. 37, 104, 121, 145, 170 ; WILM. I, III, § 33 ; COHEN, p. XIV ; SUCHIER, p. 68 ; WALBERG BER., p. LXIX ; BRUNEAU, Appendice, p. V.

22. On n'a pas la preuve que la mi-occlusive « ts », écrite d'ordinaire *c* devant *e* et *z* à la finale, soit réduite à la constrictive « s ». Voir les rimes *anz*, *enz*, *uz* (cinq str., à côté de deux en *-us*), *eiz*, *iez*, *ace* (quatre str., à côté d'une en *asse*), *ance*, *ece*. Dans la str. 493, le nominatif *Abrahans*, associé à trois part. présents, également au nomin. sing., ne saurait être invoqué à l'appui d'une prononciation *-ans*, plutôt que *-anz* ; le nom *Abraham* a pu, en effet, recevoir une terminaison analogique *-anl*, cf. NYROP, II, § 271. Le seul *z* final auquel il faut, semble-t-il, attribuer une simple valeur graphique, est celui qui prend la place du *s* devant

Digitized by Google

lequel un *l* s'amuït ; voir str. 69 *solz* : *-ós* et cf. ci-dessous, art. II 25. — WIESE, § 97, p. 38, 104, 146, 170 ; WILM. I, III, § 35 ; SUCHIER, p. 71 ; WACKER, p. 69.

23. Normalement, il y a prosthèse de *e* devant *s* + cons. : *escapez* 629, *escas* 2062, *eschevin* 1374, *eschiweir* 1061, *escole* 3188, *escrire* 822, *escus* 2627, *espargniez* 1287, *espeie* 2730, *esporons* 2748, *estoiles* 1196, *estroit* 3051. Quelques exceptions sont relevées dans la note du v. 1730 ; ajouter *spiritucement* 1298. — WIESE, § 100, p. 42, 172 ; WILM. I, II, § 34 ; WILM. GL., p. 243 ; COHEN, p. LXII ; SUCHIER, p. 83.

24. La terminaison -i v u s se rencontre à la rime uniquement dans v i v u s, où elle devient *-is*, vv. 1319, 3468. Dans le corps du vers, on trouve de même *chaitis* 156, 611, 3639, etc. Le seul autre mot où il semble qu'on ait affaire à la dite terminaison, plus ou moins confondue avec le suffixe *-il*, est *posteïl* 1427, nom. masc. pl., et *posteïz* 1428, acc. masc. pl., cp. afr. *poesteïf*. — WIESE, § 39, p. 16, 142, 162 ; SUCHIER, p. 78 ; WALBERG BER., p. LXVIII.

25. La terminaison -ĭ t i a, que l'on trouve dans *yvrece* 3765 : *-éce*, donne, d'autre part, *-ise*. Parmi les quinze strophes en *-ise* que cite notre tableau des rimes, toutes, sauf la str. 444, en renferment des exemples : *richise*, *frankise*, *justise*, *amendise*, *comandise*, *manandise*, *servise*. — WIESE, § 67, p. 24, 101, 143, 165 ; WILM. GL., p. 241 ; SUCHIER, p. 71.

26. Les noms masc. en *-e* peuvent recevoir au cas sujet *s* analogique. Le mot *sire* rime en *-ire* dans les str. 28, 206, 235, 333, 468, 502, 711, 743 ; la même forme est attestée par la mesure aux vv. 905, 1049, 3017, 3173, 3417, ainsi que *frere* au v. 106 ; mais on a *sires* aux vv. 653, 3470, *livres* 29, *lerres* 1641, *pechieres* 820, 2396, *pires* 1210, *mieldres* 3504,

Digitized by Google

mialdres 3268 ; cp. aussi *L jugleours* 2325 pour *jugleres*. — WIESE, § 110.2, p. 57, 107, 148, 175 ; SUCHIER, p. 80 ; WALBERG BER., p. LXIX.

27. La forme *prestre* est seule employée au cas oblique, vv. 838, 1047, 3358. Concernant *mieldre*, voir la note du v. 2685. — WIESE, § 110.2 et 111, p. 58, 60, 148, 175 ; WALBERG BER., p. LXIX.

28. Les noms fém. de la troisième déclinaison prennent l'*s* flexionnel du nominatif. Voir *dolors* 1445 : *-órs* ; *amors* 1809 : *graniors* 1810 : *-órs* ; *moilhier* 2385 : *-iers* ; *ravinant* 2604, *vallans* 3021, *bollans* 3709, *morans* 3712, rimant en *-anz*. Le mot *gent* 3123 : *-ent* fait exception ; cf. note du v. 2585. — WIESE, § 110.3, p. 58, 107, 148, 176.

29. L'*-e* analogique du fém. reste rare dans les adjectifs de la seconde classe : *grande* 383, *fortes* 2875, *quelles* 2585, *leile* 8, 385, 1813, 2112, 2169. — WIESE, § 111, p. 59, 107, 142, 176 ; SUCHIER, p. 80 ; WALBERG BER., p. LXX.

30. L'enclise du pronom pers. atone ne s'observe que pour *le*, *les*, après la particule de liaison *si* et après *ne* : *sel* 1272, 1961, 2289, 3352 ; *ses* 718, 3054 ; *nel* 110, 194, 195, 212, 243, etc. ; *nes* 419, 554, 1606, 1668, etc. Ajoutons-y *jel* 2416. Au vv. 3279, 3482, le ms. *N* oppose à *qui* de *L* la leçon suspecte *kis*. — WIESE, § 113, p. 61, 108, 150, 177 ; WALBERG BER., p. LXVIII.

31. Comme adj. possessif, au nominatif masc. sing., le poète emploie, en même temps que la forme ordinaire *nostre*, la forme brève *noz* 253, *nos* 3025, voir la note du v 3034. — WIESE, § 114, p. 63, 109, 178 ; WILM. I, II, III, § 45 ; SUCHIER, p. 77, 81 ; ROQUES, p. XV.

Digitized by Google

32. L'infinitif *veïr*, doublet de *veoir*, est attesté par la rime au v. 2955. — WIESE, § 120 a, p. 67, 179 ; COHEN, p. LXXXIII ; WALBERG BER., p. LXXIII ; WACKER, p. 83 ; NYROP, II, § 75. 2°.

33. Dans les verbes *appuyer*, *ennuyer*, l'apophonie *oi-ui*, qui, en français, se résoud au profit de *ui*, fait passer *oi* dans les formes fortes. Voir *apoient* : *-oient*, str. 660, 689, 763, 831, 857 ; *anoie* : *-oie*, str. 1, 272, 291, 381. — COHEN, p. LXXVIII, LXXX, LXXXIII ; DOUTREPONT, p. 99 ; GRIGNARD, p. 422, 439.

34. A la première pers. plur. des verbes, se rencontre la désinence *-omes*. Les rimes de la str. 341 sont fournies par quatre terminaisons de l'espèce ; dans la str. 132, on les trouve associées à *homes*. Mais la désinence *-ons* est beaucoup plus fréquente, cf. les rimes des str. 354, 602, 685, 870 ; c'est elle également que réclame la mesure dans les vv. 424, 696, etc. — WIESE, § 122, p. 69, 111, 125, 180 ; WILM. I, II, III, § 20 ; SUCHIER, p. 78 ; WALBERG BER., p. LXX ; MEYER-LÜBKE, § 293.

35. A l'imparfait de l'indicatif de la première conjugaison, à côté de la terminaison ordinaire *-oi-*, il y a quelques exemples de *-evet*, *-event*, dont l'un, au v. 2121, est assuré par la mesure. Les autres se trouvent aux vv. 1236, 1525, 1976, 2118, 2120, et apparaissent surtout à la césure. — WIESE, § 124, p. 71, 111, 125, 152, 180, 194 ; WILM. FF, p. 57 ; WILM. I, II, III, § 47 ; NYROP, II, § 157.

36. A la première pers. sing. de l'imparfait de l'indicatif et du conditionnel, la terminaison peut être non seulement *-oie*, mais aussi *-oi* : *voloi* 2543, *aroi* 2781, *froi* 3152, *laroi* 2423, 2425, 3523, *poroi* 708, 2305, *querroi* 1212, *savroi* 391, *voldroi*

Digitized by Google

587-88. Cp. *diroie* 985, *quidoie* 944, *poroie* 2178. — WIESE, § 22, p. 10, 160 ; WILM. I, II, III, § 48.

37. A la première pers. plur. de l'imparfait de l'indicatif et du conditionnel, la désinence est *-iens*. Str. 432 *definiens* : *aviens* : *poiens* : *biens*. C'est seulement à l'intérieur du vers que paraissent *avriens* 1728, *diriens* 2303, *poriens* 73, *tenriens* 2303, etc. — WIESE, § 124, p. 71, 125, 180 ; WILM. I, § 49 ; SUCHIER, p. 76 ; BRUNEAU, Appendice, p. VIII ; NYROP, II, § 161. 4°.

38. Les désinences *-iens*, *-iez*, à l'imparfait de l'indicatif et au conditionnel, sont monosyllabiques : vv. 73, 93, 101, 389, 422, 466, 1469-70, 1725-28, 1966, 2303, 2341, 2355. Un seul cas douteux, au v. 698. — SUCHIER, p. 80 ; ROQUES, p. XIV ; WALBERG BER., p. LXVIII ; A. TOBLER, *Versbau*, p. 77.

39. A la troisième pers. sing. du parfait de *siure* s'introduit une désinence analogique *-at*. Str. 614 *ensiwat* : *laissat* : *comandat* : *amendat* ; str. 906 *parsiwat* : *amat* : *ressembleral* : *arat*. — WIESE, § 126a et 130, p. 72, 74, a relevé dans les Dial. Gr., à côté de *sewit*, *seuit*, *siuit*, une forme unique *siuat*, à laquelle M. Wilmotte refusait de croire, *Zeitsch. f. franz. Spr. u. Lit.*, XXII 194. Le liégeois moderne dit *suva*, mais il est à remarquer qu'il a étendu la terminaison *-a* au parfait de toutes les conjugaisons ; cf. DOUTREPONT, p. 116 et 76.

40. Les parfaits en -ui ont des désinences accentuées sur *i*. Str. 933 *ewistes* : *vosistes* : *revestistes* : *venistes* ; str. 920 *awist* : *sortenist* : *poïst* : *soffrist*. — WIESE, § 135, p. 82, 127, 186 ; WILM. I, III, § 52 ; SUCHIER, p. 78 ; BRUNEAU, Appendice, p. IX.

41. Un *e* analogique peut se joindre à la première pers. sing. de l'ind. présent : *ose* 43, 937, *mesprise* 1366, mais

Digitized by Google

comant 2415, 2529, *pri* 2421, *cui*, *cuil*, *quid* 61, 71, 102, etc. — WIESE, § 122, p. 69, 111, 125, 180.

42. Un *e* analogique peut se joindre à la première et à la troisième pers. sing. du subj. présent : *amendel* 690, *anuiel* 2139, *claimel* 1081, *crie* 3440, *otroiel* 347, 1162, 1522, *priel* 968, *amenl* pour *amende* 2421. Les exemples où *e* fait défaut, se trouvent surtout à la césure ou devant voy.: *ament* 2428, *anuil* 1363, *aort* 3467, *garl* 1095, *laisl* 3516. — WIESE, § 123, p. 70, 111, 180 ; J. VISING, à propos de *Li ver del juïse*, dans *Literaturblatt f. germ. u. rom. Phil.*, 1884, col. 70 ; SUCHIER, dans *Zeitsch. f. rom. Phil.*, III 462 ; WALBERG BER., p. LXX.

43. Au subj. présent, la terminaison étymologique *-ace* < -a c e a m n'est pas encore éliminée par la terminaison analogique *-aise*, et c'est elle qui sert au vb. *haïr*. Voir *place* 2428, 2962, *desplace* 450, *desplace* (écrit *desplaise* en *A*) 1455, *hace* 449, 1454, 2963, *hache* 2427, toutes formes attestées par la rime. Comp., à l'intérieur du vers, *laisel* 1332. — WIESE, § 123, p. 71.

44. Insertion ou, surtout, chute de *e* dans les futurs et les conditionnels : *arderal* 3627, *averont* 597, *combaleroil* 132 ; — *amendrai* 161, *amenral* 3719, *amoinroil* 567, *comandrons* 467, *comandreiz* 743, *comparra* 615, *cuidroil* 3612, *demandra* 419, *demandront* 1803, *demorral* 2490, *domoural* 2452, *donral* 1803, 3036, 3554, 3720, *durral* 1819, *dural* 1811, *portra* 609, 626, *rachatrons* 1423, *relurrai* 162, *torroil* 3122, *troural* 417, *fral* 621, 639, 1156, 1460, 1739, 3696, *fronl* 2225, *froi* 3152 ; — mais *ardral* 3726, 3741, *avront* 60, etc., *ameral* 1806, *delileral* 1807, *deseveral* 2554, *trovera* 192, 728, *feral* 1771, 1831, 3705, *feront* 340, 2225, 3713, *feroil* 2654, *feroient* 2755. Sur *proïra* 728, à côté de *proierai* 345, voir la note du v. 728. — WIESE,

Digitized by Google

§ 127 et 149.6, p. 72, 90, 112, 125, 152, 155, 181, 189 ; WILM. II, III, § 39 ; COHEN, p. LV ; SUCHIER, p. 80 ; ROQUES, p. XV ; WALBERG BER, p. LXX ; BRUNEAU, Appendice, p. IX.

45. La préposition *a* accompagne souvent l'infinitif dans les tournures du type préposition + régime + infinitif : *de Deu a enameir* 17, *de Deu a desireir* 18, *de lui a encombreir* 211, *d'ensi a reposeir* 241, *de Deu a servir* 257, *des bons a assembleir* 402, *de mercil a troveir* 410, *d'altrui cum de soi a salveir* 412, *de mal a consilhier* 504, *de bon fruit a faire* 2576, etc., *por altrui a salveir* 549, *por mal a faire* 777, cp. encore *par son prosme a salver* 3415 et voir la note du v. 486. — Cette forme de phrase est rare dans les textes étudiés par WIESE, sans doute parce que ce sont des traductions serviles du latin ; je note cependant, dans le Sermo de Sapientia, *por lui a tormenteir* 293.4, mais *por son anemis vencre* 290.2, *por vostre char envoisier* 291.9. La tournure avec *a* se rencontre, entre autres, chez Jacques de Hemricourt (*Œuvres*, édit. DE BORMAN et BAYOT, t. I, Bruxelles, 1910, t. III sous presse), I 10.6, 14.17, 26.17, 61.20, 63.16, 83.10, III 3.19, 6.9, etc. Elle a été relevée par BRUNEAU, Appendice, p. XI, dans les chartes de Mézières. Il y en a un exemple dans Aucassin, XXII 19, et un dans l'Antéchrist de Berengier, v. 69. Pour le surplus, voir Tobler-Lommatzsch, *Altfr. Wört.*, I 22-24.

46. En fait de doublets, remarquons les suivants : le vb. *oblier* rime en *-eir* (str. 5, 106, 368, 402, 822), *-eil* (str. 237), mais aussi en *-iel* (str. 80) ; — *orfroil* rime en *-oil* (str. 507) et en *-ois* (str. 940) ; — on a, tour à tour, *val* : *-al* (str. 630) et *vail* : *-ail* (str. 13) ; — le part. passé du vb. *tolir* est *toluz* (str. 504) et *toloit* (str. 252, 255) ; — *saisier* compte pour deux syllabes aux vv. 1780, 2794, de même qu'au v. 1563, où il est écrit *saiesier*, mais *asaziier* 2215 compte pour quatre

Digitized by Google

syllabes. — Voir *val* chez WIESE, § 129, p. 73, 112, 126, 152, 181 ; *tolu* et *toloit* IBID., § 121 et 131, p. 68, 76, 153, 179, 183.

Les caractéristiques qui précèdent permettent de déterminer approximativement la patrie du poème. Le trait 1 [*iee* > *ie*], appuyé par les traits 15 [chute précoce de la protonique en hiatus], 32 [inf. *veïr*], 34 [désinence *-omes*], 37 [désinence *-iens*], révèle une œuvre écrite dans le nord du domaine gallo-roman. Le trait 2 [*en* distinct de *an*] ne laisse en présence que la vaste région picarde et la région wallonne ; indication confirmée par les traits 31 [possessif *noz*], 38 [*-iens*, *-iez* monosyllabiques], 40 [parfaits en *-ui* avec des formes faibles en *i*], 44 [insertion et chute de *e* au futur]. Le poème ne recèle, d'ailleurs, aucune particularité spécifique du dialecte picard. Au contraire, c'est vers la Wallonie que nous ramènent d'abord deux traits propres à l'Est : 16 [chute de *l* devant cons.], 35 [imparfaits en *-evel*] ; puis aussi les traits 19 [faiblesse de la nasalité], 22 [maintien de ts], 33 [*apoient*, *anoie*], 36 [désinence *-oi* pour *-oie*], 39 [*-al* au pf. de *siure*], 42 [*e* analogique au subj. pr.]. Chercherons-nous à préciser davantage et, nous fondant sur le trait 13 [*u*, non *ü*], attribuerons-nous l'œuvre à la Wallonie liégeoise ? Celle-ci, au nord d'une ligne allant de Waremme vers Huy, Marche et Bastogne, conserve en partie le son de *u* latin (1). Mais qui soutiendrait que cette limite n'a pas varié depuis le moyen âge ? L'aire de *u* a dû se rétrécir progressivement sous la poussée de *ü* ; il y a de bonnes raisons de croire que, jusqu'à une époque relativement peu éloignée, elle couvrait encore toute la Belgique romane (2).

(1) SUCHIER, dans le *Grundriss*, I, 2 Aufl., p. 729.
(2) ELFR. JACOBY, ouvrage cité, p. 22, 62 et passim.

Digitized by Google

Parmi les traits passés en revue, un certain nombre fournissent également des indices sur la date probable du poème. Certes, il s'agit de faits dialectaux et rien ne serait plus faux que de leur appliquer la chronologie admise pour le francien. Néanmoins, on relève plusieurs changements qui ont dû s'accomplir au cours du XII^e^ siècle : 1 [*iee* > *ie* [1]], 4 [confusion de *ain*, *ein*], 8 [$\bar{e}$ > *oi*], 18 [disparition de *n* final appuyé]. D'autre part, certains traits apparaissent comme des marques d'ancienneté : 3 [*ai* incomplètement passé à *è*], 5 [distinction de *é*, *è*], 6 [la dipht. *ie* non réduite à *i*], 9 [la dipht. *ue* non réduite a *u*], 12 [*ó*, non *eu*], 22 [maintien de ts], 29 [rareté de *-e* au fém. des adj. de la seconde classe], 43 [*-ace*, non *-aise*]. Mais ces archaïsmes sont contrebalancés par la précocité de plusieurs autres traits : 15 [chute de la protonique en hiatus], 17 [amuïssement de *l* à la finale], 21 [amuïssement de *t* final isolé], 27 [*preslre*, *mieldre* au cas oblique], 30 [enclise limitée des pron. pers.], 38 [*-iens*, *-iez* monosyllabiques], 41 [*-e* analogique à l'ind. pr.]. En plaçant provisoirement le poème à l'extrême fin du XII^e^ siècle, il semble qu'on tienne un juste compte des deux séries de phénomènes en présence. Notre plus ancien exemplaire du *Poème Moral*, le ms. *A*, date, rappelons-le, du commencement du XIII^e^ siècle ; ce n'est pas une copie de première main, et il a une langue plus jeune que celle du poète pour ce qui regarde les traits 6, 9, 22, 43.

Si le poème paraît originaire de la Wallonie, il ne s'ensuit pas qu'il soit rédigé en un patois wallon. Quelques traits, tels que 7 [*è* + *y* > *i*], 11 [$\breve{o}$ + *y* > *ui*], 23 [prosthèse de *e* devant *s* + cons.], 24 [-i v u s > *-is*], trahissent l'influence de

(1) G. WACKER, ouvrage cité, p. 71.

Digitized by Google

la langue centrale. Le dialecte écrit par l'auteur est un dialecte littéraire, d'où il élimine les particularités locales trop accusées.

Le lexique dont cet auteur fait usage, renferme quelques éléments qui ont été en particulière faveur dans la région du Nord et du Nord-Est Nous citerons les suivants :

adire 600, « faire croire ». En dehors du passage emprunté à notre poème, tous les exemples cités par Tobler-Lommatzsch, *Altfranz. Wört.*, I 145, proviennent du Hainaut ancien. Les patois belges conservent ce verbe dans des locutions stéréotypées ; voir notamment Jean Haust, *Dict. des rimes ou vocabul. liégeois-français*, Liége, 1927, p. 265 ; J. Sigart, *Dict. du wallon de Mons*, 2e éd., 1870, p. 151 (s. v. *dire*).

aors 2722, doublet de *enort*, voir la note du v. 2722. Le mot se rencontre dans le Sermo de Sapientia. Est-ce lui qui reparaîtrait, sous la forme *adort*, au v. 9114 de la Geste de Liége, de Jean d'Outremeuse ?

dones 656, s. f. Relevé par WIESE, § 140, p. 88, et par WALBERG BER., p. LXX ; cp. Godefroy, II 744. C'est sans doute ce subst. qui figure chez Hécart, *Dict. rouchi-français*, 3e éd., Valenciennes, 1834, p. 159.

lowerjans 2601. Le vb. *lovergier* apparaît à plusieurs reprises dans les Dial. Greg. et dans les Moralia, cf. note du v. 2601. Godefroy, V 43, n'en connaît pas d'autre exemple. Remarquons cependant qu'Antoine Thomas (*Nouveaux essais de philol. franç.*, 1905, p. 292-94) en signale la survivance dans les patois de la Franche-Comté et de la Saintonge.

nuaire 2466, *nuares* 2452, 2490, réduction wallonne de la locut. *ne waires*, *ne gaires*, jointe à un verbe déjà accompagné de la négation, cf. note du v. 2452. E. Walberg, dans un

Digitized by Google

récent article des *Studia neophilologica* d'Uppsala, t. I, 1929, p. 77-83, a relevé une quinzaine d'exemples de *ne... ne gaires* ; ainsi qu'il l'observe lui-même, tous les textes qui les lui ont fournis, sont de l'extrême Nord. Cf. aussi Walberg Ber., p. 91.

por, adv., au sens de « poruec, por ce », vv. 803, 900, 902, 961, 1465, 1466, 1786, 2525, 2813, 2841, 3293. Cet emploi est encore connu à Liége ; cf. Wilmotte, dans la *Romania*, XVI 127 ; Grandgagnage, *Dict. étymologique de la langue wallonne*, t. II, 1880, p. 193 : *pâr, por, pôr*, particule signifiant à peu près « pour le coup, surtout » ; Haust, *Dict. des rimes*, p. 307 : *pôr*, adv., « 1. de plus, en outre, du même coup ; 2. surtout, pour le coup, à ce coup ».

posteil 1758 (?). Le subst. *poestel, postel*, a été extrait par Godefroy, VI 243, de deux textes messins. Dans le Poème, c'est une leçon isolée de *A*, à côté de nombreux exemples de *posteil*, et le ms. *L* y oppose la leçon *posteil*. Vraisemblablement, *posteil* est dû à un défaut d'attention du copiste et a été provoqué par l'adj. *teil* qui précède immédiatement.

de quant que = *quant que*, « tout ce qui, tout ce que ». Le poète emploie, tour à tour, l'une et l'autre locution, que les scribes nous livrent sous les variantes graphiques *quant, quan, qant, qan, cant, can, kant, kan*, et *que, ke, c'*. La seconde, qui est bien connue, se rencontre aux vv. 78, 300, 694, 1130, 1492, 1508, 1516, 1529, 1534, 1758, 1787, 1796, 1798, 1954, 2022, 2069 (deux fois), 2075 (id.), 2222, 2226, 2239, 2265, 2282, 2453, 2454, 2636, 2850, 2952, 3043, 3072. La même locution, avec adjonction de la préposition *de*, ne présente aucune nuance sémantique ou syntaxique nouvelle ; on la trouve aux vv. 30, 81 (deux fois), 83, 1077,

Digitized by Google

1079, 1086, 1136, 1201, 1205, 1211, 1523, 1744, 1949, 2051, 2053, 2093, 2196, 2242, 2406, 2444, 2871, 2933, 2974, 2979, 3160, 3239, 3241, 3594 ; de plus, elle est fréquente dans les titres de chapitres : Table I XVII, XIX, XXI, II VI, X, XVI, rubr. 1080-81, 1140-41, 1944-45, 2020-21, 2220-21. Cette locut. *de quant que* a été relevée par Scheler dans son édit. des *Dits et contes de Baudouin de Condé et de son fils Jean de Condé*, Bruxelles, 1866 ; il y en a quatre exemples, dus à Baudouin, t. I, p. 31 (v. 13), p. 51 (v. 171), p. 68 (vv. 148, 151), voir la note de Scheler, p. 394 et cp., pour ce qui regarde le *Poème Moral*, Cloetta, p. 246, Ad. Tobler, dans le *Literaturblatt*, 1886, col. 367, 436. La formule en question a-t-elle été signalée ailleurs ? Je la retrouve, du moins, dans l'Antéchrist de Berengier, vv. 318, 588, et peut-être 125, 624.

roselant 181, seul exemple connu de Godefroy, VII 240. Cet adj. se conserve dans les patois septentrionaux, où il sert, comme dans le *Poème Moral*, à désigner le teint vermeil et frais de la peau. Cf. Hécart, *o. c.*, p. 417 ; Grandgagnage, *o. c.*, II 331 ; Haust, *o. c.*, p. 25.

runin 1611, s. m., proprement « rouille », d'où « impureté ». On ne connaît, de ce terme, que trois exemples anciens, figurant dans les Sermons de carême ; mais il survit en Wallonie. Voir Jean Haust, *Etymologies wallonnes et françaises*, Liége-Paris, 1923, p. 205-8.

senzfoiges 660, *sensfege* 3779, « homme sans foi, perfide ». Le mot apparaît cinq fois dans les Dial. Greg., qui ont également le dérivé *senzfegerie* (quatre fois), cf. WIESE, § 149.2, p. 89. Aucun autre exemple chez Godefroy, VII 380.

lamain 1489, 2715, *-aint* 3480, *-ains* 2860, *-aine* 1490, *-ain'* 3195, *-ainte* 3065, *-aint'* 2985. Si ce composé de *tant maint* ne se

Digitized by Google

localise pas étroitement dans la région du Nord (voir les textes allégués par Godefroy, VII 635), il y a cependant joui d'une faveur particulière. On le trouve, entre autres, dans les Dial. Greg. (Wiese, § 149.2, p. 89) et, plus tard, chez Jean d'Outremeuse, Geste de Liége, v. II 9042, chez Jacques de Hemricourt, I 176.4, 5, 11, etc. Aujourd'hui encore, il est en usage dans nos patois : voir Hécart, *o. c.*, p. 444 ; Sigart, *o. c.*, p. 350 ; J. Bastin, *Vocabul. de Faymonville*, dans le *Bull. de la Soc. de litt. wall.*, t. 50, 1909, p. 594.

Enfin, pour ce qui concerne le genre des subst., notons que *malice* est masc., vv. 2965, 2968 ; cp. Wiese, § 139, p. 87, 188. De même, *hontes* semble traité comme un masc., vv. 802, 807, 814, bien que la Table I xiv porte *par la honte*, mais rubr. 788-89 *par le honte* ; cf. Wiese ibid., Walberg Ber., p. lxx.

II. — Particularités dialectales attestées seulement par les graphies des manuscrits de base.

1. *a* tonique libre du latin devient *ei*. Le phonème ne se confond avec aucun autre, notamment *é* ou *è* (cf. ci-dessus, art. I 5). La graphie est le plus souvent *ei*, mais aussi *e* (cf. ci-dessous, art. III 2). Les rimes en cause sont *-eir*, *-eil*, *-eiz*, *-eie*. En dehors des mss. *AL*, ce trait des dialectes de l'Est ne reparaît guère qu'en *B*, où il est d'ailleurs beaucoup moins fréquent : *eil* 446, *bealleis*, *-eil* 447, 478, 497, 501, 503, *enameir* 509, *mireir* 511, *plomeir* 512, *osteil* 576, etc. Il manque pour ainsi dire en *F*, où on a cependant des lectures telles que *leive* 513, *seivent* 541, 552, contre *leve* et *sevent* des autres

Digitized by Google

mss. — WIESE, § 1-5a, p. 5, 98, 116, 139, 158 ; WILM. I, III, § 1 ; COHEN, p. XIV ; SUCHIER, p. 78 ; BRUNEAU, § 39 et Appendice, p. II.

2. *a* lat. tonique libre devant *tr* ou *dr* donne *-ere* en *A* : *peres* 152, *mere* 2238, *frere* 106, *jugleres* 2036, *lerres* 1641, *rere* 466. En *L*, on a généralement *-eire* : *peires* 2350, *freire* 2489, *jugleires* 3131, *leires* 2333, *reire* 466 (aussi en *B*), mais *jugleres* 2365, 3146. — WIESE, § 6, p. 5, 116, 139, 158 ; WILM. FF, p. 55 ; WILM. I, II, § 2.

3. La terminaison -a t i c u m donne *-age* en A ; *L* écrit indifféremment *-age* ou *-aige*. Voir les rimes *-age*. — WIESE, § 16, p. 8, 98, 117, 140, 159 ; WILM. FF, p. 60 ; WILM. I, II, III, § 4 ; WILM. GL., p. 241.

4. *è* tonique + *u* > *iu* : *siul* 1, 538, 671 ; la graphie est *iw* devant voyelle : *siwent* 2779, *liwes* 140, 250, 275, *liweie* 126, cp. *siuent* Table II II. L'*è* ne se diphtongue pas dans le mot *Deu*, vv. 13, 16, 17, 19..., 2328, 2800... ; cp. *Dies* 3033, forme unique. Le représentant de s e c u l u m est d'ordinaire écrit *secle* en *A*, vv. 1, 2, 49, 71, 84..., plus rarement *siecle* 47, 376 ; en *L*, on trouve *siecle* 2330, 2362, 2368, 2437, 2457..., exceptionnellement *sicle* 3248. — WIESE, § 23 et 23 b, p. 10-11, 99, 117, 140, 160 ; WALBERG BER., p. LXXI.

5. Il n'y a pas d'exemple de la diphtongaison de *è* entravé, exception faite pour *A enfier* 86, 119, 147, à côté de *enfer* 75, 151, 155, 157, 428, 457..., ou, plus rarement, *infer* 429, 1218, 3747. — WIESE, § 24, p. 11, 99, 117, 140 ; WILM. I, III, § 11 ; COHEN, p. XIV ; SUCHIER, p. 74 ; WALBERG BER., p. LXXI.

6. Le groupe -ĕ l l u s, -ĕ l l o s, avec lequel se confond -ĭ l l o s, aboutit en *A* à *-eaz* : *beaz* 152, *angnieaz* 283, *jove-*

Digitized by Google

nenzeaz 485, *eaz* 115, *ceaz* 172. Au cas oblique sing., *beal lit* 585 est isolé, mais comp. *bealteiz* 441, *beateit* 433. En *L*, si on met à part *beas* 2332, la terminaison ordinaire est *-eaus*, avec quelques variantes graphiques : *beaus* 2349, *eaus* 2557, *ceaus* 2442, *manteals*, *-eauls* 2766, 2747. — WIESE, § 26, p. 11, 99, 117, 140, 161 ; WILM. FF, p. 64 ; WILM. I, II, III, § 9 ; WILM. GL., p. 241 ; COHEN, p. XV, XXIV-XXVIII ; SUCHIER, p. 74 ; BRUNEAU, § 15 et Appendice, p. II.

7. m ĕ l i u s est représenté par *miez* 568, 1064, 1123..., *mielz* 561, *mies* 2356, 2441, 2615..., *miels* 2520, et aussi, en *A*, par la forme refaite *meaz* 1105, 1107, 1876. La forme actuelle est *mî* à Liége, *mya* dans la région namuroise. — BRUNEAU, § 15 ; GRIGNARD, § 26.

8. L'*é* suivi de *l* mouillé se maintient ou reçoit un traitement dialectal. La forme *mervelle*, *-elhe*, est constante, vv. 184, 200, 253, 602, 1430... Le mot *conseil* 161, *conselz* 618, s'écrit en *L consel* 2363, *conseaus* 3087, 3414, 3438, *consiaus* 3559. Pour *soleil*, on trouve en *A solez* 1756, *soloz* 1554, en *L soleaus* ibid. La forme *voilier* de *A*, 239, 336, 982..., reparaît dans *L voillier* 3197, *voillant* 3756, *voille* 3201, alternant avec *veilhier* 2370, *weille* 3502 ; voir les notes des vv. 1554, 2370. — WIESE, § 68, p. 25, 102, 119, 143, 166 ; WILM. FF, p. 67 ; BRUNEAU, § 15 ; *Atlas linguistique de la France*, carte 1241, soleil.

9. *ei* < ē lat. devant nasale, que les rimes montrent confondu avec *ai* (cf. ci-dessus, art. I 4), s'écrit parfois *oi* : *poines* 638, *poine* 211, *moins* 98, 1736, 2188, à côté de *mains* 955, 1350, 3475, 3615, 3671. — WIESE, § 33, p. 13, 100, 118, 141, 162 ; WILM. FF, p. 65.

10. Les formes du vb. *croître* sont *creistre* 795, *creisl* 797, 994, *creissent* 1420, *crestrat* 3626. Elles reflètent le traitement

Digitized by Google

wallon de -ē s c-, qui donne, non pas *-eis-* > *-ois-* (cp. ci-dessus, art. I 8), mais *-eis-* > *-ech-*, liégeois *-eh-* (cp. ci-dessous, art. 23). Voir *crèche* chez GRIGNARD, § 127, et chez BRUNEAU, § 237, *crèhe* chez DOUTREPONT, p. 110, 32. WIESE, § 136a, p. 187, relève dans les Moralia des formes semblables à celles du Poème Moral ; les Dial. Gr., p. 84, ont, au contraire, des formes avec *oi*.

11. La forme verbale l ĭ c e t donne *list*, vv. 1995 (*L loist*), 2058 (*L loist*), 3607, 3608. Les Sermons de carême ont de même *list* et les Dial. Gr. *piz* < p ĭ c e m. Mais on trouve *loist* dans les Dial. ; *loist*, *loisent* dans les Moralia ; et, dans notre poème, *pois* 3639, 3709, *poiz* 3772. — WIESE, § 31, 136a, p. 13, 85, 100. 115, 137.

12. Les mots en -ŏ c u m prennent les formes suivantes : *A fou* 119, 1413, 1416..., *L feu* 2731, 3600, 3688... ; *A liu* 775, 1134, 1167..., *L lieu* 2344, 3128, 3720 ; *A juiu* 1095, *L jous* 2386, *geu* 3226, 3360. P a u c u m donne *poi* 128, 242, 286..., et *pou* 788, 1031, 3494, 3521. — WIESE, § 42 et 73, p. 17, 27, 100, 102, 119, 142, 144, 163, 177 ; WILM. FF, p. 66 ; WILM. I, § 18 ; WALBERG BER., p. LXXI ; BRUNEAU, Appendice, p. III.

13. On a un exemple de ó devant *l* + cons. devenant *a*, dans *salz* 588, à côté de *solz* 2041. Inversement, j'ai conjecturé que *descochiel* 2622, *descuchiel* 2847, se rattachaient au verbe c a l c a r e. — WIESE, § 44b et 19b, p. 8, 78, 99, 100, 119, 159 ; SUCHIER, p. 73 ; WALBERG BER., p. LXXII.

14. Le son correspondant à *ó* tonique entravé (cf. ci-dessus, art. I 12) est quelquefois représenté par la graphie *ue* : *juer* 1608, 1840, 1857, *cuerent* 1424, *esluer* 1863. Notons également *nuel* 1946 < n ō d u m. Faut-il assimiler à l'*e* qui

Digitized by Google

apparaît là après l'élément extrême d'une série vocalique, celui qui figure dans *coviene* 435, ou bien ce dernier est-il étymologique (< *c o n v ĕ n i u m, cp. i n g ĕ n i u m > vfr. *engien* > *engin*) ? — WIESE, § 49 et 49a, p. 142, 164 ; WILM. I, § 17, II, § 16 ; pour *ien* = *in*, WILM. I, III, § 14.

15. *o* devant nasale s'écrit *o* ou bien *u* en *A* : *om* 83, *um* 255, *com* 116, *cum* 8, *non* 1102, *nun* 939, *onkes* 4, *unkes* 107, *solonc* 756, *solunc* 163, *bone* 40, *bune* 1225. Parmi les verbes, *A* donne toujours *ont* 379, 857..., mais *sunt* 377, 378... ; en outre *funt* 118, 599, *defunt* 1443, *mefunt* 1441, *font* 1101, 1940 ; *porunt* 1780 et *poront* 975, 2315 ; *vunt* 1919. En *L*, il n'y a guère à signaler que *sunt*, écrit *sūt* 2560, 2585-88, 3071, 3517, 3616. — WILM. I, § 20.

16. Lat. *ū* suivi d'une nasale donne *un*, plus rarement *on* : *uns* 1538, 2321, *un* 1573, 2695, *ons* 613, *on* 906, *chascun* 490, 2613, *cascon* 252, *chascons* 572. Au fém., on a toujours *une* 1592, 2462, *kascune* 665. — WIESE, § 51, p. 21, 101 ; WILM. I, *III*, § 21 ; WILM. GL., p. 242, 244 ; MARCHOT, p. 84.

17. La diphtongue romane *iu*, quelle qu'en soit l'origine (cf. ci-dessus, art. II 4), a pour doublet *ie* : *diel* 3527 = *diul* 464, 1294 ; *criel* 3345, équivalent du part. pass. *criul* ; *siel* rubr. 600-01 = *siul* 1, 538, 671 ; *trieleir* 1246, équivalent de *triuleir* ; *L riegle* 3482 et 3498 = *N riule*. — WIESE, § 23b, 106, 136a, p. 53, 99, 115, 127, 160, 174 ; WILM. I, § 38, 52.

18. Echange fréquent des voyelles à la protonique. 1°) Maintien ou introduction de *a* : *chaoir* 613, 3348, *chaül* 489, mais *cheüs* 2625 ; *paür*, voir note du v. 2712 ; *ramembrance* 1038 ; *radrecier* 616 ; *raturneir*, *rel.*, voir note du v. 3374 ; *gravance* 1874, *grev.* 3048 ; *sael* 1591 ; *anemi* 104, *ennemis* 2667 ; *manace* 1453, *menace* 2425 ; *orgalhose* 1717 ; etc.

Digitized by Google

2°) Maintien ou introduction de *e* : *perezos* 1753 ; *cheneliu* 875 ; *consecreil* 1292 ; *deables* 370, mais *diables* 160 ; *justeciers* 1265 ; *purelure* 1750 ; *Salemons* 1825, mais *Salomons* 29 ; *larrenie* 208, *maisencele* 1173, *volenteil* 11, *volentiers* 10 ; *reconle* 2113, 3107, *reconleroie* 95, *reconleie* 1577, mais *raconter* 21 ; etc. 3°) Introduction de *i*, surtout à l'intertonique : *rilient* 2052, mais *relient* 1006 ; *ligier* 3214, mais *legiers* 123 ; *issi* 2709 = aussi ; *diliers* 1192 ; *besinos* 274, mais *besoignous* 2484 ; *mencinnios* 660 ; *ordinee* 791 ; *orison* 1198 ; *recivoir* 692 ; *reconissance* 290 ; *vestiment* 37 ; *aparilhat* 574, mais *appareilhie* 2382 ; *desconsillier* 966 ; *mervilhier* 1141 ; *orgillose* 446 ; *travillier* 235 ; etc. 4°) Introduction de *o* : *corongnie* 1718 ; *doniers* 992 ; *fromisl* 706 ; *promiers* 122, mais *premier* 3127 ; *vilonie* 2070 ; *solunc* 163. 5°) Emploi de *u* pour *o*, *ou* : *jugleres* 2036 ; *purelure* 1750 ; *turneir* 92, *torneir* 2942 ; *nurriz* 154, *nourir* 3361 ; etc. — WIESE, § 21, 28, 29, 30a, 38-38b, 39a, 50a, 57a, 60, 61, 63b, 68, 71a, 75a, p. 12 ss., 100 ss., 118, 141 ss., 159 ss. ; WILM. FF, p. 63 ; WILM. I, III, § 23-25, 12 ; COHEN, p. XIV, XLIX, L-LIII, LXIX ; SUCHIER, p. 75 ; WALBERG BER., p. LXXII ; BRUNEAU, Appendice, p. III.

19. Apparition d'un *i* parasitaire après voyelle tonique ou atone : *ail* 320, *faudrail* 3728, *pielieiz* 1276, *donieir* 1420, *meil* 510, *roiche* 3460, *boiche* 1234, 3050, *muil* 463, *approichier* 3083, 3085. — WIESE, § 15, 44, 51, p. 8, 21, 163.

20. Epenthèse de yod ou de *w* à l'hiatus : *noiant* 125, *casteiel* 2903 (cp. *casteel* 2902, *casteeil* 2904), *poioir* 2408, *poions* 3479, *poioie* 3522, *soie* 2993 (cp. *sue* 52), mais inversement *peor* 143, 2442, à côté de *peior* 874 ; — *lowier* 456, 562, 3087, 3209, etc., *lowél* 3131, *aloweir* 2068, 3221, *loweir* 2608 à côté de *loeir* 1740, *juwer* 3159 à côté de *joueir* 2062,

Digitized by Google

malewirouse 2348, mais *eürose* 877. — WIESE, § 78, p. 29, 102, 120, 144, 167 ; WILM. I, II, III, § 29 et 31 ; COHEN, p. XIV, LXIII.

21. Emploi indifférent des consonnes simples ou doubles, même lorsqu'il s'agit de *s* forte et de *s* douce : *abandone* 2274, *abbandonant* 63, *abeiz* 1532, *abbél* 2570, *ocire* 403, *occire* 2719, *pecheor* 88, *pecchors* rubr. 1292-93, *afie* 439, *affie* 3058, *afoleiz* 1072, *affoleiz* 1072, *definement* 3724, *deffinement* 2924, *sofrir* 1518, *soffrir* 195, *bele* 55, *belle* 2853, *charole* 3138, *charolle* 3141, *vilain* 3526, *villain* 3532, *celui* 98, *cellui* 228, *conslume* 1304, *conslumme* 241, *comanz* 1434, *commanz* 2233, *feme* 492, *femme* 441, *mimes* 316, *mimmes* 23, *nomer* 147, *nommeir* 2240, *done* 287, *donne* 1386, *none* 2342, *nonne* 790, *paine* 259, *painne* 625, *apresure* 11, *appresure* 1094, *apressent* 67, *appressee* 1599, *aprochier* 667, *approchier* 405, *deriere* 3067, *derriere* 78, *guere* 1614, *guerre* 1989, *poral* 622, *porral* 638, *dural* 1811, *durral* 1819, *atendent* 375, *attendent* 3531 ; en outre, *asis* 1551, *assise* 714, *asist* 2390, *assist* 1687, *asalir* 367, *assalloit* 223, *asembleir* 550, *assembleir* 402, *laisier* 2236, *laissier* 96, *lase* 215, *lasset* 1894, *ensi* 135, *enssi* 90, *penseir* 247, *pensseir* 59, *besignios* 2110, *bessignios* 1144, *mesaise* 259, *messaise* 321. — WIESE, *c* § 103 A III, *f* § 106, *l* § 80a, *m* § 88b, *p* § 106, *r* § 87d, *t* § 96d, *s* § 98 ; WILM. I, III, *m*, *n*, § 43.

22. *c* + *a* > *ch*, mais il y a de nombreuses graphies avec *c*, *k* : *chascun* 490, *cascon* 252, *casteeil* 39, *chastiie* 741, *castiier* 1305, *chaciel* 68, *cacie* 2079, *chaitif* 120, *kaitis* 153, *chambre* 579, *cambre* 56, *champ* 2557, *canp* 280, *changier* 267, *canjant* 6, *caingement* 3649, *chanteir* 57, *cantel* 1888, *canteres* 2307, *capele* 1887, *char* 137, *corongnie* 1718, *chargier* 1050, *cargier* 1314, *eschaperat* 1388, *escapez* 629, *eschac* 2379, *escas* 2062,

Digitized by Google

chose 30, *cose* 1841, etc. Graphies inverses en *L* : *eschu* 3148, *vanchus*, *venchus*, *-ue* 2645. 2871, 2878, 2995, 2999, 3015, 3256. Devant *a* > *e*, *ie*, on a d'ordinaire *ch* : *chemin* 544, *cheval* 2025, *chief* 127, *chien* 1424, *chiers* 71, *chiere* 486, *pechiel* 88, *boche* 59, *roiche* 3460, *eschevin* 1374. Cp. d'autre part les dérivés *blacoie* 514, *frankise* 2022, — WIESE, § 103 A II, p. 44, 105, 122, 147, 172 ; WILM. FF, p. 71 ; WILM. I, III, § 26 ; COHEN, p. XIV.

23. m ŭ s c a s donne au v. 358 *moisses*. Il semble bien que, dans les parlers du Nord-Est, *sc* devant *a* subit la métathèse comme devant toute autre voyelle ; d'où *moisse*, qui devient, par la suite, *moche* et, dans la zone la plus orientale, *mohe*. — Voir des formes anciennes, telles que *peissier* (p i s c a r e), recueillies par BRUNEAU, § 246 ; DOUTREPONT, p. 72 ; *Atlas linguistique de la Fr.*, carte 876, mouche. On trouve *moisse* dans l'*Art d'amour, de vertu et de boneurté* (éd. Petit, II 315), œuvre wallonne du XIV^e^ siècle ; *moxhe* chez Jean d'Outremeuse, *Gesle*, v. 17051 ; *moixes* et *mouches* dans le Psautier lorrain (éd. Apfelstedt, p. XLII).

24. Au *c* français traduisant le son « ts > s », correspondent les signes *c*, *sc*, *z*, plus rarement *ch*, *s* : *cele* 9, *celeir* 596, *cenl* 136, *cenle* 39, *cerles* 425, *grace* 925, *chalcie* 40, *ci* 74, *cinc* 250, *cyleis* 3065, *mecine* 768, *commencier* 554, *malicios* 276, *descendent* 384, *danceir* 2067, *preceos* 62, *lencons* 2807 ; *avarisce* 14, *grasce* 935, *visces* 343, *dansceir* 1893 ; *za* 287, *dreza* 1204, *graze* 894, *mezine* 830, *malizious* 150, *perizos* 461, *lenzons* 1418, *rezoivre* 562 ; *deschendil* 1570, *commenchier* 3128, *che* 2392, *ch'avienl* 2589 ; *danseir* 3153. — WIESE, § 103 A III, B III, 96c, p. 37 ss., 104 ss., 121 ss., 146 ss., 170 ss. ; WILM. I, III, § 26 ; COHEN, p. XIV.

Digitized by Google

25. Le *z* final (cf. ci-dessus, art. I 22) est souvent remplacé par *s*. La substitution est générale en *L* ; voir les rimes *anz*, *enz*, *uz*, *eiz*, *iez*. Mais elle se rencontre déjà en *A* : rime *-ans* vv. 1969-72, *aiés* 2159, *ans* 399, *cuilvers* 245, *culvers* 278, *danz* 251, *dans* 248, *fors* 114, *morz* 1320, *mors* 1274, *sainz* 173, *sains* 2104, *senz* 12, *sens* 1835, *verrés* 667 ; cf. en outre *repentans* rubr. 1080-81, *pechies* Table I XXXI. Après un *l* qui s'amuït (cf. ci-dessus, art. I 16), *s* final s'écrit d'ordinaire *z* en *A*, mais non en *L* : *saz* 1648, *sals* 2598, *solz* 196, *sous* 247, *folz* 1894, *fos* 2925, *nuz* 21, *nus* 2386, *maz* 75, *mas* 2596, *esperitaz* 30, *leiz* 85, *leis* 2578, *quelz* 35, *queils* 3382. — WIESE, § 99a, p. 40 ; WILM. I, III, § 35 ; SUCHIER, p. 71 ; WALBERG BER., p. LXXIII ; BRUNEAU, § 260, et Appendice, p. V.

26. A côté des rimes *-ables* (que *L* écrit aussi *-auble*), on rencontre dans le corps des vers : *diables* 160, *dyauble* 3177, *table* 2030, *lauble* 3223, *stables* 159, *estable* 1742, *sauble* 2770, *oblier* 20, *floible* 340, *floibes* 2614, *affiubleie* 38, mais *trieleir* 1246 (cf. ci-dessus, art. II 17). Enregistrons aussi les doublets *pole* 1278, *poble* 1305, *pople* 2105, *pueple* 2571. — WIESE, § 106, p. 52, 106, 174 ; WILM. FF, p. 61 ; WILM. I, II, III, § 32 ; SUCHIER, p. 72 ; WALBERG BER., p. LXXII.

27. *l* mouillé s'écrit *lh* ou aussi *ilh*, *ill*, *ll*, *il*, *ili*, *l* : *balalhe* 1317, *batailhe* 2606, *bataille* 2629, *batalle* 216, *travalh* 1938, *travailh* 2734, *travail* 1088, *traval* 1712, *uelh* 532, *uel* 1788, *oil* 2945, *duel* 264, *dol* 1239, *melhors* 76, *mellor* 170, *salhir* 999, *sailhir* 3214, *saillir* 2826, *sallir* 1868, *asalir* 367, *conseil* 161, *consel* 2363, *bailiz* 623, *paille* 2746, *pailes* 582, *pailie* 1550. Un *l* mouillé apparaît parfois à la place de *l* ordinaire (cf. ci-dessus, art. I 17) : *ilh* 125, 178, 213, 2489, 3477, *vilhe* 2187, *frailhe* 1709 (à côté de *frailes* 499, *frailles* 2601). — WIESE, § 81, p. 31, 103, 120, 145, 168 ; WILM. I, III, § 37 ; COHEN, p. XIV, LXI.

Digitized by Google

28. *n* mouillé s'écrit *gn*, *ngn*, *ng*, *ign*, *gni*, *ngni*, *nni*, *ni*, *n*, *ing* : *bessignos* 2059, *bessignios* 1144, *besinos* 274, *besoing* 2338, *sangnior* 1400, *sanior* 115, *saignor* 2323, *compagnie* 2708, *compaignie* 2715, *companie* 116, *compaignon* 2475, *companion* 196, *compannion* 116, *viegne* 2611, *viengnie* 683, *vienie* 787, *vienge* 1645, *ensengnia* 1565, *ensenient* 542, *ensenier* 1982, *ensengnie* 1167 (part. pass. fém.). — Wiese, § 90, p. 34, 103, 120, 145, 169 ; Wilm. I, III, § 40.

29. Métathèse de *r* : quelques cas relevés dans la note du v. 3767 ; ajouter *L damerdeu* 3167 = *A damrideu* 2233, sorti par dissimilation de *damnedeu* ; *deseveral* 2554 (pour *deseverral* = *desevreral*). — Wiese, § 87c, p. 32, 145, 168 ; Suchier, p. 72.

30. *ml* avec ou sans insertion de *b* : *ensemble* 1064, *trembler* 1900, mais *humle* 1264, *humlement* 1881. — Wiese, § 89, p. 34, 103, 145, 169 ; Wilm. I, § 42 ; Suchier, p. 68 ; Walberg Ber., p. lxxii.

31. *lr* avec ou sans insertion de *d* : *voldral* 1090, *volral* 767, *voldroi* 587, *vouroil* 3523, *vourent* 3595, *pulre* 1604, *faldroil* 1826, *vaural* 3632, *mealdre* 2685. — Wiese §.82, p. 31, 103, 145, 168 ; Cohen, p. xiv ; Suchier, p. 68 ; Walberg Ber., p. lxxii ; Bruneau, Appendice, p. iv.

32. *nr* avec ou, plus souvent, sans insertion de *d* : *engendreiz* 153, *remandral* 2595, *venral* 307, *covenroil* 390, *devenront* 1038, *revenral* 2553, *lenriens* 2303, *menres* 1844, *lenrement* 3262. — Wiese, § 91, p. 36, 103, 120, 145, 169 ; Wilm. I, § 42 ; Cohen, p. xiv ; Suchier, p. 68 ; Walberg Ber., p. lxxii ; Bruneau, App., p. iv.

33. Graphie *w* pour *v* : *awoeil* 1374, *ewangille* 2551, *lowerjans* 2601, *woil* 2937 ; — pour *vu* : *well* 2398 = *voell* 2663 = *vull* 19,

Digitized by Google

weil 3154 = *vulh* 43, cf. ci-dessus, art. I 9 ; — pour *u* entre *i* et *e*, cf. ci-dessus, art. II 4 : *liwes* 140, *siwent* 2779, *siwe* 2824 ; — pour *uv* : *eschiweir* 1061, *esciwer* 3410, *eschiwe* 491, écrit au v. 2177 (voir en note) *eschiuuer*. — Wiese, § 107-108, p. 54, 106, 147, 174 ; Wilm. II, III, § 30 ; Wilm. Gl., p. 243 ; Cohen, p. xiv, lxii.

34. a q u a > *aigue* 125, *aiwe* 135, *aivve* 1248, *caiigue* 2604. Cp. *igueilz* 1799. — Wiese, § 105, p. 49, 105, 122 ; Wilm. FF, p. 60 ; Walberg Ber., p. lxxi.

35. *w* initial germanique devient *gu*, *g* : *gvant* 1215, *guardeir* 1062, *gardoil* 130, *garir* 716, *guerpir* 1955, *gerpisl* 3319, *guerre* 1989, *guise* 21, *guaile* 519, *gailier* 3230, *guaires* 186, *gaires* 98. Pour ce qui est de ce dernier exemple, c'est toutefois la forme dialectale qui entre dans le composé *ne* + *waires* > *nuares* 2452, 2490, *nuaire* 2466 ; voir la note du v. 2452 et E. Walberg, dans les *Studia neophilologica* d'Uppsala, I, 1929, p. 77-83. — Wiese, § 108, p. 55, 106, 122, 147, 174 ; Wilm. I, § 30 ; Wilm. Gl., p. 243 ; Cohen, p. xiv.

36. L'article fém. est le même qu'en français ; il y a cependant quelques exemples de *li* au nominatif sing. : *li anrme* 1763, *li siwe compagnie* 2824, *li une* 2906, *li amurs* Table II xv. A l'accusatif, on trouve *le main* 2389, 2976, *le male gent* 3558, *a le foiz* rubr. 252-53. — Wiese, § 109, p. 56, 106, 122, 148, 175 ; Wilm. I, III, § 44 ; Wilm. Gl., p. 243 ; Walberg Ber. p. lxxiii ; Bruneau, Appendice, p. vi.

37. Le pronom personnel de la 1re pers., au cas sujet sing., est *je* 61, 71, 95, 558, 624, 2423, 2426... ; *j'* 2334, 2784 ; *ge* 102, 153, 154, 2438 ; *ju* 201, 2343, 2543, 3248, 3556. Le pron. de la 3e pers. a, au datif, les formes atones masc. *li* 80, 148, 180, 212, 213, et *lui* 767, 1544 ; pour le fém., *li* 24, 27, 34, 48.

Digitized by Google

Le même pronom, accentué, au cas oblique, est, pour le masc., *lui* 16, 182, 228, 256, 314, et *li* 113, 699 ; pour le fém., *li* 23, 32, 459, 493, 576, 2828, 3010, écrit une fois *lie*, cf. note du v. 2850 et Bruneau, Appendice, p. vii. A l'accusatif fém. atone, *L* offre peut-être un cas de *le* pour *la*, v. 3657. Le pluriel *les* assume souvent la fonction du datif *lor*, cf. notes des vv. 895, 2084, 2450.

38. A côté du nominat. masc. sing. *cisl* 1386, se présente la forme *ciz* 1177, 1576, *cis* 2965. — Wiese, § 116, p. 64, 109, 123, 150, 178 ; Wilm. I, § 46 ; Suchier, p. 77 ; Bruneau, Appendice, p. vii.

39. Parmi les formes du possessif, il y a *sem* pour *son* 400, *se* pour *sa* 2381, 3031, 3514, *sive* 2824. Voir d'autres formes déjà relevées ci-dessus, art. I 31. — Wilm. I, II, III, § 45 ; Wilm. Gl., p. 243 ; Suchier, p. 73, 77.

40. Au parfait de la première conjugaison, la troisième pers. plur. prend une fois, en *A*, la désinence *-ont* : *laissont* 1929. — Wiese, § 126, p. 125, 181, 194 ; Wilm. I, III, § 51.

41. Parfaits forts en *-isent* (= fr. *-istrent*, *-irent*) : *fisent* 114, 1083, 1272, 3171, *prisent* 1272. — Wiese, § 132 B, p. 78, 113, 154, 184 ; Wilm. I, § 53 ; Cohen, p. lxxxiii ; Suchier, p. 72 ; Walberg Ber., p. lxxiii ; Bruneau, Appendice, p. ix.

42. Dans les mêmes parfaits et au temps dérivé, maintien des formes faibles avec *s* intervocalique (en fr. *-esis* > *-eïs*) : *presimes* 2346, *desimes* 3253, *fesisl* 2384, 3283, 3340, 3341, *mepresisl* 1402, *occesisl* 3459. — Wiese, ibid. ; Suchier, p. 76.

43. Subj. imparfait de la première conjugaison en *-aisl* : *entraisl* 960, *jelaisl* 2363, *abaisaisl* 2436, *laissaisl* 2474, *dengnaisl* 3172. — Wiese, § 125, p. 71, 125, 152, 180 ; Wilm. I, II, § 54.

Digitized by Google

44. Confusion générale des prépositions *par* et *por*. Voici *por* au sens de « par » : *por moi* 2344, *por ceas* 2569, *por coi* 3562. Voici, plus fréquemment, *par* au sens de « por » : *par li* 493, *par li servir* 711, *par* 1190 et 1192 alternant avec *por* 1191, *par son pople* 1283..., *par justice faire* 2410, *par le mal abaissier* 2411, *par acorde faire* 2420, *par nului* 2423, *par proiere ne par nullui menace* 2425, etc. Notons aussi les interrogatifs *par coi* 80, 154, *par k'* 150 = *por coi* 153, 904, etc. ; la locut. *par poi qu'* 220 ; *par que* 3198 = *por k'* (*qu'*) 873, 1008, 1642, 3053, tout comme *par ce k'* (*c'*) 114, 443, 3653 = *por ce k'* (*qu'*) 380, 382, 801, 953, 1259, 1928. La confusion n'atteint pas l'adverbe *por* signifiant « poruec, por ce », vv. 803, 900, 902, 2525, 3293, etc., ni l'adv. *par* servant de particule augmentative, vv. 110, 280, 531, 2322, 2457, etc. — Wiese, § 46b, p. 19, 101, 119, 164, 194 ; Wilm. II, § 3 ; Walberg, dans les *Neuphilologische Mitteilungen*, XXVI, 1925, p. 108, avec renvoi à Förster, *Erec*, grande éd., note du v. 2091, *Lyoner Ysopet*, note du v. 274.

45. Comme traits propres au ms. *L*, il n'y a guère à citer ici que les deux suivants :

a) La graphie *au* pour *a*, complètement inconnue de la plus ancienne de nos copies. Elle se mêle aux rimes en *-ables* de la str. 795 (cf. ci-dessus, art. II 26), aux rimes en *-al* de la str. 676 (*roiaul*), aux rimes en *-alre* de la str. 757 (*abaulre*). Dans le corps des vers, on trouve de même *sauble* 2770, *delilauble* 2913, *lauble* 3223, 3225, *comunauls* 2406, puis *eschauc* 3223, à côté de *eschac* 3225. — Wilm. I, II, III, § 3 ; Bruneau, Appendice, p. iii-iv.

b) L'omission de l'*e* muet final, non seulement en cas d'élision, par ex. *bon ouevre* 2905, 3128, *nul ouevre*

Digitized by Google

2904 (1), *bon est* 3498, *cest aigue* 3529, *lamaint arme* 2985, mais encore lorsque cet *e* est exigé par la métrique : *mi* 2734, *trai* 3437, *vi* 3439, *fui* 3458, rimes *-enl*, *-end* pour *-ende* 2421-24. Inversement, on a *bone espoir* 2393.

Le relevé que voilà montre, comme le précédent, jusqu'à quel point l'orthographe des meilleures copies du *Poème Moral* est flottante. Ce caractère, elles le partagent avec les autres textes wallons de l'époque et il n'a fait que s'aggraver par la suite (2). Malgré ces hésitations, certains traits, tel 35 [*w* germanique > *gu*, *g*], accusent, de nouveau, une influence de la langue centrale. Les autres confirment généralement la provenance wallonne de l'œuvre, sans qu'on voie percer en *AL* des infiltrations dialectales étrangères. Mais aucun, je pense, ne permettrait de localiser soit le Poème, soit les manuscrits de base, dans un canton déterminé de la Wallonie (3).

(1) WIESE, § 189, p. 87, a noté dans les Dial. Greg. *les divers oevres*, ce qui porterait à croire que ce substantif peut être masculin. Dans notre Poème, il est bien féminin, ainsi qu'en témoignent la métrique et l'orthographe habituelle : *bones ovres* 423, 1490, 2284, 2366, 2376, 2835, *males ovres* 1320, 1667, *ouevre dure* 2734, *bone ovre* 40, 173, 2141, 2907-09, *nulle ouevre* 2962.

(2) Voir, par ex., les *Œuvres de Jacques de Hemricourt*, édit. citée, et cf. GEORGES DOUTREPONT, *Etude linguistique sur Jacques de Hemricourt et son époque* (Mémoires publ. par l'Académie roy. de Belgique, in-8°, t. XLVI, 1891).

(3) Le trait 6 [résultat de -ĕllum, -ĭllos], que l'on pourrait invoquer à ce propos, laisse place à bien des incertitudes. D'après WILM. I, II, III, § 9, et WILM. FF, p. 64-65 (cf. aussi *Rom.*, XVI 122), la graphie *-eal*, *-eaz* de *A* devrait être regardée comme propre à la région orientale, y compris Liége, tandis que *-eaus* de *L* serait sans patrie, puisque Huy et Namur ont surtout *-ial*, *-ias*. A la vérité, même à Namur, les plus anciennes chartes dépouillées par M. Wilmotte offrent des exemples de *-eaz*, *-eaus*, et la même confusion règne dans les documents de la région explorée par BRUNEAU, § 15. — Le trait 8 [*é* + *l* mouillé] fait passer sous nos yeux des particularités locales contradictoires. — Quant au trait 7 [m ĕ l i u s], nous nous garderons bien de tirer argument de la répartition géographique actuelle de *mî*, *mya*.

Digitized by Google

III. — Observations spéciales touchant certaines anomalies des manuscrits de base.

Notre édition s'attache à reproduire fidèlement le texte des manuscrits de base, ne corrigeant que les irrégularités qui doivent être tenues pour des fautes accidentelles de copie. Mais quel caractère attribuer, sous ce rapport, à certaines anomalies de *A* et de *L*, contredites par les leçons des autres manuscrits ? Que penser, par exemple, de *pus* 1348 (*BLFDEGJK plus*), *vo* 431 (*BLCDEGJK vos*), *ful* 479 (*BLFCDGJ fusl*), *voldrol* 598 (*BLFDHGJK -onl*), *mo* 3732 pour *moi*, *rienl* 3548 pour *rien* ? La graphie *pus* 1348 apparaît comme le produit d'une distraction du scribe par là-même qu'elle est unique en son genre. Les autres formes citées se rattachent, au contraire, à des tendances ou à un usage dont témoignent de fréquents exemples, non seulement dans nos deux principales transcriptions, mais souvent aussi dans d'autres textes septentrionaux. Ces particularités, qui relèvent tour à tour de l'orthographe, de la phonétique, de la grammaire et même du style, seront donc respectées, sauf en des cas exceptionnels, où elles donneraient lieu à de graves confusions. On les trouvera énumérées dans les remarques suivantes.

1. Parmi les monosyllabes dont l'*e* final peut s'élider, il n'y a pas d'élision pour *ce*, *che* aux vv. 1565, 2536, pour *ke*, *que* aux vv. 1345, 1381, 1445, 1600, 2282, 2514, 2938, 3410, 3446, 3460, pour *ne* (n e c) aux vv. 1526, 1771, 1919, 2730, 2734, 2883, 2900, 3732, pour *se* (s i condit.) aux vv. 1382, 3178. Lorsque l'élision a lieu, d'ordinaire l'*e* ne s'écrit pas, d'où *c'* *ch'* 2589, 3671, 3695, *j'* 2334, 2784, *n'* 2618, *qu'*, *k'*,

Digitized by Google

c' 81, 83, 274, etc., *s'* 15, 155, 158, etc. Mais, même en cas d'élision, il arrive que l'*e* subsiste graphiquement : *ce* 276, 724, 808, 857, 2449, 2742, *je* 747, 751, 1223, 1232, *le* 1252, *me* 1595, *ke*, *que* 681, 817, 2751.

2. Chute de *i*, second élément d'une diphtongue. — Graphie *a* pour *ai* : *a* 2431, *aes* 2037, *fare* 1503, *flarour* 3602, *lassier* 3544, *sa* 2396, *vraement* 1783, *anz* 185, 511, 690, 739, etc., *derrans* 747, *remanl* 2288, *sanz* 2057, *sans* 3565 ; autres exemples, empruntés à la première partie de *L* : *a* 1649, *prendra* 1190, *soffera* 1663, *sa* 596, *vra* 1632, *vras* 933, *forfal* 1699, *braenl* 2074, *vassel* 2131, *malvas* 1851. — Graphie *o* pour *oi* : *avor* 289 (corrigé *avoir*), 1142, 2208, *drol* 1263, *enclostre* 198, 573, *glore* 1568, 1572, *mo* 3732, *aploe* 3, *anoe* 4, *avoenl* 1974, *enlendoenl* 1431, *ploe* 516, *seroenl* 1969 ; autres exemples de *L* : *avor* 715, *mo* 1200, *so* 782, *joe* 2292. — Graphie *u* pour *ui* : *fuenl* et *fuanl* 2642, *musisl* 2007 ; en *L*, *destruenl* 2076, *anue* 2139. — C'est sans doute à la tendance qui se manifeste là, que se rattache la réduction à *e* de *ei* issu de *a* lat. tonique libre, cf. ci-dessus, art. II 1. — Wiese, § 57-57a, 32, 73, 75a, 76-77, p. 13 ss., 101 s., 118 s., 141 ss., 162 ss. ; Wilm. I, II, III, § 5, 13 ; Wilm. Gl., p. 242 ; Roques, p. xvii ; Walberg Ber., p. lxxii.

3. Chute ou intercalation de *n* après voyelle ; cf. ci-dessus, art. I 19. — Chute : *balace* 444, *blacoie* 514, *mainlenal* 2364, *volal* 358 ; *e* 833, 2545, 2606, 2937, *egolee* 2763, *evers* 1111, *esi* 1504, *elre* 3649, *recomezoil* 242, *redi* 168, *redronl* 1444, *reveronl* 1747, *se* 2949, 3770, *lormel* 2921, *vechus* 2999, *demandel* 1511, *descendel* 1436, *soffrel* 2109, *püel* 2214 ; *diliers* 1192, *ermi* 2771 ; *o* 3683, 3796, *avos* 2833, *doral* 1758, *so* 2627, *voldrol* 598 ; *mais* 1908, *saiz* 72 ; *bie* 2439, *bïeüros* 1318, *chies* 70, *maintie* 2438. — Addition : *aconstumeir* 90, 853, 860.

Digitized by Google

1176, *constumme* 241, 1379, *bons* 1899, *ken k'* 936, *plainz* 1404, *renfuseir* 2549, *puent* 3400. Autres exemples, tirés de L : *viel* 434, *mail* 489, *soignal* 869, *esaingnier* 1154, *soloc* 1910, *lenrie nos* 2303. Dans *B*, je relève *bie* 607, *rendisl* 929 (= *redisl*). — Wiese, § 93, p. 36, 103, 120, 145, 170 ; Wilm. FF, p. 50 ; Wilm. I, III, § 41 ; Wilm. Gl., p. 243 ; Cohen, p. xxiii, xxxiv, xliii, xlvii, liii ; Walberg Ber., p. lxxii.

4. Chute de *s* intérieur devant consonne : *blameir* 55, 89, 1118, 1310, 2940, 3373, *deloie* 1087, *demesureir* 3213, *devoie* 1430, *fuI* 479, *mecroire* 2257, *meprendre* 1983, *mepris* 977, *mepresisl* 1402, *mimmes* 23, 52, *mimes* 958, *quareme* 2258, *remeil* 372, *sopira* 386, *voil* 1073, 3439. A la place de *s*, on rencontre aussi, en *A*, le signe *h*, qui représente sans doute un son intermédiaire entre la consonne pleine et l'amuïssement complet : *acehmeie* 39, 483, 582, à côté de *acesmenl* 3757, *acemeir* 512, *acemmal* 575, *acememenz* 584 ; *ehmaier* 1913, à côté de *esmaial* 2346, *emmaier* 297 ; *mahnie* 2225, à côté de *mainie* 2067, 2224, 2381, 2464, 2481, etc. — Wiese, § 102 et 102a, p. 42, 105, 121, 146, 172 ; Wilm. FF, p. 70, 71 (n. 3) ; Wilm. I, II, III, § 34 ; Cohen, p. lxii ; Roques, p. xviii ; Bruneau, Appendice, p. v.

5. Omission ou emploi irrégulier de *s*, *z*, à la finale. Voici d'abord, en *A*, des cas d'omission : *un* Table I ii, vii, 2115, *cenl* T. I xxi, 1137, *culvert* 262, *lor* 371, *foid* 378, *vo* 431, *mime* 583, *volon* 693, *ne s'* (pour *nes s'*) 967, 1338, *lanl* 1160, *dolor* 1335, *sen* 1516, 1651, *cor* 1750, *secle* 1846, *granl* 2286, *ver* (subst.) 2315, *ver* (prép.) 177, 265, 397, 485, 521, etc., *enver* 572, 739, 963, 1089, 1229, etc. D'autre part, le même ms. *A* introduit les dits signes hors de propos dans *anemis* T. I xi, 500, rubr. 600-01, *amis* 1309, rubr. 1500-01, *de jors en jors* 91, *freres* 106, *cinquanles* 140, *goles* 250, *granz* 253,

Digitized by Google

chaitis 304, *frailes* 499, *Deus* 597, 1299, *gentiz* 828, *sires* 905, *celz* 1138, *je dis* 1221, *justisiers* rubr. 1360-61, *teilz* 1381, *choses* 1479, *pierres* 1555, *poindanz* 1604, *paines* 1847, *nuiz* 2149 (?), *mendis* 2159. Le ms. *L*, qui ne connaît plus guère le *z* (cf. ci-dessus, art. II 25), fait un emploi désordonné de *s* final ; tout *s*, grammatical ou non, y présente une égale inconsistance ; en particulier, le sens de la déclinaison est manifestement aboli chez le copiste, il ne distingue plus le cas-sujet du cas-régime ni le pluriel du singulier ; les exemples s'offrent, pour ainsi dire, dans chaque vers : *uns bon hons* 2321, *jugleours* 2325, *notelele* 2326, *des affaire* 2330, *boscaige leires* 2333, *ne fi* 2335, *a la foi* 2338, etc., etc. — WIESE, § 102c, p. 43, 94, 105, 172 ; WILM. GL., p. 242 ; ROQUES, p. XVIII-XIX ; WALBERG BER., p. LXXII.

6. Alternance des préfixes *es-*, *ens-*, *en-* (cp. art. III 3, 4) : *esgardel* 78, 2126, *esgardeiz* 537, 1381, 1656, etc., *engardeiz* 515, 827, *engarder* 1257, 1563, *engardoie* 1668, cp. aussi *agarderont* 1779 ; *eslongiez* 800, *eslonge* 2952, 3317, 3568, etc., *enlongier* 952, *enlongel* 1472 ; *esjoïsl* 3317, *enjoïsl* 646, *enjoïssoit* 2464 ; *ester* 474, 1121, 1161, etc., *ensleir* 328 ; *enspris* 341, *ensprise* 22 ; *essaucier* 2574, 3212, 3393, *essaucies* 2505, 2845, *ensacier* 2469, *ensalcievel* 2120, *ensalcie* 1814 ; *ensilhie* 1165 ; *exemple* 103, 415, 1260, etc., *ensemples* 631 ; *enstruire* 1149, *estruiere* 1146 ; *enclinier* 278, *encligniez* 1197. — WIESE, § 93, p. 36, 103, 145, 170.

7. Maintien graphique du *t* dans la terminaison verbale atone *-et*, même lorsque celle-ci s'élide devant un mot commençant par une voyelle ; en ce cas, nous marquons le *t* comme caduc (cp. *apelet* 53 : *-èle*, *diet* 814 : *-ie* et voir ci-dessus, art. I 21) : vv. 15, 407, 523, 683, 684, 695, 732, 883, 891, 971, 1526, 1553, 2049, 2415. Outre la graphie en question.

Digitized by Google

on trouve aussi *tormente il* 284, *aimme il* 310, *trueve en* 1851, *command'om* 2242, *cuid'on* 2514, *pass'on* 2604, *appell'on* 2742. Au v. 1075, la leçon de *A* suppose que *melet en* garde sa pleine valeur phonétique ; au v. 3084, il y a l'hiatus *osë il.* — Wiese, § 122-24, p. 69 ss., 111, 152, 179 s.

8. Chute de *-nt* dans la terminaison verbale atone *-ent* (cp. art. III 3, 7) : *alowe* Table II x, *soffre* 288, *devoie* 1430 : *-oient*, *abandone* 3593. Inversement, le copiste écrit, à la troisième pers. du sing., *desirent* 1330 : *-ire.* Au v. 2106, il faut, sous peine d'allonger le vers d'une syllabe, retrancher *en* de *somunoient.*

9. Abandon ou emploi fantaisiste du *t* final appuyé (cp. ci-dessus, art. I 21) : *can* 806, *deser* 2321, *dis* 3747, *don* 2547, *es* 1724, *for* 3330, 3388, *gran* 846, *ier* 3047, 3692, 3771, *muer* 1328, *on* 3520, *por* 2656, *presoi* 2151, *soven* 221, *vien* 2024, *tamain* 1489 (cp. *tamaine* 1490) ; — *bient* 3002, *dedent* 2771, 2915, 3071, *envert* 3686, *fail* (pour *fais*) 1599, *felont* 2515, *foil* (pour *foiz*) 2345, 2474, *nont* 2840, *rient* 3548, *tent* 3438. Nos mss. font la confusion bien connue de l'adv. *donc* avec *dont* : la graphie *donc* figure aux vv. 48, 211, 471, 510, 3176, etc. (cp. *donkes* 367, 644, 720, 2317), la graphie *dont* aux vv. 403, 736, 785, 2369, 2401, etc. ; par deux fois, aux vv. 475, 514, le pronom *dont* est écrit *donc* en *A*, forme que j'ai cru devoir redresser. — Wiese, § 96a, p. 37 ; Wilm. I, § 33 ; Wilm. Gl., p. 242 ; Roques, p. xviii ; Walberg Ber., p. lxxii.

10. Omission ou emploi fantaisiste de *r* à la finale. Cette consonne disparaît dans *amei* 1843, *avoi* 1918, *donne* Table II xii, *rei* 2714, *ca* 2651, 3709, *po tot* 2813, *issit* 3412, *volentie* 2831, *useries* 3751, *menes* 3222, *jous* 3407. Postiche, il a bien fallu la désigner comme intruse, lorsqu'elle risquait de

Digitized by Google

provoquer des méprises ; de là, nos lectures *eschapé*(*r*) 2615, *deso*(*r*) 2727, *avoi*(*r*) 2920, 3470, *forcuidie*(*r*) 3778, *tençou*(*r*) 3778. Les formes *diliers* 1192 et *congier* 2404, 3503, pouvaient être conservées sans scrupule, puisqu'elles résultent d'une substitution de suffixe bien connue. — WILM. I, II, III, § 39 ; WILM. GL., p. 242 ; ROQUES, p. XVIII ; WALBERG BER., p. LXXII.

11. La dernière observation que nous avons à placer ici concerne moins la langue que le style du *Poème*. Fréquemment, nos manuscrits de base présentent des répétitions de mots, qui, à première vue, peuvent paraître suspectes, surtout si elles ont contre elles les leçons des autres manuscrits. Nous avons déjà signalé l'existence de ces répétitions à la rime, dans l'espace d'un même quatrain, et nous avons observé qu'à les considérer attentivement la plupart semblent voulues (voir plus haut, chap. V, p. LVI). Celles qui se rencontrent dans le corps des vers, nous laissent, en général, la même impression. C'est un procédé, chez l'écrivain, de reprendre à peu d'intervalle les mêmes mots et d'accumuler les termes ayant même racine. Les synonymes figurant dans les manuscrits secondaires doivent avoir été introduits par les scribes, qui saisissaient mal les intentions stylistiques du poète. Pour juger de la manière de celui-ci, il suffira de quelques exemples : *Deus ! cum dulce amurs est de Deu a enameir* 17 ; *Cum desireiz desiers de Deu a desireir* 18 ; *Car s'amurs fait l'amur del pechié oblier* 20 ; *Com male companie c'est de mal compannion* 116 ; *D'ileiz temptations fut maintes foiz tempteiz* 218 ; *Ke tu fais de mervelles, ke tu es mervilhos* 282 ; *S'il les vult oblieir, Deus les obliera* 420 ; *vulh.. voleiz.. vul.. vulh* 431-33 ; *bealeil.. Bealeil.. beles.. bealeiz.. bealeil.. Bealeiz.. Bealleiz.. bealeiz.. bealeil.. bealeil.. bealleiz.. bele.. bealeil* 433-50 ;

Digitized by Google

Ce la fait estre fole, ce la fait estre fiere. Ce li fait Deu laissier... 508-9 ; *si granz dons donneiz* 833 ; *S'ensi est afoleiz, n'est afloleiz par droit* ? 1072 ; *prendrai.. prendrai.. prendrai* 1189-91 ; *Je ne sai qui le quidet, je ne sai ki lo croit* 1405 ; *Altrui biens serat siens, li siens altrui serat* 1808 ; *Bien ganiet ki si ganiet* 2060 ; *nes lait lo mal laissir* 2085 ; *Sachiez, qui les despitent, qu'il ont Deu en despit* 2160 ; *Dont prime puet entendre, dont prime puet veïr* 2955 ; *En con plus grant delit son delit aemplist* 3588, *Qui des delis del siecle ne fait pas son delit* 2546 ; *Las ! con dolerous plait, con dolerouse ardour, Con dolerousement recaingent lors dolour* 3645-46 ; *Ch'angoise les chaitis plus angoisousement* 3664. On voit, par ces passages, le rôle que jouent les menues redites dans la rédaction du poème. Il y a lieu, dès lors, d'apporter beaucoup de prudence dans l'examen des répétitions que contiennent nos meilleures copies. On ne les déclarera fautives qu'à bon escient, notamment s'il y a profit au point de vue du sens. Au v. 1404, par exemple, les mss. *AF* portent : *Teil plait trovat dïables cui teilz plainz* (= plaiz) *abelist* ; dans le premier hémistiche, au lieu de *plait*, les mss. *BLDEGJK* lisent *droit* ; cette leçon est à préférer, elle donne au vers une signification plus nette et plus large tout à la fois, en opposant une idée générale — le droit, dont les principes viennent d'être énoncés dans les vers précédents, — à une idée particulière, le procès dont il a été question plus haut et où l'on a fait l'application de ce droit. Mais, le plus souvent, les répétitions soit de *A*, soit de *L*, paraissent défendables, même si les manuscrits sont en désaccord ; les passages où nous avons invoqué, à leur sujet, la pratique chère au poète, sont les suivants : vv. 18, 295, 426, 431, 508, 552, 682, 851, 1127-28, 1158, 1338, 1871-72 (?), 1878, 2098, 2112, 2196, 2244, 2460, 2948, 2955, 2968, 3016, 3098, 3154 (?), 3208, 3314, 3323, 3348, 3362, 3386, 3588.

Digitized by Google

VII

NOTICES POUR SERVIR A DATER ET A LOCALISER LE POÈME MORAL

L'examen de la langue nous a incliné à croire le *Poème Moral* écrit dans la région wallonne, vers la fin du XII^e^ siècle. Au cours de cette composition de près de 4000 vers, dont le sujet ne manque pas de points de contact avec l'existence quotidienne, il semblerait que l'auteur a dû rencontrer plus d'une occasion de parler de son pays et de son temps. A la vérité, il en dit fort peu de chose, trop peu à notre gré. Est-ce manque de curiosité ou de pénétration, et avons-nous affaire à un de ces esprits du moyen âge, aussi incapables de discerner les formes mouvantes de la civilisation qu'insensibles à la couleur locale ? Ou bien, attentif à enseigner l'art de la vie chrétienne comme une préparation nécessaire au salut éternel, le poète s'applique-t-il délibérément à composer une œuvre catholique, c'est-à-dire d'une portée universelle ? Toujours est-il que c'est presque en vain qu'on cherche, dans ses vers, une nuance de pensée ou une observation de détail trahissant quelque particularisme régional. De même que le dialecte qu'il écrit tend à s'élever au-dessus des patois locaux pour se rapprocher d'une langue littéraire moyenne, il évite de nous entretenir des conditions propres au milieu et à l'époque où il vit. Si son langage a vraiment des traits du wallon, il y a tout lieu de supposer qu'il appartenait à l'ancien diocèse de Liége. Comment donc, même du point de vue

Digitized by Google

religieux, n'a-t-il pas l'air de remarquer le régime tout spécial de cette principauté ecclésiastique ? C'est seulement par hasard qu'apparaît chez lui l'une ou l'autre allusion à des usages contemporains, et encore ce qu'il en dit n'est-il pas toujours facile à saisir. Dans les pages qui suivent, nous nous attacherons à extraire de ces notes fugitives les quelques renseignements qu'elles peuvent fournir sur la date et la patrie du Poème.

I. — Les allusions littéraires.

Soucieux de dénoncer, au point de vue moral, l'action dissolvante des jongleurs, notre poète a été amené, par deux fois, à citer des œuvres profanes de leur répertoire qui avaient du succès auprès de la foule. Il y a là des indications précieuses en ce qui concerne la date du Poème.

Voici, en premier lieu, la str. 578 :

> Mais miez vos vient oïr nostre petit sermon
> Ke *les vers d'Apolone* u d'*Aien d'Avinion* ;
> Laissiez altrui oïr *les beaz vers de Fulcon*
> Et ceaz qui ne sunt fait se de vaniteit non. 2312

1. — Par *les vers d'Apolone*, l'écrivain désigne manifestement une rédaction française, versifiée, du roman d'Apollonius de Tyr, récit d'origine orientale qui s'est répandu très tôt en Europe, sous une forme latine (1). Le poème

(1) HAGEN, *Der Roman vom König Apollonius in seinen verschiedenen Bearbeitungen*, Berlin, 1878 ; ELIMAR KLEBS, *Die Erzählung von Apollonius aus Tyrus, Eine geschichtliche Untersuchung über ihre lateinische Urform und ihre späteren Bearbeitungen*, Berlin, 1899.

Digitized by Google

français, écrit en octosyllabes, est perdu, à l'exception de quelques fragments, d'une écriture du XIII^e^ siècle, découvérts à Dantzig en 1909, sur des lambeaux de parchemin retirés d'une reliure (1). A côté des différentes versions du roman, les allusions aux aventures merveilleuses d'Apollonius foisonnent dans la littérature latine, française, provençale et étrangère, du moyen âge (2). Je ne retiendrai ici, pour les comparer au texte du *Poème Moral*, que celles qui visent sûrement le roman français en vers. Elles attestent que ce dernier existait dès le XII^e^ siècle et qu'il est resté longtemps en faveur.

a) Chrétien de Troyes, *Philomena* (3), env. 1165 :

Plus sot de joie et de deport
Qu'Apoloines ne que Tristanz. 175

(1) ALFRED SCHULZE, *Ein Bruchstück des altfranzösischen Apolloniusromans*, dans la *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXXIII, 1909, p. 226-30. Texte réimprimé par LEWIS, ouvrage cité dans la note suivante, pp. 272-273. Cf. DELBOUILLE, dans la *Revue belge de philol. et d'hist.*, t. VII, 1928, p. 1194.

(2) Ces allusions ont été relevées successivement par RAYNOUARD, *Choix des poésies originales des Troubadours*, II, 1817, p. 295, 301-2 ; FAURIEL, *Hist. de la poésie provençale*, III, 1846, p. 486-87 ; PAUL MEYER, *Le Roman de Flamenca*, Paris, 1865, p. 282, à propos du v. 627 (la deuxième édition refondue, 1901, est citée ci-dessous, p. CVII, note 2) ; K. BARTSCH, dans le *Jahrbuch für rom. und engl. Literatur*, VII, 1866, p. 196 ; ADOLF BIRCH-HIRSCHFELD, *Ueber die den provenzalischen Troubadours des XII. und XIII. Jahrhunderts bekannten epischen Stoffe*, Leipzig, 1878, p. 34-36 ; P. MEYER, dans la *Romania*, XIII, 1884, p. 18 ; CLOETTA, *Poème Moral*, 1886, p. 2-3 ; E. KLEBS, *ouvr. cité*, p. 412-13 ; CHARLES B. LEWIS, *Die altfranzösischen Prosaversionen des Appollonius-Romans*, dans les *Romanische Forschungen*, XXXIV, 1913, p. 147-150, avec une note additionnelle, p. 274, où est utilisé l'ouvrage de S. SINGER, *Aufsätze und Vorträge*, Tübingen, 1912, p. 79 ss. (une partie de ce travail de LEWIS a paru, sous un titre semblable, comme diss. de l'Univ. de Breslau, 1912) ; E. FARAL, c. r. du travail précédent, dans la *Romania*, XLIII, 1914, p. 443.

(3) *Philomena, conte raconté d'après Ovide par Chrétien de Troyes*, publ. d'après tous les manuscrits de l'Ovide moralisé par C. DE BOER, Paris, P. Geuthner, 1909, p. 37 et 175. Cf. E. FARAL, dans *Romania*, XLIII, 1914, p. 443-44.

Digitized by Google

b) *Aye d'Avignon*, dernier tiers du XII^e^ siècle (1), — à propos de la flotte de Ganor l'Arabi :

Si n'a en haute mer un tel estoire mis,
Ainz plus grant ne conduit Apolines de Tris. 3489

c) *Doon de Nanteuil*, fin du XII^e^ ou début du XIII^e^ siècle (2) :

E chantent d'Apoloine et del biel Tenebré,
Del viel Antiocus, de Porus et d'Otré. 91
. . . . . .
Et chantent et vielent et content d'Apoloine,
D'Alexandre et de Daire... 127

d) Arnaut Guilhem de Marsan, env. l'an 1200, — résumé de l'histoire d'Apollonius en une trentaine de vers, qui font partie d'un enseignement de noblesse adressé à un jeune gentilhomme (3) :

D'Apollonius de Tyr
Sapchatz comtar e dir
Con el fos perilhat...

e) Bertran de Paris en Rouergue, *Guordo*, entre 1196 et 1209 (?) (4) :

D'Apoloini, no cug, sapïatz res. 21

---

(1) *Aye d'Avignon*, chanson de geste publ. p. F. Guessard et P. Meyer, Paris, 1861 (Les anciens poètes de la Fr.), p. 108.

(2) *La chanson de Doon de Nanteuil*, Fragments inédits publ. p. P. Meyer, dans la *Romania*, XIII, 1884, p. 18 et 19-20 ; pour la date, voir p. 7-8.

(3) K. Bartsch, *Provenzalisches Lesebuch*, p. 135. Pour la date, cf. Bartsch, *Grundriss zur Geschichte der prov. Lit.*, 1872, p. 51 ; Stimming, dans le *Grundriss der rom. Phil.* de Gröber, II^2^, p. 51.

(4) K. Bartsch, *Denkmäler der provenzalischen Litteratur*, Stuttgart, 1856, p. 86 ; Friedrich Witthoeft, « *Sirventes joglaresc* », *Ein Blick auf das altfranzösische Spielmannsleben*, Marburg, 1891 (Ausgaben und Abhandlungen veröff. v. E. Stengel, LXXXVIII), p. 67. Pour la date, voir Bartsch, *Grundriss*, p. 51, Witthoeft, p. 37.

Digitized by Google

f) Guiraut de Cabreira, *Cabra juglar* [1], commencement du XIII[e] siècle [2] :

D'Apoloine
Non sabes re
Qu'estors de mar, de perizon [3].

g) Jean Renart, *L'Escoufle*, avant 1204 [4] :

Quant Apollonies fist a Tir
Le sanc, ce cuit, n'ot pas tel duel.
S'estre peüst, jamais, lor veul,
Ne se quesissent dessambler [5]. 8061

h) Gui de Cambrai, *Barlaam et Josaphal*, première moitié du XIII[e] siècle, — détails ajoutés à la source latine à propos d'une jeune fille de sang royal devenue esclave [6] :

---

[1] BARTSCH, *Denkmäler*, p. 92 ; C. A. F. MAHN, *Gedichte der Troubadours*, Berlin, III, 1864, p. 212-13, n° MXXXIII ; [V. DE BARTHOLOMAEIS], *Insegnamenti pe' giullari di Giraut de Cabreira, di Giraut de Calanson e di Bertran de Paris de Roergue*, Roma, 1905 (Testi romanzi per uso delle scuole a cura di E. Monaci, 16).

[2] MILÁ Y FONTANALS, *De los trovadores en España*, p. 265, date cette pièce des environs de 1170. PAUL MEYER, *Daurel et Beton*, Paris, 1880 (Soc. des Anc. textes fr.), p. I, croit plutôt que son auteur a vécu à la fin du XII[e] siècle et au commencement du XIII[e] ; il devrait s'identifier avec le Guiraut de Cabreira qui se fit templier en 1228.

[3] Nous donnons ce vers avec les corrections indiquées par MUSSAFIA, *Del codice Estense di rime provenzali*, p. 424-26 ; cf. G. PARIS, dans la *Romania*, VII, p. 457, E. LEVY, *Provenzal. Wörterbuch*, au mot *perizon*.

[4] *L'Escoufle*, roman d'aventure publ. p. H. MICHELANT et P. MEYER, Paris, 1894 (Soc. des Anc. textes fr.), p. 242. Sur Jean Renart et son œuvre, voir notamment GUST. CHARLIER, « *L'Escoufle* » *et* « *Guillaume de Dole* », dans les *Mélanges offerts à M. Maurice Wilmotte*, Paris, 1909, puis les notes de M. WILMOTTE dans les *Bull. de l'Acad. roy. de Belgique*, Classe des Lettres, 5[e] sér., t. XIV, 1928, p. 269-271.

[5] Ainsi que l'observent les éditeurs, ce passage est corrompu dans l'unique ms. qui nous a conservé le roman. Au v. 8058, il faut peut-être *A. ist de T.* ; au v. 8059, *Le sanc* doit avoir pris la place de quelque autre mot.

[6] Gui von Cambrai, *Balaham und Josaphas* hgg. v. CARL APPEL, Halle a. S., 1907, p. 256-57, 423 ; pour la date, voir p. XXXIV.

Digitized by Google

Ses pere, si com j'oï dire,
Fu de Sydoine rois et sire;
Siue ert la terre de Sydoine;
Parente fu roi Apolloine
Qui de sa terre s'en fuï
(Jou cuic qu'assés avés oï
Comment cil Apolloines fist
Et k'il perdi et qu'il conquist . 8720

i) *Jourdain de Blaivies*, première moitié du XIII^e^ siècle : chanson de geste dont la seconde partie n'est qu'une adaptation de la légende d'Apollonius (1).

j) Le roman de *Flamenca*, 1234 (2), — énumérant les sujets traités par les jongleurs au cours d'une fête :

L'autres comtava d'Apolloine
Consi retenc Tyr et Sidoine. 636

k) Adam de Suel, traduction des Distiques de Caton ; prologue spécial accompagnant la quatrième série de distiques dans certains manuscrits, notamment le n° 5201 de l'Arsenal, du dernier tiers du XIII^e^ siècle (3) :

Mais ja orriez vos un conte
Ou de Rollant ou d'Olyvier,
D'Apoloine ou d'un chevalier... 16

l) Pièce provençale anonyme et de date indéterminée (Inc. *A chantar mer un discortz*) (4) :

(1) Cf. Oskar Kalbus, *Die Prosafassung des altfranzösischen Apolloniusromans (Jourdains de Blaivies)*, Berlin, 1914 (diss. de l'Univ. de Greifswald), p. 9-11 ; Lewis, *ouvrage cité*, p. 150.

(2) *Le Roman de Flamenca* publ. p. Paul Meyer, 2^e^ édit., Paris, 1901, 2 vol. (Bibliothèque française du moyen âge), t. I, p. 25.

(3) Paul Meyer, Notice du ms. Ars. 5201, dans la *Romania*, XVI, 1887, p. 65 ; *Der Cato des Adam de Suel* hgg. v. J. Ulrich, dans les *Romanische Forschungen*, XV, 1904, p. 138.

(4) Mahn, *Gedichte der Troubadours*, Berlin, I, 1856, p. 173, n° cclxxxii ; cf. Bartsch, *Grundriss*, n° 461.5.

Digitized by Google

C'anc Apoloine de Tir
Mels amar
Ni tener car
Nol pogra los quil fes faillir.

2. — Le second poème mentionné par notre auteur, au v. 2310, est une chanson de geste, *Aye d'Avignon*, que l'on s'accorde à placer vers le dernier tiers du XII^e^ siècle (1). Sa vogue est attestée par les témoignages suivants :

a) Guiraut de Cabreira, *Cabra juglar*, commencement du XIII^e^ siècle (2) :

Bell'Aya d'Avinhon.

b) *Parise la duchesse*, XIII^e^ siècle (3) :

Et si soi fille Aie, la belle ou le vis cler,
La dame d'Avignon, qui tant ot de bonté.

c) Aubri de Trois-Fontaines, *Chronica*, après 1251 (4) :

Huius etiam Angeleri sororem, Hugonis filiam habuit Guido de Nantolio, filius Aye de Avennione, cuius Guidonis pater dictus est Garnerus, Dodonis filius de genere Gerardi de Rossilione, et quatuor filiorum Haymonis. Pater Aye Antonius tenuit Valentiam et Avennionem, Aye scilicet, que post mortem Garneri mariti sui nupsit regi Ganori Sarraceno, qui per eam baptizatus est, de qua genuit Antonium et Richerum.

(1) Cf. ci-dessus, p. CV. Les témoignages relatifs à cette chanson ont été rassemblés dans la préface de l'édition GUESSARD et MEYER, p. XV-XX.

(2) Voy. ci-dessus, p. CVI, notes 1-2.

(3) *Parise la duchesse*, chanson de geste publ. p. F. GUESSARD et L. LARCHEY, Paris, 1860 (Les anc. poètes de la Fr.), p. 46. Cf. D. SCHELUDKO, *Ueber Porise la duchesse*, dans les *Neuphilologische Mitteilungen*, XXVIII, 1927, p. 146-51.

(4) *MGH. SS.*, XXIII 723. Touchant l'époque où se place la Chronique d'Aubri, voir JACQUES NOTHOMB, *La date de la Chronique rimée de Philippe Mousket*, dans la *Revue belge de philol. et d'hist.*, IV, 1925, p. 78.

Digitized by Google

d) *Les deux bourdeurs ribauds*, seconde moitié du XIII[e] siècle (1) :

Et si sai d'Aïe de Nantueil
Si com el fu en prison ;
Si sai de Garin d'Avignon,
Qui moult estore bon romans. I 72

e) *Richard le Beau*, seconde moitié du XIII[e] siècle (2) :

Pour nient oriez de Charlemainne,
Qui en Espagne ot mainte painne,
. . . . . , ...
De Parise ne d'Ughechon,
Ne de dame Aye d'Avignon. 28

3. — Aux vv. 2311-12, notre poète caractérise finement *Folque de Candie*, d'Herbert le Duc de Dammartin, chanson de geste écrite par un rimeur habile, mais toute remplie d'aventures romanesques et fantaisistes. La date de cette vaste composition n'est pas encore bien fixée (3). Il ne semble pas, cependant, qu'on coure grand risque à la placer vers la fin du XII[e] siècle. La copie prise comme base dans la nouvelle édition de Schultz-Gora est le ms. B. N. fr. 25518, qui paraît remonter à la première moitié du siècle suivant (4).

(1) Ces poèmes se trouvent dans le *Recueil gén. des fabliaux* de MONTAIGLON et RAYNAUD, I, p. 1-12, et dans K. BARTSCH, *La Langue et la Littérature françaises*, Paris, 1887, col. 609-18. Ils ont été réédités par E. FARAL, *Mimes français du XIII[e] siècle*, Paris, 1910, p. 81-115.

(2) *Richars li biaus* hgg. v. WENDELIN FOERSTER, Wien, 1874, p. 1-2.

(3) Voir là-dessus E. WALBERG, dans la *Romania*, XXXII, 1903, p. 150-51, note 3.

(4) Le volume dû à PROSPER TARBÉ, *Le roman de Foulque de Candie par Herbert Leduc de Dammartin*, Reims, 1860 (Poètes de Champagne), comprend seulement une partie du poème. Une édition complète est en cours de publication, *Folque de Candie von Herbert le Duc de Danmartin* nach den festländischen Handschriften hgg. v. O. SCHULTZ-GORA, Bd. I, 1909, Bd. II, 1915 (Gesellschaft für romanische Literatur, 21, 38) ; il reste à paraître deux vol., avec les tables, les notes critiques et l'introduction ; sur le ms. de base, cf. I, p. VIII.

Digitized by Google

Dans la littérature médiévale, l'histoire de Folque et de ses amours avec Anfelise a donné lieu aux allusions que voici [1] :

a) Guiraut de Cabreira, *Cabra juglar*, commencement du XIII[e] siècle [2] :

Ni sabs d'Aiolz
. . . . . .
Ni d'Anfelis,
Ni d'Anseis,
. . . . . .
. . . . . .
Ni de Folcueis ni de Guion ...

b) Bertrand de Bar-sur-Aube, *Aymeri de Narbonne*, première partie du XIII[e] siècle [3] :

De celui fu Fouques qui tint Candie,
Dont li plusor ont la chançon oie,

---

[1] Ces allusions ont été signalées par P. Meyer, dans la *Romania*, XVI, 1887, p. 66. La mention d'Anfelise chez Guiraut de Cabreira avait été relevée d'abord par G. Paris, rendant compte dans la *Romania*, VII, 1878, p. 459, du travail de Birch-Hirschfeld cité ci-dessus, p. civ, note 2. Dans le même c. r., G. Paris a cru erronément que les extraits de Bertran de Born le jeune, de Raimbaut de Vaqueiras et d'Arnaut Daniel, allégués par B.-H. p. 66 et 67, se rapportaient à *Folque de Candie*. Cette chanson ne fait pas intervenir le roi Louis au siège d'Orange, ce qui lui rend inapplicables les vers du fils de Bertran de Born. Le passage attribué à Raimbaut de Vaqueiras par Fauriel, *Hist. de la poésie prov.*, III, 1846, p. 481-82, est trop vague pour viser un poème déterminé du cycle de Guillaume. Enfin, pour ce qui est du troisième extrait, G. Paris lui-même a reconnu depuis qu'il contient une allusion aux *Enfances Vivien*; *cf. La vita e le opere del trovatore Arnaldo Daniello*, Edizione critica a cura di U. A. Canello, Halle, 1883, p. 111 et 234, *Les poésies d'Arnaut Daniel*, Réédition critique d'après Canello par R. Lavaud, dans les *Annales du Midi*, XXII, 1910, p. 316.

[2] Voy. ci-dessus, p. cvi, notes 1-2. Le passage où il est fait mention d'Anfelise est reproduit dans K. Bartsch, *Chrestomathie provençale*, 6[e] édit. par E. Koschwitz, Marburg, 1904, col. 91-92.

[3] *Aymeri de Narbonne*, chanson de geste publ. p. Louis Demaison, Paris, 1887 (Soc. des Anc. textes fr.), t. I, Introd., p. ccxiv-xv, et t. II, p. 196.

Digitized by Google

Qu'il la conquist par sa chevalerie,
Et Anfelise la bele, l'eschevie,
Toli par force a la gent paienie,
Puis l'espousa qant sa loi ot guerpie
Et crut en Deu, le fil sainte Marie.
Cele estoit suer .I. roi d'Esclavonie,
Ce fu Tibaut a la chiere hardie
Qui guerroia Espangne. 4663-72

c) Peire Guilhem, nouvelle allégorique, avant 1253 (1) :

Parlan d'En Folcuens e d'En Gui,
Cal amet mai.

d) Chanson attribuée à une duchesse de Lorraine, transcrite dans les chansonniers U (Pb 12), de la seconde moitié du XIII^e^ siècle, et C (B^2^), du XIII-XIV^e^ s. (Inc. *Par maintes fois avrai esté requise*) (2) :

Ains por Forcon tant ne fist Anfelixe
Com je per vos, amis, se vos ravoie.

e) *Les deux bourdeurs ribauds*, seconde moitié du XIII^e^ siècle (3) :

Ge sai d'Ogier, ge sai d'Aimmoin
. . . . . .
De Foucon, et de Renoart... II 139

(1) MAHN, *Die Werke der Troubadours*, I, 1846, p. 241 (sous le nom de Peire *Vidal*) ; BARTSCH, *Chrestomathie prov.*, éd. citée, col. 291. Concernant l'attribution et la date, voir BARTSCH, *Grundriss zur Gesch. der prov. Lit.*, p. 22.

(2) Voir, pour les édit., GASTON RAYNAUD, *Bibliographie des chansonniers français*, t. II, p. 173, art. 1640. Cf. A. JEANROY, *Bibliographie sommaire des chansonniers fr. du moyen âge*, Paris, 1918, p. 2 ; *Histoire littéraire*, XXIII, 1856, p. 558-59.

(3) Voir ci-dessus, p. CIX, note 1.

Digitized by Google

f) Adam de Suel, Distiques de Caton ; prologue de la quatrième série d'après le ms. Ars. 5201 (1) :

Mais ja orriez vos un conte
. . . . . .
Ou de Forcon ou d'Alexandre. 17

g) Jean le Nevelon (ou le Venelais ?), *La Vengeance Alexandre* ; — interpolation du XIVe siècle (2) :

De Fouque de Candie et de Thiebaut contez.

Dans la dernière partie du *Poème Moral*, str. 783-88, l'auteur, parlant de l'observation du dimanche et des fêtes chômées, revient, en termes plus explicites, sur les récitations publiques d'œuvres littéraires. Il montre les fidèles assistant hâtivement à l'office religieux et attendus, à la sortie, par le jongleur, qui s'ingénie à les amuser tout le reste de la journée (3) :

Quant il ont en l'eglize a paine tant esteit
Que les services Deu at li prestres fineit,
Avant vient li jugleires, que li fes at lowét ;
Cil chante, cis vïelle, celui ot on a greit. 3132

Quant asseis at chanteit *des pastour et d'Ogier*,
« Or le laissons, » fait il, « saignor, s'alons mangier ;
« Et puis si vos dirons *de Charlon et d'Ougier*,
« Ou nos menrons la danse, se che vos est plus chier. » 3136

(1) Voir ci-dessus, p. CVII, note 3.

(2) [SCHULTZ-GORA], *Frau Rittergutsbesitzer Schultz-Gora zum 28 September 1902, Die Vengeance Alixandre von Jehan le Nevelon*, s. l., in-8°, 101 pp., tiré à 50 ex. ; voir les variantes citées p. 75, vv. 5 ss., et cf. un important c. r. d'E. WALBERG, dans la *Romania*, XXXII, 1903, p. 150-60, spécialement p. 150, note 3.

(3) Ce passage a été reproduit d'après Herzog, l'éditeur du ms. *N*, par E. FARAL, *Les jongleurs en France au moyen âge*, Paris, 1910, p. 303 (Bibl. de l'Ecole des Hautes Etudes, Sciences hist. et philol., 187e fasc.).

Digitized by Google

Autés est qui ne welt a la charolle aleir,
Mais bien welt tote jour oïr *d'Ayul* chanteir... 3142

Kar ce c'atient a l'ame, ce qu'atient a Jhesu,
Se bien seit li jugleres les dois movoir menu,
S'il moi dist que *Rolant abatit Fernagu*
Et qu'*Ayu(e) fut gabeis de son ancien eschu* ? 3148

Le premier numéro du programme présenté par le jongleur à son auditoire est malaisé à identifier ; nous le réserverons pour la fin de cette notice. Les autres allusions du poète aux œuvres profanes qui avaient la faveur du public, se comprennent sans difficulté.

4. — Dire *de Charlon et d'Ougier*, qu'est-ce, sinon chanter les démêlés qu'eut avec Charlemagne le jeune héros épique dont la légende devait se développer largement par la suite ? La rébellion et la guerre d'Ogier contre l'empereur, c'est la partie la plus ancienne de son histoire ; c'est celle qui se lit dans la *Chevalerie Ogier de Danemarche*, attribuée à Raimbert de Paris (1). On a montré tout récemment que ce poème, tel qu'il nous est connu, devait avoir été écrit à la fin du XII^e^ siècle, entre 1192 et 1200 (2).

5. — La chanson de geste à laquelle Aiol, cité aux vv. 3142 et 3148, a donné son nom, nous est parvenue sous une forme

(1) *La Chevalerie Ogier de Danemarche* par Raimbert de Paris, poème du XII^e^ siècle, [publ. p. J. Barrois], Paris, 1842, 2 vol. in-12 ou 1 vol. in-4°. Cf. J. Bédier, *Légendes épiques*, 2^e^ éd., II, 1917, p. 298 ; Gaston Paris, *Hist. poétique de Charlemagne*, Reproduction de l'édit. de 1865 par Paul Meyer, Paris, 1905, p. 306, 540.

(2) Emile Roy, *Les dates et les allusions historiques dans les chansons d'Ogier le Danois*, dans les *Mélanges de linguistique et de litt. offerts à M. Alfred Jeanroy*, Paris, E. Droz, 1928, p. 415-25.

Digitized by Google

hybride (1). Une première partie, rédigée en décasyllabes, paraît sensiblement antérieure à la fin du XII^e^ siècle ; la seconde moitié, en alexandrins, ne remonte pas au-delà du XIII^e^. C'est à la première qu'appartient l'épisode rappelé au v. 3148, à savoir les plaisanteries provoquées dans la ville de Poitiers par le bouclier vieilli et l'équipement misérable du jeune héros (2). Les témoignages qu'on possède sur la popularité de cette chanson ont été recueillis par les éditeurs (3), hormis celui que nous citerons sous *c*.

a) Raimbaut d'Orange († 1173) (4) :

Qu'eu non sui escarnitz sols,
Qu'escarnitz fon ja'n Aiolz.

b) Guiraut de Cabreira, *Cabra juglar*, commencement du XIII^e^ siècle (5) :

Ni sabs d'Aiolz
Com anet solz
Ni de Makari lo felon.

c) Blacatz (approximativement 1165-1237), tenson avec Bonafe (6) :

---

(1) *Aiol et Mirabel und Elie de Saint Gille*, zwei altfr. Heldengedichte hgg. v. W. FÖRSTER, Heilbronn, 1876-82 ; *Aiol*, chanson de geste publ. d'après le manuscrit unique de Paris par J. NORMAND et G. RAYNAUD, Paris, 1877 (Soc. des Anc. textes fr.). Voir l'introd. de FÖRSTER, p. XXXVI ss. ; celle de N.-R., p. XXI-XXVIII.

(2) Voir spécialement les vv. 235, 894 (N.-R. 893), 911 (912), 934 (933), 939 (938), 946 (945), 1001.

(3) FÖRSTER, p. XXIII-XXV ; N.-R., p. XXII-XXV, XXXIII-XXXIV.

(4) MAHN, *Gedichte der Troubadours*, II, p. 12, n° CCCXX = p. 219, n° DCXXIV.

(5) Voir ci-dessus, p. CVI, notes 1-2, et p. CX, n. 2.

(6) OTTO SOLTAU, *Blacatz ein Dichter und Dichterfreund der Provence, Biographische Studie*, 1898, p. 34 (Berliner Beiträge zur germanischen und romanischen Philologie veröff. v. E. Ebering, XVIII. Rom. Abteilung, n° 10) ; O. SOLTAU, *Die Werke des Trobadors Blacatz*, dans la *Zeitsch. f. rom. Phil.*, t. XXIII, 1899, p. 234, n° V, vv. 3-4, et t. XXIV, p. 38.

Digitized by Google

Tant es la riqeza granz q'a vos s'aplata
Q'anc Aiols non sai menet maior ufana (1).

d) Aubri de Trois-Fontaines, *Chronica*, après 1251 (2) :

... Qui Helias multa contra Sarracenos gessit tempore Machabrei et de sorore Ludovici genuit Adulphum Aiol, de quo canitur a multis.

e) Philippe Mousket, Chronique rimée, env. 1260 (3) :

Ayous, li preus et li hardis,
Si fu couzins cest Loeys,
De sa serour, le feme Elie... 12755

f) Rutebeuf, *Complainte de Constantinople*, 1261 (4) :

Isle de Cret, Corse et Sezile,
. . . . . .
Quant vos serez en autrui pile,
Li rois tendra deça concile
Coment Aiouls s'en vint en France... 42

g) Adam de la Halle, jeu parti avec Jean Bretel († 1272) (5) :

Adan, parmi grans tribous
Conquist, tout en mendiant,
Et houneur et pris Aious,
Ce set bien cascuns. 36

(1) SOLTAU, tout en hésitant entre la lecture *Aiols* et *aiols*, incline finalement à voir dans ce mot un doublet de *aujols* < a v i o l u s.

(2) *MGH. SS.*, XXIII 716 ; pour la date, cf. ci-dessus, p. CVIII, note 4.

(3) Edit. REIFFENBERG, II, p. 26. Concernant la date de cette chronique, voir l'art. cité ci-dessus, p. CVIII, note 4.

(4) *Œuvres de Rutebeuf* publ. p. ACHILLE JUBINAL, éd. de 1874, I 119 ; *Rustebuef's Gedichte* hgg. v. ADOLF KRESSNER, Wolfenbüttel, 1885, p. 24.

(5) Pièce publiée d'abord par G. RAYNAUD, dans la *Romania*, VI, 1877, p. 592 ; rééditée par L. NICOD, *Les jeux partis d'Adam de la Halle*, Paris, 1917 (Bibl. de l'Ecole des Hautes Etudes, Sciences historiques et philol., 224e fasc.). p. 124, n° XVII, cf. p. 19-20, 29, 165.

Digitized by Google

h) Chronique dite de Baudouin d'Avesnes († 1289) [1] :

Apries lui, rechuit le regne Loeys, ses fiex, l'an... VIIJ^{c} quatrevins et VIIJ. Cil Loeys fu clamés baubés, pour chou que il avoit un poi la parolle empeechie. Il avoit une serour qui avoit a non Avisse. Cele fu dounee le conte Helye del Mans ; elle fu mere Ayoul, de cui vous avés oï pluisours fois canter.

6. — L'épisode du combat de Roland contre le géant Fernagu, évoqué au v. 3147, figure déjà dans le Pseudo-Turpin [2], dont M. Bédier place la composition vers 1140-1150 [3]. Il a sans doute fait l'objet d'un poème aujourd'hui perdu [4] et il est fréquemment rappelé par nos vieux écrivains.

---

[1] Voir, sur cette chronique, A. Bayot, dans la *Revue des Bibliothèques et Archives de Belgique*, II, 1904, p. 419-32. L'extrait que nous reproduisons est emprunté à un exemplaire contenant le texte original de l'ouvrage, le ms. II 988 de la Bibl. roy. de Belgique, t. II, f. 116v. On en trouve l'équivalent, à quelques modifications près, dans l'abrégé de la Chronique publ. par Kervyn de Lettenhove, *Istore et croniques de Flandres*, Bruxelles, I, 1879, p. 6 (collection in-4° de la Commiss. roy. d'hist.). Dans le *Panthéon littéraire* de Buchon, p. 646, le texte de l'abrégé s'est accru d'une curieuse observation sur l'emploi proverbial du nom *Aioucquet* pour désigner un personnage d'aspect misérable ; c'est cette dernière version que citent Förster, p. XXV, et N.-R., p. XXIV.

[2] *Turpini Historia Karoli Magni et Rotholandi*, texte revu et complété par Ferd. Castets, Montpellier, 1880 (Publicat. spéc. de la Soc. pour l'étude des langues romanes, n° 7) ; le chap. XVII, p. 27-34, est intitulé : « De bello Ferracuti gigantis et de optima disputatione Rotholandi ». Cf. G. Paris, *Hist. poétique de Charlemagne*, éd. citée, p. 265-66, 536 ; G. Paris, dans la *Romania*, XXVI, 1897, p. 116, n. 1.

[3] J. Bédier, *Légendes épiques*, 2e édit., III, 1921, p. 68.

[4] Cf. Rodolfo Renier, *Ricerche sulla leggenda di Uggeri il Danese*, Torino, 1891, p. 35 (Estr. dalle Memorie della R. Accademia delle Scienze di Torino, Ser. II, t. XLI) ; Bédier, *Légendes épiques*, III 98 et 119. M. Louis Michel, auteur d'une dissertation encore inédite, présentée à l'Univ. de Louvain en juillet 1929, sur *L'histoire poétique de Charlemagne dans l'œuvre de Jean d'Outremeuse*, a soutenu que c'est la chanson de geste racontant le duel de Roland et de Fernagu, ou du moins une version de cette chanson de geste, qui a été résumée dans le *Myreur des histors* de l'écrivain liégeois, III 57 ; M. Michel a d'ailleurs découvert un manuscrit conservant, de ce passage, un texte plus complet que celui qui figure dans l'édition de Borgnet (Commission roy. d'histoire).

Digitized by Google

a) Chrétien de Troyes, *Erec*, env. 1168 [1] :

Mes une mervoille veoit,
Qui poïst feire grant peor
Au plus hardi conbateor
De trestoz çaus que nos savons,
Se fust Tiebauz, li Esclavons,
Ou Ospiniaus ou Fernaguz. 5779

b) *La Chevalerie Ogier de Danemarche* par Raimbert de Paris, entre 1192 et 1200 [2] :

Despuis le tans le rice roi Artu
Nes la bataille au paien Fiernagu,
Ke Rollans fist ki tant ot de vertu,
Envers cesti ne valut un festu. 11351

c) Raimbaut de Vaqueiras († env. 1207), *D'amor nom lau* [3] :

Mas trahitz sui si cum fo Ferragutz,
Qu'a Rotlan dis tot son maior espaut,
Per on l'aucis...

d) *Olinel*, premier quart du XIII^e^ siècle [4] :

Mes oncles fu Fernagu li gentis,
[Icil de Nazze], que Rollans m'a ocis. 244
. . . . . .
La mort mon oncle Fernagu te demant. 420

e) Philippe Mousket, Chronique rimée, env. 1260 [5] :

---

[1] Kristian von Troyes, *Erec und Enide* hgg. v. W. Förster, 2^te^ Aufl., Halle a. S., 1909, p. 100 et 208 (Romanische Bibliothek, n° 13).

[2] Voir-ci-dessus, p. CXIII.

[3] Mahn, *Die Werke der Troubadours*, Berlin, I, 1846, p. 362. Cf. Fauriel, *Hist. de la poésie prov.*, III, 1846, p. 458-59 ; Birch-Hirschfeld, *ouvrage cité*, p. 57 et 59.

[4] *Olinel*, chanson de geste publ. p. Guessard et Michelant, Paris, 1858 (Les anc. poètes de la Fr.), p. 9 et 15. Voir aussi une variante du second passage citée dans la préface, p. VIII.

[5] Voir ci-dessus, p. CVIII, note 4, et p. CXV, note 3.

Digitized by Google

épisode raconté aux vv. 5732-6055, probablement d'après le Pseudo-Turpin.

f) *Le Couronnement de Renard*, peu après 1251 (1) :

Ne die bien de Fernagu
Ne de Guilliaume au cort nés...

g) *Les deux bourdeurs ribauds*, seconde moitié du XIII^e^ siècle (2) :

Si sai de Florence de Rome,
De Ferragu a la grant teste.
De totes les charçons de geste
Que tu sauroies aconter,
Sai ge par cuer dire et conter. II 146

h) Le roman en alexandrins de *Girart de Roussillon*, entre 1330-1334 (3) :

J'ai leu les croniques de Challe, de Rolant,
De Ferragu le Dur, d'Iamont, d'Agolant... 4536

i) *Hugues Capel*, second quart du XIV^e^ siècle (4) :

Onquez ne fist tant d'armez Hector ne Capallus,
. . . . . .
Marsillez, Balligans nel fort roy Fernagus. 3745

j) *L'Entrée d'Espagne*, avant le milieu du XIV^e^ siècle (5) :

---

(1) *Le Roman du Renart* publ. p. MÉON, Paris, t. IV, 1826, p. 42.

(2) Voir ci-dessus, p. CIX, note 1.

(3) *Le Roman en vers de Girart de Rossillon* publ. p. MIGNARD, Paris-Dijon, 1858, p. 191. Cf. PAUL MEYER, *Girart de Roussillon, Chanson de geste traduite pour la première fois*, Paris, 1884, p. CXXIV-VI.

(4) *Hugues Capet*, chanson de geste publ. p. le M^is^ DE LA GRANGE, Paris, 1864 (Les anc. poètes de la Fr.), p. 159.

(5) *L'Entrée d'Espagne*, chanson de geste franco-italienne publ. p. ANTOINE THOMAS, Paris, 1913, 2 vol. (Soc. des Anc. textes fr.). Pour la date, voir t. I, p. XXXIV et LXVI ; pour ce qui regarde spécialement le combat de Ferragu, p. XL-XLI.

Digitized by Google

long récit du combat soutenu par le géant sarrasin contre les champions français et finalement contre Roland (vv. 1630-4213).

7. — Au v. 3133 du *Poème Moral*, c'est le ms. *L* qui donne le texte reproduit tantôt par nous : *Quant asseis al chanteit des pastour et dogier* (= *d'Ogier*) ; le ms. *N* y oppose, dans le second hémistiche, la leçon *des pastors et dacier*, dont Herzog, l'éditeur du fragment de Cracovie, fait *des p. et d'acier*. Cette lecture, avec *acier* nom commun, rend le vers réfractaire à toute interprétation (1). Remarquant que, dans les six passages que nous venons de commenter, le poète fait usage de noms propres, lisons plutôt *d'Acier* et voyons-y une variante d'*Auchier*, nom dont il y a des traces dans la littérature du moyen âge. Quant à savoir lequel des deux noms est à sa place à la fin du v. 3133, *Ogier* selon L, *Acier* selon *N*, on observera qu'*Ogier* reparaît à la rime du v. 3135 et que, là, ce mot s'impose, tant à raison de l'accord des manuscrits que parce qu'il est associé à *Charlon*. Dès lors, la leçon de *N* demeure seule acceptable dans le passage relatif au premier morceau récité par le jongleur, et nous lirons : *Quant asseis al chanteit des pastors et d'Acier*.

On n'a conservé aucune œuvre dont Auchier serait, à lui seul, le héros éponyme ; mais ce nom s'associe plus d'une fois à celui de Landri dans des allusions à une chanson de geste disparue. Si fréquemment qu'aient été cités certains des témoignages relatifs à celle-ci, il faut que nous les passions de nouveau en revue, si nous voulons voir clair dans le v. 3133 (2) :

(1) Voir Herzog, dans la *Zeitsch. f. rom. Phil.*, XXXII, 1908, p. 52.

(2) Voir notamment Paul Meyer, dans l'édition d'*Aye d'Avignon* (citée ci-dessus, p. cv, n. 1), p. xxii, et dans la *Romania*, VII, 1878, p. 451 ; Ferdinand

Digitized by Google

a) Pierre le Chantre († 1197), l'auteur du *Verbum abbrevialum* [1], écrit postérieurement à 1187 [2], critiquant les prêtres cupides qui recommencent plusieurs fois l'introït de la messe dans l'attente des offrandes, les compare aux jongleurs, toujours prêts à modifier leur programme selon les goûts du public :

Hi similes sunt cantantibus fabulas et gesta. Qui videntes cantilenam de Landrico non placere auditoribus, statim incipiunt de Narciso cantare, quod si nec placuerit, cantant de alio.

b) Cette comparaison est reprise à peu près textuellement par Giraud de Barri ou le Cambrien, dans sa *Gemma ecclesiastica*, composée vers 1197 et présentée au pape Innocent III en 1199 [3] :

Hi etiam et similes sunt cantantibus fabulas et gesta, qui videntes cantilenam de Landerico non placere auditoribus, statim incipi[un]t cantare de Wacherio; quod si non placuerit, de alio.

c) Thibaud de Marly, né au plus tard en 1126, devenu moine entre 1182 et 1185 et décédé après 1190, déclare dans un poème sur la vanité de la vie terrestre [4] :

LOT, *La Chanson de Landri*, dans la *Romania*, XXXII, 1903, p. 1-17; MARY CAROLINE SPALDING, *Landericus and Wacherius*, dans les *Publications of the Modern Language Association*, XXV, 1910, p. 152-163; M. DELBOUILLE, *La « Chanson de Landri »*, dans la *Revue belge de philologie et d'hist.*, V, 1926, p. 339-50.

(1) MIGNE, *Patr. lat.*, t. CCV, col. 101.

(2) Cf. *Hist. litt.*, XV, 1820, p. 293; F. S. GUTJAHR, *Petrus Cantor Parisiensis, Sein Leben und seine Schriften*, Graz, 1899.

(3) *Giraldi Cambrensis Opera* edited by J. S. BREWER, vol. II, London, 1862, p. 290 (Rolls Series, vol. 21). Cf. SPALDING, *art. cité*, p. 156-57.

(4) Voir, sur ce poème, A. LANGFORS, *Les incipit des poèmes français*, p. 1-2. Le passage qui nous intéresse, accompagné de notes biographiques sur l'auteur, a été reproduit par E. WALBERG, *Deux anciens poèmes inédits sur saint Simon de Crépy*, Lund, 1909, p. 5-7. On peut le lire aussi, d'après une copie tardive,

Digitized by Google

Ce que je vos vueil dire et ce qu'avez oï,
Saichiez que ce n'est pas d'Auchier ne de Landri ;
Ainz vos vueil amentoivre de Symon de Crespi...

d) Le *Roman d'Alexandre*, vers la fin du XII^e^ siècle, annonce ainsi le sujet qu'il va traiter (1) :

Je ne vous commens mie de Landri ne d'Anchier,
Ains vous dirai les vers d'Alixandre d'Alier,
De qui sens et proece firent confanonier.

e) La branche Ia (Siège de Maupertuis) du *Roman de Renard*, écrite aux environs de 1190-95 (2), nous montre Renard, réfugié sur un chêne, raillant le roi Noble et sa troupe qui le somment de descendre (3) :

Or vos tenés la jus tuit coi,
Contés d'Auchier et de Lanfroi !
Qui set noveles, si les cont :
Ge l'orai bien de ça amont (4). 2168

chez ROBERT REINSCH, *Mittheilungen aus einer franz. Handschrift des Lambeth Palace zu London*, dans l'*Archiv für das Studium der neueren Spr. und Lit.*, LXIII, 1880, p. 82, vv. 186-88.

(1) Le texte que je cite est celui du ms. B. N. fr. 789, reproduit par PAUL MEYER, *Alexandre le Grand dans la litt. française du moyen âge*, Paris, 1886, t. I, p. 117. L'édition du roman, faite d'après une copie médiocre, le ms. B. N. fr. 786, porte : « Je ne vus commanc mie de Landri ne d'Augier, Ains vus commenc les vers Alixandre d'Alier » ; cf. *Li romans d'Alixandre par Lambert li Tors et Alexandre de Bernay* hgg. v. HEINRICH MICHELANT, Stuttgart, 1846, p. 2, vv. 14-15 (Bibliothek des literarischen Vereins in Stuttgart, XIII).

(2) LUCIEN FOULET, *Le Roman de Renard*, Paris, 1914, p. 358 (Bibl. de l'Ecole des Hautes Etudes, Sciences hist. et philol., 211^e^ fasc.).

(3) *Le Roman de Renart* publ. p. ERNEST MARTIN, Strasbourg, t. I, 1882, p. 61.

(4) L'accent placé sur l'*e* de *Contes*, au v. 2166, est ajouté par moi. Ainsi qu'on peut le voir par ses *Observations sur le Roman de Renart suivies d'une table alphabétique des noms propres*, Supplément de l'édition du Roman de Renart, Strasbourg, 1887, p. 113 et 117, E. MARTIN s'est mépris sur la valeur de ce mot ; il en fait un subst. masc., « comte », malgré les variantes des mss. *C* et *H* (*Chantez*, *Cantez*, cf. t. III, p. 57), qui indiquent assez qu'on se trouve devant un impératif.

Digitized by Google

Dans ces vers, la substitution de *Lanfroi* à *Landri* est, à coup sûr, intentionnelle ; c'est un trait particulièrement malicieux, puisqu'il rappelle la douloureuse mésaventure survenue à Brun, messager de Noble auprès de Renard, dans le bois de Lanfroi le forestier (Branche I, vv. 548-704).

f) Le dernier témoignage dont nous avons à faire état, nous est fourni par un poème qu'on a appelé tour à tour la *Vengeance de Notre Seigneur* ou *du Sauveur*, *Vespasien*, la *Prise* ou la *Destruction de Jérusalem*. L'étude que lui a consacrée Walther Suchier (1), fait remonter ce poème aux toutes dernières années du XII^e^ siècle ou au début du XIII^e^. L'essai de texte critique présenté par le même auteur (2) contient, dans la laisse I, une première allusion à Auchier, mais entourée d'un contexte si obscur que nous ne pouvons nous y arrêter sans être entraîné dans de longues digressions (3) :

(1) WALTHER SUCHIER, *Ueber das altfranzösische Gedicht von der Zerstörung Jerusalems* (*La Venjance nostre seigneur*), dans la *Zeitschr. f. rom. Phil.*, XXIV, 1900, p. 161-98, XXV, p. 94-109 ; voir spécialement XXIV 164-65.

(2) *Art. cité*, XXIV 169.

(3) Sur les allusions littéraires qui se rencontrent dans les premiers vers, voir WALTHER SUCHIER, *art. cité*, XXIV 162-63. L'auteur rappelle l'existence d'un *Dit de l'empereur Coustant*, publ. p. A. WESSELOFSKY dans la *Romania*, VI, 1877, p. 161-198, version, écrite au XIII^e^ siècle, d'une légende orientale qui a dû pénétrer plus tôt en Europe (cf. p. 170-71). Martin serait le héros d'un poème perdu, si l'on s'en rapporte au v. 3227 de *La Naissance du Chevalier au Cygne ou les Enfants changés en cygnes*, french poem of the XIIth century publ. by H.-A. TODD, Baltimore, 1889 (cf. le c. r. de G. Paris dans la *Romania*, XIX, 1890, p. 334) ; mais ce nom intervient surtout dans la locution très fréquente *parler, plaider, chanter d'autre Martin*, locution où il alterne avec celui de Bernard : voir là-dessus GODEFROY, V 188 ; HERMANN SUCHIER, *fr. Altre Martin*, dans *Miscellanea linguistica in onore di Graziadio Ascoli*, Torino, 1901, p. 65-67 ; *Le Lai de l'Ombre* par Jéan Renart, publ. p. JOSEPH BÉDIER, Paris, 1913, p. 70-71 (Soc. des Anc. textes fr.) ; GUNNAR TILANDER, *Lexique du Roman de Renart*, Paris-Goteborg, 1924, p. 103.

Digitized by Google

Jo ne vos dirai mie d'Auchier ne de Costant,
Ne n'est pas de la fable Martin le..... 8

Retenons simplement, pour y revenir tout à l'heure, que cette première mention d'Auchier est suivie, dans la laisse II, d'une « reprise » plus circonstanciée :

Baron, ceste chançon n'est mie de folie,
D'Alquier ne de Landri ne de.....
Dont il se guerroierent et porterent envie. 20

Au total, le nom de Landri figure isolément chez Pierre le Chantre et peut-être celui d'Auchier au v. 7 de la *Vengeance de N. S.* Chez Giraud de Barri, *Landerico* est suivi, mais distingué nettement, de *Wacherio*, qui, comme l'ont cru Mlle Spalding et M. Delbouille (1), doit être une forme latinisée d'*Auchier*. Enfin, les deux noms sont étroitement unis dans nos différents textes français, le poème de Thibaud de Marly, le Roman d'Alexandre, le Roman de Renard et la laisse II de la *Vengeance de N. S.*

Mlle Spalding a soutenu, contre toute vraisemblance, que Pierre le Chantre, pour désigner le second sujet abordé par le jongleur, avait dû, de même que Giraud de Barri, écrire *Wacherio*, plutôt que *Narciso* (2). Les manuscrits du *Verbum abbrevialum* qui renferment le passage en cause, portent tous *Narciso*, à l'exception du n° 250 de la Bibliothèque Ste-Geneviève, où se lit *Aucherocho* ; mais, dans cette copie, il y a des retouches manifestes et le scribe brode sur l'original (3).

(1) SPALDING, *art. cité*, p. 154 ; DELBOUILLE, *art. cité*, p. 343.

(2) SPALDING, *art. cité*, p. 158-61.

(3) Voici, d'après Mlle SPALDING, p. 158-159, le texte de ce manuscrit, qui remonte au XIIIe siècle : Similes sunt ioculatori uel fabulatori qui uidens cantilenam de landerico non placere auditoribus, statim incipit cantare de auch'ocho. Quod si non placuerit : de alexandro. Quo fastidito, cantilenam permutat in apollonium uel karolum magnum uel quemlibet alium.

Digitized by Google

La substitution de *Wacherio* à *Narciso*, remarquons-le, fait perdre de sa force expressive à la comparaison imaginée par Pierre le Chantre, car, en passant de Landri à Narcisse, le jongleur ne change pas seulement de sujet, il saute d'un genre littéraire à l'autre, allant de la chanson de geste (*cantilenam*) au conte en vers d'après l'antique (1).

Tout ce qu'il est permis de déduire des investigations de Mlle Spalding, c'est que la variante *Wacherio*, au lieu de *Narciso*, a pu se trouver déjà dans des manuscrits du *Verbum abbreviatum*. Si elle se rencontre également dans le passage emprunté à Pierre le Chantre par Giraud de Barri, ce n'est donc pas nécessairement ce dernier qui l'y a introduite. Mais peu importe l'origine précise de cette variante. Par le seul fait de son apparition, elle prend une valeur documentaire, montrant que la mention de Landri appelait, comme un complément usuel, celle d'Auchier.

Est-ce à dire qu'il y aurait eu deux chansons différentes, consacrées à chacun de ces personnages ? Mlle Spalding et M. Delbouille l'ont pensé (2). Mais, alors, pourquoi les deux noms seraient-ils d'ordinaire associés l'un à l'autre ? La déformation plaisante de la formule traditionnelle dans le Roman de Renard, *Auchier et Lanfroi* pour *Auchier et Landri*, porte à croire que c'est là une formule unitaire. La *Vengeance de N. S.* confirme d'ailleurs cette opinion, puisque, après avoir nommé Auchier et Landri, elle ajoute : *Dont il se guerroierent et porterent envie* (3).

(1) Le conte de *Narcissus*, tiré des Métamorphoses d'Ovide dans la seconde moitié du XIIe siècle, nous a été conservé ; il figure dans le *Recueil de fabliaux et contes* de Barbazan et Méon, t. IV, 1808, p. 143.

(2) Spalding, *art. cité*, p. 161-62 ; Delbouille, *art. cité*, p. 342.

(3) Sur un ensemble de dix manuscrits, cinq (*ADEIK*) conservent fidèlement ce vers, tandis que les cinq autres (*BCFGH*) le laissent tomber.

Digitized by Google

Quel a pu être le sujet de cette chanson de Landri et d'Auchier ? Les témoignages recueillis ne fournissent guère de détails là-dessus. Fait digne d'attention, cependant, c'est une note péjorative que tous font entendre à propos de l'œuvre en question. Ainsi que l'a observé F. Lot (1), elle devait avoir « un caractère soit de parodie, soit d'extrême fantaisie, puisqu'on la cite comme chose invraisemblable, mensongère » (2).

(1) Lot, *art. cité*, p. 10-11.

(2) M. Delbouille, *art. cité*, p. 343-50, s'est demandé si la Chanson de Landri n'était pas la chanson perdue d'où aurait été détaché l'épisode de Synagon inséré dans la deuxième version du *Moniage Guillaume*. Il s'efforce de montrer que le véritable héros de cet épisode est un personnage appelé Landri le Timonier. Mais le rôle joué par celui-ci ne justifierait nullement le dédain avec lequel les contemporains parlent de la Chanson de Landri.

Plusieurs poètes provençaux ont fait allusion à un Landri profondément amoureux d'une dame Aye. Ils en parlent sans la nuance de mépris qui caractérise les témoignages relatifs au Landri connu dans la France du Nord, et il ne semble pas qu'on puisse établir aucun rapport entre les deux personnages. Voici ces allusions :

a) Pons de Capdoill, env. 1180-90. Voir Max von Napolski, *Leben und Werke des Trobadors Ponz de Capduoill*, Halle, 1879, p. 70-72 et 130, pièce XV (pour la date, cf. p. 20-22) :

Vostr'om son, domna gaja,
Et am vos mais que Landrics no fes Aja. 42

b) Peire Raimon de Toloza, 1190-1222. Voir J. Anglade, *Poésies du troubadour Peire Raimon de Toulouse*, dans les *Annales du Midi*, XXXI, 1919, p. 174-75, pièce II (pour la date, cf. p. 165) :

Qu'ieu serai de bon celar
E plus fis, si Dieus m'ampar,
Que no fo Landrix a N'Aya. 32

c) Paulet de Marseille, troisième quart du XIII^e^ siècle. Voir E. Levy, *Le troubadour Paulet de Marseille*, dans la *Revue des langues romanes*, XXI, 1882, p. 276 et 286-87, pièce V (pour la date, cf. p. 261-62) :

Car vos am, que qu'ieu n'aja,
Mais Landrics no fes N'Aja. 4

d) *La Cour d'amour*, XIII^e^ siècle ? Voir L. Constans, *Les manuscrits pro-*

Digitized by Google

Dans son texte critique de la *Vengeance de N. S.*, Walther Suchier, faute de pouvoir faire un choix satisfaisant entre les variantes, a dû laisser en blanc, au v.19, un mot essentiel à notre point de vue :

> Baron, ceste chançon n'est mie de folie,
> D'Alquier ne de Landri ne de.....
> Dont il se guerroierent et porterent envie. 20

Parmi les variantes en présence, les leçons *ne de la folie* du ms. *A*, *ne de controuverie* de *B*, *ne de faussenerie* de *C*, *ne d'autre fastrasie* de *G*, doivent être écartées, parce qu'elles se bornent à répéter textuellement ou sous forme de synonymes le mot placé à la fin du vers précédent. La leçon *ne de l'ancesserie* de *D* serait plus digne d'attention, n'était qu'elle se trouve isolée dans un remaniement de troisième main. Reste comme leçons des copies les plus autorisées, de celles qui conservent le texte primitif ou le premier remaniement, *ne de la fesserie* en *KE*, *ne de lor festerie* en *I*. Dans les deux cas, on se bute contre un terme inintelligible. Mais revenons maintenant au v. 3133 du *Poème Moral* : *Quant asseis at chanteit des pastors et d'Acier...*

Qu'*Acier* puisse vraiment être tenu pour un nom propre et identifié, même en l'absence du nom de Landri, avec l'*Auchier* dont il vient d'être question, peut-être sera-t-on disposé à nous l'accorder. Le témoignage du *Poème Moral* se rangerait ainsi à la suite de ceux qui ont été énumérés tantôt.

---

vençaux de Cheltenham, III La Cour d'amour, dans la *Revue des langues romanes*, XX, 1881, p. 270, v. 1524, texte amendé par E. Levy, même revue, XXI, p. 239 :

> Amatz lo mais c'Aia Landric.
> Et que val, qant viu ses amor,
> Dompna qu'es de vostra valor ?

Digitized by Google

Mais, cela posé, il resterait à expliquer la présence insolite des *pastors* dans une mention relative à une chanson de geste. Sera-ce s'aventurer sur un terrain glissant que de rapprocher cette difficulté qui nous est opposée par le *Poème Moral*, de celle qui se rencontre dans la *Vengeance de N. S.* ? A titre de conjecture, remplaçons, au v. 19 de cette dernière, les leçons incompréhensibles *fesserie* ou *festerie* par *pesterie*, *paisterie*, « droit de pâture » (1) ; aussitôt, les *pastors* cités par le *Poème Moral* acquièrent un sens à nos yeux. Voici, en effet, l'hypothèse qui peut être envisagée : la guerre mettant aux prises Auchier et Landri avait son origine dans une question de pâturages ; le monde des bergers s'y trouvait mêlé ; un si misérable objet et la présence de ces rustres donnaient au récit, sous des airs de roman chevaleresque, un caractère de haute fantaisie. N'est-ce pas cela qui aurait paru indigne du genre épique et qui aurait fait regarder la chanson avec mépris ?

Retrouvera-t-on jamais cette œuvre mystérieuse ? Il y a lieu d'en douter. Tous les témoignages recueillis à son sujet datent, avec une coïncidence remarquable, des dernières années du XII^e^ siècle ou des premières du XIII^e^, et ils sont nombreux pour une si brève période. Par la suite, le silence se fait sur elle. Sans doute, aura-t-elle connu une vogue éphémère, due à ce qu'elle sortait des cadres consacrés. Mais

(1) Le subst. *paisterie* est représenté dans GODEFROY, V 701, par un seul exemple daté de 1238 et tiré du Cartulaire de St-Sauveur de Metz. Mais les termes qui s'y apparentent par le sens et, en une certaine façon, par la forme, sont assez nombreux. Parmi les plus anciens, je note *paissance*, « pâture » ; *paissement*, « id. » ; *paisson*, « action de paître, droit de faire paître » ; *paissonage*, « pâturage » ; *paister*, *pester*, vb. tr., « paître, repaître » ; sans parler du vb. *paître* lui-même, attesté depuis le XI^e^ siècle.

Digitized by Google

la réprobation qu'elle excitait aura été plus forte. L'oubli dans lequel elle tomba bientôt, est attesté par les hésitations des scribes qui ont eu à recopier les allusions dont elle avait été l'objet dans les œuvres contemporaines.

Concluons. Si c'est réellement Auchier, l'adversaire de Landri, qui est cité au v. 3133 du *Poème Moral*, celui-ci, comme toutes les œuvres latines ou françaises qui nous ont conservé le souvenir de ces personnages, a dû être composé aux alentours de l'an 1200.

Cette date paraîtra d'autant plus acceptable qu'elle s'accorde à merveille avec les autres allusions littéraires qui ont été relevées dans le Poème. Pour *Apollonius*, la période de vogue, attestée par les témoignages reproduits plus haut, va de Chrétien de Troyes, vers 1160, à la fin du XIII^e^ siècle ; pour *Aye d'Avignon*, qui remonte au dernier tiers du XII^e^ siècle, elle s'étend également jusqu'à la fin du siècle suivant ; pour *Aiol*, cité déjà par Raimbaut d'Orange († 1173), elle se prolonge jusqu'à l'époque de la Chronique dite de Baudouin d'Avesnes et au-delà ; pour le duel de Roland et de Fernagu, elle commence avec le Pseudo-Turpin, sinon avant, et elle ne finit qu'avec le moyen âge. La chanson de *Folque de Candie*, connue de Guiraut de Cabreira, au début du XIII^e^ siècle, à supposer qu'elle ne soit pas de beaucoup plus ancienne, pouvait être une œuvre récente lorsque notre poète a rendu hommage à la virtuosité de son auteur, tout en déplorant son caractère purement romanesque. Enfin, l'allusion à Ogier, si elle ne vise pas une chanson antérieure, dont on a soupçonné l'existence, peut se rapporter à celle qui nous est parvenue sous le nom de Raimbert de Paris, puisque cette dernière semble avoir été rédigée entre 1192 et 1200. Dans ce

Digitized by Google

cas, les deux premiers morceaux débités par le jongleur que le *Poème Moral*, vv. 3133-36, nous montre rassemblant son public à la sortie de la messe du dimanche, seraient, pour l'époque où écrivait notre auteur, des nouveautés du répertoire.

II. — Les processions des croix banales.

Le *Poème Moral*, énumérant certaines pratiques religieuses louables en soi, mais qui étaient devenues des occasions de dérèglement, s'exprime en ces termes au sujet de l'une d'elles, str. 793-98 :

Che c'on suet, aprés Paske, le reliques porteir
Et d'une ville a autre aprés les crois aleir,
Ce fisent li sainte home par grant bien comandeir,
Que Deus de nos angoises nos dengnaist delivrer ;

Kar, [quant] Nostres Sire est contre nos correchies
Et il voit l'ome aler en lignes et nus pies,
Se, solonc le cors, est li cuers hun il[i]ies,
De son mal le delivre, quar donc l'en prent pietiet.

. . . . . .

Mais tant at fait li fes et tant at travilhiet
Que cest bien at müét et malement changiet.
Teil i at qui soi fait de ceste feste liet,
Car dont cuide venir a chief de son pechiet.

Cis jours fait liet le fol et joiouse la fole,
Car, s'il anchois ne püent, dont vinent a parolle;
Et, cant li uns tient l'autre as main en la karole,
Mais pres lor est li fes, qui de ce tient escole.

Digitized by Google

Cuidies vos qu'il ne suelle grant joie demeneir,
Quant il voit en gabant les relique porteir ?
Al mostier ou il vont petit les lait esteir,
Mais maintenant les fait a la danse raleir. 3192

Ces processions, précédées de la croix et des reliques, qui s'acheminent de chaque village vers un sanctuaire situé à quelque distance, ce sont celles qui s'appelaient autrefois les *croix banales* ou *bancroix* (1). Etablies dès le haut moyen âge, elles rayonnaient autour des églises collégiales ou abbatiales les plus vénérables. Chaque année, à date fixe, les fidèles des paroisses de la contrée étaient tenus de se rendre solennellement à l'église principale, sous la conduite de leurs curés, et d'y acquitter certaines redevances. Le groupement des paroisses autour de ces centres formait comme autant de districts ou *bans*, d'où le nom de *croix banales*, *bancroix*.

Dans les bancroix décrites par notre poète, quelques traits sont particulièrement à remarquer : 1. elles se font après Pâques (v. 3169) ; 2. toute la population valide y prend part, puisqu'elles sont une occasion de liesse et de rencontres suspectes (3183-86, 3190) ; 3. elles donnent lieu à des danses, des *caroles*, qui se déroulent en dehors de l'église, avant et après la visite de celle-ci (3187, 3191-92).

L'époque habituelle des bancroix était l'octave de la

(1) Le travail essentiel sur le sujet est une étude d'ensemble de dom URSMER BERLIÈRE, *Les processions des croix banales*, dans les *Bull. de l'Académie roy. de Belgique, Classe des lettres*, 5e sér., t. VIII, 1922, p. 419-46. Aux nombreuses monographies locales qui s'y trouvent citées, on ajoutera les suivantes : EM. FAIRON, *Causerie sur l'origine des Croix de Verviers* faite le 16 janv. 1911 à la Soc. verviétoise d'Archéologie et d'Histoire, br. in-8° ; EMILE FAIRON et JULES FELLER, *Les processions des croix banales de Horion-Hozémont et de Verviers*, avec une note inédite de Charles Simonon, dans les *Enquêtes du Musée de la vie wallonne*, Liége, t. II, 1927, p. 1-12.

Digitized by Google

Pentecôte. Parmi toutes celles que dom Berlière passe en revue, on ne relève que de rares exceptions : Limoges, pendant le carême (p. 424) ; Lobbes, le 25 avril (p. 436-37) ; l'abbaye de Munster à Luxembourg, le troisième vendredi après Pâques (p. 433) ; Munsterbilsen, à l'Ascension (p. 442) ; Val-Saint-Lambert, le lendemain de l'Ascension (p. 441) ; Tréguier, le dimanche après la Trinité (p. 425) ; Ciney, le premier dimanche de juin (p. 442) ; Saint-Hubert, vers la fête de s. Jean-Baptiste, 24 juin (p. 437) ; Stavelot, le 24 juin pour le « pagus » de Famenne (p. 438), le 9 mai et le 5 juin pour quelques paroisses isolées (p. 443) ; Waulsort, le 3 décembre (p. 439-40). L'expression employée par notre poète, *aprés Paske*, reparaît seulement en pays de langue allemande, à Thaben, dans la vallée inférieure de la Sarre : « subscripte ville tenentur omni anno visitare ecclesiam in Thabena *in die banni post pascha* devote cum suis crucibus et sacerdotibus et reliquiis, et cum censibus infrascriptis » (1).

Les danses accompagnant les bancroix ne sont pas chose inconnue. On signale une procession dansante à Prüm dès la seconde moitié du XIII^e^ siècle (2). La procession d'Echternach tire son origine des croix banales qui, à une date reculée, avaient cette ville pour centre ; la danse qui a fait sa célébrité n'est mentionnée qu'au XVI^e^ siècle, mais elle doit être plus ancienne (3). Liége, jusqu'à la fin de l'ancien régime, a vu

(1) Ce texte se lit dans la copie d'un livre de rentes de Saint-Maximin de Trèves exécutée en 1484, d'après un exemplaire qu'on fait remonter au début du XIII^e^ siècle ; voir KARL LAMPRECHT, *Deutsches Wirtschaftsleben im Mittelalter*, Leipzig, t. II, 1885, p. 258, cf. p. 109-11. D. BERLIÈRE, *art. cité*, p. 444, date le document de 1225.

(2) LAMPRECHT, *ouvr. cité*, II 258 ; BERLIÈRE, *art. cité*, p. 435.

(3) BERLIÈRE, *art. cité*, p. 434-35.

Digitized by Google

s'acheminer vers la cathédrale de Saint-Lambert des processions de danseurs, dont la plus fameuse est celle des croix de Verviers (1). Sur ces dernières, le premier à nous renseigner est Jacques de Hemricourt, dans son *Patron de la Temporalité*, rédigé à la fin du XIVe siècle (2). Reproduisant un article du *Paweilhart* où sont énumérées les exemptions de tonlieu accordées à Liége (3), il y ajoute les détails suivants :

Cheaux de ban de Juppilhe et de Grymengnée [= Grivegnée]... doient envoier leur crois a tout le confanon, et caschun chief d'hosteit une personne, le dierain des fiestes del Pentechoste, et, por chascun chief d'hosteit, 1 denier de bon cens, al englize Saint Lambert, por leur chevaige. Et, par chest meïsmes maniere, cheaux de Vervier. Et doient les personnes venant avecque la dicte crois, ou leur plus grande partie, commenchier a danseir tantoist qu'ilh entrent en la frankise, sens cesseir jusque a tant qu'ilh auront paiet leur offrande.

Cette déclaration de Hemricourt, de même que tout ce qu'on sait du cérémonial des croix de Verviers, s'accorde mal avec le texte de notre Poème. A Liége, il n'y a, pour suivre la procession, qu'une personne par ménage ; les danses, imposées à la généralité des participants, commencent dès que l'on entre dans la franchise de la ville et se poursuivent à l'intérieur de la cathédrale ; enfin, la cérémonie est fixée au mercredi après la Pentecôte. Certes, il y a lieu de tenir compte du long espace de temps qui sépare les deux écrivains dont nous confrontons les témoignages. Dans l'intervalle, des atténua-

(1) Berlière, *art. cité*, p. 426.

(2) Edit. Raikem et Polain, *Coutumes du Pays de Liége*, Bruxelles, t. I, 1870, p. 319 ; *Œuvres de Jacques de Hemricourt*, Bruxelles (Commiss. roy. d'hist., in-4°), t. III publ. par A. Bayot et E. Poncelet, sous presse, p. 138-39, § 184.

(3) Raikem et Polain, *Coutumes*, I 76-77, art. 3.

Digitized by Google

tions ont pu être apportées à la coutume primitive. Là où l'on exigeait d'abord la présence de tous les fidèles, on se sera contenté d'un représentant de chaque famille. Les danses, de caractère purement profane à l'origine et occasionnées par ce seul fait que des hommes et des femmes se trouvaient réunis en foule, un jour de fête, peuvent avoir été incorporées progressivement à la cérémonie religieuse. Mais la différence des dates enregistrées par nos deux auteurs soulève une difficulté plus grave, car le jour fixé pour les bancroix apparaît partout immuable, depuis l'époque la plus lointaine jusqu'à celle de leur suppression.

C'est d'ailleurs dans la semaine de la Pentecôte que se plaçaient la plupart des bancroix de l'ancien diocèse de Liége, celles notamment de Saint-Trond (Berlière, p. 437), d'Aix-la-Chapelle (p. 438), de Fosses (p. 439), de Tongres (p. 438). Pour aucun sanctuaire de ce diocèse, il n'est fait mention d'une date se rapprochant de la fête de Pâques, si ce n'est l'abbaye de Lobbes, qui recevait la visite des paroisses voisines le 25 avril.

Induirons-nous de là que l'auteur du *Poème Moral* ne devait pas appartenir à la région liégeoise? A la vérité, lorsqu'il dit *aprés Paske*, il se peut qu'il parle d'une façon générale, de manière à englober sous cette expression chacune des dates propres aux diverses bancroix du pays. C'est là, sans doute, l'explication la plus simple à opposer à la difficulté qui nous arrête.

Toutefois, si l'on veut examiner le problème de plus près, deux autres conjectures peuvent être envisagées.

1. — D'après ce que nous savons, la date des bancroix se réglait sur la fête de Pâques dans des églises du diocèse de

Digitized by Google

Trèves, à Luxembourg et à Thaben. En dehors de Liége, on ne signale de processions dansantes qu'à Prüm et à Echternach, villes du même diocèse. Bien que couvrant surtout un territoire de langue allemande, cette circonscription ecclésiastique s'étendait jusqu'en pays roman ; elle comprenait la partie méridionale de la province belge actuelle de Luxembourg ; les paroisses de Muno, Sainte-Cécile, Herbeumont, Mortehan, Cugnon, Auby et Bertrix en marquaient la limite, vis-à-vis de Bouillon, Dohan, Les Hayons, Noirefontaine, Bellevaux, qui relevaient de Liége (1). Etudiant la langue des *Dialoge Gregoire*, qui offre tant de ressemblance avec celle du *Poème Moral*, Leo Wiese a proposé, après Behrens et Auguste Doutrepont, de chercher le berceau des *Dialoge* dans cette contrée, à l'abbaye d'Orval (2). Nous ne croyons pas que l'auteur du Poème fût un moine, on le verra par la suite ; il n'a pu, dès lors, appartenir à la dite abbaye. Mais aurait-il donc composé son œuvre dans le Sud de la région wallonne, là où étaient surtout connues les coutumes en usage dans le diocèse de Trèves (3) ?

2. — L'objet propre des bancroix était l'hommage rendu par les églises filiales à l'église mère, avec le dépôt d'une offrande, considérée comme le signe tangible de leur dépen-

(1) Voy. CHARLES BRUNEAU, *La limite des dialectes wallon, champenois et lorrain en Ardenne*, Paris, 1918, p. 66.

(2) L'ouvrage de Wiese a été fréquemment cité plus haut, p. LXII et ss. Il rappelle, p. 3, l'opinion exprimée par Behrens, *Unorgan. Lautvertretung*, dans les *Französische Studien*, III 36-41. Le travail d'Aug. Doutrepont, mentionné par M. WILMOTTE, *Romania*, XVII 544, n'a pas été publié.

(3) Puisque cette hypothèse nous rapproche du pays lorrain, rappelons que notre manuscrit *L* n'est peut-être pas sans attaches avec celui-ci. A côté d'une copie du *Poème Moral*, plus complète qu'aucune autre, il renferme des textes d'origine messine. Voir ci-dessus, p. XIX-XX.

Digitized by Google

dance. Notre poète attribue à ces manifestations religieuses un tout autre caractère ; il y voit des processions de pénitence et de supplication (vv. 3172-76). Conception assez naturelle chez un moraliste, peut-être ? Pourtant, comment ne point remarquer les coïncidences que voici ?

La liturgie catholique connaît de longue date les processions consacrées à la prière. Les trois jours qui précèdent l'Ascension, on a les Rogations ou litanies mineures. On a, en outre, la procession du 25 avril ou litanie majeure, vulgairement appelée procession de Saint Marc, mais qui existait bien avant que la fête du saint évangéliste fût fixée à cette date. Les croix banales du cercle de l'antique abbaye de Lobbes se faisaient précisément le jour de la litanie majeure. La date du 25 avril est attestée dès 980, par une sentence de l'évêque Notger, et elle s'est maintenue jusqu'à la Révolution française (1). C'est peut-être elle que notre poète a en vue, lorsqu'il écrit *aprés Paske* ; en effet, selon le comput ecclésiastique en usage depuis le IX^e^ siècle, la fête de Pâques tombe au plus tôt le 22 mars et au plus tard le 25 avril (2), et, dans ce dernier cas, — qui se produisit notamment en 1204 — la litanie majeure est reportée au mardi suivant.

A Lobbes même, la confusion était complète entre l'idée de bancroix et celle de litanie majeure. On croyait que cette fonction religieuse remplaçait des pèlerinages faits à Rome, au tombeau des Apôtres, par les peuples victimes de l'invasion des Goths et des Huns. C'est là l'opinion que reflète un texte intitulé « Quare institutae sunt Litaniae sive Bancruces »,

(1) J. Vos, *Lobbes, son abbaye et son chapitre*, Louvain, 1865, I, p. 433-34 et 303.

(2) A. Giry, *Manuel de diplomatique*, p. 146-47.

Digitized by Google

texte dont on n'a conservé qu'une copie prise en 1444 au couvent du Jardinet, près de Walcourt, mais d'après un original notablement plus ancien, qui ne pouvait provenir que de Lobbes (1). Au XVIII^e^ siècle encore, cette dernière abbaye faisait imprimer un placard dont le titre est significatif :

Institutio supplicationum generalium quae vulgo Bancruces vocantur ad limina apostolorum, et earum translatio ad Ecclesiam Monasterii S. Petri Lobbiensis Apostolicae Sedi immediate subjecti... Mons, Laurent Preud'homme, 1706, gr. in-f°.

Si le *Poème Moral* confond les croix banales avec des processions de supplication et de pénitence, il n'est donc pas impossible qu'il y ait là un écho des idées ayant cours dans le district de l'abbaye de Lobbes. Ce district comprenait 72 villages appartenant aux doyennés de Thuin, de Walcourt, de Fleurus et de Binche. Est-ce dans cette région, située à l'extrémité occidentale du diocèse de Liége et débordant, par le doyenné de Binche, sur le diocèse de Cambrai, qu'aurait vécu notre auteur ?

Le dialecte littéraire dont il est fait usage dans le Poème ne s'oppose pas, selon nous, à ce que cette hypothèse soit prise en considération. S'il fallait faire état de certaines particularités linguistiques, ce serait plutôt le lieu de rappeler que, parmi les éléments lexicaux familiers au poète, nous avons rencontré deux locutions, *de quant que* et *ne... nuaire* = *ne... ne gaire*, qui ne sont attestées que dans des textes originaires du Hainaut (2).

(1) Ce texte a été publié par S. BORMANS, dans le *Bull. de la Commission roy. d'histoire*, 2^e^ sér., t. VIII, 1856, p. 313-24. Cf. BERLIÈRE, *art. cité*, p. 420.

(2) Voir ci-dessus, p. LXXVIII-XXX.

Digitized by Google

III. — La célébration des vigiles.

Après les bancroix, la célébration des vigiles est, selon notre auteur, str. 800-801, une des coutumes religieuses donnant lieu aux plus regrettables excès :

Les vigille c'on june soloit on ja voillier ;
Et, par que la soloient li fol trop foloier,
Si plot il als proudomes tel constume changier ;
Mais encor i at teils qui dancent el moustier. 3200

La voille saint Jehan coment suet on gardeir ?
N'i finent tote nuit de sallir, de tripeir ;
Mais, s'encor pis i font, bien l'esgarde a oil cleir
Cis qui les pecheour si soloit regardeir. 3204

Lorsque le poète écrit les trois premiers de ces vers, il se borne à reproduire une opinion ayant cours chez les théologiens de l'époque (1) ; par exemple :

Honorius d'Autun († ap. 1130), *Gemma animae*, L. III, c. VI, dans la *Patr. lat.* de Migne, t. CLXXII, col. 644 : Vigiliae a pastoribus coeperunt, qui vigilias supra greges suos nascente Christo custodierunt (*Luc* II). More antiquo duo nocturnalia officia in praecipuis festivitatibus agebantur : unum in initio noctis a pontifice cum suis capellanis absque *Venite* ; aliud in media nocte in clero, sicut adhuc solemniter celebratur. Et populus, qui ad festum confluxerat, tota nocte in laudibus vigilare solebat. Postquam vero illusores bonum in ludibrium permutaverunt, et turpibus cantilenis ac saltationibus, potationibus et fornicationibus operam dederunt, Vigiliae interdictae et dies jejunii dedicati sunt, et vigiliarum nomen retinuerunt. —

(1) Opinion d'ailleurs erronée, historiquement parlant, car l'Eglise prescrivait des jeûnes aux vigiles des grandes fêtes liturgiques bien avant la suppression des offices nocturnes ; cf. A. J. Binterim, *Die vorzüglichsten Denkwürdigkeiten der Christ-Katholischen Kirche*, Mainz, V Bd., Zweiter Theil, 1829, p. 152-56.

Digitized by Google

Passage repris à peu près textuellement par SICARD, évêque de Crémone († 1215), *Mitrale seu De officiis ecclesiasticis summa*, L. V, c. v, *Patr. lat.*, t. CCXIII, col. 216.

JEAN BELETH (milieu du XII[e] siècle), *Rationale divinorum officiorum*, c. CXXXVII, *Patr. lat.*, t. CCII, col. 142 : Festum sancti Joannis habet vigiliam, hoc est ejus festi dies praecedens dicitur vigilia vel ejus loco jejunium, quod vice vigiliarum est institutum. Fuit enim moris apud veteres ut in festivitatibus viri cum uxoribus et filiabus suis ad ecclesiam convenirent, atque isthic cum lumine et candelis vigilarent. Sed quoniam in his vigiliis crebro contingebat ut puellae vitiarentur, ac malitiosi opportunitatem haberent, quo flagitia sua commode perficerent, ideo factum est ut vigiliae mutarentur in jejunia. Unde etiam nunc antiquitatis nomen retinuit. Vocatur enim vigilia.

Si le poète s'inspire d'autrui aux vv. 3197-99, en revanche, c'est, sans aucun doute, le résultat de ses observations personnelles qu'il consigne aux vv. 3200-204.

Il appert par là que, de son temps, l'habitude de danser dans les églises, à l'occasion des vigiles, n'avait pas entièrement disparu. En particulier, la Saint Jean était le signal de réjouissances bruyantes, qui duraient toute la nuit, conduisant parfois à de graves désordres.

Que le peuple, réuni pour les offices nocturnes des vigiles, dansât, entre-temps, aux abords de l'église ou même à l'intérieur du temple, le fait est constaté très anciennement sur divers points de la chrétienté (1). Quant à la Saint Jean, célébrée le 24 juin, elle traînait à sa suite un cortège de joies profanes et d'observances superstitieuses remontant aux

(1) L. GOUGAUD, *La danse dans les églises*, dans la *Revue d'histoire ecclésiastique*, XV, 1914, p. 5-22, spécialement p. 9.

Digitized by Google

fêtes païennes du solstice d'été [1]. Césaire d'Arles, au VI^e^ siècle, en parle de la sorte :

Patr. lat., t. XXXIX, col. 2268 : Hoc etiam deprecor... ut omnes vicinos vestros, omnes familiares, et cunctos ad vos pertinentes admoneatis et cum zelo Dei severissime castigetis ; ne ullus in festivitate sancti Joannis aut in fontibus, aut in paludibus, aut in fluminibus, nocturnis aut matutinis horis se lavare praesumat : quia ista infelix consuetudo adhuc de Paganorum observatione remansit... Etiam et hoc admonete, fratres, ut cantica turpia et luxuriosa, castitati et honestati inimica, familiae vestrae ex ore non proferant...

Un texte attribué à s. Eloi, évêque de Noyon (588-659), contient les mêmes avertissements [2] :

Nullus in festivitate sancti Iohannis vel quibusque sanctorum sollemnitatibus solestitia aut vallationes vel saltationes aut cantica diabolica exerceat.

Malgré ces quelques témoignages, nous sommes, jusqu'à présent, mal documentés, au point de vue historique, sur les réjouissances de la Saint Jean, qui, comme on le sait, n'ont pas complètement disparu de notre folklore. Aussi faut-il nous contenter de relever les vv. 3201-04 du *Poème Moral*, sans pouvoir en tirer parti pour dater ou localiser l'œuvre.

Concernant les vigiles en général et les danses dont elles étaient l'occasion, nous ne disposons d'aucun renseignement précis pour ce qui regarde la région wallonne. Mais voici, du

---

[1] Gougaud, *art. cité*, p. 19 ; Deloche, *Mémoire sur la procession dite de La Lunade et les feux de la Saint Jean à Tulle (Bas-Limousin)*, dans les *Mém. de l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres*, Paris, t. XXXII[1], 1891, p. 153 ss.

[2] *Vita Eligii episcopi Noviomagensis*, dans les *MGH., Scriptores rerum merovingicarum*, IV 705-6.

Digitized by Google

moins, une constatation qui peut nous confirmer dans l'idée que le Poème date des environs de l'an 1200. Fréquemment, les autorités ecclésiastiques ont interdit et condamné les danses qui s'organisaient dans les édifices sacrés. Si l'on parcourt les pages où dom Gougaud a rassemblé les textes contenant ces prohibitions (1), on remarque un temps de silence après les VIII^e^ et IX^e^ siècles ; puis les condamnations reprennent de plus belle avec Eudes de Sully, évêque de Paris, † 1208, le concile d'Avignon, 1209 (2), le concile de Paris, 1212 ou 1213, le concile de Rouen, 1231 (3), le concile de Cognac, 1260 (4), etc. Il semble donc qu'à l'aurore du XIII^e^ siècle, il y ait une recrudescence de sévérité à l'égard des divertissements profanes qui persistaient à se mêler aux cérémonies du culte. La vigilance de notre moraliste, dénonçant la coutume toujours vivace de danser dans les églises, s'accorde avec celle dont témoignent, à la même époque, les évêques et les conciles.

---

(1) GOUGAUD, *art. cité*, p. 10-14.

(2) Le canon 17 de ce concile mentionne spécialement les vigiles : Statuimus ut in sanctorum vigiliis in ecclesiis historicae [histrionae] saltationes, obscoeni motus, seu choreae non fiant, nec dicantur amatoria carmina, vel cantilenae ibidem (MANSI, XXII 791-92, cité par GOUGAUD, p. 12).

(3) GOUGAUD, p. 12, reproduit le can. 1 : Prohibeant sacerdotes sub poena excommunicationis choreas duci in coemeterio vel in ecclesiis : moneant etiam ne alibi fiant. Notons également le can. 2 : Prohibeant similiter ne vigiliae fiant in ecclesiis nisi in festo illius ecclesiae Sancti (MANSI, XXIII 216).

(4) GOUGAUD, p. 13, reproduit le can. 2, relatif aux danses qui se faisaient à la fête des Innocents. Le can. 1 a aussi son intérêt à notre point de vue : Cum ex vigiliis quae fiunt in ecclesiis frequenter multa turpia insequantur, et frequentissime vulnera inferantur, propter quae eaedem ecclesiae reconciliatione, quae per solos episcopos habet fieri, indigere noscuntur : statuimus et praecipimus firmiter, ne de cetero in ecclesiis praedictis, vel coemeteriis, vigiliae fiant (MANSI, XXIII 1033).

Digitized by Google

IV. — Les emprunts faits par le Sermo de Sapientia au Poème Moral.

Sous la rubrique *Sermo de Sapientia*, figurent, dans le ms. B. N. fr. 24764, deux sermons en langue vulgaire. Wendelin Förster les a publiés à la suite des *Dialoge Gregoire* et des autres textes conservés dans le même volume (1). Mais l'ordre suivi par l'éditeur n'est pas celui du manuscrit, où les différents morceaux se présentent comme suit : f. 1v-57r, traduction partielle des *Moralia* de s. Grégoire ; f. 57r-57v, traduction d'un fragment d'homélie du même ; f. 58r-173r, les *Dialoge* ; f. 173v-184v, *Sermo de Sapientia*. Les ff. 2r-27r proviennent d'un manuscrit plus ancien, dont ils formaient les cahiers signés VII-VIIII et où la copie des *Moralia* était demeurée inachevée. Les ff. 1v et 27v-57v sont dus à une seconde main, qui, après avoir continué les *Moralia*, semble avoir également écrit le reste du volume (2).

Ainsi que l'a d'abord reconnu H. Suchier (3), le *Sermo de Sapientia* est une paraphrase des premiers chapitres de l'*Elucidarium* d'Honorius d'Autun. Leo Wiese, au moment d'en étudier la langue, dans un ouvrage souvent cité par nous (4), a déterminé par le menu, p. 137-39, les rapports

(1) Voir ci-dessus, p. LXII.

(2) Concernant la composition du volume, voir les détails donnés par WENDELIN FÖRSTER à la suite de son édition des Sermons de saint Bernard, dans les *Romanische Forschungen*, II, 1886, p. 208-10. Le tirage à part, paru sous le titre *Li Sermon saint Bernart*, Aelteste französische Uebersetzung der lateinischen Predigten Bernhards von Clairvaux, Erlangen, 1885, fournit ces détails aux p. 190-92.

(3) *Zeitschr. f. rom. Phil.*, I, 1877, p. 91.

(4) Voir plus haut, p. LXII.

Digitized by Google

du texte français avec sa source et il en a signalé les parties originales. Parmi ces dernières, à la p. 291 (lignes 5-20) de l'édition Förster,se trouve un passage reproduisant des vers ou des fragments de vers du *Poème Moral* :

Li sires format l' omme del limon de la terre. Et croire et savoir lo deveiz, ke li hom est faiz de la terre. Et tres ce ke vos saveiz ke cele chars, cui vos si laveiz et vesteiz et aisiez, k'ele est de terre, por coi ne prendeiz vos garde des orguez, dont vos porpenseiz tant por vostre char envoisier ? Car cant li foz jovenceaz detrenchet et aligotet ses dras, s'il les laissoit entiers, il seroient alsi chalt u plus com detrenchiet. Et donne est ce granz derverie de *goleir pelices et manteaz* [v. 2747], en teil maniere ke une damme *portet a son col*, ki ne li fait ne chalt ne froit, *la ranzon d'un prodome* [v. 2752], et dont cent povre ki muerent de fain et de soit seroient assaziiet [cp. v. 2760]; mais bien vos semblet, sanior et dammes, ke *manteaz ne vos siet, s'il n'est aligoteiz* [v. 2766], *pelice n'est pas chalde, s'ele n'est engoleie* [v. 2763], *ne seeiz fer en sele, s'ele n'est dioreie* [v. 2762]; mais certes de la plus povre maniere ke vos onkes poriez vostre char ne vestir ne aisier, ne seroit ele merite. Car esgardeiz, quanteal k'ele soit bele, en tant com li espirs ke Deus i at mis la gobernet, com tost ele repairet a la nature de la terre, cant li espirs s'en est partiz...

De la présence de ces emprunts dans le *Sermo de Sapientia*, il résulte que notre Poème est antérieur au ms. B. N. fr. 24764 ou, du moins, à la plus grosse partie de ce volume, puisque le *Sermo* est de la main qui a copié les ff. 27v-184v. Pour dater le dit manuscrit, on n'a d'autre ressource que ses caractères paléographiques ; les savants qui ont essayé d'en déterminer l'âge, ont hésité entre le XII^e^ et le XIII^e^ siècle (1) ; selon

(1) Le Roux de Lincy, *Quatre Livres des Rois*, Paris, 1841, p. CXXIII, le place dans la première moitié du XIII^e^ siècle ; Förster, éd. citée, p. VIII, à la fin du XII^e^ s. ou, tout au plus, au début du XIII^e^ ; Samuel Berger. *La Bible française au moyen âge*, Paris, 1884, p. 47, au commencement du XIII^e^ s. ou plutôt dans les dernières années du XII^e^ ; C. Couderc et Ch. de

Digitized by Google

toute probabilité, il est du premier tiers du XIII^e^ siècle. Sauf erreur, toujours possible en matière si délicate, la date que nous avons proposée pour le *Poème Moral*, recevrait là un nouvel appui,

Par sa langue, le *Sermo* paraît très proche des textes auxquels il fait suite dans le manuscrit de Paris et on lui assignerait difficilement une provenance différente. S'il est tiré d'Honorius d'Autun, les autres morceaux sont des traductions de s. Grégoire. Précisément, lorsque nous traiterons des sources du *Poème Moral* (chapitre VIII), on verra que celui-ci s'inspire avant tout de s. Grégoire et qu'il est, en quelque sorte, une adaptation des pensées morales dispersées dans les écrits du grand pontife. Par sa langue, le Poème offre, à son tour, des analogies frappantes avec les textes du manuscrit de Paris, dont il semble contemporain. Dès lors que le *Sermo* le connaît et l'utilise, on est amené à se demander si toutes ces productions n'auraient pas une origine commune. L'existence, dans la région wallonne, d'un foyer particulier où se seraient élaborées ces œuvres destinées à l'instruction religieuse des laïcs, peut paraître vraisemblable. Il ne saurait d'ailleurs être question d'attribuer l'ensemble à un auteur unique ; si les formes linguistiques du *Poème Moral* ressemblent, pour une large part, à celles des textes qui nous occupent, le style est essentiellement différent ; il y a loin de l'aisance avec laquelle le poète rend ses sources latines, aux traductions serviles publiées par Förster.

LA RONCIÈRE, *Bibl. nat., Cat. gén. des manuscrits français, Anciens petits fonds fr.*, II, 1902, p. 434, au XIII^e^ s. Remarquons que ce volume n'est point compté parmi les six plus anciens manuscrits français de France (XII^e^-XIII^e^ s.) dont il y a des fac-similés chez HERMANN SUCHIER und ADOLF BIRCH-HIRSCHFELD, *Geschichte der franz. Literatur*, 2^te^ Aufl., Leipzig u. Wien, 1913, t. I, p. 144-45, 160-161.

Digitized by Google

A supposer que toutes ces œuvres émanent d'un même centre, où celui-ci se serait-il trouvé ? On a beaucoup parlé, à propos des versions de s. Grégoire, de la ville et du diocèse de Metz, où, en 1199, l'autorité religieuse, ayant fait examiner des traductions de l'Evangile, des Epîtres de s. Paul, du Psautier et des *Moralia in Job*, condamna au feu celles des Livres saints (1). Linguistiquement parlant, le *Poème Moral*, qui fait une distinction très nette entre *en* et *an* (2), exclut la région lorraine. A Liége, existaient aussi, à la même époque, des traductions de l'Ecriture en langue vulgaire ; le légat apostolique Gui de Préneste, visitant, en 1203, l'église cathédrale de Saint-Lambert, prescrivit de les soumettre à l'approbation de l'évêque ; mais ici, il n'est pas fait mention d'œuvres de s. Grégoire (3). Préciser l'endroit où travaillait le groupe de nos écrivains, si tant est que ce groupe ait eu quelque cohésion, devient dès lors impossible. Mais un fait est, du moins, à retenir. Des traductions de s. Grégoire circulaient,

(1) Samuel Berger, *ouvrage cité*, p. 37-49 ; Hermann Suchier, *Zu den altfranzösischen Bibelübersetzungen, III Crispinus und die Metzer Bibelübersetzungen*, dans la *Zeitschr. f. rom. Phil.*, VIII, 1884, p. 418-25 ; Förster, édition des Sermons de s. Bernard, p. xi.

La bulle, souvent citée, d'Innocent III, énumérant les traductions messines, porte : Sane significavit nobis venerabilis frater noster Metensis episcopus, per litteras suas, quod, tam in diocesi quam urbe Metensi, laicorum et mulierum multitudo non modica, tracta quodam modo desiderio Scripturarum, Evangelia, Epistolas Pauli, Psalterium, Moralia Iob, et plures alios libros sibi fecit in gallico sermone transferri.

(2) Voir ci-dessus, p. lxiv, trait 2.

(3) L'ordonnance de Gui de Préneste a été publiée dans le recueil de Miraeus, *Opera diplomatica et historica*, 2e éd. par Foppens, Bruxelles, 1723, I 564-65, puis dans le *Cartulaire de l'Eglise Saint-Lambert de Liége* par S. Bormans et E. Schoolmeesters, I, 1893, p. 132-35. On y lit : Omnes libri romane vel teotonice scripti de divinis scripturis in manum episcopi tradantur et ipse quos viderit reddendos reddat.

Digitized by Google

vers 1200, dans la région de l'Est ; outre celle des *Moralia*, dont la présence est attestée à Metz, H. Suchier signale, comme écrite en dialecte lorrain, celle des Homélies sur Ezéchiel publiée par Konrad Hoffmann (1), et nous avons, d'autre part, les textes wallons rassemblés dans le manuscrit de Paris. Si la composition du *Poème Moral* a quelque attache avec ce mouvement tendant à vulgariser les enseignements d'un des Pères de l'Eglise les plus écoutés au moyen âge; la date que nous lui assignons y trouve un surcroît de vraisemblance.

V. — L'administration de la justice.

L'auteur du *Poème Moral*, racontant la légende de Paphnuce d'après les Vies des Pères du désert, y rencontre un personnage que le texte latin désigne par les mots *primario vici*. Il en fait un seigneur ayant sur sa ville le droit de souveraine justice (v. 2375), et les détails qu'il ajoute ensuite montrent qu'il ne conçoit pas l'organisation judiciaire autrement que sous les formes propres à l'Europe occidentale du moyen âge. Profondément honnête, le seigneur avec qui converse Paphnuce se fait un mérite de n'avoir jamais tiré aucun profit de l'administration de la justice (v. 2410, 2433-34). Le poète lui prête en outre la déclaration suivante (str. 604) :

> Devant moi n'ouse nus par engien plaidoier.
> Ja n'iert mes eschevins, qui a tort welt plaidier ;
> Un autre comant metre, qui droit weille adrecier,
> Et, se jel puis savoir, mult tost le fai changier. 2416

(1) H. Suchier, *art. cité*, p. 423.

Digitized by Google

Comme on le sait, chaque ville, village ou seigneurie, avait autrefois un tribunal composé d'échevins, chargé d'administrer, sous la direction du seigneur ou de son représentant, la justice, tant civile que répressive. C'est au seigneur qu'appartenait la nomination des échevins ou juges ; la strophe citée doit donc s'entendre ainsi : « Personne n'ose plaider devant moi sans fondement. Il ne gardera pas les fonctions d'échevin que je lui ai confiées, celui qui prétend juger à tort ; j'en désigne un autre, décidé à juger selon le droit, et, dès que je puis connaître les intentions du premier, c'est sans retard que je pourvois à son remplacement. »

Il n'y a rien à tirer de cet épisode, concernant la provenance ou la date du Poème. Mais une digression sur les devoirs du justicier, insérée dans la Vie de ste Thaïs (str. 315-68, vv. 1257-1472), offre peut-être plus d'intérêt. Le passage attend encore une interprétation satisfaisante (1). Il est, au surplus, malaisé à comprendre pour le lecteur non initié aux particularités de l'ancienne procédure. Aussi devrons-nous donner un certain développement au commentaire que nous allons lui consacrer.

* * *

Le droit du moyen âge est essentiellement formaliste. Dans le *Patron de la Temporalité*, traité d'institutions liégeoises écrit à la fin du XIVe siècle, Jacques de Hemricourt expose la procédure suivie devant les deux cours féodales du prince-évêque, l'Anneau du Palais et le tribunal de la Paix ; il entre, à ce sujet, dans un luxe de détails qu'explique seul le forma-

(1) Voir E. Faral, dans la *Romania*, XLI, 1912, p. 460-61.

Digitized by Google

lisme minutieux de l'époque. Lorsque la plainte a été énoncée, l'avocat de l'accusé s'adresse à l'officier seigneurial qui dirige les débats, et on assiste au dialogue suivant (1) :

Adonc responderat ly avantparlier : « N., vos plaist oiir avant Johan [c'est-à-dire l'accusé], qui chi est ? » Ilh dirat : « Oïlh ». — « N., veschi Johan, qui dit enssi, et je le dis pour ly, que le forche, roube et deshirtanche, et tous les villains cas dont vous l'aveis enculpeit, si que wardans le parolle monsaingnor, al deplainte de teilh, comme mambour monsaingnour, etc., ilh dist et respont enssi qu'*ilh les melte jus* ; s'en est sens culpe, et oncke nelle fist ; et osteir s'en vuet, alle ensengnement des hommes (2) ».

Dans la déclaration du défendeur, épinglons l'expression *meltre jus*. Ainsi que nous allons le constater, c'est une formule imposée par la coutume. Grâce au contexte, d'ores et déjà, on en devine le sens : l'accusé *dénie* les méfaits qui lui sont imputés.

A côté des cours féodales, Liége avait son tribunal des échevins, chargé de la juridiction ordinaire sur les habitants de la cité et de sa banlieue, et formant en outre une sorte de cour suprême, à laquelle s'adressaient les échevinages locaux de la principauté incapables de trancher certains cas obscurs (3).

---

(1) Les deux éditions du *Patron de la Temporalité* ont été citées ci-dessus, p. CXXXII. L'extrait que nous allons reproduire se trouve, chez RAIKEM et POLAIN, p. 280 ; chez BAYOT et PONCELET, p. 79, § 45.

(2) Les *hommes* sont les hommes de fief qui assistent le prince comme juges, au tribunal féodal. Cette dernière phrase signifie que le prévenu entend se justifier selon les décisions que prendront les membres de la cour.

(3) Voir CAMILLE DE BORMAN, *Les échevins de la souveraine justice de Liége*, Liége, I, 1892, p. 1-2, 9-10. — Est-il nécessaire de rappeler ici l'existence des tribunaux ecclésiastiques, réservés au clergé et seuls capables de juger en certaines matières touchant au droit canon ? Il n'en est pas question dans le *Poème Moral*.

Digitized by Google

Il nous est resté, sous le nom de *Paweilhart* [1], un recueil de jurisprudence des échevins de Liége, colligé à la fin du XIII^e^ siècle et dans la première moitié du XIV^e^ [2]. Arrêtons-nous à l'art. 204 de ce recueil, nous y trouverons de nouveaux exemples de l'expression *mettre jus*, en même temps qu'un échantillon saisissant du formalisme juridique d'autrefois [3].

A Huy, vers 1330, devant la cour scabinale, un particulier accuse Libert Cachart d'avoir fait violence à sa nièce et de l'avoir enlevée. Cachart prend pour avocat le chevalier Jean de Cerf, qui s'exprime ainsi : « Maire [4], il appert bin que le forche est nulle, car vechi le damoiselle qui nient ne se plaint de Libiert ; et le robe il met jus et s'en osterat par l'enseignement des hommes. » *Réponse doublement vicieuse, on le verra à l'instant ; si elle nie l'enlèvement, elle ne nie pas en termes formels le viol ; en outre, puisqu'on est devant une cour scabinale, il fallait dire que le prévenu se justifierait conformément aux décisions des* eschevins, *non des* hommes, *qui sont les assesseurs des cours féodales. Cette déclaration entendue, le maire demande à l'accusé si c'est bien là* sa parolle *et, Libert répondant « oui », il* le mist en warde, *c'est-à-dire qu'il en fait prendre acte par les juges. A ce moment, Jean de Cerf s'aperçoit de l'erreur qui lui a échappé, et il reprend* : « Maire, wardez bin que vous aiez entendus Libiert mettre jus le forche et le robe, et s'en osterat alle enseignement des esquevins. » *Sur cet incident, le maire consulte les échevins : le défendeur peut-il être considéré comme*

(1) Le Paweilhart a été publié par RAIKEM et POLAIN dans les *Coutumes du Pays de Liége*, Bruxelles, t. I, 1870, p. 75-152 (Recueil des anciennes coutumes de la Belgique).

(2) Voir *Cour d'appel de Liége, Discours prononcé par* M. RAIKEM, *procureur général, à l'audience de rentrée, le 15 octobre 1857*, Liége, H. Dessain, 1857, p. 62.

(3) Le cas, imparfaitement compris de RAIKEM et POLAIN, dans le commentaire joint au Paweilhart, p. 198-200, a été expliqué par DE BORMAN, *ouvr. cité*, I, p. 380, n. 1.

(4) Ainsi que nous aurons encore l'occasion de le rappeler, le maire est le délégué du prince au sein du tribunal des échevins. C'est lui qui préside les séances.

Digitized by Google

ayant opposé une réponse satisfaisante à l'accusation portée contre lui? Le tribunal n'ose se prononcer et la question est soumise aux échevins de Liége, lesquels décident ainsi, à l'unanimité et sans débat : que Libiert estoit attains de poingne et de col (*entendez par là qu'il encourt la peine capitale*), partant qu'il avoit mal respondu, car en sa premiere response il ne mettit point jus la forche, et delle robe il respondit aux hommes et nient aus eschevins; ly daraine responce awist esteit bonne, s'il l'avist fait de premier, mais elle ne vaut rins, partant que ly premiere estoit ja mis en warde.

Du *Paweilhart*, art. 70, détachons encore cet autre passage, où reparaît la formule qui a retenu notre attention :

... et s'ilhe astoit afforains de lieu et ly justiche le tenist por le forche que on li demande, et ilhe desist en teile maniere, par devant le justiche, que le forche mettoit ilhe jus et nient n'en savoit, et en feroit alle ensengnement des esquevins...

De tous ces exemples, il ressort que *mettre jus* est l'expression consacrée pour dénier devant les tribunaux une accusation dont on est l'objet, c'est-à-dire pour marquer formellement qu'on refuse de la reconnaître comme vraie (1).

Mettre jus, c'est proprement mettre à bas, mettre par terre, d'où abolir, supprimer, etc. (Godefroy, IV 675; voir aussi notre Gloss., s. v. *jus*). En apparence, dans la langue juridique, comme formule de dénégation, ce serait une expression figurée. Mais pourquoi une expression figurée au lieu du terme propre,

(1) Edmond Poullet s'en est rendu compte, car il s'exprime ainsi, en traitant de la procédure dans son *Essai sur l'hist. du droit criminel dans l'ancienne principauté de Liége*, p. 192 (Mémoires couronnés de l'Acad. roy. de Belgique, in-4°, t. XXXVIII, 1871) : Lorsque... l'accusé n'avouait pas, mais au contraire « *mettait jus* le fait », il avait à peser soigneusement les termes de sa première réponse. Celle-ci restait acquise au procès, sans qu'il fût possible d'en modifier encore la portée. Un démenti équivoque ou non péremptoire pouvait constituer contre l'accusé une preuve de culpabilité (Paweilhars, n°s 204, 70, 159, etc.).

Digitized by Google

là précisément où la terminologie a des exigences particulières? Cette expression, prise en soi, courait le danger de devenir facilement amphibologique ; Godefroy cite un passage de la *Farce des Chamberieres* dans lequel elle revient à dire « imputer, accuser » :

Il luy met jus
Qu'elle a desrobé ses escus.

Une charte du 28 décembre 1367, relative aux droits du châtelain d'Ypres dans la nomination des échevins de la Salle (1), emploie les mêmes termes au sens d' « éconduire » :

Willaume Scaerlaken... deposa par son serement sur le fait des diz eschvins... ; mais il ne sceut oncques que le chastellain feist III eschvins a la Salle ; combien que toudiz vit et sceut que le pere du chastellain qui a present est adez de parlers calengoit pour les faire ; mais toudiz par belles parolles on le *mist jus*, si qu'il n'en fist auchuns.

Si *mettre jus* s'est maintenu dans les tribunaux liégeois avec la valeur que nous lui avons reconnue, c'est, en réalité, que ces deux mots sont le résidu d'une expression plus complète, que va nous révéler le *Poème Moral*.

Longtemps avant la lamentable erreur qui coûta la vie à Libert Cachart, notre Poème élevait une protestation éloquente contre le formalisme de l'ancien droit (str. 351) :

Ainc Deus nel commandat, ainc bons hom ne l'escrist,
S'uns hom, par aventure, a un mot mepresist,

(1) Cette charte, qui m'a été signalée par mon collègue, M. F.-L. Ganshof, se lit dans le recueil suivant : *Coutumes des pays et comté de Flandres, Quartier d'Ypres, Coutume de la Salle et Chatellenie d'Ypres* par L. Gilliodts-Van Severen, Bruxelles, II, 1911, p. 6-8 (Recueil des anciennes coutumes de la Belgique).

Digitized by Google

Ke s'onor, par teil culpe, et son avoir perdist (1) ;
Tel droit trovat diables, cui teilz plainz abelist. 1404

Dans le Poème, ce quatrain est précédé de la description d'une scène de la vie judiciaire se déroulant devant une cour scabinale. L'auteur vient de blâmer les justiciers qui, par cupidité, exploitent les justiciables (str. 345). Il poursuit ainsi (str. 346) :

Esgardeiz, teilz i at, se c'est biens ke il fait :
Se il seit un prodomme qui del sien alkes ait,
Mandet les eschevins, fait commandeir son plait,
Fait celui acuseir, qui niant n'at forfait. 1384

Le personnage auquel le poète s'en prend là, est le représentant du prince, l'officier seigneurial, qui, dans le pays de Liége, porte le titre de maire (2). Comme chef de justice, il lui appartient de convoquer les échevins et de fixer les jours de séance. Mais il n'est pas officier du ministère public : la poursuite d'office n'existait pas autrefois. Pour qu'une action soit ouverte devant les tribunaux, il faut une plainte des inté-

(1) Le terme *onor*, employé dans ce vers, doit être emprunté à la langue du droit. Les tribunaux liégeois prononçaient des jugements « sur l'honneur » dont le *Patron de la Temporalité* indique les terribles effets : l'excommunication, la mort civile et la confiscation ; voir éd. RAIKEM et POLAIN, p. 275, éd. BAYOT et PONCELET, p. 73, § 37.

(2) Voir E. POULLET, *ouvr. cité*, p. 77 ; DE BORMAN, *ouvr. cité*, I, p. 2-3, 379-80 ; ETIENNE VAN CAUWENBERGH, *Les pèlerinages expiatoires et judiciaires dans le droit communal de la Belgique au moyen âge*, Louvain, 1922, p. 104. Ce dernier travail contient un bon résumé de la procédure en usage dans nos anciennes provinces, p. 103-137.

Dans la scène dont nous nous occupons ici, le poète ne désigne le maire par son titre qu'au v. 1394 ; mais, un peu plus haut, au v. 1374, parlant de ceux *ki la justise tinent*, il a déjà nommé les *awoeit, eschevin u maior*. Il n'est plus question de l'avoué par la suite ; contentons-nous donc, en ce qui concerne son rôle dans l'administration de la justice, de renvoyer à E. POULLET, *ouvr. cité*, p. 52-56 ; DE BORMAN, *ouvr. cité*, I, p. 28 ; J. DARIS, *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liége*, Liége, XII, 1885, p. 143-48.

Digitized by Google

ressés ou une dénonciation (1). Dans le cas imaginé par le poète, ce sont donc deux particuliers, Hardré et Vivien, qui, à l'instigation du maire lui-même, se feront les accusateurs du *prodomme* (str. 347) :

> Dont trait a son conseil Hardreit et Viviien :
> « Cist hom est », fait il, « riches, si ne nos donne rien. »
> Cil li respondent : « Sire, nos en penserons bien ;
> « Ja si n'eschaperat ke nos n'aiöns del sien. » 1388

Hardré et Vivien, pourquoi ces noms ? Celui de Hardré, porté dans la littérature épique par un des chefs du lignage des traîtres (2), s'expliquerait sans beaucoup de peine. Mais celui de Vivien, je ne vois d'autre raison à donner de sa présence ici que le besoin de la rime (3) ; sans doute, ne faut-il

(1) E. POULLET, *ouvr. cité*, p. 154 ; VAN CAUWENBERGH, *ouvr. cité*, p. 112-14.

(2) Cf. ERN. LANGLOIS, *Table des noms propres... dans les chansons de geste*, Paris, 1904, p. 325.

(3) Il ne peut évidemment pas être question de Vivien, le jeune et si sympathique héros qui figure déjà dans la *Chanson de Guillaume*. Deux autres personnages de ce nom sont de simples comparses dans *Roland* et dans *Girbert de Metz* (fragment reproduit par MEYER et LONGNON, *Raoul de Cambrai*, 1882, p. 297, v. 132). La légende, d'ailleurs assez incolore, de Vivien de Monbranc ne se développe qu'au XIII^e^ siècle ; voir les chansons citées par LANGLOIS, p. 671-72.

Nous nous sommes naturellement demandé si Hardré et Vivien ne seraient pas des noms locaux, particulièrement usités là où le Poème semble avoir été écrit. Nos recherches ne nous ont rien donné sous ce rapport. C'est à peine si on rencontre un *Hardradus*, moine de Stavelot au IX-X^e^ s. (*Recueil des chartes de l'Abbaye de Stavelot-Malmédy* publ. p. J. HALKIN et C.-G. ROLAND, Bruxelles, I, 1909, p. 528). Quant aux personnages qui apparaissent dans nos cartulaires sous le nom de *Vivianus* ou *Vivien*, ce sont des italiens (par ex., à Stavelot, p. 498, en 1172 ; dans les *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert* publ. p. GOD. KURTH, I, 1903, p. 145, en 1184 ; dans le *Cart. de l'abbaye d'Orval* publ. p. H. GOFFINET, 1879, p. 77, en 1180). Le *Myreur des histors* de Jean d'Outremeuse, au XIV^e^ siècle, éd. BORGNET et BORMANS, ne connaît guère ces noms que d'après la littérature épique, II 331, III 23, 97, 159, 163, 246, 274-75, 521 ; au t. V, p. 569, on trouve *Colars Hardreis* dans la généalogie d'une famille liégeoise, mais le passage est corrompu.

Digitized by Google

pas y attacher plus d'importance qu'au nom de Joffroit, attribué par le poète à un curé bon vivant (v. 3358). Quoi qu'il en soit, si ces deux particuliers acceptent si facilement de jouer le rôle odieux que leur suggère l'officier seigneurial, c'est qu'en cas de condamnation, ils y trouveront un profit, car le dénonciateur peut partager avec le seigneur et les échevins le produit des amendes infligées au délinquant (1). Nous voici maintenant à l'audience (str. 348) :

Cant il sunt contre lui grant piece combatut
Et cil at bien son droit, cum prodom, maintenut,
A derrains, dist Hardreiz : « Ataint l'ai et vencut. »
— « Por coi ? » — « Car il mist jus, senz congiet, lo festuil. 1392

Suivant la règle habituelle, les accusateurs ont dû d'abord exposer leur plainte, à laquelle le défendeur aura opposé une dénégation catégorique. Ce qu'a pu être la suite des débats, le poète ne le dit pas, pas plus qu'il n'indique la nature du délit imputé au *prodomme* ; mais on sait que, dans les procès de l'espèce, la preuve négative, imposée par les juges au prévenu, tenait la plus large place (2). A la fin, Hardré, voyant que celui-ci a réussi à faire éclater son innocence, tâche de le surprendre sur un détail de procédure. Il lui reproche d'avoir, sans permission, *mis jus le fétu*. L'inculpé, non plus que son avocat, s'il en avait un, ne pouvait prendre la parole à l'audience ni présenter ses moyens de défense sans l'autorisation du maire, qui présidait et dirigeait les débats (3). Quant à la *mise jus* du fétu, manifestement, ce doit être un geste sym-

(1) VAN CAUWENBERGH, *ouvr. cité*, p. 113.

(2) E. POULLET, *ouvr. cité*, p. 192.

(3) Voir l'extrait du *Patron de la Temporalité* reproduit ci-dessus, p. CXLVII ; cf. VAN CAUWENBERGH, *ouvr. cité*, p. 131.

Digitized by Google

bolique en rapport avec le déni prononcé par l'accusé. Nous y reviendrons tantôt, après avoir assisté au dénouement de l'affaire (str. 349) :

« S'il en doit nul droit faire, meteiz l'a jugement. »
— « Volentiers », dist li maires. « Or dites baldement. »
Dont dist li eschevins : « Droiz est, bien m'i assent.
« Faites droit, beaz amis ; or za, plege u argent ! » 1396

C'est l'accusateur qui dit au maire : Si le prévenu est tenu à réparation (*droit faire*) pour avoir jeté le fétu sans y être autorisé, mettez-le en délibération, faites-le décider par les échevins. Le maire accepte avec empressement ; il n'a pas à intervenir dans la décision, mais c'est le propre de sa charge de *semoncer* les échevins ; en d'autres termes, il doit les requérir de donner leur avis, de prononcer la sentence. S'adressant donc à eux, « Décidez vivement », observe-t-il. Alors, un des échevins interpellés, faisant office de rapporteur, dit à haute voix, après s'être concerté avec ses collègues, quelle est la loi (v. 1395), et il l'applique au cas particulier dont le tribunal est saisi (v. 1396) [1]. Le prévenu, condamné à faire réparation pour vice de forme, se voit sommé soit de fournir des garanties [2], soit d'acquitter aussitôt le montant de l'amende.

Après cette longue paraphrase, il ne nous reste plus qu'à tirer au clair le rôle du fétu dont il est question au v. 1392.

Durant le moyen âge, le fétu a servi à des rites variés, dont

(1) Cf. E. Poullet, *ouvrage cité*, p. 95 ; Van Cauwenbergh, *ouvrage cité*, p. 133.

(2) Le *plege*, s'il faut en juger d'après le Paweilhart, peut être soit une somme d'argent versée à titre de caution (art. 72), soit un répondant qui engage sa personne et ses biens (art. 56, 162).

Digitized by Google

l'origine remonte au droit germanique, et dont on est d'ailleurs loin de constater partout la survivance (1).

Il y a d'abord le bris du fétu, différent, en principe, du jet du fétu, bien que, parfois, les deux rites aient pu se confondre dans une certaine mesure. Il exprime la rupture d'un accord, d'une alliance et, au sens large, d'une amitié. Le souvenir en est conservé dans l'expression *rompre la paille* (2).

Le jet du fétu se désignait par les mots *exfestucare*, *exfestucatio*, dans la langue vulgaire *effestuer*, *effestuquer*, *festuer* (3), *effestucation*, *effestuquement* (Godefroy, IV 8). On en connaît divers emplois, dont le symbolisme est facile à saisir :

1. Il intervient dans la *werpitio*, ou *déguerpissement*, l'acte par lequel le possesseur se dessaisit, fait abandon des droits réels qu'il a sur un bien-fonds (4). Nos documents d'archives en renferment des exemples innombrables, surtout dans la

(1) Le meilleur travail à voir sur la question est un article de MARC BLOCH, *Les formes de la rupture de l'hommage dans l'ancien droit féodal*, dans la *Nouvelle Revue historique de droit français et étranger*, XXXVI, 1912, p. 141-77, avec un compte rendu de E. FARAL, dans la *Romania*, XLI, 1912, p. 460-61. On trouvera, chez Bloch, la liste des principaux ouvrages qui ont traité de l'emploi de la *festuca* dans le symbolisme juridique de l'ancien droit.

(2) BLOCH, *art. cité*, p. 163 ; ERNST V. MOELLER, *Die Rechtssitte des Stabbrechens*, dans la *Zeitschr. der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte, Germanistische Abtheilung*, XXI, 1900, p. 27-115.

(3) Cette forme, non enregistrée par GODEFROY, figure notamment dans des extraits d'une charte de Saint-Hubert cités par M. WILMOTTE, *Romania*, XVI 128.

(4) BLOCH, *art. cité*, p. 152, avec renvoi à KARL VON AMIRA, *Der Stab in der germanischen Rechtssymbolik*, München, 1909, p. 145 ss. (Abhandlungen der kön. Bayerischen Akademie der Wiss., Philos.-philol. und hist. Klasse, XXV Bd., 1 Abh.), et, pour les indications bibliographiques, à R. SCHROEDER, *Lerhbuch der deutschen Rechtsgeschichte*, diverses éditions.

Digitized by Google

région wallonne (1). Les termes *werpire* et *exfestucare* s'y trouvent si souvent unis qu'ils finissent par devenir synonymes.

2. Il peut accompagner l'acte de renonciation à une dignité, comme dans la cérémonie décrite par Otton de Freising, *Gesta Friderici imperatoris*, éd. Waitz, l. I, c. 8, p. 20 (2).

3. Il a sa place éventuelle dans la renonciation au droit de vengeance faite par la partie lésée, après que satisfaction a été obtenue de l'offenseur. Deux exemples sont à signaler dans le comté de Namur (3) :

1287. Pacem fecerunt... et effestucaverunt super ipsis, et renuntiaverunt omnibus vindictis.

1384. [Les échevins constatent] que le dessus dit Andrion [blessé par Thirion] fut present a faire la paix... et si grea et ottroya tres bien la paix, moyennant les dites amendes paiant ; aveucq, prist ung festu qu'il jecta par terre, quitta et werpit tout mal amour qu'il avoit au dit Thirion.

4. Il apparaît enfin dans l'acte par lequel le vassal renie son suzerain. Cet emploi a été défini par Marc Bloch, avec de nombreux textes historiques et littéraires à l'appui. L'*exfestucatio*, dans ce cas, n'est pas la *werpitio* ; le vassal renonce, non pas au fief reçu du suzerain, mais à l'ensemble des obligations découlant pour lui de l'hommage. Les textes

(1) Il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir les exemples réunis par GODEFROY, IV 8.

(2) BLOCH, *art. cité*, p. 152.

(3) Ils sont relevés par LOUIS WODON, *Le droit de vengeance dans le comté de Namur (XIVe et XVe siècles)*, dans *Université de Bruxelles, Annales de la Faculté de philosophie et lettres*, I, 1890, p. 182-83 ; pour le second exemple, voir également VAN CAUWENBERGH, *ouvr. cité*, p. 89.

Digitized by Google

ne disent pas *feodum*, mais *hominium* ou *dominium exfestucare*.

A ces quatre cas d'*exfestucatio*, il faudrait en ajouter un cinquième, si la conjecture que nous faisions tantôt, à propos du v. 1392 du *Poème Moral*, est fondée. Dans l'espèce, le jet du fétu serait le geste rituel de celui qui oppose une dénégation en due forme à une accusation portée contre lui.

Il existe un premier texte qui peut être allégué à ce sujet. Bien qu'un extrait s'en trouve dans Du Cange (1), il ne paraît guère avoir été remarqué de ceux qui se sont occupés du rôle juridique de la *festuca* (2). On le rencontre parmi les capitulaires apocryphes de Benedictus Levita (3). D'après ce document, le clergé, réuni en assemblée, proteste de sa ferme volonté de respecter scrupuleusement les biens de l'Eglise, reconnaissant que les détourner de leur destination serait un vol sacrilège, digne d'anathème ; puis il fait cette déclaration solennelle :

(1) Du Cange, édit. Henschel, 1844, t. III, p. 247, art. *Festuca*, sous l'express. *Per suam festucam se exutum facere.*

(2) Exceptons A. Esmein, qui le cite à la p. 70, n. 2, de ses *Etudes sur les contrats dans le très ancien droit français*, Paris, 1883.

(3) On sait que la collection des capitulaires des rois francs réunie par Benedictus Levita remonte au milieu du IXe siècle. Notre document y porte le nº 370. Baluze l'a admis dans ses *Capitularia regum francorum*, Paris, 1677, t. I, col. 405-8, en lui assignant le nº 8 de l'année 803. Mais, dès 1836, Knust, dans une étude placée en tête de l'édition de Pertz, émettait des doutes sur son authenticité. Aussi a-t-il été résolument écarté de la dernière édition des *Capitularia Regum Francorum*, donnée par Boretius, en 1883, dans les *MGH., Legum sectio II*, in-4º, cf. t. I, p. 453. On en trouve le texte dans les recueils suivants : *Karoli Magni et Ludovici Pii... capitula sive Leges Ecclesiasticae et Civiles ab Ansegiso Abbate et Benedicto Levita collecte...* Editio altera, Ex Bibliotheca Pithoeana, Paris, 1603, p. 176 ; Baluze, t. I., col. 405-8 et 987-90 ; Pertz, *MGH., Legum tomus II*, 1837, in-fº, Pars altera, p. 91*b*-92*b* ; Migne, *Patr. lat.*, t. XCVII, col. 788-90.

Digitized by Google

Ut ergo omnis suspicio a nobis cunctis sacerdotibus et omnibus Christi et sanctae Dei Ecclesiae fidelibus funditus auferatur, profitemur omnes, *stipulas dextris in manibus tenentes easque propriis e manibus eiicientes*, coram Deo et angelis eius ac vobis cunctisque sacerdotibus et populis circumstantibus, nec talia facere, nec facere volentibus consentire, sed magis Deo auxiliante resistere.

Selon le contexte, c'est pour écarter un soupçon qu'il sent peser sur lui, que le clergé fait entendre cette dénégation énergique, soulignée du jet du fétu. Mais voici un autre document plus précis, qui nous montre la même pratique en vigueur devant les tribunaux, aux portes du diocèse de Liége et à l'époque où a vécu notre poète. Il s'agit d'un privilège octroyé par l'empereur Frédéric Barberousse à la ville d'Aix-la-Chapelle, en 1166 (1) :

Ceterum quia quedam abusio, pro longa consuetudine, in populo aquensi locum iusticie obtinuit, ut qui de calumpnia uel aliqua re impetebatur, non poterat expurgationis sue satisdationem offerre, nisi per festucam, quam inclinatus de terra leuasset, quam si subito non inuenisset, in penam compositionis decidit: nos, hanc iniquam legem perpetuo condempnantes, imperiali auctoritate statuimus quod liceat unicuique, in hoc nostro regali loco Aquisgrani, pro qualibet causa qua impetitus fuerit, expurgationem suam offerre per quodlibet uel minimum, quod de mantello, uel tunica, uel pellicio, uel camisia, uel qualibet ueste qua indutus est, manu potest auellere, directe stando sine aliqua corporis flexione.

Marcel Thévenin, qui a utilisé ce texte, n'en a pas, semble-t-il, compris exactement la portée (2). L'abus auquel veut remédier l'empereur, est celui-ci : le prévenu, au moment de prononcer

(1) *Urkundenbuch für die Geschichte des Niederrheins* hgg. v. Theod. Jos. Lacomblet, Dusseldorf, I, 1840, p. 283-84, n° 412.

(2) Marcel Thévenin, *Contributions à l'histoire du droit germanique*, dans la *Nouv. Revue hist. de droit franç. et étr.*, IV, 1880, p. 91-92.

Digitized by Google

son déni devant la justice, doit ramasser par terre le fétu dont il va se servir ; à défaut de le trouver, il encourt une amende pour vice de forme. Désormais, il pourra utiliser, à cet effet, une minime parcelle d'un objet se trouvant à la portée de sa main, tel un poil de son vêtement, sans qu'il ait à se pencher vers le sol pour y chercher quelque brindille (1).

Si nous résumons maintenant cet exposé, nous aboutissons aux propositions suivantes :

Dans le *Poème Moral*, les mots *il mist jus lo festuil* désignent un geste rituel accompagnant la dénégation opposée par le prévenu à l'accusation fausse dont il est victime.

Au XIV^e^ siècle, l'acte concret consistant à jeter un fétu a disparu de l'usage (2), mais les mots *mettre jus* demeurent les termes consacrés pour exprimer le déni judiciaire.

L'expression *mettre jus*, avec cette valeur toute spéciale, nous ne l'avons rencontrée que dans la principauté de Liége.

D'autre part, la coutume de jeter le fétu en justice est

(1) La substitution d'un poil du vêtement au brin de paille ou de bois ramassé par terre s'observe dans les divers cas où la coutume impose le jet du fétu. Parmi les textes étudiés par Marc Bloch, *art. cité*, p. 158-61, notons le v. 2314 de *Raoul de Cambrai* (fin du XII^e^ siècle). Ajoutons-y cet autre exemple, où il s'agit de *werpitio* et qui est de chez nous : en 1175, à Liége, Godefroid, duc de Lotharingie et comte de Louvain, renonce au droit qu'il prétendait avoir de prendre quarante sous par an sur le grenier du chapitre de l'église Saint-Jean à Nethen, *projecto a me pilo pallii mei juxta morem nobilium* ; cf. L. Lahaye, *Inventaire analytique des chartes de la collégiale de Saint-Jean l'Evangéliste*, Bruxelles, I, 1921, p. 18, n° 23 (Commiss. roy. d'hist.).

(2) Suivant une remarque de Bloch, *art. cité*, p. 169, le jet du fétu n'est plus mentionné après 1230 dans la rupture de l'hommage féodal. Pour ce qui regarde la renonciation au droit de vengeance, nous en avons encore un exemple namurois de 1384.

Digitized by Google

attestée, sous la date de 1166, à la limite même du pays liégeois, à Aix-la-Chapelle (1).

De si maigres données ne nous autoriseraient pas à conclure que le *Poème Moral* a été écrit dans la région wallonne. Mais elles s'accordent avec un ensemble de faits constatés précédemment, qui, tous, nous ramènent vers cette région.

* * *

Dans la dissertation de notre poète sur les abus commis par les gens de justice, il se trouve encore deux quatrains dont l'interprétation est un problème délicat. Le commentaire qu'on vient de lire demeurerait incomplet, si nous ne consacrions quelques notes à ce passage (str. 355-56) :

> Li jugeor qui prendent trop volentiers lowier,
> Cil desirent tenzons, male amur, desturbier ;
> Quant voient piez colpeir, uelz creveir, chies brisier,
> « N'aiez cure, » funt il, « ci nos creissent donieir. 1420

(1) Une phrase de ESMEIN, *ouvr. cité*, p. 96, appuyée d'un renvoi à l'*Ordonnance des majours de Metz*, pourrait faire croire que cet usage est constaté ailleurs. L'auteur en question écrit : « La *festuca* disparaît ; on trouve à peine quelques traces de son emploi dans des affirmations solennelles faites en justice ». Vérification faite, le rite mentionné par le texte messin auquel il se réfère, n'a plus que de lointains rapports avec le jet du fétu, tel que nous l'avons défini. Ce texte porte : « Dyct a la solne qu'il ayt ramisset ceu qu'il dict pour verité en prenans ung pois de sa barbe (*un ms. ajoute* ou robbe) pour tesmoigne. — Et le dict eschevyn le dict a la dicte solne comme dict est. Et puis la dicte solne l'esramyste pour verité comme dit est, en prenant ung pois de sa barbe » ; cf. AUG. PROST, *L'Ordonnance des maiours, Etude sur les institutions judiciaires de Metz du XIII^e siècle au XVII^e*, dans la *Nouv. Revue historique de droit franç. et étr.*, II, 1878, p. 318. La coutume de s'arracher un cheveu et de le jeter par terre en signe de vérité a laissé des traces dans notre folklore ; au cours de mes jeux d'enfant, en Hainaut (région du Centre), j'ai moi-même fait cent fois ce geste.

Digitized by Google

« Ci at de nostre prout, car nostre est la justise ;
« Ja, senz nostre congiet, nen iert acorde prise ;
« Nos ra[cha]trons noz gages anz ke pais i soit mise ;
« Quel part ke li chien cuerent, nos cornerons a prise. » 1424

Lorsque, témoins de rixes et de violences, les juges, préoccupés de leurs émoluments, disent sur un ton goguenard *nen iert acorde prise* et *anz ke pais i soit mise*, ils ont sans doute en vue la composition criminelle, telle qu'elle se pratiquait autrefois dans nos contrées (1). Les crimes contre les personnes étaient naturellement châtiés par la justice et ils exposaient le coupable à des peines diverses, pourvu toutefois qu'une plainte fût déposée, puisque la poursuite d'office n'existait pas (2). Mais, d'autre part, en vertu d'une coutume remontant au droit germanique, la paix pouvait se conclure entre les parties en cause, à la condition, pour l'offenseur, d'indemniser la victime (l'ancien *wehrgell*) et, en outre, de payer une certaine somme entre les mains de l'officier seigneurial, à titre de réparation pour le trouble apporté à la paix publique (l'ancien *fredus*). Pareil accord intervenait-il avant que l'affaire fût portée devant les juges, ceux-ci, qui avaient une part dans les taxes frappant certains actes judiciaires (3), se voyaient frustrés de leurs émoluments. Leur intérêt était donc d'amener les parties à recourir à la justice régulière. Selon le v. 1422, il semblerait même que la composition était soumise au *congiet*, c'est-à-dire à l'autorisation

(1) E. POULLET, *ouvr. cité*, p. 77, 152, 541 ss. ; VAN CAUWENBERGH, *ouvr. cité*, p. 132.

(2) Voy. plus haut, p. CLI.

(3) Ces émoluments ont varié suivant les endroits et les époques ; on peut voir, à titre d'exemple, le tableau des revenus d'un échevin de Liége dressé par DE BORMAN, *ouvr. cité*, t. I, p. 14-15.

Digitized by Google

du tribunal. Cependant, d'après ce qu'on sait de la pratique judiciaire du moyen âge, le fait demeure douteux (1). Peut-être l'autorisation ne devenait-elle nécessaire qu'une fois la justice saisie ? cela peut paraître assez naturel. Le cas décrit par le *Poème Moral* se ramènerait alors à une question de diligence de la part des juges ; ils intrigueraient auprès des parties pour assurer le dépôt de la plainte avant qu'elles aient pu arriver à un accord. Le v. 1424 reviendrait ainsi à dire : Quelque tournure que prenne l'affaire, nous y aurons notre profit.

Mais si le v. 1424 peut s'interpréter de la sorte, le premier hémistiche du vers précédent, *Nos rachatrons noz gages*, demeure singulièrement obscur. Bien que le ms. *A* ampute le verbe d'une syllabe, la leçon *rachatrons*, donnée par *BLDJK*, ne semble pourtant pas suspecte ; les variantes de *E* (*raaimbrons*), de *F* (*raromes*) et de *G* (*raverons*) n'ont d'autre intérêt que de montrer comment certains scribes ont compris l'original.

Racheter ses gages, selon la langue commune, est une opération dont la nature saute aux yeux : l'intéressé verse une somme d'argent en échange d'un objet déposé comme garantie du paiement. On ne l'entendait pas autrement au moyen âge :

> Tant vos donrai de mon avoir
> Don bien racheteroiz vos gajes.
>
> (Montaiglon et Raynaud, *Fabliaux*, IV 136)

Et se dient li eskievin que tous les wages ki sont pris et delivret par loy, c'on les racate dedens quinsaine et laissier le doit on savoir a

(1) Cf. H. Brunner, *Deutsche Rechtsgeschichte*, II Bd., 2te Aufl., neu bearb. v. Cl. von Schwerin, München-Leipzig, 1928, p. 496.

Digitized by Google

celui qui li wage est, k'il le racate a le quinsaine, u on n'en respondra plus avant.

(Tournai, XIII^e^ siècle, d'après Godefroy, X 469)

Estoient iceulx usuriers tenus de vendre quatre fois en l'an toutes les gaiges qui leur demouroient outre le terme de racatir expiré.

(1468, d'après God., VI 535)

Ainsi comprise, la déclaration prêtée aux juges devient inexplicable. Les seuls gages dont il est question dans l'ancienne pratique judiciaire sont les suivants (1) : les gages déposés par l'une des parties, à qui le tribunal ordonne de produire ses preuves, pour garantir sa comparution dans le délai fixé ; les gages de bataille, déposés par les deux parties, lorsque le litige doit être tranché par le duel judiciaire ; les gages qui, après une condamnation à l'amende, garantissent le paiement de celle-ci (2). Les membres du tribunal n'avaient pas à fournir de gages. Dira-t-on qu'ils rachetaient à vil prix ceux qui leur étaient remis par les parties, après avoir manœuvré de telle sorte que les intéressés ne pussent les retirer dans les délais de rigueur ? Cela paraît bien improbable. Il n'est fait nulle part allusion à une telle pratique.

(1) Avant de me prononcer sur le sens de ce passage, j'ai tenu à recourir aux lumières d'un spécialiste de l'histoire du droit, mon obligeant collègue de l'Université de Gand, M. Fr.-L. Ganshof. J'espère ne pas m'écarter de sa pensée dans tout cet exposé.

Ainsi que me le faisait remarquer M. Ganshof, les gages dont l'énumération va suivre sont bien connus ; cf. H. BRUNNER, *ouvr. cité*, II^2^, p. 493 ; ANDR. HEUSLER, *Institutionen des deutschen Privatrechts*, Leipzig, II, 1886, p. 231 ; M. A. VON BETHMANN-HOLLWEG, *Der Civilprozess des gemeinen Rechts*, V Bd., *Der germanische-romanische Civilprozess im Mittelalter*, Bonn, 1871, p. 123,163 ; A. ESMEIN, *ouvr. cité*, p. 70, 96.

(2) Cf. plus haut, p. CLIV, la note relative au mot *plege*, qui figure dans le v. 1396 de notre Poème.

Digitized by Google

Lorsque le gage n'était pas, à proprement parler, une caution en argent, il avait d'ailleurs une valeur minime ; c'était, par exemple, un gant, un chaperon.

Si la phrase citée, à la prendre dans son sens ordinaire, manque de toute pertinence, les termes dont elle est faite n'auraient-ils pas une signification spéciale ou peu connue, de nature à en expliquer la présence dans la bouche de nos magistrats ?

Le mot *gage* a désigné assez tôt le prix convenu dont on paie certains services (1). Il n'est pas impossible que, dans le Poème, il s'applique aux émoluments des juges. Le *Patron de la Temporalité* l'emploie à deux reprises, en parlant de bénéfices attribués d'ancienne date à des fonctionnaires de la justice (2) ; dans un cas (§ 88), il s'agit d'un salaire fixe, dans l'autre (§ 74), d'un revenu casuel :

§ 74. Item, at esteit aconstummeit anchienement que ly maire de Liege at, por ses waiges, sens compte a rendre, tout les droitures des wardes, qui doblent contre les esquevins (3).

§ 88. Item, doient les II maistres des esquevins avoir, por leur anchiens waiges, en recompensation de che qu'ilh prestent et en remuneration de leur sierviche et travailhe, chascun mois, IIII gros vies, oultre che que deviseit est.

(1) Cf. Godefroy, IX 678, chez qui le plus ancien exemple est tiré d'une lettre du comte de Hainaut datée de 1315 ; Lacurne de Ste Palaye, VI 347, où il y a un exemple de Joinville.

(2) Sur cet ouvrage, voir ci-dessus, p. CXXXII. Les extraits que nous allons reproduire sont empruntés à l'édit. Bayot et Poncelet, p. 93, § 74, et p. 102 § 88. Dans le premier, l'édit. Raikem et Polain a la leçon *waiges*, p. 290 ; dans le second, p. 296, elle adopte une mauvaise variante, *usaiges*.

(3) Chaque fois que les échevins, sur l'invitation du maire, mettent un fait en « garde de loi », c'est-à-dire prennent acte d'un fait, le maire reçoit une rémunération double de celle des échevins.

Digitized by Google

Pour nous édifier sur la valeur de *rachatrons*, prenons garde à la phrase qui suit ; elle renferme une image empruntée à la langue de la vénerie : *Quel part ke li chïen cuerent, nos cornerons a prise*. Est-ce pur hasard ? Le verbe *rachater* se rencontre à côté de *corner* ou de locutions synonymes dans deux œuvres bien connues, dont il a intrigué les commentateurs. La *Chanson de Roland* contient ces vers (1) :

Sunent cil graisle e derere e devant
E tuit *rachatent* encuntre l'olifant. 1833

Cil est mult proz ki sunet l'olifant :
D'un graisle cler *racatet* ses cumpaignz
Et si cevalcent el premer chef devant. 3195

Dans *Partonopeu de Blois* (2), le héros, accueilli par la dame de Chef d'Oire, reçoit d'elle cet avis :

Se vos volés aler en bois
Et ce vos plaise en vostre cois,
Quant vos serés bien atornés
Et apres a loisir disnés,
Un cors vous ert devant vous mis.
Il n'a si buen dusqu'a Paris.
Quant vous serés oltre les prés,
Seurement, amis, *cornés* ;
Dont verés venir liemiers
Et chiens gentils et bons levriers. 1792

(1) Voir *La Chanson de Roland* publiée d'après le manuscrit d'Oxford par Joseph Bédier, p. 140, 242, et *La Ch. de R.* commentée par le même, p. 462 ; cf. W. Förster, dans la *Zeitschr. f. rom. Phil.*, II, 1878, p. 177-78.

(2) *Partonopeus de Blois* publ. p. G.-A. Crapelet, Paris, 1834, t. I, p. 61-62. Le ms. de l'Arsenal 2986, suivi par Crapelet, contient la rédaction la plus ancienne ; cf. Ernst Pfeiffer, *Ueber die Handschriften des altfranzösischen Romans Partonopeus de Blois*, Marburg, 1885 (Ausgaben und Abhandlungen, XXV).

Digitized by Google

Le lendemain, poursuit le narrateur,

Li ber est cauciés et vestus.
Après disner a le cor pris,
C'on ot al dois devant lui mis.
Bien fait le voit et moult aate;
Passe les prés et s'en *racate.*
La noise a le contrée emplie,
Dis liues en respont l'oïe.
Dont voit venir parmi ces prés
Muetes de chiens tos encoplés. 1818

La comparaison de ces deux passages de *Parlonopeu* montre que *racate* du v. 1814 a un sens voisin de celui de *cornés* au v. 1790. S'il existe une nuance entre les deux, *racate* pourrait signifier « appeler au son du cor, sonner le rappel ou le ralliement », puisque le chasseur corne pour appeler la meute qui lui a été annoncée par la dame. Dans *Roland*, la même interprétation semble acceptable : l'armée est en marche, les sonneries des trompettes rallient les combattants et les tiennent en rangs serrés. Du coup, *rachatrons* du *Poème Moral* s'explique à son tour ; il apparaît comme l'équivalent de «nous rassemblerons» (1) ou même «nous réclamerons» (nos émoluments), mais c'est un terme figuré, en connexion avec les termes de vénerie *nos cornerons a prise.*

VI. — L'usage de la confession.

Dans la vie de sainte Thaïs, l'auteur du *Poème Moral* a inséré, aux vv. 761-1108, un traité détaillé de la confession. Traité où sont abordées quelques questions de doctrine, mais

(1) Comp. GODEFROY, VI 537.

Digitized by Google

guide pratique avant tout. Il recommande instamment l'usage de la pénitence (1) et déplore que beaucoup de chrétiens négligent de se confesser (vv. 857-58). Cependant, particularité digne de remarque, il n'énonce aucune règle relativement à la fréquence de cette pratique religieuse et reste muet sur les dates où il convient d'y recourir.

Il serait inutile, pour expliquer cette anomalie, de retracer toute l'histoire de la confession. Assez d'auteurs se sont occupés de celle-ci. Nous nous contenterons d'emprunter à l'un d'eux (2) un court aperçu, qui caractérise en gros l'époque où se place le Poème : « Sous les Carolingiens, la confession préparatoire à la Pâque tend à s'établir comme un usage. Peu à peu les fidèles s'accoutumèrent même à se confesser plusieurs fois l'an, à Noël, à Pâques, à la Pentecôte. Mais au XI^e^ et au XII^e^ siècle, les prédicateurs nous signalent quelque relâchement, et ils insistent pour qu'au moins la confession quadragésimale ou pascale soit rigoureusement maintenue. »

Le soin avec lequel le poète prêche l'usage de la confession, sa réserve en ce qui touche à la périodicité de celle-ci, et cet aveu que beaucoup de contemporains ne se confessent plus, font penser à un moment historique où les idées relatives à la pénitence auraient été singulièrement troubles. Ce moment, c'est celui qui précède le quatrième concile de Latran, réuni

(1) Je ne dis pas : du sacrement de pénitence, car le poète n'emploie pas le mot. Aucune partie de son œuvre n'est d'ailleurs réservée aux sacrements.

(2) VACANT et MANGENOT, *Dict. de théologie catholique*, Paris, III, 1908, col. 828-974, art. *Confession*. Les chapitres consacrés à l'histoire de la confession (col. 838-94, Du I^er^ au XIII^e^ siècle ; col. 894-926, Du concile de Latran au concile de Trente) sont suivis d'une abondante bibliographie. L'extrait que nous citons est tiré de la col. 892.

Digitized by Google

en 1215. Le canon 21 dut dit concile fut une réaction contre les négligences et les incertitudes de l'époque ; il fixa définitivement la discipline de l'Eglise, en imposant la confession annuelle à tous les fidèles en âge de raison (1) :

Omnis utriusque sexus fidelis, postquam ad annos discretionis pervenerit, omnia sua solus peccata saltem semel in anno fideliter confiteatur proprio sacerdoti, et injunctam sibi poenitentiam pro viribus studeat adimplere, suscipiens reverenter ad minus in Pascha Eucharistiae Sacramentum, nisi forte de consilio proprii sacerdotis ob aliquam rationabilem causam ad tempus ab ejus perceptione duxerit abstinendum : alioquin et vivens ab ingressu ecclesiae arceatur et moriens christiana careat sepultura. Unde hoc salutare statutum frequenter in ecclesiis publicetur, ne quisquam ignorantiae caecitate velamen excusationis assumat. Si quis autem alieno sacerdoti voluerit justa de causa sua confiteri peccata, licentiam prius postulet et obtineat a proprio sacerdote, cum aliter ille ipsum non possit absolvere vel ligare.

Ce canon, comme on peut le remarquer, prévoyait des mesures rigoureuses, destinées à en assurer la publicité et l'observation. Il ne rencontra, semble-t-il, aucune opposition au sein de la chrétienté et ses effets durent se faire sentir sans beaucoup de retard (2).

Ecrit après 1215, on ne concevrait pas que le *Poème Moral*

(1) On trouvera le texte de ce canon 21, entre autres, chez DENZINGER-BANNWART, *Enchiridion symbolorum et definitionum quae de rebus fidei et morum a conciliis œcumenicis et summis pontificibus emanarunt*, Friburgi Brisgoviae, 1921, p. 194, n° 437.

(2) Pour le diocèse de Liége, on n'a de renseignements à ce sujet que dans des statuts de 1288, prescrivant aux prêtres de rappeler à leurs paroissiens l'obligation de la confession annuelle. Voir G. SIMENON, *La pénitence et l'extrême-onction dans l'ancien droit ecclésiastique liégeois*, dans la *Revue ecclésiastique de Liége*, XIV, 1922-23, p. 139.

Digitized by Google

n'en tînt aucun compte (1). Si l'auteur était un moraliste exigeant, son silence pourrait signifier qu'il juge la règle nouvelle insuffisante ; mais on n'aperçoit, chez lui, nulle trace de rigorisme, il se borne à réclamer du chrétien les devoirs indispensables au salut de l'âme.

Aussi bien, sur un point de détail, le Poème se trouve en contradiction avec le canon de 1215, et c'est assez pour nous convaincre que cette œuvre, d'une orthodoxie irréprochable, est antérieure au concile de Latran. L'auteur enseigne, dans la str. 265, que le pénitent qui trouve son confesseur incapable de le conseiller sagement, doit chercher un autre directeur de conscience :

Bien doit un altre querre, mais qu'il lo puist trover. 1060

Il ajoute, d'ailleurs, aussitôt (str. 266) :

Por despit ne por ire, ne doit il eschiweir
Son pastor, qui s'anrme at entreprise a guardeir ;
Mais, s'il voit qu'il lo vulhet en la fosse jeteir,
K'ensemble lui chaoir miez lo vient returner. 1064

Cette doctrine est inspirée au poète par un texte de Gratien, qui a passé chez Pierre Lombard, texte où le fameux canoniste commente une déclaration du traité pseudo-augustinien *De vera et falsa poenitentia* (2) :

(1) Le Poème ne parle pas non plus de la communion pascale, rendue obligatoire par le même canon. Mais il n'y a pas lieu d'en faire état. L'auteur se cantonne étroitement sur le terrain de la morale. S'il s'occupe de certaines pratiques religieuses, c'est dans la mesure où elles ont un rapport avec celle-ci. Il laisse de côté ce qui a trait à la grâce et à la piété, au point qu'il ne cite même pas l'Eucharistie.

(2) Voir le chapitre suivant, où seront indiquées les sources du Poème, et l'annotation jointe à la str. 266.

Digitized by Google

Quod autem dicitur, ut penitens eligat sacerdotem scientem ligare et soluere, uidetur esse contrarium ei, quod in canonibus inuenitur, ut nemo uidelicet alterius parochianum iudicare presumat. Sed aliud est fauore uel odio proprium sacerdotem contempnere, quod sacris canonibus prohibetur; aliud cecum uitare, quod hac auctoritate quisque facere monetur, ne, si cecus ceco ducatum prestet, ambo in foveam cadant.

Le concile de Latran maintient l'obligation imposée aux fidèles de se confesser à leur propre curé, mais il ajoute que celui qui voudrait, pour un motif légitime, s'adresser à un autre prêtre, doit en obtenir l'autorisation du curé lui-même. Sur ce point, le *Poème Moral* n'est plus d'accord avec le nouveau canon. Aussi le v. 1060, tel que nous le reproduisons ci-dessus, figure-t-il seulement dans les deux plus anciens manuscrits, *A* et *B*. Les copistes qui viennent par la suite, le plient tant bien que mal à la discipline instaurée en 1215; d'où les leçons suivantes : *LD Bien doit d'un autre querre le congier demandeir* (le pénitent doit demander la permission de chercher un autre confesseur) ; *F Bien doit donques d'au.rui le congie demander* ; *E Bien doit d'un autre querre sa voie demander* ; *GJK Bien doit donc a son prestre le congie demander* (une précision nouvelle est introduite dans le premier hémistiche, mais la suite du vers en devient peu intelligible).

Digitized by Google

VIII

LES SOURCES DU POÈME

Les sources du *Poème Moral* n'ont guère fait l'objet de recherches (1). Nous appliquer à les découvrir était une des tâches qui s'imposaient à nous, dans cette nouvelle édition. Leur connaissance, en effet, éclaire utilement le texte du Poème et permet d'en saisir certaines particularités, troublantes à première vue. Lorsque les manuscrits sont en désaccord, elle met le critique en mesure de discerner plus sûrement la variante originale. Sans elle, on manque aussi des données nécessaires pour apprécier objectivement l'art du poète. Mais, surtout, en nous dévoilant les écrivains chez lesquels s'alimente la pensée du moraliste, elle nous fait assister à la formation de sa doctrine. Car une œuvre de la nature et de l'importance du *Poème Moral* ne peut pas être sortie tout entière du propre fonds de son auteur. Celui-ci a eu des maîtres et il a tiré profit de ses lectures. Le rattacher à ceux qu'il a choisis comme guides est la meilleure façon de l'interpréter et de le comprendre.

(1) L'édition de CLOETTA, p. 240-43, note la part qui revient, dans le Poème, aux vies latines de s. Moïse et de s^te^ Thaïs. Un article d'OTTO MÜLLER, *Theologisches zum altfranzösischen Poème moral*, dans la revue de Paderborn *Theologie und Glaube*, XIV, 1922, p. 23, signale, en termes sommaires, les rapprochements auxquels se prêtent les str. 97, 529 ss., 537 ss., 565, 570, 581 ss., 714, 727, 760, 887, 888 ; lorsque cet auteur, à propos de la str. 691, parle d'un emprunt littéral aux *Dialoge Gregoire* édités par Förster, il s'abuse: voir ci-dessus, p. CXLII, la notice sur les emprunts faits au Poème par le Sermo de Sapientia ; en revanche, M. Müller a soupçonné, p. 19, les rapports de l'œuvre française avec les ouvrages latins traitant de la confession.

Digitized by Google

L'expérience nous a appris qu'au regard des sources, l'unité à prendre comme base est la strophe. En annotant le Poème, nous avons fait suivre l'alinéa réservé à chaque quatrain du texte latin dont l'auteur paraît s'être inspiré, et qui en constitue le premier et le plus authentique commentaire. Tous les textes que nous transcrivons de la sorte ne sont cependant pas des sources, au sens rigoureux du mot ; il y a là une gamme de nuances, depuis le modèle latin transposé littéralement en français, ce qui est rare, jusqu'au passage offrant avec la strophe une pure parenté d'idée, ou même jusqu'à certains fragments qui ne sont cités qu'à titre de comparaison. Ceci revient à dire que nous ne nous flattons pas d'avoir, dans chaque cas particulier, découvert la source la plus probable. Il appartiendra à des chercheurs plus heureux ou mieux documentés d'apporter de nouvelles précisions en la matière. Leurs trouvailles iront également enrichir le commentaire des nombreux quatrains pour lesquels nous n'avons pas de sources à signaler. Parmi ceux-là, une bonne partie sont, à n'en pas douter, l'œuvre personnelle du poète ; mais il est non moins certain que d'autres appellent des rapprochements qui nous ont échappé. Nos investigations dans le sous-sol du Poème, si l'on peut ainsi dire, ne sont qu'un premier essai de recherches systématiques. Pour épuiser le sujet, il aurait fallu une connaissance de la littérature cléricale du moyen âge qui nous fait trop défaut. Mais, du moins, les résultats auxquels nous sommes parvenu, ne semblent pas négligeables ; ils permettent d'apercevoir comment l'œuvre qui nous occupe s'est élaborée et de dénombrer les principaux écrits dont elle est tributaire.

Digitized by Google

1. Les oeuvres de saint Grégoire le Grand.

En toute première ligne, le *Poème Moral* apparaît nourri et pénétré des écrits de s. Grégoire, principalement des *Moralia in Job*. Non que le poète en adapte à son usage des tranches entières. Chacun de ses emprunts est de peu d'étendue, mais il puise tour à tour dans les différents chapitres de ce vaste ensemble. Tenant compte de l'objet bien délimité qu'il poursuit, et qui est d'enseigner à l'homme la doctrine des fins dernières, il n'y aurait pas grande exagération à dire que le Poème systématise les réflexions morales disséminées dans toute l'œuvre du célèbre pontife. Pour utiliser son modèle de la sorte, l'auteur a dû le posséder à fond et l'avoir fréquenté assidûment.

S. Grégoire, dit son plus récent biographe (1), a mis la vie chrétienne en formules claires, pleines, portatives. Là est le secret du crédit dont il a joui au moyen âge. Un historien autorisé de la théologie le cite comme un des auteurs ecclésiastiques qui ont le plus contribué à façonner la pensée médiévale (2). Ses œuvres se rencontraient jusque dans les biblio-

(1) Mgr PIERRE BATTIFOL, *Saint Grégoire le Grand*, Paris, 1928, p. 112 (Collection « Les Saints »).

(2) JOSEPH DE GHELLINCK, S. J., *En marge des catalogues des bibliothèques médiévales*, dans *Miscellanea Francesco Ehrle*, Roma, 1924, t. V, p. 353. Voir en outre l'ouvrage du même auteur, *Le mouvement théologique du XII^e siècle, Etudes, recherches et documents*, Paris, 1914, p. 24-26, 77-78. Mgr BATTIFOL, *ouvr. cité*, signale brièvement l'influence exercée par la doctrine de s. Grégoire, p. 110-12. MARTIN GRABMANN, *Mittelalterliches Geistesleben, Abhandlungen zur Geschichte der Scholastik und Mystik*, München, 1926, p. 518, et Dom CUTHBERT BUTLER, *Western Mysticism, The teaching of SS Augustine Gregory and Bernard on the contemplation and the contemplative life, Neglected chapters in the history of religion*, London, [1922], p. 91-133, 213-41, traitent de l'action

Digitized by Google

thèques les plus modestes (1). Pour ne parler que de notre pays, celle de l'abbaye de Saint-Laurent à Liége, dont on a conservé un catalogue du XIII^e^ siècle, les possédait au complet (2). Les versions en ancien français qui circulaient dans la région de l'Est aux environs de l'an 1200 (3), sont un autre témoignage de sa popularité ; et ce n'est pas seulement là qu'on s'efforçait de le mettre à la portée des laïcs, puisque, en 1212, frère Angier, religieux de Sainte-Frideswide, en Angleterre, traduisait en vers les *Dialogues*, accompagnés de la vie du saint auteur (4).

Les passages des œuvres de s. Grégoire dont nous avons cru remarquer des traces dans le Poème, sont les suivants :

Moralia in Job (Migne, *P. L.*, t. LXXV-VI)

Praefatio, x 20 : str. 441
I XII 16 : str. 316-17
I XXVI 37 : str. 22-23
II VIII 14 : str. 808
II XLVIII 75 : str. 542
III VII 11 : str. 64
IV XXIII 42 : str. 53
IV XXX 57 : str. 465, 469, 477
IV XXX 58 : str. 467
V XI 17 : str. 812
V XV 32 : str. 838
V XVI 33 : str. 847
V XVII 34 : str. 65
V XXXI 55 : str. 62
V XLVI 86 : str. 720
VI XVI 25 : str. 813

de Grégoire dans un domaine étranger à notre poète, l'ascèse et la mystique. Pour revenir à la matière du *Poème Moral*, on peut voir encore ce qui est dit de la liste des péchés capitaux dans le *Dict. de théologie catholique* de VACANT et MANGENOT, III, 1908, col. 887-88.

(1) J. DE GHELLINCK, *article cité*, p. 352-53.

(2) Cf. JEAN GESSLER, *La Bibliothèque de l'abbaye de Saint-Laurent à Liége au XII^e^ et au XIII^e^ siècle*, Tongres, 1927, p. 30-31, art. 31-39 (Extr. du Bull. de la Soc. des Bibliophiles Liégeois, t. XII).

(3) Voir plus haut, p. CXLIV.

(4) Voir PAUL MEYER, dans la *Romania*, XII, 1883, p. 145-208.

Digitized by Google

VI XXV 42 : str. 54
VI XXXIV 53 : str. 729
VI XXXV 54 : str. 102
VI XXXVII 61 : str. 7
VII XXIV 28 : str. 718
VIII XI 27 : str. 214
VIII XXI 37 : str. 193
VIII XXVI 45 : str. 480, 482
IX XXI 32 : str. 922
IX LIII 80 : str. 57, 828
IX LIV 82 : str. 159
IX LXIII 95 : str. 900
IX LXV 97 : str. 107
IX LXVI 100 : str. 927
X XXX 49 : str. 499-500
XI XLVII 63 : str. 158
XII II 2 : str. 75
XII VI 9 : str. 208
XII LI 57 : str. 536
XII LII 59 : str. 816
XIII LIV 63 : str. 354
XIV XII 14 : str. 464
XIV XVI 19 : str. 110, 505
XIV XVII 20 : str. 125
XIV LV 70 : str. 437
XIV LVII 77 : str. 438-40
XV XVIII 22 : str. 559, 562
XV XIX 23 : str. 935
XV XXII 26 : str. 463
XV XXIII 27 : str. 465
XV XXX 36 : str. 926
XV XLIII 49 : str. 76
XV XLIV 50 : str. 559
XV XLVIII 54 : str. 494, 502
XV LVI 67 : str. 80
XV LVII 68 : str. 76
XVI XIV 19 : str. 73
XVI XVIII 23 : str. 769
XVI LXVIII 82 : str. 182-84
XVI LXIX 83 : str. 737
XVII VI 8 : str. 171-72
XVIII XII 19 : str. 359
XVIII XXIV 37 : str. 273
XVIII XXXII 51 : str. 473
XVIII LIV : str. 12
XVIII LIV 90-91 : str. 445
XIX XX 31 : str. 114
XX V 14 : str. 318-19, 321, 324
XX XIV 29 : str. 153
XX XIV 30 : str. 837
XX XXXIII 65 : str. 1
XXI II 4 : str. 744
XXI V 9 : str. 161
XXI VI 11 : str. 704
XXI IX 14 : str. 58
XXI XI 26 : str. 815
XXI XI 27 : str. 817, 824
XXI XII 19 : str. 191, 683, 741
XXI XIX 29 : str. 555
XXI XXI 34 : str. 723-24
XXIII VIII 15 : str. 315
XXVI XVII 32 : str. 77
XXVI XXVII 51 : str. 558
XXIX XII 23 : str. 900
XXXI XXVIII 55 : str. 78
XXXI XLV 87 : str. 675-76, 706
XXXI XLV 88 : str. 677-80, 684, 705
XXXII XVII 29 : str. 506
XXXII XXIV 51 : str. 712

Digitized by Google

XXXIII VI 12 : str. 760, 763-65
XXXIII XX 37 : str. 946
XXXIII XXVIII 49 : str. 68
XXXIV XI 22 : str. 71
XXXIV XXIII 48 : str. 468

Homiliae in Evangelium (*P. L.*, t. LXXVI)

I V 2-3 : str. 547
I V 3 : str. 544, 546
I VI 6 : str. 854
I XII 4 : str. 904
I XIII 1 : str. 727-28
I XIV : str. 71
I XVII 5 : str. 141
I XVII 14 : str. 116
I XVIII 2 : str. 849
I XX 11 : str. 546
II XXIII 2 : str. 529-35
II XXV 2 : str. 5
II XXX 2 : str. 6, 550-51
II XXXIV 4 : str. 25
II XXXIV 17 : str. 174
II XL 2 : str. 490
II XL 3 : str. 688
II XL 8 : str. 448
II XL 10 : str. 555

Homiliae in Ezechielem (*P. L.*, t. LXXVI)

I IV 9 : str. 7
I VII 12 : str. 725
I IX 22 : str. 888
I IX 23 : str. 850, 860
I X 45 : str. 755
I XI 21 : str. 115
II IV 6 : str. 450
II VIII 21 : str. 409-10
II XXXVIII 9 : str. 13

Dialogi (*P. L.*, t. LXXVII)

III XX : str. 92
III XXXIII : str. 565
III XXXIV : str. 95-97, 99
IV XXXIII : str. 447

Regula pastoralis (*P. L.*, t. LXXVII)

III XXVII : str. 562

2. La Bible.

Une œuvre telle que le *Poème Moral* ne se concevrait pas sans de fréquents recours aux Livres saints. Parmi les textes bibliques utilisés par le poète, plusieurs ont pu lui être fournis

Digitized by Google

par les Pères de l'Eglise dont il faisait ses conseillers, s. Grégoire en premier lieu. Mais, outre cela, le poète puise directement dans la Bible. Lorsqu'il conserve à son emprunt la forme sentencieuse ou narrative, on parvient généralement à en préciser l'origine. La recherche est plus délicate, s'il s'agit de pensées étroitement fondues avec le contexte et dont rien, à l'extérieur, ne décèle la provenance. Quelques-unes de ces dernières ont pu être reconnues par nous (1) ; il est à présumer qu'un lecteur attentif du Poème, plus familiarisé avec la Bible, en découvrirait d'autres.

Les passages de l'Ecriture auxquels renvoie notre commentaire, sont les suivants :

Exode

XXIII 6-8 : str. 353, 363
XXXII 11-12 : str. 320
26-27 : str. 322
29 : str. 323
31-32 : str. 320

Deutéronome

XVI 19 : str. 353, 363

Juges

III 7 : str. 863

IIIe Livre des Rois

XVIII 19 : str. 864
40 : str. 865
XIX 1ss. : str. 862
XIX 1-3,9 : str. 865
10 : str. 866-67
18 : str. 868-69

Job

VII 1 : str. 673
5 : str. 430
7 : str. 429
X 21 : str. 429
XIV 1-2 : str. 428
4 : str. 429
XV 34 : str. 354
XIX 25-26 : str. 437
XXI 13 : str. 76
XXIV 23 : str. 172
XXX 23 : str. 431
XL 18 : str. 758

(1) Mon collègue, M. E. Tobac, professeur d'Ecriture Sainte à l'Université de Louvain, m'a aidé on ne peut plus aimablement dans ce travail. Combien j'ai regretté de ne pouvoir lui soumettre le texte entier du Poème !

Digitized by Google

Psaumes

LIV 7-8 : str. 889
16 : str. 359
LIX 3 : str. 917
LXXVI 10 : str. 917
CII 9 : str. 917

Proverbes

XI 31 : str. 160

Cantique des Cantiques

I 3 : str. 14
II 10 : str. 14
IV 7 : str. 14

Sagesse

VI 7 : str. 357

Ecclésiastique

IV 27-28 : str. 154
XVII 21 : str. 228
XX 31 : str. 353, 363

Isaïe

LVII 16 : str. 917

Ezéchiel

XVI 15 : str. 111
XXXIII 11 : str. 173

Joel

II 12 : str. 228

Habacuc

III 2 : str. 917

Evangile selon s. Mathieu

VI 24 : str. 491, 497, 674
33 : str. 381
X 40-42 : str. 237
XIII 32 : str. 919
43 : str. 439
XIX 21 : str. 568
XX 1-15 : str. 248
XXIV 40-41 : str. 640
XXV 31-32 : str. 930
34 : str. 931
41 : str. 932
42-43 : str. 933
XXVI 8-9 : str. 286

Evangile selon s. Luc

X 38-42 : str. 7
XI 41 : str. 568
XVII 34 : str. 639
35 : str. 640

Evangile selon s. Jean

IX 31 : str. 377
X 11-16 : str. 71
XV 7 : str. 377

S. Paul, Ep. aux Romains

II 4-5 : str. 172
XIV 17 : str. 444

S. Paul, Ep. I aux Corinthiens

II 9 : str. 15

S. Paul, Ep. aux Galates

II 20 : str. 331
V 17 : str. 443
VI 5 : str. 153

S. Paul. Ep. aux Ephésiens

IV 28 : str. 515
V 5 : str. 463

Digitized by Google

S. Paul, Ep. I à Timothée
VI 10 : str. 464
13 : str. 447

S. Paul, Ep. à Tite
I 16 : str. 763

S. Paul, Ep. aux Hébreux
XIII 1-2 : str. 527

S. Jacques, Ep. catholique
IV 7 : str. 91
V 19-20 : str. 114

S. Pierre, Ep. I
IV 18 : str. 160

S. Jean, Ep. I
I 5 : str. 448
III 17 : str. 553

Apocalypse
II 21-22 : str. 172
XXI 8 : str. 910

3. Les « Vitae Patrum ».

Dans le recueil connu sous le nom de *Vitae Patrum*, l'auteur du Poème puise, pour les narrer à titre d'exemples, quatre légendes d'étendue inégale. Les deux premières racontent d'éclatantes conversions, celle de s. Moïse, un brigand éthiopien devenu moine (vv. 105-424), et celle de ste Thaïs, une courtisane égyptienne ramenée à Dieu par l'abbé Paphnuce (425-1704). Le poète développe l'une et l'autre à loisir et les farcit d'abondantes considérations morales. Le troisième morceau, l'histoire de l'anachorète Paphnuce, est au contraire écourté ; il apparaît seulement dans le Poème pour montrer que l'homme peut se sauver dans n'importe quelle situation sociale (2321-2504). Enfin, le dernier exemple est un trait d'humilité, évoqué par le poète en une quinzaine de vers (2853-68).

L'antique collection des Vies des Pères du désert est une de celles où le moyen âge chrétien a trouvé à satisfaire son appétit du merveilleux. On aimerait à se représenter l'exemplaire dont a pu disposer l'auteur du *Poème Moral*. Mais on

Digitized by Google

est mal renseigné sur les copies de cette vaste compilation. Il faut se contenter d'éditions modernes, d'ailleurs estimables. Citons : *Vitae Patrum, De vita et verbis Seniorum Libri X Historiam eremiticam complectentes : auctoribus suis et nitori pristino restituti ac notationibus illustrati* opera et studio HERIBERTI ROSWEYDI, Antverpiae, Ex officina Plantiniana, MDCXV, in-f°. L'ouvrage a reparu, avec quelques retouches, en 1628. Le texte des *Vitae Patrum* a aussi pris place dans la *Patrologie latine* de Migne, t. LXXIII-IV. Dans nos citations, nous employons l'édition de 1615.

La *Bibliotheca hagiographica latina* des Bollandistes catalogue deux vies différentes de s. Moïse, appartenant l'une et l'autre à la collection susdite :

sous le n° 6021, la *Vita a* (1re éd., p. 948-49 ; 2e éd., p. 954-55 ; *P. L.* LXXIV 277-79) ;

sous le n° 6022, la *Vita b* (1re éd., p. 989-90 ; 2e éd., p. 995-96, texte reproduit par Cloetta, p. 240-41 (1) ; *P. L.* LXXIV 368-69).

C'est la *Vita b* que suit la rédaction insérée dans notre Poème. On le constate à certains détails, inconnus de la *Vita a*, et à l'ordre dans lequel se présentent les éléments du récit (2). Les strophes contenant une adaptation de ce texte latin sont les suivantes :

(1) Cloetta relève dans la 2e éd. la leçon erronée *non* pour *nos* ; ajoutons-y, d'après le texte donné par Cloetta, car nous n'avons pas eu cette 2e éd. entre les mains, *concupicentiis* pour *concupiscentiis* et *ne quiescam* pour *nec qu.* En revanche, la 1re éd. lit indûment *regressus de flumine* pour *egressus de fl.*

(2) Voici deux détails figurant seulement dans la *Vita b* : *Moysés ot nom* v. 105 = lat. *Moyses nomine* ; *Cez hommes demeneiz a vostre comandise* 204 = lat. *quod jubetis de istis disponite.* Les détails propres à la *Vita a* sont ignorés de notre poète, ainsi : *mersus in arena pastor* ; *et* [latrones] *facti sunt monachi pro-*

Digitized by Google

Str. 27-29, 32-37, 42, 49-52, 55, 59-60, 62-63, 66-67, 69-70, 83-85, 87-88, 90, 100.

Plus que la légende de s. Moïse, celle de ste Thaïs a tenté les écrivains du moyen âge. La rédaction latine qui figure parmi les Vies des Pères (1re éd., p. 374-75 ; 2e éd., p. 374-75, texte reproduit par Cloetta, p. 242-43 ; *P. L.* LXXIII 661-62) est la *Vita a* de la *BHL*, nº 8012. Elle a été réimprimée, d'après Rosweyd, dans les *Acta Sanctorum octobris*, IV 225, avec les variantes d'une *Vita b*, le nº 8013 de la *BHL*. Cette seconde *Vita* ressemble fortement à la première. A peine y a-t-il, entre elles, quelques divergences, tenant à la forme plus qu'au fond. Manifestement, les deux versions remontent à une même vie grecque. Il est donc à croire que l'une comme l'autre s'est trouvée primitivement dans un manuscrit des *Vitae Patrum*. Ce point a son importance, car il n'est pas impossible que la paraphrase française du *Poème Moral* s'appuie sur la *Vita b*, plutôt que sur la *Vita a*. On en jugera par l'examen des variantes accompagnant nos citations.

Voir le texte de la *Vita a* sous les str. 120-24, 137, 144-51, 177, 280-81, 283, 285, 292-95, 299-301, 310, 369, 372-74, 385, 388, 390, 392-95, 398-99, 414, 417-20.

Des variantes de la *Vita b* se rencontrent sous les str. 147, 148, 285, 293, 394.

Les Vies des Pères renfermaient deux versions de la légende de l'anachorète Paphnuce (1), l'une attribuée à Rufin (1re éd., p. 473-75 ; *P. L.* XXI 435-39), l'autre à Palladius (1re éd., p. 756-57 ; *P. L.* LXXIII 1170). C'est la première qu'utilise

batissimi ; *obiit... apud Scithin*. Mais c'est surtout l'ordre différent des deux narrations qui permet de reconnaître dans la *Vita b* le modèle de la rédaction française.

(1) C'est dans cette légende qu'apparaît le bon jongleur dont parle Wilhelm Hertz, *Spielmannsbuch*, 3. Aufl., Stuttgart u. Berlin, 1905, p. 39, 337 ; comp. E. Faral, *Les jongleurs en France au moyen âge*, Paris, 1910, p. 157, n. 4.

Digitized by Google

l'auteur du *Poème Moral* (1). On en trouvera des extraits sous les strophes suivantes :

Str. 581-84, 586-95, 598-603, 605-06, 608, 611-14, 616-25, 627-29, 631, 633.

Le dernier morceau tiré des *Vitae Patrum* sert à faire voir comment, grâce à l'humilité, on peut avoir raison du diable. Il appartient à une suite d'anecdotes pieuses qui occupent le Liber V, Libellus 15, *De humilitate*, n° 68 (*P. L.* LXXIII 965).

Voir les str. 714-17.

4. Les Pères de l'Eglise.

En dehors de s. Grégoire le Grand, les Pères de l'Eglise interviennent pour une faible part dans le Poème. Le traité *De fuga saeculi* de s. Ambroise inspire la str. 887. De s. Augustin, les *Enarrationes in psalmos* servent à l'interprétation d'un texte de s. Luc (XVII 35), str. 641-47 et 649; l'utilisation du même ouvrage dans les str. 890-92, à propos du Psaume LIV (7-8), est plus douteuse ; il ne reste, après cela, que des pensées isolées, l'une empruntée à un sermon, str. 570, l'autre tirée de l'*Enchiridion*, str. 917.

Si, aux str. 10-12, nous citons s. Bernard, c'est que le procédé de développement moral appliqué par le poète au Cantique des Cantiques, — qui est un pur chant d'amour, — rappelle celui dont le commentateur attitré du Cantique au moyen âge fait lui-même un large emploi.

(1) A preuve, des détails comme ceux-ci : *El desèr* v. 2321, *vie d'angle menat* 2322, *qui jugleours estoit* 2325, *Et par itel mestier sa viande queroit* 2327, etc.

Digitized by Google

5. Les ouvrages traitant de la pénitence.

Au temps de notre poète, un opuscule intitulé *De vera et falsa poenitentia* faisait autorité en matière de confession. Sans doute était-il l'œuvre d'un auteur anonyme, qui a dû le mettre au jour vers le milieu du XI^e^ siècle. Mais on l'attribuait à s. Augustin et il tirait de là son crédit (1). Gratien, composant son *Décret* aux environs de 1140 (2), reproduit et commente de nombreux fragments de cet opuscule, en particulier dans le traité « De Poenitentia » qui fait partie du célèbre ouvrage (3). Pierre Lombard, dans ses *Qualuor libri Sententiarum*, écrits vers 1150-52 (4), recourt à la même autorité et c'est également par morceaux entiers que pénètre chez lui le texte pseudo-augustinien.

Lorsque l'auteur du *Poème Moral* s'avise d'insérer dans la Vie de s^te^ Thaïs (vv. 761-1108) un traité de la confession, l'enseignement qu'il a à vulgariser sur ce sujet est donc nécessairement celui du *De vera*. Consulte-t-il directement l'opus-

(1) Sur cet opuscule, imprimé dans la *Patr. lat.* de Migne, XL 1114-30, voir la bibliographie citée par le P. Amédée Teetaert, *La Confession aux laïques dans l'Eglise latine depuis le VII^e^ jusqu'au XIV^e^ siècle*, 1926, p. 50 (Universitas cath. Lovaniensis, Dissertationes ad gradum magistri in Facultate Theologica... Series II, tom. 17).

(2) Voir Teetaert, *ouvr. cité*, p. 198-99. Le Décret a été publié en dernier lieu dans la *Patr. lat.*, t. CLXXXVII, puis dans le *Corpus Iuris canonici* d'Aem. Friedberg, Leipzig, 1879, t. I.

(3) Decreti Pars secunda, Quaestio III.

(4) Voir Teetaert, *ouvr. cité*, p. 137. Dernières éditions : *Patr. lat.*, CXCII 519-962 ; *Petri Lombardi Libri IV Sententiarum* studio et cura PP. Collegii S. Bonaventurae in lucem editi, 2^e^ édit., Ad Claras Aquas prope Florentiam [Quaracchi], 1916, 2 vol. La partie de l'ouvrage consacrée à la confession se trouve au Livre IV, Distinctio XIV-XXII.

Digitized by Google

cule ainsi nommé ? Le plus souvent, il serait impossible de l'affirmer, parce que les passages utilisés se retrouvent dans les deux grandes sommes qui ont longtemps servi à l'enseignement canonique et théologique. Toutefois, en quelques endroits du Poème, le *De vera* seul semble pouvoir être allégué comme source. De même, certaines strophes s'inspirent plus spécialement du commentaire de Gratien, repris par Pierre Lombard (1), ou bien encore d'observations propres à ce dernier. Au total, le tableau des sources du Poème, dans les chapitres consacrés à la confession, s'établit ainsi :

De vera et falsa poenitentia = Gratien = P. Lombard : str. 191-92, 194-95, 198-99, 201-05, 209, 212, 216, 227, 229-32, 234-35, 237, 240-41, 263, 272, 274, 277 ;

De vera : str. 191, 206, 208, 275 ;

Gratien = P. Lombard : str. 216-17, 233, 242, 245, 254, 266 ;

P. Lombard : str. 211, 238, 239, 261.

6. Les hagiographes.

Si on laisse de côté les *Vitae Patrum*, qui sont de provenance orientale, les hagiographes occidentaux ont peu donné au Poème. Les str. 93 et 537-39 citent deux traits de la vie de s. Martin rapportés par Sulpice Sévère, le premier historien de celui-ci, mais il est possible que le poète tire son information d'ailleurs. On ne peut pas davantage préciser la source d'où il tient ses renseignements sur le trésor de l'Eglise sous le pontificat de s. Sixte II et la distribution qui en fut faite aux pauvres par s. Laurent (str. 495).

(1) Cf. J. DE GHELLINCK, *Le mouvement théologique du XII^e siècle*, ouvr. cité, chap. V et spéc^t p. 344.

Digitized by Google

7. Horace.

Horace est le seul auteur de l'antiquité classique dont le Poème évoque le souvenir, sans d'ailleurs le nommer (1). Déjà, Paul Meyer, dans ses *Documents manuscrits*, p. 199, rapprochait la str. 577 du début bien connu de la troisième satire du Livre I. Aux str.882-84, c'est tout un petit apologue du poète romain qui passe chez notre auteur. On ignore d'où Horace lui-même a tiré cette leçon de morale pour en enrichir la seconde épître du Livre I. Le passage a été traduit dans le *Livre du Trésor* de Brunetto Latini (2). Jacques de Vitry, de son côté, utilise deux des vers latins pour caractériser l'inanité de la science humaine (3). Le même apologue a-t-il figuré dans d'autres recueils d'*exempla* ou dans les florilèges qui furent de mode au moyen âge ? Nous ne le savons pas (4), mais on croirait volontiers que c'est par des collections de l'espèce que l'auteur du *Poème Moral* a connu Horace.

(1) A la str. 458, il y a peut-être un rapprochement à faire avec l'*Enéide*, VI 625-27, mais la *Visio s. Pauli* aurait servi d'intermédiaire.

(2) *Li Livres dou Tresor par Brunetto Latini* publ. p. P. Chabaille, Paris, 1863, p. 389 (Collection de documents inédits sur l'hist. de Fr., 1re sér., Hist. litt.). Sur les extraits d'Horace dans l'ouvrage du célèbre florentin, cf. Eduard Stemplinger, *Horaz im Urteil der Jahrhunderte*, Leipzig, 1921, p. 24 (Das Erbe der Alten).

(3) *The exempla or illustrative stories from the sermones vulgares of Jacques de Vitry* ed. by Th. Fr. Crane, London, 1890, p. 14, n° xxxiv. Cf. Goswin Frenken, *Die Exempla des Jacob von Vitry, Ein Beitrag zur Geschichte der Erzählungsliteratur des Mittelalters*, München, 1914, p. 36 (dissertat. de l'Univ. de Berlin ; publication complète dans les *Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters* de Traube et Lehmann, t. V, fasc. 4).

(4) Peut-être aurions-nous trouvé des renseignements dans un travail que nous n'avons pu consulter : M. Manitius, *Analekten zur Geschichte des Horaz im Mittelalter bis 1300*, Göttingen, 1893. Voir l'usage qu'en a fait Edward Moore, *Studies in Dante*, First Series, Oxford, 1896, p. 201.

Digitized by Google

8. Les descriptions de l'enfer.

Les sources des deux derniers chapitres du Poème ne peuvent, croyons-nous, être démêlées avec une entière certitude. L'auteur, pour étoffer sa description de l'enfer, accumule sans beaucoup d'ordre et non sans se contredire [1], des traits de toute nature et de toute provenance. La plupart devaient être du domaine commun de l'eschatologie chrétienne et avoir un emploi usuel dans la littérature parénétique. Parmi les strophes qui se lisent là, il s'en trouve cependant une, la str. 945, dont le prototype appartient sûrement à l'*Elucidarium* d'Honorius d'Autun [2]. Or ce même ouvrage, dans le chapitre consulté par le poète, dresse une liste des supplices infernaux, qui peut paraître assez pâle aujourd'hui, mais qui répondait aux idées du temps et qui groupait des données jusqu'alors éparses. Bien que le poète ne s'astreigne pas à la suivre dans chacun de ses détails, nous en avons, le cas échéant, reproduit des extraits à titre documentaire. C'est également à titre documentaire que nous citons un apocryphe fameux, la *Visio sancti Pauli* [3]. A supposer que le poète n'ait pas connu une des nombreuses rédactions de

(1) Voir, sous la str. 908, la note relative au v. 3632.

(2) Par suite d'une confusion, le passage de l'*Elucidarium*, III 4 (*P. L.*, t. 172, c. 1160), n'a pas été reproduit sous la strophe 945. Réparons ici cette omission : « D. Qui sunt membra diaboli ? — M. Superbi, invidi, fraudulenti, infidi, gulosi, ebriosi, luxuriosi, homicidae, fures, crudeles, praedones, latrones, immundi, avari, adulteri, fornicatores, mendaces, perjuri, blasphemi, malefici, detractores, discordes. Qui in his fuerint inventi, in praedicta supplicia ibunt nunquam redituri. »

(3) Le texte cité est celui qui a été imprimé dans la *Romania*, XXIV, 1895, p. 366-74. Pour la bibliographie, qu'il suffise de renvoyer à G. Paris, *La Litt. fr. au moyen âge*, § 144, et aux répertoires usuels.

Digitized by Google

celle-ci, elle a contribué à populariser une certaine conception de l'enfer, dont il reste des traces chez lui. Les strophes qui font l'objet de renvois aux deux œuvres en question, sont les suivantes :

Elucidarium : str. 900, 902, 903, 909, 911 ;
Visio s. Pauli : str. 902, 903, 911, 917, 939, 941.

9. Les répétitions.

Pour terminer cette revue des matériaux mis en œuvre dans le Poème, il convient encore de mentionner les vers et les strophes qui reprennent, sous une forme nouvelle, des idées déjà exprimées auparavant. Il arrive fréquemment au poète de se répéter de la sorte ; la nature et le ton de son œuvre s'y prêtaient ; ces redites n'enlèvent rien au charme de sa prédication. On trouvera joint à notre apparat critique le relevé des passages qui présentent entre eux quelque analogie.

Digitized by Google

IX

L'AUTEUR DU POÈME
SA PERSONNALITÉ, SA MORALE, SON ART

Le *Poème Moral* est apparu à un de ses derniers commentateurs comme l'œuvre d'un moine bénédictin [1]. L'auteur qui l'a écrit vivait, au contraire, dans le monde ; si avare qu'il soit de renseignements sur lui-même, sa plume laisse échapper cet aveu :

> Ilh est de bones gent plus que nos ne cuidons,
> Nos qui en mi le bruec del siecle demorons. 3478

Qu'on ne s'étonne pas, dès lors, de le voir assister, un soir, à ce plantureux souper où il mangea, confesse-t-il, de treize mets différents (vv. 2784-88).

Lorsque son sujet l'amène à traiter de la vie religieuse, l'écrivain prend la défense des couvents, parce qu'il voit en eux des refuges ouverts aux chrétiens qui se perdraient ailleurs (3477-3516). A ce propos, il mentionne la règle de s. Augustin et celle de s. Benoît (3507-8) et il a un mot d'éloge pour les disciples de ce dernier (3481). Il parle d'ailleurs des ordres religieux en termes généraux, sans entrer dans le détail des congrégations qui florissaient de son temps, les chanoines réguliers, les prémontrés, les cisterciens. Mais, surtout, il s'exprime à leur sujet avec un détachement, une liberté d'esprit dignes de remarque. Ecrites par un moine, ces pages si sereines seraient bien étranges. Il met fort au-dessus

(1) Otto Müller, art. cité, dans *Theologie und Glaube*, XIV, 1922, p. 22.

Digitized by Google

de la vocation monastique, sauvegarde des âmes faibles, le bon combat mené au sein du siècle par les âmes fortes (3393-3440). Le trait est significatif. N'est-il pas lui-même un de ces lutteurs, restés dans la mêlée pour ramener les hommes à Dieu et les arracher aux ennemis de leur salut ?

Si le poète n'est pas un moine, il a dû être un ecclésiastique. La matière dont il fait choix, comme aussi sa connaissance de la littérature cléricale (1), portent à le penser. Remplissait-il quelque fonction déterminée ? Là-dessus, les indices font défaut. Le passage dans lequel il oppose au curé d'humeur allègre le prêtre rendu suspect à ses paroissiens par son zèle et son recueillement (3345-68), ne nous a pas échappé. Mais nous ne saurions croire qu'il y a là une réminiscence personnelle. L'auteur si sympathique, si insinuant, du *Poème Moral* n'a pas pu provoquer la méfiance de ses ouailles et rien, dans sa façon d'être ou de parler, ne donne prise à un soupçon d'hérésie.

Tout en faisant preuve d'une culture cléricale appréciable, notre poète connaît aussi fort bien la littérature profane contemporaine et, si le maître de morale est sévère pour elle, l'écrivain la juge avec pénétration (2). Dans sa façon de composer à lui, il y a, en outre, d'un couplet à l'autre, certaines reprises que nous avons signalées ailleurs (3) et qui ne sont pas sans rappeler un des procédés caractéristiques de la chanson de geste. Aurions-nous affaire à un jongleur entré dans les ordres ou à un clerc vagant venu à résipiscence ?

(1) Voir plus haut, chap. VIII, *Les sources du poème.*

(2) Voir plus haut, chap. VII, I *Les allusions littéraires.*

(3) Chap. V, *La versification*, p. LV.

Digitized by Google

A moins qu'il ne disposât d'autres ressources, son opinion en matière de revenus ecclésiastiques (550-64 et surtout 3087-88) convient peut-être mieux à un néophyte qu'à un prêtre qui a subi la dure loi économique de l'existence. Mais, quelque excès de zèle qu'il faille attendre d'un transfuge, son mépris pour les jongleurs se comprendrait mal, s'il avait appartenu à leur corporation. Ceux qui font métier d'amuseurs sont, à plusieurs reprises, l'objet de ses attaques (2029-40, 2061-92, 2309-12, 2380, 3129-52). Eux seuls, pour ainsi dire, n'ont point part à la mansuétude avec laquelle il traite les hommes et les choses. La légende du jongleur rendu agréable à Dieu, qu'il raconte d'après les *Vitae Patrum* (1), n'atténue en rien son animosité (2). Pour stigmatiser l'action malfaisante de ceux qu'il regarde comme des suppôts de Satan (3131), il va jusqu'à quitter le ton de bonne compagnie qui est naturellement le sien (2069-80). A n'en pas douter, l'éducation ecclésiastique entre pour beaucoup dans un tel état d'esprit ; les théologiens de l'époque censurent les jongleurs avec la même sévérité et ils ne sont pas loin de les considérer comme des réprouvés (3). Fidèle à la doctrine régnante, notre moraliste déplore leurs mœurs relâchées et le crédit dont ils jouissent, aussi bien dans les châteaux (2029-40) qu'auprès des masses. Pour le surplus, ses dons d'observation

(1) Voir plus haut, chap. VIII, *Les sources*, p. CLXXXI.

(2) Pour expliquer qu'un jongleur ait pu trouver grâce devant Dieu, il ajoute à sa source ce détail caractéristique :

> Voirs est que par besoing, a la foi, flahustai ;
> Mais onke lecherie ne lait mot ne parlai. 2339

(3) Voir les notes accompagnant la str. 523. E. FARAL, *Les jongleurs en France*, p. 277, cite, entre beaucoup d'autres textes, ce fragment de l'*Elucidarium* d'Honorius d'Autun : « D. Habent spem joculatores ? — M. Nullam : tota namque intentione sunt ministri Satanae. »

Digitized by Google

et sa curiosité de lettré suffisent à expliquer qu'il soit si bien au courant des dernières nouveautés de la littérature profane. Est-il même nécessaire, à ce propos, de supposer qu'il a mené une vie de clerc gyrovague ? Simple curé, il lui aurait suffi d'écouter ce qui se chantait, le dimanche, à la porte de son église (3129-36).

Une seule fois, le poète donne un nom à son œuvre ; il l'appelle *nostre petit sermon* (2309). Elle appartient, en effet, au genre parénétique. Rappeler aux hommes leurs devoirs essentiels, les exhorter à vivre selon les lois de la morale chrétienne, elle n'a pas d'autre ambition. Le poète attache un grand prix à cet apostolat :

> Deus ! cum doit hom prisier bon homme precheor !
> Nuz hom ne puet faire ovre, en cest secle, mellor
> Ke convertir et faire juste de pecheor
> Et returneir a voie ceaz qui sunt en error. 172

En Paphnuce, l'auteur de la conversion de Thaïs, il célèbre le messager désintéressé de la parole divine (546-68). Par un mirage commun à tous les écrivains de son temps, il ne voit dans le passé que grandeur et perfection, autour de lui décadence et désordre. Les méchants prêcheurs pullulent, les bons sont rares (176). La prédication est devenue une affaire de lucre (553-60). Si tant d'âmes se perdent, la faute en est à la négligence de ceux qui ont mission de les instruire et de les guider (457-76). Peut-on laisser entendre plus clairement que le poème veut être une homélie sur les fins dernières de l'homme, et faut-il encore relever cette déclaration de l'écrivain ?

> Cil qui sage homme sunt, qui sevent sermoneir,
> Cil ensenient comment li hom soi puet salver.
> Nos mimmes en poriens, ke poi ke soit, parler. 543

Digitized by Google

Ce sermon en vers, par quelle voie doit-il atteindre ceux à qui il est destiné ? Par la récitation publique, sans doute, et non pas seulement par la lecture (1), car c'est pour des auditeurs qu'est écrite cette phrase :

> ... niez vos vient oïr nostre petit sermon
> Ke les vers d'Apolone u d'Aien d'Avinion. 2310

Cela étant, qui ne voit une des raisons de l'acharnement dont l'écrivain fait preuve à l'égard des jongleurs ? Pour amener le public à écouter, avec docilité, un poème purement religieux, il fallait le détourner de ces redoutables concurrents, qui disposaient d'un répertoire varié d'œuvres en vogue et qui étaient, par-dessus le marché, musiciens (3132, 3143), meneurs de danse (2067, 3136-38) et bateleurs (2029-32, 2065).

C'est donc à la foule, aux gens du monde, et à eux seuls (2313-14), que s'adresse notre auteur. Cette destination de l'œuvre explique les limites dans lesquelles il enferme son enseignement. Ainsi que nous le disions en analysant le Poème (2), il prêche la nécessité et fait connaître la méthode de la pénitence, montre les attraits de la morale inspirée du christianisme et, en même temps, insiste sur la vigilance qu'impose à chacun le soin de ses intérêts spirituels. Le zèle dont il brûle est de sauver les âmes (548-49, 565, 1330). Avec un sens très averti des réalités, écrivant pour le commun des hommes, il évite le rigorisme et laisse à l'élite l'austérité évangélique (2229-88). Il est, sous ce rapport, un maître de la nuance ; sa souplesse, son goût de la mesure contrastent avec le dogmatisme massif des théoriciens de l'époque. Ce

(1) Comp. Faral, *Les jongleurs en France*, p. 176.

(2) Chap. I, p. VIII.

Digitized by Google

qu'il propose comme condition du salut, c'est le minimum exigible de vie chrétienne. La religion catholique au sens complet du mot, avec la doctrine de la grâce, les sacrements, le culte et les mille pratiques dont se nourrit la piété, n'entre pas dans son programme ; encore moins, l'ascétisme, forme supérieure de la morale, et la mystique, forme suprême de la vie religieuse. Dans le cadre d'un sermon versifié, l'œuvre que nous publions est un guide du laïc vers ses fins dernières ; ce n'est pas une somme de la vie chrétienne.

Le *Poème Moral*, tel que l'ont fait connaître les extraits de Paul Meyer et l'édition partielle de Cloetta, a recueilli des louanges nombreuses, tempérées à peine de quelques réserves (1). Aujourd'hui que son texte est complet, soutiendra-t-il avec le même avantage le jugement de la critique ? La partie nouvelle, à l'exception de quelques morceaux, n'ajoutera peut-être pas grand'chose à la réputation de l'écrivain. C'est beaucoup, pourtant, d'avoir pu, grâce à elle, mettre en lumière le plan de l'œuvre, et ses sources, et son véritable caractère. Mieux compris, le Poème s'imposera plus solidement, croyons-nous, à l'admiration de ses lecteurs, sur-

(1) Citons ici les appréciations de Paul Meyer, *Documents manuscrits*, 1871, p. 146-48 ; Cloetta, en tête de son édition, 1886, p. 1 ; Gaston Paris, dans le *Journal des Savants*, 1886, p. 564 ; Maurice Wilmotte, *Le Wallon, Histoire et littérature des origines à la fin du XVIII^e siècle*, Bruxelles, [1893], p. 53-57 (Bibliothèque belge des connaissances modernes) ; Arthur Piaget, dans l'*Hist. de la langue et de la litt. franç.* publ.sous la direct. de Petit de Julleville, t. II, p. 191-94 ; E. Faral, dans l'*Hist. de la litt. franç. illustrée* publ. sous la direct. de J. Bédier et P. Hazard, t. I, p. 66-67. Voir aussi les réserves exprimées par Ad. Tobler, dans le *Literaturblatt f. germ. u. rom. Philol.*, VII, 1886, col. 364 ; G. Gröber, *Grundriss der rom. Phil.*, II Bd., 1 Abt., p. 698 ; E. Walberg, dans les *Neuphilologische Mitteilungen*, XXVI, 1925, p. 89.

Digitized by Google

tout si, pour l'apprécier, on le replace dans son milieu historique.

Pour qui sait ce qu'était la science de la composition au moyen âge, il y a quelque chose de remarquable dans ce dessein soutenu qui se retrouve à travers une œuvre de 4000 vers, en dépit de multiples digressions et de l'apparente nonchalance du poète (1). Sans renoncer à la discipline d'un plan disposé symétriquement, l'écrivain évite, par là, la raideur des ordonnances scolastiques et il allège son œuvre de tout le poids des développements systématisés. S'il s'arrête si souvent en chemin, c'est pour aborder des détails de morale pratique dont l'utilité se faisait sentir dans un traité comme le sien. Mais, tandis qu'il a l'air de se laisser aller au libre développement de ses idées et qu'il donne à son exposé la grâce exquise d'une conversation familière, soyons-en bien persuadé, il sait à quoi il tend et par quel moyen. Gröber, qui lui reproche de manquer d'ordre, prend à la lettre la qualification qu'il s'applique par humilité (391), et il le croit *povres de sens*. Il faudrait se demander plutôt si, la *Chanson de Roland* mise à part, l'ancienne littérature française offre beaucoup d'œuvres plus habilement construites que celle-ci.

Est-ce à dire que le poète soit, avant tout, un habile et qu'il y ait, dans sa manière, plus de calcul que de spontanéité et de véritable bonhomie ? A qui l'a un peu fréquenté, sa sincérité ne peut paraître douteuse, non plus que sa modestie, dont ses vers nous apportent maint témoignage (391, 2313-16, etc.). Mais ces qualités n'excluent ni l'intelligence, ni la

(1) Pour les détails relatifs au plan du Poème, voir plus haut, chapitre I, p. V-IX.

Digitized by Google

finesse, sans lesquelles il n'est pas de production littéraire vraiment achevée.

Comme traducteur, on ne saurait dire que notre poète soit toujours heureux. Il arrive à sa strophe, si on la rapproche de l'original latin, de trahir quelque embarras ou de se contenter de banalités faciles, au lieu de rechercher, au prix de quelque labeur, la formule la plus juste. Mais, en général, l'aisance avec laquelle l'auteur pénètre, s'assimile, rend ou transforme son modèle, tranche victorieusement sur la servilité timorée et la lourdeur des traductions contemporaines.

Pour juger l'écrivain proprement dit, on se reportera de préférence aux pages où il est vraiment lui-même, plutôt qu'à celles où il se borne à adapter des textes latins. Elles révèlent un art simple, sans prétention ni raffinement, un art mis à la portée du peuple, mais servi par une langue claire, coulante, souvent expressive. Entre les divers passages pour lesquels notre édition n'indique pas de sources connues, ceux qui appartiennent le plus authentiquement au poète sont, à coup sûr, les tableaux de mœurs. Il y en a une série variée et ils comptent parmi les morceaux les plus intéressants du Poème. On y perçoit tous les tons de la satire. C'est avec une onction malicieuse que le prédicateur, indulgent aux faiblesses de la nature, entretient les dames de leur beauté et nous dévoile les soins qu'elles y apportent (433-52, 497-520). Pour tracer le portrait physique du moine peu enclin au jeûne (177-84) ou pour caractériser l'amour-propre chatouilleux du monde ecclésiastique (465-72), il dispose d'un langage plein de verdeur. Faut-il prêcher la modération aux amateurs de bonne chère, il se présente comme un de leurs compagnons

Digitized by Google

en proie au repentir (2781-88). Par une cuisante ironie, l'éloge du curé mondain et oublieux de ses devoirs est placé dans la bouche de ses propres paroissiens (3345-68). Une phrase incohérente suffit à camper sous nos yeux le chrétien tiraillé entre le souci de ses affaires et ses intérêts spirituels (3521-23). Lorsqu'il s'agit de flétrir le mauvais usage des richesses (2021-40) ou les abus commis par les puissants dans l'administration de la justice (1361-1424), la forme se fait incisive et il s'y joint une indignation mal contenue. Dans la troisième section du Poème, retentit le cri d'alarme du moraliste clairvoyant, en présence des dérèglements dont la société donne le spectacle ; de là, des pages vivantes et colorées sur le goût effréné du luxe et des plaisirs (2745-2808), sur l'emploi qu'on fait du repos du dimanche (3097-3164), sur les processions des bancroix (3165-96) et la célébration des vigiles (3197-3204), sans parler d'observations plus brèves concernant la méchanceté propre aux moines défroqués (3269-80), la dissipation qui fait suite aux pèlerinages (3281-84), le sort réservé à l'homme de bien parmi ses semblables (3369-84).

On pourrait encore disserter longuement sur l'art du poète. Nous laisserons au lecteur le soin de l'apprécier par le détail. Gaston Paris voyait dans le *Poème Moral* « un des ouvrages les plus remarquables de l'ancienne littérature française » [1]. Cette littérature, dans la période de son enfance, n'a rien produit de parfait, ne l'oublions pas. L'œuvre que nous publions, quels que soient ses mérites, est à la mesure de son temps. Après avoir dit ce qui nous ravissait en elle, il aurait peut-être fallu, pour rester dans le vrai, signaler les passages où elle devient languissante, terne et sans relief.

[1] *Journal des Savants*, 1886, p. 564

Digitized by Google

La partie encore peu connue du Poème n'est pas sans offrir de ces chapitres où l'intérêt tend à faiblir. Malgré leur peu de valeur, nous voulons croire que l'ensemble reconstitué par nos soins gardera une place de choix dans nos annales littéraires.

Digitized by Google

X

PLAN DE L'ÉDITION.

Nous savons déjà quels doivent être nos manuscrits de base (1) : *A* pour les vv. 1-2320, *L* pour les vv. 2321-3796.

En principe, le texte de ces exemplaires est littéralement reproduit. On ne s'en écarte que là où l'on a dûment reconnu une erreur accidentelle de copie. Les émendations proposées sont rendues visibles dans le texte même grâce aux procédés suivants :

les mots ou parties de mots à retrancher sont placés entre parenthèse ;

les mots ou parties de mots à ajouter sont placés entre crochets carrés ;

les mots ou parties de mots substitués à une leçon du manuscrit sont imprimés en italique ;

les mots à déplacer, pour rétablir la mesure du vers, sont précédés du signe de la minute, simple ou redoublé, selon la place qui leur revient par rapport l'un à l'autre ; ce genre de correction s'impose seulement dans quelques passages de *L*, par ex. aux vv. 2520, 3240.

Les strophes et les vers sont numérotés par nous. Les nombres en chiffres romains accompagnant les titres de chapitres, aussi bien dans la table initiale que dans le corps du Poème, viennent, au contraire, des manuscrits. Ces nombres sont loin

(1) Voir ci-dessus, chap. IV, *Comparaison des manuscrits*, p. LIII-IV.

Digitized by Google

de se suivre dans un ordre satisfaisant et, pour finir, le ms. *L* les abandonne tout à fait. Nous n'avons pas essayé de les redresser ou de les rétablir là où ils font défaut. Ils sont sans importance et y toucher ne pouvait qu'amener d'inutiles complications (1).

Dans notre transcription des textes de base, nous nous réglons sur l'usage moderne pour ce qui regarde la distinction entre *i* et *j*, *u* et *v*, l'emploi des majuscules et la ponctuation. Nous recourons au tréma lorsqu'il paraît à propos de rendre sensible la diérèse (2). L'accent aigu sert à distinguer l'*e* tonique de la syllabe finale, que cet *e* termine le mot ou qu'il soit suivi de *t* ou de *s* ; la lecture *-ét* s'impose ici, à cause des nombreuses terminaisons atones *-et* (3) ; elle se présente d'ailleurs rarement, la graphie ordinaire, en syllabe accentuée, étant *-eit* (4). Dans les diphtongues finales *-iet*, *-ies* (graphie de *L* pour *-iez*), c'est à dessein que nous évitons l'emploi d'un signe diacritique sur *e* ; on ne sait pas bien comment le poète prononçait cette diphtongue *ie* et on a vu que le ms. *A* la réduit souvent à *i* (5).

Les noms de nombre que les manuscrits donnent en chiffres romains, à l'intérieur des vers, sont transcrits en toutes lettres. Les abréviations sont résolues suivant les règles

(1) Comme les chiffres joints aux rubriques, dans le corps de l'œuvre, ne concordent pas toujours avec ceux de la Table, les titres courants accompagnant notre édition se réfèrent à ces derniers. C'est un moyen d'appeler l'attention sur ces discordances.

(2) Cf. MARIO ROQUES, dans la *Romania*, LII, 1926, p. 244.

(3) Voir ci-dessus, chap. VI, *La langue*, art. I 21, III 7.

(4) Voir ibid., art. II 1, III 2.

(5) Voir ibid., art. I 6, 19.

Digitized by Google

habituelles. Il n'y a d'observations à faire à ce sujet que sur les points suivants :

En *A*, *sc̄e* 10 doit se lire *sainte*, cette forme étant celle des vv. 31, 44, 46, etc. ; — *mull* 1241 se rencontre à côté de *mul* 3, 29, 73, 97, 179, etc., et même de *muil* 463 ; le ms. porte-t-il *ml'l*, nous lisons *mull*, Table I I, XVI, 176, etc. ; — il est difficile de décider si le trait horizontal placé au-dessus d'une voyelle doit se lire *m* ou *n*, lorsque cette voyelle est finale ou suivie de *m* ; parmi les formes complètes, on rencontre tour à tour *nom* 105, 547, 1358, 1565, *non* 762, *comment* 34, *dammes* T. I VII, *ainmel* 1963, 1986, 2015 ; en cas d'abréviation, nous adoptons *m* : *aimmel* 16, 41, 97, 100, 310, *ammie* 54, *comment* 33, 104, *commencel* 148, *dammes* 434, *flamme* 25, *fummes* 120, *homme* 49, 97, 136, 142, 145, *mimmes* 23,52, *tremmelor* 64, etc.

Dans le déchiffrement de *L*, l'abréviation *cō* doit se lire *con* plutôt que *com*, car, si cette dernière forme apparaît au v. 3369, on a *con* aux vv. 662, 1294, 2553, 3617, 3642, 3646 ; — *mull* = *ml'l* est la seule forme autorisée par les graphies complètes des vv. 2381, 2457, 2465, 2827 ; — de *sig*^{r}, très fréquent, et de *saig*^{r} 2323, 3134, nous tirons les formes *signor*, *saignor*, bien que le ms. donne *saignour* aux vv. 1618, 2185 ; — *s'l* vaut *sunt*, puisqu'on a également *sūt* 2237, 2313, 2560, 2585-88, etc. ; — *v*^{9} est à résoudre en *vos*, la forme complète des pron. pers. étant toujours *vos* 593, 594, 929, etc., *nos* 592, 698, 1162, etc.

Pour la lecture du mot *Jesu* en *A* et en *L*, voir l'Index des noms propres.

Une particularité de *A* dont il n'y avait lieu de tenir compte ni dans notre transcription, ni dans notre apparat critique, demande, tout au moins, a être signalée ici. Vers la fin du fragment emprunté au *Poème Moral*, on remarque, dans ce volume, une série de légers grattages faits avec l'intention de rajeunir les graphies :

Cette opération a pour effet de transformer *haime* 1839 en *haine*, *visces* 1851 en *vices*, *pressoi* 2151 en *presoi*. Mais, surtout, elle porte sur les éléments ci-après :

Digitized by Google

le *t* final caduc de la 3e pers. des verbes : *dõnet* 2046, *gaaniet*... *gaaniet* 2060, *sachet* 2064, *honoret* 2096, *despitet* 2235 ; des part. passés : *doneit* 2092, *aconslumeit* 2103, *doneit* 2146, *apparilliet* 2175, *otroiet* 2248, *cantet* 2306 ; des subst.: *bonteit* 1838, *vaniteit* rubr. 2020-21, *pechiet* 2075, 2082, *vaniteit* 2092, *veriteit* 2111, *clarteit* 2150, *volenteit* 2183 ;

le dernier jambage de *m* final dans *nom* (négation) 2230 et dans *om* (pron. indéf.) 1983 (deux fois), 2061, 2186 (deux fois), 2189, 2191, 2229, 2239, 2243, 2246.

Les annotations jointes par nous au texte du Poème sont groupées strophe par strophe. Chaque paragraphe comprend :

les leçons du manuscrit de base non admises dans le texte, y compris les noms de nombre exprimés en chiffres romains et transcrits par nous en toutes lettres (réserve faite de ceux dont la forme ne laisse place à aucun doute, comme *un* 2368, le second *dui* 2560) ;

les variantes non purement graphiques de tous les manuscrits et des éditions précédentes ;

des observations critiques aussi sobres que possible, fondées avant tout sur le rapprochement des passages similaires ;

le cas échéant, la source latine, ainsi qu'il a été dit plus haut (p. CLXXII).

Ces divers éléments, qu'il est d'usage de séparer, nous ont paru devoir être rassemblés sous chaque quatrain, par le fait qu'ils s'étayent mutuellement. Les disjoindre nous exposait à d'incessantes redites.

Les variantes communes à plusieurs manuscrits figurent en général dans notre apparat critique avec l'orthographe du manuscrit cité en premier lieu. Nous nous sommes montré accueillant aux leçons des différents exemplaires du Poème, sans en excepter les éditions de nos prédécesseurs ; peut-être même nous reprochera-t-on d'avoir attaché trop d'importance

Digitized by Google

aux fantaisies de l'édition de Menge, mais les noter était le moyen le plus expéditif de reviser notre propre déchiffrement de *L*. Parmi les variantes des manuscrits, certaines, qui pourraient tout au plus avoir un caractère phonétique, ont dû être négligées dès le début, vu leur fréquence (ainsi *e* pour *ei* < A lat. tonique libre) ou leur manque d'intérêt (par ex. *siecle* alternant avec *secle*). Là où les manuscrits sont en nombre, d'autres de ces variantes phonétiques ont été recueillies dans les premières strophes, mais, comme elles reviennent à chaque instant, il ne pouvait être question d'en poursuivre le relevé ; tel est le cas, dans la Vie de ste Thaïs, pour les mots *anrme*, *ensi*, *Deu*, *lowier*, *leis*, *vulh* ou *vul*, *vull*, dont les formes diverses sont citées jusqu'aux environs du v. 564, le dernier du fragment *C* ; si, par la suite, il est encore fait appel à ces variantes, c'est pour des raisons spéciales, par ex. au v. 1341, où la rime est en cause.

Les émendations introduites dans le texte des manuscrits de base s'inspirent, le plus souvent, des leçons conservées par les autres copies. Nous espérons ne pas en avoir abusé, tout en rendant le texte suffisamment intelligible. Beaucoup d'améliorations dont la possibilité nous est apparue, sont restées confinées dans les notes. Il est cependant difficile de tracer la limite entre les corrections qui s'imposent et ce qu'autorise une prudente tolérance à l'égard du modèle suivi. Au v. 1455, par exemple, nous avons corrigé *desplaise* de *A* en *desplace*, afin de rétablir la rime dans son élément principal, la voyelle *a* ; à la rime du v. 2044, nous avons, au contraire, gardé *justice* de *A*, contre *justise* de *L*, parce que la différence réside seulement dans une consonne dont on ne sait pas bien la prononciation. Il y a là une part d'arbitraire que nous ne songeons pas à nier ; mais un travail comme celui-ci resterait-il possible sans ces menus inconvénients ?

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LE POÈME MORAL

Digitized by Google

Digitized by Google

ABRÉVIATIONS
EMPLOYÉES DANS L'APPARAT CRITIQUE

A, B, C, D, E, F, G, H, J, K, L, N : sigles désignant les manuscrits. Les chiffres placés éventuellement à côté d'un de ces sigles, par ex. L^1, L^2, servent à distinguer les leçons successives que le manuscrit donne pour un même passage.

Mr = Fragments du Poème publiés par Paul Meyer dans ses *Documents manuscrits* et dans son *Recueil d'anciens textes* ; voir ci-dessus, p. XXIV-XXV. Il est fait usage des signes Mr^1 et Mr^2 pour distinguer ces deux publications de P. Meyer dans la partie du Poème qui leur est commune, à savoir les vv. 461-76.

Cl = Edition de Cloetta ; voir ci-dessus, p. XXV-VI.

Hz = Edition du fragment de Cracovie par E. Herzog ; voir ci-dessus, p. XXVI-VII.

Mg = Edition de fragments du ms. *L* par P. Menge ; voir ci-dessus, p. XXVII.

Tb = Compte rendu de l'édition de Cloetta par A. Tobler ; voir ci-dessus, p. XXVI.

Wm = Compte rendu de l'édition de Cloetta par M. Wilmotte ; voir ci-dessus, p. XXVI.

Wb = E. Walberg, *Remarques sur le texte de la seconde partie du Poème moral* ; voir ci-dessus, p. XXVII.

L. WIESE, Die Sprache = Leo Wiese, *Die Sprache der Dialoge des Papstes Gregor...* ; voir ci-dessus, p. LXII.

TOBLER, V. B. = Adolf Tobler, *Vermischte Beiträge zur französischen Grammatik*, Leipzig, 1902-1912, 5 vol.

O. MÜLLER, Theologisches = Otto Müller, *Theologisches zum Altfranzösischen Poème moral*, dans *Theologie und Glaube*, Paderborn, XIV, 1922, p. 17-25.

Obs. 1, 2, ... 11 = *Observations spéciales touchant certaines anomalies des manuscrits de base*, ci-dessus, p. XCV-CI.

Notice I, II, ... V = *Notices pour servir à dater et à localiser le Poème*, ci-dessus, p. CII-CLXVI.

Digitized by Google

GRÉG. MORALIA = S. Grégoire le Grand, *Moralia in Job*, cités d'après la *Patrologie latine* de Migne, t. LXXV-VI, avec l'indication des divisions et subdivisions de l'ouvrage (Livres, chapitres, paragraphes) ; voir ci-dessus, p. CLXXIII-VI.

GRÉG. HOMIL. IN EV. = S. Grégoire le Grand, *Homiliae in Evangelium*, citées d'après le même recueil et avec les mêmes détails ; voir ci-dessus, p. CLXXVI.

GRÉG. HOMIL. IN EZ. = S. Grégoire le Grand, *Homiliae in Ezechielem*, citées d'après le même recueil et avec les mêmes détails ; voir ci-dessus, p. CLXXVI.

GRÉG. DIAL. = S. Grégoire le Grand, *Dialogi*, cités d'après le même recueil, t. LXXVII, et avec les mêmes détails, voir ci-dessus, p. CLXXVI.

GRÉG. REGULA PAST. = S. Grégoire le Grand, *Regula pastoralis*, citée d'après le même recueil et avec les mêmes détails ; voir ci-dessus, p. CLXXVI.

VITA M. = *Vita b sancti Moysi*, d'après les *Vitae Patrum*, édit. Rosweyd, 1615, p. 989-90 ; voir ci-dessus, p. CLXXX.

VITA TH. = *Vita a sanctae Thaisis*, d'après les *Vitae Patrum*, même édit., p. 374-75, avec des variantes de la *Vita b* d'après les *AA. SS. octobris*, IV 225 ; voir ci-dessus, p. CLXXXI.

RUFIN, DE PAPH. = Rufin, *De Paphnutio*, d'après les *Vitae Patrum*, même édit., p. 473-75 ; voir ci-dessus, p. CLXXXI.

DE VERA = Pseudo-Augustin, *De vera et falsa poenitentia*, d'après la *Patrologie latine*, t. XL, avec indication des divisions du traité ; voir ci-dessus, p. CLXXXIII-IV.

GRATIEN = *Concordia discordantium canonum* ou *Decretum magistri Gratiani*, cité d'après l'édition parue dans le *Corpus Iuris Canonici* de Friedberg, Leipzig, 1879, t. I ; voir ci-dessus, p. CLXXXIII-IV.

P. LOMBARD = *Petri Lombardi Libri IV Sententiarum*, cités d'après l'édition de Quaracchi, 1916, 2 vol. ; voir ci-dessus, p. CLXXXIII-IV.

Digitized by Google

[TABLE DES RUBRIQUES]

PRIME DISTINCTIONIS

A f. 19

Capitulum primum. En cest livre, at escrit ke vaine est la joie de cest secle et ke mult est digne chose de la sainte anrme [*vv. 1-104*].

II. La vie Moysés d'Ethyope, un beaz exemples ke bon fait lo mal laissier et Deu servir [*vv. 105-252*].

III. Ke, a la foiz, lait Deus mut travilhier ceaz qui lui servet [*vv. 253-280*].

IIII. Por koi lait Deus ses amis tant peneir [*vv. 281-360*].

V. *K*e li anemis crient lo saint homme ne n'ose venir la u il est [*vv. 361-372*].

VI. Ke sovent plorent [la sainte gens por] lo desier de paradis u par lur pechiez [*vv. 373-424*].

VII. La vie de sainte Taisien, un bons exemples as dammes qui s'orgulhent de lur beateit [*vv. 425-496*].

VIII. Ke mut est perilhose [chose] de beateit ; et ke mut est foz li om, qui bien seit que li anemis est fel et si ne soi vult de lui partir [vv. *497-544*].

VIIII. Cum bons hom sainz Pasnuces fut, qui sainte Taysien convertit [*vv. 545-572*].

La Table se trouve uniquement en A, qui nous sert de ms. de base jusqu'au v. 2320.

I II *Cl* uns, *cf. Obs. 5* — I III *Cl* servent, *cf. Obs. 3* — I V *A* De li, *Cl et rubr. entre les vv. 360-61* Ke li. *L'enlumineur qui a peint les petites initiales de la Table, a commis plusieurs méprises analogues à celle-ci : voir* I XII, XXV, XXVIII, II X, XVIII, III IIII — I VI *Texte complété par Cl à l'aide de la rubr. inscrite entre les vv. 372-73* — I VII *Cl* uns, *cf. Obs. 5* — I VIII chose *rétabli par Cl d'après la rubr. inscrite entre les vv. 496-97*

Digitized by Google

X. Comment sainz Pasnucius vint a Taysien enssi cum uns hom del secle [*vv. 573-600*].

XI. Cum grant mal fait qui altrui fait pechier ; et ke totes choses fuient ce ke nuire les puet, senz l'omme, qui adés siut l'anemis [*vv. 601-724*].

XII. *K*e nule rien ne li aiue, qui en l'autre secle soi repent [*vv. 725-760*].

XIII. Confaitement hom doit faire confession [*vv. 761-788*].

XIIII. Ke, par la honte et l'angoisse ke l'om at en la confession, defai*t* [om] les pechiez [*vv. 789-840*].

XV. Ki, tote sa vie, n'at fait se mal nom, n'est pas dignes, cum il muert, de vraie repentance [*vv. 841-876*]. *A f. 19 v°*

XVI. Ke mult est poürose chose la derraine hore [*vv. 877-904*].

XVII. Ke Deus claime tot quite l'ome des pechiez dont lui ne sovient, mais ke il regehisset de quant k'el cuer li gist [*vv. 905-1052*].

XVIII. Ke bien list l'omme querre celui qui miez le seit aconsilhier de ses pechiez [*vv. 1053-1080*].

XIX. Ki vrais rep(e)entanz est volentiers fait de quant c'om li commandet [*vv. 1081-1108*].

XX. Ke sainte Thaisis s'abandonnat tote a saint Pasnutium [*vv. 1109-1140*].

XXI. Por coi Thaisis arst quatre cent livres d'or et de quant ke ele avoit [*vv. 1141-1164*].

XXII. Comment Pasnutius l'enclost en une pierre, cum vivement ele s'i contint [*vv. 1165-1236*].

XXIII. Com li justeciers doit estre merciables et droituriers [*vv. 1237-1292*].

I XI *Cl* anemi, *cf. note 500. Faut-il remarquer que le contexte, d'ailleurs confirmé par les vv. 671-72, interdit de voir dans* anemis *le sujet de* siut ? — I XII *A* De n., *cf. entre les vv. 724-25 et ci-dessus* I V — I XIIII *A* defaiz les *amendé par Cl d'après la rubr. 788-89, Mr supprime* par *et considère* h. *et* ang. *comme sujets de* defaiz — I XVII *Texte tout différent entre les vv. 904-5* — I XIX *Cl* repentanz — I XXI *Cl* cenz, *cf. Obs. 5* — I XXII *Mr lit à tort* cum mueement

Digitized by Google

XXIIII. Confaitement li prestre doient les pechiez ocire [*vv.1293-1360*].

XXV. *K*e li mal justicier perdent grant merite por avarisce [*vv. 1361-1408*].

XXVI. C'om ne doit rien prendre por justice a faire [*vv.1409-1416*].

XXVII. Ke plus ainment li mal justezor desturbier ke pais *vv. 1417-1444*].

XXVIII. *K*e li bons justeciers ne heit mie celui dont il fait justice, mais lo pechiet qu'il li fait compareir [*vv. 1445-1484*].

XXVIIII. Ke Pasnucius alat a saint Antoine demandeir se Thaisis astoit delivre de ses pechiez, et comment la li fut enseniet [*vv. 1485-1500*].

XXX. Ke Deus fait ce ke soi ami li proient [*vv. 1501-1616*].

XXXI. Ke li hom ne doit mie trop grant poor avoir de ses pechies por lo despereir [*vv. 1617-1676*].

XXXII. Ke li angele enporterent sainte Thaisien [*vv. 1677-1704*].

SECUNDE DISTINCTIONIS

A f. 20

Capitulum primum. Cum chaitive est la vie de cest secle, com delitable cele de paradis [*vv. 1705-1832*].

II. Ke plus ont de paine cil qui lo secle siuent ke cil qui Deu servent [*vv. 1833-1848*].

III. Ke li aveirs ne soi reposet onkes [*vv. 1849-1868*].

IIII. Ke tote la vie a l'orguilhos n'est se travalz nom [*vv. 1869-1908*].

V. Ke li riches hom soi puet salveir et si ne semblet mie voirs [*vv. 1909-1944*].

VI. Quant li om doit deguerpir de quant qu'il at [*vv. 1945-1960*].

I xxiiii *Mr* les pechéors *d'après la rubr. inscrite entre les vv. 1292-93* — I xxv *A* De li, *cf. entre les vv. 1360-61 et ci-dessus* I v ; *A* j. prendent *amendé par Cl d'après la rubr. 1360-61* — I xxvii *Mr* justicier — I xxviii *A* Se li, *cf. entre les vv. 1444-45 et ci-dessus I* v.

Digitized by Google

VII.C'om ne puet mie ensemble Deu et la richise ameir[*avec VIII*].

VIII. Ke l'om puet Deu comkere et richise avoir [*vv. 1961-2012*].

VIIII. Ke li avoirs pert celui qui orguillos s'en fait [*vv. 2013-2020*].

X. *De* ceaz qui en vaniteit alowe de quant qu'il ont [*vv. 2021-2040*].

XI. Alsi granz pechiez [est] par vaniteit doneir ke par avarisce retenir [*vv. 2041-2056*].

XII. Ke granz pechiez est de donné as juglors et as lecheors [*vv. 2057-2108*].

XIII. Ke grande almone est de bien faire as povres [*vv. 2109-2168*].

XIIII. K'altretant vat la bone volenteiz cum li donneirs [*vv. 2169-2184*].

XV. Ke li amurs de Jhesu ne puet estre uisouse [*vv. 2185-2220*].

XVI. Ke perduz n'iert mie por qu'il ne donet de quant qu'il at [*avec XVII*],

XVII. Ne quele deference at entre lo commant et lo conseil [*vv. 2221-2288*].

XVIII. *De* queil ordene que li om soit, bien soi puet salveir [*vv. 2289-2320*].

XIX. Del saint jugleor [*vv. 2321-2368*].

XX. Del saint riche homme [*vv. 2369-2472*].

[XXI]. [D]el saint marcheant [*vv. 2473-2544*].

TERCIE DISTINCTIONIS

CAPITULUM PRIMUM. C'om ne soi doit mie trop assegureir, kar travillier lo stuet, qui salveir soi vult ; et ke la vie de l'homme *A f. 20* semblet chevalerie [*vv. 2545-2688*].

II x *A* Ke c., *cf. entre les vv. 2020-21 et ci-dessus* I v ; *MrCl* alowent, *cf. Obs. 8* — II xi est, *rétabli par Cl, trouve sa confirmation dans la rubr. 2040-41, conservée par L seul* ; *Mr* A il si g. p. p. v. d. ne p. a. — II xii *Cl* donneir, *confirmé par la rubr. 2056-57, empruntée à L, cf. Obs. 10* — II xvi *Aux mots* por qu'il ne d. *correspond, entre les vv. 2220-21, la leçon plus naturelle* qui ne done, *conservée par L* — II xviii *A* Ne queil, *Cl* De queil, *correction confirmée par la rubr. 2288-89, empruntée à L, cf. ci-dessus* I v — II xxi *complété de même façon chez Cl*

Digitized by Google

II. Ké li anemi sunt, qui encontre l'anrme soi combatent [*vv. 2689-2720*].

III. De la luxure del cors [*vv. 2721-2740*].

IIII. *D*e la luxure c'um suet apeleir forfait et envoisure [*vv. 2741-2828*].

V. Ke, par largece, puet l'om veintre avarisce ; et li orguelz fuit humiliteit [*vv. 2829-2844 et 2845-2868*].

VI. De l'amur Deu [*vv. 2869-2888*].

VII. De soffrance [*vv. 2889-2900*].

VIII. Coment hom doit, par casteit, luxure ocire [*vv. 2901-2996*].

VIIII. Qe halte vertuz est de temprance u de mesure [*vv. 2997-3020*].

X. Com grant force at li anemis et cum il est engenios [*vv. 3021-3064*].

XI. Ke li anemis soi poinet adés de toz les biens a desturbeir et s'en sorduist mainte anrme [*vv. 3065-3252*].

XII. Ke molement ne soi doit mie maintenir qui lo pechiet vult relenquir [*vv. 3253-3296*].

XII [bis]. Ke Deus aiue volentiers celui qui vivement soi combat [*vv. 3297-3344*].

XIII. C'om dist mal de ceaz qui [bien] volent faire [*vv. 3345-3368*].

XIIII. Ke li bons hom ne puet avoir pais al secle [*vv. 3369-3384*].

XIIII [bis]. Ke vertuos hom ne soi doit mie partir de la floible gent, mais travilhier soi doit por eaz a aidier [*vv. 3385-3424*].

XV. Ki crient ke li secles nel perdet, si s'en partet [*vv. 3425-3440*].

III II *MrCl* Ke, *dans L* Ké *est écrit normalement* Kel *entre les vv. 2688-89* — III IIII *A* Ke la, *Cl* De la, *correction confirmée par la rubr. 2740-41 de L, cf. ci-dessus* I V — III V *forme, dans le corps de L, deux rubriques distinctes, auxquelles ne correspond, dans N, aucun espace blanc, contrairement à ce qui s'observe par la suite* — III VIIII *MrCl* Que — III XII [bis] *Cl rectifie, à partir d'ici, la numérotation défectueuse de A* — III XIII *Cl fond en une seule phrase cette rubr. et la suivante* ; *Cl* Com [deus] dist, *Wm* C'om dist ; bien *restitué d'après la rubr. 3344-45, conservée par L*

Digitized by Google

XVI. Miez vient l'omme lo secle laissier ke li secles lo perdet [*voir XV*].

XVII. K'enkor n'est mie si petit de la bone gent c'um ne puist troveir u fuir [*vv. 3441-3516*].

XVIII. Ke mains om at volenteit del bien faire, mais il, por recreandise, lo lait ; et ke nuz ne doit prendre respit de soi a amendeir [*vv. 3517-3540*].

XIX. Ki ne puet del cors, del corage doit del secle eissir [*vv. 3541-3580*]. *A f. 21*

XX. Keil merite avront qui onkes ne voldrent bien faire, et des tormenz d'enfier [*vv. 3581-3692*].

XXI. Ke om ne finet onkes, en enfer, de morir, et si n'i puet nuz morir [*vv. 3693-3796*].

III XVI *n'est pas autre chose qu'une réplique de la rubr. précédente, qui seule figure dans le corps du poème, entre les vv. 3424-25 de L* — III XX *Entre les vv. 3580-81, cette rubr., telle qu'elle se conserve dans L, est réduite aux mots* Des t. d'e.

Digitized by Google

[POÈME MORAL]

[PREMIÈRE PARTIE]

VAINE EST LA JOIE DE CEST SIECLE ET QUE MULT EST DIGNE CHOSE DE LA SAINTE ARME. I CAPITULUM.

1 Ki cest secle trop siut, ne vait pas droite voie,
Quar joie d'icest secle, c'est uns venz, n'est pas joie.
Mut est de povre gent, qui trop fer s'i aploe,
Kar onkes n'est si plaine qu'il, a derrains, n'anoe.

2 Mais la joie celeste n'est pas d'iteil maniere;
Ne vait mie canjant et avant et arriere;
Tote est plaine de bien, tot adés est entiere.
Oi ! Deus, cum bur fut neiz, qui tele joie at chiere !

3 Ki cele joie at chiere, de vaniteit n'at cure;
Volentiers ot parler de la Sainte Escriture;
N'at nule volenteit de malvaise apresure,
Ne ne fait ne ne dist nule rien senz mesure.

Le commencement du poème, jusqu'au v. 424, se conserve seulement dans AF.
RUBR. *dans A seul*

1. 1 *F* c. s. ne fuit ne va — 2 *F* j. de cest s. e. — 3 *F, suivi par Tb, dit mieux* p. sens q., *cf. 1737, 391, 3229* ; *F* t. fort s'i apoie. *Le poème n'offre pas d'autre exemple de* aploe, *voir en faveur de* apoie *2753, 3051, 3322-23.* — 4 *F* p. c'al daerrain n'anoie. *Sur les graphies de A* aploe *et* anoe, *cf. Obs. 2.* || GRÉG. MORALIA XX XXXIII *65* (*P. L. t. 76, c. 177*) : Quia praesentis vitae gloria quasi in alto cernitur, sed nulla stabilitate solidatur, velut elevatus super ventum ponitur, qui prosperitate transitoria laetatur, quoniam ad hoc solum hunc fugitivae felicitatis aura sublevat, ut repente deterius in infimis sternat. Quia enim sancta Ecclesia cunctis in honore est, infirmi quique in ea qui transitoriis successionibus laetantur, quo nisi super ventum positi videntur elevati ?

2. 5 *F* celestre ... de tel — 6 *F* va m. cheant ne av. ne ar. *La leçon* cheant *répond à la var.* apoie *3.* — 8 *F* He ! D ... buer

3. 12 *F* riens

Digitized by Google

4 Li Deu sers, qui la joie del ciel at encovie,
Il soi guardet d'orgulh, d'avarisce et d'envie ;
Grant mal quide(t) avoir fait, s'une foiz dist folie ;
Deu aimmet, Deu desiret, quar a lui sol s'afie.

5 Deus ! cum dulce amurs est de Deu a enameir,
Cum desireiz desiers de Deu a desireir !
Bur fut neiz, cui Deus vult de s'amur enflameir,
Car s'amurs fait l'amur del pechit oblier.

6 Ne poroit raconter nuz hom, en nule guise,
La digniteit de l'anrme qui de Deu est ensprise,
Car Deus mimmes il fait en li sa man[an]dise
Et permanoir li donne adés en son servise.

7 D'iceste dulce flamme, qui l'anrme espurge et saine, *A f. 21 v*
Ardoit si docement Marie *M*agdalaine,
Nule riens ne veoit k'ele ne li fuist vaine,
Senz l'amur de Jhesu, de cui ele astoit plaine.

8 Uns livres est mut genz, que rois Salomons fist ;
Esperitaz chose est de quant qu'il i escrist ;

---

4. 13 *F* Li s. D. q. — 14 *F* se garde d'orgoil — 15 *FCl* quide, *cf. Obs. 7* — 16 *F* Car D. a. D. sert et en l.

5. 18 *F* Con est bons desiriers de, *à l'appui de A cf. Obs. 11* — 19 *F* Buer ... qui D. veut — 20 *F* l'a. de cest siecle o. *Cette leçon peut se réclamer des* vv. *1-2.* || Grég. Homiliae in Ev. II xxv *2* (*P. L. t. 76, c. 1191*) : Mens namque hominis ... si ardere jam ex desiderio cœperit ad sequendum quem diligit, liquefacta per ignem amoris currit. Fit desiderio anxia, vilescunt in saeculo cuncta quae placebant.

6. 22 *F* dignete ... arme ... esprise. *Sur A* enspr., *cf. Obs. 6.* — 23 *FMr* meismes, *cf. Obs. 4* ; *FMrCl* manandise — 24 *Mr* parm. ; *F* service || Grég. Homiliae in Ev. II xxx *2* (*P. L. t. 76, c. 1220-21*) : Pensate, fratres charissimi, quanta sit ista solemnitas, habere in cordis hospitio adventum Dei ... Qui ergo Deum vere diligit, qui ejus mandata custodit, in ejus corde Dominus et venit et mansionem facit, quia sic eum divinitatis amor penetrat ut ab hoc amore tentationis tempore non recedat.

7. 25 *F* De ceste ... que si est pure et s. — 26 *A* dagdalaine, *FMrCl* Magd. — 28 *F* de qui e. estoit || *Cette strophe fait particulièrement allusion au récit de* S. Luc *X 38-42. Cf.* Grég. Moralia VI xxxvii *61* (*P. L. t. 75, c. 764*) *et* Homiliae in Ezech. I iv *9* (*P. L. t. 76, c. 809*).

8. 29 *F* Salemon — 30 *F* Esperitels — 31 *F* Faite e ... ame — 32 *F* de lui

Digitized by Google

Faiz est de la sainte anrme et de Deu Jhesu Crist,
Qui de li fait s'amie, si cum li livres dist. 32

9 La list hom comment Deus de l'anrme fait s'amie,
Comment il li promet lui et sa druerie,
De quelz aornemenz ele est apparillie,
Cant il en son palais par la dextre l'enguie. 36

10 Queil sunt li vestiment dont l'anrme est aorneie ?
Vestue at pïeteit, cariteit affiubleie ;
Cente est [de] casteeit, de justise acehmeie,
Chalcie de bone ovre, de savoir coroneie. 40

11 Deus at chiere iteile anrme, plus n'aimmet nule chose,
Cant de s'amur la voit tote environ enclose.
Veriteit vos vulh dire, et tres bien dire l'ose :
La sainte anrme est li sieges u Jhesus soi repose. 44

|| *Le poète a en vue le Cantique des cantiques, un des cinq livres de l'Ecriture attribués à Salomon.*

9. 33 *F* ame — 34 *F* pramet — 35 *F* quel ... apareillie — 36 *F* par sa d. ; *AF* lenguie, *MrCl* l'enguie, *Tb* l'en guie || *Sur l'interprétation du Cantique esquissée par le poète, voir E. Tobac*, Les cinq Livres de Salomon, *Bruxelles, Vromant, 1926, pp. 104-5.*

10. 37 *F* Tes s. li vestement ... arme — 38 *F* afublee, *voir* affiubleit *chez L. Wiese*, Die Sprache, *p. 53* — 39 *F* Chainte ; *FCl* e. de c. ; *F* justice afublee — 40 *F* oevre || *Comp.* S. BERNARD, SERMONES IN CANTICA CANT., *sermon XXVII intitulé* « De ornatu sponsae, et qualiter anima sancta in cœlum dicatur » (*P. L. t. 183, c. 914*) : Sed est rationalis quaedam sponsae species, et spiritualis effigies ... Decor ejus, verbi gratia, charitas est, *et charitas*, sicut legitis, *nunquam excidit* (*I Cor. XIII 8*). Est certe et justitia : *Et justitia ejus*, inquit, *manet in saeculum saeculi* (*Psal. CXI 3*). Est etiam patientia ; et legitis nihilominus quia *patientia pauperum non peribit in finem* (*Psal. IX 19*). Quid voluntaria paupertas ? quid humilitas ? Nonne altera regnum aeternum (*Matth. V 3*), altera aeque exaltationem promeretur aeternam ? (*Luc. XIV 11*). Eo quoque spectat et timor Domini sanctus, permanens in saeculum saeculi (*Psal. XVIII 10*). Sic prudentia, sic temperantia, sic fortitudo, et si quae sunt virtutes aliae, quid nisi margaritae sunt quaedam in sponsae ornatu, splendore perpetuo coruscantes ? Perpetuo, inquam, quia sedes et fundamentum perpetuitatis. Nec enim perpetuae beataeque vitae omnium locus in anima est, nisi mediis quidem interjectisque virtutibus ...

11. 41 *F* chier icele arme — 42 *F* le v. tot env. — 43 *F* voil — 44 *F* ame ... se r. || *Comp.* S. BERNARD, IBID. : Unde Propheta Deo, qui utique vita beata est : *Justitia*, inquit, *et judicium praeparatio sedis tuae* (*Psal. LXXXVIII 5*) ...

Digitized by Google

12 L'anrme at joie et repos, en cui Deus vult manoir ;
Mais onkes n'est si sainte ne de si grant pooir
Ke Deu puist, en cest siecle, si cum il est, veoir ;
K'ele s'en est partie, donc li lait il savoir. 48

13 Quant l'anrme del saint homme lo secle et lo cors lait
Et, tote descombreie, vers paradis s'en vait,
Nul angele n'at en ciel qui grant joie n'en ait ;
De la sue venue Deus mimmes liet s'en fait. 52

14 Pïement la rezoit et dulcement l'apelet :
« Veneiz, » fait il, « m'ammie, amurs de turterele ; *A f. 22*
« N'at en vos ke blameir, vos estes tote be(e)le ;
« Entreiz en nostre cambre, la u joie revele. » 56

15 C'est la cambre u li angele ne finent de chanteir.
Nuz hom ne puet la joie ki la est raconteir ;
La joie ne puet dire boche, ne cuers pensseir.
Bien avront esploitiet, qui la poront entreir. 60

---

12. 45 *F* arme ... r. u ihū veut — 48 *F* Mais quant en, *Tb* Kant ele en. *La leçon A* K' *semble pouvoir être conservée : les vv. 242, 625, 1705, 1925, ont l'initiale* C' *au sens de «alors que », à moins qu'il ne s'agisse de graphies anormales pour* S' *cp.* Covent = Sov. *1093*, Ci = Si *1329*. *F* dont li laist || S. Bernard, ibid. : Et Apostolus dicit : *Christum habitare*, non omni modo quidem, sed signanter, *per fidem in cordibus nostris* (*Ephes. III 17*). — *Cf. en outre* Grég. Moralia XVIII liv (*P. L. t. 76, c. 91-96*), *chapitre intitulé* « Quamdiu mortaliter vivimus, Deum non in propria natura, sed per quasdam imagines videmus, nisi prius carnali vitae, funditus exstincto ejus amore, moriamur ».

13. 49 *F* arme— 51 *F* angle n'a el c. que g. *On lit* en ciel *889, 984, 1584, 3228.* — 52 *F* la soie ; *F* misme, *Mr* meimes, *cf. Obs. 4* || Grég. Homil. in Ev. II xxxviii *9* (*P. L. t. 76, c. 1288*) : Congaudent angeli, cum ad coelum assumuntur electi.

14. 58 *F* Dosement la ... doucement — 54 *F* il amie — 55 *F* blasmer, *cf. Obs. 4* ; *FMrCl* bele || Cant. *II 10* : En dilectus meus loquitur mihi : Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea, et veni. *IV 7* : Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te. *I 3* : Introduxit me rex in cellaria sua ; exultabimus et laetabimur in te.

15. 57 *F* angle — 58 *F* la gloire qui — 60 *F* aront || S. Paul, I Cor. *II 9* : Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quae praeparavit Deus iis qui diligunt illum. *Cp. 1737-41, 1829-32.*

Digitized by Google

16 Mais la ne vient l'om mie, si cum je quid, dormant.
Ja n'i seront veüt preceos recreant,
Ne cil qui a luxure soi vunt abbandonant,
Tremmelor, lecheor, ne glot, ne beverant. 64

17 La ne seront larron ne robeor veüt ;
Qui prendent les usures, ja n'i seront connut,
Ne, qui la povre gent apressent, receüt :
Tuit seront fors chaciet, tot seront fors ferut. 68

18 Cil qui tant soi delitent d'ostoirs et d'esperviers,
Qui si grant joie mainnent de chies et de levriers,
Je cui, puis ke li secles plus ke Deus les at chiers,
Ja nul n'en conistrat saiz Pierres, li portiers. 72

19 Mut poriens ankor dire des altres pecheors,
Mais ci les lairons ores, s'en parlerons alhors,
Cant nos dirons d'enfer les maz et les dolors.
Or returnons arriere, si parlons des melhors. 76

20 Li bons hom, qui Deu at et la sue amur chiere,
Cant qu'il fait, il esgardet et devant et derriere ;
Il ne vult contre Deu faire en nule maniere.
Par coi ? Car il redote ke Deus ne li requiere. 80

21 Bien seit, de quant qu'il fait, de qant k'il at ovré,
Ke tot est devant Deu escrit et saelé.
De quant c'om ci mesfait, se ci n'est amendé, *A f. 22 v*
Tot iert en l'altre secle durement compar(e)é. 84

16. 61 *F* v. on ... c. jo croi d. — 62 *F* v. perechous r., *Cl* v. pereços r., *cp.* perizos *461*, perezos *1753*, perichous *3519*, *et voir note 3767*—63 *F* l. seront a. — 64 *F* Treineleor beveor gloton ne lecherant

17. 65 *F* Ja n'i s. — 67 *F* le provre g. apresset — 68 *F* Tot s.

18. 69 *F* t. se del. d'oisiaus et d'espreviers — 70 *FMrCl* chiens, *cf. Obs. 3* — 71 *F* s. qu'il ont plus que Deu ch. — 72 *F* Que nul ; *F* sains, *MrCl* sainz, *cf. Obs. 3*

19. 74 *F* ci le l. — 75 *Le défaut d'un plan systématique dans le poème empêche de déterminer sûrement la portion de l'ouvrage à laquelle songe ici l'écrivain ; sans doute a-t-il surtout en vue la* Distinctio *III* (*vv. 2545 ss.*), *dont les deux derniers chapitres* (*3581-3796*) *traitent des tourments de l'enfer.*

20. 77 *F* la soie — 78 *F* il segarde — 79 *F* veut — 80 *FMr* Por

21 81 *FMrCl* f. de quant — 82 *F* seele — 83 *F* se il n' — 84 *F* ert ... s. nuit forment conparre ; *MrCl* compare

Digitized by Google

22 Teiz hom est qui bien fait, car il n'ose mal faire
Por poor de l'enfier, qui si art, qui si flaire,
Ki fait les doliros ploreir, crieir et braire ;
Ce fait maint pecheor de son pechiet retraire.

23 Et ce ne doit om mie de tot en tot blameir,
Car enssi puet li hom lo bien aconstumeir
Et soi, de jors en jors, en l'amur Deu fermeir
K'a derrains ne ne vult ne ne s'en puet turneir.

24 Se volenteit aviez d'escolteir et loisir
Et a vos ma parole ne devoit desplaisir,
Je vos reconteroie chose bele a oïr :
Ke granz biens est lo mal laissier et Deu servir.

25 Deus aimmet mut cel homme qui niant n'at mefait,
Ne gaires moins celui qui del mal soi retrait ;
Car il avient sovent, cil qui lo pechiet lait
Plus sert Deu et plus l'aimmet que cil qui mal n'at fait.

26 A ce ke je dirai se bien voliez entendre,
Ge cuit vos i poreiz alques de bien aprendre ;

---

22. 85 *F* f. que il — 86 *F* paor de l'infer que si — 87 *F* dolerous

23. 89 *F* blasmer, *cf. Obs. 4* — 90 *F* acostumer, *cf. Obs. 3* — 91 *FCl* jor en jor, *cf. Obs. 5* — 92 *F* C'al jor del jugement ne l'en puist nus t. || GRÉG. MORALIA I XXVI *37* (*P. L. t. 75, c. 544*) : Bene autem dicitur : « Timens Deum, et recedens a malo » (*Job I 1*) ; quia sancta electorum Ecclesia simplicitatis suae et rectitudinis vias timore inchoat, sed charitate consummat. Cui tunc est funditus a malo recedere, cum ex amore Dei cœperit jam nolle peccare. Cum vero adhuc timore bona agit, a malo penitus non recessit ; quia ex ipso peccat, quo peccare vellet, si inulte potuisset.

24. 93 *F* aves — 94 *F* deust — 95 *F* v. aconteroie b. ch. a — 96 *F* est del m.

25. 97 *F* noient ne forfait — 98 *F* mains ... de m. se r. — 100 *F* qui n'a m. f. || GRÉG. HOMILIAE IN EV. II XXXIV *4* (*P. L. t. 76, c. 1248*) : « Dico vobis quod ita gaudium erit in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentia » (*S. Luc XV 7*)... plerumque hi qui nullis se oppressos peccatorum molibus sciunt, stant quidem in via justitiae, nulla illicita perpetrant, sed tamen ad cœlestem patriam anxie non anhelant ... At contra nonnunquam hi qui se aliqua illicita egisse meminerunt, ex ipso suo dolore compuncti, inardescunt in amorem Dei, seseque in magnis virtutibus exercent ...

26. 101 *F* voles — 102 *A place ce vers après le suivant* ; *avec Cl, je rétablis*

Digitized by Google

Bon confort i puet hom et bon exemple prendre,
Comment li hom soi doit de l'anemi defendre.

LA VIE MOYSÉS, UNS BONS EXEMPLES KE BON FAIT LE MAL LAISSIER ET DEU SERVIR. II.

27 Uns hom fut d'Etyope, qui Moysés ot nom;
Ne di pas de celui qui fut frere(s) Aaron.
Unkes nulz hom ne vit plus cuilvert, plus felon,
Si musdre traïtor, si boscage larron.

28 [P]or sa grant felonie, lo dejetat ses sire;
Tant par eret malvais ke nuz nel vos puet dire; *A f. 23*
Plains astoit de luxure, de maltalent et d'ire :
Ce sunt averseries dont li hom tost empire.

29 O li s'acompanierent traïtor et felon;
Par ce k'il eret fors, s'en fisent lor baron,
K'entr'eaz n'eüst sanior ne prince, se lui non.
Com male companie c'est de mal compannion !

30 Car, cum plus avoir püent li malvais de posteit,
Tant funt il plus de mal et plus d'aversiteit :

---

l'ordre observé par F et indiqué par le sens. **F** porres — 104 **F** se doit ... desfendre RUBR. *dans A seul*

27. 105 VITA M. : Quidam Moyses nomine, Aethiops genere ... — 106 *FCl* frere, *cf. Obs. 5* — 107 **F** culvert.— 108 **F** Si mortel t. *Le terme* musdre *figure aux vv. 761, 2711, avec son sens habituel, « meurtre » ; Godefroy V 404, art.* mordre *2, ne connaît pas d'autre exemple que celui-ci, où il prendrait l'acception de « meurtrier » ; l'original employait-il le dérivé en* -eor > -or, *en* -ier *ou en* -os ? *L'idée contenue dans le mot s'accorde, en tout cas, avec la* VITA M. : ... propter multam perversitatem et furta et latrocinia ... Dicebatur enim quia usque ad homicidia pervenisset.

28. 109 *FCl* Por — 110 **F** p. estoit m. — 111 **F** estoit — 112 **F** averserie || VITA M. : servus cuiusdam fuit curialis, quem propter multam perversitatem ... proiecit dominus eius.

29. 113 **F** A lui s'aconpaignierent t. et larron — 114 **F** Por co qu'il estoit f. — 115 **F** entr'aus ... seignor. — 116 **F** conpaignie est ... conpaignon || VITA M. : Dicebatur ergo quia dux latronum erat, sicut ex ipsis operibus eius ostenditur in furtis et latrociniis.

30. 117 **F** C. c. li m. puet a. de poeste ; *sur A* post. *cf. note 2504* — 119 **F** el

Digitized by Google

Tant seront plus parfont el fou d'enfier jeteit.
La brairont, la diront : « Chaitif, mar fummes neit ! »

31 Quant Moysés fut faiz des larrons li princiers,
Al tolir, al tueir fut toz jors li promiers,
Car del cors eret fors et des membres legiers.
Or oiez deablie ke fist li aversiers.

32 Ilh [t]respassat, noiant, une aigue forte et leie ;
De l'une rive a l'atre avoit une liweie.
Ses dras ot sor son chief, entre ses denz sa speie.
Si droit s'en alat oltre que poi fist d'avaleie.

33 Ankor n'astoit a terre que li pastres lo voit,
Qui la gardoit berbis, que Moysés queroit.
Lors soi prent a la fuie, car bien lo conissoit,
Et a teil barbarin qui soi combateroit ?

34 Kant Moysés ne vit lo pastor, que fist il ?
Quatre multons aert, si repasset lo Nil,
Ensi avoit nom l'aiwe ; n'i redotet peril,
La u sovent noiet sunt homme cent et mil.

35 Puis manjoit de la char tant qu'il vult, l'atre vent,
Si en achatel vin et blanc pain de froment ;

---

puch d'infer. *Le mot* puiz *figure au v. 731, qui est la réplique de celui-ci.* — 120 *F* b. si d.

31. 122 *F* f. tot dis li premiers — 123 *F* c. estoit f. — 124 *F* oies del diable que

32. 125 *FCl* tresp., *cf. 134* ; *F* noant 1 a. fors et — 126 *F* u. loee — 127 *F* sespec, *cf. note 1730* || VITA M. : Denique cuidam pastori malitiam retinens, subito voluit in nocte irruere et interficere eum : perquisivit autem loca ubi caulas haberet ovium ; indicatumque est ei, quia trans Nilum esset, irrigato flumine, et tenente in latum miliario. Ille mordicus tenens gladium in ore, tunicam imposuit super caput suum, et transnatavit fluvium.

33. 129 *F* estoit a t. quant 1 paistres — 130 *F* b. qui M. — 131 *F* se p. — 132 *F* se c. || VITA M. : Dum ergo ille nataret, ita studuit pastor ille se occultare et latere.

34. 134 *F* si trespasse le, *cf. 125* — 135 *F* aighe ne r. — 136 *F* sov. sont h. n. c et || VITA M. : Nam ille utpote latro quatuor arietes occidit, et ligans eos, trahensque per flumen iterum renatavit.

35. 137 *F* mangoit ... t. con veut. *Aux vv. 179, 1531,* manjoit *n'est autre que la forme normale de l'ind. impf. 3 ; ici, à raison du contexte, il y a lieu de se*

Digitized by Google

Dis et uit hanas biut de vin tot erranment *A f. 23 v*
Et puis cinquantes liwes corut isnelement. 140

36 Ce fist tot en un jor et puis si repairat ;
La u il l'atendoient, a ses hommes ralat.
Iteil vie et peor par maint jor demenat.
Or diromes avant comment Deus lo salvat. 144

37 Un jor, oït de Deu un saint homme parleir ;
Oït de paradis la joie deviseir,
Les granz dolors d'enfier et les tormenz nomer :
Maintenant, li commencet ses corages mueir. 148

38 « E(e)ilas, » fait il, « pechieres et tres maleüros !
« Par k'es tu si despers et si malizious ?

---

demander, avec Tb, si ce ne serait pas un présent. Toute réserve faite sur la valeur des graphies appliquées à ces formes rares, la Geste de Liége *de Jean d'Outremeuse emploie à l'ind. pr. 2 et à l'impérat. 2* mangois, *que Mussafia rattache à* *mangoier, *doublet de* mangier (Zur Präsensbildung im Romanischen, *Wien, 1883, p. 24, Sitzungsberichte der phil.-hist. Classe der kais. Akademie, t. CIV). Pour ce qui concerne spécialement la disparition de l'e muet formant la syllabe finale, comp.* mangeut *du ms. L au v. 3503, les divers exemples de* manjut *cités par Förster,* Z. f. r. Ph. *I 562, et par Cornu,* Romania *VII 428, l'impérat. 2* manju *et l'ind. pr. 3* maniout *relevés par L. Wiese,* Die Sprache, § *129 des pp. 153, 182.* — 138 *A* achater, *F* -ate, *Cl* -atet ; *F* p. ensement — 139 *F* XVIII ; *F* but ... enranment — 140 *F.* L., *Cl* cinquante, *cf. Obs. 5* ; *F* lieues || VITA M. : Et egressus de flumine excoriavit eos, et comedens optima quaeque carnium, reliqua in vina distraxit, bibitque decem et octo calices.

36. 141 *F* p. s'en r., *voir* rep. *intrans. 1590, 2688, et cp. Tobler,* V. B., *II 74*— 143 *F* Et tel v. et pieur tant m. || VITA M. : Statimque quinquaginta milliaria itinere sub die fecit, et pervenit ad locum ubi erant socii eius. Iste ergo talis ac tantus in tantis malis conversatus est.

37. 146 *F* S' oï de — 148 *F* corage a m., *sur l'emploi de* a *cf. 706, 2401, 2951, 2953* || VITA M : Quodam tempore a quodam viro religioso audiens verbum Dei, et in die iudicii futuram examinationem inter iustos et peccatores, inter criminosos et sanctos, ac etiam inter amaras gehennae et ignis aeterni poenas, et cruciatus sine fine in tenebris exterioribus, quae praeparata sunt iniquis et peccatoribus. Item audiens aeternam gloriam, et aeternos honores, et requiem in regno caelorum inter Angelos sanctos quae praeparavit Deus sanctis et iustis, servientibus sibi ; compunctus corde coepit amarissime flere cum gemitu et eiulatu.

38. 149 *F* He ! las caitis p. f. il m. — 150 *F* Por — 152 *F* perre J. rois g. ; *Cl* Jhesus

Digitized by Google

« As oït cum est laiz enfers et poüros ?
« Mercit, beaz sires peres, Jhesu, Deus glorious ! 152

39 « Kaitis, maleüros, por coi fui ge engendreiz ?
« Par coi fui ge nurriz, par coi fui ge porteiz ?
» S'a moi est li tormenz de l'enfer destineiz,
« Vraiement porai dire, chaitis, ke mar fui neiz. 156

40 « Dignes sui ge d'enfer, mais Deus est merciables ;
« Ses matalanz n'est mie, s'on soi repent, durables.
« Pius Deus, fai k'en tes ovres, des or mais, soie stables,
« Ke m'anrme n'assorbisset en abisme dïables. 160

41 « Al conseil de prodommes volentiers m'amendrai
« Et az pechiez del secle ja mais ne returrai ;
« Solunc la tue aiue, volentiers toi servrai ;
« Se je toi relenquis, ja mercit ne me fai. » 164

42 Aprés iteiz paroles, de la soi departi.
Vait criant et plorant : « Merci, sire, merci ! »
Toz les deliz del secle maintenant relenqui ;
En un enclostre a moines main a main se redi. 168

A f. 24

43 Deus ! cum doit hom pri[si]er bon homme precheor !
Nuz hom ne puet faire [ovre], en cest secle, mellor
Ke convertir et faire juste de pecheor
Et returneir a voie ceaz qui sunt en error. 172

---

39. 153 *F* f. engenres — 154 *F* Por ... por — 155 *F* li travals de, *le poète dit toujours* torment *en parlant des peines de l'enfer. voy. 428, 536, 686, 881, 1103, etc.*

40. 158 *F* maltalens ... se r. — 159 *F* Vrais D ... oevres ... soie estables, *cp. 1742 et voy. note 1730* — 160 *F* arme ... en infer li d. || *Voir les textes bibliques cités sous la str. 917.*

41. 161 *F* des p. — 162 *F* s. mais ne retornerai — 163 *F* toie aie de cuer te servirai — 164 *F* te r.

42. 165 *F* p. d'iluec se dep. — 166 *F* Va c. — 167 *F* Tot l. — 168 *F* encloistre a m. de par Deu se ; *FCl* rendi, *cf. Obs. 3* || Vita M. : Ingressusque monasterium, dedit se in poenitentiam,et cruciabat semetipsum in multis lacrymis, indulgentiam et veniam peccatorum suorum de pietate et misericordia a Domino postulando, et ita permansit in monasterio.

43. 169 *FCl* prisier — 170 *FCl* oevre. *Malgré 173, la graphie ordinaire de A est* ovre, *40, 159, 363, etc.* — 171 *F* j. le p. — 172 *F* cels

Digitized by Google

44 Cil sainz hom fist, lo jor, bonne oevre et grant vertut,
Par cui parole Deu Moysés reconut.
Mais li bon precheor, ke sunt or devenut ?
Par foit, des bons n'est guaires, mais des altres est mult. 176

45 Cant Moysés ver Deu ot sa vie turneie,
Ilh avoit, si cum moines, vestue cote leie ;
Ne manjoit mie mut de salmon a pevreie,
Ne ne li criut en gros li colz ne la ventreie. 180

46 Lo cuir n'avoit il mie deliet et roselant,
Ne n'aloit pas ses ventres par devant lui crolant :
Hom ne soloit, ja, mie gras devenir junant,
Mais, or, n'est pas mervelle, li secles vait muant. 184

47 Anz qu'il devenist moines, s'astoit il gros et gras,
Mais ne demorat guaires se fut maigres et las.
Les pechiez k'avoit faiz, ceaz n'oblioit il pas.
Beaz Deus, cum tost s'amende, de cui tu mercit as ! 188

48 Puis fist un habitacle u toz jors demora ;
Onkes plus sainte vie hermites ne mena ;
Ce ke il avoit fait nule ore n'oblia.
Segurs soit, qui s'amendet, ke mercit trovera. 192

49 Un jor, vinrent a lui, armeit, quatre larron,
Ki pas nel conissoient ; briserent sa maison.

---

44. 173 *F* bon o. — 174 *F* P. qui p. — 175 *F* pecheor — 176 *F* gaires m. d'autres

45. 177 *F* vie atornee. *Le composé* atorner *ne figure guère qu'au v. 2337 ; il apparait aussi au v. 2875, mais avec le sens d'« équiper ».*— 178 *F* a. conme m. — 180 *F* crut ... li cors. *Voir* criut *chez L. Wiese*, Die Sprache, § *136a, p. 84.*

46. 181 *F* m. poli ne reluisant ; *A* roselant *justifié par Wm contre Tb* — 182 *F* croslant — 183 *F* cras — 184 *F* va

47. 185 *F* Ains, *cf. Obs. 2* ; *F* m. estrit et gros et cras — 186 *F* gaires si — 187 *F* cels — 188 *F* He ! D. c. t. am. de qui

48. 189 *F* tos seus abita — 191 *A* ke *en surcharge* ; *F, suivi par Cl, dit mieux* qu'il av. forfait, *cf. 1675, 1699* — 192 *F* Seürs

49. 193 *F* En j. vindrent — 194 *F* brisierent sa raison — 195 *Sur* del *cf. note 537* — 196 *F* e. tos seus sans conpaignon || VITA M. : Quodam tempore in cellu-

Digitized by Google

Mais il nel pot soffrir; or oiez del baron :
Toz les loiat ensemble, solz, senz nul companion. 196

50 Kant bien les ot loiez, en son col les levat ; *A f. 24 v*
En (en) l'enclostre a ses freres toz quatre les portat ;
Si cum un fais de strain, devant eaz les ruat.
Tuit en ont grant mervelle. Oiez cum il parlat : 200

51 « Sanior, tres que ju sui turneiz al Deu servise,
« Ja mais n'ie[r]t hom par moi tueiz ne femm' ocise,
« Ensi cum vos saveiz et la letre devise.
« Cez hommes demeneiz a vostre comandise. » 204

52 Ne lor fist plus de mal, cil furent desloiet.
Cant Moysen connurent, mut s'en sunt mervillit.
Tot maintenant guerpirent lo mal et lo pechiet.
Cum bone larrenie, dont il ont Deu guaniet ! 208

53 Cum plus grant desier at li hom de bien ovrer
Et li anemis voit ke s'anrme vult salveir,

---

lam eius latrones ingressi sunt, ignorantes quis esset. Erant autem quatuor : quos ligavit simul ...

50. 197 *F* Quant il l. ot l. sor son — 198 *F* encloistre, *cf. Obs. 2* — 199 *Cl* d'estrain, *cf. note 1730* ; *F* dev. aus l. — 200 *F* Tot en || VITA M. : quos ligavit simul sicut zabernam de paleis, et imposuit eos sibi in dorsum, et detulit eos ad ecclesiam fratrum, dicens ...

51. 201 *F* Seignors des q. jo s. ; *A* ju *est en réalité ce qui reste d'un premier* sui *après grattage du* s ; *F* a D. service — 202 *FCl* iert ; *F* h. t. p. m. ne feme ; *Cl* femme || VITA M. : Quia iam mihi non expedit nocere aliquem, quod iubetis de istis disponite.

52. 206 *F* merveillie — 207 *F* gerpirent — 208 *F* Ce fu bons larrecins dont Dex ot gaaignie. *Voir des exclamations analogues à celle qui se lit en A, aux vv. 116, 8, 17-18, 169, 188, 341-2, 531, 688, 1426, 1528, etc.* || VITA M. : Tunc illi latrones cognoverunt quod ipse esset Moyses qui fuerat sceleratissimus inter latrones, et compuncti sunt corde, glorificantes Deum, qui non repellit peccatores, sed suscipit poenitentes, ut salventur in aeterna salute. Et haec dicentes, ut dixi, compuncti sunt corde,et dederunt se in poenitentiam, abrenuntiantes omnibus malis actibus et concupiscentiis, carnalibusque desideriis.

53. 209 *F* desir — 210 *F* v. qu'il veut s'arme s. — 211 *F* Dont se paine de l. li f. a — 212 *F* P. nel f. f. quant pl. || GRÉG. MORALIA IV XXIII *42* (*P. L. t. 75*,

Digitized by Google

Donc soi poine li fel de lui a encombreir;
Penser li fait folie, se plus nel puet greveir.

54 Ilh li remet devant ce ke faire soloit.
Plus sovent, li amainet tot ce ke plus amoit;
De ce lo lase plus, dont plus soi delitoit.
La batalle de l'anrme ne seit qui ce ne voit.

55 Cant a la bone voie fut Moysés turneiz,
D'iteiz temptations fut maintes foiz tempteiz;
Si sovent fut lo jor, et la nuit plus asseiz,
Ke par poi qu'il ne fut al secle raturneiz.

56 De la planteit del vin soven li sovenoit,
Kar mut en soloit boivre, cant [il] al secle astoit;
Luxure senz mesure nuit et jor l'assalloit :
C'eret temptations qui mut lo tormentoit.

57 Mais prodom ke doit faire, cant il sent tel batalle ?
Forment soi doit combatre, quelz malz qui lui assalhe. *A f. 25*

c. 657) : Omnes enim, qui ea quae mundi sunt mente calcant, et ea quae Dei sunt plena intentione desiderant, Leviathan contra se suscitant, quia ejus malitiam instigatione suae conversationis inflammant.

54. 214 *F* li ramaine — 215 *F place ce vers après le suivant*; *F* De co se lasse pl. dont il se d. — 216 *F* arme || Grég. ibid. VI xxv *42* (*P. L. t. 75, c. 753*) : Sed cum sauciata mens anhelare in Deum coeperit, cum cuncta mundi hujus blandimenta despiciens, ad supernam patriam per desiderium tendit, ad tentationem ei protinus vertitur, quidquid amicum prius in saeculo blandumque putabatur ... Et erectus in Deum animus, carnis suae bella tolerat, in qua prius vitiis serviens, delectabiliter jacebat; voluptates priscae ad memoriam redeunt, et contradicentem mentem gravi certamine affligunt.

55. 218 *F* itel — 220 *F* por p ... retornes || Vita M. : Huic Moysi institerunt daemones, secundum consuetudinem eius antiquam luxuriam fornicationis ingerentes ei. Qui tam valide tentatus est, sicut ipse referebat, ut paulominus de proposito excideret suo.

56. 221 *F* sovent, *cf. Obs. 9* — 222 *F* boire ; *F* quant il al s. estoit. *Cl rétablit* il *dans le texte de A, observant, p. 248, que l'hiatus après* siecle *est inconnu dans le poème : cf., en effet, 49, 324, 509, 727, 737, 2545 ; au v. 2457, conservé par L seul, un hémistiche identique à celui-ci contient le pronom.* — 224 *F* C'est li temptacion que plus le t.

57. 226 *F* se d ... quel pechies q. l'a. — 228 *F* por l. se t. || Grég. Moralia IX liii *80* (*P. L. t. 75, c. 902*) : Sed tendentem ad justitiam nequaquam in

Digitized by Google

Ne doit avoir dotance ke ja Jhesus li falhe ;
Cellui ne faut il unkes, ki par lui soi travalle.

58 Kant li malvais desiers vient l'omme en son corage
Et li fel d'anemis li conselle la rage,
Main a main s'en departe, gart qu'il ne s'i atarge,
Quar, s'il trop i demore, tost i [a]vrat dammage.

59 Iteil batalle mainet Moysés mut sovent.
Encontre golenie, par jeuner se defent ;
Kant luxure l'assat, al travillier se prent ;
L'oreir n'oblioit onkes, ce li aidat forment.

60 Laidement li faisoit ses anemis songier ;
Por ce, ne se voloit unkes dormir culchier.
Quant il plus ne pooit endurer lo voilier,
Al mur, tot en estant, se soloit apoier.

61 Belle astoit sa constumme d'ensi a reposeir.
C'un poi avoit dormit, recomezoit l'oreir.

---

tentatione conditor deserit, qui per infusionem gratiae etiam peccantem praevenit ; sed sublevatam mentem et ad bella exterius laxat, et interius roborat.

58. 229 *F* li mals desiriers v. — 230 *F* fel anemis, *cf. Tobler*, V. B., *I 134* — 231 *F* Maintenant s'en d. bien g. qu'il ne se targe ; *la rime* atarge : -age *se retrouve au v. 680* — 232 *F* ara, *Cl* avrat || GRÉG. IBID. XXI IX *14* (*P. L. t. 76, c. 198*) : Neque enim culpa ad opus prodire permittitur, si intus ubi nascitur exstinguatur. Si autem tentationi in corde nascenti festine non resistitur, hac eadem qua nutritur mora roboratur.

59. 234 *F* E. glout'nie par juner se desfent ; *A* golenie, *rejelé par Tb, semble être une erreur pour* glotenie, *qui se lit 2700, 2789, 2793, 2809, 3765* — 235 *F* traveillier — 236 *F* li aidoit sovent || VITA M. : Itaque ex hoc validius abstinebat, et vigilias amplius addebat sibi, et opera manuum propensius exercebat, tabefaciens corpus suum.

60. 237 *F* L. le f., *cf. Tobler*, V. B., *I 200, et voy. v. 403* — 238 *F* ne v. il onques ; *Cl, p. 248, cite, sur les indications de Tobler, plusieurs exemples de l'express.* se colchier dormir, *non enregistrée par Godefroy* — 239 *F* e. ne veillier — 240 *F* est. si s'aloit a. || VITA M. : Denique proposuit sibi se non dormire iacentem in mattula, sed per totam noctem stando in cella orabat, et psalmodiam explebat. Nam parietibus se reclinans, parum quid somni capiebat.

61. 241 *A* Belle *ou* Beile, *F* Tele ; *F* estoit sa costume ; *sur A* const. *cf. Obs. 3* — 242 *F* Quant i p. ot d., *Cl* S'un p. a. d., *cf. 48* ; *F* d. si conmencoit, *Cl* d. reco-

Digitized by Google

Unkes li anemis ne[l] pot uisous troveir,
Kar uiserie est chose qui mut fait a blameir. 244

62 Li anemis est mut cuilvers et artilhos ;
Cant il voit et des mains et del cuer l'omme uisous,
Plus tost li fait le mal penseir cum plus est sous ;
Mais ci encontre astoit dans Moysés visous. 248

63 Quar, el grant ermitage, teilz ermites avoit
Qui plus [pres] de cinc liwes gotes d'aiwe n'avoit ;
Danz Moysés, par nuit, a son col lor portoit ;
Si faisoit il cascon qui mestier en avoit. 252

A LE FOIZ, LAIT DEUS MULT TRAVILLIER CES QUI LUI SERVENT. III

64 Or oiez granz mervelle ke Deus, Noz Sires, fait ;
Car, ceaz qui plus lo servent, plus travilier les lait, *A f. 25 v*

menzoit, *cf. Obs. 3* — 243 *FCl* nel — 244 *F* Car oiseuse e. la cose que m. ; *Tb* uisevie ? *correction injustifiée, voir* uiserie *2197 et* oizerie *2735*

62. 245 *F* culvert, *cf. Obs. 2* — 246 *F* et de m. et de c. — 247 *F* pens. que quant e. seus — 248 *F* estoit || GRÉG. MORALIA V XXXI *55* (*P. L. t. 75, c. 709*) : maligni spiritus ipsa vacationis otia ad cogitationes illicitas pertrahunt, ut unaquaeque anima quo remota ab externis actionibus servire Deo creditur, eo magis eorum tyrannidi illicita cogitando famuletur. VITA M. : Iterum posuit sibi observationem aliam.

63. 249 *FCl terminent le vers par* manoit — 250 *FCl* pres, *Wm propose* a de c. l. ; *F* lieues ; *F* goute, *Cl* gote, *cf. Obs. 5* ; *F* g. deu n'a. — 251 *FCl* c. li p. — 252 *F* Alsi f. c. que m. || VITA M. : Egredicbatur noctibus, et ibat per cellas seniorum, et tollebat hydrias eorum, in quibus illi sibi hauriebant, et portabat illis aquam : in longinquo enim habebant aquam, et quidam duo milliaria, alii autem etiam et quinque millia. || *Aux vv. 249-251, les leçons de F, adoptées par Cl, sont cohérentes et fournissent un sens satisfaisant ; avec le texte de A, il faut regarder* avoit *249 et 250 comme le verbe impersonnel, ayant pour régime, dans le premier vers,* teilz ermites, *dans le second,* gotes ; *en ce cas,* Qui *250 ne peut être qu'une variante graphique de* cui, *variante dont A n'offre guère d'exemples qu'aux vv. 1757 et 1775, et* Qui *garde ici sa pleine valeur de datif, « à qui, pour qui ». Si le texte de F paraît plus naturel, on remarquera du moins que A, en parlant des* ermites *au pluriel, semble plus proche de la Vita.*

RUBR. *dans A seul ; Table* I III t. ceaz q.

64. 253 *FCl* grant, *cf. Obs. 5* ; *F* m. que Nostre S. — 254 *F* cels ... traveillier l. fait — 256 *F* que l ... se r. || GRÉG. MORALIA VII VII *11* (*P. L. t. 75, c. 603*) : Sed « ecce cum beatus Job tot rerum damna sustinet ..., intueri libet quid est, quod

Digitized by Google

C'um puet quidier ke il nule cure n'en ait ;
Mais, por ce, qui lui aimet, de lui ne soi retrait.

65 Tant dulce et bone chose est de Deu a servir ;
Qui lui at enameit, ne s'en puet departir ;
N'at cure de mesaise ne [grant] paine a soffrir,
Mais solement a lui puist, a derrains, venir.

66 Ceste parole est voire, si cum vos puis mostrer ;
Quar, quant li culvert vit qu'il ne [s'en] volt turneir
De Deu, danz Moysés, ne a lui raturneir,
De maltalent, d'envie, de duel quidat creveir.

67 Cant il vit qu'il, ver Deu, si affermeiz astoit
Ke, nes une sole ore, de lui ne se partoit,
Tres ke la volenteit changier ne li pooit,
Pensat ke de son cors compareir li feroit.

68 De ce k'avoit esteit ses serjanz et ses druz
Et or l'avoit laissiet, astoit mut irascuz.
Mais vencuz ne puet estre cui Deus vult estre escuz ;
Contre la force Deu, ne valt nule vertuz.

69 Li gentiz Moysés soloit, la nuit, toz solz
Porteir l'aiwe as hermites qu'il savoit besinos,

---

omnipotens Deus quos sibi tam charos in aeternum conspicit, tam vehementer quasi despiciens affligit.

65. 258 *F* p. astenir — 259 *F* Ne resoigne m. ne grant p. ; *Cl* ne de p. ; *A* soffirr, *F* sosfrir — 260 *F* C'avoeques lui en puisse al daerrain v. || Grég. Moralia V xvii *34* (*P. L. t. 75, c. 698*) : Illi ergo veraciter recti sunt, qui amore supernae patriae ad cuncta praesentis vitae adversa praeparantur.

66. 261 *F* c. jo p. — 262 *F* culvers, *Cl* culverz, *cf. Obs. 5* ; *FCl* s'en, *cf. 92* — 263 *F* retorner

67. 265 *F* v. qu'envers D ... estoit — 267 *F* Des que || Vita M. : Quadam vero nocte non sufferens daemon ferventem eius fidei conversationem ...

68. 270 *F* laiss. de ce fu i. — 271 *F* p. c. qui D. veut — 272 *F* ne puet n. || *Cf.* Grég. Moralia XXXIII xxviii *49* (*P. L. t. 76, c. 704*) : Sacra Scriptura scuti nomine aliquando uti in parte prospera, aliquando in adversa consuevit. Nam saepe scuti defensio pro divina protectione ponitur, ... sicut per Psalmistam dicitur : « Scuto bonae voluntatis tuae coronasti nos » (*Ps. V 13*). Scuto nos Dominus coronare perhibetur, quia quos protegens adjuvat, remunerans coronat.

69. 273 *F* gentils M. aloit la n. t. seus — 274 *F* Portoit l'aighe ... besoigneus

Digitized by Google

Telui a quatre liwes, telui trois, telui dous ;
De ce avoit grant enuie li fel malicios. 276

70 Une foiz, devoit [il] de l'aiwe al puç puisier.
Quant li culvers [lo] voit qu'il se doit enclinier,
Fiert lo d'un grant tineil par mi les rains derrir,
Si ke par mort lo ruet em mi lo canp planier. 280

PAR COI DEUS LAIT SES AMIS TANT PENNEIR. IIII.

71 Fiz de sainte Marie, Jhesu, rois glorious,
Ke tu fais de mervelles, ke tu es mervilhos ! *A f. 26*
Por k(es)' at si grant posteit sor tes angneaz li los ?
Celui tormente il plus qui de toi est sonious. 284

72 Mut est de malvais hommes qui onkes ne font bin ;
Altrui tolent le lor et poi donent del sien ;
Sovent dient : « Za done », onkes ne dient : « Tien » ;
Nequedent, il ne soffre, qu'il lor desplace, rien. 288

— 275 *F* Celui/a/IIII/ lieues III ou a II — 276 *F* ce ot g., *sur* ce av. = ç'av. *cf. Obs. 1* ; *ATb* enuie, *FCl* envie ; *en F, second hémistiche peu lisible* || *Cf. str. 63.*

70. 277 *FCl* il ; *F* aighe al puch puchier ; *à* puç *cp.* puiz *731* — 278 *Cl* lo, *F* le ; *F* qu'il devoit escluignier, *cp.* encligniez *1197* — 279 *F* derier — 280 *F* que tot plat le r... plenier || VITA M. : ... inclinato eo in puteum dum hauriret aquam, percussit eum in renes de retro, et reliquit eum : denique de nimio dolore obmutuit, et remansit velut mortuus.

RUBR. *dans A seul*

71. 281 *F* Fieus ; *FCl* Jhesus — 282 *F* Con tu f... con tu es merveil lous — 283 *F* Por c'a tel poeste ; *Cl* k'at, *voir 1151* ; *sur* post. *cf. 117* — 284 *F* torm. p ... soignous || *Réplique de la str. 64. — L'image des agneaux et du loup vient de l'allégorie du bon pasteur, chez* S. JEAN *X 11-16* ; *cf.* GRÉG. HOMIL. IN EV. I XIV (*P. L. t. 76, c. 1128*). — GRÉG. MORALIA XXXIV XI *22* (*P. L. t. 76, c. 729*) : Omnem quippe tunc fortitudinem suae iniquitatis exercens, [Leviathan] quanto se ab eis vinci spiritaliter dolet, tanto atrocius contra eos corporaliter praevalet. Et quia nil se contra eorum spiritum praevalere considerat, in eorum carne crudelitatis suae omnia argumenta consummat.

72. 285 *F* f. bñ — 286 *F* t. del leur p. redone d. *Sur* sien *se rapportant à une pluralité de possesseurs, voir Tobler*, V. B., *II 91-92* ; *autre exemple au v. 3322.* — 288 *F* sueffrent que l. desplaise, *Cl* soffrent qui l. d. *Sur A* soffre, *3e pers. pl., cf. Obs. 8. Je comprends ainsi le texte de A : « ils n'ont à souffrir rien qu'il leur déplaise de souffrir ».*

Digitized by Google

73 Tant ont de lor deliz, d'avoir tant d'abundance,
Qu'il n'unt, de lor pechiez, nule reconissance ;
Trop funt d'averseries et pechent a fiance ;
Ceaz n'avient onkes malz ne de mal n'unt dotance.

74 Mais li hom qui bien fait, qui Nostre Sanior crient,
Qui nului ne fait tort, qui droiture maintient,
Cil soffret tant de mal, tant de mal li avient,
C'om puet dire : «Obliét l'at Deus, Deu n'en sovient. »

75 Mais, de ce, ne soi doit nulz bons hom emmaier,
Car Deus il est mut sages, onkes n'ot consillier,
D'aïwe et de conseil n'ot il onkes mestier,
Tot est bon qan qu'il fait, nulz nel puet mesprisier.

76 Il lait or les malvais lor desiers acomplir ;
N'avront mais plus de joie, ci les lait or joïr ;

---

73. *F n'a pas cette str.* — 289 *En A* i *de* avoir *écrit après coup dans l'interligne et placé par erreur entre* u *et* o, *voy.* avor *1142, 2208 et cf. Obs. 2* || GRÉG. MORALIA XVI XIV *19* (*P. L. t. 75, c. 1130*) : Hic namque iniqui erecti sunt, quia in pravis actionibus extolluntur, quia et perverse agunt, et tamen pro perversis actibus minime feriuntur. Peccant et florent, peccata augent et terrena bona multiplicant.

74. 293 *F* f. et N. Seignor — 294 *F* t. et d. — 295 *F* C. suefre t. de m. et forment l'en a., *à l'appui de A voir Obs. 11* — 296 *F* p. Deu oblier des quant ne l'en s.

75. 297 *F* se d ... esmaier, *cf. Obs. 4* — 298 *F* D. e. forment s., *voir à l'appui de A la note 1852* ; *F* conseillier — 299 *F* D'aïe de c. — 300 *F* quant qu', *Cl* quanqu'. *La note 936 signale des variantes sans* t *de la locut. écrite habituellement* quant que (ke, c') *30, 81, 83, 1077, 1079, etc., et parfois* qant ke *81, 2282*, cant que *78, 694, 1130, etc.*, kant ke *1086, 2069* ; *la chute du* t *relève ici de la phonétique générale et il serait superflu d'invoquer notre Obs. 9. F* nel doit respitier || GRÉG. MORALIA XII II *2* (*P. L. t. 75, c. 986*) : Nulla quae in hoc mundo hominibus fiunt absque omnipotentis Dei occulto consilio veniunt. Nam cuncta Deus secutura praesciens, ante saecula decrevit qualiter per saecula disponantur. Statutum quippe jam homini est, vel quantum hunc mundi prosperitas sequatur, vel quantum adversitas feriat, ne electos ejus aut immoderata prosperitas elevet, aut nimia adversitas gravet.

76. 301 *F* Il laisse ... desir acmplir — 302 *F* aront ... si les — 303 *F* demoerront g. ; *sur* les cov. v. *cf. 556, 1064, 1339, 3246, 3598, 3600, 3639* — 304 *F* caicif. *Cl* chaitif, *cf. Obs. 5. La périphrase dont le poète se sert pour désigner l'enfer est développée aux vv. 3693-3716.* || GRÉG. MORALIA XV LVII *68* (*P. L. t. 75, c. 1116*) :

Digitized by Google

Ne demorront ci gaires, la les covient venir
U li chaitis ne püent ne vivre ne morir. 304

77 Le bon omme cui Deus vult avoir et salveir,
En cest secle lo lait un petit tormenteir,
Cum il venrat en l'autre, qu'il n'i ait c'amender,
Car lo pechiet covient ci u la compareir. 308

78 Bur fut nez, en cest secle, cui Deus chastiier vult,
Car celui aimme il plus cui il plus batre suelt ;
Et cil qui liez en est et en bien lo recult, *A f. 26 v*
C'est cil qui Deu avrat et qui perir ne puet. 312

79 *Pusz*'estre en cel saint homme ancor tel chose avoit
Cui Deus veoit en lui, mais il ne l'i savoit,
Et, par ceste mesaise, expurgier lo voloit
De teil tache qu'il mimes en lui ne conissoit. 316

80 Nos siwons trop lo secle, trop sumes enz plonchit,
Car, se nos veons homme riche et bien aaisiet,

Saepe etenim diu divina patientia tolerat quos jam ad supplicia praescita condemnat, permittit florere quos adhuc cernit deteriora perpetrare. Quia enim videt ad quam damnationis foveam tendant, hoc eis pro nihilo esse existimat, quod hic perversi relinquenda multiplicant. *Voir aussi le verset de* JOB *XXI 13* : Ducunt in bonis dies suos, et in puncto ad inferna descendunt, *commenté par* GRÉG., IBID. XV XLIII *49* (*P. L. t. 75, c. 1105*).

77. 305 *F* Li bons hom qui D. veut et a. — 306 *F* le laisse — 307 *F* Quant il vendra ... i a c'am. — 308 *F* la amender || GRÉG. MORALIA XXVI XVII *32* (*P. L. t. 76, c. 367*) : Justus quippe Deus et suos permittit temporaliter opprimi, et violentorum malitiam nequiter augeri, ut dum horum vita in purgatione teritur, illorum nequitia consummetur.

78. 309 *F* Buer ... s. qui D ... veut — 310 *F* aime p. que Dex p. b. seut — 311 *F* rekeut — 312 *F* C'e. q. D. avera et q. peril ne seut || GRÉG. IBID. XXXI XXVIII *55* (*P. L. t. 76, c. 604*) : Vir autem bene Deo subditus ... quia exerceri se utilius contritionis suae laboribus novit, in adversis hilarescit, quae dum constanter pro veritate patitur, augeri sibi virtutis meritum laetatur.

79. 313 *A* Dezelestre, *F* Puet estre, *Cl* Puet z'e., *cf.* puess'e. *379*, pusc'e. *1157, 1361, 2166*, puet c'e. *2352, 2686, etc.* ; *F* en cest s. — 314 *F* Que D. ; *A* nel isav., *FCl* ne li s., *Tb* ne l'i s. — 316 *F* tel cose qu'il mismes en li

80. 317 *F* sievons t. l. s. nos sommes trop volage — 318 *F* h. qui bien soit et aaise — 319 *F* Maintenant si disons — 320 *F* li va trop l'a ; *A* lait || GRÉG. MORALIA XV LVI *67* (*P. L. t. 75, c. 1115*) : Infirmi quique, qui in hoc mundo

Digitized by Google

Tot maintenant disommes : « Cestui at Deus aidiet »,
Se malement li vait : « Tot l'ait Deus obliiet ? »

81 Mais teiz [est] en messaise, cui Jhesus pas n'oblie ;
Les bons messaaisiez ne dejete Deus mie ;
Messaise fait sovent l'omme amendeir sa vie,
Lo mal li fait laissier del secle et la folie.

82 E ja ne guerpirat Deus, en nule maniere,
Celui qui s'amur at plus ke lo secle chiere.
Mais trop avons aleit fors de nostre riviere ;
Ce laissons or ensteir, si returnons arriere.

83 Forment ot Moysen li anemis feru.
Por ke Deus lo soffrit, bien l'aveiz entendu.
Tot cel an jeut malades, senz force et senz vertu ;
Ne s'en correzat onkes, ne Deu ne desconu.

84 Com il gisoit malades, si l'aloit revisdeir
Uns sainz hom, je l'oï Ysidorus nomeir.
Il li dist : « Beaz duz frere, trop vos poeiz pen[e]ir.
« Nuz ne doit senz mesure ne voilier ne juneir. »

85 — « Por niant en parleiz, » Moysés li respont,
« Ne moi retrairai ja, tant cum vencut seront

---

florere appetunt, et sicut magna mala, sic flagella pertimescunt, in eis quos flagellatos aspiciunt, culpas ex poena metiuntur. Quos enim percussos cernunt, Deo displicuisse suspicantur.

81. 321 *F* Quels est ceste m. que J. ; *Cl* t. est en — 322 *F* Le bon mesaaisie — 323 *F* sov. home — 324 *F n'a pas* et

82. 325 *F* Et ... gerpira Deu — 327 *F* ale loig de — 328 *F* ore ester, *cf. Obs. 6*

83. 330 *F* Por coi D., *cf. 1151* — 331 *F* jut ; *F n'a pas* et — 332*F* D. n'a d. *Cp.* desconu, *parf. 3 selon A, à* reconut *174, également placé à la rime.* || VITA M.: Alia die veniens quidam haurire aquam, invenit eum iacentem, et nuntiavit beato Isidoro presbytero Scithii, qui misit ; et levaverunt eum, et detulerunt ad ecclesiam, et prope per annum ita infirmatus est, ut vix resumeret vires suas.

84. 333 *F* C. cil g... si s'a. — 334 *F* Un s... Ysodorus — 335 *F* p. haster, *Cl* p. peneir — 336 *F* veillier || VITA M. : Dixit autem ei Isidorus presbyter: Quiesce, Moyses, et noli indiscrete praesumere, sed magis cum discretione tam abstinentiam quam vigilias et opera manuum exerce.

85. 337 *F* noient — 338 *F* Jamais ne cesserai t. que v. — 339 *F* fel. a., *cf.230* ; *F* me f. — 340 *F* feble et m. me truevent encor || VITA M. : Respondens autem

Digitized by Google

« Li felon d'anemi, qui tant de mal moi funt.
« Se floible et mol moi sentent, ankor pis me feront. »
A f. 27

86 Deus ! cum forment il erel de l'amur Deu enspris,
Cum droitement astoit del Saint Espir apris !
Bien savoit, s'il n'avoit toz les visces ocis,
K'il ne seroit pas dignes d'entreir em paradis.

87 « Or proierai a Deu », dist sainz Ysidorus,
« Ke cez malvaises penses ne toi greveront plus.
« Des or mais, avras pais, ce t'otroiet Jhesus. »
Sainz hom fut, cui si tost oït Deus de lassus.

88 De cel jor en avant, Deus si lo delivrat
Ke puis, ne jor ne nuit, se bien nom ne songnia,
Ne nule male pense, tres puis, ne l'encombra.
Ci finat sa batalle, en Deu soi reposa.

89 Elz deliz de cest secle pas ne soi reposoit,
Kar bien avoit proveit ke vaniteiz astoit ;
Mais en l'amur de Deu si fort soi delitoit
Ke penseir ne parleir d'altre rien ne pooit.

Moyses ait : Non quiescam, beatissime pater, usquequo quiescant, adiuvante me gratia Domini, immundissimae cogitationes et somnia, quae immittunt nequissimi daemones, sicut scriptum est : Persequar inimicos meos, comprehendam illos, et non convertar, nec quiescam donec deficiant.

86. 341 *F* ert... espris, *cf. Obs. 6* — 342 *F* C. durement estoit de sa gloric espris — 343 *F* tot l. v. espris

87. 345 *F* Ysodorus — 346 *F* Que tes malvais penser ne te g. — 347 *F* aras p. ce c'o. — 348 *F* h. que issi tost oï Deu la sus || Vita M. : Videns autem beatissimus Isidorus fixam in Domino fidei eius constantiam,surrexit et expandit manus ad orationem, dixitque ei : In nomine Domini nostri Jesu Christi, donante gratia eius,ex hodierna die iam quieverunt somnia quae inquietare te solebant.

88. 349 *F* a. si D. le — 350 *F* songa — 351 *F* Ne nus malvais pensers Dex puis ne — 352 *F* b. ou Dex se r. || Vita M. : Igitur glorificans et gratias agens Salvatori Domino, reversus est ad cellulam suam. Post aliquod autem temporis interrogavit eum Isidorus presbyter de molestia cogitationum carnalium. Et ille respondens dixit : Protegente me Christo Domino, et orationibus tuis, nihil tale patior.

89. 353 *F* Es d... se r. — 354 *F* estoit — 355 *F* se del. — 356 *F* parl. nule r.

Digitized by Google

90 Puis li otriat Deus force et vertu si grant
Ke nos redotons plus moisses qui vunt volat
K'il cremist les dïables, n'en i awist ja tant :
U qu'il fuist, main a main s'en turnoient fuiant. 360

KE LI ANEMIS FUIT LE SAINT HOME NE N'OSE VENIR LA U IL EST. V.

91 Si poons nos avoir de Deu grande sperance,
Car li hom, cant il at en Deu vraie creance,
Del cuer at fait ses ovres et en lui at fiance,
Li anemis lo fuit et at de lui dotance. 364

92 Sainz Gregoires lo dist, qu'il n'ose a lui venir,
Quar, puis qu'il voit en l'omme manoir lo Saint Espir,
Com(e)ment l'oseroit donkes li culvers asalir ? *A f. 27v*
La u li sainz hom est, lors l'en covient fuïr. 368

93 De saint Martin list hom qu'il, une foiz, aloit
Delivreir un malade, cui deables lassoit ;

---

90. 357 *F* Deu — 358 *F* p. moskes q. ; *FCl* volant, *cf. Obs. 3* — 359 *F* d. ja n'en i venist t.*Sur la valeur de la proposit. formant le second hémist., voir Tobler*, V. B., *I 131-34, et cp. vv. 769, 871, 1332, 2028, 2912, 3030.* — 360 *F* fust maintenant s' ||VITA M. : Huic ergo Deus donavit gratiam, ad effugandos ex obsessis corporibus daemones, ita ut muscas nos magis timeamus quam ille daemones.

RUBR. *dans A seul*

91. 361 *F* Ci p... grant esperance, *cp. 442, 410 et voy. note 1730* — 362 *F* D. nule c.— 363 *F* Et de c. f. s. oevres || S. JACQUES *IV 7* : Subditi ergo estote Deo, resistite autem diabolo, et fugiet a vobis.

92. 365 *F* Grigoires — 366 *F* Car des q..., m. se S. — 367 *F* Conment, *Cl* Comment ; *F* asaillir || *Le passage des œuvres de* GRÉG. *qui se rapproche le plus du contenu de cette str. paraît être le suivant*, DIALOGI III XX (*P. L. t. 77, c. 272*) : P e t r. Laboriosum est valde atque terribile contra inimici insidias semper intendere, et continue quasi in acie stare. - G r e g o r. Laboriosum non erit, si custodiam nostram non nobis, sed gratiae supernae tribuimus ; ita tamen ut et ipsi, quantum possumus, sub ejus protectione vigilemus. Si autem antiquus hostis a mente coeperit expelli, ex divina largitate plerumque agitur, ut non solum jam timeri non debeat, sed ipse etiam bene viventium virtute terreatur.

370-397 *Dans tout ce passage, F a perdu les derniers mots de chaque vers, enlevés en même temps que la miniature initiale de la vie de S*te *Thaïs, peinte au verso du f. 109.*

93. 369 *F.* l. on qui u. — 370 *F* m. que d. — 371 *F* Lors, *cf. Obs. 5* ; *F* li dyables quant — 372 *F* remest, *cf. Obs. 4* || *A la manière dont le poète s'exprime.*

Digitized by Google

Lor s'en fuït li fel, cant il sot qu'il venoit,
Et cil remeit delivres, qui en la paine astoit. 372

KE SOVENT I PLORENT LA SAINTE GENS POR LOR PECHIEZ U POR LE DESIER DE PARADIS. VI.

94 Ki si sainte gent sunt, qui tant ont esploitiet
K'il ont lor anemi vencut et dechaciet,
De la mercit de Deu, qu'il atendent, sunt liet
[Et] plorent que li siecles si longement les tient. 376

95 Sovent plorent li saint qui en cest secle sunt,
A la foid par pechiet, dont il en poor sunt,
Car puess'estre ne sevent se toz defaiz les ont ;
[Et] teiz i at qui plorent por ce k'a Deu ne sunt. 380

96 Sovent et dulcement plorent por Deu amur ;
Plorent por ce qu'il sunt trop lonc de lor Sanior ;

---

on dirait qu'il confond, lui ou sa source, deux miracles racontés par le premier biographe de s. Martin, SULPICE SÉVÈRE : *à savoir la guérison d'Evante tandis que Martin s'acheminait vers sa demeure*, DIALOGUS II II (*P. L. t. 20, c. 202*), *et la délivrance d'un possédé au moment où on l'amenait au grand thaumaturge*. DIAL. III XIV (*ibid. c. 219*). *Ce dernier miracle était interprété comme un signe de la crainte inspirée au diable par le saint, voir* Das altfranz. Martinsleben des Péan Gatineau, *neue Ausg. v. W. Söderhjelm, Helsingfors, 1899, vv. 1628-33.*

RUBR. *seulement en A*

94. 373 *F* sont et t. — 376 *FCl* Et ; *F* sicc. tant lon. ; *sur* tient *cf. Obs. 3*

95. 378 *F* fois, *Cl* foiz, *cf. Obs. 5* ; *F* por p. — 379 *F* puet c'e. ; *A* senent, *F* souent, *Cl* sevent — 380 *FCl* Et ; *F* porce co... || GRÉG. DIALOGI III XXXIV (*P.L.t. 77, c.300*) : Principaliter vero compunctionis genera duo sunt, quia Deum sitiens anima prius timore compungitur, post amore. Prius enim sese in lacrymis afficit, quia dum malorum suorum recolit, pro his perpeti aeterna supplicia pertimescit. At vero cum longa moeroris anxietudine fuerit formido consumpta, quaedam jam de praesumptione veniae securitas nascitur, et in amore coelestium gaudiorum animus inflammatur ; et qui prius flebat ne duceretur ad supplicium, postmodum amarissime flere incipit, quia differtur a regno...

96. 382 *F* Pleurent... sont si lonc—383*F* tel duel tel plorer—384 *F* lermes desc. v... *Tb croit à une altération dans la fin de cette str. ; à en juger par le texte latin dont s'inspire le poète, ne faudrait-il pas tout au moins conjecturer* amur *au lieu de* dulzor ? || GRÉG. DIAL. *l. c.* : Contemplatur etenim mens qui sint illi angelorum chori, quae ipsa societas beatorum spirituum, quae majestas aeternae visionis Dei ; et amplius plangit quia a bonis perennibus deest quam flevit prius cum mala

Digitized by Google

Mais teiz dolz, teilz plorers vient de grande duzor,
Iteiz larmes descendent de ceste grant dulzor. 384

97 Bieneüros celui qui teiles larmes a !
Aza, filhe Chaleph, por iteil sopir(a)a,
Cant la halte riviere sun pere demanda ;
Bien vos diront li sage que ce signefia. 388

98 Se ce vos voliens or desp[o]ndre et demostreir,
Trop lonc de nostre voie nos covenroit aleir ;
Et povres sui de sens, n'en savroi prout parleir.
Qui sages est de letres, bien lo seit deviseir. 392

99 Ice ke cele damme son pere demandoit,
Por la mercit de Deu, sainz Moysés avoit : *A f. 28*
La sue companie tot adés desiroit
Et ploroit dulcement k'ensemble lui n'astoit. 396

100 Tres l'ore qu'il ver Deu son corage turna,
Al mal qu'il soloit faire ainc puis ne returna.

---

aeterna metuebat. Sicque fit ut perfecta compunctio formidinis trahat animum compunctioni dilectionis.

97. 385 *F* Bons eurous est cil q. — 386 *F* Axa f. Caleph p. itels sosp. ; *sur A* sop. *cf. Obs. 4* — 388 *F* B. nos d. || Grég. Dial. *l. c.* : Quod bene in sacra veracique historia figurata narratione describitur, quae ait quod « Axa filia Caleb sedens super asinum suspiravit.Cui dixit pater suus : Quid habes ? At illa respondit : Da mihi benedictionem ; terram Australem et arentem dedisti mihi, junge et irriguam. Deditque ei pater suus irriguum superius et irriguum inferius » (*Juges I 11-15, cp. Josué XV 15-19*).

98. 389 *F* De ce voliemes ore despon... ; *Cl* despondre — 390 *F* T. loig de n. vie

99. 394 *F* Par la vertu de D. saint — 395 *F* La soie conpaignie || Grég. Dial. *l. c.* : Axa... suspirans a patre terram irriguam petit, quia a Creatore nostro cum magno gemitu quaerenda est lacrymarum gratia. Sunt namque nonnulli qui... adhuc gratiam lacrymarum non habent. Hi nimirum terram Australem et arentem habent, sed adhuc irrigua indigent, quia in bonis operibus positi, in quibus magni atque ferventes sunt, oportet, oportet nimis, ut aut timore supplicii aut amore regni coelestis mala etiam quae antea perpetraverunt deplorent. Sed quia, ut dixi, duo sunt compunctionis genera, dedit ei pater suus irriguum superius et irriguum inferius. Irriguum quippe superius accipit anima, cum sese in lacrymis coelestis regni desiderio affligit. Irriguum vero inferius accipit, cum inferni supplicia flendo pertimescit...

100. 397 *F* que vers — 399 *F* lv ans ot qu'el s. — 400 *F* Et lx disciples en son mestier ; *A* sem *corrigé en* sen || Vita M. : Haec conversatio Moysi Aethiopis,

Digitized by Google

Setante ans et cinc ans al secle demora
Et sexante desciples en sem mostier laissa.

101 Anssi qu'il soloit, ja, les malvais aüneir,
Si soi pennoit il, ore, des bons a assembleir;
Dont, lor faisoit mal faire, tolir, ocire, embler,
Mais, or, lor aprendoit Deu servir, soi salveir.

102 Car a l'amur de Deu qui se vut approchier,
Ne li est mie asseiz la male ovre laissier;
Mais bien face(t), et lo bien doit (a) altrui anuncier,
Et soi doit il salveir et les altres aidier.

103 De ce soi soloit mut danz (danz) Moysés pener;
Bone esperance avoit de mercit a troveir,
Mais solz ne voloit mie em paradis aleir;
Tant soi pennoit d'altrui cum de soi a salveir.

104 Et, de lui, n'avons ore gaire plus a conteir;
Mais, ke Deu rendit l'anrme, nului n'en stut doter.
Bon exemple i puet prendre qui se vult amender,
Car n'iert ja si forfaiz ne puist mercit trover.

---

qui etiam ipse erat inter magnos annumeratus patres. Defunctus est autem annorum septuaginta quinque. Reliquit vero discipulos, monachos septuaginta.

101. 401 *F* Ensi con il s. les — 402 *F* Si se p. — 403 *F* D. les fais., *cf. note 237*— 404 *F* or les a... serv. et amer

102. 405 *F* q. s'i veut apoier — 406 *F* oevre a l. — 407 *F* M. cil qui fait le b. doit altrui enseignier; *Cl* face, *cf. Obs. 7*; *Cl* d. alt. || GRÉG. MORALIA VI xxxv 54 (*P. L. t. 75, c. 759*) : Bene ergo dicitur : « Et visitans speciem tuam non peccabis » (*Job V 25*), quia tunc peccatum plene vincitur, cum ex sua similitudine unusquisque perpendit, quomodo in proximi dilectione dilatetur. Cum vero a vitiis caro restringitur, cum mens virtutibus exercetur, restat ut loquendo quisque doceat vitam quam moribus servat. Ille namque uberes fructus praedicationis colligit, qui semina bonae operationis praemittit.

103. 409 *F* se s. — 411 *F* p. entrer — 412 *F* T. se p. d'a. que de || *L'idée exprimée dans les vv. 411-12 reparait aux vv. 565-66.*

104. 414 *F* Que Dex n'en oust l'arme de ce n'estuet d.; *A* nen stut, *Cl* n'enstut, *cf. 649, 1730* — 415 *F* Bone... que si veut

Digitized by Google

105 Mercit trov(e)rat senz falle qui mercit requerra,
Queil pechiet qu'il ait fait, lors qu'il s'en recrera ;
S'amendise en vult prendre, ja Deus nes demandra ;
S'il les vult oblieir, Deus les obliera.

106 Saveiz comment Deus suelt les pechiez oblieir ?
Se des malvais desiers nos voliens consireir
Et puis as bones ovres de tot lo cuer turneir : *A f. 28 v*
Ne poons pas ensemble Deu et lo mal ameir.

LA VIE DE SAINTE THAISIEN, UNS BONS EXEMPLES AS DAMES KI SOI ORGUILLENT DE LOR BEALTEIT. [VII].

107 Cui Deus donet droit sens, certes mut puet haïr
Iteiz ovres qui font l'omme et Deu departir ;

---

105. 417 *F* M. avra, *Cl* M. trovrat. *L'express.* mercit trover *est usuelle dans le poème, 192, 410, 416, 708, 728, 768, 803, 1091, 1104, 1700, 1914, 3551, mais on rencontre aussi* mercit avoir, *840, 921, 1674 ; s'il n'y a pas d'exemple de la syncope de l'intertonique au fut. de* trover, *il y en a pour d'autres verbes de la 1re conj.*, demandra *419*, amendrai *161, etc.* — 418 *H* Ques pechies... fais ; *H* lues k', *F* puis qu' ; *FH* s'en retraira — 419 *FH* veut faire ; *H* ja Diex nel reffusera, *F* D. ne l'escondira — 420 *H* Se maus wet relenkir Diex || *Cp. 632-36, 649-52, 690-95, 699-704, 736-40.*

420-455 *En F, passage complètement enlevé avec la miniature du f. 109 v*

Du v. 425 au v. 1704, le texte du poème figure généralement dans tous les mss., sauf N ; les lacunes propres à certaines copies sont signalées en leur place.

RUBR. *B* De sainte Tais, *L* Ci comence la vie de sainte Taisys, *F manque* (*cf. note 420*), *C* Ci commence la vie sainte Thais d'Egipte, *D* Ch'est le vie de sainte Thaysis, *E* Ici commance la vie madame sainte Thaise c'uns sainz hermites qui avoit non Pannuces fist retraire de folie, *GJ* Si endroit conmence de madame sainte (*J* De s.) Taysis qui fu enmuree quatre ans qui (*J* et) fist ardoir IIIIc livres d'avoir qui estoit de (*J* estoient gaaignie de) male gaaingne (*G ajoute* et de mauves aquest), *K néant*

107. 425 *EHGJK* Qui D. ; *CE* sen ; *CGJK* m. doit h. — 426 *D* Iees, *E* Iteles ; *CDK* oevres, *B* oeveres, *L* ouevre, *G* oeuvres, *H* weuvres, *E* euvres, *J* heures ; *GJ* q. fet ; *B* l'o. et D. p d., *LH* l'o. de D.(*H* Diex) partir, *CEMr* l'ame de D.(*E* Dieu) partir, *DGJK* l'ame du cors partir (*J* parjur). *La leçon* departir *est appuyée par* departie *427, cf.Obs. 11, et B, avec l'initiale isolée* p *précédant* dep., *montre comment les scribes se sentaient portés à écrire le verbe simple au lieu du composé.* — 427 *Le vers manque dans B* ; *G* S'e. ; *H* arme, *LCDEGJK* ame ; *C* f. perir — 428 *LDEHGKMr* Es t., *C* Ens t., *J* Des t. ; *BLCDEHGJK* tormens ; *CD* f.

Digitized by Google

C'est dure departie, qui l'anrme fait morir
Et torment en enfer, senz nule fin, soffrir.

108 Ki des paines d'infer seit alkes sermoneir,
Il puet les desvoiez a voie ratu[r]ne(r)r,
Si cum je vo vulh dire, si voleiz esculteir.
Dames, entendeiz i : je vul a vos parleir.

109 Dire vulh d'une damme qui fut de grant beateit.
Beateit aiment mut dammes et mut lor vient en greit.
Mais cil qui lo coviene des beles dames seit,
Bien seit que mut font choses ke Nostre Sire heit.

110 Se beateiz truevet cuer vain et de legerie,
Tant li fait plus penseir d'orguilh et de folie.

---

morir, *J* f. faillir || Grég. Moralia IX lxv *97* (*P. L. t. 75, c. 912*) : Sicut mors exterior ab anima dividit carnem, ita mors interior a Deo separat animam. Umbra ergo mortis est obscuritas divisionis, quia damnatus quisque cum aeterno igne succenditur, ab interno lumine tenebratur.

108. 429 *B* de p. ; *K* poines ; *A* feit, *LJCl* seit, *BCDEGK* set ; *CK* sarmonner — 430 *Cl* raturner, *L* ratorneir, *BGJK* retorner, *CDE* ramener — 431 *L* c. le v., *D* c. jel v. ; *L* vos veil d., *BCDEGJKMrCl* vos puis d., *sur A* vo *cf. Obs. 5, à l'appui de* vulh *cf.Obs.11* ; *CGJK* se vol., *BLDEMrCl* sel vol.*La conjonct. condit. se présente généralement sous la forme* se, *on trouve cependant* si *1613, cf. note 3237.* — 432 *E* Seingneurs or escoutez je ; *G* c. ci je, *C* e.ca je ; *BDJ* vuel, *L* weil, *G* vueil, *CE* veil, *K* veul

109. 433 *BDJ* vuel, *L* wel, *G* vueil, *CE* veil, *K* veul ; *E* da. de mult tres g., *GJK* da. plainne de g. ; *CD* grans ; *D* biautes — 434 *GJK* Biautez (*G* -te) avient a(*G* aus) d. ; *BE* et si l. ; *CEGJK* v. a gre, *D* v. a gres — 435 *L* M. cis ; *BLD* le covine, *C* le convine, *E* la covinne, *GJK* les coustumes — 436 *B* s. k'asses f. ch., *GJK* s. s'elles (*G* c'e.) f. ch., *C* s. que se est ch. ; *LCGJK* choze

110. 437 *B* c. v. et plain de l., *C* c. plain de grant l., *E* c. plain soit de l. ; *GJK* De biaute ai veu vainne de l. ; *L* ligerie, *EGJK* lecherie — 438 *GJK* T. lor f. ; *G* pener ; *BCDE* orguel, *GJK* orgueil ; *L* pe. de mal et ; *E* pe. o. et lecherie — 439 *Vers omis dans G, placé à la fin de la str. dans JK* ; *BLCDEJK* engignies ; *BCEJK* se fie — 440 *L* B. reffuse t. ; *GJ* tout ; *J* hui et d. ; *BLDMr* n'iert, *E* n'ert, *C* n'et, *GJK* n'est || Grég. Moralia XIV xvi *19* (*P. L. t. 75, c. 1049*) : « Devoret pulchritudinem cutis ejus... primogenita mors » (*Job XVIII 13*). Pulchritudo cutis est gloria temporalis,quae dum foris concupiscitur, quasi species in cute retinetur... Si igitur peccatum mors, non incongrue primogenita mors superbia valet intelligi... Pulchritudinem igitur cutis... pri-

Digitized by Google

Tost puet estre engeniez, qui en beateit s'afie ;
Beateiz trespasset tost : ui est, demain n'irt mie. 440

111 Bealteiz done **a** la femme de teil chos[e] fiance,
Dont ja, se beateiz n'eret, n'avroit nule sperance.
Par ce k'ele at trop grant en sa beateit fiance,
Cors et anrme et avoir met sovent en balace. 444

112 De parenz soi fait femme et d'avoir dangerose ;
Mais plus est, por beateit, ke por eil orgillose.
Sa bealteiz la fait estre de pechiet convoitose ;
Ne sai rien ki plus soit **a** l'anrme perillose. 448

113 Ce ne vulh ge ja dire ke Deus la b[e]le hace
Et ke, por sa beateit, Nostre Sanior desplace ; *A f. 29*
Mais, ki trop s'en orguelhet, qui n'at soing k'ele face,
C'est cele que Deus heit, cui sa speie manace. 452

---

mogenita mors devorat, quia iniqui gloriam... superbia supplantat. — *Cp. 503-4, 499.*

111. 441 *CDG n'ont pas* a ; *E* la dame ; *C* d'itel ; *BLCDEGJKMrCl* chose ; *B* ch. esmance — 442 *B* ere, *L* iere, *CDEK* iert ; *K* D. se n'iert sa b., *GJ* D. se b. n'estoit ; *LCDE* n'a. nulle esper., *B* n'averoit esper., *GJK* ja n'i a. fiance. *cf.361* — 443 *BDMr* Por ; *L* Por qu'a elle t. g. en, *CE* Por ce que ele a t. en, *GJK* Et pour ce qu'ele a t. en — 444 *L* Cor ; *BL* arme, *CDEGJK* ame ; *C* et av. et ame ; *BLCDEGJKMrCl* balance, *cf. Obs. 3* || Ezéchiel *XVI 15* : Et habens fiduciam in pulchritudine tua, fornicata es in nomine tuo. — *Cp. 497.*

112. 445 *L* parent ; *BLDEJK* se fait, *CG* ce f. ; *D* feme, *CEGJK* fame, *BL* fiere. *Faut-il remarquer que* femme *est le sujet de* s. fait *et non une variante graphique du régime* fame ? *cp. 505-8.* *L* avoire ; *CDE* a. orguillouse (*DE* or. geilleuse) — 446 *CD* Mult pl. e., *E* Mult e.pl. ; *L* par... par ; *LCDE* el ; *GJK* est de b. que d'avoir o. ; *BL* orguilhose, *DEGJK* orgueilleuse, *C* dongereuse — 447 *Vers omis dans G* ; *C* la, *BLD* le, *EJK* li ; *JK* e. par p. orgueilleuse ; *D* covoiteuse — 448 *L* Ne fait r. que pl. ; *DEGK* riens ; *BL* arme, *CDEGJK* ame || *Cp. 500, 504 .On peut voir une tirade sur l'orgueil des femmes dans* Li ver del juïse *38-45.*

113. 449 *A* Je ne, *BLCDJMrCl* Ce ne, *GK* Si ne, *E* Ne si ne ; *BD* vuel, *L* wel, *GJ* vueil, *CE* veil, *K* veul ; *A seul* ja, *BLCDEGJKMr* pas ; *E* je pas qu'ele la ; *BLMrCl* la bele, *GJK* les belles, *CDE* la biaute — 450 *DEGJK* Ne que ; *L* par ; *GJK* p. lor b. ; *BL* Signour, *DE* Seignor, *GJK* Sire ; *C* N. Sires la hace ; *D* desplaise — 451 *E* qui plus s' ; *DGJK* s'orgueillist ; *C* s. qui li f. ; *GJK* qu'il n'a s. que il f., *E* qu'il n'a cure qu'el f. — 452 *G* S'e. ; *BCDMr* cele cui D., *GK* c. qui D. ; *BD* cui espee, *LE* que s'espeie, *C* qui d'espee, *GJK* qui tel pechie, *sur* sa sp. *cf. 127, 1730* ; *CDEGJK* menace

Digitized by Google

114 Et cele qui si est perdue et desvoïe,
S'il est nuz qui la puist desturneir de folie,
Mut at bien son labor et sa voie enploïe,
Grant lowier en avrat en la celeste vie.

115 Mainte anrme pecherise est en enfer jeteie,
Se malz maistres ne fust, qui ja ne fust danneie.
Teil i at, s'a l(u)i fuist la voie Deu mostreie,
Lo mal eüst laissiet, a Deu fust raturneie.

116 Ki les berbis Deu gardent, lent sunt et perizos;
Des salvemenz des anrmes ne sunt guaires sonios.

---

114. 453 *BL* Et celi, *G* C'est cele, *JK* Se celle; *C* q. non e. p. ne d.; *EK* desvoiee — 454 *LE* Il n'e., *C* Qu'il n'e.; *B* S'il ert ki le peuist; *J* puisse; *L* p. atorneir, *C* p. be (*la suite du mot cachée par une tache*) — 455 *B* Bien aroit son; *GJK* sa joie, *CDE* sa peinne; *EK* emploiee — 456 *EJ* louier, *BFCDGK* loier; *LD* arat, *B* avroit; *D* celestel, *GJK* celestiel, *C* celestiu || S. Jacques *V 19-20* : Fratres mei, si quis ex vobis erraverit a veritate, et converterit quis eum : Scire debet quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore vitae suae, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum. *Cf.* Grég. Moralia XIX xx *31* (*P. L. t. 76, c. 117-18*) *et cp. str. 851.*

115. 457 *C* Tante a. ; *BLFII* arme, *CDEGJK* ame; *F* pecheris, *BCDIIJK* -esse, *EG* -esce; *L* est (*biffé*) en e. est j.; *C* enf. alee, *GJK* enf. dempnee — 458 *H* Se mauvais m. ne, *E* Se mau mainstienz ne; *G* m. n'i f.; *BLCG* que (*B* ke) ja; *E* ja n'i f. d., *GJ* ja n'i f. alee, *K* ja n'i f. entree — 459 *BFC* Teile i a, *IIGJK* Telle i est; *L* s'a lui, *Cl* s'a li, *BFCDEHJKMr* se li, *G* s'il i. *Le poète emploie* li *comme pron. fém. régime de prépositions, voir 23, 32, 493, 518, 578, etc.* *BLCGJK* v. demoustree — 460 *BFDGJK* l. vers D., *L* l. a lui, *E* l. en bien; *L* f. atorneie, *FE* f. retornee, *CDGJK* se f. tornee (*J* -ne); *II* l. se f. vers Diu tornee || Grég. Homiliae in Ez. I xi *21* (*P. L. t. 76, c. 914*) : Quia justo qui in peccato cecidit praedicator tacuit, ejus sanguinis reus tenetur. Et qui sollicitus esse non studuit in praedicatione, factus est particeps in damnatione. *Cp. str. 853.*

116. 461 *LDEIIGJ* brebis; *GJ* garde; *F* g. s. l. et; *BLFDEIIGJK* perec- — 462 *BCDEIIGJMr³Cl* Del (*C* Dou, *EGJ* Du, *II* De) salvement, *l'accord de ALFK semble propre à accréditer le plur.* Des salv., *voir cependant le sing. 548, 1330, 1686, 3344*; *BLFII* armes, *CDEGJK* ames; *G* guieres; *Mr¹* sonjos, *J* senious, *BLFCDIIGK* soign-; *E* ne s. pas curieus — 463 *GJK* e. meus li s.; *BFGJK* li t. est p., *E* et tiens p. — 464 *LCDE* C. t. doit, *II* C. t. deust, *FJK* Que t. doit, *G* Que t. dust. *B* Teils deust. *Voir le parf.* diut *chez L. Wiese,* Die Sprache, *§136a, pp. 84, 155*; *dans cet emploi du parf. de* devoir *au sens du condit. passé, on reconnaîtra une particularité de la syntaxe latine, dont les écrits*

Digitized by Google

Muit est mueiz li secles, li tens mut perillos,
Car teiz diut estre pastres, qui est devenuz los. 464

117 Se, ci endroit, voliens la raison aguisier,
Asseiz poriens troveir ke rere et ke trenchir;
Mais a un plus sage homme comandrons cest mestir,
Ki sachet lo soros bien conoistre et talhier. 468

118 Car li redois roncins soi lait bien estrilhir,
Et d'une part et d'altre ; mais, s'on lo vult torchir
La u li maz li gist, donc lo verriez drecier,
Fiert des piez, mort des denz, la ne se lait to(r)chir. 472

119 Bien seit ke je vul dire et dont je vul parler,
Qui bien i vult entendre ; mais laissons l'or ester :
A ce dont voliens dire tens est de returner.
Celui doit hom aprendre qui lo vult escolter. 476

---

de GRÉG. *offrent des exemples très nombreux* (*cf., entre autres,* Li Dialoge Gregoire, *éd. Foerster, pp. 63.17, 132.22, 206.12*). *LFDIIK* paistres (*L* -re), *CE* prestres (*C* -re) ; *F* qũ ; *BLCDEIIGK* leus || GRÉG. HOMILIAE IN EV. I XVII *14* (*P. L. t. 76, c. 1146*) : Considerate ergo quid de gregibus agatur, quando pastores lupi fiunt. Hi enim custodiam gregis suscipiunt, qui insidiari gregi dominico non metuunt, contra quos Dei greges custodiri debuerant.

465-472 *omis dans GJK*

117. 465 *E* Ci e. volions, *C* Se droit ici volons ; *LE* le rasoir (*E* rasoer) ; *C* r. ajugier — 466 *C A.* porrons, *E A.* i porrions ; *D A.* i troveriens cui r. et qui t. ; *E omet* et ; *BCDEMr*[1-2] trenchier, *F* trenc', *L* taillier—467 *BLFCDEMr*[2] commandons ; *B* c. le m. ; *BLDEMr*[1-2] mestier, *FC* mest' — 468 *L* saiche ; *CE* le seuros, *F* les soirons ; *B* le s. miols c., *C* le s. et c. ; *L* et trenchier

118. 469 *C* Mais li ; *BF* r. roncis, *D* rebors roncis, *E* roncins redoiz ; *BLFCDE* se l. ; *FDE* laist ; *BLCDEMr*[1-2] estrillhier, *F* estrill' — 470 *B* vulet, *L* welt, *FC* veut, *D* vielt ; *E* m.quant vient au t. ; *DEMr*[1-2] torchier, *L* torch', *F* corch', *BC* tochier — 471 *BLF* li mals, *E* le mal ; *B* m. le tient ja le v. ; *LFCD* dont, *E* lors ; *D* verries, *L* verreis, *E* verroiz, *C* verrez, *BF* veres — 472 *D* F. de p. m. de d. ; *BLFMr*[2]*Cl* la... tochier, *D* la ne laist il tochier, *E* la ne lest atouchier, *C* ne se lait atouchier

119. 473 *B* B. set ke v., *L* B. sai que je v., *GJK* B. sai dont je v., *D* B. saves que v. ; *F* voil, *BDJ* vuel, *L* weil, *G* vueil, *CE* veil, *K* veul — 474 *E* b. le v. e., *GK* b. voudroit e., *J* voudroit e. ; *B* vuelt, *L* welt, *FC* veut, *D* vielt, *E* velt ; *BL* m. l. le or (*B* ore) e., *D* m. l. le e., *FCE* m. l. ce e., *JK* m. l. ore e., *G* m. or l. e.—475 *ACl* donc, *LDMr* dont, *B* kc, *FCEGJK* que, *cf. Obs. 9* ; *G* voulions. *BCDEKMr* volons ; *BLDMr* del r., *C* dou r., *GJ* du r. — 476 *C* C. on d. a., *J* C. dont on a., *D* C. dont on aprent, *E* C. d. l'en entendre ; *E* que l'en v. e., *D* doit on bien e. ; *BJ* vuelt, *L* welt, *FCGK* veut, *E* velt

Digitized by Google

120 D'une damme vul dire, qui fut d'Egipte neie.
[Mult fut de grant beaulteit, Thaysis fut apelleie.]
Par la bealteit qu'ele ot, fut perdue et dampnee,
S'uns sainz *h*om ne l'eüst a voie raturneie.

A f. 29 v

121 Borjois et chevalier l'avoient enameie,
Car il n'avoit si bele en tote la contreie.
D'or et d'argent astoit et d'orfrois acehmeie,
Si cum sunt damoiseles cui li secles agreie.

122 Trop savoit ver s'amur ses jovenenzeaz atraire
Par beles contenances, par bele chiere a faire.

---

120. 477 *F* voil, *BJ* vuel, *LD* wel, *G* vueil, *CE* veil, *K* veul ; *FG* q. d'E. fu n. — 478 *manque en A, B transcrit sur une même ligne le premier hémist. de ce vers et la fin du suivant, le texte reproduit ci-dessus est celui de L* ; *DCl* Thaisis, *FGK* Taysis, *J* Tesis, *E* Thaise, *C* Thays, *Mr* Thaïs, *cp. 1575* ; *F* b. et T. fu nomee — 479 *CDGJK* Por ; *EK* fu, *BLFCDGJMr* fust, *sur A* fut = fust *cf. Obs. 4* ; *pour joindre la seconde moitié de ce vers au premier hémist. du précédent, B insère entre les deux les mots* de li (f.p.et d.)—480 *A* s.lom, *BLFCDEGJKMrCl* s. hom ; *B* voi ; *K* retornee, *LFDEGJ* rameneie || VITA TH. : Fuit quaedam meretrix, Thaisis nomine, tantae pulchritudinis, ... in quadam Aegypti civitate...

121. 481 *B* avoie ; *ABFCGK* en ameie, *L* enameie, *D* a amee, *E* mout amee, *J* enmenee — 483 *J* D'or et arg., *L* De dras de soie ; *BLFCDEGJKMr* estoit ; *B* est. belement ac., *GJK* est. moult tres bien ac. ; *F* orfroi ; *DE* o. atornee — 484 *L* Si c. font d., *GJK* Si comme damoiselle (*J* -oslle) ; *F* d. que li

122. 485 *K* Bien s. ; *L* s. a s' ; *BLFCDGJKMrCl* les j. ; *BLFCDGJKCl* jovenchias (*F* -cels, *CDGJK* -ciax, *L* -ceaul, *Cl* -zeaz) ; *E* le jovencel. *La graphie* jov. *de A est à rapprocher de* jovencscias *dans les Glosses wall. de Darmstadt publ. par Wilmotte*, Etudes rom. déd. à G. Paris, *1891, p. 241 et 246* ; *bien entendu, de même que pour le simple* jovene *3365 (cf. note 2798), la seconde voyelle graphique du dérivé est sans valeur dans la mesure du vers.* *B* atrahire, *E* atreir — 486 *BLEK* bele contenance, *GJ* belles couvenances ; *C* beles chieres, *L* belles ouevre ; a *seulement dans A, supprimé par Mr. La particule* a *accompagne souvent le verbe dans les tournures du type : préposition + régime + inf.* ; *introduite par* de, *cette tournure est très fréquente dans le poème, cf. 17, 18, 211, 257, 259, etc.* ; *on la trouve après* por *aux vv. 549, 777, après* par *au v. 3415* ; *la particule manque en A, mais se trouve dans les autres mss., aux vv. 801, 802, etc.* — 487 *E* mal am., *C* maise am. ; *D* male e. am. malv. ; *K* am. fait ch. ; *F* malv. de ; *G* ch. et si est de, *K* ch. de, *J interrompt le vers après* ch, ; *LCGKMr* mal

Digitized by Google

Mais male amurs est chose malvaise et de male aire ;
Ne s'en puet, qui s'i prent, s'a paine nom retraire.

123 Por s'amur, sunt maint homme en povreté chaüt.
Tuit li vinent en greit, de chascun fait son drut ;
Ele n'eschiwe moine ne convers ne rendut.
Las ! por pechiez de feme qu'il est de gent perdut !

124 Ki plus eret hardiz, par li soi combatoit.
De maltalant et d'ire, li uns l'autre ocioit.
Li ami en plor[oi]ent, mais ele s'en gaboit.
Mais ne puist estre femme qui si malvaise soit !

KE MULT EST PERILLOUSE CHOSE DE BEALTEIT ;
ET KE MULT EST FOLZ LI HOM, KI SEIT KE LI ANEMIS EST FEL
ET SI NE SE VULT DE LUI PARTIR. VIII.

125 Ja ne fust si malvaise, se ne fust sa beatez.
Et vos, qui beles estes, por Deu quar i penseiz :

---

aire, *FD* malaire, *E* maleir, *B* pute aire — 488 *L* Nen s'en, *J* Ne se ; *F* q. s'en pr., *C* q. la pr. ; *BFDMr* paines ; *F* atraire || *Voir* iuvenum *dans le texte cité sous la str. 124.*

123. 489 *BE* Par s'a., *J* Por a., *K* Pour amors ; *L* mait ; *B* poverte, *FCD* pov'te ; *BCDEGJ* cheu — 490 *BFD* Tot ; *BFCDEGJK* vienent ; *E* v. a g. — 491 *BCE* n'eschive, *D* n'esquive, *F* n'escive, *L* n'esciewe, *K* n'eschue, *J* n'escue, *G* ne refuse ; *LCEG* convert — 492 *LFCDE* par ; *L* pechies, *BMrCl* -iet, *FCDE GJK* -ie ; *A* femez *avec z gratté*, *D* femes ; *G* f. qu'i sont de g. ; *L* gens perdus ; *BFDE* f. sunt maint home p. || VITA TH. : ...tantae pulchritudinis, ut multi propter eam vendentes substantiam suam ad ultimam pervenirent paupertatem.

124. 493 *B* ere, *LFCDEGJK* estoit ; *CDJKMr* por li, *BFEG* pour lui ; *B n'a ni* soi *de A ni* se *des autres mss.* — 494 *BLFCDE* m. d'envie li ; *EGJK* l'un ; *K* a. en o. ; *B* a. tuoit — 495 *JK* a. s'err p. ; *BLFCDEGJKMrCl* ploroient ; *CDEMr* m. cele s' ; *G* s'en moquoit — 496 *FD* M. ne puet e. f., *E* James ne puet f. e., *GJK* James ne sera f. ; *B* ki plus m. — *C intercale ici le quatrain suiv.* : Malvese iert et vilainne adonc et mal aprise, Car a trop grant wiulté avoit s'entente mise, Dont deüst Deu servir doucement par franchise, Se n'eüst vil pense et de pechie esprise. || VITA TH. : Sed et lites inter se conserentibus amatoribus suis, frequenter sanguine iuvenum puellae limen replebatur.

RUBR. *seulement dans AB* ; *B omet le premier* est ; *BCl* ki bien seit, *comme à la Table* I VIII ; *B* et ne se vulet

125. 497 *E* m. ce ne — 498 *G* q. e. b. ; *GJK* car en p., *F* or en p. — 499 *BLCDEKCl* fraile, *J* freie, *F* foible, *G une tache, cf. Obs. 5* ; *B* v. i g. ; *GJK* ch.

Digitized by Google

Bealteiz est frailes chose, por Deu vos en gardez !
Ce sachiez c'anemis plus perillos n'aveiz.

126 Bealteit ne doit hom mie lo frain trop lonc laissir ;
Sagement li puet hom les eles retalier.
Orguez a la beaté se vult acompanier :
Cil dui ne finent onkes de mal a consilhier.

127 Li orguelz put sorduire l'omme en mainte maniere :
De parenz, d'iretages, de dras de pluisor tiere ; *A f. 30*.
Mais [la] feme n'at chose plus que sa beaté chiere :
Ce la fait estre fole, ce la fait estre fiere.

128 Ce li fait Deu laissier et lo secle [ena]meir.
Donc meit tote s'entente en son cors aorneir ;

---

se garde n'i prenez — 500 *FCDEGJKCl* anemi, *B* enemi, *la graphie A* anemis *peut représenter un sing., cp. 1309, Table* I xi, *rubr. 600-01 et 1500-01, et voir Obs. 5* ; *J* perissoux || *Rapprocher 497 de 441-44, 499 de 439-40, 500 de 447-48.*

126. 501 *GJK* A biaute ne d. homme (*J* on, *K* nus) t. le f. relaschier (*J* laschier) ; *E* d. l'en m... t. loing l. ; *BLCDEMr* laissier ; *F* t. alaskier — 502 *F* Si sag.p. ; *C* li doit on l. ourles r., *GJK* le p. on vers elles r. ; *E* p. l'en l. e. rooingnier — 503 *GJK* Quant o. et b.(*J* biautez) ; *B* Orguels, *LD* Orguel, *EK* Orgueil, *F* Orgoil, *CGJ* Orguiex ; *D* O. o la ; *B* b. si v. ; *B* vuelt, *L* welt, *FCGK* veut, *E* velt, *D* vielt ; *J* vuelent compaingnier ; *BLCDEGK* acompaignier, *F* apareillier ; *Tb, jugeant un* si *condit. indispensable dans ce vers, propose* S'orguez *ou bien* se se vult companier — 504 *L* Ci s d., *G* Si d. ; *E* o le m. ; *L* maus ; *FDE* aconseilli r, *GJK* e neonmencier || *Cp. 437-38, 445-48.*

127. 505 *L* Ki o. p., *G* Org. si p. ; *L* orguel, *EGK* orgueil, *CD* orguex, *F* orgoils, *J* orguilz ; *BLFDGJK* puet, *C* fait ; *E* o. si seurduit l' ; *B* soduire, *CGK* souduire, *F* sosduire, *D* sousduire, *J* sousdire ; *C* meniere — 506 *BLFD* iretaige (*F* -age), *CEGJK* eritage ; *E* dr. en pl. ; *CJ* plusor, *LD* plusors, *EGK* pluseurs ; *B* tieres, *D* terre, *FCGJK* chiere, *E* uere — 507 *BLFCDEGJKMrCl* M. la f. ; *E* n'a riens de b. soit pl. ch. ; *F* q. b. a ch. — 508 *G* Se la, *K* Si la ; *GJK* f.e. male ce (*G* se, *K* si), *BLFCDMr* f. orguilhose (*D* orguelleuse, *F* orgoilleuse) ce ; *E* Orre fet l'orgueilleuse ce. *La lecture de A, appuyée par GJK, peut se réclamer de notre Obs. 11.* || *Cp. 445-48.*

128. 509 *BF* Ce le f., *L* Che la f., *G* Se li f. ; *BEGJK* Dieu, *D* Diu ; *A* seclemeir, *BLFCKMrCl* s. enameir, *D* s. aamer, *GJ* s. amer, *E* monde amer — 510 *BLFCDEGJK* Dont ; *LE* ent. a s. ; *L* cor, *E* vis ; *B* c. ahorneir, *F* c. atorner, *LCGJK* c. acesmeir (*J* acemer) — 511 *EGJK* Ainz, *BLFCD* Ains, *cf. Obs. 2* ; *E* qu'el v. au moustier la ; *LFD* le (*D* la) c. il m., *G* il la c. m., *JK* si la c. ni., *C* c. son vis m., *E* la c. enmurer — 512 *BLFCDE* Acesmer, *GK* Acesme,

Digitized by Google

Anz k'ele voist a messe, la covient a mireir,
Acemeir lo pipet, lo sobrecil plomeir.

129 Asseiz seit hom de coi ele soi leve et froie,
De quel chose rogist et don*t* ele blacoie.
Engardeiz grant folie : si forment lace et loie
Les braz et les costeiz k'a grant paine soi ploe.

130 Mais bien sachiez par voir, cant ele si s'afaite,
Pres de li est li fel, qui ce conselhe et traite ;
Onkes ne s'en depart, mais tot adés la guaite
Et lo mal li conforte et del bien la dehaite.

131 Aprés, la fait si dure, tres ke ver li s'acline,
Ke del pechiet ne quiert ne conseil ne mezine ;

---

cf. Obs. 4 ; ***E*** A. et pignier ; ***L*** le sorrecil, ***B*** lo sobriclet, ***GJK*** les sourcillez (***JK*** -es), ***F*** et les sorciels, ***E*** et les soureiz, ***C*** et ses sorciex, ***D*** et ses surchiex ; ***FCDEGJK*** plumer

129. 513 ***E*** set l'en de ; ***BLFCDEGJK*** se l.— 514 ***L*** *place ce vers après le suivant* ; ***GJK*** ch. blanchist et ; ***C*** Et de coi se blanchist et ; ***ACl*** donc e., ***BLFEMr*** dont e., ***D*** de quele, ***C*** de coi se, ***GJK*** ce de quoi, *cf. Obs. 9* ; ***FMrCl*** blancoie, ***BDEJK*** blanchoie, ***C*** rougoie, ***G*** fardoie, ***L*** se froie, *sur* ***A*** blacoie *cf. Obs. 3* — 515 ***BLFCDEGJK*** Esgardeis, *cf. Obs. 6* ; ***BF*** E. la f., ***D*** E. quel f. ; ***GJK*** g. mestrie si ; ***L*** si fort se lace, ***G*** si fort se fort lasse, ***JK*** si fort lace — 516 ***BCDEMr*** Ses b. et ses c. ; ***B*** g. plaine ; ***Mr*** soi ploie, ***BLDE*** se ploie, ***FC*** les ploie, ***GJK*** se loie, *sur* ***A*** ploe *cf. Obs. 2*

130. 517 ***FGJK*** M. s. b., ***B*** M. che s. ; ***D*** saichies ; ***DGJKMr*** por v., ***BCE*** de v., ***F*** de fi ; ***BL*** e. ensi ; ***E*** e. s'i a.— 518 ***E*** de lui ; ***J*** fes, ***G*** fais, ***K*** fels, ***E*** feus ; ***G*** q. s'en e., ***E*** q. li e. ; ***C*** q. de consoil li t. — 519 ***L*** C'onke ; ***AG*** la guaite, ***C*** la gaite, ***JK*** la guete, ***E*** laguete, ***BL*** le gaite, ***F*** se gaite, ***D*** agaite, ***MrCl*** l'aguaite. *cp.* se gaitier *3230,3511* —520 ***L*** Qui del m., ***CDMr*** Et del (***C*** dou) m. ; ***BFEGJK*** Et de m... et de b. ; ***CEGJKMr*** m. la e., ***LFD*** m. le e., ***B*** m. conselhe ; ***FCDJK*** deshaite. *Le vb.* conforter *a, aux vv. 2536, 2632, 2894, sa signification habituelle, « consoler, encourager, affermir » ; ici, il prend, en A. le sens de « conseiller qlqch. à qqn. », qui s'observe déjà dans* S. Léger *119.*

131. 521 ***L*** Apre ; ***E*** la feste si ; ***FCDE*** d. des que, ***GJK*** d. tant que ; ***BLFEJ*** vers lui, ***C*** a li ; ***GJK*** s'encline, ***L*** l'encline — 522 ***EGJK*** Que de p. ; ***J*** quert ; ***J*** conseu, ***C*** confort — 523 ***AMrCl*** lo, ***LCEGJKTb*** la, ***BD*** le, ***F*** l'en ; ***Cl*** naine. *cf. Obs. 7* ; ***C*** la va engoissant q., ***DE*** l. va souduiant (***E*** sord.) q. ; ***B*** a derains, ***MrCl*** a derrains, ***L*** al dearrain, ***GJK*** au derrain (***J*** darr.), ***F*** en la fin ; ***BMrCl*** k', ***FCDEGJK*** qu', ***L*** que ; ***C*** qu'a m. ; ***LGJK*** male ; ***BFD*** oevres, ***C*** ouevres

Digitized by Google

Tant la maine(t), a d[e]rrains, [k']en males ovres fine :
Ensi vient li malz arbres de la male racine. 524

132 Isi sorprent dïables les femmes et les homes ;
Ensi avoit sorprise celi dont nos parlommes.
Et, sa grant felonie puis ke nos conissomes,
Grant mervelle est que nos si fer nos i tenommes. 528

133 Bien savons qu'il ne quiert se nostre encombrier non ;
Nostre torment desiret, nostre dampnation.
Deus ! cum male aventure, cum par est durs li hon,
Qui si, a uelh overt, vait a perdition. 532

134 Ki tant at de savoir qu'il bien et mal entent,
Et contre Deu soi drece tot aovertement,
Et bien seit qu'il mal fait et si ne s'en repent, *A f. 30 v*
Eilas ! il ierl jeteiz el plus aspre torment. 536

135 Or esgardeiz de l'home et de sa grant folie,
Ki celui siut qu'il seit tot plain de felonie,

E euvres, *L* ouevre, *GJK* voie — 524 *C* Einsi, *DK* Ainssi, *GJ* Ausi, *E* Einsint ; *F* vient il as arbres qu'est de m.

132. 525 *BLF* Ensi, *C* Einsi, *DGK* Ainssi, *J* Ausi, *D* Einsint ; *E* seurprant, *BL* soprent, *CJK* souprent, *F* sosprant, *D* sousprent ; *B* s. li d. ; *DEGK* deables ; *BDGJK* d. l. h. et l. f., *C* d. l. maleureus h. — 526 *C* Einsi, *DGK* Ainssi, *LJ* Ausi, *E* Einsint ; *E* seurprise, *G* seurpris, *BL* soprise, *J* sopris, *C* souprise, *K* soupris, *D* sosprise, *F* sosprit ; *BFCEGJK* cele ; *GJK* d. j'en commence (*K* -ences) — 527 *BLFGJKMr* f. treske, *CDE* f. des que ; *DEGJK* connoissomes (*D* cogn-) — 528 *B* C'est grans m. si, *D* Mult e. g. m. si, *JK* G. m. e. quant si, *G* G. m. ce est quant ; *FCDE* si ferm, *JK* si fort, *G* tant

133. 531 *CD* D. quel m., *E* Com grant m. ; *F* a. et con e., *D* a. con e. — 532 *F* Que si, *CD* Qu'einsi ; *BDEK* oeil, *L* ouel, *C* oel, *FJ* oil ; *G* euls ouvers ; *BLFCGJK* va

134. 533 *E* Itant ; *BLDIIMr* que (*B* ke) b., *CEGJK* qui b., *F* et b. — 534 *LFEHGJK* Encontre D. ; *BLFCIIGJK* se d., *D* s'esdrece, *E* s'adresce ; *H* trop a. — 535 *F* Qui b. ; *GJK* b. voit q. ; *BLFDIIGJK* que (*B* ke) m. ; *FGJK* et il ne, *H* se il ne ; *J* ne se r. — 536 *BLFCDEIIGJK* Helas ; *A* il iret, *CI* il iert, *B* chil ier, *LJK* cis iert, *F* cil ert, *DGMr* cil iert, *H* cieus iert, *C* cil est, *E* com ert ; *GK* gitez, *H* gietes ; *BE* en p., *L* es p., *CG* ou p. ; *H* haspres, *F* asbre, *C* espes, *GJK* parfont

135. 537 *L* esgarde ; *E* de l'uevre et de la g. *Sur l'emploi de la prép.* de, *voir Tobler*, V.B., *I 16, et cp. 195, 1849.* — 538 *B* Ke c., *FC* Que c. ; *F* sieut, *L* siet,

Digitized by Google

Ki ne quiert altre chose mais ke l'anrme en ocie :
Asseiz est morte l'anrme qu'il at en sa bailie.

136 Cil qui sage homme sunt, qui sevent sermoneir,
Cil ensenient comment li hom soi puet salver.
Nos mimmes en poriens, ke poi ke soit, parler,
Mais a nostre chemin nos covient returneir.

Ke bons hom sainz Pasnutius fu, ki sainte Taisien convertit. IX.

137 La dame dont je di male vie menoit.
Uns sainz hom oït dire les malz k'ele faisoit ;
Pasnucius ot nom, mut sainte chose astoit
Et mut lo salvement des anrmes desiroit.

138 Volentiers laboroit por altrui a salveir ;
N'aloit pas sermonant por avoir asembleir ;

E suit ; *GJK* c. sert ades qu'est plainz (*G* plain) ; *B* s. qui s. ; *C* s. qui si est plains — 539 *FC* Qu'il ne, *GJK* Et ne ; *F* c. ne mais que l'omme o. ; *BL* arme, *CDEGJK* ame — 540 *E* c. l'a. m. ; *BLF* arme, *CDEGJK* ame ; *GJK* a. qui est en || Grég. Moralia XIV xvii *20* (*P. L. t. 75, c. 1050*) : Hoc loco interitus nomine ipse hostis generis humani, qui interitum intulit, designatur ; qui per suum quemdam satellitem exprimitur, de quo ad Joannem dicitur : « Nomen illi mors » (*Apoc. VI 8*).

136. 541 *L* Cis q. ; *BD* saige h., *E* sages hons ; *CK* sarmonner — 542 *CDE* enseignent, *L* ensaignent, *B* ensignent, *F* seivent bien ; *GJK* C. qui enseingne (*JK* -aingne) l'omme conment se doit garder ; *LFCDE* h. se, *B* h.le ; *D* p. garder, *C* set garder — 543 *BEGJ* meismes, *C* meisme, *F* meimes, *L* miesmes, *D* mesmes, *K manque* ; *C* m. ne p., *F* m. p. ; *GJK* pourrions, *F* porriemes, *E* poons ; *L* que pou, *BFDMr* con p., *E* com pou, *C* con bien ; *GJ* pour. ou grant ou pou (*J* poi) pa., *K* pour. bien ou pou ou grant pa. ; *F* s. trover — 544 *CDE* convient, *GJK* estuet ; *E* co. repairier

Rubr. *seulement dans AB* ; *BCl et Table* I viiii Cum bons ; *B* Panusse f. ki avek Dieu convierti s. Thaissis ; *B n'a pas* IX

137. 545 *GJK* da. que je — 546 *BFCDEJK* oi, *G* ou ; *BL* le mal — 547 *E* Pannucius, *L* Panuncius, *F* Pannicius, *B* Pantius, *C* Palmasius, *G* Panuses, *JK* Panusses ; *GJK* ot a n. saintisme ch. ; *BLFCDEGJK* estoit — 548 *F* Qui m. ; *L* savement ; *BF* armes, *LCDEGJK* ames || Vita Th. : Quae cum abbas Paphnutius audisset...

138. 549 *B* p. armes a s., *E* p. autrui ame s. ; *G* l. tout p. autrui s. ; *A* salveit — 550 *B place ce vers après 552* ; *en C, le vers est omis, mais un signe placé*

Digitized by Google

Ne voloit philateres ne re[li]ques porteir :
Bien sevent qu'il demandent, qui les suelent porter.

139 Teiz i at, s'il n'astoit por amur al donier,
Ja nes verriez parole ne sermon commencier;
Mais, cant il quident alques de l r prot porcacir,
Cui ke (ke) place et cui nom, eaz covient prechiier.

140 Icil qui prodom est, sachiez que mut m'agree
Et, ke je mal en die, ainc ne l'ou en penseie;
Mais teiz est, puis qu'il at la burse alques enflee,
Ce ke puet soit de l'anrme, a Deu soit commandee !

à la fin de la str. renvoie à une ligne ajoutée au bas de la colonne: Et les gens por acquerre sevent admonnester; *L* al. nient s.; *K* sarmonnant, *F* laborant; *E* s. ne les gens aüner; *GJK* av. amasser — 551 *L* philatere, *C* philatiere, *F* filateres, *B* filateire, *E* filatere, *D* filatiere; *FCDEMrCl* reliques, *BL* relique; *DE* r. moustrer — 552 *C* B. savez; *E* s.que d.; *L* d. eis (*biffé*) ki l.; *C* d. qu'il l. sevent p.; *BMrCl* s. mostreir, *cf. Obs. 11* || *Sur l'emploi des reliques au moyen âge, cf. O. Müller*, Theologisches, *p. 22*.

551-554 *omis dans GJK*

139. 553 *CD* Teus, *E* Tiex, *BF* Teil; *FCDE* se n'; *LFCDE* estoit; *L* par a., *BFCDEMr* p. l'a.; *BLF* a. del d.; *BFCDEMr* denier — 554 *F* Ja nel, *L* Ja ne li, *C* Ja n'i; *B* Ja n'en ories p.; *E* Ne orriez s. ne p. c.; *D* v. parler ne; *C* sarmon. *Sur ce vers cf. Tobler*, V. B., *I 207*. — 555 *B* M. qu'il i puissent a.; *K* cuidoit; *BLFCDEGJ* porchacier, *K* -chacer, *Mr* -cacier — 556 *LDE* C. que p., *BJK* C. qu'il p., *G* C. qui p., *C* Qui qui p., *F* Qui p.; *L* plece, *CDE* plaise, *GJK* plest; *D* et qui, *L* ne cui, *FGJK* ne qui, *C* ou qui; *D* iax, *C* aus, *BF* eus, *L* lor, *GJK* les; *E* non il leur estuet p.; *CDGJK* convient; *B* prechier, *E* preschier, *FDK* preechier (*K* -cher), *GJ* preeschier, *C* praeschier, *L* a prechier. *Sur* eaz cov. pr. *cf. Tobler*, V. B., *I 89*.

140. 557 *L* Icis, *BFEGJK* Et cil (*B* chil); *E* preudomme; *D* saichies; *C* Cil q. p. et sages est icil mult — 558 *J* m. n'en; *BLCDEGJKMr* d. onkes n.; *F* ne l'oi en p., *BLDMr* n'onch (*L* ous, *D* oi, *Mr* ou) en p., *CEGJK* n'en oi (*J* ou) p.; *à la forme* ou *du parf. 1 cp.* oi *1221* — 559 *D* M. tex i a, *C* M (*tache*) tel, *B* Teil i a; *D* p. qu'il ont, *C* point qu'il a, *F* des qu'il a, *GJK* quant il a (*G* sent), *BL* mais qu'il ait; *D* lor b., *G* sa b.; *BLDGJK* b. bien e., *C* b. si e.; *E* Mes puis est tiex qui a auques la b. e. — 560 *F* Com que p.; *DE* K'estre p. s. de, *C* Que estre p.de; *BF* arme, *LCDEGJK* ame; *BDEGJK* Dieu, *C* Diu; *L* comandei

Digitized by Google

141 Li bons Pasnucius voloit mielz esploitier :
Ci ne voloit il mie rezoivre son lowier ;
De ci k'en l'atre secle lo voloit respitier, *A f. 31*
Car ci lo pert hom tost, la ne soi seit cangier. 564

142 [De] cascun a salveir forment soi travilhoit ;
A Deu senz companion pas aleir ne voloit ;
Bien savoit, devant [Deu] cum plus en amoinroit,
Tant seroit miez vengnianz et Deus plus l'ameroit. 568

143 Pensat, s'il cele feme(me) ver Deu turneir pooit,
Mains hom, qui, par sa culpe, cors et anrme perdoit,
Et lo pechiet laissier et salveir soi poroit.
Chascons, enver qu'il puet, de ce pener se doit. 572

---

141. 561 *L* buens ; *B* Panutius, *E* Pannucius, *L* Panuncius, *JK* Pasnisius, *F* Pannicius, *G* Panisius, *C* Palmisius ; *L* mies, *BFCDEK* miex, *GJ* mieux — 562 *GJK* Ne si ne v. m. ; *CDE* il pas r. ; *BLCDEGJK* recevoir (*BD* rech-) ; *EJ* louier, *BFCDGK* loier — 563 *L* Des ci qu'en, *E* De si qu'an,, *C* De si en. *GJK* Jusques en ; *BLFCDEGJK* autre ; *G omet* siecle ; *B* respiteir, *C* estoier — 564 *CEK* C. si le, *J* C. s'il le ; *G* C. on le p. si t. ; *E* p.l'en t., *J* p. on tout ; *LFD* se seit, *B* se puet ; *L* chaingier ; *C* t.qui ne se set gaitier. *GJK* t. nus ne s'i set guaitier, *E* t. l'en ne set chalengier — *C ajoute encore un vers à la str. (la dernière qui s'y trouve conservée)* : Des agais de cest siecle et dou mal adversier || Gréc. Homiliae in Ev. I xvii 5 (*P. L. t. 76, c. 1141*) : Qui igitur non amore aeternae patriae, sed praemiorum ambitu salutem audientibus praedicat, quasi in itinere salutat, quia ex occasione, et non ex intentione, salutem audientibus exoptat.

142. 565 *BLFDEHMrCl* De c., *GJK* Se chascuns (*G* -un) ; *LFDGJK* se t., *B* s'i t. ; *DEGJ* traveilloit ; *E* s. mult f. se penoit, *H* s. uns preudons se penoit — 566 *BLFE* compagnon, *D* conpeignon, *GJK* compaingnie ; *E* c. aler ne s'en v. ; *GJK* pas parler ne — 567 *LFMrCl* Deu, *BE* Dieu, *D* Diu, *H* Diex ; *LH* D. que p., *F* D. qui p. ; *BLF* amenroit ; *E* p. ameneroit, *DH* p. en i menroit ; *GJK* B. sachiez nostre sires grant (*G* si g.) gre l'en (*K* li en) saroit (*J* savroit, *K* savoit) — 568 *FDEHK* miex, *GJ* mieux, *B* miols, *L* bien ; *BH* vignans, *L* venans, *DEGJK* venus ; *F* et D. miex l'a., *GJK* et mult mieux l'a., *H* a Diex p. amenroit || *Cp. 411-12 et 453-56.*

143. 569 *LFEJK* P. se c., *G* P. ce il se la, *B* Pens si c., *Mr* Pensa si c. ; *BFDE* feme, *Cl* femme, *LGJK* dame ; *L* a D. ; *B* D. traire p. ; *F* pooiit, *J* povoit — 570 *GJK* h. par mi sa courpe — 571 *D* Et lor p. ; *FE* pechier ; *E* et savoir se ; *BLFDE* se por. (*L* pooit) ; *GJK* C'il (*K* S'il) autrui puet secourre et il nel secouroit — 572 *B* envers ce ke il p., *DE* tant con il p., *FGJK* al miex qu'il p.

Digitized by Google

COMENT SAINZ PASNUSES VINT A SAINTE THAISIEN SI CUM UNS HOM DEL SECLE. X.

144 Ilh eissit de l'enclostre, ses vestimenz canjat,
D'orguilhos dras del secle son cors aparilhat,
Son palefroit amblant co(n)intement acemmat,
Vint a l'osteil la dame, deleiz li s'ajostat.

145 Ne s'i travilhat guaires, tost s'i pot acointier,
Car il faisoit semblant k'a li volsist pechir.
En la chambre l'en mainet, cant ele ot son lowir :
Lowiers at fait mainte anrme en enfer trebuchir.

146 La cambre eret mut bele, mut gentiment parce :
La litiere, de pailes et d'orfrois acehmeie.

RUBR. *dans A seul*

144. 573 *BLFDEGJK* issi ; *BLFD* encloistre ; *GJK* de son cloistre, *E* de sa chambre ; *LFDEGJK* ses vestemens, *B* son vestiment, *F* se vestement ; *L* chaingat — 574 *DEGJK* orguelleus, *F* orgoilleus ; *L* cor ; *LFDEGJK* appareilla (*L* -ellat) — 575 *F* parlefroi ; *BLFD* c. acesma (*cf. Obs. 4*), *E* c. atorna, *GJK* coiement ensella — 576 *FE* Vient... del. lui ; *GJK* s'acouta || VITA TH.: Quae cum abbas Paphnutius audisset, sumpto habitu saeculari et uno solido, profectus est ad eam in quadam Aegypti civitate...

145. 577 *FDEG* traveilla, *K* travailla ; *E* guieres — 578 *D* samlant ; *E* qu'a lui, *L* qual, *GJK* que il ; *BLE* vosist ; *BLDEGJKMr* pechier, *F* pech' — 579 *E* m. pour donner son l. ; *LMr* lowier, *EJ* louier, *BFDGK* loier — 580 *LF* maint a. ; *BLFDEGJKMr* a. el (*EGJ* ou) feu (*FDMr* fu) d'enfer (*B* infier) plongier (*B* plungier). *Le poème n'offre pas d'exemple de l'express.* en enf. treb. *qui se lit en A ; au contraire, l'express. employée par les autres mss. revient, avec de légères variantes, aux vv. 3688, 3737, 3763, 890, 1024, 1274.* || VITA TH. : ... deditque ei solidum pro mercede peccati. At illa, accepto pretio, ait : Ingrediamur domum.

146. 581 *J* Va c. ; *FDEGJK* c. estoit m. ; *FD* b. m. (*F* et) gentement, *BLJK* b. m. (*L* et) cointement, *E* gente et belement ; *G* b. et bien appareilliee — 582 *F* Sa l. ; *B* l. ert de, *GJK* l. iert de ; *FJ* paile, *EK* paille, *G* poille, *L* passe ; *F* orfroi ; *L* acesmeie, *BFDEGJKMr* aornee (*B* ahor.) —583 *B* mismes, *L* miesmes, *E* meismes, *FDGJK* meisme, *Mr* meïme, *Cl* mimes, *cf. 23 et subsidiairement 52, 316, 645, 1609, 1686, 2015, etc., voir en outre Obs. 5* ; *BLFDEGJK* estoit ; *BFDEGJKMr* f. acesmee (*J* -emee, *Mr* -ehmeie), *L* cointement acesmeie. *S'il faut en juger par le terme* acememenz, *repris au v. 584,* acehmeie *devait terminer le présent vers et A aurait interverti les mots en rime de 582-583.* — 584 *B* teis, *FG* tels, *D* tex, *EK* tiex, *L* tes, *J* ces ; *B* acesmens, *LDEGJK* aces-

Digitized by Google

Ele mime[s] astoit fierement aorneie :
Por teilz acem[e]menz est mainte anrme dampneę. 584

147 Kant sa cambre li ot et son beal lit mostreit,
« Par foit, » fait il, « beaz est et bien l'aveiz pareit ;
« Mais, s'il estre pooit, ge voldroi plus privé,
« Ne voldroi por cent salz c'um m'i eüst trovét. » 588

148 Ele dist : « Ci poeiz segurement seoir ;
« Zaenz ne vos estuet nule poür avoir ; *A f. 31 v*
« Ne recivreiz damage ne de cors ne d'avoir.
« Se Deus non de lassus, nuz ne vos puet veoir. » 592

149 — « Voire, » dist li sainz hom, « saveiz vos Deu nomer?
« Saveiz vos ke Deus soit, k'il nos (nos) puist esgarder ? »
— « Oïl, » dist ele, « sire, j'en ai oït parleir.
« Bien sai ke devant D[e]u ne se puet nuz celeir. 596

---

memens, *F* acesmement, *MrCl* acememenz, *cf. Obs. 4* ; *G* a. ot m., *JK* a. ont m.

147. 585 *L* Quant c. li at et ; *LFD* bel — 586 *BDE* f. dist il — 587 *G* M. c'il ; *DE* M. se il c. puet ; *B* jel volroit, *D* je volrai, *GJK* je vendrai (*J* venrai), *E* voudroie ; *F* pooit pl. volroie pr. ; *JK* pl. cele, *G* en emble — 588 *B* volroi, *L* vouroi, *FD* volroie, *J* vouroie, *EK* voudroie, *G* vaudroie, *Mr* voldroie ; *L* par ; *B* sols, *J* soulz, *L* soul, *GK* s' ; *GJK* Pour c. s. ne v., *DEMr* Ne v. por rien, *F* Jo ne v. nie ; *Mr* c'om, *E* qu'an || Vita Th. : Tunc ille ingressus, ut lectum pretiosis vestibus stratum conscenderet, invitabat eam, et dixit (Vita b : Cumque ingressus esset, et lectum, pr. v. str., ut ascenderet, invitaretur,dixit ad eam): Si est interius cubiculum, in ipso eamus.

148. 589 *GJK* Cele d. ci poons ; *E* povez ; *L* securement, *FDEGJ* seurement, *K* legierement — 590 *BD* Chaiens, *EJK* Ceanz, *G* Seens ; *BFDGJK* paor, *L* paours — 591 *BLFDKMr* N'i r. ; *FDEGK* recevres (*E* -oiz), *B* recheveis, *J* recouvrez ; *EGJK* domage — 592 *F* D. seus de ; *BLFDEGJMr* ne (*D* ne *manque*) nos p. || Vita Th. : Illa dixit : Est quidem, sed si homines vereris, nec in isto exteriori cubiculo ullus ingreditur : si vero Deum, nullus est locus, qui Divinitatis eius oculis abscondatur (Vita b : Est quidem cubiculum ubi nullus ingreditur sine Deo vero ; non enim est locus, qui a Divinitate eius abscondatur).

149. 593 *LFGJK* V. fait li ; *B omet* vos — 594 *K* D. seit, *G* D. set, *E* D. est ; *BFGK* qu'il nos p., *L* qu'il vos puet, *D* qui n. p., *J* qui n. puet, *E* com il vous puet ; *F* regarder, *E* garder — 595 *B* Oje ; *BL* O.fait e. ; *GJK* O. sire fet elle j' — 596 *L* B. sa ; *FLCl* Deu, *EGJK* Dieu, *D* Diu, *B* lui || Vita Th. : Quod cum audisset senex, dicit ei : Et scis esse Deum? Cui illa respondit: Et Deum scio et regnum futuri saeculi, necnon et tormenta futura peccatorum.

Digitized by Google

150 « Bien sai, cil qui Deus servent, [ke] mut joie averont ;
« Il avront tant de bien ke [ja] plus n'en voldrot.
« Et li maleüros qui tot adés mal funt,
« Nulz ne poroit adire les malz qu'il soff[e]rront. » 600

KE GRANT MAL FAIT KI ALTRUI FAIT [PECHIER] ; ET QUE TOTES LES CHOSES FUIENT CE QUE NUIRE LOR PUET, SENZ L'HOME, KI ADÉS SIET L'ANEMIS. XI.

151 « Bele filhe, » fait il, «tres que vos ce saveiz,
« Mut grant mervelhe m'ai ke teil vie menez ;
« Mervelle est ke li cuers vos est si endureiz
« Ke vos si a fiance vos et altrui perdeiz. 604

152 « Cele nature est mut malvaise et de male aire,
« K'om desire a gesir adés el tai qui flair(e)e.

---

150. 597 *L omet* sai ; *LFCl* Deu, *BEGJK* Dieu, *D* Diu, *H* Diex, *cf. Obs. 5* ; *BMrCl* ke, *LFDEH* que, *GJK néant* ; *H* que grant j. ; *E* avront ; *BLFDGJK* m. grant j. aront (*GJK* en avront), *MrCl* m. grant j. avront — 598 *BLFDH* aront ; *BLFDH GJKMrCl* que ja p. ; *E* b.co n il avoir pourront ; *BD* volront, *LJ* vouront, *H* voront, *F* vauront, *GK* voudront, *MrCl* voldront, *cf. Obs. 3* — 599 *B* maleureus, *LH* malewirous, *DGJK* maleure, *E* mal heure ; *E* mal ont — 600 *F* p. ja dire l., *D* p. descrire l. ; *E* N. hons ne p. dire ; *GJK* Ja nul (*J* nulz, *K* nus) ne pourra dire le mal ; *BLH* sofferont, *FDGJKMrCl* sofferront, *E* souff'ront

RUBR. *seulement dans AB* ; pechier *restitué par Cl d'après B et la Table* I XI ; *B omet* les ; *B* ch. finent cho ki n. l. p. fors l'ome ; *B* siut, *cf. note 3527* ; *Cl* anemi, *B* enemi, *cf. note 500* ; *B n'a pas* XI

151. 601 *B omet* filhe ; *LD* f. dist il ; *FE* des que, *DGJK* puis que ; *L* v. bien s. — 602 *B omet* Mut ; *E* M. me merveil que, *D* Or me merveil je mult que ; *BFGJKMrCl* m. en ai ; *GJK* ai quant t. — 603 *FJK* M. ai ; *GJK* quant li c. ; *B* c. nos e. ; *FDE* adures, *L* affermeis — 604 *BLDEGJKMr* Ke (*G* Qui) si a esciant (*B* enciant) v. et, *voir l'express.* a f. *291, 907, 3217* ; *GJK* autrui (*J* autre) dampnez || VITA TH. : Dicit ei : Si ergo haec nosti, cur tantas animas perdidisti, ut non solum pro tuis, sed et pro illorum criminibus reddita ratione damneris ?

152. 605 *GJK* Tel n. e. mauv. fille et, *B* Male n. e. malv. et, *LF* Haie n. e malv. et, *DE* Ha las (*E* Hai) cum n. e. malv. et ; *LDEGJK* mal a., *B* pute a., *F* putaire— 606 *G* C'om, *FJK* C'on, *BMr* Ki, *D* Qui, *E* Quant, *L* Et ; *E* d.g. ad., *L* d. ad. g. ; *F n'a pas* adés ; *B* el thais, *E* en tai, *GJK* ou temps (*K* tans) ; *F* q. tos jors f. ; *BLFDEGJKMrCl* flaire — 607 *L* que ; *B* bie ; *B* vuelent, *L* welent, *FD* voelent, *EGJK* veulent — 608 *FDEGJK* Ou i., *L* Et i. ; *B* i. dont ki,

Digitized by Google

« Se cil vont en enfer qui bien ne vulent faire,
« U iront qui del mal ne se vulent retraire ? 608

153 « Si cum li Livres dist, chascuns son fais portra.
« Se cascuns, par sa culpe, grant paine soferra,
« Qui soi pert et altrui, chaitis, ke devenra ?
« Il est plus durs ke pierre, qui de ce poür n'a. 612

154 « Se li ons om voit l'autre chaoir et trebuchier
« Et pietiez ne l'en prent ne ne li vult aidier,
« L'Escriture tesmoniet qu'il lo comparra chier,
« Kar il pot ne ne volt son proisme radrecier. 616
A f. 32

155 « Ki son proisme n'aïwe, s'enfers celui tormente,
« Il est li miens conselz ke, par tens, soi repente

E i. cil. q., *G* i. dont icil q., *JK* i. donque cil q. ; *FDEGJK* de m. ; *BJ* vuelent, *LD* wellent, *F* voelent, *EGK* veulent || *Cp. 661-63.*

153. 609 *EJK* dit ; *L* fait ; *E* portera ; *G* f. si portera — 610 *BLFIIGJK* Et c. ; *BFEIIGJKMr* por ; *GJK* courpe ; *D* grans painnes ; *B* soffra — 611 *GJK* Q. se p., *FD* Q. lui p. ; *G* part ; *EG* chetif ; *EKMr* devendra — 612 *BLFDGJK* paour, *II* pauour || S. Paul, Galat. *VI* 5 : Unusquisque enim onus suum portabit.Grég. Moralia XX xiv *29* (*P. L. t. 76, c. 155*): Hi vero qui calamitati suae miseriam adjungunt, ex cruciatu poenae ad augmenta prorumpunt culpae. Sed utinam tales cum ad melius permutari despiciunt, ita perversa agerent, ut non ea etiam aliis propinarent. Utinam illis mors sua sola sufficeret, et non virulentis persuasionibus alienam etiam vitam necarent.

154. 613 *G* Se l'un homme ; *DII* caïr, *J* chaïr, *G* cheïr ; *L* ch.ou t. ; *L* trebuichiet, *DK* trebuschier, *H* tresbuskier — 614 *L* Ne p. ; *L* pietiet, *FDII* pities. *B* pitiet, *EGJK* pitie. *Au sens savant de « piété » on a* pïeteit *38* ; *signifiant « pitié », le mot compte seulement pour deux syll., sauf en une leçon douteuse du v. 2105 ; la graphie, dans ce second cas, est* pitiet, pitiez *1239, 1685, 1998, 2172, 3745, ou aussi* pietiet, pietiez *2034, 2219, 3019, 3176, 3743,* pietieiz *1276, ou même* pieteit *2357, 3729. F* ne li pr., *J* ne le pr. ; *FEIIGK* pr. et ne li, *J* pr. il ne li — 615 *BLFDEIIGJK* tesmoigne ; *II* t. ki le c., *F* t. qui le conparront ; *E* compera — 616 *L* Ka il, *EK* Quant il ; *FDEIIGJK* puet ; *FEII* si ne, *GJK* et ne, *D* mais ne ; *L* wolt, *II* voit, *D* welt, *E* velt, *FGJK* veut ; *II* proime, *LD* prosme ; *BFEIIGJK* redrechier || Ecclésiastique *IV 27-28*: Ne revereatis proximum tuum in casu suo : Nec retineas verbum in tempore salutis. Non abscondas sapientiam tuam in decore suo.

155. 617 *L* Ki le prosme ; *BFJ* aïe, *LDEGK* aïde ; *EGJK n'ont pas* s' — 618 *G* Ce e., *K* Et c'e. ; *B* consiauls, *L* -seaus, *D* -saus, *FGK* -seus, *E* -seil ; *J* C'e. li mieux conceus ; *GJK* c. c'om p. ; *E* qu'il p. cels ; *LGK* t. se r., *J* t. te r., *FDE*

Digitized by Google

« Ki a perdition des altres met s'entente ;
« Ja Deus senz amendise morir ne *li* consente. 620

156 « [L]as, comment respondrat ne frat droit par altrui,
« Qui ne porat respondre ne droit faire par lui ?
« Donc dirat, mais a tart : Cum mal bailiz je sui,
« Or me revient devant ke je si malvais fui. 624

157 « C'a grant painne porat cascuns son fais porter,
« Ki altrui fais portrat, cument porat durcir ?
« Maleüros celui ki ne s'en vult gardeir,
« Et ancor pis celui qui altrui fait dampner. 628

158 « *M*ainz hom fust bien delivres et escapez de mort,
« Senz peril fust venuz et a rive et a port,

---

t. s'en r,, *B* t. r. *Cl met un point à la fin de ce vers et ne met rien à la fin du suivant, ce qui brise la gradation établie par le moraliste.* — 619 *L* perdicions — 620 *K* amendance, *B* repentise ; *A* ne nos c., *B* ne c., *L* ne l'en c., *EGJK* ne le c., *DCl* ne li c. ; *F* am. a m. nel c., *cp. 888, 1699, 1992*

156. 621 *GJK* Mes c. ; *A seul* ne, *ailleurs* et ; *BEGJK* fera d., *D* d. fera ; *BFII* por a., *DEGJK* d'a. — 622 *FDIIGJK* r. et ; *LFEGJK* f. d. ; *BLFEII* por l., *DGJK* de l. — 623 *BFDEIIGJK* Dont ; *E* m. autant ; *E* c. maubaillis en s., *II* c. je s. m. b., *G* que je maubaillis s.— 624 *L* mo r. ; *F* d. ce que si ; *E* m. sui

157. 625 *ECl* S'a g., *BLFDIIGJK* A g. *Sur A* C' « *alors que* », *cf. 48. La tournure des vv. 625-26 s'éclaire du rapprochement avec 607-8, 610-11, 617-19. 621-22.* — 626 *DE* Qui l'autrui portera, *G* Qu'a. f.portera ; *J* portera — 627 *B* Maleuireus, *L* Malewyrous, *H* Maleuwireus, *GK* Maleure, *J* Mal cuirre ; *F* M. iert cil, *E* M. est c. ; *BLFDIIGJK* ne se v. salveir, *E* n. se vost celer. *La leçon* ne se vuelt salveir *semble préférable à celle de A, car, seule, elle donne leur plein sens aux vv. 627-28, en poursuivant la pensée formulée aux vv. 610-11, 617-19, 621-22, 625-26.* — 628 *BLFDEII* Mais encor ; *II* plus chelui ; *E* autri, *J* aucun ; *FII* a. veut d.

158. 629 *A* Sainz, *BLFDECl* Mains, *II* Mais, *GJK* Telz ; *EII* f. delivrés ; *L* d. ou e. — 630 *L* peris ; *DEIIGJK* et arrives a (*E* au) p. — 631 *FII* f. mais e., *Wm* f. par e. ; *BFGJK* exemples, *DEII* essamples, *cf. Obs. 6* ; *L* mas conseaus et li malv. ; *ETb* et sanz malv. || Grég. Moralia XI xlvii *63* (*P. L. t. 75, c. 982*) : Et plerumque dum quaedam prava agimus, intuentibus hoc fratribus, exemplum malum praebemus ; et, quasi inflexo extra viam pede, sequentibus vestigia distorta relinquimus, dum per nostra opera ad scandalum aliena corda provocamus. Valde autem laboriosum est custodire ne mala homo facere audeat, ne

Digitized by Google

« Se ne fust malz ensemples et par malvais confort.
« Se Deus en prent venjance, quidiez qu'il face tort ? 632

159 « Sachiez ke de toz malz serat prise venjance ;
« Mais, ke ke li hom facet, s'il vient a repentance,
« En la mercit de Deu doit avoir grant fiance :
« Il lait mut de son droit par vraie penitance. 636

160 « Li Livres dist un mot c'um puet bien redoter :
« A poines soi porrat li justes hom salveir ;
« Ke frat donc li pechieres, u se porat *lorn*eir ?
« Certes, n'at point de sens, qui ci ne vult penser. 640

161 « Ki tres bien vult penseir a tot ce qu'il at fait
« Et ke Deus pas n'oblie nes lo petit mefait,

---

in bonis actibus per intentionem titubet, et inter recta opera sinistra eum cogitatio illudat. Quae tamen cuncta omnipotens Deus subtiliter examinat, atque in judicio singula repensat.

159. 633 *D* Saichies ; *L* tot mas ; *E* s. pris la v., *GJK* il s.pris v.— 634 *H* M. quoi que ; *LG* f. il v., *J* f. cil v. ; *F* a penitance — 635-636 *E ayant laissé en blanc la place de ces vers, la lacune a été ainsi comblée par une main du XVII^e^ siècle* : Nostre Dieu le reçoit et luy donne la main, Pourveu que son peche il ayt en grand desdain — 636 *G* lest ; *BGJK* por ; *H* peneanche, *BLFDGJK* repentance || Grég. Moralia IX liv *82* (*P. L. t. 75, c. 903*): Sed qui et universorum reminisceris, me procul dubio de venia certum facis.Sciendum vero est quia in quibusdam factis et certi de venia reddimur, et post perpetratas culpas ad absolutionis nostrae fiduciam correctione et poenitentia subsequente roboramur. — *Cp. 417-20, 649-52, 699-704.*

160. 637 *LEJK* dit, *G néant* ; *E* qu'an p., *LGJK* c'on doit ; *B* p. mont r., *LFDE* p. (*L* d.) mult r. — 638 *BLFDEHGK* paines se p., *J* paine se p. ; *G* le juste homme ; *H* sauves — 639 *BLHJK* dont ; *F* Que fera li pech., *HGJK* Que fera d. pech. (*H* pekiere), *D* Li pech. adont, *E* Et li pech. d. ; *AD* po. salveir, *BLFEHCl* po.torner ; *GJK* ou po. donc (*JK* dont) aler.*Mieux que* salveir *de AD*, torneir *répond à* parebunt *de l'Ecriture.*— 640 *L* puen de ; *L* qui ce, *GJK* qu'a ce ; *L* ne wel, *E* ne set || S.Pierre, I Ep. *IV 18* : Et si justus vix salvabitur, impius et peccator ubi parebunt ? *Cp.* Prov. *XI 31* : Si justus in terra recipit, quanto magis impius et peccator ?

161. 641 *E* v. entendre a ; *DG* a ce que il ; *LDE* que il f.- - 642 *E* Et D. pas si n'o. ; *J* nez, *B* neis, *FG* nis ; *J* n. les petis, *K* n. un p., *E* pas le p., *H* point le p. ; *LDHGJ* forfait - - 643 *manque en G* ; *J* Nez l., *E* Neis ces, *D* Ne l., *H* Ne, *BF* Les ; *BFEH* penseez ; *LDJK* petis pensers (*L* penseir) ; *H* vaganche ; *A* na *corrigé en* ne — 644 *B* Grans e., *H* A gr. miervelles e. ; *L* e. se donc, *DE*

Digitized by Google

« Nes les petites penses senz venjance ne lait,
« Grant mervelle est se, donkes, del mal ne se retrait. 644

162 « Ki altrui et lui mimes trait a perdition, *A f. 32 v*
« Qui s'enjoïst de ce qu'il ne fait se mal non,
« Ki de tote u de robe at plaine sa maison,
« D'altres menuz forfaiz comment rendrat raison ? 648

163 « Certes, ke ke nuz diet, raison en stovrat rendre.
« Se Deus mercit n'en at, se tot son droit vut prendre,
« Ne angele ne archangele ne nos poront defendre.
« Chaitif, ke sumes dur, qui n'i volons entendre ! 652

164 « Deus, Nostre Sires, est si beaz, si delitables,
« Sor totes creatures si genz, si desirables,
« De si fine bonteit, si pius, si merciables,
« En ses promesses vrais, en ses dones durables. 656

---

e. se dont, *F* e. ce dont quant, *GK* e. dont se, *J* e. de ce, *B* e. c'on, *H* e. que ; *FEIIGJK* de m. ; *FGK* ne r. || Grég. Moralia XXI v *9* (*P. L. t. 76, c. 194*) : Sic autem Dominus uniuscujusque considerat vias, sic dinumerat gressus, ut ne minutissimae quidem cogitationes ejus judicio ac verba tenuissima, quae apud nos usu viluerunt, indiscussa remaneant.

162. 645 *H omet* Ki ; *GJK omettent* et ; *F* Et qui li et autrui t. ; *DE* a. avec soi t. ; *B* meismes, *L* miesme, *IIGJK* meïsmes ; L m. met a — 646 *F* Qu'il s., *E* Et s' ; *BDEIIG* s'esjoist, *J* s'ajoit, *F* se fioit, *cf. Obs. 6* ; *K* Qui penseroit de ; *F* en ce q. ; *B* qu'el —647 *F* Et de t. ; *E* Et qui de roberie a p. ; *FD* tolte, *LJ* toute, *K* toulte, *G* toust ; *LFDIIGJK* t. et de ; *FII* reube a p., *GJK* rape (*G* rapine) met p. — 648 *F* tendra

163. 649 *D* C. quoi que ; *J* nouz d. ; *AL* en st., *Cl* enstovrat, *B* ènstara, *FDE* estovra, *GJK* convendra, *cf. 414, 1730* — 650 *Cl* nen ait ; *BDII* a s'il t. ; *GJK* a et il t. d. — 651 *BLFDJ* angle ne arcangle (*D* archangele), *EGK* ange ne archange ; *FJK* ne nos porroit, *G* ne le pourroit, *E* nus nel porroit, *L* ne l'en porrat — 652 *BFDEIIGJK* C. con s., *L* C. qu'estomes ; *FG* d.que n', *E* d. quant n' || *Cp. 633.*

164. 653 *BD* Sire il e. ; *L* si douls si, *F* si gens si ; *L* delitauble — 654 *G* Sus t. ; *BFD* tote creature ; *EJK* criatures ; *F* si biaus si ; *L* si profitaubles — 655 *A répète ce vers à la suite de 658, dont le premier hémist. est semblable à celui de 654, et, pour avoir la rime de la str. 165, il change le dernier mot en* mervillous ; *E* f. biaute ; *E* piex, *JK* preus, *G* gens, *F* dous ; *L* merciauble, *GJK* amiables — 656 *B* Ens s. ; *F* Et s. p. vraies, *G* En ces p. vraies ; *JK* en ses donners, *BDE* et en ses dons (*B* son don), *F* et si don sont, *G* en ces pensers ; *L* durauble

Digitized by Google

165 « Mais li anemis est si laiz, si poürous,
« Sor totes creatures orribles et hisdous,
« Trop plains de felonie, culvers, envidius,
« Enginieres, senzfoiges, plains d'orguil, m[en]cinnios.

166 « Or oiez grant dolor et grant male aventure :
« Cum nos sumes chaitif et de male nature,
« Ke tot ce savons bien et si n'en avons cure ;
« Mais ce sachiez ke Deus en prendrat sa droiture.

167 « Kascune mue beste conoist son encombrier :
« Li mallars fuit l'ostoir, l'aloe l'espervier ;
« Ja ne verrés berbis ver lo lou aprochier ;
« Ge ne vi onkes lievre conjoïr lo levrier.

168 « Mais solemen(n)t li hom, cui Deus si voll formeir
« Qu'il seüst et poüst bien et mal deviseir,

---

165. *L omet ce quatrain* — 657 *D* Nais li ; *BD* enemis ; *B n'a pas* est ; *D* l. et si ; *B* poireus, *E* poucreus, *F* peureus, *D* peeureus, *GJK* perilleus—658 *G* Sus t. ; *F* toute creature ; *K* criatures ; *BDEGJK* hideus — *Je supprime, dans la transcription de A, une réplique du v. 655, qui s'intercale ici, cf. note 655* — 659 *B* Tols p., *F* Tos p., *E* Tout p. ; *FDG* felonies ; *D* cuivers, *E* cuvert, *GJK* crueus ; *BFDEGJK* et envieus — 660 *BFDEGJK* Engignieres ; *FDE* sans foi, *B* effeges, *GJK* sauvages, *cf.* sensfege *3779 et voir* senzfege, senzfoge *chez L. Wiese*, Die Sprache, *pp. 89, 91* ; *F* orgoil, *BD* orguel, *EGJK* orgueil ; *FDK* mencogneus, *GJ* mencongeus, *E* mencongieus, *B* vergoignos, *Cl* mene.

166. 661 *BLD* Or voies ; *BLF* mal a., *DGJK* mesaventure — 663 *B* Ki, *LD* Qui, *GJK* Et — 664 *En E, la ligne, demeurée blanche, a reçu au XVII^e siècle* (*cf. 635-36*) *le texte suivant* : Aderant au malin qu'est malheur sans mesure ; *GJK* M. bien s. ; *L* sachons ; *GJ* penra || *Cp. 605-6.*

167. 665 *L* Chacune ; *E* b. m. — 666 *BD* maslars, *L* marlars ; *J* ostor, *K* austor, *G* ostour ; *B* aloie, *L* aloiwe ; *LFDEGK* esprevier, *B* esprivier — 667 *LDEGJK* brebis ; *BLFD* leu, *J* leuf ; *L* aproichier, *B* aproismier — 668 *BL* Ne ne, *FH* Si ne ; *GJ* l. connoistre le, *K* l. atendre le

670-806 *Cette portion du poème est copiée deux fois de suite dans G, je distingue la double transcription par les sigles* G^1 G^2.

168. 669 *K* li bons e. ; *H* qui D., *FE* que D., *B* cui il ; *BLDE* D. v. si f. ; *L* wolt, *E* vost, *F* vaut ; *H.* D. we... ; *GJK* D. le veult moustrer (*J* monter) — 670 *E* Si poist et s. b. del (mal *ajouté par la seconde main*) d. ; *D.* s. et peust, *BF* peust et s., *L* deust et poist ; G^1G^2JK Qui set et puet le b. et le m. d. ; *H* Qui seuist et p... b. et m. — 671 *E* Tuit a. sont li m. et b. lessie ester ; *FJ* sieut,

Digitized by Google

« Tot adés siut lo mal et lo bien lait aleir;
« Plus soi tient al dïable, qui plus lo vult greveir.

169 « Den' est ce grant mervelle de l'homme et grant folie ? *A f. 33*
« Bien seit ke li dïables est plains de tricherie;
« Soi art et soi engien vunt tot par boiserie;
« Tot ce seit bien li hom ne ne s'en garde mie.

170 « Et, tres que Deus lo voit de si malvais corage
« Qu'il adés heit son prot et aimet son damage,
« K'il ne fait onkes bien en trestot son eage,
« Den'est ce grant mervelle qu'il del vengier s'at arge?

171 « Saveiz por ke il ne prent main a main sa venjance ?
« Ce fait il par mercit et par mut grant soffrance.
« Il vult ke li pechieres viengnie(t) a reconissance;
« Par ce, done(t) il respit et met tot en soffrance.

L siet, G^1G^2K suit ; *D* laist a., G^1 lest a., G^2 lesse a., *F* laisse ester — 672 *D* Puis se t. ; *BFEH* G^1G^2JK se t. ; *EG*$^1G^2K$ deable, *D* deale ; G^1G^2JK d. com p. ; *BD* p. li v., *H* p. se ...

169. 673 *L* Don e. ce, *FEG*$^1G^2JK$ Dont n'e. ce, *D* Dont n'esche ; *B* grans ; *E* de loing et — 674 *DEG*$^1G^2K$ deables ; *BFD* trecherie, *LG*$^1G^2JK$ felonie — 675 *EJ* Si ... si, *LF* Ses ... ses, *DG*$^1G^2K$ Son ... son (*G*^{1} si) ; *LF* ars ... engiens ; *BE* v. t. p. felonie, *D* v. tuit p. trecherie, *F* fait tot p. felonie, G^1JK sont tuit p. felonie, G^2 sont tuit de tricherie, *L* sunt plains de trecherie — 676 *BG*$^1G^2JK$ h. et ne s', *LF* h. si ne s' ; G^1G^2JK en oste m.

170. 677 *E* Et des q., *DK* Et puis q., G^2 Et dont q., *F* Entrues q. — 678 *DG*$^1G^2JK$ Qui a., *B* Ki a. ; *EG*$^1G^2JK$ domage — 679 G^1 Qui ne, *B* Ki ne ; G^1G^2JK fist ; *E écrit deux fois* o. b. *puis biffe le second* b. ; *LFDEG*$^1G^2K$ aage — 680 *L* Don e. ce, *FEG*$^1G^2JK$ Dont n'e. ce, *D* Dont n'e ce (*cf. var. 673*) ; *B* grans ; *BLFJK* que (*B* ke) d., G^1 qui d., G^2 quant d. ; *E* de v. ; *FEG*$^1G^2J$ se targe ; *sur* atarge : -age *cf. 231*

171. 681 *BF* por k'il ne, *L* par qu'il ne, *DEG*$^1G^2JK$ por coi ne, *sur* ke il = k'il *cf. Obs. 1, voir en outre note 1151* ; *BLFDE* pr.maintenant ; *BFE* la v. — 682 G^2 Se f. il pour m., G^1 Se f. pour sa m. ; G^1G^2JK et pour sa g. ; *BLFDEG*$^1G^2JKCl$ g. pitance, *la leçon de A peut se défendre dans l'acception de « patience » et, quant à la répétition de* soff. *au v. 684, cf. Obs. 11*—683 *Cl* viengnie, *L* vengne, *B* vigne, *cf. Obs. 7* ; *LD* recognoisance, *E* connoissance, G^1G^2JK repentance — 684 *BFEG*$^1G^2JK$ Por ; *Cl* done, *cf. Obs. 7* ; *D* m. tant en s., G^1 m. en sa s. || Grég. Moralia XVII vi *8 (P. L. t. 76, c. 13)* : Quisquis delinquit et vivit, ideirco hunc divina dispensatio in iniquitate tolerat, ut ab iniquitate compescat.

Digitized by Google

172 « Mais la Sainte Escriture dist tot planierement
« Ke cil sofferrat plus de paine et de torment
« Cui Deus lonc respit done et pas ne se repent.
« [He ! las, com est honis cui dÿable soprent !] 688

173 « La mort del pecheor ne desiret Deus mie,
« Anz vult qu'il laist lo mal et amendet sa vie.
« Tot adés al sa main ver lui apparilhie
« Et sel vult recivoir, mais qu'il laist la folie. 692

174 « Deus nos appele adés, nos n'i volon aleir,
« Et cant k'avons forfait nos vult il pardoneir.
« Ja lant n'iert correciez ne se vulhe(l) acorder ;
« Mais nos n'en avons cure ne n'i volons penser. 696

---

172. 685 *J* dit t. p., *BG*^{1} d. t. plenierement, *F* nos d. plenierement, *E* nous dit tout plainnement, *K* dit trestout plainement — 686 *J* cilz, *K* cis, *G*^{2} cist — 687 *F* Qui D. ; *G*^{1}*G*^{2}*JK* D. le resp. ; *B* et si ne, *LE* et qui ne, *D* et qu'il ne, *G*^{1}*G*^{2}*JK* et il ne, *F* et dont ne ; *L* soi r. — 688 *faisant défaut dans A, nous empruntons le texte de L* ; *B* Ai ! las, *E* Halas, *Cl* Eilas, *cf. 119, 536, 879, 1425* ; *K* comme ; *F* qui d. ; *BDG*^{1}*G*^{2} c. li d. ; *BFJCl* diables (*J*-e), *DEG*^{1}*G*^{2}*K* deables (*K*-e) ; *LB* soprent, *F* sosp., *D* sousp., *E* seurp., *Cl* sorp. (*cf. 525, 526*), *G*^{1}*G*^{2}*JK* consent || Job *XXIV 23* : Dedit ei Deus locum poenitentiae, et ille abutitur eo in superbiam : oculi autem ejus sunt in viis illius. Apocal. *II 21-22* : Et dedi illi tempus ut poenitentiam ageret : et non vult poenitere a fornicatione sua. Ecce mittam eam in lectum : et qui moechantur cum ea, in tribulatione maxima erunt, nisi poenitentiam ab operibus suis egerint. *Voir aussi* S. Paul, Rom. *II 4-5 et cf.* Grég. Moralia *loc. cit.*

173. 689 *BG*^{1}*G*^{2} de p. — 690 *EG*^{1}*G*^{2}*JK* Ainz, *BLFD* Ains, *cf. Obs. 2* ; *L* que laist ; *G*^{2} lesse ; *L* m. ou a. ; *E* et qu'il aimme sa — 691 *L* Il at ad. se m. ; *LFDE-G*^{1}*G*^{2}*JK* aparellie — 692 *FE* Si le v. ; *G*^{1}*G*^{2}*JK* Et si (*G*^{2} bien) le veult recoivre ; *BFDE* recevoir (*B* reche-) ; *G*^{2} m. qui l. ; *BDG*^{1}*G*^{2}*JK* l. sa f. || Ezéchiel *XXXIII 11* : Vivo ego, dicit Dominus Deus : nolo mortem impii, sed ut convertatur impius a via sua, et vivat.

174. 693 *J* Aieux n. ; *F* ap. tos n. ; *BLFDEG*^{1}*G*^{2}*JKCl* volons, *cf. Obs. 5* — 694 *BL* De quanque (*L* quant qu') a., *F* Tot ce c'a., *H* Tout quam..., *G*^{1}*G*^{2}*JK* Ce que a. ; *BF* a. meffait ; *BDE* v. tot p. ; *G*^{1}*G*^{2}*JK* f. si n. v. p. — 695 *B* corochies, *EG*^{1}*G*^{2}*K* courrouciez ; *L* ne s'en v. ; *Cl* vulhe, *F* voille, *L* vuele, *DJ* vuelle, *G*^{1}*G*^{2} vueille, *K* vëulle, *BE* veille, *cf.Obs. 7* — 696 *D* nē n'av. ; *G*^{1}*G*^{2}*JK* c. nous n' ; *DJ* v. aler || Grég. Homiliae in Ev. II xxxiv *17* (*P. L. t. 76, c. 1257*) : Qui nos ante culpam peccare prohibuit, etiam post culpam exspectare ad veniam non desistit. Ecce ipse nos, quem despeximus, vocat. Aversi ab illo sumus, et tamen non avertitur.

Digitized by Google

175 « Ki porroit raconteir teil bonteit, teil duzor ?
« Comment porïens ja avoir mellor sanior ?
« Ja tant n'avront meffait vers li li pecheor :
« Tot maintenant qu'il vulent, ront sa grace et s'amor.

176 « Ja n'iert nulz si pechieres, ja n'avrat tant mefait,
« Cant il se prent al bien et del mal soi retrait,
« A Deu est acordeiz, tres qu'il lo pechiet lait ; *A f. 33 v*
« Aprés la penitance, n'en orat ja mais plait. »

177 Kant la damme oït si lo saint homme parleir,
Toz li cuers li fromist, et commence a ploreir,
Et angoisse et poürs li fait colur mueir.
« Poroi ge donc », fait ele, « ancor mercit troveir ?

---

175. 697 G^1 Qui voudroit r. ; G^1G^2JK r. la b. la d. ; *DE* t.pite (*E* pitie) t. ; *F* t. boire et t. dolor — 698 *Cl* poriens nos ja, *D* p. donques, *LF* p. nos donques (*L* onkes), *B* poriemmes nos, EG^1G^2K porrions nous, *J* porrions ; *J* a. nul m., *B* troveir m. ; *B* signor, $FDEG^1G^2JK$ seignor. *La flexion* -iens *est toujours monosyllabique dans le poème (73, 389, 422, 466, 1469-70, 1966, 1725-28, 2303), ce qui justifierait l'insertion de* nos *après* p. *dans le texte de A.* — 699 *FD* aront ; *E* Ja n'a. t. ; $BLDEG^1G^2JK$ forfait ; $LDEG^1G^2JK$ v. lui li p., *B* v. li p. — 700 G^1G^2JK Maintenant que il, *L* Tantost qu'il ; *BDJ* vuelent, *F* voelent, EG^2K veulent, G^1 *néant*, *L* veillent ; BEG^1G^2JK v. ont sa ; *E* et s'onneur || *Cp. 417-20.*

176. 701 *D* Ja nus n'i. si p., G^1G^2J Ja n'i. tant p., *K* Ja n'i. si grant p. ; *E* Ja nus si durement ne li avra ; *F* n'ara t., *BD* t. n'ara ; *BLDE* forfait ; G^1G^2JK p. ne ja n'a. t. fet — 702 *L* soi p. ; G^1G^2JK p. a lui et ; FG^1G^2JK de m. ; $BLFDEG^1G^2JK$ se r. — 703 *BLFDE* e. racordes, *JK* rest a., *la leçon de* AG^1G^2 *trouve sa confirmation aux vv. 737 et 739* ; *D* puis qu'il, G^1JK mes qu'il, *FE* des que, G^2 mes que — 704 G^1G^2JK A. sa p. ; *FDE* n'en orra, G^2JK n'en avra, G^1 n'avra il || *Cp. 417-20.*

177. 705 G^1G^2JK d. ot oi le s. — 706 *F* li cors ; *E* lui f. ; *BLFDE* fremist, *J* fremi, G^2K fremie ; G^1 li c. li comm. de paour a ; *E* f. si commanc'a ; G^2 a plorer, $BLFDEG^1JK$ a trambleir (*D* tramler), *la leçon de* AG^2 *semble bien répondre à* lacrymis *de la Vita* — 707 *B* angoisses, *J* angoix ; $BLFDG^2JK$ paors, G^1 meschief ; *BLFDE* li font ; G^1G^2J f. le cuer m., *K* f. le sanc m. — 708 BFG^1G^2K Poroie je, *J* Porroie, *DE* Porrai je ; *BLDE* dont, FG^1G^2JK *néant* ; G^1J encore || Vita Tii. : Quod cum Thaisis audisset, provoluta ad pedes Paphnutii monachi cum lacrymis exorabat dicens : Poenitentiam iniunge, pater ; confido enim remissionem, te orante, sortiri.

Digitized by Google

178 « Je ne fis onkes chose qui Deu venist en gret.
« Lasse, j'ai mon eage si malement useit.
« Lo tens ke Deus m'avoit par li servir presteit,
« Tot l'ai en males ovres perdut et aloweit. 712

179 « Ensi cum vos m'aveiz doctrineie et aprise,
« Se Deus at si s'entente sor noz pechiez assise
« Ke, [de] chascun forfait, vult avoir amendise,
« Ge cuit nuz ne porat garir en nule guise. 716

180 « *Li* pechiet funt les anrmes del regne Deu partir
« Et ses funt en enfer senz nule fin morir;
« Laenz seront toz jors, n'en poront mais issir;
« Et comment porat donkes la chaitive garir? 720

181 « Vos dites ke pechiez fait la dampnation
« Et fait estre en enfer, en la laide maison,
« U n'at nule mercit, nule redemption.
« Se ce est voirs, comment fait Deus (Deus) des
pechiz pardon? » 724

178. 709 *FEJK* ch. que D.; *DEG*^{1}*G*^{2}*JK* v. a g.— 710 *J* L. j'a mon; *B* moi c.; *FDEG*^{1}*G*^{2}*K* aage; *G*^{1}*G*^{2}*JK* mal. mene — 711 *E* Le cors que; *AL seuls* par, *ailleurs* por *ou* pour; *AG*^{2} *seuls* li, *ailleurs* lui; *G*^{1}*G*^{2}*JK* s. donne — 712 *K* Tant l'; *BFDK* oevres, *G*^{1}*G*^{2} oeuvres, *EJ* euvres; *FDE* aloe, *G*^{1}*G*^{2}*K* alouc, *J* aluc, *B* aleucit

179. 713 *E* Einsint c., *J* Aussi comme — 714 *E* D. a sentance, *J* D. a si tente; *G*^{1}*G*^{2} sus n.; *J* nous p. — 715 de *partout, sauf en A*; *G*^{1}*G*^{2}*JK* ch. meffet; *E* velt, *L* wel, *BJ* vuelle, *D* welle, *G*^{1}*G*^{2} vueille, *K* veulle, *F* voille; *BL* av. l'am., *F* av. s'am. — 716 *J* cuis, *B* cuich; *E* gairir

180. 717 *A* Ki p., *ailleurs* Li p. — 718 *DG*^{1}*G*^{2}*JK* Et les f., *E* Si les f.; *G*^{1}*G*^{2}*JK* sanz raencon (*G*^{2} reancon, *J* mansion) venir — 719 *D* Laiens, *EG*^{1}*G*^{2}*JK* Leanz; *B* tols j., *E* tor jours; *B* j. ja n'en p. i., *E* j. que n'en p. i., *F* j. n'en porra i., *G*^{1}*G*^{2}*JK* j. mes ne (*G*^{2} n'en) p. garir — 720 *J* porroit, *G*^{2} pourront; *D* donques, *BLFEG*^{1}*G*^{2}*JK* dont; *L* la claitive, *G*^{2} la chietive, *G*^{1} l'ame chetive; *E* guerir

181. 722 *B* en laide mansion — 723 *B* La n' — 724 *AE seuls* ce est, *ailleurs* c'e., *cf. Obs. 1*; *F* c. a D., *B* c. D., *D* c. f.; *BLE* des pecchies, *JK* de pechies, *FG*^{1}*G*^{2} de pechie, *D* de tous pecies

Digitized by Google

KE RIEN NE LI AIUE, KI EN L'ALTRE SECLE SE REPENT. XII.

182 — « Par ma foi, bele filhe, ne vos ai pas menti :
« Ci fait Deus ses pardons si cum je vos ai di.
« Ki l'altre secle atent, bien lo sachiez de fi,
« Ja mar en proïra, n'i troverat merci. 728

183 « Ki est de granz pechiez crimineiz encombrez
« Et s'il est senz confesse, cant il murt, enz trovez,
« Cil serat trop parfont el puiz d'enfer jeteiz; *A f. 34*
« N'en face(t) hom mais proiere, ja n'en iert racatez. 732

184 « Por ce, ne soi doit nuz d'amendeir astargier.
« En sa vie, doit l'om bien faire et mal laissier.

RUBR. *seulement dans AB* ; *B* aïe ; *B n'a pas* XII

182. 725 *L omet* filhe ; G^1 b. f. je ne vous quier mentir, G^2JK b. f. ne vous en ruis (G^2 quier) mentir — G^1 *intercale entre 725 et 726 une nouvelle transcription du v. 719, avec les variantes relevées ci-dessus* — 726 LEG^2JK Si f. D., G^1 Sire D., *B* Car D. f. ; G^2 ces p., *D* les p. ; *E* si c. je le v. di, *F* si comme jo v. di, *D* ensi c. je v. di, G^1G^2JK com (G^1 que) je v. ai ci dit — 727 G^1G^2JK, *transposant le second hémist. de 727 et de 728, écrivent ici* ja n'en avra merci — 728 G^1G^2JK Ja mes n'en prierai (*JK* proierai) ; *BLFEWm* proiera, *D* priera, *voir* proïront, envoïrat *chez L. Wiese.* Die Sprache, § *10a et 127, pp. 6, 72, 112* ; *L* n'en t., *D* ja n'i trovra ; G^1G^2JK bien le sachiez de fi, *cf. 727* || GRÉG. MORALIA XVI LXVIII *82* (*P. L. t. 75, c. 1160-61*) : Peccatum quippe usque ad inferos ducitur, quod ante finem vitae praesentis per correctionem ad poenitentiam non emendatur. De quo videlicet peccato per Joannem dicitur : « Est peccatum ad mortem, non pro illo dico ut roget quis » (*I Joann. V 16*). Peccatum namque ad mortem est peccatum usque ad mortem, quia scilicet peccatum quod hic non corrigitur, ejus venia frustra postulatur.

183. 729 DEG^2K S'il e., G^1 C'il e., *J* Cieulz e. ; $FDEG^1G^2J$ crimineus, *K* -nax — 730 *J* Et cieulz e. ; *F* Se il muert s. co. et il est teus tr. ; *E* co. a la mort enz ; BDG^1G^2JK muert, *L* muer ; G^1 *omet* enz — 731 G^1G^2JK *n'ont pas ce vers, mais en ajoutent un autre à la fin de la str.* ; *D* Si s. ; *L* s. plus parf. ; *E* p. ou p. ; *L* pui, *BF* puch — 732 $LFDG^1JK$ face on, *B* fach'on, *E* face home, G^2 face, *Cl* face h., *cf. Obs. 7* ; *B* on ja p., *F* on la p., G^1 on plus p., *E* home p. ; *FD* ja n'en ert r., *E* ja n'en ert escoutez, G^1G^2JK ja n'i. mes (G^1 ja m. n'i.) rachetez, *B* mais n'en i. rachateis, *L* mais n'en serat osteis — G^1G^2JK *terminent la str. par le vers que voici (cf. 731)* : Se touz l'avoir du siecle estoit pour lui donnez

184. 733 $BLFEG^1G^2JK$ se doit ; *D* ne doit nus de l'am. ; *E* de am. targier, *J* d'amer a. ; $BLFDG^1G^2JK$ atargier, *on trouve en A la graphie* at. *231, 680, 127-28, la forme wallonne est encore* astardji, *cf. au surplus Obs. 4* — 734

Digitized by Google

« De ci k'en l'altre secle s'il le vult respitier,
« Donc est tart d'amendise, dont ne li puet aidier.

185 « Mais, en cest secle, est il, s'il vult, tost acordeiz;
« S'il vient a la mercit, ja n'iert arrier buteiz,
« Anz serat tant plus tost enver Deu acordeiz,
« Cant il pot lo mal faire, s'il est al bien turneiz. »

186 La damme li respont : « Si m'aveiz chastiie
« Ke de vostre conseil sui tote aparilhie.
« Ne moi comandreiz chose que je ja contredie,
« Mais k'acordeir moi puisse al fil sainte Marie.

187 « Bien sai ke, par ma culpe, ai sa grace perdue.
« Se, par vostre conseil, moi puet estre rendue,
« Ke je a derrans ne soie dempnee et confundue,
« Buer entrastes zaenz, bur vi vostre venue.

BFD d. om, *E* d. homme ; G^1G^2JK Aincois (G^2J Ainz) doit (G^2 tost) le b. f. et le m. tost (*K* tout, G^2 tost le m.) l. — 735 *FJK* Desci, *DE* De si ; G^1G^2JK *n'out pas* k' ; *B* s'on le v. respiteir, G^1 c'il le v. r., G^2 si le v. r., *E* ne se doit r. — 736 *BLFDE*G^2J Dont, *K* Adont ; EG^1G^2J t. l'amendise (EG^1 -isse), *K* t. l'amende, *LD* t. d'amendeir ; *E* am. quant ne ; G^1G^2JK li a mestier. *Sur* t. c. d'am. *cf. Tobler*, V. B., *I 5, et cp.* Roland (*éd. Bédier*) *2483*, Ver del juïse *88*.

185. 737 *F* s. ert il ; *B* il t. s'il v. a., *E* il s'il se v. t. a., *F* il se il v. racordes ; G^2JK en c. (G^2 ce) s. e. t. envers Dieu a., G^1 s'en ce s. c'e. t. a Dieu a. ; *Cl* racordeiz — 738 *J* Si v., G^1G^2 C'il v. ; *E* Se il v. a m. ; *J* aricre, *DE* en sus — 739 EG^1G^2K Ainz, *BLFDJ* Ains, *cf. Obs. 2* ; *F* s. dont p.— 740 *B* pout, *FDE* puet ; *BF* si c., *E* si s'c. ; *E* a bien, *D* a Dieu ; G^1G^2JK Quant il lera le mal et vers lui est (*JK* iert) tournez || *Cp. 416-20*.

186. 741 G^1 Sa d. ; *L* r. vos m'a. si ch. ; *F* castoie, EG^1G^2K chastiee, *LJ* chastie — 742 *LFDJ* apparellie, EG^1G^2K appareilliee — 743 *BFE* Ne me c., DG^1G^2JK Ne c. ; *FDE*G^1G^2K conmanderez (*FD* -eres) ; *F omet* ch. ; *B* ch. ke ja vos contr., *E* ch. q. je vous contr., G^2 ja ch. q. contr., *J* ja ch. q. je ja contr. — 744 *F* M. ac. ; *BLFDE*G^1G^2JK me p. ; *B* a f., *D* au f., EG^1G^2JK au filz

187. 745 *L* p. sa c. ai ma g. ; G^1G^2J courpe, *K* corpe — 746 *BLJK* me p., *FDE*G^1 ne p., G^2 n'i p. ; *J* puest — 747 *B* Ke j'a derrains, *L* Que j'al deairrain, G^1G^2 Que au derrain, *F* C'al daerrain, *K* Qu'au desraain, *J* Qu'a darain, *D* Que je a la fin, *E* Que a la fin, *sur* je a = j'a *cf. Obs. 1, sur* derrans *cf. Obs. 2* ; *L* ne fuisse d. et ; *E* d. ne c., *B* d. ne perdue — 748 *L* Bor, *D* Bien, *EK* Bon ; *BL* chaens, *FD* caiens, *EJK* ceanz, G^1 ceens, G^2 seens ; FG^1G^2J buer, *B* bue, *L* bor, *D* ber, *EK* bon

Digitized by Google

188 « Trop m'at li anemis meneie et entreprise ;
« Soi art et soi engien m'avoient si conquise
« Ke je astoie subjete tote a sa commandise ;
« Mais, mercit Deu, je sui or en melhor point mise. 752

189 « Si ai tote m'entente envers Jhesu assise
« Ke, des or en avant, vulh estre en son servise ;
« Et, se ge moi depart de lui en nule guise,
« Bien vul ke droit en prendet tot solonc sa justise. 756

190 « Mais ankor vul ke vos un petit m'enseniez ;
« De ce ke je ne sai vul ke vos m'adreciez :
« Puet estre pardoneiz, senz confesse, pechiez ? »
Li sainz hom li respont : « Bele filhe, or oiez. 760
A f. 34 v

CONFAITEMENT OM DOIT FAIRE CONFESSION. XII[I].

191 « Ki at fait adulterie u musdre u traïso(n)n'
« U altre lait pechiet qui crimineiz at non,

---

188. 749 *B* enimis, *DJ* ennemis — 750 *B* Soi a. et si e., *E* Si a. et si engin, *LD* Ses ars et ses engiens, G^1G^2JK Son art et son enging (*J* -ien) ; *F* Par e. et par a. m'avoit il si aquise ; *D* si sousprise, G^1G^2 si (G^1 ei) sorprise, *JK* si soprise — 751 *B* j'astoie, *LFD*G^1G^2JK j'estoie, *E* je estoie, *cf. Obs. 1* ; *L* subjecte, *F* sougite, *D* susduite, *B* si mise, *E* seue, G^1G^2K donnee, *J* donne ; FG^2 tot a sa, *E* et en sa — 752 *B* millor ; *LDE* p. prise

189. 753 *A* Gi ai, *BLDE*G^1JK Si ai, G^2 S'ai, *F* Car j'ai ; *J* m'ente ; *B* Jesum, *LD* Jhesum ; G^1G^2JK m'e. el (G^1G^2 ou) filz Jhesu (G^1 f. de Dieu) as. — 754 *FJ* Et des, *E* Des ; *B* ors, *FJK* ore, *E* ores ; *BG*^1JK e. (*B* iestre) a son ; *BJ* service, *D* servige — 755 *B* je moi deparrth, FG^1G^2JK je (*F* jo) me d., *L* je moi part, *D* je me partoie, *E* ja mes me part — 756 *B* prenge, *F* prange, *D* pregne, *E* praingne ; *BFD* selonc ; *B* t. s. sa devise, *E* trestout a sa devise ; G^1G^2JK d.en face et prengne (*J* prangne, *K* praigne) sa ; G^1 joustise, *DJ* justice

190. 757 G^1G^2JK M. encore je v. (*JK* v. je) c'un p. ; *B* ensignies, *EJ* ensaingniez — 758 G^1G^2JK *mettent ce vers après le suivant* ; *L* s. i petit m'adreciet, G^1G^2JK s. (*J* sac) v. je que m'adreciez — 759 *J* Puest ; *B* iestre s. c. pard. nul pech. — 760 *B omet* hom ; G^1G^2JK B. suer ; G^1 *omet* or

RUBR. *seulement dans AB* ; *cf. Table* I XIII ; *B n'a pas* XIII

191. 761 G^1 Qui que f., G^2 Qui f. en, *JK* Qui f. ; *L* adulteire, *BD* adultere, *F* avoltire, G^1G^2 avoutire, *E* avoustire, *J* avoutirie, *K* avouterie ; *LFD* murdre, *B* mordre, *EG*$^1G^2JK$ murtre — 762 *E* Un a. ; *BLFDG*$^1G^2JK$ p. que crimineil (G^1G^2JK - inal) dist om (*LFDG*$^1G^2$ d. on, *J* dit ont, *K* dit on), *E* p. que nommer

Digitized by Google

« S'il en puet ne ne vult faire confession,
« Bien sachiez ke ja Deus ne l'en ferat pardon. 764

192 « Li hom qui vult mercit envers Deu recovreir,
« Il ne doit nes un sol de ses forfaiz celeir;
« Ja tant qu'il ne volrat ce ke lui nuist mostrer,
« Ne porat mercit ja ne mecine troveir. 768

193 « La plaie laist veoir, ja ne soit [si] purrie,
« Car, cum plus est flairanz, cum plus est enviecie,

---

ne doit on — 763 G^1 C'il em p., *E* Si le p., *F* S'il ne p.; *E*G^1G^2*JK* p. et ne v., *B* p. et n'en v. — 764 *D* saichies; *B*G^1G^2*JK* ne li f. || *Cf.* Grég. Moralia XXI xii *19* (*P. L. t. 76, c. 201*) : Hoc inter peccatum distat et crimen, quod omne crimen peccatum est, non tamen omne peccatum crimen est... In qua videlicet peccatorum et criminum distinctione pensandum est quia nonnulla peccata animam polluunt, quam crimina exstinguunt. De vera *VIII 22* (*P.L. t. 40, c. 1121*) : Sunt etiam peccata alia, quae omnino eripiunt vitam, nisi succurrat poenitentia... Quare agenda est poenitentia, ut deleantur crimina. Ibid. *X 25* (*c. 1122*), Gratien *I 1187-88*, *P.* Lombard *II 851-52* : Quem igitur poenitet, omnino poeniteat...; repraesentet vitam suam Deo per sacerdotem, praeveniat judicium Dei per confessionem.

192. 765 *E* m. devers D. — 766 *D*G^1G^2 nis un seul, *E* neis un; G^1 de ces f., *D* de s. pekies — 767 *BDE* Ja t. con ne, *K* J'entent qui ne; *EG*^{2}*K* voudra, *F* valra; G^1*JK* ce qui, G^2 ce qu'il; *FDEG*$^1G^2$*JK* li n. (G^1G^2 nuit) — 768 *BLFDG*^{1}*JK* Ne p. ne m. ne m., *EG*^{2} Il ne p. m. ne m. || De vera *IX 24* (*P. L. t. 40, c. 1121*), Gratien *I 1225*, P. Lombard *II 836-37* : Sunt plures quos poenitet peccasse, sed non omnino, reservantes sibi quaedam in quibus delectentur, non animadvertentes Dominum simul surdum et mutum a daemonio liberasse : per hoc docens nos nunquam nisi de omnibus sanari... ostendens quod si etiam peccata sint mille, oportet de omnibus poenitere... Nunquam aliquem sanavit, quem omnino non liberavit.

767-809 En B, cette portion du poème se trouve reportée entre les vv. 1108 et 1109, sans que le scribe paraisse s'être rendu compte d'un tel déplacement.

193. 769 G^1 lesse, *JK* lai; si *partout, sauf en A*; *D* poerie. *Sur la prop.* ja ne s... *cf. 359*.— 770 G^1G^2*K* p. iert f.; *E* f. et p.; G^1G^2*JK* p. iert e.; *L* enviescie, *DE* enviesie, *FG*$^1G^2$*JK* envoisie, *B* enruisnie — 771 *EK* T. a greingneur m.: *F* meillor s. de mest. et: *L* soccour, *FDEG*$^1G^2$*JK* secors, *B* conseil; *BLFDG*^{1}-G^2*JK* et d'aïe, *E* et d'aïde, mie *est évidemment le terme propre voulu par le contexte, cf. 1065, 1341, 1356, 1358* — 772 *E* Quel p., *D* Qel pueur, *L* Kes flairours, *F* Quel flairors, G^1G^2*JK* La fleror (G^1G^2 - eur); *LFG*$^1G^2$*JK* qui en; *BLFDE* isse, G^1G^2*JK* ist; *L* covertement, *DE* apertement, G^1G^2*JK* hardiement; *en A, le premier caractère de l'avant-dernier mot ayant été ajouté dans*

Digitized by Google

« Tant at mellor mestier de socurs et de mie ;
« Keiz puors qu'il en eisse, overtement la die. 772

194 « Cant il at dit qu'il est et nafreiz et feruz,
« Aprés li covient dire comment il fut vencuz,
« En quel liu, en quel tens et par cui abatuz,
« S'il se fut floiblement u forment combatuz. 776

195 « Diet, por mal a faire, se mut se travilhat,
« S'il alat lo mal querre u li maz le trovat,
« Et puis cum longement teil uevre demenat

---

l'interligne, on ne discerne pas bien s'il faut lire la (*adopté par Tb*) *ou* ia (*Cl* ja), *les autres mss. donnent* le || *Cp.* GRÉG. MORALIA *VIII* XXI *37* (*P. L. t. 75, c. 822-23*) : Sed culpas loquens, vulnus aperio ; culpas vero ad correctionem cogitans, salutem vulneris ex medicamine moeroris quaero. Qui enim mala quidem quae perpetravit insinuat, sed flere quae insinuaverit recusat, quasi subducta veste vulnus detegit, sed torpenti mente medicamentum vulneri non apponit. Confessionis igitur vocem solus necesse est ut mœror excutiat, ne vulnus proditum, sed neglectum, quo licentius jam per humanam notitiam tangitur, deterius putrescat.

194. 773 *BLFDEG*^{1}*G*^{2}*JK* navr- — 774 *DEG*^{1}*G*^{2}*JK* convient ; *FG*^{1}*G*^{2}*JK* il est v. — 775 *G*^{1} *place ce vers après le suivant* ; *B* l. en quele hore, *L* l. quel hore ; *G*^{1}*G*^{2}*JK* En quelle (*G*^{1} quel) heure en (*G*^{2} n'en) quel lieu, *la leçon* tens *est corroborée par le texte latin* ; *FD* et p. qui a., *G*^{1} il a este batus, *G*^{2} il s'estoit combatus, *K* se senti abatuz, *J* abatus — 776 *D* Si se fu, *E* Se il s'est, *G*^{1} C'il se sent, *cf. note 1389* ; *L* floibement, *G*^{2}*J* flebement, *DEG*^{1}*K* foiblement, *BF* feblement || DE VERA *XIV 29* (*P.L. t. 40, c. 1124*), GRATIEN *I 1238*, P.LOMBARD *II 840* : Consideret qualitatem criminis, in loco, in tempore, in perseverantia, in varietate personae, et quali hoc fecerit tentatione, et in ipsius vitii multiplici exsecutione.

195. 777 *A* Kiet, *BLFDE* Die, *Cl* Diet ; *L* par m. affaire ; *L* soi m. soi t., *F* que m. se t. ; *G*^{1}*G*^{2}*JK* Et se il (*G*^{2} Et cil se) p. m. f. guieres (*JK* gueres) se t. ; *FDEG*^{1}*G*^{2}*J* traveilla, *K* travailla — 778 *G*^{1}*G*^{2} C'il a. ; *L* mal faire ou ; *L* ou li mal, *G*^{1} ou le mal — 779 *F* p. que l., *G*^{1}*G*^{2}*JK* p. se l. ; *DEG*^{1}*G*^{2}*JK* longuement ; *BLFG*^{1}*G*^{2}*JK* t. vie d. — 780 *G*^{1}*G*^{2}*JK* c. i (*G*^{2}*K* il) traveilla (*K* - ailla) || DE VERA *XIV 29* (*P. L. t. 40, c. 1124*), GRATIEN *I 1238*, P. LOMBARD *II 840* : Consideret quantum perseveraverit, et defleat quod perseveranter peccaverit, et quanta victus fuerit impugnatione. Sunt enim qui non solum non vincuntur (*Mss.* S. non sol. qui vinc.) sed ultro se offerunt peccato, nec

Digitized by Google

« Et en quantes manieres son cors i delitat. 780

196 « Tot ce doit regehir, s'il se vult delivrer.
« Se, de quant qu'il at fait, soi vult bien delivrer,
« Par message nel doit ne par escrit mostrer,
« Mais trestot boche a boche li covient deviser. » 784

197 — « Deus, aidiez ! » dist la damme, « ne seroit dont assez,
« Mais ke tot simplement fust li pechiez nommez ?
« Ki si vienie a confesse, u fut onkes trovez ? »
— « Pou en est, » dist [li] sires, « suer, mais or escoltez. 788

A f. 35

KE, PAR LE HONTE ET L'ANGOISSE C'OM EN AT, DEFAIT OM LES PECHIEZ. XIIII.

198 « Soit altrui loial femme promise u esposeie,
« Soit moines, soit convers, u soit nonne sacree,

---

exspectant tentationem, sed praeveniunt voluntatem (*Grat. Lomb.* voluptatem), et pertractant (*Grat. Lomb.* pertractet) secum quam multiplici actione vitii delectabiliter peccent (*Grat. Lomb.* peccavit). Omnis ista varietas confitenda est et deflenda.

196. 781 G^1 Tout se doit, *F* Por co doit ; G^1G^2 regiehir c'il se ; *B* v. amendeir — 782 *L* S'il de ; G^1G^2JK quanque a f., *E* quanqu'il meffet ; *L* so v., *BFDE*-G^1G^2JK se v. ; *BL*G^1G^2JKCl b. descombreir, *D* b. aquiter, *E* b. acorder — 783 *BF*G^1G^2JK m. ne d. ; G^1G^2JK p. escu m. — 784 *L* boiche a boiche : *E* a b. le c. ; *BDEG*$^1G^2JK$ convient || DE VERA *X 25* (*P.L. t. 40, c. 1122*), GRATIEN *I 1187-88*, P.LOMBARD *II 851-52* : Praecepit enim Dominus mundandis ut ostenderent ora sacerdotibus: docens corporali praesentia confitenda peccata, non per nuntium, non per scriptum manifestanda.

197. 785 *J* Aieux a., *E* D. aide ; *BL* la d. dene s. a., *FD* la d. dont ne s. a., *EG*$^1G^2J$ la d. dont ne s. ce a., *K* la d. ce seroitt dont a. — 786 *E* s. soit li, *EG*$^1G^2JK$ p. moustrez — 787 *F* Que si v., *D* K'ensi v., G^1G^2JK Que cil v. ; *BEG*$^1G^2JK$ viegne, *L* vengne, *D* vigne, *F* vint ; *F* c. ne fu ; *BG*$^1G^2K$ fust ; *E* o. nommez — 788 *FDEJ* Poi, *B* Por ; *D* en sont d. ; li *partout, sauf en A* ; *F* li s. m. suer or, G^1G^2JK li s. ma suer or ; *E* or m'esc.

RUBR. *seulement dans AB* ; *B* por... l'a. c'on les nomes d. ; *B n'a pas* XIIII

198. 789 *E* Doit a. ; *B* loials, *DEJ* loiaus, G^1G^2K leaus (G^2 - al) ; FG^1 p. et e. — 790 *FJ* m. u c. ; *L* cuvers ; *BG*$^1G^2JK$ none velee (*B* vellee, *K* voilee), *FDE* dame sacree, *L* dame velee — 791 *B* Ke pl., *F* Que pl., *E* Car pl. ; *B* c. la pers. h. ; *LFDEG*$^1G^2JK$ ordeneie, *B* maricе. *Selon O. Müller*, Theologisches. *p. 25*, persone *serait pris ici dans son acception restreinte et désignerait un ecclésiastique ; le mot a, au contraire, son sens général, « individu de l'espèce humaine »*,

Digitized by Google

« Cum plus est hallement la persone ordinee,
« Tant funt il plus de mal et plus de resoneie.

199 « Se jors est d'abstinence u feste commandeie,
« Se li lius est ben(e)oiz u la glise sacreie,
« Ce fait lo pechiet creistre, et plus serat dampnee
« La maleürose anrme qui ne s'en est gardeie.

200 « Ancor est une chose dont mut creist li pechiz :
« Car, cum plus est li om de la male ovre liez
« Et cum plus la desiret, cum plus i est fichiez,
« Tant est il plus de Deu, qui ce heit, eslongiez.

---

puisqu'il représente les personnages divers énumérés aux vv. 789-90. — 792 *E* Tant i f. p. ; *J omet* de m. ; *DEG*^{1}*G*^{2}*JK* et p. grant r., *B* et p. grant renomee, *F* et p. tres grant risee || De vera *XIV 29* (*P. L. t. 40, c. 1124*), Gratien *I 1238*, P. Lombard *II 840* : Oportet enim poenitere fornicantem secundum excellentiam sui status aut officii, et secundum modum meretricis, et in modo operis sui, et qualiter turpitudinem suam peregit... In cognoscendo augmentum peccati, inveniat se cujus fuerit aetatis, cujus sapientiae, cujus ordinis, et statum omnem alterius non peccantis.

199. 793 *A* Ke j., *ailleurs* Se j. ; *FEG*^{2} astinence, *J* atinance ; *J* f. renommee — 794 *LF* lieus, *E* leus ; *BLF* benois, *Cl* benoiz, *cf. 1292, 3723* ; *D* ou l'eglise s., *B* u li g. est s., *E* en eglyse s., *Tb* u iglise s. (?), *cf.* glise *chez L. Wiese*, Die Sprache, § *29a, pp. 12, 118, 141, 161, et voir vv. 1949, 2341, 3102* (*var.*), *3129* (*var.*) ; *G*^{1}*G*^{2}*JK* Et ele tel pechie fet (*G*^{2} e. f. p.en icel) en icelle (*K* telle) journee — 795 *G*^{1} Si f. ; *LE* crestre, *BDHIG*^{1}*G*^{2}*JK* croistre, *voir* creistre *chez L. Wiese*, Die Sprache, § *136 a, p. 187* ; *G*^{1}*JK* seroit — 796 *B* maleuirouse, *L* malewirouse ; *G*^{1}*G*^{2}*JK* La mauvese (*G*^{1} - esse) eureuse q. ; *F* ert g. || De vera *XIV 29* (*P. L. t. 40, c. 1124*), Gratien *I 1238* : Si in loco sacro, aut cui debuit excellentiam fidei, ut sunt domus dominorum et aliorum multorum ; si in tempore orationi constituto, aut in festivitate sanctorum, et in tempore jejunii. P. Lombard *II 840* : Si in loco sacrato, si in tempore orationi constituto, ut sunt festivitates et tempora ieiunii.

200. 797 *G*^{1}*G*^{2}*JK* ch. qui m. cr. li p., *B* ch. ki m. cr. les p., *E* ch. pour coi cr. li p. ; *E* crest, *BDHIG*^{1}*G*^{2}*JK* croist, *voir* creist *chez L. Wiese*, Die Sprache, § *136a, p. 187* ; *BLFDEHIG*^{1}*G*^{2}*JK* pechies — 798 *G*^{1}*G*^{2}*K* de male, *FE* de mal ; *BFDK* oevre, *E* euvre, *G*^{1}*G*^{2}*J* heure ; *F* liies — 799 *LFDEG*^{1}*G*^{2}*JK* p. le d. ; *D* d. et c. p., *FEG*^{1}*G*^{2}*JK* d. et p. ; *G*^{1} p. s'i e. — 800 *F* est il p. a D. q. ce aime esl., *B* est p. de D. ki chou arme esl., *E* est p. loing de D. q. s'en est esloingniez ; *G*^{1}*G*^{2}*JK* de D. hays et eslongniez || De vera : *voir le passage cité sous la str. 195.*

Digitized by Google

201 « Por ce que gries chose est de teil chose mostrer
« Et angoisse et granz hontes de tot ce dev[i]ser,
« Por puet li vrais confés plus tost mercit trover,
« Ki nule rien ne vult de ses forfaiz celeir. 804

202 « Cant li hom dist lo mal et comment il le fist,
« I[l] soffret grant angoisse, can il teil chose dist,
« Et mut li est granz hontes, cant tot ce regehist,
« Mais ce oste lo pechiet et defait et *bruisl.* 808

203 « Ki a confession vult puremenl venir,
« Les pechiez qu'il at faiz ne doit mie partir,

---

201. 801 *L* Par ; *J omet* que ; *LEG*^{1}*JK* grief c., *FII* gries paine, *D* grant painne ; *B* t. oevre m., *LFDE* t. c. a m., *G*^{1}*G*^{2}*JK* t. painne a (*G*^{2} a *manque*) m. — 802 *LFDEG*^{1}*G*^{2}*JK* grant honte ; *BF* de ce a deviseir, *L* de t. a deviseir, *E* de t. a reconter, *DG*^{1}*G*^{2}*JK* del (*G*^{1}*G*^{2} du) t. a raconter — 803 *L* Par p., *D* Par ce p., *EG*^{1}*G*^{2}*JK* Pour ce p., *F* Si p. ; *EG*^{1}*G*^{2}*JK suppriment* li — 804 *EG*^{1}*G*^{2}*JK* Que n. r. ; *LDEG*^{1}*G*^{2}*JK* riens ; *G*^{1}*G*^{2}*JK* n'i vaut ; *F* s. mesfais, *EG*^{1}*G*^{2}*JK* s. (*G*^{1}*G*^{2} ces) pechiez || De vera *X 25* (*P. L. t. 40, c. 1122*), Gratien *I 1188*, P. Lombard *II 852* : Erubescentia enim ipsa partem habet remissionis : ex misericordia enim hoc praecepit Dominus, ut neminem poeniteret in occulto. In hoc enim quod per se ipsum dicit sacerdoti, et erubescentiam vincit timore Dei offensi, fit venia criminis... Multum enim satisfactionis obtulit, qui erubescentiae dominans, nihil eorum quae commisit, nuntio Dei denegavit.

202. 805 *EJK* dit — 806 Il *partout sauf en A* ; *BLFDEG*^{1}*G*^{2}*JK* sueffre ; *L* cant, *BFDEG*^{1}*G*^{2}*JK* quant, *cf. Obs. 9* ; *F* qu. itel c. ; *G*^{1}*JK* dit — 807 *F* grant hontes, *DEGJK* grant honte ; *BGJK* kant il ce (*J* se, *G* le) r., *D* qu'il t. ce r. ; *G* regiehist, *K* regehit—808 *G échange ce vers avec 812* ; *AFE* ce o., *H* cou o., *D* que o., *L* roste, *B* ce tot, *cf. Obs. 1* ; *LF omettent* lo ; *A* d. et oeit, *BLFDEC*l d. et bruist, *à préférer pour la rime* ; *GJK* Mult en est li pechiez en grant noise et embruist (*JK* - uit) || De vera *X 25* (*P. L. t. 40, c. 1122*), Gratien *I 1188*, P. Lombard *II 852* : Sed dignus est misericordia, qui spirituali labore petit gratiam. Laborat enim mens patiendo erubescentiam. Et quoniam verecundia magna est poena, qui erubescit pro Christo, fit dignus misericordia. Unde patet quod quanto pluribus confitetur in spe veniae turpitudinem criminis, tanto facilius consequetur gratiam remissionis.

203. 809 *B* purerement, *F* povrement ; *J* p. revenir — 811 *BF* p. cha la l'a. r., *E* p. ca l'a . la r., *L* p. la l'a. cha regehist, *GJK* p. en let (*G* lesse) et l'a. regehist (*G* - ichist, *K* - chit) — 812 *Pour G, voir note 808* ; *JK* T. d. rendre a ; *FGJK* h. ne d., *H* ... ne dois, *E* h. n'i d. ; *DEGK* riens || De vera *XI 31*

Digitized by Google

« L'une partie za, za l'altre regehir;
« Tot doit dire a un home, n'en doit rien retenir. 812

204 « *T*eilz est, cant il vult dire les maz de sa folie,
« Hontes li est qu'il tot a un sol home diet :
« Une part l'en dist il, un(e) altre une partie; *A f. 35 v*
« Ne fait prout qui ce fait ne senz orguil n'est mie. 816

205 « Senz orguil n'est il mie, tant ke en teil corage est,
« Et vraie humilitét n'at mie ki teiz est;
« Ne vult mie qu'il paire si malvais cum il est,
« Mais, cum plus soi fait justes, tant plus pechieres est. 820

206 « De vraie penitance poroit hom asseiz dire
« Et grant livre de vraie confession escrire;

(*P. L. t. 40, c. 1125*), Gratien *I 1239-40*, P. Lombard *II 841* : Cautus sit poenitens ne verecundia ductus dividat apud se confessionem, ut diversa diversis sacerdotibus velit manifestare.

204. 813 *A* Seilz c., *BLFDECI* Teils c., *GJK* Tel y a ; *H* Teus y a qui ... ; *G* il *manque* ; *BF* mals, *DEH* maus ; *E* d. ses m. et sa f., *J* d. le mal de la f., *G* d. de mal ou la f., *K* d. mal et f. — 814 *LGJK* Honte ; *BGJK* c. ke t. ; *F* De tot li samble honte c'a i s. ; *E* Grant honte li c. dont quant tout a un hom d. — 815 *F* L'une p. l'en d. il, *L* L'une p. en d. l'un, *E* U. p. dit a un, *K* U. partie en dit, *H* Le moitiet d ... ; *DCI* un a. u. p., *B* et l'a. u. p., *L* l'a. u. p., *E* a un a. p., *H* a l'a. u..., *F* i a. n'en dist mie, *GJK* l'a. ne l'en (*JK* li) dist (*JK* dit) mie — 816 *G* Ne set qui ce f., *E* Il ne set que il f. ; *F* orgoil, *BLD* orguel, *EGJK* orgueil ; *FJ* ce f. ne (*F n'a pas* ne) s. o. n'e. il m. || De Vera *XV 31* (*P. L. t. 40, c. 1125-26*), Gratien *I 1240*, P. Lombard *II 841* : Quidam enim uni celant quae alii manifestanda reservant ...

205. 817 orguil, *mêmes variantes qu'au v. 816* ; *LFGJ* tant qu'en, *CI* t. k'en, *B* tant conk'en, *DEK* quant en, *cf. Obs. 1* ; *L* en cest pechiet e. — 818 *H* Ne v. h. ; *DEGJK* En v. h. n'est (*E* ne) m. qui (*E* que) — 819 *F* m. que pere ; *JK* comme — 820 *BLFDEJK* se f., *G* ce f. ; *BE* j. et pl. || De vera *XV 31* (*P. L. t. 40, c. 1126*), Gratien *I 1240*, P. Lombard *II 841* : quod est se laudare, et ad hypocrisim tendere, et semper venia carere, ad quam per frusta totam putant pervenire.

206. 821 *E* pourroit ont — 822 *GJK* Es grans livres de v. c. escripte ; *L* grant livres (v *à demi formé seulement*) — 823 *G* Commandee l. a., *L* Comandeis l. at, *B* Conmandes l. a iestre, *F* Car demande l. a ; *BFDEGJK* por g. ; *J* granz biens. || *On rapprochera les mots* De vraie penitance *821 du titre porté par le*

Digitized by Google

« Comandees les at par grant bien Nostre Sire,
« Kar bien set ke li hom tost chiet et tost empire. 824

207 « Par sa floibleteit, puet li hom tost trebuchier;
« Mais, par confession, tost se puet redrecier.
« Or engardeiz de l'homme, se Deus ne l'at mut chier,
« Ki si gentiz mecine li deniat ensenier. 828

208 « Si ne serat ja nuz de pechiet encombreiz
« Ke, par ceste mezine, n'en soit tost delivreiz.
« Nuz ne vit senz pechiel, nuz n'est senz pechit nez;
« Se confessions n'eret, nulz ne seroit salveiz. 832

209 « E la confession est si granz dons donneiz,
« Se z'avient ke li prestres ne puist estre troveiz

---

traité pseudo-augustinien dont le poète s'inspire pour parler de la confession, De vera et falsa poenitentia.

207. 825 *E* Par la f., *B* Par f., *GJK* Pour sa f.; *L* floibeteit, *DE* foiblete, *BF* feblete, *G* foiblesce, *J* flebesse, *K* feblece; *LE* p. to. li hons (*L* home) tr., *B* p. bien li h. tr.; *L* tresbuchier, *DK* trebuschier — 826 *BEGJK* c. se p. t. r.; *L* redrechie, *G* trebuchier — 827 *BLFDEGJK* esgardeis, *cf. Obs. 6*; *touchant* de *voir 537* — 828 *DJK* Que si, *F* Quant si; *BLFDEGJKCl* gentil, *cf. Obs. 5*; *GJK* meschinne; *LFE* dengnat, *DGJK* daigna, *B* digna; *FDGJK* enseignier, *LE* ensaignier, *B* ensignier || *Cp. 893-96.*

208. 829 *B* Ou si ne, *F* Cil ne; *F* ja mais de; *LEGJK* pechies — 830 *G* Qui p.; *BG* mechine, *JK* meschine; *BLFDEHGJK* m. ne s.; *L* s. t. deslivreis, *GJK* s. t. descombrez, *F* sera desconbres — 831 *L* pechies ... pechies; *B* peciet neis, *D* pecie nes, *FEGJK* pechie nes — 832 *B* ere, *L* iere, *FEG* iert, *DJK* estoit; *L* salveir || De vera *VIII 20* (*P. L. t. 40, c. 1119*) : Est enim poenitentia assidue peccantibus, assidue necessaria. « In multis enim offendimus omnes » (*Jacobi III 2*), quae quotidie remittuntur, si semper plorantur. Grég. Moralia XII vi *9* (*P. L. t. 75, c. 990*) : Nullus homo sine peccato est, nisi ille qui in hunc mundum non venit ex peccato.

209. 833 *JCl* En la c., *GK* En c., *BLFDE* A la c., *sur A* E = En *cf. Obs. 3*; *D* c. enssi g., *E* c. li g., *GJK* a de si g.; *L ayant omis* dons, *une seconde main a écrit* bien — 834 *G* Se s'a., *DEK* S'il a.; *F* Se co a. que pr.; *LFD* ne puet — 835 *D* Et on c., *E* Et l'en s'e., *F* Et l'une c., *GJK* Et (*G* Mes) lors c.; *L* prosme; *BE* ki k'il s., *FDGJK* quel (*G* que, *J* quez, *K* quiex) qu'il s. — 836 *E* de bon c.;

Digitized by Google

« Et l'om est a son proisme, qui ke soit, confesseiz,
« Se de vrai cuer l'at fait, nen puet estre dampnez. » 836

210 Dont li respont la damme : « Mut bien aprise sui,
« Mais dites moi, qui n'at ne prestre ne altrui,
« S'il murt desconfesseiz, quez roiz irt de celui ? »
Ce li dist li bons hom : « Mercit avrat, ce cui. 840

B l'a faite, *LFDEGJK* le fait ; *BLFDEGJK* ne p., *cf. note 939* ; *L* p. est d. || De vera *X 25* (*P. L. t. 40, c. 1122*), Gratien *I 1188, 1242*, P. Lombard *II 853-54* : Tanta itaque vis confessionis est ut, si deest sacerdos, confiteatur proximo. Saepe enim contingit quod poenitens non potest verecundari coram sacerdote, quem desideranti nec locus nec tempus offert. Et si ille cui confitebitur potestatem solvendi non habet, fit tamen dignus venia, ex desiderio sacerdotis, qui socio confitetur turpitudinem criminis... Unde patet Deum ad cor respicere, dum ex necessitate prohibentur ad sacerdotes pervenire. *Cf Amédée Teetaert*, La Confession aux laïques dans l'Église latine depuis le VII^e^ jusqu'au XIV^e^ siècle, Etude de théologie positive, *Wetteren-Bruges-Paris, 1926, vol. in-8°* (*Universitas cath. Lovaniensis. Dissertationes ad gradum magistri in Facultate Theologica... Series II, tomus 17*), *pp. 51-53, 492.*

210. 837 *F* Donc, *B* Don ; *D* Adont r. — 838 *F* m. qu'il n' ; *E* ne provoire n'autr. ; *GJK* Mes s'il (*J* M. qui) muert sanz parler a prestre n'a autr. — 839 *BLFDE* muert ; *FE* Se il m. desconfes, *GJK* Que il ne soit confes ; *BF* ques (*F* quels) rois iert (*F* ert) de c., *LJ* quels (*J* ques) rois iert (*L manque*) il (*J manque*) de lui, *GK* quel droit (*K* quiex drois) iert il de lui, *DE* qex conrois (*E* quel conroi) iert (*E* ert) de lui — 840 *BLGJK* Se (*LG* S'il) vrais repentans est (*LG* c. v. r., *en L* est *écrit par une seconde main*) merci ; *BFDGJK* a. je c., *E* a. de c. ; *LFDG* cuit, *J* cuis, *B* cuich. *Entre les deux versions du premier hémist. de ce vers, on ne discerne pas bien celle qui appartiendrait à l'original. La leçon de AFDE semble utile pour marquer le changement d'interlocuteur, cp. 593, 741, 760, 837, 937, 1121, 1129. D'autre part, la leçon de BLGJK introduit dans la réponse de Paphnuce une restriction qui s'impose, à savoir la nécessité de la contrition, point de doctrine d'ailleurs développé dans la strophe suivante et que l'auteur ne perd jamais de vue, puisque l'expression* vrais repentans *revient aux vv. 933, 1078, 1085, 1623, 1642. La lecture recueillie par AFDE pourrait avoir sa source dans une glose marginale destinée à éclaircir le dialogue ; mais celle des autres mss. a pu aussi n'être, à l'origine, qu'une glose inspirée de la str. 211 et jugée nécessaire à cause de la rubrique qui est venue s'inscrire entre la première phrase prononcée par le moine et la suite de son exposé.*

Digitized by Google

KI EN TOTE SA VIE N'AT FAIT SE MAL NON, N'EST PAS DIGNES, CANT IL MUERT, DE VRAIE REPENTANCE. XV.

211 « S'il est solz ne ne puet faire confession,
« Il soi puet repentir par teil contricion, *A f. 36*
« Teil dolor puet avoir et teil conpunction,
« Ge cuit que Deus li fait de ses pechiez pardon. 844

212 « Mais ne doit pas atendre nuz hom si longement,
« Car en gran peril muert qui si tart se repent ;
« Et, qui del repentir lo derrain jor atent,
« Qu'il donc bien se repentet n'avient mie sovent. 848

213 « Car qui en males ovres at ses jors despenduz
« Et les deliz del secle tot adés parseüz,

RUBR. *dans AB seuls* ; *BCl* Ki t. ; *B* v. ne f. ; *B n'a pas* XV

211. 841 *K* sos, *BFDJ* seus, *LE* seuls, *G* seul ; *BFE* s. et ne p. ; *J* peust ; *E* p. avoir c. ; *D* Cil e. s. ne p. f. par lui c. — 842 *BLFDGJK* Il se p., *E* Il s'en p. ; *D* p. confesser par ; *LDEG* contriction, *K* conetricion, *F* constricion — 843 *J* peust ; *J* compuction, *F* compogcion — 844 *J* cuis, *B* cuich, *L* croi ; *G* de ces p. || P. LOMBARD *II 848* : Quid ergo super his sentiendum ? quid tenendum ? Sane, quod sine confessione oris et solutione paenae exterioris, peccata delentur per contritionem et humilitatem cordis. Ex quo enim proponit mente compuncta, se confessurum, Deus dimittit ; quia ibi est confessio cordis, etsi non oris, per quam anima interius mundatur a macula et contagio peccati commisi, et debitum aeternae mortis relaxatur.

212. 845 *GJK* a. li h. ; *DEGJK* longuement — 846 *BLFDEGJK* grant, *cf. Obs. 9* ; *F* m. que si t., *G* m. cil qui t. ; *L* soi r. — 847 *GJ* Qui de repentement, *K* Qui de soi repentir ; *BF* q. de r. ; *F* le darrain j., *K* le desrain j., *L* le deaurrain j., *B* son d. j., *GJ* le derrenier j., *DE* dusq'en (*E* jusqu'a) la fin — 848 *BLFEGJK* dont ; *EGJK* Qui b. d. se ; *L* soi r. ; *GJK* repent ; *F* r. ce n'a. pas s. || DE VERA *XVII 33* (*P. L. t. 40, c. 1127-28*), GRATIEN *I 1246*, P. LOMBARD *II 873-74* : Nullus itaque exspectet quando jam non potest peccare... Quem ergo sero poenitet, oportet non solum timere Deum judicem, sed et justum diligere : non timeatur pro poena, sed ametur pro gloria... Sed quoniam vix vel raro est tam justa conversio, timendum est de sero poenitente... Multos solet serotina poenitentia decipere... Sed quoniam multa sunt quae impediunt et languentem retrahunt, periculosissimum est et interitui vicinum, ad mortem protrahere poenitentiae remedium.

213. 849 *A* Par, *BFDEGJKCl* Car, *L* Kar ; *BFDK* oevres, *L* ouevres, *G* oeuvres, *EJ* euvres ; *L* at son ten despendut — 850 *J* Et l'ort delit ; *BFDE* porseüs ; *GJK* s. a (*K n'a pas* a) ad. receus — 851 *F* darrain, *BJ* derrien, *L*

Digitized by Google

« Quant il muert et il est al derrain jor venuz,
« Del repentir n'est dignes, car mal s'est contenuz. 852

214 « Et qui tot adés est de mal aconstumeiz,
« A derrains devient si despers et endurez,
« Nes quant il voit k'il est a la fin amenez,
« N'at soing lo quel il soit, u perduz u dampnez. 856

215 « Por ce i at mut de ceaz qui nule cure n'ont
« De confession faire. Teiz i at qui la funt ;
« De la boche parolent, mais pas lo cuer n'i ont :
« Tot z'avient ke del bien aconstumét ne sunt. 860

216 « Cant li useriers gist et il quidet morir,

---

dearien, *K* derraain ; *BLFDEGJK* d. point v., *leçon qui paraît avoir été introduite pour éviter la répétition du mot* jor (*cf. Obs. 11*), *mais qui ne s'accorde guère avec l'emploi que le poète fait du subst.* point, *cf. 752, 1953, 3617* — 852 *E* De r. ; *G* r. est d. ; *F* d. c'al m. e. ; *GJK* car trop s'e. (*G* t. e.) atendus || *Cp. 873-76.*

214. 853 *BD* del m. ; *G* q. e. de m. fere touz jors ac., *K* q. de m. fere e. touz diz ac., *J* q. de m. faire e. tant ac. ; *BDEGJK* acoust., *LF* acost., *cf. Obs. 3* — 854 *G* Au derrain, *J* Au darain, *B* Al derrien, *D* Au daarrain, *L* Al dearrain, *F* Al daerrain, *E* Au derreain, *K* Au desraain ; *B* dev. desp. et adureis, *GJK* dev..(*J* devit) il desp. et end., *F* est si dispers et end., *DE* dev. si durs et (*E* si) emconbres — 855 *E* Neis, *F* Nis, *L* Ne ; *E* il se v... a f. menez ; *GJK* Lui ne chaut quant il e. a la (*J* sa) — 856 *LF* soig ; *DE* le q. i s., *F* de q. il s., *JK* le q. qu'il (*K* qui) s. ; *G* Ne li chaut que qu'il s. ; *B* ut p. ut d., *D* ou p. ou sauves, *F* u d. u salves, *Cl* u p. u salveiz : *correction voulue par la logique et le contexte, mais sans appui appréciable dans la tradition mste* || Grég. Moralia VIII xi 27 (*P. L. t. 75, c. 817*) : Reproborum mens erga dies vitae praesentis tanto amore constringitur ... Dura etenim mente abesse mors longe creditur, etiam cum sentitur. Sicque a carne anima solvitur, ut erga praesentia immoderato amore se retinens, dum ad aeternum supplicium ducitur, hoc ipsum quoque nesciat quo ducitur.

215. 857 *L* Par i at m. de, *GJK* Pour ce y a il de, *F* Ore i a m. de, *D* Il i a m. de, *E* Mult en i a de ; *sur la graphie* ce i *cf. Obs. 1* ; *FK* cels, *EGJ* ceuls — 858 *F* tel ; *F* q. le f., *J* qu'il le f. — 859 *L* boiche ; *BE* m. le c. pas n'i, *GJK* non pas le c . i — 860 *BF* T. ce av., *L* T. ravient ; *L* qui d. b., *F* mult b. ; *D* Por che que il d. b., *E* Pour tant que il de b., *GJK* Ausi tost (*G* est, *J* t. est) que (*G* qui) du b. ; *BLF* acost., *DEGJK* acoust, *cf. Obs. 3* ; *L* a. n'en s., *F* a. en s.

216. 861 *EK* usurier (*K* - iers) — 862 *BLDEGJK* D. lui ; *GJK* et ses enfans v. (*K* morir v.), *LFDECl* et l'escrivain v., *B* et se scriuaig v. *La leçon* les enf. *semble sérieusement appuyée par* filii *du* De vera. — 863 *GJK* a. leur e. ; *FDGJK*

Digitized by Google

« Devant li fait sa femme et les enfanz venir ;
« Son avoir li ensegnie, mais ne s'en vult partir.
« Et quidiez qu'il ait dont cure de repentir ? 864

217 « Teilz est qui avoir at, qu'il l'at par tricherie ;
« De robeir l'at conquis, de tort, de larenie.
« A derrains, cant il voit ke plus n'est de sa vie,
« N'at volenteit del rendre, car ne se repent mie. 868

218 « Telz est a sa soniant si for(te)ment aloiez,
« Nes kant il voit qu'il est toz a la mort jugiez,
« Ne s'en vult departir, si par est desvoiez. *A f. 36 v*
« Ki ce funt, ne se duelent gaires de lur pechiez. 872

---

enseigne, *LE* ensaigne, *B* ensigne ; *B* c. ne ne se v. p., *G* c. mes il n'i (*J* ne) puet p. — 864 *G* qui a. donc, *BLF* d. qu'il a. (*L* at) ; *FD* c. del r., *E* cuer de lui r., *GJK* talent du departir || De vera *XVII 33* (*P. L. t. 40, c. 1128*), Gratien *I 1246*, P. Lombard *II 874* : Sed quoniam vix vel raro est tam justa conversio, timendum est de sero poenitente. Quem enim morbus urget et poena terret, ad veram vix veniet satisfactionem, maxime cum filii quos illicite dilexit praesentes sint, uxor et mundus ad se vocent. P. Lombard *II 842*, Gratien *I 1241* : Unde Gregorius : « Falsas poenitentias dicimus, quae non secundum auctoritates Sanctorum pro qualitate criminum imponuntur. Ideoque miles, vel negotiator, vel alicui officio deditus, quod sine peccato exerceri non possit, si culpis gravioribus irretitus ad poenitentiam venerit, vel qui bona alterius iniuste detinet, vel qui odium in corde gerit, recognoscat, se veram poenitentiam non posse peragere, nisi negotium relinquat, vel officium deserat, et odium ex corde dimittat, et bona, quae iniuste abstulit, restituat... »

217. 865 *L* e. qu'il at av. ; *LDE* ki l'at *ou* k'il at, *F* quant l'a ; *BFD* trecherie ; *GJK* Tel y a qui av. a bien (*K* q. b. a av., *J* q. a voir) p. t. *La leçon* qu'il l'at *de AB est rejetée par Tb et Wm, Cl allègue en sa faveur 1058, 1335 ; cp.aussi 2514, 3257, 3540 et la variante de L dans le premier hémist. du présent vers.* — 866 *L* De roube, *DE* Car d'embler ; *J* t. de larresnie, *K* t. de larrecine, *DE* t. de reuberie (*E* rob-), *G* t. de raperie, *F* t. et de larnie, *BL* tote (*L* t. et) de larnie — 867 *B* A derriens, *GJ* Au derrain, *K* Au desraain, *L* Al dearrien, *F* Al daerrain, *DE* A la fin ; *F* d. que voit que p. ; *GJK* p. n'a de — 868 *B* ne soi r., *LD* ne s'en r. || *Voir, sous la str. 216, le texte de Grégoire VII allégué par* P. Lombard et Gratien. *Cp. en outre vv. 993-1000.*

218. 869 *BFDGJK* soignant, *L* soignat ; *E* sa meschine mult f. ; *BLFDEGJK* forment, *Cl* fortment ; *G* aliez — 870 *B* Neis, *F* Nis, *GJK* Car ; *E* Quant il ; *FE* tot ; *BLGJK* t. a (*J* et a) la (*G* sa) fin j. ; *E* m. et j. — 871 *E* en puet d. ; *LEGJK* d. tant p. ; *J* devoiies ; *sur la prop.* si p. e... *cf. 359* -- 872 *G* Qui se f ... guieres ; *E* f. troelent g.

Digitized by Google

219 « Et por k'il ont lo cuer al secle trop aclin
« Et peior vie mainnent que Juiu ne (ne) sarracin,
« Ne si ord ne sunt mie Cheneliu barbarin,
« Por ce, les soffret Deus venir a male fin. 876

KE MULT EST PERILLOUSE LA DERIENE HORE. XVI.

220 « Malvais defins est chose la plus male eürose
« Ki onkes poüst estre, et la plus perilhose.
« Eilas ! cum mar fut l'anrme qui de ce n'est soniose
« Et de la derraine ore, qui si est poürose. 880

221 « La derraine ore mainnet a joie u a torment
« Et del bien et del mal fait l'encommencement.
« Ki bons hom est, cele ore et desire(t) et atent ;
« Mais riens plus ne redotet, qui pechieres se sent. 884

---

219. 873 *F* Et proc qu'il o., *D* Et por ce qu'il o., *E* Pour ce qu'il l'o., *LGJK* Et cil qui o. ; *BLEJ* lor c. al s., *GK* au s. leurs (*K* les leur) cuers ; *F* tot ac., *EJK* tr. enclin, *G* tr. a enclin — 874 *F* Que p., *GJK* Trop p. ; *L* peour, *BFDJK* pior, *EG* pire ; *EK* Juif, *J* Jui, *B* Ju, *LD* Gyu, *F* Gieu, *voy.* Gyu *3782* ; *BLFEJK* J. ne s., *D* J. ou s. ; *G* m. que ne font s. ; *BLFE* sarrasin, *DGJK* - zin — 875 *LGJK* Et si ort (*L* ors), *E* Et plus horz ; *F* n'est m. ; *L* Cheneleu, *B* Chenliu, *F* Canelieu, *D* Caneliu, *E* Chanelin, *K* qua nelieu, *G* que nullui, *J* que li ort — 876 *L* Par ce ; *G* le s., *J* leur s. ; *BLFDEGK* sueffre || *Cp. 849-52.*

RUBR. *dans AB seulement* ; *B* p. cose de la, *Cl* p. chose la ; *B n'a pas* XVI

220. 877 *B* M. d. c'e. ch., *DGJK* Malvaise fins e. ch. (*D* cose), *E* Male fin e. la ch., *F* La malvaise fins e. ch., *L* Li male fins e. ch. ; *L* la p. malewirouse, *B* la maleuirose, *D* le p. maleureuse, *F* maleurose, *E* et la p. merveilleuse, *GJK* la (*K* la *manque*) p. desloiaux du monde — 878 *BL* Ki o. poist, *DEGJK* Qui o. peust, *F* Qui o. plus puet ; *F* pl. peurose — 879 *BLFDGJK* He las, *E* Halas ; *J* comme m. ; *L* f. neis q. ; *E* ce e. curieuse — 880 *FDEGJK* De la d. ; *BJ* deriene, *L* dearraine, *F* daerraine, *D* daarrainne, *E* derreainne, *K* desraaine, *G* derreniere ; *E* d. euvre q. ; *F* eure que si ; *E* pooureuse, *L* pawerouse, *BFDGJK* perilhose

881-912 *omis par GJK*

221. 881 *D* Li d. ; *D* darrainne, *B* derriene, *L* dearraine, *F* daerraine, *E* derreainne ; *E* d. euvre m. home a vie ou ; *F* j. et a — 882 *BF* U d. b. u d. m., *LE* Ou d. b. ou d. m., *D* Ou a b. ou a m. ; *BF* f. le comencement, *D* f. el commenchement, *E* f. le commandement — 883 *B* Ki b. e., *F* Cil qui b. e., *L* Qui e. buens ; *D* cel, *L* icelle ; *L* hore mult d., *F* eure si d., *DE* heure d. ; *Cl* desire, *cf. Obs. 7* — 884 *B* rien pl. ne, *D* pl. r. ne, *F* noient nel ; *F* red. que pech. ; *BLFE* pecheor (*L* - ours)

Digitized by Google

222 « La bone gent soi hastent del monde a relenquir;
« Ne finent, ne lo jor ne la nuit, Deu servir;
« Bien vulent grant torment et grant painne soffrir,
« Mais ke Deus lor consente a bone fin venir. 888

223 « Quar li defins fait l'anrme en ciel a Deu aleir
« U en enfer la fait plonchier et tormenteir.
« Senz Deu, n'est nule chose qui tant face(t) a ameir,
« Ne nen est riens el monde c'um puist tant redoter. 892

224 « Qui unt en Jhesu mise lur vie et lur fiance
« Et de sa graze perdre ont sonie et redotance,
« Se par lur floibletét les avient mescheance,
« A derrains les fait Deus venir a repentance. 896

225 « Por ce, doit bien li hom Nostre Sanior servir :
« Kar, s'il est em peril, nel lait mie perir,
« Et bien seit ke tost puet l'omme mesavenir; *A f. 37*
« Ses amis at esteit, por lo lait repentir. 900

---

222. *Quatrain omis par F* — 885 *BL* gens ; *BDE* se h. ; *E* de m. r., *BLD* d. siecle a r. — 886 *manque en B* ; *D* ne de jors ne de nuis ; *E* Ne ne f. le j. ne la n. de s. ; *L* Ne f. j. ne n. de Damerdeu s. — 887 *B* vuelent, *LD* wellent, *E* veulent ; *B* Car il v. grans paines et grans tormens s. — 888 *BLDE* D. les c.

223. 889 *B* Q. bons def., *L* Kar bone fins, *E* Car laide fin, *F* Car li desirs ; *BDE* el (*E* ou) c. a D., *LF* a D. en (*F* el) c. — 890 *LFD* enf. le f. ; *B* Li mals defins en infier pl. ; *LFDE* plongier — 891 *FDCl* t. face, *BLE* plus face, *cf. Obs. 7* — 892 *B* ri. nule plus face a red. ; *E* Et si n'e. nulle ri. c'om p., *D* Et si n'e. ri. nes une c'on p. ; *F* Et si n'en e. nes une t. face a red. ; *L* Ne ne rest gaires nulle c'om plus doie douteir

224. 893 *B* en ihū — 894 *L* de la g. ; *L* soigne, *F* soing, *D* song, *B* soig ; *E* p. poour ont et doutance — 895 *E* pour ; *L* floibeteit, *DE* foiblete, *BF* feblete ; *BLFDE* f. lor a., *le pron.* les *en fonction de datif plur. se rencontre 1288, 2107, 2172, 2298, 2352, etc., voir Tobler*, V. B., *I 89. L. Wiese*, Die Sprache, § *143a, pp. 115, 189* ; *D* mescaance — 896 *B* A derriens, *F* Al darrain, *L* Al dearrien, *DE* A le (*E* En la) fin ; *B* le f. ; *F* venr || *Cp. 825-28.*

225. 897 *FDE* seignor, *BL* signor — 898 *D* Que s'il e. el p. ; *L* peris ; *LFD* n. laist, *E* nu lest, *B* ne le lait — 899 *E place ce vers après le suivant* — 00 *DE* por ce le lait (*E* lest) r., *F* nel laist mie perir (*cf. 898*)

Digitized by Google

226 « Deu denoiat sainz Pierres, mais il s'en repentit ;
« Deu avoit il ameit, et, por, li consentit.
« Mais mut mal definat Judas, qui se pendit ;
« Saveiz por coi ce fut ? Car mal ot Deu servit. » 904

OM NE SE PUET A DEU ACORDEIR D'UN PECHIET TANT C'OM NE VULT LAISSIER L'ALTRE. XVII.

227 — « Beaz sire(s), ancor me dites, puet om faire amendance
« D'on pechiet, tant c'om n'at d'un altre repentance ? »
— « Dulce amie, » fait il, « ce sachiez a fiance,
« Ki de toz ne s'acorde, perduz est senz dotance. 908

228 « *D*eus dist as pecheors : Del mal vos consireiz

---

226. 901 *FD* D. renoia s. P., *L* Deus renoiat saint Piere, *E* Saint Pere renoia D. ; *BFD* il se r., *L* il soi r. — 902 *E* Il av. D. am. ; *D* am. por ce li, *E* am. pour tant li, *F* am. non procc le — 903 *L* q. soi p., *F* que Deu trai — 904 *L* par ; *F* car mult (*corrigé en* mal) ot, *B* car il l'out ; *BLE* o. deservi || GRATIEN *I 1184* : Negationem namque Petri secuta est satisfactio lacrimarum, et trina confessio dominicae dilectionis, qua penitus deleuit peccatum trinae negationis. Non ergo necessaria sibi erat certa satisfactio peccati, cuius totum uitae tempus obedientiae impendebatur sui conditoris. IBID. *I 1229* : Deinde Augustinus in libro Psalmorum ait : Si Iudas teneret illud, ad quod uocatus est, nullo modo ad eum uel sua preterita, uel parentum iniquitas pertineret. Quia ergo non tenuit adoptionem in familia Dei sed iniquitatem uetusti generis potius elegit, rediit iniquitas patrum in conspectu Domini, ut in eo etiam ipsa puniretur.

RUBR. *seulement dans AB* ; *B* vuelt l'autre l. ; *B n'a pas* XVII

227. 905 *BLFDECl* sire, *cf. Obs. 5* ; *F* s. cor me ; *L* encor moi dite ; *E* p. l'en f. — 906 *L* c'on ait, *E* c'om a ; *BLFDECl* de l'altre ; *D* a. penitance — 907 *F* il de ce sui a f. ; *E* s. en f.— 908 *D* del toz, *FE* de tot || DE VERA : *voir le passage cité sous la str. 192.* GRATIEN *I 1242* : Falsam autem poenitenciam esse constat, cum spretis pluribus de uno solo poenitencia agitur, aut cum sic de uno agitur ut ab alio non discedatur. Unde scriptum est : « Qui totam legem obseruauerit, offendat autem in uno, factus est omnium reus » ; scilicet quantum ad uitam eternam ; sicut enim si peccatis omnibus esset inuolutus, ita si in uno tantum maneat, eternae uitae ianuam non intrabit. P. LOMBARD *II 828, Dist. XV intitulée* : Quod pluribus irretitus peccatis non potest vere de uno poenitere, nisi et de omnibus poeniteat.

228. 909 *A* Os, *BLFDECl* D. ; *E* dit au pecheour ; *B* peecheor, *L* pecheous ; *E* De m. ; *F* consieures, *D* consiurrez, *E* consirrez — 910 *BLFDECl* moi, *A* Deu ; *BE* vos acordes — 911 *E* pardre ; *F* nel v. - 912 *BLDE* esgardeis, *F* entendes ||

Digitized by Google

« Et de tot vostre cuer a *moi* vos returneiz.
« Ma bele suer, vostre anrme se perdre ne voleiz,
« A la parole Deu purement engardeiz. 912

229 « Quant Deus lo cuer nommat et il lo tot i mist,
« Ne volt pas ke li om en part se repentist,
« En part laissast lo mal et en part s'i tenist,
« Mais il volt k'a s'amur finement revenist. 916

230 « Et a l'amur de Deu ne puet nuz revenir,
« Tant qu'il de la male ovre ne se vult repentir;
« Ne pas ne s'en repent(et), s'il ne s'en vult partir,
« Et, s'il ne s'en depart, ne puet a Deu plaisir. 920

231 « Qui mercit vult avoir et a Deu returneir,
« Senz vraie repentance ne se puet acordeir.
« Ne li vult, senz s'amur, Deus sa graze doneir
« Et s'amur n'at il mie, tant qu'il vult mal ovrer. 924

Ecclésiastique *XVII 21* : Convertere ad Dominum, et relinque peccata tua. Joel *II 12* : Nunc ergo dicit Dominus : Convertimini ad me in toto corde vestro... *Etc.*

229. 913 *G* c. crea et ; *L* n. ou il ; *G* t. il m. — 914 *D* voust, *E* vost ; *J* en pert — 915 *J* En pert... pert ; *L* laissatst le m., *B* laissat li hom le m. ; *GJ* p. se t., *K* p. s'en t., *FE* p. le t. — 916 *D* voust, *E* vost, *F* vaut ; *L* qu'a sa mort f., *E* que s'ame purement ; *F* f. entendist

230. *Quatrain omis dans E* — 917 *K* Ne a, *G* He a, *J* Ne en ; *J* peust — 918 *FJ* T. que il, *G* T. que, *D* T.con ; *BFD* oevre, *L* ouevre ; *F* de mal o., *GJK* de males oeuvres (*K* oevres, *J* euvre) ; *J* veust ; *B* v. departir — 919 *B* pas ne r. ; *BLFDGJKCl* repent ; *F* r. si ne, *G* r. n'il ne, *L* r. qui ne — 920 *G* Et c'il ; *L* en repent ne, *B même verbe exponctué et remplacé par* depart ; *F* d. ne veut a ; *BLFDGJK* D. venir || De vera *IX 24* (*P. L. t. 40, c. 1121*), Gratien *I 1225*, P. Lombard *II 837* : Scio enim Deum inimicum omni criminoso : quomodo ergo qui crimen reservat, de alio reciperet veniam ? Sine amore Dei consequeretur indulgentiam, sine quo nemo unquam invenit gratiam. Hostis enim Dei est, dum offendit perseveranter.

231. 921 *F* a. et merci retrover — 922 *E* v. penitance ne ; *BLDGJK* ne s'i (*G* c'i) p. ; *F* ne se veut ; *BFEJK* racordeir — 923 *FGJK* sans am. — 924 *E* il pas t. ; *DEGJK* t. com (*J* comme) v. ; *D omet* mal

Digitized by Google

232 « E, senz l'amur de Deu, ne puet sa grace avoir;
« Mais, s'il l'amur Deu n'at, bien lo sachiez par voir, *A f. 37 v*
« Keilz biens qu'il onkes facet, tant k'el mal volt manoir,
« Al salvement de l'anrme ne li puet riens valoir. 928

233 « Ysaÿas redist : Laveiz vos, soiez net.
« Qui est ce qui ce fait, qui tot lo mal jus met
« Et retenir n'en vult ne grant ne petitet,
« Et, puis qu'il l'at laissiet, mais ne s'en entremet ? 932

234 « Qui vrais repentanz est, trestot lo pechiet lait.
« Mais qui, a la foiz, mal et, a la foiz, bien fait,

---

232. 925 *BLFDCl* Et s., *GJK* Ne s., *E* Nus s. ; *B* p. s'amor av. — 926 *DGJ* M. se l', *F* M. se il l', *K* S'il l', *L* Se l' ; *LDEGJK* am. de D. ; *F* D. nen a ; *F omet* b. lo ; *D* saichies, *J* saches, *LE* sache ; *BF* por v., *DEGJ* de v. ; *K* b. le puissiez savoir — 927 *L met ce vers après le suivant* ; *BLFEGJK* Keil bien ; *E* o. a t. ; *FJ* t. qu'en m., *K* t. con m. ; *B* vuelt, *L* welt, *EK* velt, *D* vielt, *FG* veut, *J* veust — 928 *BFJ* rien ; *B* r. ne li p. v.

233. 929 *L* Ysaies, *D* Ysaiez, *B* Uns sains, *E* Essaiez, *GJK* Aus sages ; *B* rendist, *F* vos dist, *L* le dit, *E* ce dit il, *G* dist Deux, *K* dist, *J* dit ; *J* l. et v. s. n., *E* que vous s. tuit n. *Le vb.* redire *a, au v. 2843, son sens habituel, « dire une seconde fois » ; ici, comme au v. 1961, le préfixe* re- *signifie « de son côté, quant à lui », cf. Nyrop* Gr. *III* § *495*, Aucassin, *éd. Suchier, note 16. 31.* — 930 *J* Q. esse q. ; *B* ce face ; *FGJK* tos les mals ; *D* jut — 931 *BJ* r. ne v. ; *E* grain — 932 *F* p. qu'il a l., *E* p. qui l'a l., *L* p. laiss. l'at ; *GJK* Que p. que il le (*J* les) lesse ; *B* ki m. ne s'ent., *E* pas ne s'en rentremet, *G* neent s'en e.,*J* noiant ne s'ent., *K* noient ne s'en retret || P.Lombard *II 820*, Gratien *I 1213*: Ait enim Isidorus : « Irrisor est, et non poenitens, qui adhuc agit quod poenitet... Multi lacrymas indesinenter fundunt, et peccare non desinunt ... Isaias de peccatoribus dicit : *Lavamini, mundi estote* [*I 16*]. Lavatur et mundus est qui et praeterita plangit, et flenda iterum non admittit. Lavatur, et non est mundus, qui plangit quae gessit, nec deserit, et post lacrymas, ea quae fleverat, repetit ».

234. 933 *L* vras ; *F* v. e. r., *K* e. v. r. ; *GJ* Et li (*J* Li) v. r. t. ; *L* trosto le p., *F* trestos les pechies, *GJK* trestouz ses (*G* ces) pechiez ; *D* laist — 934 *F* Qui a le f. fait m. ; *L* foi ... foi ; *B* et a foit ; *GJK* Qui une f. bien fet et l'autre f. mal (*G* mau) fet — 935 *BLFDEJK* cuidies pas p., *G* cuid. mie p. ; *L* par ; *FEGJK* ce que (*J* qu) la ; *E* D. het — 936 *D* P. iert ; *BLFDE* ke (*D* quoi) k'il f., *GJK* quan qu'il fet. *La graphie A* ken k' *n'est pas une variante de* kan k' *1516*, quan ke *1529*, quan qu' *1508*, qan qu' *300*, can k' *1798*, *elle est l'équivalent de* ke ke

Digitized by Google

« Ne quidiez ja, por ce, qu'il la grasce Deu ait ;
« Perduz est, ken k'il facet, s'il tot lo mal ne lait. »

235 Dont li respont la damme : « Je n'ose contredire
« Ce ke vos aveiz dit, mais j'avoi oït dire
« Ke nul bien nun suet metre en oblit Nostre Sire,
« Et la malvaise gent soffrent por Deu martire.

236 « Ki por Deu sofret paine, qui por Deu soi travalle,
« Ki les povres aiuet, qui de son pain lor talle,
« [Conment puet nus hom croire que noient ne li vaille ?]
« Ke nuz biens ne perist, ce quidoie senz falle. »

634, 1441, 3233, que qu' *2964, avec* n *épenthétique, cf. Obs. 3 et note 300.* ***BLFE*** se tot le m., ***D*** s'il tost le m., ***GJK*** se il le (***J*** ne) m. ; ***D*** laist, ***G*** lest || De vera *XIV 29* (*P. L. t. 40, c. 1125*), Gratien *I 1239* : Timeat ergo ne omnia bona quae fecit, dum in uno peccato perseveraverit, ex contaminatione mali perdiderit: ut qui servivit diabolo per crimen, Dei quam obtulit amiserit servitutem.

235. 937 ***GJK*** je ne l'os c. — 938 ***B*** v. m'aveis ; ***DEGJK*** j'avoie, ***F*** jo ai — 939 ***L*** nus biens ; ***BLFDE*** ne suet. *La négation* nen *se rencontre devant des verbes à initiale vocalique 892, 1422, 2893, 3745, et aussi devant* puet *836* ; *pour* non, *en dehors des emplois toniques, 556, 1331, 1476, on ne trouve que* non ont *1102.* ***GJK*** Qu'en o. ne set (***K*** seit) m. nisun (***JK*** nes un) b. N. S. (***J*** Sires) — 940 ***GJK*** Ou la (***JK*** li) m. ; ***BLGK*** sueffrent, ***FD*** suefre, ***E*** soustient ; ***GJK*** s. tant de mart., ***B*** s. p. Marie || P. Lombard *II 834* : Item, Hieronymus : « Si quando videris, inter multa peccata quemquam facere aliqua iusta opera, non est tam iniustus Deus, ut propter multa mala obliviscatur paucorum bonorum ; sed faciet cum metere et in horrea congregare, quae in bona terra seminavit ». P. Lombard *II 835*, Gratien *I 1228* : ... Augustinus ait : « Si quis non habens caritatem, quae pertinet ad *unitatem spiritus et vinculum pacis*, quo Ecclesia connectitur, in aliquo schismate constitutus, ne Christum neget, patitur tribulationes, famem, persecutionem, vel flammas, vel bestias, vel ipsam crucem timore gehennae, nullo modo ista culpanda sunt, immo et hic laudanda est patientia... ».

236. 941 ***E*** Et p. D. ; ***BLFDEGJK*** sueffre ; ***JK*** poine, ***E*** mal ; ***F*** s. p. et p. D., ***GJK*** s. p. et p. lui ; ***BLFDEGJK*** se t. ; ***B*** travilhe — 942 ***D*** Qui ses p., ***E*** Qui aus p. ; ***L*** aiwe, ***BFJ*** aïe, ***DEGK*** aïde ; ***F*** a. et de ; ***GJK*** a. et s. bon p. — 943 *Le vers manquant en A, nous donnons le texte de D* ; ***FGJK*** p. li h. c., ***L*** p. nus ce c., ***E*** n. h. p. c. ; ***LE*** niant ; ***BLF*** ne lor v. ; ***GJK*** c. je cuidoie sanz faille, *cf. 944* — 944 ***F*** b. li falist ce ; ***B*** cuidoi jo s., ***D*** quit je bien s., ***E*** cuide il s. ; ***L*** *omet* senz, *mais on y a écrit* ne *en surcharge* ; ***GJK*** p. comment que li plais (***J*** plet) aille, *cf. 943*

Digitized by Google

237 — « Bele suer, » dist li sires, « vos aveiz bien parleit,
« Car, solunc la Scriture, solonc la Veriteit,
« Ne seront ja nul bien perdut ne oblieit :
« En cest secle u en l'autre, seront gueredoneit. 948

238 « Ki bien font et lo mal ne vulent tot laissier,
« De lur biens, u ke soit, recivront lor lowier;
« Mais a la joie Deu ne poront aprochier,
« Se del mal ne soi vulent, en lur vi[e], enlongier. 952

239 « Por ce qu'il toz les maz qu'il poroient ne funt
« Et por Deu s'en retraient, quel lower en avront ?

---

237. 945 *B* sire or a. — 946 *BFDEGJK* selonk ... selonk (*F* sol.); *BD* l'escriture, *LFEGJK* l'escripture, *cf. note 1730*; *K* l'escr. et sel. *Le mot* Veriteit *désigne ici la parole du Christ rapportée dans l'Evangile, comme, fréquemment,* Veritas *chez* Grég. (*p. ex. P. L. t. 75, c. 635*); *O. Müller,* Theologisches, *p. 24, ne s'en est pas nettement rendu compte.* — 947 *F place ce vers après le suivant*; *B* seroient ... nuls; *L* nus biens perdus — 948 *G* ce s.; *F* l'a. ert il g. || De vera *XIV 29* (*P. L. t. 40, c. 1125*), Gratien *I 1239*, P. Lombard *II 834* : Pium est tamen credere (Lomb. *ajoute* et nostra fides hoc postulat), ut recepta Dei gratia, quae in eo destruit mala priora, etiam remuneret bona : ut cum destruxerit quod suum non invenit, amet et diligat bonum quod etiam in peccante plantavit. S. Mathieu *X 40-42* : Qui recipit vos, me recipit : et qui me recipit, recipit eum qui me misit. Qui recipit prophetam in nomine prophetae, mercedem prophetae accipiet; et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet. Et quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquae frigidae tantum in nomine discipuli : amen dico vobis, non perdet mercedem suam.

238. 949 *K* b. fet ... veult del t. l.; *G* v. tost l. — 950 *LFEGJK* bien; *GJK* ou qu'il s.; *BFD* recevront, *GJK* recoivent, *E* trouveront; *BDGJK* r. le l. — 951 *B* M. en la; *J* porroit; *L* aproichier — 952 *EGJK* Se de m.; *BLFDEGJK* ne se v.; *BLFDEGJKCl* vie; *BLFD* eslongier, *GJK* eslongnier, *E* aloingnier, *cf. Obs. 6* || P. Lombard *II 835* : Potest etiam accipi de operibus bonis, quae ab aliquo fiunt, dum malus est, et in peccato mortali persistit vel ad tempus, vel usque in finem; quae dicuntur remunerari a Deo et non dari oblivioni, non quia proficiant ad vitam aeternam obtinendam, sed ad tolerabilius extremi iudicii supplicium sentiendum ...

239. 953 *DEGJK* ce que t.; *GJK* tout le mal; *DE* m. que p. — 954 *L* Et par D. se travailhent q.; *B* r. tel l.; *LCl* lowier, *EJ* louier, *BFDGK* loier; *FD* aront — 955 *B* K'en la; *K* poine; *G* maint, *K* moins; *B* del mal; *E* souf-

Digitized by Google

« En la painne d'enfer mains (mains) de mal soferont,
« Mais n'avront ja repos ne ja Deu ne verront. 956
A f. 38

240 « Tant cum li om mal fait, s'est il Deu anemis.
« Or i penseiz vos mimes : s'il n'at lo mal jus mis,
« Seroit [ce] dont droiture ke Deus fust ses amis
« Et c'a tot son pechiet entraist en paradis ? 960

241 « Por le vos di, ma damme, qui vult s'anrme salveir,
« De toz maz doit son cors et son corage oster;
« Altrement, ne soi puet enver Deu acordeir;
« Ne puet, s'il n'est toz nez, en paradis entreir. 964

242 « Mais l'omme pecheor ne doit nulz dechacier;
« Nuz ne li doit lo bien qu'il fait desconsillier.
« Bien face, ne s'ancor ne vult lo mal laissier;
« Priet Deu qu'il li vulhet son corage changier. 968

---

freront — 956 *BFD* aront ; *F* M. ja n'a. r. ; *E* ne ja ne le v. || P. Lombard *II 836* : Ex his ostenditur, bona, quae sine caritate fiunt, prodesse quidem ad tolerabiliorem poenam sentiendam, sed non ad vitam obtinendam.

240. 957 *L* T. que li ; *E* Quant qu'a li hons fet m. s'e. ; *FDGJK* f. e. ; *B* enemis — 958 *B* mismes, *F* misme, *L* meesme, *DEGJK* meismes, *cf. Obs. 4* : *GJK* Or p. v. m., *DE* Penses i v. m. ; *G* c'il — 959 *BLFDGJKCl* S. ce d., *E* S. il d. ; *G* f. ces a. — 960 *GJK* ses (*G* ces) pechiez ; *BFDEGJK* entrast || De vera *IX 24* (*P. L. t. 40, c. 1121*), Gratien *I 1225*, P. Lombard *II 837* : Scio enim Deum inimicum omni criminoso ... Quaedam enim impietas infidelitatis est, ab illo qui justus et justitia est dimidiam sperare veniam. Jam enim foret sine poenitentia invenire gratiam.

241. *Quatrain omis en E* — 961 *FDGJK* Por ce (*F* co) v. ; *K* di je ma ; *B* ki s'a. v. s.— 962 *BF* d. s. cuer et — 963 *BDGJK* ne se p., *F* ne p. nus ; *GJK* p. bien a D. — 964 *D* Ne se p. ; *G* c'il ... tout net ; *à propos de* nez, *cf.* net *929*. || *Voir le texte cité sous la str. 230.*

242. 965 *H* doit on d. ; *BLFDEH* dehaitier (*FD* desh.) , *G* delessier. *Tb adopte la leçon* dehaitier ; *celle de AJK me paraît s'accorder mieux avec l'idée exprimée dans toute cette str., qui s'oppose par* Mais *à la str. précédente.* — 966 *E* d. le bon pouer d. ; *FDEHGJK* desconseillier — 967 *BLTb* nes s'encor (*L* encorre), *D* nis s'encore, *F* nis encor, *E* neis encore, *sur A* ne s' = nes s' *cf. 1338 et Obs. 5* ; *E* le m. ne v. l. ; *GJK* f. s'il ne v. encor le m. — 968 *BLFJK* Proie, *E* Et prit ; *DE* D. qui li ; *B* vuelle, *D* welle, *LFE* veille, *GJK* face || P. Lombard *II 842*, Gratien *I 1241* : Unde Gregorius : « ... Nec tamen desperet ; interim quidquid boni facere potest, hortamur ut faciat, ut Deus cor illius illustret ad poenitentiam ».

Digitized by Google

243 « Se li malz hom bien fait, ne l'en doit nuz blamer
« Ne, por lo bien qu'il fait, del tot assegureir.
« Bien li face(t) hom savoir ke bon fait bin ovrer,
« Mais, se toz maz ne lait, s'anrme ne puet salveir. » 972

244 — « Solonc ce que vos dites, » la dame li respont,
« Moi semblet ke tot cil qui altrui avoir ont
« A tort et a usures, salveir ne se poront,
« Se, promiers, n'ont rendut ce ke mal conquis ont. » 976

245 — « Damme, » dist li sainz om, « n'i aveiz pas mepris.
« Ce ke toloit, embleit et a usure est pris,
« Ne lait onkes nului entreir em paradis,
« Se, promiers, n'at rendut ce que mal at conquis. 980

---

243. 969 *A* Ke, *ailleurs* Se ; *G* Se mauves h. ; *FE* h. f. b. ; *L* ne li d. n. bl., *GJK* nus (*G* nul) ne li (*G* le) d. bl., *B* ne l'en d. om bl. ; *BFDEGJK* blasmer, *cf. Obs. 4* — 970 *L* par ; *GJK* Ne tout le b. ; *EG* b. qui f. ; *FDEGJK* asseurer — — 971 *A place ce vers après le suivant* ; *FDEIICl* face on (*E* en) s., *B* fach'on s., *LGJK* face a s., *cf. Obs. 7* ; *LII* que buen (*II* boin) f., *B* qu'il f. b. ; *GJK* s. que (*GJ* que *manque*) le mal lesse ester — 972 *LFII* M. s'il t., *GJK* Que se t. ; *G* tout mal ; *D* m. l. ; *FDE* laist, *G* lesse ; *B* ne p. s'a. s.

244. 973 *BFDEGK* Selonk, *J* Belonc ; *L* v. dite, *D* nos d., *E* il dit ; *GJK* ce qu'il ot dit — 974 *D* samle ; *LEGJK* tuit cil (*L* cils) ; *GJK* q. l'autr. av. — 975 *F* t. ou a ; *GJK* et par u. ; *BLFDEGJKCl* usure. *Le sing. est assuré aux vv. 978, 1001, 1006, 2002, mais on a le plur. au v. 66, cf. pour le surplus Obs. 5.* — 976 *LFE* premiers (*E* - ier), *D* primiers, *GJK* primes ; *F* que c. nen o.

245. 977 *E* Ma dame ; *D* li prodons n' ; *B* n'en a. ; *GJK* a. riens m. ; *BLFDEIIGJK* mespris (*L* - pri), *cf. Obs. 4* ; *II* Or wardons bien trestout que n'i aions m. — 978 *LFDII* tolut, *voir* toloit *aux vv. 1006, 1017, et chez L. Wiese*, Die Sprache, § *131, pp. 76, 183* ; *D* Che qu'est t. ; *E* Ce que le tost et emble, *GJK* Cil qui tost (*K* tolt, *J* tout) et qui emble ; *D* emb. ou a ; *GJK* et en u., *II* et maissement — 979 *FDE* laist ; *E* nulli ent., *B* ent. nelui, *II* celui ent. ; *GJK* Ja Deux ne le lera ent. — 980 *B* S'a p. ; *LEIIG* premier (*II* - iers), *F* primiers, *DJK* primes ; *II* r. chou qu'il a m. aquis ; *B* m. est c. || *Voir le texte de Grégoire VII cité sous la str. 216.* P. Lombard *II 838* (*cf.* Gratien *I 742*) : Nec ideo quisquam putet, qui rem alienam iniuste abstulit, quam reddere potest, de illo peccato poenitere ac veniam consequi, nisi restituat ablatum. « Quamdiu enim res, propter quam peccatum est, non redditur, si reddi potest, non agitur poenitentia, sed fingitur ».

Digitized by Google

246 « Et, s'il ne l'at dont rendre, tant se doit plus pener,
« Plus doit juner, voilier et plus sovent oreir.
« Mais, s'il rendre lo puet ne nel vult restorer,
« A tot altrui avoir ne puet en ciel monteir. 984

247 « S'il nel rent, n'iert ja quites, ke vos diroie plus ? *A f. 38 v°*
« Car de tort ne vult rien Nostre Sires Jhesus.
« Ja ne porat monteir en paradis lassus,
« Se, devant, ne s'acorde, se cest fais ne met jus. 988

248 « Ci devroient entendre li sanior, li baron,
« Qui robent, qui guerroient, qui ne funt se mal non.
« Las, comment rendront il de tant forfait raison,
« Tres c'uns doniers de tort maine a perdition ? 992

249 « Perilhose chose est mal avoir gaangnier,

---

246. 981 *G* Et c'il, *E* Et si, *F* Se il, *H* Et qui ; *HGJK* ne le puet r. ; *L* doit mies p. — 982 *E* P. en doit (*ces deux mots grattés*) ; *EGK* jeuner ; *LFDEGJK* veillier (*L* vell-), *H* wellier ; *DH* d. v. j. ; *L* v. ou p., *B* v. p. ; *B* s. doit o., *K* se doit pener — 983 *G* c'il, *DE* se ; *GJK* r. nel (*G* ne) p. ; *LFEHGJK* p. et nel ; *GJK* nel puet r. — 984 *HJ* Au tout ; *BFDEHGJK* el (*EGK* ou) c. ; *B* e. entreir

247. *Str. omise dans E* — 985 *K* C'il, *G* Si ; *FDJK* ne r. ; *B* n'uert ; *L* cuite ; *H* r. ja n'i. a Diex q. clames — 986 *FDHGJK* riens ; *L* ihū — 988 *JK* S'il d., *G* C'il d. ; *BFDHGJK* a. et c. ; *B* cel, *L* ce, *GJK* son ; *GJK* fes, *LF* fait ; *G.* f. mette j.

248. 989 *FH* Chi deveroient ; *L* c. cis s. cis b. ; *BLHJ* signor, *FDEGK* seignor — 990 *B* K r. ki g. ; *BF* reubent ; *GJK* r. et g. et ne ; *H* Qui deveroient rewarder qui ne — 991 *F* r. eil, *H* renderont il, *G* renderont ; *H* t. fourfais, *B* t. meffait, *E* tans meffez, *GJK* t. pechiez ; *G* pardon — 992 *BD* Puis k'u., *FE* Des c'u., *H* Des ques ; *BFEH* deniers, *D* d' ; *FH* d. a t. ; *E* m. ame a p. ; *GJK* Por 1 denier de t. va (*K* a) homme (*K* hom) a (*G* a sa, *K néant*) dempnacion || Uns doniers de tort... : *ce détail précis ne figure pas, à ma connaissance, chez les théologiens ou les canonistes de l'époque, tels que Pierre Lombard, Gratien, Hugues de Saint-Victor. Remarquons du moins la coïncidence que voici. La doctrine traditionnelle de l'Eglise est qu'il y a faute grave en matière de vol, lorsque la somme dérobée correspond au salaire journalier d'un ouvrier. Or, dans la parabole évangélique des ouvriers engagés à différentes heures du jour, c'est un denier que chacun d'eux reçoit pour prix de sa journée* (*S. Mathieu XX 1-15*).

249. 993 *LF* Mervillouse (*F* - eilleuse) ; *L* e. av. a g., *GJK* e. de m. av. gaingnier (*G* gaaing -) — 994 *BFDEGJK* sel... sel. ; *E* crest, *BLFD* croist,

Digitized by Google

« Car, solunc ce qu'il creist, solonc ce l'at om chier,
« Ne cil qui l'at nel puet, s'a paine non, laissier.
« Bien est fors, de teil laz qui se seit deslacier.

250 « Bien soi doit hom gardeir de robeir, de tol(o)ir,
« Quar grief chose est del rendre, grief s'en fait departir;
« Hom puet en une fosse legierement salhir,
« Mais n'en puet, qui est enz, s'a paine non, reissir.

251 « Teilz est, cant il est riches devenuz tot d'usure,
« De tolir, de robeir, d'altre male aventure,
« Des or en avant, vul, fait il, tenir mesure;
« Granz pechiez est, n'ai mais d'iteil guaanie cure.

252 « Donc prent il a laissier ce ke faire soloit,
« Mais l'usure retient et ce qu'il at toloit;
« Vent, achate et revent, si en fait son esploit,
« Et, por qu'il plus ne tot, [tres] bien salveir se croit.

GJK croit, *cf. 797*; *E* l'a l'en ch. — 995 *B* Neis c.; *D* qu'il l'a; *L* ne puet; *GJK* Ne cil (*J* sil) ne le puet pas s'a; *K* poine, *BFD* paines — 996 *D* B. f. e.; *FD* de tel (*F* ses) las q. se (*F* s'en) puet d., *BLE* ki se (*L* soi) puet de tel (*B* ces, *L* tant) las d.; *GJK* Bon fust q. se peust (*G* q.de tel fust) de tel (*J* tez) las d.; *B* delachier || *Cp. 865-68.*

250. 997 *BLFDEJK* B. se d., *G* B. ce d.; *E* d. l'en g., *F* d. cil g., *B* d. g.; *B* del r. del t.; *BLFDEGJKCl* tolir, *A* toloir *est une graphie influencée par le p. p.* toloit, *cf. 978, 1006* — 998 *JK* gries ch.; *F* e. de reube g.; *LK* gries s', *J* gres s'; *B* r. et forte a dep.; *EG* f. repentir — 999 *E* L'en p., *L* Qui p.; *JK* en i fosse l., *G* l. en i f. — 1000 *GJ* M. ne p.; *LFDGJK* q. ens est, *B* ki i est; *E* M. q. enz est ne p.; *K* poine, *BFD* paines; *BFDEGJK* n. issir || *Cp. 865-68.*

251. 1001 *A* Seilz e., *BLFDGJKCl* T. e.; *F* quant r. e. dev.; *BD* r. tols (*D* toz) dev. d'u.; *GJK* touz d'u.; *E* Tiex i a qui sont riche tout est venu d'u.— 1002 *GJK omettent ce vers, mais en ajoutent un autre à la fin de la str.*; *F* t. et d'enbler d'a.; *LF* malaventure — 1003 *F* D. ore a., *E* D'ore en a.; *BF* a. f. il vuelt je (*F* voil jo) t., *E* a. font il doi je garder — 1004 *FDEGJK* de tel gaaigne, *B* de tele gaigne, *L* de ceste gaigne — *GJK terminent le quatrain par le vers suiv.* (*cf. 1002*) : Lors se tient de tolir, plus ne preste (*J* se t. de prester tolir de prester) a usure

252. 1005 *BLFDEGJK* Dont; *B* ce qu'il f. — 1006 *G* M. luxure; *GJK* et ce que il t., *E* ice que il t. — 1007 *J* V. et ach.; *L* achace, *G* achiete; *BLD* r. et s'en, *FGJK* r. et en; *E* V. et a. fort et en — 1008 *L* Et par qu'il, *F* Et puis qu'il, *GJK* Et quant il, *B* Por ce qu'il, *DE* Por ce que; *BDGK* tolt, *LFJ* tout, *E* tost; *BLDCl* t. tres b., *FGJK* t. mult b., *E* t. por ce; *GJK* sauvé

Digitized by Google

253 « Mais, tant qu'il at et use lo bien qui siens n'est mie,
« Ne quidiez qu'il ne facet pechiet et felonie.
« Il en fait son delit, cil cui ce fut mendie :
« Trop est simples, qui quidet ke Deus teil mal oblie. 1012

254 « Ki del mal soi retrait, bien fait il voirement
« Et del bien faire at il bon enconmencement. *A f. 39*
« Mais, ce qu'il at conquis a tort, se tot ne rent,
« Ne li prometet nulz de s'anrme salvement. 1016

255 « Il mainet son delit de ce qu'il at toloit ;
« Li provres, cui ce fut, murt de fain et de froit ;
« Ne li vult mercit faire, nes cum ploreir lo voit :
« Puis si priet ke Deus merciables li soit ? 1020

256 « Ne li desconseil mie a Deu mercit proier,
« Ne almones doneir, ne aleir al mostier ;

---

253. 1009 *D* M. t. con a et u., *GJK* M. t. comme (*K* conment) il u., *H* Et t. con li hons usse, *F* M. t. qu'il a usé, *E* M. t. qu'il a usure ; *GJK* u. du b. ; *L* b. que s. ; *EJK* sien — 1010 *B* cuides ; *BL* il face ; *FE* p. ne fel., *GJK* p. et grant folie — 1011 *H* ses delis ; *DH* chix (*H* chieus) qui ce ; *F* cil qui ce font m. ; *H* mendue ; *GJK* cil (*K* celui) qui (*J* qu'il) fu n'est il (*K* n'e., *J* n'i e.) mie — 1012 *H* teus maus, *F* fait tel

254. 1013 *FEHGJK* de m. ; *LFDEHGJK* m. se r., *B* m. r. ; *FGJK* r. il f. b. v. ; *G* vraiement — 1014 *BDEHGJK* Et de b. ; *L* b. acommancemant, *BH* tres b. conmencement, *FDEGJK* mult b. conmencement — 1015 *E* Pour ce ; *LF* s'il t. ne r., *D* se tost ne r., *JK* s'il ne le r., *G* ne se repent ; *H* M. cou qu'a t. a pris s'il trestout ne le r. — 1016 *H* proumeche, *J* promet ; *G* nul || *Voir les textes cités sous les str. 242, 216 et 245.*

255. 1017 *K* moine ; *GJK* son deduit de ce que il tolir (*J* que tore, *K* qu'embler) souloit — 1018 *BLFDEGJKCl* Li povres, *cf. note 3767* ; *FEG* qui ; *BLFDEGJK* muert ; *L* et de sois. *GJK* et de soif — 1019 *L* Ne li weil, *EGJK* N'en velt ; *B* m. quere, *E* m. avoir, *GJK* avoir m. ; *LFE* nes (*F* nis, *E* neis) quant p., *BD* ne quant p., *GJK* mes quant p. — 1020 *B* proie ; *GJK* Et puis si p. Dieu m. ; *E* Qui cuide dont que D. m. en s. ; *L* merciauble

256. 1021 *GJK* li conseille mie merci (*K n'a pas ce mot*) a D. p. ; *LDG* priier, *E* crier — 1022 *DEK* aumosnes, *G* ausmosnes, *L* almosne, *J* aumoisne, *B* almosneis ; *E* Ne a. a d., *J* Ne a. fere, *GK* Ne a a. fere — 1023 *G* Me c'il ; *L* M. d. ne welt il, *F* M. avant ne v. ; *BFE* v. a. (*E* autri) ; *H* M. s'il muert ains

Digitized by Google

« Mais, s'il, devant, ne vult l'altrui chose laissier,
« [Segurs soit qu'en enfer le convenrat plong(n)ier.] » 1024

257 — « *D*ont serat mut de gent », dist la damme, « perdut !
« Ce ke li sanior tolent, cant serat tot rendut ? »
— « S'il ne sunt », dist li sires, « a confesse venut,
« Ensi cum dit vos ai, ne verrunt ja Jhesut. » 1028

258 — « Chiers sires, » dist la damme, « cum plus vos oi parler,
« Tant moi delite plus de vos a escolteir.
« Mais, se vos plaist, ancor vul un pou demandeir;
« Par demandeir, puet om aprendre et amendeir. 1032

259 « S'il moi stuet toz les maz ke j'ai faiz regehir
« Et a confession de mes pechiez venir,
« De la centeme part ne moi puet sovenir,
« Car comment poroit hom tot par cuer retenir ? 1036

260 « De ce dont moi sovient ferai ma penitance;
« Ke devenront li altre, dont je n'ai ramembrance ? »
— « Bele suer, » dist li sires, « aiez en Deu fiance;
« Ne vos estuet avoir de ce nule dotance. 1040

---

qu'il welle l'a. ; *B* lasier — 1024 *Le texte de ce vers, manquant en A, est tiré de L* ; *FDEIIGJK* Seurs ; *BDII* convenra, *FEGJK* convendra ; *FDEGK* plongier, *B* pluncier, *H* plongkier, *J* plaidier

257. 1025 *A* Oont, *ailleurs* Dont ; *E* seront ; *F* dit ; *GJK* s. d. la d. m. de la g. p. ; *L* perdue *corrigé en* perdut — 1026 *G* Se que si s., *K* Ce que cil s., *J* Ce que s. ; *BL* signor, *FDEGJK* seignor ; *B* seroit ; *E* Quant sera quan que tollent li s. tout r. — 1027 *G* C'il ne, *L* S'il n'en, *E* Si n'en ; *G* dit ; *F* li livres a — 1028 *L* E. que d., *E* Aussint c. d., *GJK* Icil que d. ; *F* c. vos ai d. ; *BEGJK* ja ne ver. J. ; *BF* Jesu, *LDEGJK* Jhesu

258. 1029 *F* da. que pl. — 1030 *FDEGJK* T. me d. — 1031 *DEGJK* M. s'il (*G* c'il) v. ; *J* plet ; *BF* poi, *D* peu ; *F* pl. 1 p. voil encor d., *EGJK* encor(e) vous v. je d. — 1032 *G* apenre

259. 1033 *EGJ* Si m., *D* Chi m. ; *B* me st., *LFDEGJK* mestuet, *cf. note 1730* ; *F* tot ; *BLF* mals, *DEGJK* maus ; *LFDGJK* fait ; *G* regiehir — 1034 *J* Et au c. ; *E* de touz m. maus v. — 1035 *BLF* centime, *D* - isme, *E* - iesme, *GJK* septiesme (*K* - ieme, *J* - ime) ; *BFDGJK* ne me p., *LE* ne m'en p. — 1036 *B* Be com. p. om par c. t. r.

260. 1037 *DGJK* d. me s. ; *G* f. la p. , *J* f. je p. — 1038 *EGJK* devendront ; *L* don je n'ai, *F* d. nesai (= nes ai ?), *E* d. ne sai, *J* d. j'ai ; *EGK* rem. — 1039 *E* li s' a. — 1040 *F* De co ne v. e. a. n.

Digitized by Google

261 « Kant cil qui soi repent a confession vient,
« De quant qu'il at el cuer se niant en retient,
« De ce qu'il regeihist et dont lui ne sovient,
« Lo claimet Deus tot quite, s'il al mal ne revient. » 1044
A f. 39 v

262 — « S'il avient », dist la dame, « ke puis l'en resovienie ? »
— « Droiz est », fait il, « ke lors a confession vengnie
« Et solunc lo conseil del prestre soi maintienie ;
« Ja ne serat perduz, mais c'al mal ne revienie. » 1048

263 — « Bealz sire, et se li prestres nel seit bien consillier,
« S'il ne li seit la droite penitance chargier,
« Irat il a un altre, qui lo sache adrecier,

---

261. 1041 *BFDEIIGJK* q. se r. ; *LGJ* r. et a confesse (L confesse, *J* confesses) v. — 1042 *L* De che qu' ; *EGJK* a ou c. ; *II* el siecle s'il nient ; *BLFDEGJK* noient ; *BFDII* n'en r. (*en II, le premier* n *exponctué*) — 1043 *LFDEIIK* regehist, *G* - ichist, *B* - ehit, *J* reghebit ; *FGJK* d. ne li s., *BE* d. il lui (*E* li) s. — 1044 *GJK* Li cl. ; *J* t. ce s' ; *G* c'il ; *FGJK* a mal || P. Lombard *II 884* : Unde Augustinus : « Veritatem Deo dicit poenitens, quando nihil illi de commissis sceleribus celat ... Si vero mente aliqua exciderint, confitetur veritatem Deo, cum generaliter dixerit : *Deus, qui nosti occulta cordis, et opera mea et delicta a te non sunt abscondita*, quibus veniam largiaris. Et haec est veritas confitentis, quam diligit Deus ».

262 1045 *FG* C'il ; *BLFDE* l'en resoviegne, *JK* en resouviengne, *G* entresouviengne — 1046 *F* e. dist il ; *L* qu'il lor, *D* que adont ; *GJK* e. ce dist li sires (*G* livres) qu'a e. ; *FDEGJK* e. viegne (*J* vaingne), *Cl* e. viengnie, *BL* confesse (*B* - iesse) reviengne (*B* - igne) — 1047 *D* Et selonc, *GJK* Que selonc, *BE* Selonk ; *F* sol. son c. ; *BLFGJK* c. son p. ; *LFDGK* se maintiegne, *J* se maintaingne, *B* s'en maintigne, *E* se contiengne — 1048 *GJK* mes qu'a m., *F* s'il a m. ; *LFDEGK* reviegne, *J* revaingne, *B* revigne

263. 1049 *F* sire se ; *FEGJK* ne set ; *LFDEGK* conseillier (*L* - lhier) — 1050 *G* Si ne ; *GJK* set mult bien la penance ch. ; *D* carchier, *E* baillier — 1051 *FE* Il ira a ; *LD* saiche ; *GJK transforment ainsi ce vers, qu'ils placent après le suivant* : Ne doit il bien querre autre (*J* autrui) qui li sache (*G* a. tout pour lui, *J* a. pour lui) aidier — 1052 *L* Qui buens h. s., *E* Qui b. s., *D* Ki b. est, *GJK* Que telz h. s. (*J* h. qu'il s.) ; *BDK* qu'il sa., *E* qui le sa., *F* et sa. ; *LD* saiche, *F* sage ; *EG* lier, *J* louer ; *EG* deslier || De vera *X 25* (*P. L. t. 40, c. 1122*), Gratien *I 1188, 1242*, P. Lombard *II 853* : Quare qui confiteri vult peccata, ut inveniat gratiam, quaerat sacerdotem scientem ligare et solvere :

Digitized by Google

« Ki bons hom soit, qui sachet loier et desloier ? » 1052

Ke bon est a l'ome querre celui qui miez le seit consillier. XVIII.

264 — « Je vos oi », fait li sires, « sagement demandeir,
« Car, ki de ses forfaiz soi vult bien delivr[ei]r,
« Qu'il puist, aprés la mort, senz tache a Deu aleir,
« Bien doit a plus sage home la voie demandeir. 1056

265 « Teilz est qui s'entremet de plaies a saneir,
« Qu'il ne seit guaires bien la mezine trover;
« Et, tres qu'il ne puet l'omme de son mal releveir,
« Bien doit un altre querre, mais qu'il lo puist trover. 1 60

266 « Por despit ne por ire, ne doit il eschiweir
« Son pastor, qui s'anrme at entreprise a guardeir;

---

ne cum negligens circa se exstiterit, negligatur ab illo qui cum misericorditer monet et petit, ne ambo in foveam cadant, quam stultus evitare noluit.

Rubr. *dans AB seulement*; *B* Ke li hom quiere cel. ki miols le sache cons. de ses pecchies; *B n'a pas* XVIII

264. 1053 *E* Ci v.; *FDE* oi dist li — 1054 *G* ces f.; *BLFDEGJK* se v.; *BLDEJKCl* delivrer, *FG* amender — 1055 *BLD* apr. sa m., *E* empres sa m.; *L* taiche, *GJ* teche, *F* tenche, *B* tence; *GJK* D. parler — 1056 *LF* al p., *DEGJK* au p.

265. 1057 *LE* ent. des p.; *L* a sa saneir, *G* resaner — 1058 *FEGJK* Qui ne, *BLD* Ki n'en, *cf. 865*; *B omet* seit; *G* guieres; *BLFDECl* m. doneir — 1059 *B* Et tre qu'il, *E* Et des qu'il, *D* Et puis qu'il, *GJK* Et quant il; *E* ne set l'— 1060 *LDE* d. d'un a. q., *F* d. donques d'autrui, *GJK* d. donc (*J* dont) a son prestre; *LFDEGJK second hémist.* le congie (*L* le congier, *E* sa voie) demandeir

266. 1061 *GJK* ne p. honte ne; *L* nel d. il, *B* ne le d., *F* ne se d.; *L* esciweir, *B* esciveir, *E* eschiver, *D* esqiver, *F* escuer, *GJK* eschuer — 1062 *B* Sor p., *LGJK* S. prestre; *BJ* entrepris; *G* q. a s'a. e., *E* q. e. li a s'a. — 1063 *G* c'il; *J* voit qui l.; *D* le vuelle, *LE* le veille, *F* le voille, *BJ* la vuele, *G* la vueille, *K* la veulle; *GK* giter, *J* ruer, *BLFDE* meneir — 1064 *FDEGJK* Qu'ens. (*D* Qu'ensamle, *J* Qu'asamble, *E* Ens.) o lui; *E* cheoir, *B* cheor, *D* cair, *K* chair, *G* cheir, *J* chai; *FDEGJK* miex, *B* miols; *FDE* l'en v., *GJK* li v.; *L* v. releveir. *Sur* lo v. r. *cf. Tobler*, V. B., *I 89* || Gratien *I 1244*, P. Lombard *II 885* : Quod autem dicitur, ut penitens eligat sacerdotem scientem ligare et soluere, uidetur

Digitized by Google

« Mais, s'il voit qu'il lo vulhet en la fosse jeteir,
« K'ensemble lui chaoir miez lo vient returner. 1064.

267 « Tres qu'il at a son mie la plaie demostreie
« Et bien voit ke par lui ne puet estre sancie,
« Se santeiz par altrui li puet estre doneie,
« Par raison ne vait mie, je cuit, cui ce n'agreie. 1068

268 « Teilz murt par enferté, qui bin garir poroit,
« Qar cil nel seit saneir qui saner lo devroit ;
« Et, s'il ce puet entendre ne n'en quiert altre roit,
« S'ensi est afoleiz, n'est affoleiz par droit ? 1072
A f. 40

269 « Ki de ce païr at, se voit qu[e]rre un plus sage,
« Qui sachet del mestier et qui en ait l'usage ;
« Puis metet en sa main son cors et son corage,

---

esse contrarium ei, quod in canonibus inuenitur, ut nemo uidelicet alterius parochianum iudicare presumat. Sed aliud est fauore uel odio proprium sacerdotem contempnere, quod sacris canonibus prohibetur ; aliud cecum uitare, quod hac auctoritate quisque facere monetur, ne, si cecus ceco ducatum prestet, ambo in foueam cadant.

267. 1065 *EG* Des q., *D* Puis q. ; *F* que il a s. ; *L* mide, *FDEGJK* mire ; *BFDGJK* m. sa p. — 1066 *E* Et v.b. que, *G* Et b. que ; *F* por li — 1068 *BLDE* ne va (*L* vat) m., *GJK* n'i va m., *F* n'oevre m. ; *J* je cuis, *B* je cuich, *L* je cui ; *GJK* je c. cil qui n'a. ; *E* m. a cui ice n'a., *F* m. s'il li a devec || *Cp. 769-72.*

268. 1069 *EG* Tel ; *BFDEGJK* muert, *L* muerent ; *BII* par enfrete, *K* d'enfermete ; *BLFDEGJK* bien ; *E* guerir — 1070 *Cl* Quar c., *L* Mais c., *FJ* Car s'il ; *E* nu set, *FDGJK* ne set ; *B* ki garir le — 1071 *GJK* Et se ce (*K* sauz), *E* Et s'il se, *L* Et si nel ; *F* s'il p. co ent., *H* s'il p... ; *BF* ent. et n'en, *EGJK* ent. et ne, *H*... n'il ne ; *L* a. roi, *E* autrui r., *DJ* a. droit, *GK* a. endroit — 1072 *E* Einsint est ; *Wm* af. est af., *FGJK* af. af. e., *B* af. ce n'e. mie ; *H*... il est preu... ; *DEGJK* a d. *Le point d'interrogation à la fin du vers, proposé par Tb, permet de conserver la leçon de ALDECl,* af. n'est af., *qui, à première vue, semble en contradiction avec le contexte.*

269. 1073 *E* de poour ; *GJK* ce a paour s. ; *J* si voit, *BLFDEGKWm* si voist, *H* s'en voist, *sur* se *cf. note 3237, sur* voit *cf. Obs. 4* ; *BLFDEJKCl* querre, *G* querir ; *F* q. i s., *GJK* q. p. s. — 1074 *omis par B* ; *G place ce vers entre une double copie de la str. 271* ; *LD* saiche ; *E* s. le m., *G* s. du moustier, *la tournure* savoir de *revient 2197, voy. Godefroy X 636* ; *LDEHGJK* et bien en a., *F* et bien sache — 1075 *BLFD* P. mete en son conmant, *E* P. mete en son conseil,

Digitized by Google

« K'il puist, par son conseil, recovreir son damage. 1076

270 « Diet tot purement de quant k'il at forfait.
« N'est pas vrais repentanz, se nes un en retrait,
« De quant c'um li commande se volentiers ne fait :
« Volentiers ferat tot, mais ke dolant cuer ait. 1080

KI VRAIS REPENTANS EST, VOLENTIERS FAIT DE CANT C'OM LI COMMANDE. XIX.

271 « Ki vult que Deus le claimet de toz ses pechiz quite,
« Plus chiere at penitance fort et grant ke petite.
« Ce fisent li bon homme qui devinrent hermite,
« Si c'um truevet lisant des sainz moines d'Egypte. 1084

272 « Ki vrais repentanz est, onkes ne li anoie
« De kant k'om li commande, mais volentiers l'otroie ;

GJK Qui mete en son conduit, *la leçon de A implique le maintien du* t *final de* metet, *cf. Obs. 7* ; *F* s. cuer et — 1076 *EGK* domage

270. 1077 *GJK* Et se t. ; *E* t. premerain de ; *FD* p. tot quan ; *G* p. quant qu'il dit a, *J* p. quan qu'il a, *K* p. quan que il a ; *F* mesfait, *EGJK* meffet — 1078 *E* N'e. verais rep., *GJK* Il n'e. p. v. confes ; *F* se de nul s'en r., *L* se nes i soul en lait, *BGJ* se nes i (*G* nisun) en i lait, *K* se i seul en i let — 1079 *GJK* Et quanque on (*G* quanqu'en) li demande ; *H* Et cou c'on l ... s'il vol. ; *LFDE* v. nel f., *GJK* v. le f. — 1080 *E* V. face t ... d. c. bet ; *L* t. se d. c. en a. ; *le passage de H qui correspond à ce vers porte* : Que mierch ... ere sacies e ... || *Cp. 809-20, 905-36.*

RUBR. *seulement dans AB* ; *B n'a pas* XIX

271. *G transcrit cette str. deux fois de suite, sauf à placer le v. 1074 entre la double copie* — 1081 *D* claint ; *GJK* de ses (*G*² ces) p. tout q. ; *A seul* pechiz, *ailleurs* - ies — 1082 *LFDHGJK* chier ; *GJK* ch. ait pen. ; *B* forte et g., *L* faire g. ; *H*... et grande qu ... ; *GJK* pen. grande que la pet. — 1083 *E place ce vers après le suivant* ; *LD* Che firent, *BE* Ce furent, *HGJK* Com firent ; *L* li bons hons, *E* li s' homme, *D* li prodome ; *EGJK* devindrent — 1084 *E* Si com l'en treuve, *GJK* Si com trouvons ; *BGJK* d. s. homes, *D* del s' home, *E* d'un s' homme, *LF* des bons homes (*L* - e), moines *est manifestement le terme propre et les variantes sont imputables à* homme *1083*

272. 1085 *G* r. iert o. ; *H* Au vrai rep... nulle cosse... ; *D* ennoie, *J* auoie — 1086 *GJK* quanque on li demande ; *LFE* com. mult v. — 1087 *BLFDEGJKCl* Bien ; *B* s. la p. et desc. ; *E* p. les desc. ; *BFDE* desloie, *L* desnoie *ou* desvoie, *GJK* avoie, *cf. Obs. 4* — 1088 *K* Et empres ; *LGJK* a. le t. ; *GJK* p. l'avoie || DE VERA *XV 30* (*P. L. t. 40, c. 1125*), GRATIEN *I 1239*, P. LOMBARD *II 841* :

Digitized by Google

« Ben seit ke penitance lo descombre et deloie
« Et, aprés son travail, en paradis l'envoie. 1088

273 « Ki se vult purement enver Deu acordeir,
« Quant Deus voldrat lo cors et l'anrme deviseir,
« Ke senz nul contredit puist dont mercit troveir,
« Bien li covient, (ci)celui, la main droite porter. 1092

274 « Çovent voist la u il seit de bonne gent l'escole;
« Facet lor appresure, oiet la Deu parole;
« De vanitét soi gart, de juiu et de karole;
« Onkes ne s'entremete de chose qui soit fole. 1096

Ponat se omnino in potestate judicis, in judicio sacerdotis, nihil sibi reservans sui, ut omnia eo jubente paratus sit facere pro recipienda vita animae, quaecumque faceret pro vitanda corporis morte; et hoc cum desiderio, quia vitam recuperat infinitam ut Deus. Cum gaudio enim debet facere immortalis futurus, quae faceret pro differenda morte moriturus.

273. 1089 *G* Qui ce, *L* Qui soi; *L* racordeir — 1090 *F* Q. il verra le c.; *BD* volra, *L* vourat; *L* cor; *K* c. de l'; *BLFDEGJK* a. desevreir. *Au sens de « séparer »* deviseir *se rencontre seulement 2232, voir* desevreir *3701, 2554, 3567.* — 1091 *A* Ki, *BDCl* Ke, *FEGJK* Que, *L* Et; *E* puisse m., *GJK* p. (*J* puest) Deux (*JK* Dieu) m.; *B* s. c. p. adont m. crier — 1092 *BLFCl* B. li cov. celui, *DEGJK* B. convient a celui (*D* chelui), *Wm* B. cov. ci celui, *Tb* B. li cov. de lui (?); *F* cel. sa m.; *L* cel. d. le m. p. *Voir la même expression au v. 2987* : Car bien l'estuet, celui, sa main droite tenir. *Il semble que cette express., dont Tb cherchait avec peine à pénétrer le sens, s'éclaire à la lumière du texte de* Grég. Moral. XVIII xxiv *37* (*P. L. t. 76, c. 57*) : Manus quippe stringere est vitae suae opera in rectitudine confirmare. Unde etiam Paulus ait : « Remissas manus et dissoluta genua erigite » (*Hebr. XII 12*).

274. 1093 *BLFDEGJKCl* Sovent, *sur la graphie A* Covent *cf. note 48*; *J* voit, *E* vet; *LJ* la ou il, *BK* u il, *FDEG* la ou. *La leçon de ALJ suppose l'élision de la voy. dans l'adv.* la *devant l'adv.* u (*cf. Nyrop, Gr., I § 285*), *cette élision n'a pas lieu 56, 136, 142, 368, 471, 1813, 2162, 2736, etc. F* s. la b. g. d'esc., *JK* s. de (*J* que) b. g. la cole — 1094 *LD* Saice l.; *E* Qui sache leur aprandre et die la, *GJK* F. leur apercoivre (*J* apoursivre) oiant la — 1095 *BFDEGJK* v. se g.; *B* ju, *D* giu, *FEGK* gieu, *LJ* geu; *GJ* et de querolle, *L* ou de charole || De vera, *XV 31* (*P. L. t. 40, c. 1126*), Gratien *I 1240*, P. Lombard *II 841* : Cohibeat se praeterea a ludis, a spectaculis saeculi, qui perfectam vult consequi gratiam remissionis... Eligat quem imitetur, non sequatur quem animus suus damnat : se enim judicat, qui fructus poenitentiae non habentem a se non elongat; laudat enim et amat quos digne fructificare non ignorat.

Digitized by Google

275 « Kar, cant l'anrme s'en vait, s'ele n'est tote pure,
« Sachiez ke paine avrat, mais si fort et si dure
« Ke nel vos poroit dire ne hom ne escriture : . *A f. 40 v*
« K'iert donc de ceaz qui n'ont [de] penitance cure ? 1100

276 « Cil qui lo pechiet laissent et confession font,
« S'en cest seele lo mal tot amendeit non ont,
« Si cum je dis, en l'atre, grant torment soferront,
« Mais, a derrains, repos et mercit troveront. 1104

277 « Meaz vient, en pou de tens, ci lo pechiet defaire
« K'en l'atre seele mal et longe paine trair(e)e ;

---

275. 1097 *J* Que quant ; *B* Quant l'a. se depart s'ele ; *LJ* vat, *DEG* va ; *G* c'ele — 1098 *D* Saichies ; *JK* poine ; *F* sera ; *B* m. si forte et si d., *F* issi forte et si d., *E* si f. et si tres d., *G* et si f. et si d., *J* tres si forte et si d., *K* ne si f. ne si d., *D* qui sera fors et d. — 1099 *F* Que ne v. p., *E* Q. nus nel p. ; *GJK* Nel (*JK* Ne) v. p. conter ne clere (*JK* clers) ne c. ; *L* d. nus h. ; *E* h. d'escrire en cure ; *LFDGJK* escripture — 1100 *BL* K'i. dont de, *D* Que i. de, *F* Qui oit dont de, *E* En quaier de ; *BLFDECI* o. de p. ; *GJK* Que devendront (*J* devoudront) dont cil qui de bien fet (*J* fere) n'ont c. || De vera *XVIII 34* (*P. L. t. 40, c. 1128*) : Sed etiamsi conversus vita vivat et non moriatur, non tamen promittimus quod evadat omnem poenam : nam prius purgandus est igne purgationis, qui in aliud saeculum distulit fructum conversionis. Hic autem ignis etsi aeternus non fuerit, miro tamen modo est gravis : excellit enim omnem poenam quam unquam passus est aliquis in hac vita. Nunquam in carne tanta inventa est poena ... quanta saepe sustinuerint supplicia.

276. 1101 *F* q. le paine l. et penitance f. ; *D* et le c. ; *J* c. ont — 1102 *G* ce s. ; *BLFDEGK* nen o., *J* ne vont, *cf. note 939* — 1103 *E* c. j'ai dit devant g. ; *B* el a. ; *D* grans tormens, *B* g. paine ; *GJK* En l'a. vraiement penitance (*J* grant penance) en feront — 1104 *F* al darrain, *L* al dearrain, *DE* a (*E* en) la fin ; *GJK* Apres avront r. et m. (*K* m. et r.) ; *L* d. sens fasle la m. || *On remarquera que, tout en parlant de l'expiation des péchés dont il n'a pas été fait une pénitence suffisante en ce monde, alors que le* De vera *dit* : purgandus est igne purgationis (*voir sous la str. 275*), *le poète n'emploie pas le terme* purgatoire, *qui, à l'époque où il écrivait, venait à peine d'entrer dans la langue vulgaire.*

277. 1105 *L* Mies, *FDEGJK* Miex, *B* Miols. *La forme courante de cet adv. dans nos mss. de base est* miez *568, 1064, 1123, 1142, 1307,... en L* mies *2356, 2441, 2615, 2616, 2643..., avec les graphies* mielz *561*, miels *2520* ; *la var. dialectale* meaz *reparait seulement 1107, 1876, mais on a aussi en L* mealdre *2685*, mialdres *3268, à côté de* mieldres *3504. GJK* M. vaut ; *E* v. un p. ; *BFE* poi, *D* peu ; *E* t. le p. ci def. — 1106 *L omet* seele ; *L* m. ne l. ; *DE* longue ; *BLFDE* traire ; *GJK* s. painne (*JK* poine) et trop de mal a traire (*J* et grant mesaise trere,

Digitized by Google

« Meaz vient un pou juner et porteir lainne u haire
« K'en enfer longement morir, crieir et braire. » 1108

KE THAISIS S'ABANDONAT A SAINT PASNUCIUM. XXIX.

278 — « Vos estes », dist la dame, « bons hom et droiz hermites.
« Les paines de cest secle moi semblent mult petites
« Evers celes d'enfer, solunc ce que vos dites.
« Bur fut neiz, qui serat de toz ses pechiez quites. 1112

279 « Bur fut neiz, qui se puet, en cest secle, amendeir
« Si c'um ne li puist rien, en l'altre, demandeir.
« Certes, bien se doit hom travilhier et pener,
« Lors ke l'anrme s'en vait, k'a Deu en puist aler. 1116

280 « Et, tres ke vos m'aveiz la voie bien mostree,
« Se je n'i vulh entreir, bien doi estre blameie ;

K et trop de grant mesese) — 1107 *L* Mies, *FDEGJK* Miex, *B* Miols, *cf. 1105* ; *FGJK* M. vaut ; *BFJK* poi, *D* peu ; *DGK* geuner ; *B* lagne, *D* lange ; *FGJK* j. ou p. lange (*GJK* longue) h. ; *L* pou de tens j. p. le h., *E* pou de tens p. ou l. ou h. — 1108 *EGJK* longuement ; *F* l. plorer e. ; *L* e. ne b. || DE VERA *XVIII 34* (*P. L. t. 40, c. 1128*), P. LOMBARD *II 876* : Studeat ergo sic quisque delicta corrigere, ut post mortem non oporteat poenam tolerare. Quaedam enim peccata sunt, quae sunt mortalia, et in poenitentia fiunt venialia, non tamen statim sanata... Qui autem impoenitens moritur, omnino moritur, et aeternaliter cruciatur... Omnia ista mala devitat poenitentia, quae dolorem semper expetit in poena.

RUBR. *dans A seul*

278. 1109 *G* dit ; *L* bucns ; *LDGJK* et sains herm. ; *E* da. s' h. et b. herm. ; *L* hermite — 1110 *K* poines ; *GJK* c. monde m. ; *LFDEGJK* me s. ; *B* siamblent ; *GJK* sem. trop pet. ; *L* petite — 1111 *BLFDEGJKCl* Envers (*B* - iers). *cf. Obs. 3* ; *LG* celle ; *BDEGJK* selonk, *F* envers ; *L* dite — 1112 *BF* Buer. *L* Bor, *DE* Bon ; *L* quite ; *GJK* Beneurez (*JK* Bons eurez) sera cui Dieux ses (*G* ces) p. quite (*K s.* qui de p. est quites)

279. 1113 *BFJ* Buer, *L* Bor, *DEGK* Bon ; *J* fust... peust ; *G* ce p., *L* soit p. ; *G* en ce s. ; *GJK* c. s. aquiter — 1114 *J* Si que on ; *J* peust r., *F* puet nient : *LDEGJK* riens — 1115 *E* d. l'en t. ; *FDGJ* traveillier, *EK* - aillier — 1116 *EGJK* L. quant l'a. ; *L* vat, *BEGJK* va ; *BLFDEGJK* k'en (*FJ* a) repos p. ; *F* pust

280. 1117 *FE* Et des que, *D* Et puis que, *GJK* Entreus que ; *LFE* voie demoustreie — 1118 *J* doie ; *FDEGK* blasmee, *J* blaumee, *B* blasmer, *cf. Obs. 4* —

Digitized by Google

« Mais, [se] Deu plaist, por ce ne serai ja dampneie :
« Comandeiz que je face, je sui tote aprestee. » 1120

281 Li sainz hom li respont : « Ne puis ci mais ester.
« Od moi en l'ermitage vos en covient aleir,
« Kar la vos porai miez penitance doneir. »
— « Alons en, » dist la damme, « n'avons ke demorer. » 1124

282 — « Bele suer, » dist li sires, « je m'en irai devant
« Et vos venreiz aprés, ne demoreiz niant.
« Faites isnelement, n'aleiz pas atarjant : *A f. 41*
« Sovent rezoit damage, qui trop vait atarjant. » 1128

283 Ele dist : « Doneiz moi trois *hores* de respit ;
« En aprés, si ferai cant ke vos m'aveiz dit.
« Se Deu plaist, n'oreiz mais de moi noise ne crit.
« Trop ai servit al secle et, a Deu, trop petit. » 1132

284 Aprés iteiz paroles, li sainz hom soi levat,
Eissi de la maison, en son liu s'en ralat.

1119 *BLFDEGJKCl* M. se (*G* ce) D. ; *L* par ; *J* ja ne s. d., *D* ne s. pas d., *E* ne sera d., *F* ne doi estre d. — 1120 *L* f. j'en s. || *Voir l'extr. de la* Vita Th. *reproduit sous la str. 177.*

281. 1121 *LFJK* p. m. ci e., *DEG* p. plus ci (*D* chi) e. — 1122 *F* Ot, *BDEGJK* O, *L* Ou ; *B* el hermit. ; *DG* convient, *EJK* couvient— 1123 *J* porroie ; *FDEG* miex, *B* miols, *JK* je — 1124 *BFDJ* ent, *G* dont ; *J* da. n'a vous que || Vita Th. : ... Cumque locum illi abbas Paphnutius constituisset, quo venire deberet...

282. 1125 *LFEGJK* i. avant — 1126 *En A le second et le troisième caractères de* venreiz *manquent de netteté*, *BL* venreis, *J* venrez, *D* venrres, *E* vendrois, *FGK* venes ; *LGK* a. n'i d. ; *DEJK* noient, *G* neent — 1127 *BLFDECl* p. detriant, *GJK* p. demourant — 1128 *EGJK* domage ; *L* vat, *BFDEGJK* va ; *BL* ki v. t. ; *BDGJK* atendant, *L* demorant, *E* deloiant, *cf. Obs. 11*

283. 1129 *A* t. jors, *BLFDEGJKCl* t. hores. *Cette dernière leçon, voulue par la mesure, s'accorde avec la Vita et est confirmée par la suite du récit, cf. 1140.* — 1130 *E* Et en ap., *GJK* Et ap. ; *DJ* quanques v., *L* de cant que ; *GJK* v. av. — 1131 *D* de mi ; *G* noise n'estris — 1132 *L* serv. le dyable et ; *B omet* et ; *BF* D. mult p. || Vita Th. : horarum tantum trium inducias peto, et post hoc quocumque iusseris, veniam, et quodcumque praeceperis, faciam.

284. 1133 *L* ites *ou* ices, *FEGJK* ices ; *BFDEGJK* se l. — 1134 *LFDEGJK* Issi ; *BF* de sa m. ; *BLFDEGJKMr* s. l. repaira, *au v. 1590 on lit* a son liu

Digitized by Google

Et la damme, ke fist ? Niant ne demorat,
De quant ke pot avoir maintenant assemblat. 1136

285 Quatre cent livres d'or avoit ele d'avoir;
Celz fist, en mi la rue, devant la gent, ardoir.
Nule rien n'en retint, de quant que pot avoir.
Lors eissit de la vile, n'atendit nes lo soir. 1140

PAR COI THAISIS ARST QUATRE CENT LIVRES D'OR ET DE CANT K'ELLE OT. [XXI].

286 Mut soi puet hom, de ce k'ele fist, mervillhier,
Car l'avor qui fut ars poïst miez emploier,
U a povres doneir, u refaire mostier;
Maint homme bessignios en poüst radrecier. 1144

---

repaira — 1135 *BFDEGJK* Noient ; *LGJK* ne s'atarjat — 1136 *D* De quanques peut, *FE* Tot q. que p., *GJK* Quan qu'ele p. ; *D* assamla

Dans G, une miniature placée entre les str. 284 et 285 est précédée de la rubrique suiv. : Comment sainte Thaysis fist ardoir IIIIc lb. d'or qu'elle avoit gaaingnie a fere pechie de son cors

285. 1137 *J* Quautre ; *BLDGK* cens, *ECl* cenz, *FJ* c, *cf. Obs. 5* — 1138 *L* Ces *BCl* Cel, *F* Ses, *DEMr* Sel, *GJK* Qu'ele. *La forme A* Celz *ne peut guère être un plur.* ; *représentant* livres *1137* (*lat.* librarum), *elle serait au fém.* ; *l'acc. m. pl. de* cil *revêt d'ailleurs partout en A la forme* ceaz, *172, 187, 254, 292, 857, etc.* ; Celz *doit représenter le subst.* avoir *1137, ainsi que l'indique d'autre part le texte latin, et son* z *est adventice, cf. Obs. 5.* *L* f. d. la g. en mi la r. a. ; *E* mi la voie d., *GJ* mi l'aire (*J* ere) d. ; *K* en i feu d. ; *F* r. voiant la g. — 1139 *EGJK* riens : *D* ne ret. ; *K* quan qu'el p., *D* quanques peut — 1140 *L* Lor ; *BLFDEGJK* issi ; *FEGJK* a. pas le || VITA TH. : Cumque locum illi abbas Paphnutius constituisset, quo venire deberet, illa discedens, collectis omnibus, quaecumque ex peccato susceperat, prolatisque in media civitate populo spectante igni supposuit, clamans : Venite omnes qui peccastis mecum, et videte, quomodo ea quae mihi contulistis exuram. Erat autem pretium librarum quadraginta (VITA b : libr. auri quadr.).

RUBR. *dans A seul* ; *A* cccc, *Cl* q. cenz, *cf. Table* I XXI *et v. 1137* q. cent

286. 1141 *BLFDEGJK* se p. ; *F* pot, *G* doit ; *E* p. l'en de ; *LFDEGJK* mervellier — 1142 *BLFDEGJKMr* avoir, *cf. Obs. 2* ; *F* que f. ; *FEGK* peust ; *FDEGJK* miex, *B* miols ; *J* ars fust m. a c. — 1143 *BFDE* U as p. d., *L* Et as p. d., *J* Au p. gens d. ; *DJK* ou a faire m. ; *G* Ou a fere m. ou aus p. d. — 1144 *LD* Mainte h. (*L* homes), *B* M. povre ; *LFDEGJK* besoign- ; *BL* poist, *E* pouist, *FDJK* peust ; *G* empe pu(?)ust r. ; *DEGJK* p. redrecier (*D* -chier), *BF* p. on aidier || *Cp.* S. MATHIEU *XXVI 8-9* (S. MARC *XIV 4-5*, S. JEAN *XII 4-5*) : Videntes autem discipuli, indignati sunt dicentes : Ut quid perditio haec ? Potuit enim istud venumdari multo, et dari pauperibus.

Digitized by Google

287 Mais bien puet hom la dame escuseir et defendre,
Car, cui li Sainz Espirs vult estruiere et aprendre,
Sovent fait et dist choses qui gries sunt a entendre
Et dont om ne puet mie si tost la raison rendre. 1148

288 Cui li Sainz Espirs vult enstruire et doctrineir,
Mervelhes li fait dire et mervelles ovreir;
Et, por kes il ce fait, s'um nel puet deviseir,
Mervilhier s'en puet hom, mais nel doit nuz blameir. 1152

289 Ceste damme avoit ja Nostre Sanior mut chier;
Et la graze de Deu la pot bien ensenier,
Si *que*, maintenant, sout ke faire et ke laissier : *A f. 41 v*
Ja ne frat se droit non, cui Deus vut adrecier. 1156

290 Puse'estre ele quidoit ke maz fuist et folie,

---

287. 1145 *F omet* bien ; *E* p. l'en la ; *L* excuseir, *G* escheuer, *K* eschuer ; *B* b. se p. e. u def. ; *LFDEG* deffendre, *JK* desfendre — 1146 *FDEGJK* C. qui ; *G n'a pas* li ; *DEJ* S. Esperis, *G* Saint Esperit ; *BFDEGJKMr* estruire, *L* enstrui(-re *ajouté par une seconde main*), *cp.* enstruire *1149 et voy. Obs. 6 ainsi que note 1563* ; *G* apenre, *E* deffendre — 1147 *GJK* S. d. et f. ; *EGK* dit ; *LFEGJK* chose (*L* -oze) ; *LFG* grief ; *LGJK* q. s. g. a, *E* q. bien fet a — 1148 *GJ* Dont on, *K* De quoi on ; *E* d. l'en ne ; *G* peust ; *E* p. pas si

288. 1149 *F* Qi li, *E* Quant li ; *D n'a pas* li ; *G* Esprit, *DEJ* Esperis ; *Mr* estruire, *BLFDEGJK* aprendre (*G* apenre), *cp. 1149* — 1150 *GJK* Merveille... merveille (*G* -es) ; *D* et m. penser, *EGJK* et m. conter — 1151 *BLFDEGJKMr* por coi. *A côté de la forme usuelle* por coi *153, 904, 1392, 1940, 3493, on rencontre dans le poème* por ke, por k', *283, 330, 681, 2348* ; *au v. 283* Por kes *doit être ramené à* Por k' *à cause de la mesure. FEGJK* f. il ce (*F* cho, *J* ceu) ; *E* s'il nes p. d., *GJK* on nel (*J* ne le) set d. — 1152 *FDEGJK* Merveillier ; *L* soi p. on, *E* s'en p. l'en, *FGJK* s'en (*J* se) doit on ; *E* m. nus nel d. b. ; *JK* m. n'en d. ; *BGJK* d. om b. ; *BFDEGK* blasmer, *J* blaumer

289. 1153 *L* Saignor, *FDE* Seignor, *B* Signor, *GJK* Sires ; *J* chir — 1154 *E place ce vers après le suivant* ; *L* Ou la ; *B* de lui la ; *LFDE* le p., *GJK* li p. ; *D* peut, *E* puet ; *FDGJK* enseignier, *E* ensaingnier, *L* esaingnier, *B* ensignier — 1155 *A* Si com, *BLFDEGJKMrCl* Si que (*BCl* ke) ; *LFEGK* sot, *D* seut ; *L n'a pas* et ; *G* f. est que paier — 1156 *DEGJK* Ne fera, *F* Ja n'ira, *L* Ja n'estrat ; *L* drois, *D* bien ; *FE* qui ; *GJK* D. voudra aidier

290. 1157 *B* Puissiestre, *L* Puet c'estre, *FDEGJK* Puet e. ; *E* qu'el cuidoit ; *BLF* mals, *DGJK* maus, *E* mal ; *E* et si lie — 1158 *B* ce f. p., *E* ce n'estoit p., *L* ce ne perissoit, *F* cho n'eust malmis ; *GJK* S'uns autre (*JK* - es) estoit peris ;

Digitized by Google

Se ce ne fust perit, dont [ele] eret perie ;
Kidoit ke Deus haïst iteil ga[a]nierie
Dont tant maz eret faiz et tante averserie.

291 Mais ce laissons esteir, returnons a la voie.
Pis faire k'ele fist ja Deus ne nos otroie :
Tant fist ke recovrat de paradis la joie,
Si cum nos vos dirons, mais qu'il ne vos anoie.

COMENT SAINZ PASNUTIUS L'ENCLOST EN UNE PIERE, ET COM VIVEMENT ELLE SE CONTINT. XXII.

292 Kuant ele ot tot l'avoir perdut et ensilhie,
Dont ele avoit tant fait de mal et de pechie,
Al liu vint u li sires li avoit ensengnie,
Requist son abitacle, si qu'il li ot ditie.

293 Il la fist maintenant en une piere entreir,
Puis comandat l'uis clore et defors saeleir ;

BLFDEGJKCl dont ele ; *GJK* estoit p., *BLD* ert (*LD* iert) empirie, *F* fu empiric *E* est esperie, *cf. Obs. 11* ; *Mr* d. eret empirie — 1159 *F* Quidoit, *BDEGJK* Cuidoit, *L* Cuidat ; *G* heist, *J* hait ; *D* itel gaaignerie, *FE* tele gaaignerie, *BL.* ¡teile gaignerie, *GJK* icele gaaingnerie (*J* gaingniere), *MrCl* i. gaanierie, *cf.* gaangnier *993, 2058, 2778*, iteil guaanie *1004, mais* guan. *ou* gan. *208, 1425, 2060* — 1160 *BEMr* tans m., *Cl* tanz m., *cf. Obs. 5 et voir plusieurs ex. de* tant *pour* tanz *chez L. Wiese*, Die Sprache, § *111, p. 58* ; *BLFE* mals, *GJK* maux, *D* mal ; *L* ierent, *FDGJK* estoit, *E* estoient ; *D* fait ; *LJ* et tant a.

291. 1161 *GJK* e. ralons a droite v. — 1163 *J* fit ; *E* T. f. qu'el r., *D* T. que ele recevra ; *LE* la voie — 1164 *F* conme v. d., *E* c. nous d. ; *LDE* ennoie ; *J* il v. auoie

RUBR. *dans A seul*

292. 1165 *BLFDEGJKCl* Quant, *Mr* Kant ; *F* Qu. ot t. son a. ; *GJK* a. gaste et ; *BFDEGJK* essiliet, *L* exilliet, *cf. Obs. 6* —1167 *F* vient ; *E* ensaingnie, *BJ* ensigniet, *L* consilliet — 1168 *L* habitancle ; *FDEMr* si con li (*E* il) ot d., *GJK* dont li avoit prie || VITA TH. : Quae cum omnia consumpsisset, in locum quem abbas constituit ei, perrexit...

En G se trouve, entre les str. 292 et 293, une miniature précédée de la rubrique suiv. : Ci endroit raconte comment le saint hermite mist Thaysis dedens une fosse en terre et comment il li donnoit chascun jour a mengier pain et yaue par une fenestrelle jusques a IIII ans

293 1169 *J* fait ; *E* en i reclus e, *G* en une fosse e. — 1170 *G* lui cl. ; *B* cloire ; *E* et dehors, *D* par dehors, *GJK* et tres bien ; *LJ* saieleir, *FDEGK* seeler — 1171 *E* fet ; *LEGK* pou, *D* peu ; *FEGJK* de p. doner — 1172 *BLF*

Digitized by Google

Et, chascun jor, li fist un poi de pain jeteir
Par une fenestrele et de l'aiwe livreir. 1172

294 Si fut la maisencele tot environ fermeie
Qu'il n'i remeist pertuis ne chambrete priveie ;
Et, cant ele ce vit, un pou en fut turbleie,
Car n'astoit pas d'iteil litiere aconstumeie. 1176

295 Et dist al sanior : « Sire, ciz lius est mut fermeiz ;
« N'i est remeis pertuis ne anglezons privez. »
— « Bien entent », dist li sires, « ce ke vos demandeiz ;
« De mellor n'estes digne ne mellor n'i avreiz. 1180

296 « Vos n'estes mie digne de mellor recivoir ; *A f. 42*
« Teil l'avez deservit, teil lo deveiz avoir. »
— « Chiers sires, » dist la damme, « certes, vos dites voir.
« Or moi doinst del soffrir Jhesus force et pooir. 1184

---

de l'aigue, *E* de l'eve, *DGK* de l'iaue, *J* del regne ; *BF* doneir, *GJK* aporter || Vita Th. : quam ille, reperto virginali monasterio, in cellula parva ducens, ostium cellulae plumbo signavit, parvamque reliquit fenestrellam, per quam ei victus modicus inferretur, iussitque ei omnibus diebus parum panis et paululum aquae a sororibus monasterii (Vita b : a ceteris) ministrari.

294. 1173 *FDE* maisoncele, *GJK* damoiselle ; *FD* fremee — 1174 *BLFD* Ke n'i ; *E* partuis, *BLFDG* pertruis (*L* - ui) ; *GJK* p. qui clarte ait donnee — 1175 *J* e. se v., *BG* e. v. ce ; *BFJK* poi, *D* peu ; *FDEGJK* troblee — 1176 *LFDEGJK* estoit ; *E* d'itele, *BLGJK* de teil, *D* de tele ; *BFMr* acost., *DEGJK* acoust., *cf. Obs. 3*

295. 1177 *F* Puis d., *GJK* Elle d. ; *FDEGJK* seignor, *BL* signor ; *GJK n'ont pas* sire ; *LFDJK* cis, *B* cils, *G* cil, *E* cist ; *D* fremez, *F* serres — 1178 *E* i a r. ; *E* partuis, *BFD* pertruis, *L* pertrus, *J* petruis ; *G* anglicon, *K* ainglesons — 1179 *LD* enten, *EGJ* entens, *B* entench — 1180 *BJK* De millor ; *BEJ* iestes, *D* estez ; *F* ne millor, *B* ne nllor ; *G* ne vous m. n'a. ; *LD* n'i areis, *F* n'averes || Vita Th. : Cum autem discederet, ostio plumbato, ait ad illum Thaisis : Quo iubes, pater, ut aquam meam effundam ? At ille respondit : In cella, ut digna es.

296. *Le quatrain manque en E* — 1181 *BJ* iestes ; *BK* millor ; *FDGJK* recevoir — 1182 *B* Teis l'a. desevit ; *J* t. dev. vous avoir — 1183 *LFGK* Chier, *J* Chir ; *L* dit... vo d.— 1184 *BD* me do., *FGJK* m'en do. ; *GJ* doint ; *L* forte ; *GJK* do. Deux (*K* Diex, *J* Dieux) s. la f. et le p.

Digitized by Google

297 « Bien lo sai, beaz duz sire, beaz sire, bien lo sai,
« Laidement ai vescut, laide maison avrai.
« Digne sui de gesir en flairor et en thai ;
« Mais, por amur de Deu, a greit lo sofferrai. 1188

298 « Tot prendrai a bon greit, n'ai mais de mon cors cure.
« Par la molle litire, prendrai la terre dure ;
« Por vin et por *cl*areit, prendrai de l'aiwe pure ;
« Par les ditiers, pain d'orge et, de cel, a mesure. 1192

299 « Mais, sire, or m'aprendez comment je doi oreir. »
Il dist : « Vos n'estes digne pas de Deu a nomeir
« Ne digne n'estes mie voz mains al ciel leveir ;
« Lo ciel ne les estoiles ne deveiz regardeir. 1196

---

297. 1185 *J* Vien ; *D* doz, *E* douz, *BF* dous, *L* doul *ou* daul ; *GJK* B. le s. dist la dame biau s. ; *E* biau frere bien — 1186 *LF* arai, *G* je ai — 1187 *B* s. del jehir ; *BL* el f. et el t. ; *E* f. ou en t. ; *LFDEG* tai, *J* iai, *K* rai — 1188 *LDEGJK* p. l'am. ; *B omet* de ; *BLDEMr* en g. le s., *G* mult bien la s., *J* volentiers le s., *K* la paine en s. ; *E* souffrerai

298. 1189 *GJ* penrai ; *F* p. de b., *DGJK* p. en b. ; *L* cor ; *F* mais del siecle cure — 1190 *BFDEGJKMr* Por ; *GJK* la bonne lit. ; *BLFDEGK* litiere ; *GJ* penrai, *L* prendra — 1191 *L* Par... par ; *A* chareit, *ailleurs* clar- ; *LFDEGJKMr* e. bevrai (*DGMr* buvrai) de l', *B* e. boverai l' ; *BLK* aigue, *F* aighe, *E* eve, *DGJ* iaue — 1192 *BFDEGJKMr* Por ; *L* les detiers, *FG* les dainties, *J* le daintier, *Mr* les deintiers, *Cl* les dintiers, *DEK* les deliz, *cf. Obs. 3 et 10* ; *entre* d. *et* p. *GJK insèrent* du siecle ; *B* d'o. de celui a m., *G* d'o. et de sel a m., *J* d'o. et de segle a m., *K* d'o. a grant m

299. 1193 *DE* Biau (*E* Biaus) s., *GJK* Chier (*J* Chiers) s. ; *DEGK* aprenez (*D* - nes), *J* aprens ; *GJK* d. ouvrer — 1194 *BJ* iestes, *D* estez ; *E* dist n'ies mie digne de Dameldieu n., *GJK* dist n'e. p. (*K* d. vous n'e., *J* d. vous n'iestes) digne de Damedieu n. — 1195 *Ce vers manque à GJK* ; *GK complètent la str. en ajoutant chacun, à la fin de celle-ci, un vers de leur façon* ; *B* niesteis (= n'iesteis *plutôt que* ni esteis, *cf. variantes 1180, 1181, 1194*) vos ; *E* Ne n'e. m. d. v. m. en sus l. — 1196 *BFEK* d. esgarder, *D* d. resgarder — *G ajoute* (*cf. note 1195*) : Mes parfont dedens terre devez vous demourer, *K ajoute* : Vers Orient devez vostre chiere encliner (*cp. 1197*) || Vita Th. : Cumque iterum quemadmodum Deum oraret requireret, dicit ei : Non es digna nominare Deum, nec in labiis tuis nomen divinitatis eius adducere, sed nec ad caelum manus expandere, quoniam labia tua iniquitate sunt plena, et manus tuae sordibus inquinatae...

Digitized by Google

300 « *A*dés vers Orient vostre cors encligniez ;
« Et, par ceste orison, Nostre Sanior proiez,
« Et si dites sovent, gardeiz ne l'obliiez :
« Sire, qui moi formastes, de moi mercit aiez. »

301 De quant ke li sainz hom la damme commanda
Fist ele volentirs, ainc riens n'en trespassa.
En cel petit buiron toz trois anz demora,
Ke, nes une foïe, tote ne soi dreza.

302 Tot comparat laenz de quant que fait avoit
Et, cant la terre dure un poi li desplaisoit
Et la malvais' odors de laenz li grevoit,
Des granz paines d'enfer lors li resovenoit.

303 *D*ont disoit en son cuer : Grief demoreir ci fait,
Mais pires est enfers et mut i at plus lait. *A f. 42 v*

---

300. 1197 *A* Edes, *BLFDEGKMrCl* Ades, *J* Adies ; *GJK* vo. chief e. ; *D* enclinies, *B* - ineis, *FJ* - ines, *EGK* - inez, *L* - inet — 1198 *L* por ; *EGJK* oroison ; *FDEGJK* Seignor, *L* Signor ; *EGJ* priez, *F* poes ; *B* o. Damerdeu priereis — 1199 *B* Et se d., *LFE* Et sel d., *GJK* Et la d. ; *L* direis s., *E* diras s. ; *E* ne le lessiez ; *L* obliies, *B* oblicis, *FDJ* oblies, *GK* oubliez — 1200 *L* q. mo f., *DEG* q. me f. ; *B* formaistes ; *D* de mi || Vita Th. : sed tantummodo sedens contra Orientem respice, hunc sermonem solum frequenter iterans : Qu' plasmasti me, miserere mei. — *Sur la prière faite le corps incliné vers l'Orient, cf. O. Müller*, Theologisches, *p. 24.*

301. 1201 *E* Tout q. — 1202 *E* Fet e. ; *BLJK* volentiers, *FDEG* - ent's ; *DJ* ains, *EGK* ainz, *L* cain ; *BF* rien ; *L* n'i t. ; *GJK* a. ne le t. — 1203 *B* cele p. b., *G* ce p. b., *F* e. p. ostel, *E* icel p. lieu ; *BL* tot tr. a. (*L* ains) d., *F* III a. i d., *EGJK* IIII (*J* quatre) a. i (*E* enz, *J* se) d. — 1204 *F* Et que ; *E* neis u., *G* de nisune ; *D* feie, *K* fiee, *BF* fie, *LEGJ* fois, *voir* foïe *chez L. Wiese*, Die Sprache, § *106, p. 53* ; *GJK* f. ele ne ; *BFEJK* se dr., *DG* s'i dr. || Vita Th. : Cum ergo tribus annis ita fuisset inclusa...

302. 1205 *F* Tant e., *GJK* Mult e. ; *B* compaira, *F* conparra, *E* comperra ; *FD* laiens, *EGJK* leanz ; *B* l. ce k'ele f., *FG* l. tot ce que f. — 1206 *F* la du. t., *JK* litiere (*J* litire) du. ; *E* du. uit p. ; *LG* pou, *D* peu ; *GJK* li trespassoit — 1207 *BLFDJKMrCl* malvaise, *EG* mauvesse ; *BFD* laiens, *EJK* leanz ; *D* le g. ; *GJK* o. l. (*G* alors) li engreingnoit (*J* -ringnoit) — 1208 *G* e. dont li

303. 1209 *A* Oont, *BFDEGJKMrCl* Dont, *L* Lor ; *L* gries, *B* gref ; *F* demores — 1210 *J* pierres ; *G* est en enfer ; *F* et m. i est p. l., *D* et m. i fait p. l., *GJK* et si i fet p. l., *B* et m. peor i fait — 1211 *BLFDGJK* par, *E* de ; *JK*

Digitized by Google

Se Deus, por ceste paine, de quant ke j'ai forfait
Moi voloit pardoner, n'en querroi melhor plait. 1212

304 Cant li deliz del secle li revenoit devant,
Ses palais, ses jardins, u s'aloit delitant,
Dont disoit a soi mimes : Tot ce ne vat un guant,
Mut sunt de paradis li delit plus vallant. 1216

305 Ne joie ne delit ne doit nuz hom nomeir
Ce k'en infer lo fait morir et tormenteir;
Ne ne redoit hom pas ce torment apeleir,
Dont om puet en la joie de paradis entreir. 1220

306 Et, par tant, se je dis : « Grant joie oi ja », je ment,
Car j'en perdi et Deu et tote bone gent ;
Ne ne revul pas dire ke je or soffre torment,
Car, aprés ceste paine, la mercit Deu atent. 1224

307 Ne fut pas bune joie, ce dont je Deu perdi,

---

poine ; *D* de quanques, *F* tot quant que ; *BFEK* j'ai meffait (*FK* mesf.), *GJ* je ai fet—1212 *BLFDEGJK* Me v. ; *F* vaurait pardener ; *FDEMr* n'en (*FE* ne) querroie autre p., *GJK* ne querrai m. p. ; *BLK* millor

304. 1213 *DEGJ* delit ; *D* revienent, *J* revenoient, *G* venoient — 1214 *F* ou a. ; *B* a. deduisant — 1215 *B* mismes ; *FGJK* D. dist (*GK* dit) a soi (*GJK* li) meisme (*GK* - es), *LDE* D. d. en son cuer ; *BF* valt, *DGJ* vaut, *E* vaust ; *J* ce si ne ; *LGJ* ne v. niant (*G* ncent), *K* niant niant — 1216 *K* li deduit p. ; *E* p. plaissant

305. 1217 *B* Et j. ne d., *E* De j. de d. ; *L* doi — 1218 *F* Ce que en, *J* Ce que ; *DEGJK* enfer ; *F* i. f. ; *GJK* font ; *L* moris, *E* plungier — 1219 *FE* Et ne r. ; *B* ne doit om, *E* ne r. l'en, *G* ne redoutons ; *G* p. se t., *E* p. ci t. ; *B* tormente — 1220 *E* D. l'en p. ; *B omet* puet ; *B* par. aleir

306. 1221 *BLFDEGJKMr* Et por ce, *aucun autre exemple de* par tant, *on trouve* por ce *238, 256, 857* ; *BF* se je di, *K* se jel di, *J* je le di, *EG* que je (*G* jel) di, *D* di, *cf. Obs. 5* ; *L* g. j. on (*ou bien* ou) ja ju m., *B* g. j. onch ja je m., *F* g. j. ia (= ja *ou* i a ?) jo m., *D* g. j. ei en mon jovent, *GJK* g. (*J* que g., *K* mult g.) j. en atent ; *pour la forme du parf. 1 de* avoir *cp. 558* — 1222 *B* Char je p., *DGJK* C. je en p., *E* C. j'en ai perdu ; *BDEGJK* p. D. ; *E* D. et sainte b. — 1223 *EG* Ne je ne veil (*G* vueil) ; *BLFEGJ* que (*B* ke) je s., *K* que resueffre, *sur* je or = j'or *cf. Obs. 1* ; *BLFDEGJ* sueffre — 1224 *F* Qui ap. ; *GJK* poinne ; *E* la grace D.

307. 1225 *A* Ce f., *BLFDEGJMrCl* Ne f., *K* Me f. ; *B* ce ke D. pardi ; *GJK* d. D. je p. — 1226 *manque dans B* ; *F* Si n'e. ; *D* p. nule p. ; *GJK* poinne ;

Digitized by Google

Ne n'est pas male paine, ce dont j'atent merci.
Merci, beaz sires Deus, beaz sires Deus, merc(i)i !
Faites moi bien combatre envers mon anemi. 1228

308 Faites moi, enver lui, avoir force et valur,
Qu'il ne soi puist de moi gabeir al derrain jor
Et, cant a lui seront livreit li pecheor,
Ke je a cel jor puisse estre segure et senz cremor. 1232.

309 Dedenz son cuer, la dame ensi parleir soloit,
Ne mie de la boiche, car Deu nomeir n'osoit ;
Sa petite orison onkes n'entroblioit :
U (a) adés la pensevet, u adés la disoit. 1236

KE LI JUSTECIERS DOIT ESTRE MERCIABLES ET DROITURIERS. XXIII.

310 Kant ensi ot trois ans compareiz ses pechiz
Et les deliz del secle, vencuz et justiciez, *A f. 43*
Li sainz hom en ot dol et si l'en prist pitiez,
Car mut eret ses cors penciz et traviliez. 1240

L aten ; *E* n'e. nulle fors cele dont je atant m. — 1228 *J* F. m. c., *G* Que me fettes c., *K* Aidiez moi a c. ; *LGJK* c. contre mon a., *F* c. encontre l'a. ; *B* enemi

308. 1229 *J* Setes m. ; *B omet* lui ; *JK* l. f. a. et ; *L* et pooir, *GJK* et vigour — 1230 *J* Qui ne ; *BFDEGJK* se p. ; *BLFDEMr* p. g. de m. ; *K* desrain, *FD* darrain, *L* dearien, *E* derreain, *J* desrenier — 1231 *GJK* quant liv. s. a lui li — 1232 *L* j'a c., *DE* je c., *F* a c., *cf. Obs. 1* ; *GJK* je a c. (*G* cc) j. soie s. ; *L* segurs, *FDEGJK* seure ; *FDGJ omettent* et ; *L* crimours

309. 1233 *L* Dedent ; *EG* einsint ; *E* penser s., *K* se dementoit — 1234 *A* Me m., *BLFDKMrCl* Ne m., *EGJ* Non m. ; *F* de sa b. ; *B* boche, *FDEGJK* bouche — 1235 *EGJK* oroison ; *B* entrobliot — 1236 *BLFDEMrCl* U ad., *G* Ou touz jors, *K* Ou touz dis, *J* Car toudis ; *BFD* le p... le d. ; *LFDEGJK* pensoit ; *GJK* ou touz jors (*K* t. dis, *J* toudis) la d.

RUBR. *dans AB seulement, et encore B la place entre les vv. 1256-1257* ; *B* justicieres ; *B n'a pas* XXIII

310. 1237 *E* einsint ; *B* out XII a., *E* ot IIII a. ; *F* conpere ; *A seul* pechiz, *ailleurs* - iez *ou* - ies ; *GJK* Quant III a. ot ainsi s. p. c. — 1238 *BFTb* Et les desiers (*F* desirs) d., *DE* Les desirries (*E* - iers) d., *à l'appui de la leçon* deliz, *fournie par ALGJK, voir 167, 353, 850, 1213, 2546, 3393, 3485, 3582, 3585* ; *E* justisiez ; *GJK* s. et v. et matez — 1239 *B* La s. ; *E* h. oi cel d. ; *BLDEGJK* duel, *F* joie ; *E* si le p. ; *L* pietiet, *GJK* pitez, *cf. 614* — 1240 *FDEGJK* m. estoit ; *GK* son c. ; *GJK* t. et p. ; *FDEGJ* traveillies, *K* - ailliez || VITA TH. : Cum ergo tribus annis ita fuisset inclusa, condoluit abbas Paphnutius...

Digitized by Google

311 Mult volentiers l'eüst de laenz delivreie,
Mais ne savoit s'ele eret ver Deu tote acordeie ;
Bien savoit ke tant plus Nostre Sanior agreie
La gemme qui plus est polie et esmereie. 1244

312 Bien savoit ke lo lin, dont hom vult cansil faire,
Covient mut travillhier, batre, trieleir et traire ;
S'om volt lo drap si blanc ke nule rien n'i paire,
Sovent lo stuet laveir, metre a l'aiwe et retraire. 1248

313 L'or c'um vult asseoir en la corone al roi,
Covient mut estre fin, pur et de bone foi ;
Ne tant ne quant, ne doit avoir de theche en soi ;
S'il n'est vrais, li rois dist : « Ostez le ensus de moi. » 1252

314 Ce faisoit lo saint home penseir et repenseir.
L'une foiz, la voloit de la pierre jeteir ;
L'autre, disoit : Ancor l'i covient demoreir,
Car trop tost de la plaie puet hom l'emplastre oster. 1256

---

311. 1241 *L* l'ewist ; *FD* laiens, *EGJK* leanz ; *L* deslivree— 1242 *L* s'e. iere, *FE* s'e. ert, *D* s'e. iert, *GJK* s' (*G* c') estoit ; *E* envers D. a., *J* envers D. t. a. ; *B* acorde — 1243 *manque en B* ; *L* Signor, *FDEGJK* Seignor — 1244 *J* Li g., *G* La jame ; *L* g. com pl. ; *B* est ploie

312. 1245 *EGJK* savez ; *D* li lins, *E* du lin ; *EGJK* d. on (*E* l'en) doit c. ; *F* cunsil *corrigé en* cansil, *L* chainsil, *D* cainsse, *EGK* chainse, *J* chainze — 1246 *FDEGJK* Convient ; *FDEGJ* traveillier, *K* - aillier ; *B* triuler, *F* treill', *LD* tyrer, *E* crier, *la graphie A* triel. *n'est qu'une var. de B* triul., *voir chez L. Wiese*, Die Sprache, *pp. 53, 174*, atrieblevet *à côté de diverses formes de* detriuleir *ou* triubleir, *cf. en outre ci-dessous note 3527* ; *GJK* b. (*J* et) moillier et (*K n'a pas* et) trere (*JK* retrere) — 1247 *BJ* vuelt, *L* welt, *etc.* ; *BEG* riens — 1248 *BLFDEGJK* lestuet (*cf. note 1730*)... m. en l' ; *A* aivve, *B* aige, *F* aighe, *L* eaugue, *E* eve, *DGJK* iaue ; *J* lav. et m. en l'yaue clere

313. *Quatrain omis dans E* — 1249 *B* Tour c'on v., *D* L'or convient, *GJK* Or (*J* L'or) fin couvient ; *B* asseor, *D* asseir, *J* assir, *K* a metre ; *GK* cor. a r. — 1250 *B* f. et p. de ; *GJK* C. qu'il (*J* qui) soit mult purs et fins en b. f. — 1251 *B* d. de t. a. en ; *GJCl* teche, *D* tece, *L* taiche, *K* tache, *B* tace, *F* take — 1252 *GJK* Li r. d. (*K* dit) s'il (*J* si) n'e. fins ; *FD* o. l'e., *LGJK* o. e., *sur* le = l' *cf. Obs. 1* ; *L* ensu

314. 1253 *B* Icho fait le bom h. — 1254 *J* f. la voit de la de la p. ; *GK* de la p. (*G* fosse) giter, *E* du reclus desevrer — 1255 *G* dis. c'oncor ; *ABLDGJKCl* li, *Tb* l'i, *F* le, *E* la ; *EJK* couvient, *DG* conv- ; *F* demerer — 1256 *GK omettent* Car ; *E* puet l'en ; *L* emplaste ; *GJK* to. p. on l'e. de la pl. o.

Digitized by Google

315 Ce ke prodome font doit hom bien engarder ;
A lur faiz, a lur diz, doit hom mut bien penser,
Car por ce les lait Deus bien dire et bien ovrer
Ke, par lur bon exemple, nos puissons amendeir. 1260

316 Entre droit et mercit, si atempreir se doit
Li prodom, par mercit qu'il n'oblie lo droit
Et lo drot si maintienie que merciables soit :
Or se face humle et piu, or se face aspre et roit. 1264

317 Li justeciers soi doit tenir en doble guise :
S'il n'at mercit, ne puet faire lo Deu servise ;
Mais bien se doit gardeir ke merciz tant nel brise *A f. 43 v*
Ke, par misericorde, laist aleir la justise. 1268

---

315. 1257 *J* Re que ; *B* p. d. ; *E* d. b. ; *BLFDEGJK* esgarder, *cf. Obs. 6* — 1258 *manque en G* ; *E* f. et a l. d. d. l'en m. — 1259 *L* par ; *FDE* laist, *GJK* fet ; *BL* D. b. faire et ; *J* D. et b. d. et o. — 1260 *DE* Que por, *GJK* Car p. ; *D* le b. e., *F* lor bone e., *L* lors buens exemple, *GJK* leur (*G* les) bons exemples ; *DEK* essample (*K* - es) ; *B* puisons, *F* puisson || Grég. Moralia XXIII viii *15* (*P. L. t. 76, c. 294-95*) : Sanctorum virorum exempla conspicit, atqu eorum comparatione se pensans, iniquum se esse deprehendit... Justorum ergo debemus vitam conspicere, ut subtiliter deprehendamus nostram.

316. 1261 *EGK* atremper, *J* atempre — 1262 *DEGJK* por m., *F* le m. ; *L* que n'o., *E* qui o. ; *B* o. son d. — 1263 *BLFDEGJK* droit, *cf. Obs. 2* ; *BLFEGJK* maintiegne, *D* maintigne ; *GJ* maint. qui n'oublie (*G* oublice) le droit, *K* maint. c'oublier ne le doit — 1264 *L* humele, *FEGJK* humble (*JK* - es) ; *DK* pius, *GJ* pis, *F* prou ; *K omet* or se f. *du second hémist.* ; *JK* aspres et r., *G* apres r. ; *L* rois, *J* rost || Grég. Moralia I xii *16* (*P. L. t. 75, c. 534*) : Plerumque nos cum rectitudinem justitiae exsequimur, mansuetudinem relinquimus ; et cum mansuetudinem servare cupimus, justitiae rectitudinem declinamus. Incarnatus vero Dominus simplicitatem cum rectitudine tenuit : quia nec in mansuetudine districtionem justitiae, nec rursum in districtione justitiae virtutem mansuetudinis amisit.

317. 1265 *BFDEGJK* justiciers ; *BLFDEJK* se d., *G* ce d. ; *GJK* d.maintenir en mainte (*K* tel) g. — 1266 *G* C'il ; *GJK* m. en lui ne (*J* ne ne) ; *K* ne fet a D. s. ; *BFIIJ* service — 1267 *EGJK* que (*GJK* qu'il) merci t. ne prise ; *II* ne brisse — 1268 *BFDEGJK* por ; *FGJK* laisse ; *BDJK* la justice, *F* son service || Ibid. : Veritatem quippe exsequens, mansuetudinem cum justitia conservavit ; ut nec zelum rectitudinis in mansuetudinis pondere amitteret, nec rursum pondus mansuetudinis zelo rectitudinis perturbaret.

Digitized by Google

318 Den' oïstes vos unkes de Moysés parleir ?
Mut sot bien cez dos choses maintenir et garder.
Cant li fil Israel furent passeit la meir,
Un veel fisent d'or, sel prisent aoreir. 1272

319 De ce fut Deus forment et a droit correciez.
La les eüst toz mors et en enfer plonchiez,
De la pute gent fuist tot maintenant vengiez,
S'il ne fuist Moysés, cui en prist granz pieticiz. 1276

320 « Beaz sires Deus, » fait il, « ne te correcier mie ;
« Ne fai mie a ton pole solonc sa felonie.

---

318. 1269 *L* Don o., *D* Don n'o., *FEGJK* Dont n'o. ; *BLFDE* de Moysen, *K* de Moysel, *J* damoiselle — 1270 *BLJK* sout, *D* seut ; *B* c. dels ch. ; *K* s. c. n ch. b.m. : *BE* ch. et tenir — 1271 *EGK* filz ; *DEGJK* I. orent (*D* eurent) p. — 1272 *L* veal, *B* viial ; *EGJK* firent ; *E omet* d'or ; *F* sil, *J* si le, *G* si ; *DEGJK* pristrent ; *Cl* p. a oreir, *D* p. a aourer, *G* p. a ouvrer, *JK* p. aourer *ou* a ovrer. *Sur* aoreir — a aoreir *cf. Tobler*, V. B., *I 227 n. 1* || Grég. Moralia XX v *14* (*P. L. t. 76, c. 144*) : Intueri libet in Moysi pectore misericordiam cum severitate sociatam. Videamus amantem pie, et districte saevientem. Certe cum Israeliticus populus ante Dei oculos pene inveniabilem contraxisset offensam, ita ut ejus rector audiret : « Descende, peccavit populus tuus » (*Exod. XXXII 7*)...

319. 1273 *B* corochies, *EGJ* courrouciez — 1274 *L* ewist ; *G* Touz les c. m. ensemble et ; *J* t. m. ensamble et ; *LFDEGJK* plongies — 1275 *DGJK omettent ce vers, G en ajoute un autre à la fin de la str.* ; *E* Et de ; *L* gens ; *F n'a pas* fuist ; *E n'a pas* tot — 1276 *manque en J* ; *BLFDEK* Se ne f., *G* Ce ne fu ; *F* M. qui ; *EGK* c. il em pr. p. ; *BLFDEGKCl* pities (*EGKCl* - iez, *L* - iet), *cf. 614* — *G ajoute le vers suiv.* (*cf. 1275*) : Qui de bon cuer pria li rois de majestez || Ibid. : ... ac si ei divina mox [*lire* vox ?] diceret : Qui in tali peccato lapsus est, jam meus non est, atque subjungeret : « Dimitte me, ut irascatur furor meus contra eos, et deleam eos, faciamque te in gentem magnam » (*Exod. XXXII 10*) ; ille semel et iterum pro populo cui praerat obicem se ad impetum Dei irascentis opponens, ait...

320. 1277 *FE* D. dist il ; *B* te corochier, *L* toi correchies, *FEGJK* te corrouçe (*F* coroche) — 1278 *B* peule, *F* pule, *LDEGJK* pueple ; *BFDEGJK* selonk ; *F* la f., *GJK* lor (*J* or) f. — 1279 *GJK omettent ce vers et G en ajoute un autre à la fin du quatrain* — 1280 *G* ce mal ; *L* tu moi t. ; *LEGJ* tos, *BF* tols, *D* tolz ; *K* toilles v. — *G ajoute* (*cf. 1279*) : Car bien sai vraiement qu'il sont plain de folie || Exode *XXXII 11-12* : Cur, Domine, irascitur furor tuus contra populum tuum, quem eduxisti de terra Aegypti...? Ne, quaeso, dicant Aegyptii : Callide

Digitized by Google

« Se tu ci les ocis, Egipte en serat lie.
« U cest mal lor pardonne, u tu me toz la vie. » 1280

321 Por amur Moysen, Deus soi rapaisenta.
Mais or oiez mervelles : cil qui tant Deu pria,
Ki perdre par son pople la vie desira,
Maint milhier, en un jor, ocire en comanda. 1284

322 « Aleiz, si vos vengiez, » fait il az [fiz] Levi,
« Tueiz les pecheors, aleiz en tot par mi,
« Gardeiz n'i espargniez ne parent ne ami.
« Ki mercit les ferat, ja Deus n'en ait merc(i)i ! » 1288

---

eduxit eos, ut interficeret in montibus, et deleret e terra ; quiescat ira tua, et esto placabilis super nequitia populi tui. IBID. *XXXII 31-32* : Reversusque ad Dominum, ait : Obsecro, peccavit populus iste peccatum maximum, feceruntque sibi deos aureos ; aut dimitte eis hanc noxam, aut si non facis, dele me de libro tuo quem scripsisti.

321. 1281 *FDEGJK* P. l'a. ; *GK* Moyses, *E* Moysi ; *B* se repaisenta, *F* se representa, *D* si se rapaisa, *E* lors se rapoia, *GK* tout se (*G* s'en) rapaia ; *J* a. de M. tout ce D. pardonna — 1282 *F* ore oies, *D* or orres, *L* or voies ; *LJK* merveille eis ; *FGJK* qui (*JK* que) Deu (*G* Deux, *J* Dieux, *K* Diex) t. ama — 1283 *LFGJK* Que p., *D* Qu'il p. ; *BFDEGJK* por ; *LDEGJK* pueple, *B* pœule, *F* pule ; *D* sa v. ; *G* Que pour s. p. perdre la — 1284 *B* Mains miliers e 1 j. ; *K* en une heure o., *G* a o. certes, *J* eust o. ; *F* o. e. || GRÉG. LOC. CIT. : Pensemus ergo quibus visceribus eumdem populum amavit, pro cujus vita de libro vitae deleri se petiit. Sed tamen iste, qui tanto ejus populi amore constringitur, contra ejus culpas pensemus quanto zelo rectitudinis accendatur. Mox enim ut petitione prima, ne delerentur, culpae veniam obtinuit, ad eumdem populum veniens ait : « Ponat vir gladium suum... Ceciderunt que in die illo quasi viginti tria millia hominum » (*Exod. XXXII 27-28*).

322. 1285 *BLFDECl* Al. si (*B* se) v. armes (*Cl* - eiz), *GJK* Armez v. ore tost (*J* or ost). *La leçon* armés *semble répondre, mieux que* vengiez *de A, au texte de la Bible. K* fist il, *DE* dist il, *G* ce dist, *J* o tost ; *LFDEK* as fis (*F* fiex, *D* fix, *EK* filz) L., *B* as tiz L., *Cl* as fiz L., *GJ* au filz (*J* fil) L. — 1286 *FDJ* ent ; *E* en tost p. mi, *B* i tuit por mi — 1287 *J* G. n'en e. ; *G* espergniez ; *L* parens — 1288 *BFDEGJK* m. lor f., *L* m. en f., *cf. 895* ; *E* D. n'avra m. — *D ajoute un cinquième vers à la str.* : Tues les moi trestoz car bien l'ont deservi || EXODE *XXXII 26-27* : Congregatique sunt ad eum omnes filii Levi : Quibus ait : Haec dicit Dominus Deus Israel : Ponat vir gladium super femur suum : ite, et redite de porta usque ad portam per medium castrorum, et occidat unusquisque fratrem, et amicum, et proximum suum.

Digitized by Google

323 Quant vint et trois milliers orent de gent tueit,
Donc lor dist Moysés : « Bien aveiz ui ovreit,
« Bien aveiz ui servit Nostre Sanior en greit,
« Tuit estes ui de Deu benoit et consecreit. » 1292

COMFAITEMENT LI PRESTRE DOIENT LES PECCHORS OCIRE. XXIIII.

324 Avez vos entendut cum Moysés fut beir,
Cum fut roiz, cant il diut lo forfait amendeir,
Cum fut pius, cant por eaz ne finat de ploreir *A f. 44*
Et, par lur salvement, volt sa vie doneir ? 1296

325 Ce ke sainz Moysés donc fist corporelment,
Tot ce doit hom or faire spiritueement.

---

323. 1289 *L* gens tues ; *GJK* Q. XIIII m. de (*J* de lor) g. i ot t. — 1290 *BLFDEGJK* Dont ; *L* di ; *LF* M. vos a. b. o. — 1291 *E place ce vers après le suivant* ; *GJK* Hui a. b. s. N. ; *BL* Signor, *FDEGJK* Seignor ; *BFDGK* a g. — 1292 *FD* Tot e. hui, *GJK* Huy e. bien ; *L* benois et consacreis, *F* beneoit et sacre, *BGJK* beneit et sacret, *D* seignie et consacre ; *E* de la main D. seingnie || EXODE *XXXII 29* : Et ait Moyses : Consecrastis manus vestras hodie Domino, unusquisque in filio, et in fratre suo, ut detur vobis benedictio.

RUBR. *seulement dans AB* ; *B* Coment li p. doit l. peccheors... XXIIII capitl'

324. 1293 *J* comme ; *D* Moysen ; *LJ* bers — 1294 *G* Quant f. r. com il ; *BLFK* rois, *GJ* roys, *D* roit, *E* fiers ; *A* diut *ou* duit, *B* duit, *Cl* diut, *LFDEGJK* dut, *cf. 464* ; *GJK* les forfes, *F* le mesfait — 1295 *est omis dans GJK, G ajoute un autre vers à la fin de la str.* ; *BF* fu preus ; *L* eaus, *D* iax, *B* els, *F* eus ; *E* pius et plorans ne ; *B* ne cessa de — 1296 *BFDEGJK* por ; *F* le salv. ; *F* vaut, *DE* voust — *G ajoute le vers suiv.* (*cf. 1295*) : Envers le roy de gloire ala merci crier. || GRÉG. LOC. CIT : Ecce qui vitam omnium etiam cum sua morte petiit, paucorum vitam gladio exstinxit... Tanta fuit pietas, ut se pro illis coram Domino morti offerre non dubitaret ; tanta severitas, ut eos quos divinitus feriri timuerat, ipse judicii gladio feriret... Intus amans, divinae irae supplicando obstitit ; foris saeviens, culpam feriendo consumpsit.

325. 1297 *A* Ke ke, *BLFDEGJKCl* Ce ke ; *FJ* que M., *E* que dont M. ; *BLDGJK* M. f. dont (*G* donc, *J* donquens), *F* M. f. adont, *E* M. ot fet ; *J* corporelement — 1298 *F* T. cho deust on f. ; *D* on f. ore ; *E* Devroit on ore f. tout. *G* Trestouz si doivent f., *K* Trestout si doit on f., *J* Tout einsi doit on f. ; *BL* espirituelment, *FDGK* esperituelment, *E* esperitelment, *J* spirituelment. *En A, le premier* e *de* spiritueement *semble exponctué, d'où la lecture de Cl* espirituement, *mais la forme primitive de A peut s'expliquer par la substitution du suffixe* - a t a *à* - a l e, *dont il y a de fréquents exemples dans les textes liégeois*

Digitized by Google

Ki lo pople Deus *maine* et qui bien garde i prent,
Les pecheors ocit, ge vos dirai comment. 1300

326 Li armeit sunt li prestre, lor parole est l'espeie,
Dont la malvaise vie doit estre adés blameie.
Bien est [morz] li pechieres, cant sa vie est mueie,
Cant la male constume de lui est tote osteie. 1304

327 Tot adés doit li prestres son poble castiier;
Cant plus voit les malvais encontre Deu drecir,
Tant doit miez de sa speie et ferir et trenchier;
Forment se doit peneir por le mal abaissier. 1308

328 Por sanior ne soi doit, ne por amis, coisier;
Blameir doit lo larron, lo robur, l'userier,
Lo delit del borjois, l'orguil del chevalier,
La folie des femes, des dammes lo dongier. 1312

---

postérieurs : voir, p. ex., chez Hemricourt, Miroir des nobles de Hesbaye, *éd. de Borman-Bayot, 1910,* naturee *p. 22.6 et* natureez *p. 231.5, à côté de* natureile *p. 18.7*— 1299 ***LDEGJK*** pueple, ***B*** peule, ***F*** pule ; ***A*** Deus gardent, ***BLFDEGJK*** Deu maine, ***Cl*** deu mainet, *sur la graphie* Deus = Deu *cf. Obs. 5* ; ***F*** q. or g., ***E*** q. grant g., ***LJ*** q. g. ; ***BLFDE*** g. en pr. — 1300 ***G*** pechiceurs ; ***FDEGJK*** ocist ; ***DE*** o. si v.

326. 1301 ***L*** Li armeis, ***E*** Les armes, ***F*** Ces armes ; ***L*** prestres la par. ; ***E*** les paroles l'esp. — 1302 ***J*** Don li m. ; ***F*** m. gent d. e. a droit b. ; ***BDE*** blasmee ; ***GJK*** e. recoupee — 1303 ***BLFDEGJK*** mors, ***Cl*** morz ; ***B*** pechiere ; ***GJK*** p. cui v. n'e. — 1304 ***GJK*** Cui la ; ***BF*** costume, ***DEGJK*** coust. ; ***F*** de li e. tot o. ; ***GJK*** lui n'e. ; ***L*** m. vie e. de l. trestote o. || *Sur le symbolisme qui se déploie ici, on trouvera quelques rapprochements, d'ailleurs peu significatifs, chez O. Müller,* Theologisches, *p. 18.*

327. 1305 ***GJK*** pr. le p. ; ***LDEGJK*** pueple, ***B*** peule, ***F*** pule ; ***BLDJK*** chastoier (***B*** ca -) — 1306 ***E*** Com p. ; ***GJK*** v. le m. e. lui dr. ; ***F*** drech', *ailleurs* -ier — 1307 ***FDEGJK*** miex, ***B*** miols ; ***BDEGJK*** de s'esp., ***LF*** de l'esp. ; ***B*** tenchier — 1308 ***A*** fe d., ***BLFDGJKCl*** se d., ***E*** s'en d. ; ***L*** par ; ***E*** pour son pueple adrecier ; ***B*** abassier

328. 1309 ***B*** signor, ***FD*** seignor, ***LGJK*** amor, ***E*** ami ; ***BLFDE*** ne se d., ***GJK*** ne le d. ; ***L*** par amis, ***BFDGJKCl*** por ami, ***E*** pour seingneur, *cf. note 500* ; ***GJK*** a. lessier — 1310 ***BFDEGJK*** Blasmer, *cf. Obs. 4* ; ***D*** d. on lar. ; ***FDE*** lar. robeor (***D*** reubeor, ***E*** robeeur) u. ; ***EK*** usurier — 1311 ***BGJK*** des b. ; ***L*** borjoi ; ***F*** orgoil, ***BLDJ*** orguel, ***EGK*** orgueil ; ***JK*** des ch. — 1312 ***DGJK*** Les folies ; ***F*** des homes des femes le ; ***FGJK*** le dangier, ***BD*** lor dangier, ***L*** les dangies ; ***E*** des f. les da. lesdangier

Digitized by Google

329 *D*ire lor doit : « Ce faites, ce deveiz vos laissier » ;
Puis lur doit penitance, si cum droiz est, cargier.
Ki si seit lo malvais ocire et justecier,
Ki si fiert, ki si talhet, sachiez que Deus l'at chier.

330 De si faite batalhe [sunt] li saint home apris.
Bïeüros celui qui si serat ocis,
Car encontre Deu vit, en cui li malz est vis ;
Toz iert morz, qui serat en males ovres pris.

331 Dene vit malement, cui li maz abelist ?
Et ċil dene *muerl* bien, ki le mal relenquist ?
C'est une gentiz morz, c'est ce ke sainz Poz dist :
« Ge ne vif pas, » fait il, « en moi vit Jhesu Crist ».
A f. 44 v

332 Den'est bien mors al secle, qui mal par mal ne rent,
Ki ne soi vult vengier, qui pas ne soi defent,

---

329 1313 *A* Sire, *BLFDEJKÇl* Dire ; *LF* f. et ce dev. l. ; *J* D. l. d. li prestres cil le doivent lessier, *K* D. l. d. le mal qu'il le doivent l., *G* Leur meffes lor doit dire cil le doivent l. — 1314 *J* comme dr. e., *G* com e. droit ; *D* e. encarcier — 1315 *BLDE* les m. ; *F* Que si ; *GJK* Que c'il (*K* s'il) set le maufe ; *L* octire ; *BLFE* justicier, *D* castoier, *GJK* detrenchier — 1316 *G* Qui ci... ci ; *J* f. et si ; *L* sach. D. l'at mult ch.

330. 1317 *J* Ae si ; *E* si forte b. ; *BLFDEGJKCl* b. sunt li ; *LE* sains hons ; *GJK* h. occis — 1318 *BL* Bien euireus (*L* ewirous) e., *D* Bon eureuz e., *EG* Beneurez (*G* - re) e., *F* Bons eureus ert cil, *K* Bon eure sera, *J* Bon eur a e., *sur A* Bïeüros = Bineüros *cf. Obs. 3* ; *F* que si ser., *J* qu'ainsi ser., *G* qui iert ainsi — 1319 *F* en qui, *E* vers e., *G* a e. ; *E* vils, *GJK* mis — 1320 *BF* Tous est m., *GJK* Tout est m., *E* Tost rest m. ; *LFDEGJK* en male vie p.

331. 1321 *FDEK* Dont ne v. m., *J* Dont v. moult m., *G* Cil v. mauvessement ; *F* m. qui li ; *EK* enbelist — 1322 *L* Et cis done, *FDE* Et e. dont ne ; *AL* d. vit b., *BFDECl* d. muert b., *à défaut de cette dernière leçon le vers suivant demeure incompréhensible* ; *GJK* Et e. ne vit pas b. cui li maus r. ; *F* biens dont li mals r. ; *J* relenquit — 1323 *E* Ce est ; *BFG* gentils, *DE* gentil, *J* gentix ; *DEG* mort ; *E* m. ce est que, *F* m. c'e. ce dont ; *BLEJK* Pols, *FG* Pol ; *GJK* dit — 1324 *L* ne vit p., *K* ne vis p. ; *D* vif f. il mie en, *JK* v. f. il pas en, *F* v. p. dist il en ; *ABLFEGJK* ihū, *D* ihc̄, *Cl* Jhesus ; *D* Cris || S. Paul, Gal. *II 20* : Vivo autem, jam non ego : vivit vero in me Christus.

332. 1325 *L* Don e., *FDE* Dont n'e., *GJK* Dont e. ; *F* e. ce bon al ; *L* s. cis q. m. p. m. r. ; *J* s. que m. ; *BFD* m. por m., *EGJK* mort pour mort — 1326 *GJK* Il ne ; *BFDE* se v. v., *GJK* se puet v. ; *L* veng. ci q. ne, *F* veng. et q. ne ;

Digitized by Google

Ki tot soffret por Deu, qui tot en bon gret prent ?
Oi ! Deus, qui ensi muer, cum il murt sagement ! 1328

333 Ci doit faire morir et ensi doit ocire
Cil qui lo salvement des pecheors desirent.
Cui ke place et cui non, la veriteit doit dire ;
Par nului ne soi taiset, ja ne soit si halz sire. 1332

334 Al forfait amendeir soit fors, proz et vallanz ;
Mais, del mal qui faiz est, soit en son cuer dolanz.
Teilz talhe altrui sa plaie, qu'il li fait dolor granz ;
Mais, se saner li puet, liez en est et joianz. 1336

335 Al malade doit hom la mezine mostreir ;
Ne s'a bel ne li vient, se li doit hom mostreir.
Asseiz vient miez l'enfer tot senz son gret saner
Ke, por un petit d'aise, morir u afoleir. 1340

BFDEGJK se d. ; *LDEG* deffent, *FJK* desf. — 1327 *BLFDEGK* sueffre ; *F* D. et t. ; *L* buen — 1328 *L* Hai, *E* Ha, *FDGJK* He ; *E* einsint ; *BLFDEGJKC* muert... muert (*Cl* murt), *cf. Obs. 9* ; *A* cum *d'abord écrit* q... ; *JK* comme il, *E* comme ; *B* il m. saintement

333. 1329 *BLDECl* Si d., *F* Qi d., *sur la graphie A* Ci = Si *cf. note 48* ; *E* d. frere m. ; *F* m. qui e. ; *E* einsint d. o., *D* ainssi faire o. ; *GJK* Cil se (*G* ce) d. trere a mort cil se d. fere o. — 1330 *E* Car q. ; *J* q. s. ; *G* des ames il d., *J* de s'ame d., *K* de son espir d. ; *BLFDEGJKCl* desire, *cf. Obs. 8* — 1331 *F* Qui que, *B* C. k'il, *EGJK* C. qui ; *DJ* plaise, *GK* plest ; *GJK* p. ne qui n., *F* p. qui n. — 1332 *manque en L* ; *BFDEGJK* Por ; *B* nelui, *E* nulli, *GJK* nul homme ; *BFDE* ne se t., *GK* ne t., *J* ne cesse ; *J* ja ne ne s. ; *BFDEGJK* si grans (*FEGK* grant) s. *Sur la prop.* ja ne s... *cf. 359.*

334. 1333 *FGJK* Del (*J* Dou, *GK* Du) f. ; *BK* s. p. f. et, *J* s. p. et, *E* si s. p. et — 1334 *F* q. est f. — 1335 *F place ce vers après le suivant* ; *DG* Tel ta., *E* Mes ta. ; *BLDEGJK* qui (*B* ki) li (*J* le), *F* que li, *cf. note 865* ; *Cl* dolors g., *BEG* dolors grans, *FK* dolor grans, *LDJ* dolour grant, *cf. Obs. 5* — 1336 *GJK* M. s'il (*G* c'il) s. ; *DE* se sauver ; *BLFDJ* le p., *EGK* la p. ; *E* p. li oir en est j.

335. 1337 *GJK* D'un m. ; *E* m. puet l'en la ; *GJK* la medecine (*G* mecine) oster — 1338 *LTb* Nes s'a b., *D* Nes si b., *E* Neis se b., *GJK* Ne s'a gre, *sur A* ne s' = nes s' *cf. 967 et Obs. 5* ; *E* ne li est, *J* se lui nuit ; *F* Et se bien li desplaist ; *LDE* si li, *GK* ce li, *J* ne li, *sur* se *cf. note 3237* ; *E* d. l'en ; *BLFGJKCl* d. om doneir, *cf. Obs.11* — 1339 *FDEGJK* miex, *B* miols ; *J* l'infer, *FE* l'enferm, *LD* l'enferme, *B néant* ; *G* Le malade v. m. ; *E* t. seur son ; *D* g. finer, *GJK* g. monder — 1340 *L* par ; *F* por pet. ; *D* i petitet d'a. ; *BFDE* m. et af., *GJK* m. ou afamer. *Sur ces deux derniers vers, voir Tobler*, V. B., *I 89.*

Digitized by Google

336 Mais qui volentiers fait ce ke li mïes vult,
Asseiz at plus grant aise et plus tost garir puet ;
Et, se cil est bons hom, qui mecineir le suelt,
Il est dolanz del mal dont li enfers se duelt.

337 Ce ke or vos dirai, ne dirai senz dolor :
Cant je tres bien i pens, a paine ke n'en plor.
Trop est de malvais mïes par lo secle, ui cest jor,
Car, cum p[l]us est d'enfers, tant ont joie grani[o]r.

338 Plus aimet li malz mïes lo mal ke la santé,
Car a la santé prent mut mains k'a l'enferté.
Cant il seit un riche home malement agrevét,
« Or me vat bien, » fait il, « un gras lievre ai trovét ».

339 Ce ke je di pot hom entendre simplement ; *A f. 45*
Mais teilz dist une chose, qui une altre i entent.
Ki lo cors seit saneir, mïes est, voirement,
Et mïes, qui les anrmes a gardeir entreprent.

---

336. 1341 *L* li mides, *DGJK* li mires (*J* mieres), *E* li sires ; *B* vuelt, *L* weilt, *E* velt, *F* veut, *GJK* veult, *D* vieut — 1342 *E* As. p. a g., *GJK* As. a greingnor ; *E* guerir ; *D* g. vieut — 1343 *G* Et ce ; *J* cilz, *G* cist, *LK* cis ; *L* buens ; *E* Et se sil n'est fols h. ; *G* h. cui m. ; *BLF* le suet, *D* le seut, *E* le puet, *GK* l'estuet, *J* se vuelt — 1344 *GJK* des maux ; *BLE* duet, *FD* deut, *G* deult, *J* dieut

337. 1345 *BLFGJK* ke je (*BF* jo) v. ; *L* dolours — 1346 *LGJK* pense ; *BFD* paines, *JK* poine ; *EG* a pou que je n. ; *BLFGJK* ne pl. — 1347 *FGJK* T. a de ; *L* mides, *DEGJK* mires, *F* mes ; *F* m. en cest s., *GJK* m. p. le monde ; *B* ces j., *DEG* ce j. — 1348 *BLFDEGJKCl* plus, *Wm* pus ; *BJK* est enf., *G* est malades ; *B* t. a j. ; *Cl* granior, *L* graignour, *FDEGJK* greignor, *B* grignor

338. 1349 *J* li mauvez m. ; *L* mide, *DEGJK* mires — 1350 *E* C. en la, *GJK* Qu'a la, *F* Que la ; *DGJK n'ont pas* mut ; *K* moins ; *F* m. mais plus a l'e. ; *E* qu'an l'e., *D* qu'a l'enfermete, *GJK* que a (*G* en) l'enfermete (*J* la fermente) — 1351 *BLFDEGJK* h. malade et (*L* ou) a. — 1352 *L* Or moi v. ; *GJK* va (*K* vet) fet il b. un ; *BLFEGK* cras, *D* grant ; *J* livre, *F* lieu

339. 1353 *F* A ce que di ; *BLFDEGJK* puet ; *E* p. l'en e. ; *G* e. plainnement — 1354 *E* M. Diex d. ; *EK* dit ; *EGJK* ch. que u. ; *B* a. rentent — 1355 *FG* les e. ; *L* mides, *DEGJK* mires ; *J omet* est ; *G* e. vraiement — 1356 *BL* mides, *DEGJK* mires

Digitized by Google

340 Soit d'anrme, soit de cors, ki lo mal seit osteir,
Bien li puet hom, par droit, nom de mie doneir.
Et ki justise tient, puet l'om ensi nomeir ?
Oïl, car il est mïes por lo mal enmiedreir.

KE LI MAL JUSTISIERS PERDENT GRANT MERITE PAR AVARISCE. XXV.

341 Puse'estre qu'il vos grievet et nos vos anoiomes
De ce ke, si sovent, de nostre voie eissomes ;
Mais or ne vos anuit, car tost i revenromes ;
Un poi irons avant, puis si returneromes.

342 Or parlons dont de ceaz qui tinent la justise.
Ne vul ke vos quidiez ke je les bons mesprise ;
Mais li pluisor ont si, sor avarisce, mise
Lor entente qu'il funt mut pou del Deu servise.

343 Bien sai k'il n'est justise ki de par Deu ne soit.

---

340. 1357 *GJK* S. ou (*J néant*) d'a. ou de c., *D* S. des ames ou des c. — 1358 *B* B. le, *F* Celui ; *E* p. l'en, *LFGJK* doit on ; *GJK* on pour voir n. ; *BL* mide, *DEGJK* mire — 1359 *G* joustise, *BLFDEJK* justice ; *E* p. l'en, *LFDJ* p. on, *GK* p. il ; *D* aussi, *E* einsint — 1360 *BD* mis, *L* mides, *EGJK* mires ; *BLFDEGJK* mal amendeir. *Le poème ne contient pas d'autre exemple de* enm., amendeir *y est au contraire très fréquent, cf. en particulier 1102, 1294, 1333, 83, 1699, mais* enm. *s'approprie si bien à* mies *qu'on aurait peine à le croire apocryphe.*

RUBR. *dans AB seuls* ; *B* justicier, *Cl* justisier, *cf. Obs. 5* ; *B* pardent... pour avarissime ; *B n'a pas* XXV

341. 1361 *B* Puise e., *LF* Puet c'e., *D* Puet ce e., *EGJK* Puet e. ; *E* qui v., *GJK* il v. ; *D* g. que n. v., *GJK* g. et si v. ; *B* anoions, *L* enoions, *GJK* anuions, *E* ennuiommes, *D* añchõmes — 1362 *G* ci souvent ; *F* sov. hors de no v. ; *FDE* issommes, *BLGJK* issons — 1363 *GJK placent ce vers après le suivant* ; *E* ennuit, *L* anoit pas ; *D* a. ja t. ; *JK* c. moult t. r. ; *D* revendromes, *BLJ* revenrons, *K* retorrons ; *G* a. que bien conmencerons, *E* enn. que t. l'en manderommes — 1364 *LEG* pou, *D* peu ; *Mr* s'i ; *BL* retornerons ; *E* a. et p. i retorrommes, *GJK* a. et p. si revenrons (*K* - endrons)

342. 1365 *B* Or parrons d. de, *G* Or parlerons de, *JK* Or reparlons de ; *F* ces, *EK* cels, *GJ* ceus ; *BFDEGJK* tienent ; *F* lor j., *GJK* les justises (*JK* - ices) ; *BLFD* justice — 1366 *E* cuidez ; *L* l. buens m., *E* l. vous m. — 1367 *LD* plusor (*L* - ors), *EGJK* pluseur ; *G* p. sont ci sus a. ; *DEK* seur — 1368 *G* c. est qui f. ; *BFK* poi, *D* peu ; *FE* de D. ; *BFJ* service (*B* - iche)

343. 1369 *E reporte ce vers à la fin de la str.* ; *BLFDJ* justice ; *L* j. que de ; *Mr met une virgule à la fin du vers et un point après 1370* — 1370 *L* r. ou c.

Digitized by Google

Soit rois, soit cuens, soit dus, mais ke bin tenie droit,
S'il soi painet del mal osteir, puis qu'il lo voit,
Grant lowier en avrat, nulz meseroire nel doit. 1372

344 Ki la justise tinent, ke plus sunt grant sanior,
Bien soient awoeit, eschevin u maior,
Mais, par droiture faire, ke plus ont de labor,
Tant avront, devant Deu, plus de bien et d'onor. 1376

345 Mais, s'il sunt d'avarisce et de mal appresseit,
Ce ke Nostre Sire at, por grant bien, commandeit,
Por malvaises constumes ont tot a mal turnét
Ne ne funt onkes gaires dont Deus lor sache greit. 1380

346 Esgardeiz, teilz i at, se c'est biens ke il fait :. *A f. 45 v*
Se il seit un prodomme qui del sien alkes ait,
Mandet les eschevins, fait commandeir son plait,
Fait celui acuseir, qui niant n'at forfait. 1384

---

ou d. ; *E omet* s. c. ; *K* dux, *G* dur ; *BLDEGJKMr* bien, *F* il ; *J* taingne, *LFEGK* tiegne, *BD* tigne — 1371 *BFDE* il se p. ; *E* de m. ; *BF* o. quant il, *DE* o. lues qu'il ; *LGJK* S'il (*G* C'il) puet osteir (*GK* donter, *J* douter) le m. puis l'ore qu'il (*J* qui) — 1372 *Mr* louvier ; *B* meseroi, *JK* meseroie

344. 1373 *BLFIDEJK* justice ; *FDE* tienent, *BLGJK* tient ; *LDEGJK* com p., *F* et p. ; *GJK* p. est g. (*GJ* haut) ; *FDEGJK* seignor, *BL* signor — 1374 *B* avoiet, *FD* avoe, *E* avoue, *L* ou vowet ; *F* eskevin, *D* esquievin, *B* u skevin ; *F* e. et m. ; *GJK* s. avec lui escuier et m. (*J* macour) — 1375 *BFDEGJK* por ; *L* par justice f. ; *LDEGJK* f. com (*J* comme) pl., *F* f. qui pl.— 1376 *FD* aront, *FGJK* D. et de b. ¶ *Pour l'interprétation des str. 344-352, voir Notice V.*

345. 1377 *GJK* M. s'il (*G* c'il, *J* cilz) est, *F* M. tant s. ; *BEGJK* a. ou (*B* u) de ; *F* apreste, *GJK* enconbrez — 1378 *G* Se que ; *LDE* N. Sires, *J* Nostres ; *L* par ; *GK* commandez — 1379 *BLFDEGJK* Par ; *GK* mauvesse ; *FD* costumes, *EJ* coust., *B* costume, *GK* coustume, *cf. Obs. 3* ; *Mr* o. tost, *GJK* o . tout ; *B* o. al m. atorne, *DE* o. (*E* sont) au m. ratorne (*E* ret -) ; *GK* tournez — 1380 *B* Ne n'en f. ; *F* o. bien d. D. ; *LD* saiche ; *GJK* o. chose qui a Dieu (*J* que D.) viengne a (*K* en) grez (*J* - e)

346. 1381 *K* Resgardez, *G* Regarde, *J* Ne garde ; *BLFDEJKCl* tel, *G* cel, *cf. Obs. 5* ; *G* a ce c'e. ; *J* b. fet qu'il f. ; *BDE* e. dont (*E* du) b. qu'il f. ; *F* a est ce dont b. qu'il f. ; *BLFEGJK* bien — 1382 *LDEK* S'il s., *B* S'il sert, *F* S'il sent, *J* S'il siet, *G* Si set ; *BLFDEGJK* s. alkun p. ; *J* que ; *L* d. bien a. ; *B* alke, *L* auque — 1383 *E* M. ses e. ; *BF* eskev., *D* esquiev. ; *G* f. commencier s. — 1384 *GJK* e. amender q. ; *BFDEK* noient, *G* neent ; *J* n'avra ; *BFGJK* meffait (*FJ* mesf-)

Digitized by Google

347 Dont trait a son conseil Hardreit et Viviien :
« Cist hom est », fait il, « riches, si ne nos donne rien. »
Cil li respondent : « Sire, nos en penserons bien ;
« Ja si n'eschaperat ke nos n'aions del sien. » 1388

348 Cant il sunt contre lui grant piece combatut
Et cil at bien son droit, cum prodom, maintenut,
A derrains, dist Hardreiz : « Ataint l'ai et vencut. »
— « Por coi ? » — « Car il mist jus, senz congiet,
lo festuil. 1392

349 « S'il en doit nul droit faire, meteiz l'a jugement. »
— « Volentiers », dist li maires. « Or dites baldement. »
Dont dist li eschevins : « Droiz est, bien m'i assent.
« Faites droit, beaz amis ; or za, plege u argent ! » 1396

350 Ne paür n'unt de Deu ne cure de s'amur,
Qui tolent a la gent, par teil engien, le lur ;

---

347. 1385 *E* Herdre ; *BFDEGK* Vivien, *L* Vivoien — 1386 *LK* Cis h., *B* Cil h., *J* Cilz ; *FDE* h. f. il est r. ; *BD* r. et si ne, *F* r. il ne ; *GJK* ne me d. — 1387 *manque en B* ; *GJK* Cil li (*J* Cil, *G* Et ceus) responnent ; *D* penserommes, *E* peserons — 1388 *E* Il n'e. mie que ; *L* aons, *B* aiens ; *JK* que vous n'aies d.

348. 1389 *F* il ont, *le passé indéf. du type* il sunt... comb. *reparaît aux vv. 2647, 3237, on le trouve avec adjonction du pron. réfl. au v. 776, cf. Tobler*, V. B., *II 65 et 73* ; *J* Quant s. encontre l. g. p. debatu ; *GK* Quant encontre l. ont (*G* c'est) g.— 1390 *E* Que cil ; *B* p. detenu, *E* p. retenu — 1391 *GJK* Au derrain, *F* Al darrain, *L* Al dearrain, *DE* A la fin ; *LE* dit ; *E* Herdrez ; *B* atant l'ont, *GJK* atains est, *F* c'atains est, *E* qu'a. sont, *D* c'a. l'ont ; *DEJK* vaincu, *LG* vancu (*L* - us) — 1392 *L* Par c. ; *E* coi il a mis j. ; *GJK* Pour ce que il ; *LCl* congier ; *BFDEGJK* festu, *L* festus

349. 1393 *F* Cil en, *EGJK* Se il en ; *E* d. dr. f. m., *GJK* d. n. dr.(*JK* nus drois) m. ; *BLF* m. le a j., *E* m. en j., *GJK* m. a (*G* au) j. — 1394 *E* dit ; *J* li mieres ; *D* m. dites loi b. ; *F* d. durement — 1395 *GJK* Et dist ; *E* dit ; *F* D. dient eskevin ; *B* eskev., *D* esquiev. ; *BE* droit ; *FE* est jo m'i a., *L* est et b. l'a., *G* est mien escient — 1396 *G* pleges

350. 1397 *F* Se p. n'o., *D* Ne peor n'o., *E* Il n'o. poour, *GJK* Qui paour (*K* por) n'o. (*J* p. o.) ; *E* D. n'ont c. ; *B* c. d'a., *D* c. de seignor — 1398 *GK* enging, *EJ* engin — 1399 *L* dearrain ; *GJK* Au d. j., *DE* Mais l'autre (*E* M. a l'a.) j., *F* Al jor del j. ; *FD* aront , *B* airont ; *G* guieres ; *K* millor — 1400 *L*

Digitized by Google

Lo derrain jugement n'avront gaires melhor
Ke cil qui dejugerent a tort Nostre Sangnior. 1400

351 Aine Deus nel commandat, aine bons hom ne l'escrist,
S'uns hom, par aventure, a un mot mepresist,
Ke s'onor, par teil culpe, et son avoir perdist ;
Teil *droit* troval dïables, cui teilz plainz abelist. 1404

352 Je ne sai qui le quidet, je ne sai ki lo croit,
Mais je nel puis mescroire, ke dïables n'i soit,
A teil plait u li hom ne puet avoir son droit,
S'alkes del sien ne donet, ke rien facet d'esploit. 1408

C'OM NE DOIT RIEN PRENDRE PAR JUSTISE FAIRE. XXVI.

353 Piece at qu'il est escrit, mais nuz n'i vult entendre, *A f. 46*
Qar, ce c'um ne vult faire, n'at hom cure d'aprendre :

Com c., *GJK* Conme c. ; *BE* dejugierent, *F* desjugierent, *D* desjug'ent, *LGJK* jugierent ; *FDEGJK* Seignor, *BL* Signor

351. 1401 *GK* Ainz, *BLDJ* Ains, *E* Onc ; *D* D. ne c. ; *LD* ains b., *E* onc b., *BGJK* ne b. ; *F* nes c. ; *LDEJ* escrit, *G* escript — 1402 *D* a 1 m. mespresist, *BL* a (*L* at) 1 seul m. mespris (*L* - it), *E* a uns autres mesprit, *F* aleun m. mespresist, *GK* 1 petitet mesprist, *J* 1 petite mespris, *sur A* mepr. *cf. Obs. 4* — 1403 *BE* Ke son or, *GK* Qui s'o. ; *GJK* pour t. ; *LGJK* t. choze et ; *F* c. ne son ; *E* perdit — 1404 *AF* T. plait tr., *BLDEGJKCl* T. droit tr. ; *J* tr. li d., *B* trueve li d. ; *EGK* deables, *D* deales ; *LFGJ* d. qui ; *BD* tels plais, *LFE* tel plait, *Cl* t. plaiz, *GJK* tel chose, *sur la graphie* plainz = plaiz *cf. Obs. 3* ; *J* abelit, *E* embelit, *L* a bastit

352. 1405 *J* sach... sach — 1406 *LFE* ne p. ; *GJK* M. ja ne mescreroi (*J* - oie, *G* mescroirai) que ; *LJ* que li d. ; *EGK* deables, *D* deales ; *D* d. ne s. — 1408 *L* S'aque ; *J* siien ; *G* Se du s. il n. ; *LGJK* n'i d. ; *G* d. qui r. ; *LDEG* riens ; *B* f. seploit. *J'entends de la sorte les deux derniers vers : « à tel procès où l'homme ne peut obtenir son droit et où, s'il ne donne quelque peu de son bien, il ne fait rien d'utile » : pour l'explication grammaticale, voir note 2611.*

RUBR. *seulement dans AB* ; *B* riens ; *BCl* por j. (*B* - ice) a f. ; *B n'a pas* XXVI

353. 1409 *LD* Piechat, *FEGJK* Pieca ; *E* nus nel v. — 1410 *BLFDE* Car, *Cl* Quar, *GK* Que ; *J* Ce que prodomme v. ; *L* n'at on soing del ap., *E* n'a l'en c. de prandre — 1411 *BFDGJK* justiciers, *E* jugierres ; *BFDE* por dr., *J* a tort : *LE* f. riens pr., *GJK* riens f. pr. ; *comp.* rien pr. *à l'express.* pr. lowier *1414, 1417, 1426, 2410* — 1412 *G* Et c'il ; *BL* a droit le (*L* nel) ; *D* quidies n. doie, *E* cuides

Digitized by Google

Li justeciers ne doit, par droit faire, rien prendre.
Et, s'il a tort le prent, quidiez qu'il nel doit rendre ? 1412

354 Li fous, dist l'Escriture, lur ardrat lor maisons,
Ceaz qui volentiers prendent maz lowiers et maz dons.
Les mais[ons] sunt li cors, u enz nos demorons ;
C'est li tormenz d'enfer, li fous dont nos parlons. 1416

QUE PLUS AIMET LI MALZ JUSTICIERS DESTURBLIER QUE PAIS. XXVII.

355. Li jugeor qui prendent trop volentiers lowier,
Cil desirent tenzons, male amur, desturbier ;
Quant voient piez colpeir, uelz creveir, chies brisier,
« N'aiez cure, » funt il, « ci nos creissent donieir. 1420

---

tu n. doit ; *F* qu'il le d. ; *G* qu'il ne le rende, *JK* qu'il ne l'amende || EXODE *XXIII 6-8* : Non declinabis in judicium pauperis... Nec accipies munera, quae etiam excaecant prudentes, et subvertunt verba justorum. DEUT. *XVI 19* : Non accipies personam, nec munera : quia munera excaecant oculos sapientum, et mutant verba justorum. ECCLÉSIASTIQUE *XX 31* : Xenia et dona excaecant oculos judicum, et quasi mutus, in ore avertit correptiones eorum.

354. 1413 *BLEGJK* feus, *FD* fus ; *E* dit ; *D* L'E. d. que li f. lor a., *J* Li E. d. li f. a. ; *L* E. les a. ; *BLGJ* maison — 1414 *BF* Cels, *E* Ceuls ; *GJK* A ceus (*K* cels) qui veulent prendre (*G* penre) ; *D* prenent, *E* prannent ; *DEK* maus... maus, *J* maulz... malz, *B* mal... mals, *LF* mal... mal, *G* mau... mau ; *L* lowier, *FG* loier ; *LG* don — 1415 *BLFDEGJKCl* maisons ; *K* les c. ; *F* c. laiens n. demorrons ; *K* c. en qui n. ; *G* demouron — 1416 *G* le torment ; *BLEGJK* feus, *FD* fus ; *D* dont n. ardons, *B* u n. ardons ; *G* parlon || JOB *XV 34* : Et ignis devorabit tabernacula eorum qui munera libenter accipiunt. GRÉG. MORALIA XIII LIV *63* (*P. L. t. 75, c. 1016*) : Sin vero eorum tabernacula corpora debemus accipere, in quibus illorum animae habitant, ignis eorum tabernacula devorat, quia qui hic in mente ardent igne avaritiae, illic etiam in carne concremantur ignibus gehennae.

RUBR. *seulement dans AB* ; *B* destorbier, *Cl* desturbier ; *B n'a pas* XXVII

355. 1417 *GJK* prennent ; *E* jugierres q. t. v. prant l. — 1418 *G* Si d. ; *E* desirre ; *LD* tencon ; *BLD* mal a. ; *L* destoubier — 1419 *E* Qui v. ; *BLFDGJK* Q. p. v. c. ; *B* oels, *L* oues, *F* oex, *D* eux, *E* iex ; *LD* chief, *B* nes ; *E* ch. tranchier ; *GJK* co. et les cuisses b. — 1420 *BGJK* fait il ; *L* cressent, *BFDEGJK* croissent, *cf. 795 et 797* ; *L* doniers, *Cl* donier, *BFDEGJ* denier, *K* d' || *Sur les str. 355-356, voir Notice V.*

Digitized by Google

356 « Ci at de nostre prout, car nostre est la justise ;
« Ja, senz nostre congiet, nen iert acorde prise ;
« Nos ra[cha]trons noz gages anz ke pais i soit mise ;
« Quel part ke li chien cuerent, nos cornerons a prise. » 1424

357 Eilas ! qui ensi gangnient, ke male g(a)agne i funt !
Ki si faiz lowiers prendent, cum maz lowiers prendront !
L'Escriture tesmoniet : Cil qui posteïl sunt,
Les tormenz en enfer posteïz soferont. 1428

358 Mais li lai qui pou sevent et en livre ne voient,
N'est mie grant mervelhe qu'il, a la foiz, devoie ;

---

356. 1421 *GJK* Cist (*K* Cis, *J* Cilz) est de n. p. n. en e. la ; *F* car co e. no j. ; *G* joustise, *BLFDJ* justice — 1422 *L* congier ; *FE* ert ; *F* ert l'amende p. — 1423 *BLCl* rachatrons, *D* racatrons, *K* rachitrons, *J* rachaterons, *E* raaimbrons, *F* raromnes, *G* raverons ; *B* r. caiges ; *BLFDGJK* ains (*GK* - z), *cf. Obs. 2* ; *L* a. l'acorde i ; *E* aincois que p. s. prise, *GJK* a. que p. en s. prise (*J* quise) — 1424 *L* current, *F* corent, *E* courent, *BD* keurent, *sur la graphie* .*i* cuerent *voir note 1840* ; *G* li chiens torne, *JK* li chiez (*K* - ies) torne ; *JK* n. tornerons a ; *LFDEG* corn. la p.

357. 1425 *BLFD* He ! l. ; *B* ki e. gaaignent, *D* quissi gaagnent, *F* q. si gaaigne ; *E* Et q. einsint gaaingne, *JK* Cil (*J ajoute* a) q. einsi gaaingnent, *G* Telz gens q. ainsi gaaingnent ; *BLDEGJK* g. com (*J* comme) m., *cp. 1426 et 282* ; *L* m. gaigne, *Cl* m. gagne, *FDE* mal gaaing (*F* gaaig), *JK* lait gaaing (*J* gaaingne), *G* lait gaaingnage, *B* mal esploit, *cf. note 1159* ; *BLFDEJKCl* il f., *G* f., *remarquer l'absence de* il *devant* prendront *1426* — 1426 *JK* Qui si fait looier (*K* loiiers), *F* Que si fait loier, *L* Qui teil lowier ; *DGJK* prenent, *E* prannent ; *G* Qui p. tel loier ; *J* comme ; *DK* maus l., *BLFEGJ* mal loier (*E* louiers) ; *GJ* penront, *LE* avront — 1427 *BLFDEGJK* tesmoigne ; *GJK* t. que p.en s. ; *LGK* posteis, *EJ* poteis, *B* poteil, *F* poestif, *D* poesteiu — 1428 *D* L. t. de e., *E* Que l. t. d'e. ; *L* posteis, *J* poteis, *B* postes sosteis, *F* poestis, *D* poissamment, *E* pesamment. || Sagesse *VI 7* : Exiguo enim conceditur misericordia : potentes autem potenter tormenta patientur.

358. 1429 *BFDK* poi ; *F* s. ne en ; *GJK* et les livres ne — 1430 *FDGJK* mie de merv. ; *LFDE* me. s'il a la f. (*L* foi), *B* me. s'a la fie, *GJK* me. s'il (*G* se) a la fin ; *FCl* devoient, *BLDEGJK* desvoient, *sur* dev. — desv. *cf. Obs. 4*, *sur* - oie = - oient *cf. Obs. 8* — 1431 *L transcrit deux fois ce vers* ; *G* C'il ; *BLFD* entendoient, *E* atendoient, *GJK* entendent les, *cf. Obs. 2* ; *L*[1]*F* lettre, *E* ce ; *E* ou atendre, *F* et vendre ; *BEGJK omettent* i ; *BL*[1]*FDEGJK* voloient, *L*[2]

Digitized by Google

S'il entendoent letres u entendre i pooient,
Espoir des malz qu'il funt alkes s'atemperroient. 1432

359 Mais qui en livre voient et l'Escriture entendent,
Ki les comanz Deu sevent et qui les nos aprendent,
Et cez mimes maz funt qu'il a la gent defendent,
De ceaz dist sainz David k'en enfer vif descendet. 1436

360 Bien vat vis en enfer qui lo mal fait qu'il voit, *A f. 46 v*
Ki lo list a ses uez, qui lo mostre a son doit ;
Mais, comment qu'il lo sachet, keiz om qu'il onkes soit,
Perduz est, s'il lo seit et s'il ne s'en recroit. 1440

361 Ke ke li altre facent, envers [Deu] mul mefunt,
Ki la justise tinent et posteeit en ont,

---

voloies, *la leçon de A* ent. i pooient *n'est-elle pas une tautologie à côté de* entendoent ? — 1432 *B* J'esploir ; *F* del mal ; *DE* des (*D* puis) qu'il ce f. ; *F* f. il se repentiroient ; *L* s'atempreroient, *E* s'en repartiroient, *GJK* se (*J* s'en) repenroient (*K* reprendroient)

359. 1433 *D* Cil q. ; *F* q. liv. ; *D* livres ; *GJK* voit ; *FGJK* et Esc. ; *GJK* entent —1434 *D* Et l. commandemens D., *J* Qui le commandement D. ; *E* aprannent ; *GJK* et qui (*K manq.*) ces nous (*JK* ses nons) aprent — 1435 *B* Et ces mismes mal f., *L* Et ceaul miesmes mals f., *F* Icil misme mal f., *D* Et ces max ades f., *E* Et tiex maus fet apres, *GJK* Cil meismes mau (*JK* mal) fet ; *L* que a, *FGJK* qui a ; *L* gens ; *LDE* deffendent, *F* desfendent, *GJK* aprent — 1436 *BK* cels, *GJ* ceus, *FE* ce ; *E* dit s. D., *J* dist D., *K* ce dist D., *G* parle D. ; *F* Davis ; *F* que en infer d., *GJK* qui en enf. descent ; *L* vis d., *E* jus d. ; *BLFDECl* descendent, *sur A* - et [illegible] - ent *cf. Obs. 3* || Psaume *LIV 16* : Veniat mors super illos, et descendant in infernum viventes, quoniam nequitiae in habitaculis eorum, in medio eorum. *Cf.* Grég. Moralia XVIII xii *19* (*P. L. t. 76, c. 48*) : Ad majoris ergo culpae cumulum hostes suos sancta Ecclesia perhibet et scire quod sequi debeant, et sequi nolle quod sciant.

360. 1437 *BK* vait, *J* vaut ; *G* vif, *FEJKCl* jus, vis *correspond à* vif *1436* ; *G* f. qui v., *F* font qu'il voient — 1438 *EGJK* lit, *F* vit ; *B* s. oels, *L* s. oues, *F* son oes, *DEK* s. iex, *GJ* s. (*G* ces) yeux : *J* ieux et le m., *E* iex et puis ne s'en chastoit ; *G* m. s. droit — 1439 *E* c. qui le ; *LDGJK* le face ; *BJ* ques, *L* queils, *G* quelz, *D* quex, *EK* quiex, *F* quel ; *E* s. et q. hons que il s. — 1440 *EGJK* s'il (*EJ* si) le fet, *B* ki ce seit ; *B* et si ne, *EGJK* et il ne. *Voir sur ce vers Tobler*, V. B., *IV 21*.

361. 1441 Deu *manque en AE* ; *LDEG* meffont, *FJK* mesfont — 1442 *BLFDE* la justice, *GJK* les justices ; *BFDEGJK* tienent ; *FDE* et poeste en (*E* n'en)

Digitized by Google

Soient clerc, soient lai, se lo mal ne defunt,
Car cumandeit lor est et raison en redront. 1444

KE LI BONS JUSTECIERS NE HEIT MIE CELUI DONT IL FAIT JUSTISE, MAIS LE PECHIET K'IL LI FAIT COMPAREIR. [XXVIII].

362 Ensi ke oranz dis, den'est ce granz dolors
Ke si at avarisce apresseiz les pluisors
Ke, ce dont il poroient joie avoir a toz jors,
Ce les fait en enfer ardoir, senz nul sorcurs ? 1448

363 Mais qui la justise aimet, cil avrat grant lowier,
Quar de droit jugeor ont povre gent mestier.
Por droit faire a chascun, soi doit bien travillier;
Par dons ne par promesses, ne se laist embrisier. 1452

364 Por amur, ne laist onkes lo droit, ne par manace;
Et, celui qu'il justiset, bien soi gart qu'il nel hace.

---

o., *L* et la poesteit o., *BGJK* et posteit (*GJK* - eis) en sont — 1443 *B* lait; *BLFD* l. s'il le; *LFDG* deffont, *JK* desfont, *E* lessont — 1444 *BLFDEGJKCl* rendront, *cf. Obs. 3*

RUBR. *seulement dans AB*; *B* justiciers... f. la justice m. lor p.

362. 1445 *L* E. q. j'orains d., *FDE* E. (*E* Einsint) con orains d., *B* E. con je orians dist, *GJK* Ausi con Jehans dist (*K* dit); *DEGJK* dont n'e. ce, *F* en est co; *LFGJ* grant; *LG* dolour — 1446 *DGJK* C'ainssi a; *F* si la av. apresse; *DE* apressé, *GJK* seurprise (*K* souprises); *LDEJK* les plusours, *G* li plusour — 1447 *L* Che que d.; *LDEGJK* av. joie; *E* tor jors — 1448 *G* Se les, *J* Ce le; *EK* nus; *BF* socors, *L* soccour, *Cl* socurs, *E* secors, *DGJK* sejor (*K* - ors) || *Cp. 1367, 1377.*

363. 1449 *F* M. cil q. j., *GJ* M. q. les justices, *K* M. s'il justises; *BLFDE* justice; *L* aiment e. arent, *GJK* ainment il avront; *F* ara; *E* av. le l. — 1450 *E* povres gens; *GJK* j. il avront bien m. — 1451 *L* Par; *BLFDE* e. se d.; *JK* f. se d. chaseuns b., *G* f. ce d. chaseun b.; *E* d. l'en t., *L* d. mult t.; *FDGJ* travcillier, *EK* - aillier — 1452 *E* Pour d. ne por pr., *DGJK* Por don (*G* dons) ne por promesse (*D* pram-), *L* Par dones ne pr., *B* Por dones por pr., *F* Por den' por pr.; *K* se lest enz brisier, *G* se lesse eux brisier, *E* se lest on brissier, *F* se lait il brisier, *D* se doit pas brisier, *J* se doient baissier || *Cf. textes cités sous la str. 353.*

364. 1453 *L* Po a.; *G* ne lesse o.; *B* o. se d.; *BLDE* ne por m. (*DE* menace), *F* ne les manaces; *GK* o. ne pour autrui (*K* nulle) menasce; *J* Pour honnour que l'en doint ne pour eulz manechier — 1454 *DEG* c. qui j.; *BLFDEJK*

Digitized by Google

L'ome doit il ameir, li pechiez li desplace ;
Del forfait soit dolanz, mais la justise en face. 1456

365 Et, [ja] soit ce qu'il tiegniet bien droite la balance,
Nequedent doit avoir en son cuer la pitance.
Et, se cil est dont teilz qu'il lo porte en soffrance,
Segurs soit ke ja Deus n'en frat altre venjance. 1460

366 Bien sevent li saint homme quele est la Deu justise :
D'un forfait ne vult Deus prendre c'une amendise.
Bien sevent, s'en cest secle n'en est droiture prise,
Ke l'anrme en iert, en l'atre, a plus grant raison mise. 1464
A f. 47

367 Por soi fait, a la foiz, li sainz hom dur et roit ;
Celui qui forfaiz est, por tient il en destroit,
Et tot par grant amur, car bien seit et bien voit
Ke la paine qu'il sofret li turne en bon esploit. 1468

---

justice ; ***BLFE*** b. se g. ; ***DGJK*** b. g. qu'il ne le h. ; ***F*** g. que n. ; ***L*** ne h., ***E*** ne face — 1455 ***EGJK*** li (***GJK*** le) pechie ; ***A*** desplaise, ***BLFDEGJKCl*** desplace, *cp. 450, 2428, 2962* — 1456 ***E*** Du meffet s. ; ***E*** dolens, ***J*** - ant, ***GK*** - ent ; ***BLFDEJK*** justice ; ***BFEGJK*** *n'ont pas* en

365. 1457 ***BLFDGJKCl*** Et ja s., ***E*** Ja s. ; ***J*** taingne ; ***F*** la tenance — 1458 ***L*** Nequdent, ***E*** Ne pour quant, ***GJK*** Et qu'il (***G*** qui) ne ; ***LD*** pietance — 1459 ***F*** Et s'il e. donques t., ***G*** Que ce cil estoit t., ***K*** Que se celui est t., ***J*** Que ses cilz est t. ; ***EG*** t. qui le ; ***B*** le prenge, ***F*** le prange, ***DEGK*** le pregne, ***J*** le prangne, ***L*** le prendre. *Le verbe **A*** porte *est employé au sens de « supporter, endurer », comme au v. 3691 ; voir chez Godefroy X 381 l'express.* porter en patience, *synonyme de celle du poète*, porter en soffr. — 1460 ***FDEGJK*** Seurs ; ***GJK*** n'en fera, ***B*** ne fra ; ***DE*** en prendra puis (***E*** plus) v. ; ***L*** vengnance

366. 1461 ***L*** quel, ***F*** quels, ***GJK*** qui ; ***E*** li preudomme que Diex fet la j. ; ***BLFGJK*** justice — 1462 ***GJK*** Du f. ; ***G*** penre ; ***F*** v. il avoir c'u. ; ***E*** D. c'u. seule a. — 1463 ***L*** sev. qu'en e. ; ***G*** ce sie. ; ***BF*** *omettent* n' ; ***L*** e. amende p., ***GJK*** e. venjance p. — 1464 ***E*** *omet le premier* en ; ***F*** ert ; ***B*** el altre

367. 1465 ***B*** Por se f., ***F*** Proec se f., ***D*** Por ce se f., ***L*** Bor se f., ***E*** Si se f. ; ***B*** f. li s. h. a la f. d. ; ***LFGJK*** li bons (***L*** buens) h. ; ***L*** dure et fors, ***DE*** fort et roit ; ***GJK*** Pour ce f... h. grant esploit — 1466 ***J*** C. q. s'e. forfet ; ***L*** par t., ***FJK*** si (***K*** se) t. ; ***DE*** e. t. il en grant d. ; ***JK*** t. en tel d. ; ***G*** C. que forfet t. en si tres grant esploit — 1467 ***F*** a. que b. s. ; ***E*** c. il s. b. et v., ***GJK*** c. tres b. apercoit — 1468 ***JK*** poine ; ***BFDEGJK*** suefre ; ***BLF*** t. a b. (***L*** buen), ***DEGJK*** t. a grant

Digitized by Google

368 Nos vos porieñs de ce si longement parleir
Ke saint Pasnuciom poriens trop oblier.
Bien puet l'om, a la foiz, fors de la voie aleir,
Mais cil s'enlonget trop, qui n'i seit returneir. 1472

369 Returnons dont arriere a saint Pasnution.
Mut volentiers jetast la dame de prison.
Bien savoit ke soferte avoit grant passion,
Mais ne savoit s'ele eret ancor delivre u non. 1476

370 Bien savoit li sainz hom, quant Moysés tua
Tant homme pecheor, ke ce signifia ;
Onkes par autre choses la dame n'enferma
Ne, se par son bien nom, tant ne la travilha. 1480

371 Mut avoit grant dolor del mal k'ele soffroit
Et, nequedent, soffrir grant paine li faisoit.

---

368. 1469 *D* N. v. porrions, *F* Bien porriemes ; *E* De ce vous pourrions si ; *GJK* Nous pourrions bien (*JK* b. *manque*) de ce (*J* ceu) trop l. ; *EGJK* longuement — 1470 *D* Pasnution, *BJK* Panussion, *E* Pannucion, *L* Panuncion, *FG* Pannision ; *FGJ* porriens (*G* - ions) tot o. , *L* p. entroblier, *D* en p. o., *B* poriemes obliier, *EK* pourrions o. — 1471 *LFDGJK* p. on, *E* p. l'en, *B* p. ; *FDEGJK* hors — 1472 *J* cilz ; *FD* s'eslonge, *EGK* s'esloingne, *J* s'aloinge, *B* l'eslonge, *cf. Obs. 6* ; *FEGJK* q. ne s.

369. 1473 *G* R. donc, *D* R. droit ; *E* Or retornerons donc a s. ; *GJK* ar. au's. ; *B* Panution, *E* Pannucion, *JK* Panussion, *L* Panuncion, *F* Pannicion, *G* Panision — 1474 *L* getaist, *GK* gitast ; *E* M. j. v. la — 1475 *BFDEGJK* soffert (*B* - iert) — 1476 *E* s'e. ert, *B* s'el ere, *F* s'e. est, *D* s'estoit ; *F* encore d. ; *L* s'e. ierre delivree ou ; *GJK* sav. encore (*G* oncore, *K* encor) s'estoit (*G* c'e.) d. || *Voir les extraits de la* VITA TH. *cités sous les str. 310 et 372.*

370. 1478 *JK* T. homes (*J* d'ommes) pecheors, *E* Ses hommes pecheors ; *L* signeſiat, *BFDEGJK* seneſia — 1479 *L* C'omque ; *BFDEGJK* por ; *BLFDEGJKCl* chose, *cf. Obs. 5* ; *D* enfrema, *F* enserra — 1480 *B* Ne se por s. b., *L* N'unque se por b., *D* N'aine se por s. b., *E* Ne neant se pour s. b., *GJK* Ne pour ce se b., *F* Se por son grant b. ; *FDEG* traveilla, *JK* - uilla || *Pour l'allusion à Moïse, voir str. 321-323.*

371. 1481 *D* dol. de ce qu'e. — 1482 *J* nequedont, *E* ne pour quant ; *J* poine ; *F* p. le savoit — 1483 *B* Cho k'e. ere, *L* Chu qu'e. ierre, *FDE* Ce qu'e. estoit, *GJK* Pour ce qu'e. iert (*JK* est) ; *BFD* laiens, *EGJK* leans ; *F* m. sovent li ;

Digitized by Google

Ce k'ele eret laenz, mut forment li pesoit,
Mais il ne savoit mie s'ancor delivre astoit. 1484

KE PASNUSIUS ALAT A SAINT ANTHONE DEMANDER SE THAISIS ASTOIT DELIVREE DE SES PECHIEZ, ET COM LI FU ENSEGNIET, XXVIIII.

372 *D*ont pensat qu'il kerroit saint Antoine, l'ermite,
Ki manoit el desert de la terre d'Egipte ;
Il li pooit bien dire se la dame eret quite,
Car plains eret de Deu et del Saint Esperite. 1488

373 C'est uns om par cui Deus tamain miracle fist,
Et, par ses bones ovres, tamaine anme conquist.
Li bons Pasnucius cel saint home requist *A f. 47 v*
Et, cant qu'il avoit fait de la dame, li dist. 1492

L l'en p. ; *E* l. f. li desplesoit—1484 *BLFDE* estoit ; *GJK* De la poinne qu'ele a forment li anuioit

RUBR. *seulement dans AB* ; *B* Ke Panusses... Anthoine... Thaissis estoit delivre de s. p. Cun il li fu ensignier ; *Cl* delivre ; *B n'a pas* XXVIIII

372. 1485 *A* Oont, *ailleurs* Dont ; *L* Anthone — 1486 *G* menoit ; *EGJ* ou des. — 1487 *BLFDEGJK* Cil li. *Il y a certes plus de précision dans* Cil *que dans A* Il, *mais le poète emploie surtout* cil *en compagnie du relatif, 99, 311, 372, etc. ; voir toutefois 205, 295, 1387, 2567.* *E* povoit, *FDGJK* porroit, *B* saroit ; *B* ere, *L* ierre, *FDEGJK* estoit — 1488 *B* ert, *L* iere, *FDEJK* estoit ; *G* C. il iert p. de ; *BLFGJK* et de S. ; *BJ* Sainte || VITA TH. : ... et mox profectus est ad abbatem Antonium, ut ab eo requireret si peccata eius remisisset ei Dominus, an non.

373. 1489 *F* C'ert i hom, *B* C'estoit i hom ; *FDEGJK* por c. (*F* qui) ; *B* D. maint m., *GJ* D. mainte m., *K* D. maintes miracles, *F* D. tante m., *D* D. tant grant m., *E* D. tant bel m. *On a la graphie* tamain *2715*, tamaint *3480*, *cf. Obs. 9.* — 1490 *BFDK* oevres, *G* oeuvres, *E* euvres, *J* evres, *L* overes ; *B* tamainte, *L* tamaint, *FDJK* tant mainte ; *E* tantes ames c., *G* mainte a. il c. *Le fém.* tamaine *répond au masc.* tamain *1489, cp.* tamain' *3195*, tamaint' *2985*, tamainte *3065*. — 1491 *L* buens ; *B* Panutius, *E* Pannucius, *L* Panuncius, *JK* Panussius, *FG* Pannisius ; *G* ce s. ; *B omet* saint — 1492 *B* Et de quanqu'il savoit de || VITA TH. : Cum ergo pervenisset, et tantam illi caussam subtiliter narrasset...

Digitized by Google

374 Sainz Antoines fist lors toz ses freres huchier
Et si les commandat et juneir et voilier,
Et mut soniosement Nostre Sanior *pro*ier
Ke ce k'il demandoit lor deniast ense*ing*nier :

375 *K*e, par sa grant mercit, lor volsist demostreir
S'om pooit cele damme de la pierre jeteir,
U cum lonc tens ancor l'i covenroit esteir,
Anz qu'il la vosist quite de ses pechiez clameir.

KE DEUS FAIT CE QUE SOI AMIS LI PROIENT. XXX.

376 Ki ne vult correcier Deu en nule maniere,
Ki son servise fait et qui s'amur at chier(e)e,
Celui suet Deus oïr et fare sa proiere,
Esi c'a ses desciples promist za en arriere.

---

374. 1493 *L* Anthones, *J* Antoinus ; L lore, *F* lues ; *ECl* t. les fr. ; *LGJK* t. s. moines h., *B* s. moines tols h. ; *F* fr. venir — 1494 *BLFDEGK* si lor c., *J* s'il lor c., *sur* les = lor *cf. 895, voir en outre Tobler*, V. B., *I 89, 200, et cp. v. 237* ; *BK* c. a j. et v., *GJ* c. a j. a v., *E* c. j. et v. ; *DEK* geuner ; *FDEGJK* veillier — 1495 *G* m. saingneusement, *F* m. benignement, *D* m. devotement, *E* ententivement ; *FDEGJK* Seignor, *BL* Signor ; *A* S. huchier, *BLFJKCl* S. proier, *DEG* S. prier — 1496 *J* ceu qu'il, *F* ce que ; *BDGJK* demandoient, *L* lor demande ; *LFG* dengnast (*L* -aist), *DEJK* daingnast, *B* dinast ; *A* ensenignier, *B* ensignier, *Cl* ensengnier || VITA TH. : ...convocatis discipulis suis, abbas Antonius praecepit ut illa nocte omnes vigilarent, et in oratione singillatim persisterent, quatenus alicui ex eis declararet Deus caussam, pro qua abbas Paphnutius venerat.

375. 1497 *A* Se, *BDCl* Ke, *LEGJK* Que, *F* De ; *E* g. vertu l., *G* g. amour l., *JK* g. doucour l. ; *L* vosist, *B* fesist, *EGJK* daingnast (*GJ* dein-) — 1498 *BFD* c. feme ; *GJK* la p. oster, *E* ce reclus oster — 1499 *J* comme l. ; *G* Ou que oncor l. t. ; *Cl* li c., *Tb* l'i c. ; *D* convenroit, *E* convendroit, *B* covenra, *L* covenoit ; *GJK* couvient demourer — 1500 *EGK* Ainz, *BLFDJ* Ains, *cf. Obs. 2* ; *E* A. qui la, *G* A. que il la ; *FD* volsist, *L* vasist, *B* vuelhe, *GJK* lessast (*J* -ant) ; *GJ omettent* quite ; *K* p. aler

RUBR. *dans AB seuls* ; *BCl* ami, *cf. note 500* ; *B n'a pas* XXX

376. 1501 *J* Qu'il ne ; *E* ne vost c. ; *B* v. D. c. en nesune m. ; *B* corochier, *EG* corroucier — 1502 *F* Qi sen s. ; *BLF* service, *D* servige ; *E* Qui a bien s. serv. et a bien s'a. ch. — 1503 *E* seult, *D* sieut, *FGJK* veut ; *BGJK* D. ameir et ; *BLFDCl* faire, *EGJK* fere, *cf. Obs. 2* ; *DG* priere — 1504 *BLFJCl* Ensi, *cf. Obs. 3* ; *FJ* E. com (*J* comme) s., *G* Ausi con s., *E* Einsint a s., *DK* Si con (*K* conme) a s. ; *BLF* disciples ; *J* premist, *K* le p. ; *E* p. il ca ar.

Digitized by Google

377 Il dist a ses desciples : « Qui en moi vult manoir,
« Ki vult mes comanz *fa*ire tot solunc son pooir
« Et vraie creance at, bien lo sachiez par voir,
« Qan qu'il moi proierat, tot li ferai avoir. » 1508

378 Bien sevent li saint homme dont il doient proier,
Et bien seit Nostre Sires dont il lor doit aidier ;
Quant il demandet chose bone et qui, at mestier,
Toz est Deus apresteiz et pres de l'otroier. 1512

379 Ki por lo Deu servise jur et nuit soi travalhe,
Qui ne se vult partir de lui, ki ki l'assalhe,
Ki, por s'amor conquerre, adés est en batalhe,
Kan k'il vult puet proier, Deus li donrat sen falle. 1516

380 Mais nos, qui n'avons cure de mal a relenquir,
Ki ne volons por Deu rien faire ne sofrir,

---

377. 1505 *BLF* disciples ; *F* en Deu v. — 1506 *E* Qui m. c. v. fere ; *GJK* mon conmant ; *A* c. croire, *BLFDHGJKCl* c. faire ; *D* toz ; *BFDEGJK* selonc — 1507 *L* vr. c. ait, *E* voire c. a, *D* ait vr. c., *GJK* a vr. c. ; *FDE* b. le sache, *GJ* tres b. sache, *K* sache tres b. ; *BFEHGJK* por v., *LD* de v. — 1508 *Cl* Quanqu', *sur la graphie* Qan q. *cf. 300* ; *F* Quant que m. ; *DGJK* me p., *E* li p. ; *K* proira, *DG* priera, *H* rouvera ; *E* fera savoir || S. Jean *IX 31* : Scimus autem quia peccatores Deus non audit : sed si quis Dei cultor est, et voluntatem ejus facit, hunc exaudiet. Ibid. *XV 7* : Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint : quodcumque volueritis petetis, et fiet vobis.

378. 1509 *GJK* li prodomme dont il (*G* p. de cui) ; *DEGJK* doivent, *F* suelent ; *DG* prier — 1510 *FDJ* il les d. — 1511 *D* Q. d., *L* Car s'il d. ; *BLFDEGJKCl* demandent, *cf. Obs. 3* ; *FGJK* b. q. ; *B* ki lor a m., *D* q. bien a m. ; *E* ch. et q. i a m., *L* ch. dont il lor ait mestie — 1512 *L* T. eit D., *GJK* Tost e. D., *F* Dont e. il ; *EG* et prest ; *D* otrier, *GJK* envoier

379. 1513 *L* par ; *BF* service, *J* -isse ; *LFDEGJK* n. et j. ; *BFDEGJK* se t. ; *DJ* traveille — *E transcrit 1516 à la suite de 1513, puis laisse la place de deux vers en blanc* — 1514 *BL* ne soi v. ; *F* Et ne seivent p. ; *GJK* de Dieu qui ; *FDGK* qui que l' — 1515 *F* Que p. ; *L* par ; *BDJK* est ades, *G* est touzjors — 1516 *Sur la graphie* Kan k' *cf. 300* ; *DG* prier ; *F* p. il li ; *B* sens, *FDEGJK* sans (*EGK*-nz), *cf. Obs. 5*

380. 1517 *F* n. n'avommes c. ; *B omet* c. ; *BLDE* del m. ; *GJK* q. ne voulons nul m. (*JK* nus maus) a r. — 1518 *BLEGJK* riens — 1519 *BLFDEGJKCl*

Digitized by Google

Com(e)ment cuidons k'il doit noz proieres oïr, *A f. 48*
Tant cum nos ne volons lui aneir ne servir ? 1520

381 Por ce di ge : Qui vult que Deus sa priiere oie,
Promiers se doit peneir ke s'amur li otroie,
Quar, s'il est amis Deu, de quant qu'il a lui proie,
Mut volentiers li donet et pas ne li anoie. 1524

382 Li moine saint Antoine menevent sainte vie.
Entre eaz, n'ere(t) avarisce et orguez, ne envie ;
Ce ke li uns haoit, n'amoit li altres mie.
Deus, cum sainte chose est de sainte companie ! 1528

383 Tot comunalz chose eret, quan ke laenz avoit.
Alteil aiwe li uns que li altres bevoit ;
Mellors herbes ne feves lur maistres ne manjoit,
N[e] sor plus bele nate lor abeiz ne gisoit. 1532

Comment (*BFGK* Conm., *L* Com.) ; *E* c. qui d. ; *LFDEGJK* doie ; *DEG* prieres — 1520 *J* T. comme, *L* T. que ; *FGJK* nel v. ne a. ; *GJK* a. ne chierir (*J* cher-)

381. 1521 *BLFDJK* proiere — 1522 *LDEJK* Premiers (*LEK* -ier), *F* Primes, *G* Por ce ; *B* P. li d. proier ke ; *E* p. qu'il s' ; *GJK* p. que Deux s'a. l'o. (*G* a. o.) — 1523 *G* c'il ; *D* il am. D. e. ; *D* de quanqu'il a li p., *LJK* de q. que a li (*K* lui) p., *F* quanques il a li p., *BE* de quanque il li p., *G* de quanque on li p. — 1524 *GJK* v. lor d. et point ne ; *E* li ennoie || *Cp.* S. Mathieu *VI 33* : Quaerite ergo primum regnum Dei et justitiam ejus, et haec omnia adjicientur vobis.

382. 1525 *L* Anthone ; *LFDEGK* menoient, *J* menoivent ; *BFE* m. bone v. — 1526 *BLFDEGJK* Entr' als (*L* caus, *D* iax, *F* els, *EGJK* euls) ; *BE* ert, *LF* iert, *Cl* ere, *D* ot, *GJK* avoit, *cf. Obs. 7* ; *BLFDETb* a. ne o. ; *B* orguels, *D* orguex, *LJ* orguel, *EGK* orgueil, *F* orgoil ; *D* o. ni e. ; *G* o. a. n'e., *JK* e. o. ne a. — 1527 *J* haioit ; *D* h. li a. n'am. m. ; *G* u. am. l'autre ne h. m. — 1528 *BFEGCl* con bone ch., *JK* comfete ch. ; *DE* de bone conp. ; *BLFDEGJK* conpaignie || *Cp. 1805-16.*

383. 1529 *BDE* ert, *L* iere ; *E* communal ch. e., *GJK* communal estoit ; *F* T. fu e. ch. ce que l. ; *sur la graphie* quan ke *cf. 300* ; *BFD* laiens, *EGJK* leanz — 1530 *FE* Autel, *D* Autele, *B* Auteils, *L* Ateil, *GJK* Et tel ; *B* aige, *L* eaugue, *D* iaue, *F* boire, *E* eve ot, *GJK* avoit ; *BLFDEGJK* li u. con li a. ; *BD* buvoit, *GK* vouloit, *J* avoit — 1531 *J* Millors ; *D* h. que f. ; *LGJK* li maistres (*L* -e) ; *L* maignoit — 1532 *BLFDEGJKCl* Ne ; *K* nete ; *BLFGJK* lor (*B* lou, *LG* li) maistres ne ; *GJK* ne scoit || *Cp. 1805-16.*

Digitized by Google

384 L'amur de Deu avoient plus ke nule rien chiere ;
Quant ke Deu desplaisoit, tot metoient arriere ;
Por ce, fut apresteiz de faire lor proiere ;
Fist ce qu'il li proierent, oiez en quel maniere. 1536

385 La nuit, cant il faisoient a Deu lur orison,
Li uns des freres vit mut gente vision,
Dont om sot k'a la dame avoit Deus fait pardon
Et ke de ses forfaiz ne rendroit mais raison. 1540

386 Bons hom astoit li freres, amis Deu fins et vrais ;
Por ce, li mostrat Deus sa glore et son palais ;
La, vit tant de delit, tant de bien et de pais ;
De la, se lui leüst, ne se departist mais. 1544

387 Deus li laissat veoir un liu si precious,
Si bel, si delitable, si gent, si glorious ;

---

384. 1533 *BLFDEGJK* La D. am. av. (*E* amoient). *On trouve* am. de D. *405, 917, 925, 1188, 1533, 2000, 2201,* am. D. *91, 926, 1935,* por D. am. *381,* li D. sers *13, 381, 2001,* al D. servise *201,* la D. droiture *2001, etc. LGK* riens ; *FDE* n. (*F* nul) autre ch. — 1534 *GJK rejettent ce vers à la fin de la str.* ; *LD* Q. qu'a D., *G* Quanque Deux, *J* Que quanque D. ; *B* desplasoit, *F* nesplaisoit ; *E* Q. D. desplessoit rien m. tout a. — 1535 *L* Par ; *J* fust ; *G* priere — 1536 *BLFE* qu'il demanderent, *DGJK* qu'il (*GJ* que) demandoient ; *DEGJ* oes

385. 1537 *B* Par n. ; *B* fasoient ; *EGJK* oroison — 1538 *B* m. bele vis., *E* m. grant avision — 1539 *D* on seut, *E* l'en s., *GK* on set (*K* seit), *F* sot on ; *FJK* que la ; *F* d. D. av. ; *L* fais pardons — 1540 *G* de ces f., *DE* de s. pekies (*E* -chiez) ; *GJK* rendoit || VITA TH . : Itaque cum singuli secessissent, et incessanter orarent, abbas Paulus, maior discipulus sancti Antonii, vidit subito in caelo...

386. 1541 *BLFDEGJK* estoit ; *F* am. D. et verais, *E* fins am. D. verais, *GJK* et am. D. et v. — 1542 *LF* Par ; *F* mostroit ; *A* gl'e *cf. 1568. 1572, BF* glorie, *LDGK* gloire, *E* joie — 1543 *GJK* v. t. de douceur et de b. ; *E* del. et de b., *F* del. et de joie ; *L* b. tant de p. — 1544 *J* He las ; *L* se lui lowist, *D* si li l., *FE* se lui (*F* Deu) pleust, *GJK* s'on l'i lessast (*J* laiast) ; *F* ne dep. jamais, *BLDEGJK* ne se (*L* soi, *EGJK* s'en) partist jamais (*E* p. il m.)

387. 1545 *B* lais. i liu si p. v. ; *D* veir ; *E* v. en lieu ; *L* lieu *ajouté postérieurement* ; *EGJK* si glorieus — 1546 *F place ce vers après le suivant* ; *BE* Si gent si d. ; *L* delitauble ; *E* d. si bel si desirreus, *GJK* d. si dous si gracieus. *B* d.

Digitized by Google

La sunt li ami Deu et li bieneürous
Ki sunt de Deu servir, en cest secle, songnious. 1548
A f. 48 v

388 En m[i] cel bel palais, en mi cel paradis,
Avoit, de mut gente ovre, un gentil paili[e] mis
Et, par desor, avoit un roial siege asis :
Ainc rois ne amazors n'ot nul de si grant pris. 1552

389 Li ors et li argenz qui ere(t) en la chaiere
Rendoit, plus ke soloz ne lune, de lumiere.
Cascuns des piez seoit en precioses pierres ;
Ainc nuz ne vit [teil] ovre ne tante gemme chiere. 1556

390 Les estoiles del ciel si gent *ne* resplendoient

---

con ja poreis veoir — 1547 *B* li D. a. et ; *E* beneureus, *FD* bon eureus, *L* bon ewirous, *B* beneoit oir, *GJK* vrai amoureus — 1548 *DE* Ki de D. serv. furent, *F* Or est de D. serv. ; *G* servi en ce s. ; *L* c. s. signor, *B* c. s. a pooir

388. 1549 *BDEGJKCl* En mi, *L* Emni ; *F* Ens en mi c. p. ; *GJK* ce b. ; *B* beal, *EGK* biau ; *E* b. pais ; *GJK* en ce biau (*J* biel) par. — 1550 *L* de m' gent o., *F* de si g. o., *B* de gentil o. ; *L* overe, *BFDK* oevre, *G* oeuvre, *EJ* euvre ; *B* un mult bom p., *E* i mout grant p., *GJK* i mult biau p. ; *B* pale, *FDJK* paile, *LE* paille, *G* poille, *Cl* pailie ; *L* p. assis — 1551 *F* desore, *L* deseur, *JK* deseure, *EG* desus, *B* desous ; *G* real ; *L* s. mis — 1552 *BLJ* Ains, *GK* Ainz, *E* Onques ; *B* ne ammirans, *G* ne amirant, *LDJK* ne amiraus, *E* n'amiral : *E* nus ; *B* si grans p., *DE* si haut p., *L* plus haut p. || Vita Th. : ... vidit subito in caelo lectum pretiosis vestibus adornatum...

En F, les vv. 1552-1571 ont été enlevés avec une miniature peinte au verso du f. 113.

389. 1553 *BD* ert, *L* iert, *E* erent, *Cl* ere, *cf. Obs. 7* ; *GJK* a. estoit en ; *B* cheiere — 1554 *B* solias, *L* soleaus, *D* solax, *cp.* solez *1756. De même que dans nos mss. de base*, soleil *et* veiller (*cf. note 2370*) *ont des doubles formes avec l'o des dialectes de l'Est dans les textes étudiés par L. Wiese*, Die Sprache, § *68 des pp. 25 , 102, 143, 166 ; voir aussi Wilmotte, dans* Moyen Age *II 118. EJK* R. p. de clarte que lune (*E* soulaus) ne lum., *G* Plus grant clarte jetoit que l. ne l. — 1555 *GJK* Chascun piler (*K* - ier, *J* - uns - iers) s. ; *BLDEGJKCl* preciose piere, *cf. Obs. 5* — 1556 *LJ* Ains, *EGK* Ainz ; *B* A. ne vit hom t., *GJK* A. mes ne vi t. ; *LEJK* tel o., *BDG* tele o., *Cl* teil o. ; *BDK* oevre, *L* ouevre, *G* oeuvre, *EJ* euvre ; *L* o. de t. ; *E* t. gente pierre ; *GJK* o. de si faite maniere

390. 1557 *G* estelles ; *L* c. tant g. ; *B* si cler ne, *GJK* si bel ne ; *A* i r., *BLDEGJKCl* ne r. ; *BE* resplendissoient, *L* reluisoient — 1558 *L* Se tel clarteis ;

Digitized by Google

Ne teil clarté ne funt cum les gemmes faisoient.
Trois gentiz damoiseles, qui mut beles astoient,
Manoient el palais, qui cel trone gardoient. 1560

391 D'icele grant bealteit ke li sainz om veoit,
Grant delit, et grant joie, et grant mervelle avoit,
Et d'asseiz engardeir saiesier ne soi pooit ;
Ke mais ne s'en partist, forment lo desiroit. 1564

392 Paulus ot nom li freres cui Deus ce ensengnia.
Quant il vit si grant joie, liez en fut, si parla :
« Mes maistres sainz Antoines sor cest siege sera ;
« Dignes est de teil glore, nulz altres ne l'avra. » 1568

393 Ne demoral [puis] gaires, aprés qu'il ot ce dit,
Del plus halt ciel lasus uns angles deschendit ;
N'en pot mie v[e]oir, mais dire li oït
Ke si grant glore avoit la dame deservit. 1572

J comme ; *GJK* co. li piler (*K* - ier) f. — 1559 *BJ* gentils, *D* gentix ; *D* demiseles ; *GJK* T. mult g. pucelles q. ; *L* m. gentes, *E* m. plesanz ; *BLDEGJK* estoient —1560 *EG* Menoient ; *EGJK* ou p. ; *L* tel t., *GJK* le t. ; *BGK* trosne || Vita Th. : ...lectum..., quem tres virgines clara facie fulgentes custodiebant.

391. 1561 *BLDGJK* De cele ; *J* g. clarte... veioit — 1562 *E* g. douceur a., *GJK* g. deduit menoit — 1563 *DE* Ne d'a. ; *BLDE* esgardeir, *GJ* regarder, *K* resgarder, *cf. Obs. 6* ; *L* saisir, *B* sasiies, *D* sazies, *Cl* saisier, *EK* saouler, *G* tenir, *A* saiesier *est une simple var. graphique de* saisier *1780, 2794, cp.* estruiere *1146* = - uire ; *LEG* ne se p. (*E* povoit), *B* nes p., *DK* ne p. ; *J* - arder nulle riens ne s'anuioit — 1564 *JK* James ne s'en, *G* Et james n'en

392. 1565 *L* c. D. chu e., *BDEGJK* c. ce (*G* se) D. e. ; *B* ensigna — 1566 *L* f. s'en p. ; *J* si pensa ; *GK* l. fu si se penssa — 1567 *A* Mas *corrigé* Mes ; *G* Mon mestre, *E* Son mestre, *B* M. sires ; *L* Anthones ; *B* s. cel s., *K* sus ce s., *G* en ce s., *DE* s. c. trone (*E* le throsne) ; *DGJK* serra, *E* trouva — 1568 *B* glorie, *LDEGJK* gloire, *cf. Obs. 2* ; *D* ara || Vita Th. : Cum ergo ipse Paulus diceret : Non est largitio haec alterius nisi patris mei Antonii...

393. 1569 *E* Et ne d. g. ; *BLGJKCl* d. puis g., *D* d. c'un poi ; *G* guieres — 1570 *DG* angeles, *E* angre, *K* ange ; *BLDEGJK* descendit — 1571 *L* Ne p. ; *G* Ne le p. pas v., *JK* Ne le p. v. mie, *sur* en (= de lui) *voir Tobler*, V. B., *I 52, et cp. 2132* ; *BLDEGKCl* veoir, *J* veioir ; *E* d. le poit — 1572 *B* glorie, *LDEGJK* gloire, *F* joie , *cf. Obs. 2* || Vita Th. : ... vox ad eum facta est : Non est patris tui...

Digitized by Google

394 « Sainz Antoines », fait il, « un altre liu avra ;
« Tant al fait enver Deu, ja ne l'obliera.
« Mais Thaïsis la damme ci soi reposera ;
« Ciz beaz sieges est siens, car bien deservit l'a. » 1576

395 Lo matin, at Paulus as freres reconteie *A f. 49*
La gente vision ke Deus li ot mostreie,
Et mut en ont trestuit grant joie dem[en]eie,
De ce ke la dame eret ver Deu tote acordeie. 1580

396 Bien lor fut demostreit, par teile vision,
Ke Deus li avoit fait de ses pechiez pardon
Et bien devoit eissir des or mais del buiron,
Cui Deus avoit doneie, en ciel, teil mansion. 1584

397 Ne devoit en la pierre demoreir, des or mais,
Cui Deus aparilliet avoit si bel palais.
Droiz eret k'ele awist, des or en avant, pais :
N'at nul mestier el fou li ors qui est toz vrais. 1588

---

394. 1573 *L* Anthones — 1574 *BLFDGJK* D. pas ne, *voir à l'appui de* ja *62, 66, 72, 325, 338, 416, 419, 598, 667, 695, etc.* — 1575 *F* M. voir T. ; *L* Thaysis, *F* Taysis, *B* Taissis, *K* Teysis, *E* Thays, *G* Thesis, *J* Tesys, *cp. 478* ; *D* T. cele d., *K* T. l'enmuree, *G* T. ci endroit ; *BLD* ci se r., *G* si se r., *FEJK* ici r. — 1576 *LFDJK* Cis, *EG* Cist, *B* Cil ; *B* bels ; *EG* siens que b. ; *F* car deservie || Vita Th. : Non est patris tui Antonii, sed Thaisis meretricis (Vita b : Taysis dilectae Dei) est.

395. 1577 *DGK* Au m., *J* A m. ; *BJ* a f., *F* ses f. ; *BLFD* raconteie, *GJK* raconte, *E* acontee — 1578 *E* g. avision ; *GK* moustre — 1579 *BFD* trestout ; *BLFDEJCI* demeneie, *GK* demene — 1580 *L* iere, *BE* ert, *D* iert, *FGJK* est ; *EGJK* e. envers D. a. (*E* racordee, *GK* acorde) || Vita Th. : Quod cum manifeste abbas Paulus retulisset, cognita Dei voluntate abbas Paphnutius discessit...

396. 1581 *F* demostree ; *LGJK* p. celle v. ; *FE* t. (*E* cel) avision — 1582 *G* de ces p. ; *L* pardons — 1583 *BLFDEGJK* issir ; *E* de or ; *FE* m. de prison — 1584 *F* Qui D. ; *L* doneit, *G* donne ; *BLFD* el c., *E* ou c., *cf. 51* ; *FDE* tele maison ; *GJK* do. des or (*J* ore) mes tel meson ; *sur le terme* mansion *cf. O. Müller,* Theologisches, *p. 25*

397. 1585 *E* Ne devroit ou reclus dem. ; *GJK* Ne (*J* Ne ne) dev. dem. en reclus (*J* renclus) des — 1586 *LDEGJK* appareillie (*L* - eilhiet) ; *E* D. a ap. avoir si ; *F* Qui D. avoit done lassus si ; *EGK* biau p. — 1587 *L* iere, *B* ert, *DEGJK* estoit ; *LDEGJK* qu'elle eust, *B* ke eust ; *F* Des or mais drois estoit que ele fust en p. — 1588 *GJ* ou f., *EK* en f. ; *BEGJK* feu, *FD* fu, *L* for ; *J* li cors q. ; *E* est verais

Digitized by Google

398 De ce qu'il ot oït, grant joie demena
Pasnucius et, lors, a son liu repaira ;
Brisat l'uis de la pierre, lo sael *en osta.*
Une altre en fust mut lie, mais la dame en pesa. 1592

399 Kant il entrat el liu et il l'en volt osteir,
Ele li dist : « Beaz sire, ancor i vulh esteir.
« Laissiez me ancor zaenz, se vos plaist, demorer :
« Plaie qui parfunde est puet hom trop tost saner. 1596

400 « De mut granz plaies sui et de pluisors navree ;
« Ge cuit la plus petite n'en est ancor saneie.
« Si grant fait et si grief m'avoient appressee ;
« Ne cuit ke ankor soie del menor delivreie. 1600

401 « Teilz est plains d'enferté, qui santé quide avoir
« Et petite mezine ne deniet recivoir ;

---

398. 1590 *D* Pasnutius, *E* Pannucius, *L* Panuncius, *B* Panutius, *K* Panusius, *J* Panussius, *FG* Pannisius ; *F* Et lors P. a ; *B* P. lors a, *LGJK* P. tantost a, *D* P. adonc a — 1591 *G* de la fosse le, *E* du reclus le ; *FDGJK* scel, *B* saial ; *A* s. embrisa, *BLFDGJKCl* s. en osta, *E* sueil en aporta — 1592 *F* Un a. ; *E* f. m. liee, *GJK* f. (*G* feust, *J* fu) liee (*J* liie) ; *B* en pensa || Vita Th. : ...abbas Paphnutius discessit, et reversus ad monasterium in quo fuerat inclusa, ostium quod obstruxerat dissipavit. *Pour ce qui est du* sael, *cf. 1170.*

399. 1593 *BLFDEGJK* ent. laiens (*L* laens, *EGJK* leanz) et, *le mot* liu *sert à désigner la cellule de Thaïs aux v. 1177 et 1590* ; *J* il le v. ; *DE* voust — 1594 *B* Cele li ; *GJK* E. d. b. dous s. ; *B* encor vuel chaiens steir — 1595 *J* Lessie ; *LE* L. m'encor, *cf. Obs. 1* ; *GK* L. moi ; *BF* chaiens, *EJ* ceanz, *G* seens, *D* laiens ; *BE* si v., *LFDGJK* s'il v. (*L* vost) ; *K* L. moi s'il v.p. encore d. — 1596 *G* q. e. parf. ; *EK* p. l'en tr. ; *F* e. ne p. on tr. s. ; *GJK* tost haster || Vita Th. : Illa vero , ut adhuc ita permaneret inclusa, postulabat.

400. 1597 *G* De plus g. ; *BL* grant plaie, *FJ* grant plaies ; *GK* g. p. sens et ; *B* pluisor, *LDEGJK* plusors — 1598 *J* cuis, *B* cuich, *L* cui, *G* croi ; *Cl* nen e., *E* n'en ert, *F* ne m'e. ; *BGJK* n'est encore (*G* oncore) s. — 1599-1600 *omis en G* — 1599 *LE* grans... gries ; *JK* fet, *BLFDCl* fais, *E* fez, *cf. Obs. 9* ; *K* empressee, *J* emprestee — 1600 *J* cuis, *B* cuich, *LE* cui ; *BL* ke j'encor s., *E* qu'a. en s. ; *F* Jo ne quit qu'encor ; *L* deslivree ; *JK* s. de la m. sannee

401. *Str. omise dans GJK* — 1601 *E* Diex tiex est — 1602 *B* petine m. ; *L* dengne, *FDE* daigne, *B* digne ; *BFDE* recevoir — 1603 *FDE* M. il e. ; *DE* convient — 1604 *B* Poindans poivre, *FDE* Poignant porre (*E* poudre), *L* Poindains herbes, *Cl* Poindant p., *la graphie A* Poindanz *est évidemment pro-*

Digitized by Google

« Mais puis covient la plaie et talhier et ardoir,
« Poindanz pulre et ardanz herbes sus asseoir. 1604

402 « Des granz tormenz d'enfer vos oï sermoner;
« Tant vos en oï dire ke nes puis oblieir. *A f. 49 v*
« Miez me venroit cent ans en cest buiron ester
« K'un tot sol petit juer en enfer demorer. 1608

403 « Laissiez moi, s'il vos plaist, a moi mimmes combatre;
« Ceste chaitive char me laissiez ancor batre;
« Se je bien en pooi tot lo runin abatre,
« Bien voldroi zaenz estre ankor trois ans u quatre. 1612

404 « Ke donc, si li cors gist or a la dure terre?
« Cui chat, s'il sofre un poi de batalle et de guere?
« Nuz ne puet trop grant paine, en cest secle, soffere
« Por la graze de Deu et por s'amur conqu[e]rre. » 1616

---

voquée par ardanz, *cf. au surplus Obs. 5*; ***BD*** et (***D*** *néant*) cuisans h., ***F*** et quisant h., ***L*** et cuisans puldre, ***E*** et cuisant convient. *Le verbe* cuire *ne figure qu'aux vv. 1930, 3698,* ardoir *est au contraire très fréquent, cf. entre autres 3710.*

402. 1605 ***L*** Les g.; ***EK*** sarmonner — 1606 ***E*** Mult v.; ***FD*** d. que nel p., ***EGJK*** d. ne le p.; ***E*** p. plus celer — 1607 ***FDEGJK*** Miex, ***B*** Miols; ***E*** vendroit, ***L*** vauroit, ***GJK*** vaudroit; ***F*** c. buron, ***E*** c. buisson, ***G*** ceste fosse — 1608 ***D*** Que 1 s.; ***E*** pet. *manque*; ***BLFDJK*** jor, ***EG*** jour, *cf. note 1840*

403. 1609 ***B*** L. m. se v., ***EJ*** L. m. si v.; ***B*** mismes, ***L*** miesme, ***GJK*** meisme (***J*** - es); ***D*** a mi chaiens c., ***E*** a m. ceanz c., ***F*** encore 1 poi c. — 1610 ***D*** caitive dame me, ***G*** chietive ch. car me, ***JK*** chait. ci car (***J*** que) me; ***BL*** moi l.; ***GJK*** l. bien b. — 1611 *manque en* ***J***; ***B*** Se b.; ***FDGK*** pooie, ***L*** poioe, ***E*** povoie, ***B*** poom; ***B*** ruisnin, ***L*** ruin, ***F*** ruing, ***D*** ruill, ***E*** roion, ***GK*** venim — 1612 ***B*** volroi, ***FD*** volroie, ***L*** voroie, ***EGJK*** voudroie; ***B*** chaiens; ***L*** B. i v. esteir encor; ***F*** v. encore e. caiens t., ***DEGJK*** v. ci e. encor t.; ***D*** t. mois ou

404. 1613 ***LK*** Ke dont, ***G*** Que dent, ***K*** Nequedent, ***B*** K'en chaut, ***DE*** Cui caut (***E*** chaust); ***BLFDEGJKCl*** se li, *cf. note 431*; ***LF*** ore a la d. t., ***D*** ci a la d. t., ***E*** deseur la d. t., ***B*** encor a d. t., ***GJ*** ore a la nue t., ***K*** a la nue t. — 1614 ***FK*** Qui ch., ***G*** Que ch., ***J*** Qu'en ch., ***B*** Ke dont; ***LFDGJK*** chaut, ***E*** chaust; ***G*** ch. si s.; ***BLFDEGJK*** sueffre; ***LG*** pou, ***D*** peu; ***BL*** b. u de g., ***E*** martyre et de g. — 1615 ***BF*** puet en c. s. t. g. p. sof. (***B*** sofrir), ***E*** puet t. g. pa. a ceste vie aquerre, ***D*** puet en ceste vie t. g. pa. aquerre, ***G*** puet en ce s. t. de mesaise aquerre, ***JK*** puet en c. s. a t. g. poine aherdre (***J*** herdre) — 1616 ***L*** Par... par; ***BLFDEJKCl*** conquerre, ***G*** aquerre

Digitized by Google

KE LI HOM NE DOIT MIE AVOIR TROP GRANT PAÜR DE SES PECHIEZ POR LE DESPERREIR. XXXI.

405 — « Bele suer, » dist li sire, « n'aiez trop grant cremor ;
« Ne deveiz pas cuidier si dur Nostre Sani[o]r ;
« Tres bien puet estre fiz et segurs de s'amor,
« Ki de toz ses forfaiz est en vraie dolor. 1620

406 « Nostres Sires n'est mie trop aspres ne trop durs ;
« Legiers est a ploier, n'est pas pierre ne murs.
« Ki vrais repentanz est et cui li cuers est purs,
« De la mercit de Deu puet estre bien segurs. 1624

407 « Deus vult bien ke li hom vraiement se repente ;
« Il ne desiret mie ke om trop se tormente ;
« Del racordeir fait il u corte u longe atente,
« Solunc ce qu'il conoist del corage l'entente. 1628

408 « Tost soi puet racordeir, qui del mal se repent
« Et qui en l'amur Deu s'afiche vraiement ;
« Deus ne met pas lonc terme a son racordement :
« Maintenant li pardone, cant il lo vrai cuer sent. 1632

RUBR. *seulement dans AB* ; *B* d. m. tr. gr. cremor avoir (*la suite manque*)

405. 1617 *L* a. si g. ; *L* crimour, *E* poour ; *GJK* a. pas tel paour — 1618 *L* Saignour, *FDEGJK* Seignor, *B* Signor, *Cl* sanior — 1619 *FDE* seurs ; *GJK* Cil puet e. touz filz (*J* Tous p. e. f., *G* Toute pues e. fis) de deservir s'a. — 1620 *G* t. ces f.

406. 1621 *FEGJK* Nostre S., *B* Dex vos Sire, *cf. note 3034* — 1622 *L* a proier, *D* a plorer ; *D* n'e. ne pi. ; *G omet* ne —1623 *E* Qui bien r. ; *F* et qu i li ; *K* et qui a le cuer purs — 1624 *L* de D. doit e. ; *LDEGJK* e. tos s. ; *FDEGJK* seurs

407. 1625 *B* vraiment ; *F* b. vr. q. li h. se ; *E* Vr. velt D. q. li h. se ; *GJK* h. saintement se ; *H*... [r]epenche — 1626 *B* ne *manque* ; *DE* d. pas que ; *K* que l'on ; *H* ... [t]ourmenche — 1627 *E* De r., *GJK* Del acorder ; *E* il c. ; *EGJK*.longue — 1628 *BFDEGJK* Selonk ; *B* con. le cor. et l'e.

408. 1629 *BFDEGJK* T. se p. ; *GJK* acorder ; *LFDEGJK* q. del (*FGJK* de) cuer se (*L* soi) r. — 1630 *G* Qui en ; *B* el am. ; *BGJ* am. de D. ; *BFGJK* D. se (*G* ce) fie v. — 1631 *FGJK* l. tans (*G* temps, *J* tens) a ; *GJK* acordement — 1632 *D* Il tantost li ; *L* vra c. ; *D* quant le v. c. entent, *E* qu'il le sien c. entent

Digitized by Google

409 « Grant pechiet fist sainz Pieres, cant il Deu denoia, *A f. 50*
« Et bien savons de fi ke Deus li pardona ;
« Bien avons oït dire c'amerement plora,
« Mais n'est ancor escrit s'altrement l'amenda. 1636

410 « Nos tro[vo]mes lisant del saintisme larron,
« Ki Jhesum reconut em mi sa passion :
« Plus de bien ne fist onkes, et Deus li fist pardon,
« Et lors, vers paradis, en fist son companion. 1640

411 « Toz jors avoit esteit et lerres et malvais ;
« Mais, por k'il Deu connut et repentanz fut vrais,
« Tot maintenant entrat od lui en son palais ;
« Ne sofrit plus de paine ne plus n'en avrat mais. 1644

412 « Deus vult bien ke caseuns vienge a reconissance
« Et, solunc lo pechiet, facet la penitance.
« Mais si tres grant force at la vraie repentance,
« Cui Deus la vult doneir, saz est senz redotance. 1648

---

409. 1633 *E* Maint p. f. s. Pere ; *F* quant D. ; *L* il le d. ; *BFDEJK* renoia, *G* renia, *cf. note 1955* — 1634 *F* de voir que il li — 1636 *G* e. oncore e. || Grég. Homil. in Ez. II viii *21* (*P. L. t. 76, c. 1040*) : In hoc fonte misericordiae coram omnibus lavit Petrus quod negaverat, quia flevit amare (*Matth. XXVI 75*).

410. 1637 *BLFDEGJKCl* trovomes ; *GJK* t. escript du s., *cf. 1084* ; *E* lis. d'un s. ; *DE* saintime — 1638 *ALD* Ki ihm̃, *FE* Qui ihū, *B* Kiesum ; *G* Qui r. Jhesu, *JK* Que Jhesu r. ; *L* recognus emni sa — 1640 *D* Et puis, *L* Manes ; *BLFE* en par. || Grég. ibid. : In hoc fonte misericordiae in fine suo lotus est latro, qui, semetipsum in morte reprehendens, a culpa sua ablutus est confessione veritatis (*Luc. XXIII 41*).

411. 1641 *E* Tour jours, *D* Dous (*mais un petit* t *en marge*) j. ; *L* leires, *EG* lierres — 1642 *F* M. puis qu'il D. c., *D* M. por qu'il D. reconnut, *B* M. puis que D. reconut, *E* Pour ce que Diex c., *GJK* Puis que Deux (*J* Dieu) reconnut, *L* Mais il recognut Deus ; *L* verais, *E* mes — 1643 *L* ou l., *DEGJK* o l., *B* o Deu ; *J omet* en — 1644 *BK* N'en s. ; *K* poine ; *F* ara ; *D* ne ne fera ja m., *GJK* ne n'en (*K* ne) soufferra m.

412. 1645 *L* venge, *FEGJK* viegne, *BD* vigne ; *L* recognoisance, *DE* reconnoissance, *GJK* repentance — 1646 *manque en J* ; *BFDEGK* selonk — 1647 *GJK* f. a en v. ; *E* la bone r. — 1648 *F* Qui D. ; *LFD* saus c., *B* sains c. ; *F* sans demorance ; *E* sauf en c. sanz doutance, *GJK* si c. sauf sanz faillance

Digitized by Google

413 « Si cum j'ai de saint Pierre et del larron conté,
« Dont Deus nos at exemple et grant confort doné,
« Sen grant torment de cors sunt maint home salvé,
« Ki furent en la vraie repentance trové. 1652

414 « Et bien sai ke vos estes vraiement repentie,
« Et vostre penitance aveiz si acomplie
« Ke Deus vos at s'amur et sa graze otroïe :
« Esgardeiz se bien est vostre paine emploïe. 1656

415 « Bien sai ke Deus vos at tote quite clameie ;
« Vos estes a sa grace finement acordeie. »
— « Sire, » fait ele, « a vos me sui ge commandeie.
« Ge n'ai cure u j[e] ailhe, mais *ke* soie salveie. 1660

416 « Se vos voleiz, zaenz toz jors mais demor*rai*
« Et, se vos comandeiz, maintenant en istrai ; *A f. 50 v*
« Et lo bien et lo mal volentiers sofferrai.
« Nes un de voz conmanz ja ne trespasserai. 1664

---

413. 1649 *L* j'a ; *E* Pere ; *GJK* ai du l. de (*JK* et de) s. P. (*G* Pere) c. ; *LE* l. parleit — 1650 *F* D. vos a ; *GJK* D. a en ex. mult g. ; *DEK* essample ; *D* g. conseil d. — 1651 *BL* Sens, *FDEGJK* Sans (*EGK* - nz), *cf. Obs. 5* ; *D* granz tormens, *GJK* g. painne (*JK* poine) ; *D* del c., *B* de cuer ; *GJK* c. a m. ; *L* maintes gens salveis — 1652 *DE* en vr. ; *GJK* Qui sont en vive vr. ; *J* trouvee || *Cf. 1633-44.*

414. *Le quatrain manque en E* — 1653 *B* iestes ; *GJK* c. loiaument r. — 1654 *GJK* av. bien ac., *B* av. bien acmplie, *F* av. si enploie — 1655 *BF* sa g. et s'am. — 1656 *GJK* v. amour emp. || VITA TH. : Cum vero aperuisset ostium, dixit ei : Egredere, quoniam remisit tibi Deus peccata tua.

415. 1657 *J* Vien s. — 1658 *B* iestes ; *DGJK* g. fermement ac. — 1659 *B* v. moi s. ; *F* s. toute donee ; *GJK* f. e. donc (*K* dont, *J* dous) a v. s. c.— 1660 *F* Or n'ai ; *BDCl* je ailhe, *L* ju a., *F* jo a. ; *GJK* Moi ne (*G* n'en) chaut ou je a. (*G* voise) m. ; *E* ai soing nul el monde m. ; *A* m. je soie, *BFDEGJKCl* m. ke soie, *L* m. que je soi

E forme une str. des vv. 1661-4-5-6, puis une autre de 1667-8-2-3 ; il omet en outre les vv. 1669-1672.

416. 1661 *B* vos *manque* ; *BFD* chaiens, *EGJK* ceanz ; *JK* mes t. j. d. ; *A* demoreir, *FGKCl* demorrai, *LJ* demourai ; *B* t. j. manrai, *E* tour j. demorerai ; *D* chaiens sera me demoree — 1662 *L* v. le c. ; *F* m. m'en i., *GJK* m. m'en irai, *D* m.iert l'alee — 1663 *BEGJK* m. maintenant (*K* et maint.) s. ; *B* soffrerai, *L* soffera ; *D* m. tote cose m'agree — 1664 *G* Nisun ; *L* ja n'en t. ; *D* Ja nus de v. c. ne serai trespassee

Digitized by Google

417 « Bien lo seit Nostre Sire, puis ke zaenz entrai,
« De mes pechiez ploreir nule hore ne finai ;
« Totes mes males ovres en mon cuer assemblai,
« Adés les engardoie, ainc nes entrobliai. 1668

418 « De trestoz mes forfaiz faisoi une assembleie
« Et mut fer les tenoi adés en ma pensseie ;
« La veüe del cuer n'en ert unkes osteie ;
« Mut reis entrecessoit des larmes l'avaleie. » 1672

419 — « Bele suer, » dist li sires, « ki de mal soi retrait,
« Ki demandet mercit, droiz est ke mercit ait ;
« Et, cum plus est dolanz de ce k'il at forfait,
« Tant est plus tost delivres et Deus mercit li fait. » 1676

KE LI ANGELE EMPORTE[RENT] SAINTE THAISIEN. XX[X]II.

420 Dont l'ostat de laenz et, cant il l'en geita,
Ne mais ke quinze jors al secle demora.

---

417. 1665 *LFGJK* N. S. tres que, *E* N. S. des que ; *BFD* chaiens, *EJ* ceanz, *K* laienz, *G* leens — 1666 *EG* De pl. m. pech. ; *D* pl. onques puis ne — 1667 *E* T. les ma. ; *L* ouvres, *BFDK* oevres, *G* oeuvres, *EJ* euvres ; *GJK* c. recordai — 1668 *BLFDEJK* esgardoie, *G* regardai, *cf. Obs. 6* ; *LJ* ains, *EK* ainz, *G* onc ; *GJK* ne les oubliai || VITA TH. : Illa respondit : Testor Deum, quia ex quo hic ingressa sum, omnia peccata mea velut sarcinam statui ante oculos meos...

Les vers 1669-92 sont laissés de côté par GJK.

418. 1669 *F* Se de tos m. ; *D* me fo. ; *B* m. pecchies fa. ; *LFD* faisoie — 1670 *F* ferm, *D* fers ; *BLFD* tenoie — 1671 *L* Et a l'ovre d. ; *D* iert, *L* iere ; *L* onke — 1672 *B* M. poi entreparceassoient d., *D* Onques n'ent. d., *F* Et mult d'eures coroit d. ; *F* lermes || VITA TH. : ... et non discesserunt peccata mea ab oculis meis, sed flebam semper illa conspiciens.

419. 1673 *L* li freire qui ; *BLD* del m. ; *FDE* se r., *B* se trait — 1674 *B place ce vers après le suivant* ; *E* Cui d... que m. het — 1675 *LF* Et ki p. ; *BLFDE* p. dol. e. de ; *B* il ait meffait || VITA TH. : Cui abbas Paphnutius ait : Non propter poenitentiam tuam remisit tibi Deus, sed quia horum cogitationem semper habuisti in animo.

RUBR. *seulement dans AB* ; *B* angle ; *BCl et Table* I XXXII enporterent ; *B* s. Thaissis ; *B n'a pas* XXXII

420. 1677 *F* Quant l'o. ; *BFD* laiens, *E* leans ; *E* il en ; *BLFDE* jeta — 1678 *D* Ne m. plus que XX j., *B* Quinse dis seulement — 1679 *F* Qui e. ; *B* Dex cui e. out s. ; *BLF* bon d., *DE* bone fin — 1680 *E* t. la dame a D. ala || VITA TH. : Et cum eam inde eduxisset, quindecim tantum diebus Thaisis vixit,

Digitized by Google

Cui ele ot bien servit, buen defin li dona ;
Li cors remeist en terre, l'anrme a Deu s'en ala. 1680

421 Li message Jhesu et sa chevalerie
L'enporterent lassus a mut grant seniorie.
Encontre, vint des angeles la sainte companie
Et si la presenterent al fil sainte Marie. 1684

422 Ki poroit raconteir de Deu la grant pitiet ?
Del salvement des anrmes il mimmes se fait liet.
Il l'assist sor son trone, c'avoit aparilhiet.
Cum bur fut neiz, cui Deus en si halt siege assiet ! 1688

423 Deus ! cum lie est cele anrme et cum bieneürouse,
Cui Deus vult manandise doneir si gloriose ! *A f. 51*
Mut se puet faire lie, mut puet estre joiose,
Cui Deus apele amie, cui Deus dist : « C'est m'espose. » 1692

424 Deleiz Deu est la dame dont nos vos avons dit ;
Or est en plaine joie, or est en plain delit ;
Lie est ke, por s'amur, lo secle relenquit ;
Or en at buen lowier, k'ele bien lo servit. 1696

---

et sic pausavit in pace (VITA b : et sic Christo Domino animam reddidit). — *Au v. 1680 cp.* VER DEL JUÏSE *114* : Li cors remaint en terre, l'anme en vait en exil.

421. 1681 *E* m. J. Crist et — 1682 *B* signorie, *L* compaignie — 1683 *E* Eicontre ; *F* E. vont li angle sa s. ; *L* del a. ; *BL* angles, *E* anges ; *BLFE* compaignie, *D* compengnie — 1684 *B* si l'ont presentee al ; *B* fi, *E* filz ; *L* s'aite

422. 1685 *L* Li (*mais un petit* k *en marge*) ; *E* aconter ; *L* pietiet, *cf. 614* ; *E* les grans pitiez — 1686 *D* sauvent ; *L* il miesme se f., *B* il meismes s'en f., *E* meismes se f., *D* comment il se f., *F* con il par s'en f. ; *LE* lies — 1687 *omis en B* ; *E* seur le throsne ; *F* t. qu'il ot ap. ; *LFE* appareilbiet (*E* - iez) — 1688 *BF* C. buer f., *L* A bor f., *D* C. bon f., *E* C. f. bon ; *FDE* n. qui D. ; *BLFDE* si grant joie a. ; *E* assiez || *Cp. 52.*

423. 1689 *E* liee, *F* bien ; *E* a. c. est b. ; *L* bienewyrouse, *E* beneureuse, *D* bone cureuse, *B* bone cuireuse — 1690 *F* Qui D. ; *E* menantise ; *L* d. at g. — 1691 *B* M. soi p. ; *E* liee, *B* liet ; *B* joeuse — 1692 *FE* Qui D... qui D. ; *E* dit ; *B* am. a cui il d. m'e. || *Cp. 54.*

424. 1693 *GJK* Sauvee e. ; *B* da. et do. ; *J* vou ; *L* avon ; *F* dont vos aves oit — 1694 *E* Ce e. ; *GJK* p. gloire or — 1695 *FD* L. e. quant p., *E* Liee qui p. ; *L* par : *GJK* Bien fist p. l'am. Dieu le ; *BL* le s. a r., *GJK* le s. departit (*G* - ist) — 1696 *F* Ele en ; *BLFDE* bon l., *GJK* le l. ; *E* qu'e. b. deservit, *GJK* qu'e. a b. deservit, *F* car e. l'a deservit

Digitized by Google

425 Proions la sainte dame ke, par nos, vulhe orer
A Deu, Nostre Sanior, ke si nos laist ovreir,
Ce ke forfait avons nos consente amendeir,
Ke, veas al derrain jor, puissons mercit trover. 1700

426 Et vos, cui nos avons ceste vie conteie,
Deus vos doinst ke la vostre en puist estre amendeie.
Deus doinst k'ensi aiez la parole escolteie
K'alcune male teche puist de vos estre osteie. 1704

---

425. 1697 *LFDEGJK* Prions ; *G* d. qui p. ; *BLFDEGJK* por ; *B* la d. p. n. si v. ; *F* voille, *B* vuelhe, *J* vuelle, *G* vueille, *LD* welle, *K* veulle, *E* veille — 1698 *FDEGJK* Seignor, *BL* Signor ; *D* q'ainssi, *J* qu'ensi ; *J* nous lait, *K* nous doinst, *G* le lesse — 1699 *L* forfat ; *F* consent — 1700 *BL* Ke nos al d. (*L* dearrain) j., *F* C'al jor del jugement, *DE* K'a (*E* an) la fin de cest siecle ; *GJK* Qu'au (*J* a) d. (*J* darien) j. p. en li (*JK* lui) m. t., *cf. 2664 et voir* veaz *chez L. Wiese*, Die Sprache, *pp. 11, 161, 189*

426. 1701 *F* A vos qui nos av., *LE* Et nos qui vos av., *D* Et nos cui nos av., *GJK* Et a vous(*K* a v. *ou* nous, *J* avons) qui (*J* cui) av. ; *L* conteit *corrigé en* conteie — 1702 *EGJK* D. nous d. ; *EGJ* doint ; *LEGJK* nostre ; *GJK* en soit si (*G* hui) a., *E* soit einsint a. — 1703 *LF* d. que si a. ; *B* Et vos lait si avoir la, *GJK* Et que nous si aions (*J* aons, *G* n. aions ci) la ; *E* Et que vous la p. aiez si e. — 1704 *LJ* Qu'acunne, *B* Ke tote ; *BJK* tache ; *B* t. de v. p. ; *E* de nous e. ; *GJ* p. (*J* puisse) e. de nous o., *LK* en soit de nos o. — *B ajoute* Explicit vita sainte Taissis, *G* Ci fenist la vie sainte Thaysis pecherresse, *LD* Amen, *K* Amen Explicit

Digitized by Google

[SECONDE PARTIE]

COM CHAITIVE [EST LA VIE] DE CEST SECLE ET CUM DELITABLE EST CELE DE PARADIS. SECUNDE DISTINCTIONIS CAPITULUM PRIMUM.

427 C'om vos dist alcun bien, volentiers l'entendez;
Keilz hom qu'il onkes soit, a ce qu'il dist pensez;
S'il vait la droite voie, volentiers lo siweiz.
Pensseiz ce ke vos estes et ke vos devenreiz. 1708

428 Frailhe chose est de l'home; mut at povre vigor.
Mut at curte duree; il resemble la flur,
Ki ui est, demain chiet; il changet cascun jor.
Unkes ne vit senz paine, senz traval, senz dolor. 1712

429 Je ne sai dont li hom se facet bat et liet,
Ki nez est en dolor et conciuz en pechiet.
Tote sa vie est paine : cant plus se fait haitiet,
Se tresvat cum uns venz; a la mort prent congiet. 1716

La portion du poème qui s'étend d'ici au v. 2320, est conservée simultanément par les mss. A et L, ce dernier contenant désormais le texte des rubriques, dont il se trouve dépourvu dans la Vie de Ste Thaïs (vv. 425-1704).

RUBR. est l. v. *restitué d'après L et la Table* II 1; *L* delitauble c. de p. Pa distinctio

427. 1705 *LCl* S'on, *cf. 48*; *L* l'escolteis, *cp.* ent. *432*, esc. *788*, *1845*, *3127* — 1706 *L* Queis hons — 1707 *L* vat... vol. lessiweis

428. 1710 *L* Mil't... ressemple (*corrigé* -emble) — 1711 *L* clascun — 1712 *L.* t. s. labour, *le poète n'emploie* lab. *qu'au sens d'« effort », 455, 1375, 2734, sens qui s'accorde peu avec* miseriis *de l'Ecriture* || JOB *XIV 1-2* : Homo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. Qui quasi flos egreditur et conteritur, et fugit velut umbra, et nunquam in eodem statu permanet.

429. 1713 *L* baut ne l. — 1714 *L* n. en d. et conchus, *cp.* reciut *chez L. Wiese*, Die Sprache, § *136a*, *pp. 85*, *155*, *187* — 1715 *L* haities — 1716 *L* Si t... congier || JOB *XIV 4* : Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine ? — *VII 7* : Memento quia ventus est vita mea. — *Le second hémist. du v. 1716, d'intelligence malaisée, semble inspiré de* JOB *X 21* : Antequam vadam, et non revertar, ad terram tenebrosam et opertam mortis caligine. *Le sens serait alors : « il prend congé, il part pour aller à la mort ».*

Digitized by Google

430 Ke devient, donc, la chars, ki si fut orgalhose ? *A f. 61 d*
Flairant corongnie et laide, plainne de vers, errose.
Cant ele gist jus morte, n'est riens plus poürose.
Mervelle est k'ele est unkes ne lie ne joiose. 1720

431 La morz trait aprés li et abat tote gent ;
Nulz n'en puet escapeir ; tot enmaine et tot prent.
Toz nos covient venir a cel definement ;
Mais, se plus n'es de nos, donc nos vait malement. 1724

432 Ne seroit nule chose, se nos si definiens,
Se nos, aprés cesti, altre vie n'aviens.
Il est une altre vie. Se venir i poiens,
Mult avriens la de joie, car la ne falt nuz biens. 1728

433 Cui Nostre Sires vult cele joie doneir,
Tant at de bien ke plus ne l'en stuet demandeir.
Se Deus moi voloit ores alkes de sens presteir,
De la joie del ciel voldroi un poi parleir. 1732

434 Bin sai, folie (folie) fait et trop grant hardiment,
Ki de ce vult parleir qu'il mimes bien [n'] entent ;

---

430. 1717 *L* dont la char... si est orguilouse — 1718 *L* Flairans coroigne puant lait pl. ; errose, *mis en doute par Tb, trouve sa confirmation dans L* errouse — 1719 *L* est pl. r. pawerouse || Job *VII 5* : Induta est caro mea putredine et sordibus pulveris, cutis mea aruit, et contracta est.

431. 1721 *L* mort tr. tot a li... totes g. — 1722 *L n'a pas* et — 1723 *L* cov. morir a cest d. — 1724 *L* se puis n' ; *LCl* est, *cf. Obs. 9* ; *L* dont n. val m. || Job *XXX 23* : Scio quia morti trades me, ubi constituta est domus omni viventi.

432. 1726 *L* avient *corrigé* -nz — 1728 *L* ariens de la j.

433. 1729 *L* welt cestre j. — 1730 *A* nel enstuet, *L* nen estuet. *La forme* enst. *peut s'expliquer par notre Obs. 6. Nous lisons* en st. *à l'instar de 414, 649, et parce que, ici comme dans ces deux vers, l'expression de la pensée est plus pleine, si on détache* en. *Ailleurs, en dehors des cas douteux de 2780 et 3405,* s + *cons. n'apparaît à l'initiale qu'après des mots terminés par une voyelle, cf. pour* estuet *1033, 1248, 1899, 1900, 2011, pour quelques autres mots 127, 159, 199, 361, 442, 452, 946, 2102.* — 1731 *L* me v... de bien p. — 1732 *L* vouroie i pou

434. 1733 *L* Bien... et mult g. hardement — 1734 *L* miesme ; n', *postulé par Tb, se trouve dans L* — 1735 *L* f. pa niant — 1736 *L* s. s'il ensaigne. *Le*

Digitized by Google

Mais, solonc mon quidier, ne forfait pas granment,
Celui qui moins en seit qui ensenie et aprent. 1736

435 Nuz n'est de si grant senz ne de si grant savoir,
Nuz n'est si emparleiz, qui puist dire lo voir
De la joie ke Deus frat ses amis avoir;
Mais cascuns doit loeir Deu solonc son pooir. 1740

436 De paradis la joie dire nuz hom ne puet;
Estable est et durable, ne cangier ne se suet.
Tant at, qui laenz est, que plus ne li estuet;
Nule rien ne li falt, il at de quant qu'il vult. 1744

437 Grant joie ont, or, les anrmes qui en paradis sunt;
Mais l'Escriture dist c'ankor granior avront, *A f. 62*
Ke nuz ne[l] doit mescroire : les anrmes reveront
As cors, qui en la terre gisent et purrit sunt. 1748

438 Donc frat Deus grant mervelle, si cum dist l'Escriture :
Al cor, qui gist en terre, flairant et pureture,

---

sens est : « *il ne commet pas une faute bien grave*, [*l'homme*] *qui enseigne et instruit celui qui en sait moins* [*que lui*] ».

435. 1739 *L* frait ses feos av. *Le mot* feos *ne se rencontre pas dans le poème, voir au contraire* ami Deu *1523, 1541, 1547, etc.* — 1740 *L* lower D. solont || *Cp. 58-60 et 1829-32.*

436. 1741 *L* j. n. h. d. ne — 1742 *L* Elle est stauble et... caingie ne se puet — 1743 *L* Tot at — 1744 *L* riens... at quanque il welt

437. 1746 *L* graignour aront — 1747 *L* Car n. nelle d., *concernant* nel *voir 1372, 1406, 2257* ; *LCl* revenront, *cf. Obs. 3* — 1748 *L* Als c. || Job *XIX 25-26* : Scio enim quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum : Et rursum circumdabor pelle mea, et in carne mea videbo Deum meum. Grég. Moralia XIV lv *70* (*P. L. t. 75, c. 1076*) : Sunt vero nonnulli qui, considerantes quod spiritus a carne solvitur, quod caro in putredinem vertitur, quod putredo in pulverem redigitur, quod pulvis ita in elementa solvitur, ut nequaquam ab humanis oculis videatur, resurrectionem fieri posse desperant.

438. 1749 *L* Dont... g. miraucle si. *Le terme* mir. *ne figure qu'au v. 1489,* merv. *est très fréquent, voir notamment l'express.* faire gr. merv. *253, 282.* — 1750 *LCl* cors, *cf. Obs. 5* ; *L* flairans ; *Cl* f. de p. *N'était l'accord de AL, on conjecturerait volontiers* en *au lieu de* et. — 1751 *LCl* figure — 1752 *L* i. nusulle

Digitized by Google

Donrat Deus gloriose et novele figur(e)e,
K'il n'iert nule plus bele ne plus genz creature. 1752

439 Li cors, qui si est or perezos et pesanz,
Solonc sa volenteit iert legiers et sallanz.
La clarteiz del juste home iert si bele et si granz
Ke, si ke li solez, iert clers et reluisanz. 1756

440 (S') avoc la grant bealteit qui li justes avrat,
Deus, qui puet cant qu'il vult, teil posteil li dorat,
De quant qu'il voldrat faire, tot li otrierat
Ne, de sa volenteit, rien ne contredirat. 1760

441 Icele ore iert az anrmes mut chiere et desiree,
Cant de lor cors et d'eles serat la rasemblee,
Car donc serat li anrme entierement lowee,
Cant al cors iert sa joie et sa glore donee. 1764

---

p... gent. *Tb cite quelques rares exemples du fém.* gent *à côté de la forme usuelle* gente || GRÉG. MORALIA XIV LVII 77 (*P. L. t. 75, c. 1080*) : Nos autem beati Job fidem sequentes, ... fatemur carnem nostram post resurrectionem futuram et eamdem, et diversam : eamdem per naturam, diversam per gloriam...

439. 1753 *L* Cis c... ors perichous et puans — 1754 *L* ier l. et movans. *On trouve* mov. *au v. 2599, mais* sallanz *semble plus heureux, à côté de* leg., *pour rendre le lat.* subtilis. — 1755 *L* clartet... grant — 1756 *L* Qu'ensi que li solcaus ; *sur* sol. *cf. note 1554* || GRÉG. LOC.CIT. : Erit itaque subtilis, quia et incorruptibilis. S. MATHIEU *XIII 43* : Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum.

440. 1757 *L* Avec la ; *L* que, *Cl* cui, *cf. note 250* ; *L* arat — 1758 *L* posteit. *Le dérivé* posteil = poestel ? *ne se trouve qu'ici, ailleurs on a* posteeit *1442*, posteit *117, 283, 2298, 2302*, po(e)steit *2504, 2838*. *L* donrat, *cf. Obs. 3*—1759 *L* vourat — 1760 *L* riens || GRÉG. LOC. CIT. : ... eamdem per veritatem, diversam per potentiam.

441. 1761 *L* A celle — 1762 *L* lors c. — 1763 *L* dont — 1764 *L* sa gloire et sa j. d. || GRÉG. MORALIA *Praef. X 20* (*P. L. t. 75, c. 528*) : Unde Joannes in Apocalypsi, quia ante resurrectionem corporum clamantes sanctorum animas vidit, accepisse eas stolas singulas aspexit, dicens : « Et datae sunt illis singulae stolae albae... » (*Apoc. VI 11*). Ante resurrectionem quippe stolas singulas accepisse dicti sunt, quia sola adhuc mentis beatitudine perfruuntur. Binas ergo accepturi sunt, quando cum animarum perfecto gaudio, etiam corporum incorruptione vestientur.

Digitized by Google

442 Entre lo cors et l'anrme, mais batalle n'avra.
Deus, ki fine pais est, fine pais i metra.
L'anrme encontre lo cors rien ne consellera
Ne li cors envers l'anrme mais ne se drecera. 1768

443 Or, soi fait, enver l'anrme, et orguillos et fier;
Or, ne finent il onkes entre caz de guerroier;
Mais, donc, ne li feral neise ne encombrier.
N'i avrat c'amendeir, n'i avrat c'adrecier. 1772

444 Cant l'anrme del saint homme iert en son cors remise,
Quant el fin or serat la gentiz gemme assise,
Dont la vraie pais iert, qui Deus nos at promise, *A f. 52 v*
Et vraie joie, ensi ke li Livres devise. 1776

445 Nulz ne poroit penseir cum grant joie il avront,
Qui Deu, Nostre Sanior, face a face verront;
Mut desireement adés l'agarderont
Ne de lui a veoir saisier ne soi porunt. 1780

---

442. 1765 *L* arat — 1767 *L* riens — 1768 *L tire inconsidérément deux vers de celui-ci* : Ne li cors ever l'arme riens ne consellerat Ne l'arme ver le cors mais ne se drecerat

443. 1769 *L* se f... fiers — 1770 *L* caus — 1771 *L* dont ; *LTb* noise, *Cl* n'aise — 1772 *L* a. que drecier, *cp.* adr. *1051, 1156, 2059, etc.* || S. Paul, Gal. *V 17* : Caro enim concupiscit adversus spiritum, spiritus autem adversus carnem; haec enim sibi invicem adversantur, ut non quaecumque vultis, illa faciatis.

444. 1773 *L* cor — 1774 *L* Q. en f. ors — 1775 *LTb* D. i. la v. p.; *L* que, *Cl* cui, *cf. note 250* — 1776 *L* e. con li livre || S. Paul, Rom. *XIV 17* : Non est enim regnum Dei esca et potus, sed justitia, et pax, et gaudium in Spiritu Sancto.

445. 1777 *L* aront — 1778 *L* Signor — 1779 *A* la garderont, *L* l'esgarderont, *cette seconde forme est usuelle dans le poème, cf. 78, 537, 594, etc. et voir Obs. 6* — 1780 *L* v. essasier ne p., *cp. 1563, 2794* || Greg. Moralia XVIII liv *90-91* (*P. L. t. 76, c. 93-94*) : Hinc Paulus dicit : « Nunc videmus per speculum in oenigmate, tunc autem facie ad faciem... » (*I Cor. XIII 12*)... Sic quoque et nos erimus quando ad ipsum fontem vitae venerimus. Erit nobis delectabiliter impressa sitis simul atque satietas. Sed longe abest ab ista siti necessitas, longe a satietate fastidium, quia et sitientes satiabimur, et satiati sitiemus.

Digitized by Google

446 Ce dont la sainte gent sunt, or, en bon esp*oir*,
Dont nuz hom ne puet, or, se petit non, savoir,
Dont, poront vraement, si cum il est, veoir.
N'avront mestier de croire ; dont, lo savront par voir.

447 Deus fait vivre et s'est vie de totes riens qui sunt.
Por vivront vraiement, qui la vie verront ;
Et, cant ke fut et est, tot finement savront,
Kar Deu, qui tot conoist, uel a uel conistront.

448 Deus est vraie lumiere, si cum dist l'Escriture.
Qui enluminez ert de la lumiere pure,
Nule riens ke Deus fist ne li serat obscure,
Anz verrat tot ensemble cascune creature.

449 Por savoir, por veoir, n'irat ne za ne la ;
De demandeir, *d'a*prendre, mestiers ne li sera,
Kar, ensi cum je di, qui Deu voit, qui Deu a,
Et tot voit et tot (et) seit cant ke Deus commanda.

450 Si cum j'ai dit, cascons tot verra, tot savrat,
Et, can k'il volra faire, *Deus* li otrierat.

---

446. 1781 *A* g. funt ... esploit, *LCl* g. sunt... espoir — 1783 *L* vraiement, *cf. Obs. 2* — 1784 *L* aront ; *L* sauroit *corrigé en* - ont || *Cp. 45-48.*

447. 1785 *L* tote rien — 1786 *L* Bor viv., *cf.* Por = poruec *803, 900, 902, 961, 2525, 2841, etc.* — 1787 *L* fust... fiement, *cp.* finem. *916, 1658* — 1788 *L* Deus... cognoist ouel a ouel cognoistront || S. Paul, I Tim. *VI 13* : coram Deo qui vivificat omnia. Grég. Dialogi IV xxxiii (*P. L. t. 77, c. 376*) : Quia enim illic omnes communi claritate Deum conspiciunt, quid est quod ibi nesciant, ubi scientem omnia sciunt ?

448. 1790 *L* enlumneis iert -- 1792 Ains, *cf. Obs. 2* || S. Jean, I Ep. *I 5* : Quoniam Deus lux est, et tenebrae in eo non sunt ullae. Grég. Homiliae in Ev. II xl *8* (*P. L. t. 76, c. 1309*) : Qui Creatoris sui claritatem vident, nihil in creatura agitur quod videre non possint.

449. 1794 *A* del prendre, *LTb* d'aprendre ; *L* mestier — 1795 *L* ansi c. j'ai dit, *cp. 1797* ; *L* q. Deus woit q. Deus — 1796 *A* et t. et feit, *LCl* et tot seit, *leçon qui s'accorde avec 1793, 1797*

450. 1798 *Sur la graphie* can k' *cf. 300* ; *A* f. tot li, *L donne* Deus, *nécessaire comme sujet, cf. 1759* ; *L* otroierat - - 1799 *L* Li b. que il ... iwel — 1800 *L* ch. grant j. || *Cp. 1787-88, 1792-96, 1759.* — Grég. Homiliae in Ez. II iv *6* (*P L*

Digitized by Google

Mais li biens qu'il avront pas igueilz ne serat,
Kar, solonc son merite, chascons la joie avrat. 1800

451 Mais tot avront asseiz, tot seront grant sanior;
Tant avront d'abundance, ne demandront mellor;
Deus lur donrat teil joie, ne demandront granior;
Qui la menor avrat, mut avrat grant honor. 1804

A f. 53

452 As altres avrat tot ce qu'il en soi n'avrat;
Tot ausi altrui joie cum la sue amerat;
En son bien plus k'en l'autre ne soi deliterat;
Altrui biens serat siens, li siens altrui serat. 1808

453 Entre eaz iert sainte *a*corde, entre eaz iert sainte amors;
Por l'amur qu'il avront, iert lor joie graniors;
L'amurs toz jors durat et la joie toz jors;
N'est nule sole chose mellors entre pluisors. 1812

454 La u teile amurs iert et teile companie,
Nule anrme n'i avrat qui si soit ensalcie
Ke, tote la plus basse, ne soit joianz et lie,
Ne ja ne demandrat plus halte seniorie. 1816

---

t. 76, c. 977) : Etsi dispar erit meritum singulorum, non erit diversitas gaudiorum, quia etsi alter minus atque alius amplius exsultat, omnes tamen unum gaudium de conditoris sui visione laetificat.

451. 1801 *L* M. tuit aront... serons grans signor — 1802 *L* aront... dem. grignour — 1803 *L* D. les d... dem. mellour — 1804 *L* arat m. arat || *Aux vv. 1803-4 cp. 1813-16.*

452. 1805 *Tb* Es alt.; *L* As a. arat — 1806 *L* la soie — 1807 *L* en a. — 1808 *L* bien || *La* companie *des bienheureux, célébrée dans les str. 452-54, est à rapprocher de la* companie *des moines de s. Antoine, aux str. 382-84.*

453. 1809 *L* Entr'eaus; *A* s. concorde, *L* s. acorde, *cf. 2120*; *Cl, pour rétablir la mesure, brisée par la leçon de A, lit* E. e. serat concorde; *L* entr'eaus... amour — 1810 *L* aront ier... graignour — 1812 *L* ch. plus belle e. plusours. *Cp.* ch. m. *2186 et, quant à la forme de l'adj., cf. note 2685.*

454. 1813 *L* i. la ou teil compaignie — 1814 *L* soit enhacie, *cf. Obs. 6* — 1815 *L* joiant — 1816 *L* ja demanderat p. grande signorie. *Voir* ne ja ne *956*, demandr- *419, 1802*, halte *1833*. || *Cp. 1803-4.*

Digitized by Google

455 A teil joie, a teil bien, ja termine n'avrat,
Quar cele joie est Deus, qui ja ne fineral ;
Et Deus, qui la joie est, tres qu'il toz jors durrat,
Ki Deu at qui joie est, joie toz jors avrat. 1820

456 De si halt bien ne puet nuz hom asseiz parleir ;
En ceste morteil vie nel puet nuz deviseir ;
Ki lo bien de cest secle poroit tot assembleir,
Lo menor qui la est ne poroit resembleir. 1824

457 Ki plus avroit de senz mil foiz ke Salemons,
Se li faldroit parole, se li faldroit raisons,
Et toz jors soi poroit travilier em pardons,
Ne diroit cum Deus est pius et larges et bons. 1828

458 S'il en sa boche mil et mil lengues avoit
Et s'il, a toz jors vivre, toz jors parleir pooit,
Les biens ke Deus ferat ses amis, ne diroit ;
Del dire nos tairons, nes pensseir nel poroit. 1832

KE PLUS ONT DE POINE CIL KI LE SIECLE SERVENT KE CIL QUI DEU SERVENT. II. *A f. 53 v*

459 Si riche honor, si halte, Deus ! qui porat conquerre ?
Coment montrat [si halt qui] si bas est en terre ?
Ki avrat toz jors pais sens batalle et senz guerre ?
S'altre voie n'i at, paine en covient sofferre. 1836

---

455. 1817 *L* Itel joie — 1819 *L* durat — 1820 *L* Deus

456. 1822 *L* v. ne p.

457. 1825 *L* aroit de sens — 1826 *Sur* Se... se *cf. note 3237* — 1827 *L* tot jour se verroit (v *retouché en* p)... pardon — 1828 *L* p. l. et bon

458. 1829 *L* Si en sa boiche . — 1830 *Sur ce v. cf. Tobler*, V. B., *IV 21* — 1832 *L* taisons ne pe. ne po. ; *Tb* nes poroit || *Voir str. 15 et 435. Cp. aussi* VISIO S. PAULI (*Romania XXIV 375*) : Et si essent centum viri loquentes ab initio mundi, et unusquisque centum linguas ferreas haberet, non possent dinumerare genera penarum inferni = ENÉIDE *VI 625-27* : Non, mihi si linguae centum sint oraque centum, Ferrea vox, omnes scelerum comprendere formas, Omnia poenarum percurrere nomina possim.

RUBR. *L* paine... s. siwent, *cf. Table* II n s. siuent ; *L* Deus siwent Secunda distictio

459. 1834 *LCl* m. si h. q. si ; *L* est a t. *On trouve* en t. *3228 et* a t. *129* « *sur la terre* », en t. *1750, 3070 et* en la t. *1748, 2575* « *dans la terre* ». — 1835 *L* arat

Digitized by Google

460 Mais est ce dont grant paine, nel puet hom endurer,
De bonteit, de concorde, de pais a (e)enameir ?
Ki haïme et envie en son cors vult porteir,
Certes, ne nuit [ne] juer, ne soi puet reposeir.

461 Esgardeiz se gris cose est de Deu a servir.
Il ne comande rien c'um ne puist bien soffrir.
Mut plus dulce chose est d'amei ke [de] haïr
Et, de donneir, mult menres travaz ke de tolir.

462 Escolteiz, s'il vos plaist, se je di veriteit : .
Toz li secles lo voit, toz li secle lo seit,
K'a plus grant paines vivent qui funt ce ke Deus het
Ke cil qui soi travallent de Deu servir en gret.

KE LI AVERS NE SE REPOSET ONQUES. III.

463 Or voiez de l'aveir, s 'il unkes en pais vit ;
Il n'est unkes en joie n'en repos n'en delit.
C 'est uns des malvais visces, si c'um trueve en escrit

---

460. 1838 *LCl* a en. — 1839 *LCl* haine ; *Cl* h. ki env. ; *L* s. cuer, *leçon évidemment préférable* — 1840 *LCl* nuit ne j. ; *L* jour, *la graphie* juer *se rencontre 1608, 1857, cp.* estuer *1863*, cuerent *1424*, nuet *1946, et voir Wilmotte,* Rom. *XVII 560* § *17*, *L. Wiese*, Die Sprache, § *49a de la p. 142*, § *49 de la p. 164* ; *L* se p. || *Cp. str. 720-21.*

461. 1841 *L* Esgar dont se — 1843 *LCl* ameir, *cf. Obs. 10* ; *LCl* de h. — 1844 don. menours travail

462. 1845 *L* Escuteis se v. — 1846 *L* siecle... siecle ; *Cl* secles lo s., *cf. Obs.5* — 1847 *L* g. paine, *Cl* granz p., *cf. Obs. 5* ; *L* v. que f... heit — 1848 *L* Que cis q. t... Deus

RUBR. *L* soi r. onke Tercia dist'

463. 1849 *Sur* de, *cf. 537* — 1850 *L* onkes en p (*lettre biffée*) repous en delis — 1851 *L* malvas — 1852 *L* het qu'il l'at, *Cl* h. si l'a ; *A répète ce vers entre 1855-1856 et écrit là* : maz h. qui l'at p. enhaie. *Cl met un point et virgule à la fin du v. 1851 ; d'après la lecture de L, le v. 1852 forme une proposit. subordonnée dépendant de* trueve en esc. ; *la conjonct. qui l'y rattache n'apparaît qu'au début du second hémist. et le sujet* Deus, *d'abord exprimé, est rappelé devant le verbe par un* il *explétif ; voir des exemples de ce double sujet 14, 23, 262-3, 298, 1819, 2509, 3017. Selon cette lecture,* si c' *1851 n'a pas le sens de « ainsi que », qui se rencontre au v. 3526, dans un hémist. identique, mais plutôt celui de « tellement que ». Cp. aussi 3446-47 et 3669-70, où l'express.* on tr.en eser. *introduit des proposit. subord.*

Digitized by Google

Deus, qui toz les malz heit, k'i[l] l'a plus enhaït. 1852

464 Avarisce est uns maz qui nule ore ne fine ;
Cum plus at, plus demande ; ne seit avoir termine.
Cest mal ne puet saneir ne puisons ne mezine.
Tot li altre mal vinent de sa male racine. 1856

465 Avarisce fait l'omme et nuit et juer voilier ;
Estre lo fait larron, robeor, usurier ; *A f. 54*
En fou le fait entreir et en aiwe plonchier ;
Les olz li fait creveir et les membres trenchir. 1860

466 Ele fait son serjant, plus qu'il puist, consireir ;
Grant fain li fait soffrir et grant froit endurer ;
Batalle ne estuer ne li lait redoteir ;
Hardit le fait en aiwe et en peril de meir. 1864

467 Mais a Nostre Sanior qui bien s'i vult tenir,
Asseiz plus en grant [pais], s'il vult, le puet sofrir ;

|| Grég. Moralia XV xxii *26* (*P. L. t. 75, c. 1095*) : Bene ergo dicitur : « Cum satiatus fuerit, arctabitur » (*Job. XX 22*). Quia mens avari, quae prius ex abundantia requiem quaesierat, post ad custodiam gravius laborabat. — *Cp.* S. Paul, Ephes. *V 5* : Hoc enim scitote intelligentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hereditatem in regno Christi et Dei.

464. 1853 *L* mals q. nul hore — 1854 *L* Que p. at — *Entre 1855 et 1856, A place une seconde transcription du v. 1852, cf. ci-dessus* || Grég. Moralia XIV xii *14* (*P. L. t. 75, c. 1047*) : Hydropicus quippe quo amplius biberit, amplius sitit, et omnis avarus ex potu sitim multiplicat, quia cum ea quae appetit adeptus fuerit, ad appetenda alia amplius anhelat. S. Paul, I Tim. *VI 10* : Radix enim omnium malorum est cupiditas.

465. 1857 *L* et jour et n. ; *sur* juer *cf. 1840* — 1858 *L* robour et userier — 1859 *L* feu... caugue plongier — 1860 *L* L. ouels... membre trench' || Grég. Moralia IV xxx *57* (*P. L. t. 75, c. 667*) : Alius juri se avaritiae tradidit, et fastidiens propria, aliena concupiscit. Hic plerumque concupita adipisci non valens, diem quidem in otium, noctem vero in cogitationem versat : torpet ab utili opere, quia fatigatur illicita cogitatione... Ibid. XV xxiii *27* (*P. L. t. 75, c. 1095*) : Prius namque dolorem habuit in ipsa suae concupiscentiae fatigatione, qualiter concupita raperet, quomodo alia blandimentis, alia terroribus auferret...

466. 1863 *L* estour, *comp.* estuer *à* juer *1840* — 1864 *L* caugue

467. 1865 *L* Signor — 1866 *L* A. en pl. g. pais s' ; *Cl* g. aise s' ; *L* puet tenir — 1867 *L* Ne de fr. ne de fain — 1868 *L* feu... nel covient assaillir || Grég. Moralia

Digitized by Google

Ne de fain ne de froit ne li covient morir,
Ne en fou ne en flamme nel comande a sallir. 1868

KE TOTE LA VIE A L'ORGILLOUS N'EST SE TRAVAS NON. IIII.

468 Et li orguez, que fait ? Ke puet hom de lui dire ?
Ce rest giers une chose que mut heit Nostre Sire.
Li orguez fait morir l'anrme et le cors empire ;
Li orguez est uns maz qui toz les biens empire. 1872

469 La vie a l'orguillos, ke plus est fole et vain(e)e,
Tant at plus de gravance, tant sofre plus de painne ;
Trestote est en travail et de malaise plaine ;
Asseiz meaz se repose qui humle vie mainne. 1876

470 Li orguez fait robeir, li orguez fait tolir.
Por un cop, vult orguez quatre foiz referir.
Li orguez fait turnois et guerres maintenir ;
Bien sevent, qui la vont, qu'il i suelent soffrir. 1880

IV xxx *58* (*P.L. t. 75, c. 668*) : At contra sancti viri, quia nihil hujus mundi appetunt, nullis procul dubio in corde tumultibus premuntur...

RUBR. *L* Que la v... travail n. IIII[a] d[istinctio]

468. 1869 *L* orguel — 1870 *Voir* gieres *chez L. Wiese*, Die Sprache, *pp. 89, 189* — 1871 *L* L'orguel f... et fait le c. occire. *Le verbe* empire, *répété au v. 1872, peut-il se défendre en vertu de notre Obs. 11 ? Si on admet plutôt* occire, *l'idée du poète, étrange à première vue, s'éclaire aux vv. 1879-80, 1883-86.* — 1872 *L* orguels... mauls || *Cp. 1870 à 1851-52.* GRÉG. MORALIA XXXIV XXIII *48* (*P. L. t. 76, c. 744*) : Superbia autem, quam vitiorum radicem diximus, nequaquam unius virtutis exstinctione contenta, contra cuncta animae membra se erigit, et quasi generalis ac pestifer morbus corpus omne corrumpit, ut quidquid illa invadente agitur, etiam si esse virtus ostenditur, non per hoc Deo, sed soli vanae gloriae serviatur.

469. 1873 *LCl* vaine — 1874 *L* grevance... sueffre — 1875 *L* de malvaisteit p. — 1876 *L* mies, *cf. 1105* ; *L* soi r. q. humele || GRÉG. MORALIA IV XXX *57* (*P. L. t. 75, c. 667-8*) : Alius se tyrannidi superbiae subjecit ; et cor miserum, dum contra homines erigit, vitio substernit... Qui igitur tot phantasmata cordi imprimit, quid iste aliud quam somnium vigilans videt ? Quia ergo tot rerum causas quas fingit tolerat, nimirum intrinsecus natas ex desideriis turbas portat.

470. 1877 *L* orguels... orgues — 1878 *L* Par ...orguels q. cols r. *Au second hémist.* cols *au lieu de* ?. *serait bien dans le style du poète, voir Obs. 11 et v. 2628, cf. cependant* q. f. *3378* — 1879 *L* orguels ; *A* sait, *LCl* fait ; *L* guerre — 1880 *L* v. que il s. s. || *Cp. 1858-60.*

Digitized by Google

471 Uns hom de sainte vie, qui Deu sert humlement,
En trestote sa vie ne soffre teil torment
Ke fait uns chevaliers en un turnoiement ;
Ki les membres i perdent, bien sevent se je ment. 1884

472 Kant hom lo chevalier fiert par mi la boële
Et hom li fait vuidier a grant honte la sele, *A f. 64 v*
En tant siet li bons hom toz solz en sa capele
Et, senz nul grant torment, cantet sa miserele. 1888

473 Orguez at maz serjanz et male companie :
Ire vait derrier lui et, devant lui, envie ;
A dextre et a senestre, vaniteiz et folie ;
Ke ke li altre facent, cil dui nel laissent mie. 1892

474 Cil funt la fole gent et sallir et dansceir ;
La soi lasset li folz tant qu'il ne puet aleir ;
Mais, d'en tant, li bons hom, qui ne se vult lasseir,
Siet coiz et pense a Deu, u il en ót parleir. 1896

475 Ki altrui vult ocire, musdrir u derobeir,
Grant poür et grant paine li covient endurer ;
Par nuit lo stuet voilier, par bons sen voie aleir ;
L'une foiz at trop chaut, l'autre lo stuet trembler. 1900

---

471. 1881 *L* Deus s. humelement — 1882 *L* sueffre || *Cp. 1865-68.*

472. 1885 *L* les chevaliers — 1886 *L* Que on li... wydier... hont — 1887 *L* boins... t. cois en. *La leçon de A* solz *s'accorde mal avec le chant liturgique, voir* Siet coiz *1896.* — 1888 *L* nus || *Cp. 1865-68.*

473. 1889 *L* Orguels at mals... compaignie — 1890 *L* vat dev. l. et der. l. — 1892 *L* cis ii || *Cp. 2705-8. Cf. aussi* Grég. Moralia XVIII xxxii *51* (*P. L. t. 76, c. 65*) : Quia enim semper invidia de superbia nasci solet, in loco suo igne periit...

474. 1895 *L* M. en t... buens — 1896 *L* coi... a deir... oit || *Cp. 1895-96 à 1865-68, 1876, 1887-88.*

475. 1897 *L* desrobeir — 1898 *L* paour ou g. — 1899 *L* lestuet, *cf. note 1730 ;* à bons *de A, correspond, dans L, la forme mieux connue* bos (= bois), *cf. Obs. 2 et 3 ; L* b. la voie. *La graphie A* sen *peut être une variante de* senz « *sans* », *qui se rencontre 1516, 1651, 3144, ou bien simplement une altération du poss.* sa, *auquel répondrait* la *de L ; le poss. fém.* sa *23, 2383, 2385, devient* se *2381, 3031, 3514, il aurait de plus reçu ici l'n adventice* (*Obs. 3*), *cp. le masc.* sun, son *387, 393, 397,* sen *400,* se *2949.* —1900 *L* foit... lestuet, *cp. 1899* || *Cp. 1857-64.*

Digitized by Google

476 Se dont sa volenteiz ne puet aleir avant,
S'il ne puet a chief traire lo mal qu'il vait querant,
Dont quidet creveir d'ire, dont frit de maltalant :
« Li dïable », funt il, « nos vunt or encombrant. » 1904

477 Ki si est enfleiz d'ire, qui ce vait porcazant
Et teil male aventure vait querre et demandant,
Il soffret tant de paine et malaise si grant,
Mais hom est devant Deu, qui ainc n'en soffrit tant. 1908

KE LI RICHES HOM SE PUET SALVER ET SI NE SEMBLE MIE VOIR. [V].

478 Bien l'aveiz entendut : qui lo secle maintient
Et solunc la folie del secle soi contient,
Mut sovent plus de mal et de paine li vient
Ke celui qui Deu sert et qui a Deu se tient. 1912

479 Ehmaier ne soi doit nuz hom ne despereir;
La mercit Deu puet hom legierement troveir; *A f. 65*
N'est pas si gries la voie c'um n'i puist bien aleir,
Ne li cielz n'est si halz c'um n'i puist bien monter. 1916

---

476. 1901 *L* d. se volenteit — 1902 *L* vat — 1904 *L* Queil d... or destourbant. *On trouve* desturboit *2458, 2460*, encombreir *est beaucoup plus fréquent et se dit notamment du diable 211, 2867.*

477. 1905 *L* vat — 1906 *L* malavent. vat. *On remarquera l'inf.* qu. *introduit par le même verbe* vait *que le gérondif voisin : simple licence poétique, sans doute, car, en l'espèce, il ne saurait être question de discerner une nuance dans la valeur des deux formes ainsi associées, cp. Meyer-Lübke,* Gr. *III § 315, 324, et voir vv. 1902, 2347, 2353.* — 1907 *L* sueffre — 1908 *LMrCl* Mains, *cf. Obs. 3* ; *L* a. ne s. || GRÉG. MORALIA IV XXX *57* (*P. L. t. 75, c. 667*) : Alius irae se dominio stravit ; et quid in corde, nisi jurgia, etiam quae desunt peragit ?... Turbam itaque hic intus sustinet, quem pondus vehemens inflammatae cogitationis premit.

RUBR. *L* voirs Va distinctio

478. 1909 *L* a. oit dire q... maintienent. *Le sing. est assuré par* li *1911.* — 1910 *L* soloc... continent — 1911 *L* vienent — 1912 *L* Que a cels q. D. servent... soi tinent || *Cp. rubr. 1832-33 et vv. 1847-48.*

479. 1913 *L* Esmaies ne se d. ; *sur* Ehm. *cf. Obs. 4* — 1914 *L* ligierement — 1915 *L* grief — 1916 *L* ciel || *Cp. 2597-98.*

Digitized by Google

480 Mut at d'ommes al secle qui bien riche gent sunt,
Ki de ce k'avoi doient nule besonie n'ont ;
Nule ore ne descauz ne en lanies ne vunt ;
Nequedent en la joie de paradis seront. 1920

481 Se c'est voirs ke je dis, qu'iert de la rige gent,
Ki ont si grant planteit de l'or et de l'argent,
Ki vivent si süef, senz paine et senz torment ?
S'il ensi vunt a Deu, dont lor vait belement. 1924

482 C'om puet a si grant aise lo regne Deu avoir,
Ki tant par Deu soi painent n'ont gaires de savoir :
Li apostle guerpirent lor cors et lor avoir
Tot por ce qu'il poïssent la glore Deu avoir. 1928

483 Li martyr soi laissont ardoir et detrenchier,
Em bolant aiwe cuire [et] tot vif escorcier,

---

480. 1917 *L* q. mult r. gens — 1918 *LCl* avoir, *cf. Obs. 10* ; *L* besoigne. *Le sens de ce vers est* : « *Qui ne manquent aucunement de ce qui leur est nécessaire* », *cp. 2006* — 1919 *L* laigne — 1920 *L* N. a la || Grég. Moralia VIII xxvi *45* (*P. L. t. 75, c. 829*) : Sunt nonnulli justorum qui sic cœlestia appetunt ut tamen a terrenorum spe minime frangantur. Largita divinitus patrimonia ad necessitatis subsidium possident, honores sibi temporaliter impensos tenent, aliena non ambiunt, suis licite utuntur.

481. 1921 *L* d. quereis le a riche g. *La graphie A* rige *est unique, ailleurs on a* riche, *318, 1001, 1351, etc., voir quelques ex. similaires chez L. Wiese*, Die Sprache, § *103, pp. 45, 122, 172, et chez Wilmotte*, Rom. *XVII 561* § *26, puis* Etudes rom. déd. à G. Paris, *1891, p. 241, cp. également, ici même, les doublets* lecherie-legerie (*note 3108*) *et* plonchier-plongier (*note 3347*) — 1923 *L* sues... et s. ahan, *leçon irrecevable à la rime* — 1924 *L* d. les vat

482. 1925 *L* on, *l'initiale du vers ayant été omise* (*mais, à son défaut, un crochet alinéaire a été peint en marge*) ; *sur* C' *de A, cf. 48* — 1926 *L* por — 1927 *L* aposte — 1928 *L* par ... p. le regne D., *cf. 1925, 1932* || Grég. ibid. : Et sunt nonnulli justorum qui, ad comprehendendum culmen perfectionis accincti, dum altiora interius appetunt, exterius cuncta derelinquunt ; qui rebus se habitis nudant, gloria honoris exspoliant... ; qui internis gaudiis dum mente appropiant, vitam in se funditus corporeae delectationis necant.

483. 1929 *L* martyre ; *L* laisirent, *Cl* laissoient. *La terminaison de* laissont *est une flexion dialectale du parf. 6 de la 1re conjug. : voir Wilmotte dans* Romania, *XVI 122, XVII 567-8, XIX 84, G. Doutrepont*, Etude linguistique sur Jacques de Hemricourt, *1891, p. 78-79, Leo Wiese*, Die Sprache, § *126 des pp. 125,*

Digitized by Google

As urs et as leons lor menbres deschirieir,
Tot par lo regne Deu, qu'il avoient tant chier. 1932

484 Li hermite guerpirent lur bien, lor heritage ;
Relenquirent parenz et amis et vinage ;
Par l'amur Deu, manoient tot sol en l'ermitage
Et grant paine sofroient en la terre salvage. 1936

485 Li autre sainte gent, qui furent et qui sunt,
Mut tormentent lur cors et mut de travalh ont.
Mais, se cil vunt a Deu qui riche al secle sunt,
Qui Deu servent, por coi tant de paine se font ? 1940

486 Queil mestier at li hom tant de paine a soffrir
Et les aaisemenz de son cors relenquir,
Tres c'um puet si sŭef Nostre Sanior servir *A f. 55 v*
Et senz nul grant torment a sa mercit venir ? 1944

CANT LI HOM DOIT GUERPIR DE CANT K'IL AT. VI.

487 Se Deus moi voloit ores alkes de sens doneir,
Ke poïsse cest nuet sagement denoeir,
Cest afaire voldroie volentiers deviseir :
Comment li riches hom soi puet tres bien salver. 1948

181, 194, Tobler, Vom franz. Versbau, 6te *Aufl., p. 46.* — 1930 *L* bolante cague c. tos vis et escorgie (g *exponctué et remplacé par* c) ; *Cl* c. et t., *cp. 3698* — 1931 *L* As v's ... lions ... membre detrenchier ; *Cl* deschirier — 1932 *L* a. mult ch.

484. 1933 *L* biens... hyretaige — 1934 *L* p. a. et vesinage, *dérivé nouveau substitué à la forme archaïque* — 1935 *L* Par a... tos souls. *On lit* p. l'a. de D. *2852*, p. l'a. J. C. *3487*, p. a. de D. *1188*, p. a. D. *2487*, *1281*, p. D. a. *381.*

485. 1937 *L* Et l'a. — 1940 *L* Deus... par c. ; *en A point d'interrogation après* coi

486. 1941 *L* p. s., *cf. note 486* — 1942 *L* aaisement ... cor — 1943 *L* sucs... Signor

RUBR. *L* VIa d[istinctio]

487. 1945 *L* me v. ore alke — 1946 *L* c. noue, *sur la graphie A* nuet = nut *cf. note 1840* ; *L* denoueer — 1947 *L* volroie sagement d. — 1948 *L* se p.

Digitized by Google

488 *O*iez cant li hom doit de cant k'il at guerpir,
En quele ore il ne doit nule rien retenir,
Et kant il doit, por Deu, paine et torment soffrir,
Et, s'altre ne puet estre, por s'amur doit morir. 1952

489 S'il est en teil point mis et il ne puet cangier,
Et lui covient u Deu u quant qu'il at laissier,
Tot doit anzois guerpir ke Jhesum renoier;
Anzois soi laist ardoir u les membres trenchier. 1956

490 Mais, cant il puet en pais Nostre Sanior servir
Et om ne*l* destraint mie de Deu a relenquir,
Dont puet bien ce qu'il at, par raison, retenir
Ne ne l'en covient mie, s'il ne vult, departir. 1960

C'OM NE PUET ENSEMBLE DEU ET LA RICHISE AMER ET SE PUET OM DEU CONQUERRE ET RICHISE AVOIR. VII.

491 Mais la Sainte Escriture redist, et sel devise,
Qu'il covient a laissier u Deu u la *richise*,
Quar, qui la richise ainmet et s'entente i at mise,
Ne puet ne Deu ameir ne faire son servise. 1964

---

488. 1949 *A* Miez, *Cl* Et miez, *L* Oies, *Tb* Oiez — 1950 *L* queil ouevre... riens — 1952 *L* por l'a. Deu m.

489. 1954 *L* laissiet — 1955 *L* J. denoier. *Il n'y a pas d'autre exemple de* renoier *dans le poème,* denoier *se trouve 901, 1633, 3447, 3464* — 1956 *L* se l... membre

490. 1957 *L* Signor — 1958 *L* Et c'um, *voir à l'appui de A 49-50, 229-30, 362-3, 3353-4, et cp. Tobler,* V. B., *IV 14* ; *A* nen, *LCl* nel ; *L* destrent — 1960 *L* Ne nel c. || GRÉG. HOMILIAE IN EV. II XL *2* (*P. L., t. 76, c. 1304*) : Habere hic etenim possunt et justi bona... Unde David propheta, qui regni divitiis multisque obsequiis fulciebatur, quamvis et haec ad necessitatem bona esse conspiceret, uni tamen singulariter bono inhianter aestuabat, dicens : « Mihi autem adhaerere Deo bonum est » (*Psal. LXXII 28*).

RUBR. *L* C'o ne... et le riche am. ou si p... richoise av. VII[a] d[istinctio] ; *sur* se *cf. note 3237*

491. 1961 *Sur* redist *cf. note 929* — 1962 L laxier ; *A* u la folie, *L* ou la richisse, *Cl* u la richise, *cf. 1963* — 1963 *L* richece — 1964 *L* service || S. MATHIEU *VI 24* : Nemo potest duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget, aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire et mammonae. S. LUC *XVI 13* : id.

Digitized by Google

492 Queil part nos turnons ore ? Ke dirons ci endroit ?
S'or saviens bien parleir, boen mestier nos avroit,
Car mut seroit gries chose et mut mal nos iroit,
Se nuz, qui alkes at, salveir ne se pooit. 1968

493 Dont seroent dampneit Noé et Abrahans, *A f. 56*
Joseph, qui, en Egipte, fut riches et poissans,
Moysés, Aaron et sainz Job, li sofrans,
Li justes Samuel et David, li valhans. 1972

494 Cist furent ami Deu, et riche gent astoient ;
De tot lo bien del secle grant abundance avoent,
Et, totevoies, Deu si a son greit servoient
Ke sovent i parlevent et sovent lo veoient. 1976

495 Entre les crestiiens, el Novel Testament,
Sainz Sixtes fut, a Rome, uns de la sainte gent.
Cil sains hom, en la glise, avoit or et argent,
Qui puis fut toz as povres doneiz par saint Laurent. 1980

496 Mais la Sainte Escriture covient mut bien entendre,
Car ne seit, se bien non, ensenier et aprendre,
Et, s'om bien n'i prent garde, tost i puet om meprendre,
Et, ki bien ne l'entent, en error puet deschendre. 1984

---

492. 1965 *L* n. torrons or. ***Remarquer le fut. dans le second hémist. et cf.*** torroit *3122, à côté de* torneront *2558.* — 1966 *L* p. con m. n. seroit, *cp. 3022* — 1967 *L* grief — 1968 *L* Que n. q. aques ait... porroit

493. 1969 *L* seroient dampneis Noes et Abrahan ; *sur A* seroent *cf. Obs. 2* — 1970 *L* et saissans — 1971 *L* M. et A. ; *L* li *écrit primitivement* si

494. 1973 *L* Cis f. amis Deus justes gens estoient — 1974 *LMr* avoient, *cf. Obs. 2* — 1975 *L* tote voie — 1976 *L* y parloient, *Wm* li parlevent. *A l'appui de* i, *voir 2118, 2135, 2330, et cf.* Aucassin, *éd. Suchier, note 4.11* || GRÉG. MORALIA XV XLVIII *54* (*P. L. t. 75, c. 1108*) : Multi etenim justorum in hoc mundo divites fuerunt, rebus et honoribus fulti habere multa videbantur, quorum mentem quia eorum quae aderant delectatio nimia non possidebat, bona illorum in manu erant : quia potestati animi subjecta tenebantur.

495. 1977 *L* cresteins — 1978 *L* Sixte — 1979 *L* Cis... en leglize, *cf. 794* — 1980 *L* Q. t. f. p. || ***Sur le trésor de l'Eglise sous le pape Sixte II et sa distribution aux pauvres par s. Laurent,*** *cf.* AA. SS. Augusti *II 128, 491-93.*

496. 1982 *L* ensegnier — 1983 *L* mesprendre, *cf. Obs. 4*

Digitized by Google

497 Ele dist c'om ne puet richise et Deu servir
Et, qui la richise ainmet, Deu li covient haïr
Et, s'il Deu vult ameir, richise doit guerpir :
U de l'un u de l'altre lo covient departir. 1988

498 Voions se ja poriens ceste guerre acordeir :
Or, dist c'om ne puet mie richise et Deu ameir ;
Or, mostret ke li riches se puet mut bien salveir.
Deus nos consente al voir, se lui plaist, asseneir. 1992

499 Altre chose est ameir, altre chose est avoir.
Nuz bons hom, nuz sainz hom ne doit ameir avoir.
Se Deus li vult doneir, tres bien li list avoir,
Mais unkes ne se doit delitier en avoir. 1996

500 [K]i trop aimmet l'avoir, c'est cil qui l'avoir sert.
Qui pitiet [n'at] de povre, de nut, de descovert, *A f. 56 v*
Ki a altrui mesaise n'at unkes l'uelh overt,
C'est cil qui l'avoir ainmet et l'amur de Deu pert. 2000

501 Ki, por desier d'avoir, guerpist la Deu droiture,
Qui lo conquiert a tort, a pechiet, a usure,
Ki tant ainmet l'avoir ke, par lui, se parjure,
Teiz hom ne puet ameir Deu en nule mesure. 2004

---

497. 1985 *L* richece — 1986 *L* richece... Deus — 1987 *L* Deus... richoise || *Voir les textes cités sous la str. 491.*

498. 1989 *L* Veons... celle g. — 1990 *L* c'o ne... richoise et Deus — 1991 *L* riche — 1992 *L* al bien se, *cp.* lo v. *1738 et voy. même var. 2114*

499. 1994 *L place ce vers après le suivant* ; *L* buens — 1995 *L* d. b. li loist a av., *cf. à l'appui de A Table* I XVIII, *2058*, *3607*, *3608* — 1996 *L* Ne nus ne se doit onke deliter || GRÉG. MORALIA X XXX *49* (*P. L. t. 75, c. 948*) : Nam sunt nonnulli quos census per tumorem non elevat, sed per misericordiae opera exaltat. Et sunt nonnulli qui, dum se terrenis opibus abundare conspiciunt, verus Dei divitias non requirunt, atque aeternam patriam non amant, quia hoc sibi sufficere, quod rebus temporalibus fulciuntur, putant. Non est ergo census in crimine, sed affectus.

500. 1997 *Initiale oubliée en A*, *L* Qui, *Cl* Ki — 1998 *L* pietiet n'at, *Cl* p. n'at, *Mr* n'at p. ; *sur* pit. *cf. 614* ; *L* nus — 1999 *L* uel — 2000 *L* am. D. en p., *cf. note 1533* || *Cf. sous str. 499.*

501. 2001 *L* par desir — 2003 *Mr* por — 2004 *L* D. raison ne m., *leçon manifestement altérée puisque, depuis la str. 497, le poète oppose uniquement l'un à l'autre Dieu et la richesse*

Digitized by Google

502 Ki tant est convoitous et tant l'avoir desire,
Ki de ce dont mestiers li seroit se consire,
Qui tant lo garde enclos qu'il musist et empire,
Serjanz est a l'avoir, li avoirs est ses sire. 2008

503 Ki si sert a l'avoir, il ne puet Deu servir;
Qui si aimet l'avoir, lui covient Deu haïr;
D'iteil avoir lo stuet u de Deu departir;
Tant qu'il ensi se tient, ne puet a Deu venir. 2012

KE LI AVOIRS PERT CELUI KI ORGILLOUS S'EN FAIT. VIII.

504 Enkor est teilz avoirs qui de *droit* est venuz
Et qui n'est a altrui ne robeïz ne toluz;
Ki cel mimmes trop ainmet, il en iert confunduz,
Et si(l) le puet useir qu'il en serat perduz. 2016

505 Je vos dirai comment : qui d'avoir se fait fier,
Qui en est orguilhos, qui en mainet dangier,
Ki repartir n'en vult ceaz qui en ont mestier,
Sachiez, qui ensi l'at, qu'il lo comparrat chier. 2020

---

502. 2006 *L* mestier — 2007 *L* muisist, *cf. Obs. 2* — 2008 *L* li avoir... sires || GRÉG. MORALIA XV XLVIII *54* (*P. L. t. 75, c. 1108*) : At contra iniqui ita se totis desideriis in exteriorum rerum appetitionibus fundunt ut non magis ipsi habita teneant, sed ab his quae habent captiva mente tenentur.

503. 2011 *L* De tel... lestuet, *cf. note 1730* — 2012 *L* e. le t., *leçon sans doute préférable car, employant le réfl., il semble que le poète aurait dit* s'i t., *cf. 2776, 3050, 528, 915, 1865, 3295* || *Cp. str. 491 et 497.*

RUBR. *L* avoir... fat VIII[a] d[istinctio]

504. 2013 *L* avoir ; *A* de tort e., *Cl* de tort n'e., *L* de droit e. — 2014 *L* e. a (*exponctué*) aatrui... tollut — 2015 *L* miesme — 2016 *L* Ensi le, *Cl* Et si le, *on ne trouve guère qu'aux* VV. *90-92* enssi... k' *signifiant « de telle manière que »* ; *L* perdut

505. 2017 *L* fiere — 2018 *L* dengiere — 2019 *L* ceaul — 2020 *L* chiere || GRÉG. MORALIA XIV XVI *19* (*P. L. t. 75, c. 1049-50*) : Saepe enim quosdam divites videmus, qui opes et gloriam habere sine culpa potuissent, si haec habere cum humilitate voluissent. Sed extolluntur rebus, inflantur honoribus, dedignantur cacteros, omnemque vitae suae fiduciam in ipsa abundantia rerum ponunt.

Digitized by Google

DE CES QUI EN VANITEIT DONENT DE CANT K'IL ONT. IX.

506 De ceaz rest qui n'ont cure d'assembleir grant richise ;
Donent tot quant qu'il ont, dient que c'est frankise ;
Mais si ont lur entente sor vaniteit assise
Ke, de ce qu'il despendent, poi vien al Deu servise. 2024

507 Tost donent un garzon cheval u palefroit, *A f. 57*
Pelizon engoleit u mantel a orfroit ;
Mais lo povre, qui muert, devant lor uelz, de froit,
Ne denient regardeir, ja n'iert si en destroit. 2028

508 [Et] celui qui les jambes seit contremont drecier,
Ki, sor la halte table, seit faire lo perier,
Ki les altres fait rire, qui bien seit rechinier,
Celui ovre hom la porte, celui maintient om bien. 2032

509 Mais lo message Deu lait hom la fors esteir ;
Nului n'en prent pietiez, bien l'i lait hom crieir

RUBR. *L* De ceaus, *Table* II x De ceaz ; *L* de che qu'il o. Nona d[istinctio]

506. 2021 *A* Oe c., *LCl* De c. ; *L* ceaus nest... essembleir... richece — 2022 *L* Tot don. q. — 2024 *L* pou ; *LCl* vient, *cf. Obs. 9* || GRÉG. MORALIA XXXII XVII *29* (*P. L. t. 76, c. 654*) : Multi namque in hoc mundo divites videntur, qui dum rebus opibusque subnixi sunt, quasi ex fortitudine solidantur ; sed largiendo haec ipsa quibus fulti sunt, ad suum alios errorem trahunt.

507. 2025 *L* Tot *corrigé en* Tost — 2026 *Sur* orfroit *cf. note 3757* — 2027 *L* M. li povres q. muerent d. ses ouels — 2028 *L* Ne dengnent r. ja si n'i. en. *Sur la prop.* ja n'i... *cf. 359, l'ordre des mots en A correspond à 769, 1332, mais cf. L 2912.*

508. 2029 *LCl* Et cel. ; *L* jambe ; *Mr* q. s. l. j. encontr. — 2030 *L* sor les haulte taubles — 2031 *L* autre f. r. et tres b. rechignier — 2032 *L* C. ouevre on ; *L* m. on chiere. *Faut-il lire* m. o. chier ? *On peut alléguer l'express. très fréquente* avoir chier, *41, 71, 77, 827, etc., et* tenir chier *2612, 3657. Si l'on hésite à éliminer* bien, *c'est que le poème n'est pas sans offrir certaines rimes que l'orthographe traditionnelle ferait taxer d'imparfaites, mais qui étaient peut-être suffisantes dans la prononciation de l'écrivain, cp.* tient *376* : - iet. *Pour ce qui est de* maintenir, *cf. spécialement 3359.*

509. 2033 *L* M. li m. D. fait on... for. *L'express.* lo mess. D. *revient aux vv. 2052, 2122, on a aussi* lo mess. Jhesu *2039* ; *le poète désigne par là le pauvre, ainsi qu'il apparaît nettement aux vv. 2121-22. Voici d'ailleurs ce qui se lit dans le* SERMO DE SAPIENTIA (*cf. Notice IV*), *p. 285* : Altres messages i at encor, car li spiritueil povre ki mestier ont des bienfaiz et des almones, et ki por l'amor Deu les vos demandent, icil sont voirement message Deu. *Aux vv. 2095, 2137,*

Digitized by Google

Et, sovent, li fait hom cel mimes compareir,
Quant [li] jugleres vult salhir u vïeleir. 2036

510 « Va, » ce dist li portiers, « ribauz, mal aes tu !
« Mes sires vult oïr canteir. Ke cries tu ? »
Altre bien ne fait hom lo message Jhesu ;
Mais, ce sachies par voir, qu'il lor iert chier vendu. 2040

[AUTRESI GRANT PECHIET EST PAR VANTISE DONEIR QUE PAR AVARICE RETE(NE)NIR. X(a D.).]

511 Teil i at qui tost pert cent solz a une assise
Et ne voldroit doneir un povre, en nule guise,
Dont se poïst defendre ne de vent ne de bise ;
Et quidons nos ke Deus n'en doit prendre justice ? 2044

512 Celui qui l'avoir Deu alowe folement
Et l'aveir, qui ne donnet nului rien, mais tot prent,
Ausi bien l'un ke l'autre metrat Deus en torment,
Car cil l'assemblat mal et cil mal le despent. 2048

---

les pauvres sont appelés membre Deu. *Cf. O. Müller*, Theologisches, *p. 24.* — 2034 *L* pietiet, *cf. 614* ; *Cl* li, *Tb* l'i, *L* le — 2035 *L f.* ont ... miesme — 2036 *MrCl* Q. nus j., *L* Q. li jugleours ; *L* s. ou jugleer. *Cette dernière var. mérite d'être remarquée ; le fr.* jongler *n'est attesté qu'au XVI^e siècle (voy.* Dict. gén.) ; *la leçon qui s'est introduite en L n'est apparemment pas sans rapport avec le verbe* djougler, djugler, *qui se conserve dans les patois du Nord au sens de « batifoler, badiner, etc. » (cf. Grandgagnage*, Dict. *I 258*).

510. 2037 *L* Tens (*retouché en* Tais) toi d. li portier ... aie tu ; *sur A* aes *cf. Obs. 2* — 2039 lo m. Jh., *cf. note 2033* || *L'antithèse développée en ces trois dernières str. a dû être un lieu commun de la littérature parénétique ; elle se trouve déjà indiquée dans les plus anciens textes recueillis par Edm. Faral*, Les jongleurs en Fr. au moyen âge, *1910, p. 272 s., n^os 1b, 1e, 7.*

RUBR. *A un blanc ; texte de L ; la mention qui figure à la fin de celui-ci, est à supprimer : ainsi qu'on a pu le voir par les variantes des rubriques précédentes, à partir de 1704-1705, L appelle erronément* distinctio *ce que A nomme* capitulum, *à savoir les subdivisions de chacune des trois grandes parties* (distinctiones) *du poème.*

511. 2041 *L* cens sous a 1 as. — 2042 *L* Ne ne vouroit — 2043 *L* de froit ne, *voir* v. *3642*, fr.*1018, 1862, 1867, 2027* — 2044 *L n'a pas* nos ; *L* d. faire j., *voir* f. j. *1456, 2410, 2426*, pr. droit *650, 756, 2423, 2429* ; *LCl* justise

512. 2046 *L* avar (*corrigé* aver) ... d. ulle r. — 2047 *L* Ensi b. — 2048 *L* assemble

Digitized by Google

513 Mais li honestes hom, qui Deu aime(t) et Deu crient,
Al doneir, al tenir, totens mesure tient ;
Bien seit, de quant qu'il at, ke de par Deu li vient ;
Quant il voit son message, volentiers le ritient. 2052

514 Bien seit, de quant qu'il at, ke Deus li at donét *A f. 57 v*
Et, par ce, nel vult il despendre en vaniteit ;
Volentiers lo despense si ke Deu vient en greit,
Kar malement l'alowet, ki ce fait ke Deus heit. 2056

[Con grant pechiés est de doneir as jugleour. *XI.*]

515 Sanz Polz dist ke li hom se doit bien travilhir ;
Par oevre qui bone est, li list bien gaanier
Dont il ceaz puist, ki sunt bessignos, adrecier ;
Bien g(a)aniet, ki si g(a)aniet dont altrui vult aidir. 2060

516 Mais cui doit hom aidier et cui doit om doneir ?
Celui qui seit as tables et as escas joueir,
Ke maintenant en puist a la taverne aleir,
Ki bien sachet les uns et les altres gabeir ? 2064

517 Ceaz qui sevent les jambes encontremont jeter,
Qui sevent tote nuit rotruenges canteir,
Ki la mainie funt et sallir et danceir,
Doit hom a iteil gent lo bien Deu aloweir ? 2068

---

513. 2049 *L* honeste home q. Deus aiment et Deus c'ment ; *Cl* aime, *cf. Obs. 7* — 2050 *L* tos tens m. tinent — 2051 *L* at qui de — 2052 *L* woit ; son mess., *cf. note 2033* ; *LMr* retient

514. 2053 *L* at cui D. — 2054 *L* ne welt — 2055 *L* le despent, *cp. 849, 2024, 2048, 2054* ; *L* si con Deus, *même var. 2073*

Rubr. *Un blanc en A* ; *texte de L* ; *L* XI[a], *cf. rubr. 2040-2041*

515. 2057 *L* Sains, *cf. obs. 2* ; *L* Pouls... travilhier — 2058 *L* bon... loist.., gaangnier — 2059 *L* il p. ceaus qui... besoignous — 2060 *L* gangne qui ce gangne... aidier ; *Cl* gan... gan., *cf. note 1159* || S. Paul, Ephes. *IV 28* : Qui furabatur, jam non furetur : magis autem laboret, operando manibus suis, quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti.

516. 2062 *L* taubles — 2063 *L* Qui matinent en la t. a al. — 2064 *L* b. face l... autre

517. 2065 *L* Ceaus... jambe c. ruel — 2066 *L* rotuenge ; *L* conteir, *même var. 2306* — 2068 *L* a telle g.

Digitized by Google

518 Kant k'il funt, cant k'il dient, tot turne a lecherie.
Pardoneiz moi cest mot, se j'ai dit vilonie ;
N'en puis mais, car mut funt pis ke je ne vos die ;
C'est un[e] gens ke Deus at dempneie et maldie. 2072

519 Ensi ke l'atre gent ne vont il ne ne rient ;
Or sallent, or vïelent, or braient et or crient.
Trestot turne a pechiet, cant k'il funt, cant k'il dient ;
Ce sunt cil qui les anrmes destruient et ocient. 2076

520 D'un mot ke je dirai, ne vos correciez mie :
Il resemblent la truie, ki de boe est cargie ;
S'ele vient entre gent, de son greit u cacie,
Tuit ont del tai lor part, a cui ele est froïe. 2080

521 De si fait afaire est lor constume et lor vie. *Af. 58*
Ki en eaz soi delitent, senz pechiet ne sunt mie ;
Mais cil ki les en lowent, cil funt la derverie,
Car cum plus lor done hom, plus funt de deablie. 2084

522 Ce c'um sovent lor donet nes lait lo mal laissir ;
Mais tot cil qui lor funt, par lor avoir, pechir,
Sachiez ke plainement en avront lor lowier,
Car, del mal ke cil funt, il en sunt parcenier. 2088

---

518. 2070 *L* se je di v. — 2071 *L* mult p. f. il que je ne d. — 2072 *L* Ceste ; *LMrCl* une g. ; *remarquer le p. p.* mald., *doublet de* malois *3726, et, quant à la formation du fém., cp.* benie *à côté de* benite

519. 2073 *L* E. con a., *même var. 2055* ; *L* die *biffé et remplacé par* rient — 2074 *L* s. or juent or braent — 2075 *L* dient *biffé et remplacé par* rient.— 2076 *L* destruent

520. 2077 *L* que j'or d. — 2078 *L* ressemble — 2079 *L* S'el v... s. groing et chachie || *Cp. str. 734-35.*

521. 2081 *L* faite — 2082 *L* caus... pechies — 2083 *L* cis... cis — 2084 *L* p. les do. *On trouve concurremment, au dat. plur.,* lor *205, 288, 403, etc., et* les, *voir note 895, pour le cas présent cp.* lor *2085. L* deablerie

522. 2085 *L* d. ne les lait les mals laissies ; *Mr* nes fait ? — 2086 *L* tos cis ; *sur* lor f. *cf. notes 1494, 2084* ; *L* pechier — 2087 *L* aront le l., *cp. var. 2140* — 2088 *L* des mals... cis... parchonier

Digitized by Google

523 Ki a teile gent donent, n'ont ne sens ne savoir,
Car en granz maz les funt et en pechiet chaoir,
Et a Deu respondront, bien lo sachiez par voir,
De ce k'en vaniteit ont doneit son avoir. 2092

524 Tot est perdut, de quant c'um donne en vaniteit ;
Mais, ce k'om done as povres, tot est a Deu doneit,
Car li bon povre sunt membre Deu ap[el]eit ;
Ki Deu membres honoret, il at Deu honoreit. 2096

525 Deus at l'avoir a l'omme par lui servir presteit ;
Par orguil et mal faire ne li at pas presteit.
Qui povres en aïwet, mut sert bien Deu en greit ;
Mult aimet Deus teil homme et sovent l'a mostreit. 2100

526 Mult par est grant almone de povres herbrigier,
Floible et strange malade leveir et recolchier.
Ki aconstumeit l'at, sachiez ke Deus l'at chier ;
Granz biens est et sains Polz le soloit mut prisier. 2104

527 Quant il avoit lo pople apris et doctrineit,
Aprés le somunoi(en)t c'awissent pïeteit.
Sovent les disoit : « Faites ce ke vos ai mostreit,
« Et adés vos sovienge de l'hospitaliteit. » 2108

523. 2089 *L* a atelle — 2090 *L* grant mal... pechies — 2092 *L* d. lor a., *le poss.* son *se rapporte à* Deu *2091, cp. 2045* || *Les théologiens contemporains condamnent avec non moins de sévérité que notre poète les dons faits aux jongleurs, voir notamment Jean de Salisbury,* Polycraticus, I VIII « De histrionibus et mimis et proestigiatoribus » (*P. L. t. 199, c. 405-6*), *Pierre le Chantre,* Verbum abbreviatum, XLIX « Contra dantes histrionibus » (*P. L. t. 205, c. 153-56*).

524. 2094 *L* povre — 2095 *L* bons povres ; m. D., *cf. note 2033* ; *L* appelles, *MrCl* apeleit — 2096 *L* Deus

525. 2097 *Mr* por ; *L* presteir — 2098 *L* orguel ; *LMrCl* pas doneit, *cf. Obs. 11* — 2099 *L* awe... s. D. b. en — 2100 *L* Deu cel h.

526. 2101 *L* almosne de Deu a habregier — 2102 *L* Floibe estraigne, *cf. note 1730* ; *L* malades — 2104 *L* Pouls

527. 2105 *L* pueple — 2106 *L* A. les sermonoit qu'il eussent ; *MrCl* somunoit, *cf. Obs. 8. Aucun autre exemple de* somondre, *mais* sermoneir *ne s'emploie que comme verbe neutre 429, 541, 550, 1605. Au sens de « pitié »,* pieteit *est ordinairement dissyllabique, cf. note 614, ce qui justifierait la présence de* il, *fourni par L.* — 2108 *L* soviegne || S. PAUL, HEBR. *XIII 1-2* : Caritas fraternitatis maneat in vobis. Et hospitalitatem nolite oblivisci...

Digitized by Google

[QUE GRANT ALMONES EST DE BIEN FAIRE AS POVRE. XII(a D.).]

528 Ki les povres herberget qui soffret fain et soit, *A f. 88 v*
Ki de ce les adrecet dont besignios les voit,
Sachiez par veriteit ke mut fait bon esploit,
Car, teile foiz, avient qu'il Deu proprement voit. 2112

529 Oiez ke sainz Gregoires reconte en un sermon ;
Vos lo poeiz bien croire, ne diroit se voir non.
Ce dist : un prodom eret de grant compunction,
Ki sovent recivoit povres en sa maison. 2116

530 Cant les veoit venir, encontre se drezoit ;
Dulcement i parlevet, süef les asseoit ;
Al mangier, al culchier, il mimmes les servoit.
Deus ! cum il s'ensalcievet, qui si s'umilioit ! 2120

531 Cant il veoit un povre, Deu quidievet veoir ;
Contre lo Deu message, ne gardoit nul avoir.
A derrains, li laissat Nostre Sire savoir
Ke Deus mimme soi lait, teile hore est, recivoir. 2124

532 Un jor, avoit les povres, si com faire soloit,
Apeleiz a sa table ; lors esgardet, si voit,

RUBR. *Un blanc en A ; texte de L ; L* XII[a] d., *cf. rubr. 2040-2041*

528. 2109 *L* h'bigen't ; *LCl* soffrent. *Cette forme se justifie en tant que* soffret *est une 3e pers. pl., dont le sujet* qui *a pour antécédent* povres ; *au contraire,* her berget *et* adrecet *sont des 3e pers. sg., comme* fait *2111 et* voit *2112 ; en vertu de notre Obs. 3, nous avons dû conserver la graphie* soffret, *malgré ce qu'elle a d'amphibologique dans le cas présent. L* sois — 2110 *L* besoignous vos voi — 2112 *L* tel foi vient que Deus tot p. rechoit, *cf. Obs. 11*

529. 2113 *L* Grigoires raconte en son sermont — 2114 *L* V. l'en porreis b. ; *L* se bien n., *même var. 1992* — 2115 *Cl* uns, *L* c'uns, *cf. Obs. 5* — 2116 *L* recevoit || GRÉG. HOMILIAE IN EV. II XXIII 2 (*P. L. t. 76, col. 1183*) : Quidam paterfamilias cum tota domo sua magno hospitalitatis studio serviebat.

530. 2117 *L* soi d. — 2118 *L* sues — 2119 *L* maingier... miesme — 2120 *L* c̃ il s'essaucievet, *cf. Obs. 6*

531. 2121 *L* D. cuidet il v. — 2122 lo D. m., *cf. note 2033* — 2123 *L* Al dearrain... Sires veoir — 2124 *L* miesme, *Cl* mimmes ; *L* laisse t. foi r., *cp.* tes fois est *3512*

532. 2126 *L* tauble — 2128 *L* v. aigue si con const. || GRÉG. IBID. : Cumque quotidie ad mensam suam peregrinos susciperet, quodam die peregrinus quidam

Digitized by Google

Entre les altres, un ki bon homme sembloit,
Et doneir li volt l'aiwe, si k'a constume avoit. 2128

533 Li povres tint ses mains et si s'aparilla,
Et li bons hom arriere un petit se turna,
Por prendre lo vaisel; mais, cant se [re]turna,
Ne pot mie veoir del povre za ne la. 2132

534 Et, cant il vit teil chose, forment s'en mervilla
Et ce k'estre pooit pensat et repensa;
Mais, la nuit en aprés, Nostre Sire i parla
Et, de ce dont il eret en penses, l'adreza. 2136

535 « En mes membres », fait il, « sovent receüt m'as;
« Mais, ier, en ta maison moi mimmes herbrijas. *A f. 59*
« Or fai ce ke tu fais et ne t'anuiet pas.
« Ge sui Jhesus, de cui tu buen lowier avras. » 2140

536 Ci poeiz bien veoir ke [mut] bone ovre funt,
Qui rezoivent les povres et merciable sunt.
Les maz et les pechiez les almones defunt;
Ki volentiers les donent, grant merite en [avr]ont. 2144

---

inter alios venit, ad mensam ductus est. Dumque paterfamilias ex humilitatis consuetudine aquam vellet in ejus manibus fundere...

533. 2129 *L* p. met ses — 2130 *L* soi t. — 2131 *L* Par... vassel... soi retornat; *Cl* returna — 2132 *L* m. d. p. v. ne cha ne; *sur* del *cf. note 1571* || GRÉG. IBID.: conversus urceum accepit, sed repente eum in cujus manibus aquam fundere voluerat non invenit.

534. 2133 *L* s'esmervillat, *cp.* merv. *206, 1141, 1152, 3030, 3039* — 2135 *L* Sires — 2136 *L* pense || GRÉG. IBID.: Cumque hoc factum secum ipse miraretur, eadem nocte ei Dominus per visionem dixit...

535. 2137 *L* receus — 2138 *L* miesme herbeja — 2139 *L* Or fais... f. si ne t'anue — 2140 *L* ihū de c. ton bon l., *cp. var. 2087* || GRÉG. IBID. Caeteris diebus me in membris meis, hesterno autem die me in memetipso suscepisti. *Cette pieuse anecdote a été reprise par Jean Diacre dans la* S. Gregorii Magni Vita, *où le généreux pontife en devient lui-même le héros* (*P. L., t. 75, c. 95*).

536. 2141 *L* Ci pues tu b.; *L* que ml', *ceci pour l'habituel* ml't = mult *ou altération de* cil ?; *Cl* ke b. o. cil f. — 2143 *L* Le mal et le p. — 2144 *L* v. len d. g. lowier en aront; *Cl* avront || GRÉG. MORALIA XII LI *57* (*P. L. t. 75, c. 1013*): Quoties post culpam eleemosynas facimus, quasi pro pravis actibus pretium damus.

Digitized by Google

537 Del gentil saint Martin aveiz vos bien oït :
Tot avoit Deu doneit, cant son mantel partit
Et, en guise d'un povre, Deu mime en revestit.
Bur le fist, car nul bien ne met Deus en oblit. 2148

538 La nuiz qui vint aprés, cant sainz Martins dormoit,
Vit la clarteit del ciel overte, u Deus astoit,
Qui mut haitïement as angeles se pres(s)oi
De ce ke sainz Martins si bien vestut l'avoit. 2152

539 « Esgardeiz, » faisoit il, « cest mantel moi donnat
« Danz Martins, qui batesme ancor receü n'at. »
Penseiz i, bone gent, a ce que Deus parlat ;
Doneiz li vostre almone, mut bien la vos rendrat. 2156

540 Pensseiz a saint Martin, ki Jhesu revestit ;
Penseiz a cel prodome dont nos vos avons dit.
Onkes n'aiés nul povre ne mendis en porvit ;
Sachiez, qui les despitent, qu'il ont Deu en despit. 2160

---

537. 2145 *L* gentis — 2147 *L* Con en... miesme recovrit, *voir* rev. *2157, 2760, 3731* || SULPICE SÉVÈRE, VITA B. MARTINI (*P. L. t. 20, c. 162*) : Quodam itaque tempore, cum jam nihil praeter arma et simplicem militiae vestem haberet, media hieme... obvium habet... pauperem nudum... Quid tamen ageret ? nihil praeter chlamydem, qua indutus erat, habebat : jam enim reliqua in opus simile consumpserat. Arrepto itaque ferro, quo accinctus erat, mediam dividit, partemque ejus pauperi tribuit, reliqua rursus induitur...

538. 2149 *LCl* nuit, *cf. Obs. 5 tout en tenant compte des remarques de Tobler*, V. B., *I 240, et voir un cas analogue 3718* — 2150 *L* estoit — 2151 *L* angles ; *A* pressoi *avec le second* s *gratté*, *Cl* pressoit, *L* prisoit, *cette dernière leçon postulée déjà par Tb, qui observait que* soi prisier *prendrait ici le sens de « se féliciter », sur A* -oi = oit *cf. Obs. 9.* || SULP. SÉV., IBID.: Nocte igitur insecuta, cum se sopori dedisset, vidit Christum chlamydis suae, qua pauperem texerat, parte vestitum. Intueri diligentissime Dominum, vestemque quam dederat, jubetur agnoscere. Mox ad angelorum circumstantium multitudinem audit Jesum clara voce dicentem...

539. 2153 *L* cel m. me d. — 2155 *L* gens — 2156 *L* b. le vos || SULP. SÉV., IBID. : Martinus adhuc catechumenus hac me veste contexit. Vere memor Dominus dictorum suorum... se in paupere professus est fuisse vestitum...

540. 2157 *L* ihm̃ — 2159 *L* povres ; *L* mendit, *Cl* mendi, *cf. Obs. 5* ; *A* enporuit, *Cl* enpor vit, *L* en parvis, *voir Godefroy VI 327 art.* porvil, *s. m., confirmé par les dérivés* porviler, porvillir, *Förster a lu* en por vilh *dans* Job *307.7* , *cf. Wiese,* Die Sprache, *p. 164. § 46 b*

Digitized by Google

541 Se Deus vos vult doneir l'avoir, si l'en rendeiz ;
La u plus granz mestiers [en] est, [la] en donez ;
Unkes, se por bien non, nul avoir n'asemblez ;
Por bien faire l'aiez, qui avoir le voleiz. 2164

542 Ki ne l'at, il s'en doit bonement consireir ;
Pusc'estre par son bien, ne li vult Deus doner,
Car mut sovent suet l'omme li avoirs encombrer : *A f. 59 v*
Plus delivreement vat ki n'at ke porteir. 2168

[Autretant vat la bone volenteit que li doner. XIII(a d.).]

543 Il est de teile gent ki volentiers donroient
Lor almones as povres ; volentiers les aidroient
De ce dont il les sevent besignios, s'il pooient ;
Granz pitiez les (l)en prent, cant lor messaise voient. 2172

544 Mais il n'est mie povres, ki est de teil bonteit.
Bien sert Nostre Sanior et bien li at doneit,
Ki appariliet at la bone volenteit :
Senz celi, ne li vient nuz servises en greit. 2176

545 Ne se doit pas defendre nuz hom ne escuser
K'il diet : « Las ! coment poroie moi salveir ?

---

541. 2161 *L* si li r. — 2162 *L* grant mestier ; *LCl* en est la en — 2163 *L* par — 2164 *L* Par

542. 2166 *L* Pues ce c. — 2167 *L* avoir — 2168 *L* Et plus legierement v. *Le poète emploie l'adv.* leg. *avec une nuance sémantique différente de celle qu'apporte ici A* del., *cf. 999, 1914, 2193, 2932, 2970, 2999* || Grég. Moralia II xlviii 75 (*P. L. t. 75, c. 591*) : Omnis enim qui dispensandis terrenis rebus praesidet, occulti hostis jaculis latius patet... Plerumque autem tantis cogitationum voluminibus implicatur ut ipsa ferre vix valeat quae intra se providus versat ; et cum nil opere faciat, sub magno cordis sui pondere vehementer insudat.

Rubr. *Un blanc en A ; texte de L ; L* XIII[a] d., *cf. rubr. 2040-2041*

543. 2170 *L* les *manque* — 2172 *L* Grant pietiet, *cf. 614 ; LCl* les en

544. 2174 *L* B. scit... Signor — 2175 *L* appareilhie — 2176 *L* celui... services || Grég. Homiliae in Ev. I v 3 (*P. L. t. 76, c. 1094*) : Ante Dei namque oculos nunquam est vacua manus a munere, si fuerit arca cordis repleta bona voluntate... Nihil quippe offertur Deo ditius voluntate bona.

545. 2177 *L* se puet p. ; *A* ne eschiuuer, *L* ne excuser, *cp.* escuseir et defendre *1145. Le sens est* : « *On ne doit justifier ni excuser aucun homme du fait de dire...* ».

Digitized by Google

« Ge ne puis nul bien faire, je n'ai rien ke doner. »
Ki ce dist, trop est simples, ne fait mie a loer.

546 Largement doit doneir ki asseiz d'avoir at
Et, cil qui povres est, doinst solonc ce qu'il at.
Bone volenteit doinst, qui plus ke doner n'at,
Et alsi grant merite cum cil qui done avrat.

[Qu'a l'amour de Deu ne puet estre oisouse. XIIII.]

547 Mervilhose chose est del regne Deu Sanior.
Cant om l'at, ne puet om avoir chose melhor.
Al conquerre n'at rien plus vilhe ne menor :
Por un uef u par moins, conquiert om teile honor.

548 Por un uef l'achate om, si cum vos ai mostrét,
Et, ki cel mimmes n'at, por bone volenteit.
Mais li om qui Deu at et son regne enameit
Adés done et adés poi quide avoir doneit.

549 Legierement poeiz savoir comment z'avient,
Car li serjanz Jesu, ki lui aime et lui crient, *A f. 60*
De s'amor a gardeir tot adés li sovient
Et tot adés onoret de quant k'a lui atient.

— 2178 *L* Qu'il L. comant me porrai ju s. — 2179 *L* riens — 2180 *L* dit... simple... loweir

546. 2181 *L* as. av., *voir* as. de *2335, 2614, 3325, et cp. 2705, 2733* — 2183 *L* p. d. nen at — 2184 *L* m. que cil, *cp. var. 2055, 2073* || Grég. ibid. I xx *11* (*P. L. t. 76, c. 1165*) : Hinc bonus pater innocentem filium admonet dicens : « Si multum tibi fuerit, abundanter tribue ; si exiguum fuerit, etiam exiguum libenter stude impartiri » (*Tob. IV 9*). Ibid. I v *3* (*c. 1094*) : Voluntas autem bona est... necessitati proximi non solum juxta vires concurrere, sed prodesse etiam ultra vires velle.

Rubr. *Un blanc dans A ; texte de L ; Table* II xv Ke li amurs de Jhesu ne

547. 2185 *Tb regarde* sanior *comme un vocatif à l'adresse des auditeurs* — 2187 *L* riens — 2188 *L* moin... tel h. || Grég. ibid. I v *2-3* : Regnum itaque Dei, ut diximus, tantum valet quantum habes. Pensate igitur, fratres, quid vilius cum emitur, quid charius cum possidetur. Sed fortasse nec calix aquae frigidae suppetit qui indigenti praebeatur, etiam tunc securitatem nobis promittit sermo divinus.

548. 2189 *L* Par... achat on — 2190 *L* miesme... par — 2191 *L* q. at D. con s. — 2192 *L* ad. cuide av. pou d. || *Cf. str. 547, 544-46.*

549. 2196 *L* Et volentier honoure, *cf. Obs. 11*

Digitized by Google

550 Car l'amurs de Jesu ne seit point d'uiserie ;
Oisouse ne pot estre, tote est aparillie
Adés de bien a faire ; unkes ne l'entroblie,
Car, s'ele l'entrelait, amurs de Deu n'est mie. 2200

551 Se nuz dist : « J'aime Deu et je vulh Deu ameir »,
Se voirs est ce qu'il dist, il pert bin a l'ovrer ;
Et, se l'amurs est vraie, ne se puet pas celeir,
Car, maintenant, soi suelt a l'ovre demostrer. 2204

552 Por ce, ne puet estre unkes, cil qui Deu aime, uisus,
Mais de lui a servir jor et nuit est sonios.
Ne se trait mie arriere, s'il voit un besinios ;
Bien seit ke, trop gardeiz, avors est perillos. 2208

553 Un mot dist l'Escriture, donl ilh at grant dotance.
Ce dist : « Qui l'avoir at d[el] munde et la sustance,
« Et voit son povre frere et ne l'en prent pitance,
« L'amur de Deu n'at mie et vaine est sa creance. » 2212

554 Voire est cest[e] parole, nulz ne la puet changier,
Et grant poür en puet avoir li userier
Et li aveir, ke nuls ne puet asaziier,
Et tot cil qui les povres n'unt cure d'adrecir. 2216

---

550. 2197 *L* amour... ne sen puet deuiscirie ; *sur* seit p. d' *cf. 1074, sur* uis. *cf. 244* — 2198 *L* puet... appareilhie — 2199 *L* b. affaire — 2200 *L* amour || Grég. Homiliae in Ev. II xxx 2 (*P. L. t. 76, c. 1221*) : Nunquam est Dei amor otiosus. Operatur etenim magna, si est ; si vero operari renuit, amor non est.

551. 2201 *L* et se weil — 2202 *A* prent, *LCl* pert ; *L* bien — 2203 *L* vrai — 2204 *L* se s... ouevre || Grég. ibid. : Si Deum vere amatis exquirite ; nec tamen sibi aliquis credat, quidquid sibi animus sine operis attestatione responderit.

552. 2205 *L* Kar ce... cis q. dies est oisous — 2206 *L* n. et j... soignous — 2207 *L* a. quant v. le bosoignous — 2208 *L* s. de t. gardeir avoir ; *sur* avors *cf. Obs. 2*

553. 2209 *A* donc, *L* dont — 2210 *LCl* del — 2211 *L* pietance || S. Jean, I Ep. *III 17* : Qui habuerit substantiam hujus mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauserit viscera sua ab eo : quomodo caritas Dei manet in eo ?

554. 2213 *LCl* ceste ; *L* nus — 2214 *L* paour ; *Cl* puent, *sur* püet *3e p. pl. cf. Obs. 3* — 2215 *L* avers q. nus — 2216 *L* tos cis... adrecier

Digitized by Google

555 Kar, senz l'amur de Deu, ne se puet nuz salver;
Mais cil ne l'aimet gaires, qui lo povre ot crier
Et pietiez ne l'en prent ne nel vult regardeir,
Et senz conseil le lait et senz aiue aleir. 2220

[QUE PERDUS NE SERAT MIE QUI NE DONE POR DEU DE QUANT QU'IL AT, ET QUEL DIFFERENCE AT ENTRE LE COMANT ET LE CONSEILH. (PRIMA DISTINCTIO).]

556 Mais, se li om n[e] doit nule rien retenir, *A f. 60 v*
Se lui covient as povres cant qu'il at departir,
N'est nuz si riches hom qui lo poïst soffrir,
Car lui et sa mainie l'en covient a garir. 2224

557 Ke front dont sa mahnie, ke feront soi enfant ?
Donrat il quant qu'il at, puis s'iront mendiant ?
Ne se puet hom salveir, tant qu'il at pain valhant ?
Trop avroit ci grif chose et trop aspre commant. 2228

558 Mais la Sainte Escriture doit om bien engarder;
N'i at se grant bien nom, qui lo savroit trover.
Dous afaires i suelent li maistre demostreir,
Ki sevent les comanz des conselz deviseir. 2232

---

555. 2218 *L* cis — 2219 *L* Ne pietiet, *cf. 614* — 2220 *L* c. l'en l... s. s'aide a. || GRÉG. MORALIA XXI XIX 29 (*P. L.* t. 76, c. 207) : Dilectio namque nostra semper exhibenda est et veneratione sermonis, et ministerio largitatis. GRÉG. HOMIL. IN EV. II XL 10 (*P. L. t. 76, c. 1310*) : ... quatenus panem pariter detis et verbum, panem refectionis cum verbo correptionis... Pauper ergo cum reprehensibilis cernitur, moneri debet, despici non debet.

RUBR. *Un blanc en A ; texte de L ; au lieu de* Prima *L devrait avoir le chiffre* XV, *cf. rubr. 2184-85 et 2288-89 ; sur l'emploi du mot* distinctio *en L, cf. rubr. 2040-41 ; Table* II XVI Ke perduz n'iert mie... XVII Ne quele deference

556. 2221 *LMrCl* ne ; *L* ull'e riens — 2224 *L* m. li c.

557. 2225 *L* se mainie que front dont si enfans ; *sur* mahn. *cf. Obs. 2 et 4* — 2226 *L* at dont s' - - 2227 *L* p. nus s., *cp.* um *2237-39* — 2228 *L* aroit chi grief... a. torment

558. 2229 *L* esgardeir — 2230 *ACl* la, *L* le, *Tb* lo, *Mr* l'i — 2231 *L* maistres, *sur le terme* maistre *cf. O. Müller*, Theologisches, *p. 25* — 2232 *L* conseaus || GRÉG. MORALIA XXVI XXVII *51* (*P. L. t. 76, c. 380*) : Sed aliud est quod per sacram Scripturam omnibus generaliter praecipitur, aliud quod specialiter perfectioribus imperatur.

Digitized by Google

559 Les commanz Damrideu convient toz aemplir;
N'en doit nulz embrisier, qui s'anrme vult garir;
Nuz hom qui les despitet ne puet a Deu venir;
Mais lo conseil, s'il vult, puet laisier u tenir.

560 Ce sunt commant, c'um doit Deu et son proeme amer,
Et son pere et sa mere, tant qu'il vit, honoreir,
Quant c'om li at meffait tot del cuer pardoner,
Et maint altre ke nos ne poons or nommeir.

561 Ce k'al conseil atient, vos vul or ensenier.
Nului ne command'om de quant qu'il at laissier;
Mais, s'il faire lo vult, om li puet consilhier
K'il tot laist et Deu servet tot senz nul encombrier.

562 Nului ne defent hom qu'il ne prendet molhier,
Om ne defent nului vin boivre et char mangier;
Mais, s'il ot lo conseil, s'il lo vult otroier,
Puis qu'il otroiet l'at, nel puet desotroier.

---

559. 2233 *L* Damerdeu ; *L* covient, *cf. Obs.3* ; *L* t. acomplir, *cp.* aempl. *3588*, acompl. *301, 1654 2678, 2919* — 2234 *L* nus || Grég. Moralia XV xliv *50 (P. L. t. 75, c. 1106)* : Qui enim illa agunt quae Deus omnipotens prohibet, quid aliud faciunt quam suum animum contra Omnipotentem claudunt ? Sicut enim ejus praecepta cogitare eum ad se introducere est, ita ejus mandatis obsistere eum a cordis inhabitatione repellere est. Ibid. XV xviii *22 (c. 1092)* : Exercitati in bonis operibus electi nonnunquam plus student agere quam eis dignatus est Dominus jubere,... ut... plus impendant obsequio quam acceperunt praecepto.

560. 2237 *L* comans... d.s. prosme et D. a. ; *on a la graphie* proisme *616, 617, 835, 3415* — 2238 *L* Son p. — 2239 *L* at forfait doit d.

561. 2241 *L* weil or acointier, ac. *ne se rencontre qu'au v. 577 et dans une acception différente* , ens. *est très fréquent, 828, 1154, 1496, etc.* — 2244 *L* s. s. nes un e., *voir* senz nul *196, 428, et pour* tot *cf. Obs. 11*

562. 2246 *L* boire... maingier || Grég. Moralia XV xviii *22* (*P. L. t. 75, c. 1092*) : Carnis enim virginitas nequaquam jussa est, sed tantummodo laudata ; nam si illa juberetur, nimirum conjugium jam culpa crederetur. Grég. Regula past. III xxvii (*P. L. t. 77, c. 104*) : Sine culpa scilicet ad conjugium veniunt, si tamen necdum meliora voverunt. Nam quisquis bonum majus subire proposuit, bonum minus quod licuit, illicitum fecit.

Digitized by Google

563 S'il dist : « Je ne moi puis de feme consireir »,
Si prende une loial et bien se puet salver ; *A f. 61*
Car li hom ne doit mie la beste resembler,
Ki ne seit bien ne mal ne ne conoist sa per. 2252

564 Se li hom dist : « Je vul vin boivre et char mangier »,
S'en prendet, de par Deu, tant qu'il en at mestier ;
De la Deu creature se doit li hom aidier ;
Mais ke messure en teniet, ne puet Deu correcir. 2256

565 Bons hom fut sainz Gregoires, nuz mecroire nel doit ;
Mais juneir en quareme nes un jor ne pooit ;
Et, por ce, contre Deu niant ne forfaisoit,
Car, qui miez ne puet faire, ne fait rien contre droit. 2260

566 *K*i ne puet estre moines ne chascon jor juneir,
Ki ne se puet, anz jor, chascune nuit leveir,
S'entreprendet teil fais qu'il tres bien puist porter ;
Deus rien ne li comandet k'il ne puist endurer. 2264

---

563. 2250 *L* b. s'i p. — 2252 *L* c. son p.

564. 2253 *A* Ie, *LMrCl* Se ; *L* wel... boire... maingier — 2254 *L* part D. quant q. *La locut.* tant que *ne signifie guère, comme ici, « autant que » qu'aux vv. 2849, 3158, 3523 ; elle est beaucoup plus fréquente au sens de « aussi longtemps que, jusqu'à ce que », 767, 817, 918, 924, 1009, etc., et elle a pour doublet* tant cum *338, 957, 1520, etc.* — 2256 *L* tiegne ; *L* n'en p., *même var. 2276* ; *L* correch'

565. 2257 *L* Grigoire... mescroire, *cf. Obs. 4* — 2258 L quaresme, *cf. Obs. 4* ; *L* poiot—2259 *L* par ce encontre. *Le poète dit indifféremment* c. D. *79, 534, ou* enc. D. *1306, 1319 ; touchant l'élision éventuelle de l'e de* ce, *cp. 857. L* forfisoit — 2260 *L* riens || GRÉG. DIAL. III XXXIII (*P. L. t. 77, c. 297*) : Cum quodam tempore in monasterio positus incisionem vitalium paterer, crebrisque angustiis per horarum momenta ad exitum propinquarem (quam medici molestiam graeco eloquio syncopin vocant), et nisi me frequenter fratres cibo reficerent, vitalis mihi spiritus funditus intercidi videretur, paschalis supervenit dies. Et cum sacratissimo sabbato, in quo omnes et parvuli pueri jejunant, ego jejunare non possem, coepi plus moerore quam infirmitate deficere.

566. 2261 *A* Si, *L* Qui, *Cl* Ki ; *L* moine — 2262 *L* Si ne se p. al j. — 2263 *L* il pu. tr. b. po.

Digitized by Google

567 Ne doit nuz quant k'il at as povres departir,
Se sa femme nel vult et soi enfant sofrir.
S'il altrement lo fait, ne puet a Deu plaisir,
Car, s'il tot done en voie, ne savront dont garir. 2268

568 Deus mimes, de cui vinent tot bon commandement,
Ne dist mie : « Doneiz de quant c'a vos apent »,
Mais : « Faites voz almones de ce qu'il vos rement ;
« Tot done, se tu vus vivre parfitement. » 2272

569 Si poeiz bien veoir ke pas n'est commandeit
Ce ke Deus abandone l'omme a sa volenteit.
Ki tot donent par Deu, mut bien serunt loweit,
Mais, ki faire nel vulent, ne seront pas dampnét. 2276

570 Et sainz Augustins dist : « Qui vult desheriter
« Ses enfanz et por Deu vult lor avoir doneir,
« Un altre [qu']Augustin voist querre et demandeir. » *A f. 61 v*
Il n'avoit soing d'almone dont l'oir veïst plorer. 2280

571 Ki sous est et qui n'at (n'at) ne femme ne siwant,
U qu'il vult puet doneir qant ke il at valhant.

---

567. 2266 *L* welt ou ses enfans — 2268 *L* C. se t., *même var. 2295*

568. 2269 *L* miesme... tos bons comandemens — 2271 *L* de che que v. — 2272 *L* tu wels... parfaitement || S. Luc *XI 41* : Verumtamen quod superest, date eleemosynam ; et ecce omnia munda sunt vobis. S. Mathieu *XIX 21* : Ait illi Jesus : Si vis perfectus esse, vade, vende quae habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in caelo, et veni, sequere me.

569. 2273 *L* Che poes, *Cl.* Ci p. ; *L* conandeis—2274 *Le vers est transcrit deux fois dans L* — 2275 *L* por... lowes — 2276 *L* welent n'en s., *même var. 2256* ; *L* dampneis

570. 2277 *L* deshireteir — 2278 *L* par — 2279 *L* a. qu'Ag ustins ; *Mr* v. et q. — 2280 *L* almones d. lor fesist p. || S. Augustin, Sermo *CCCLV 5* (*P. L. t. 39, c. 1572*) : Quicumque vult exhaeredato filio haeredem facere Ecclesiam, quaerat alterum qui suscipiat, non Augustinum : imo Deo propitio neminem inveniat.

571. 2281 *L* seul... f. ne enfant. *A s'en rapporter à deux exemples recueillis par Godefroy X 679*, siwant *pourrait signifier « jeune enfant »*. — 2282 *L* d. de quant qu'il ; *Cl* quant. *Le poète emploie indifféremment la locut.* quant que,

Digitized by Google

Se tot ne vult doneir, il ne forfait niant ;
Bones ovres en facet, merite en avrat grant.

572 [G]ranz chose est et mut bone virginité garder
Et grant afaires est tot as povres doneir ;
Mais cil qui ne puet mie en si halt mont monteir,
Nes s'il remant plus bas, ancor soi puet salveir.

[DE QUEIL ORDE QUE LI HONS SOIT, BIEN SE PUET SALVER. XVI(a D.).]

573 Dit l'ai et sel dirai : qui ne soi vult peneir,
Ki ne puet tot laissier, qui ne puet tot doneir,
Ce qu'il at, de par Deu, puet a mesure useir
Et si puet en la joie de paradis entreir.

574 Ja n'iert nuz hom si halz ne de si grant richise,
Mais ke lo pechiet laist et bien tenie justise,
S'il les comanz de Deu ne forfait ne embrise,
K'il ne se puist salver, nel croi en nule guise.

575 [R]ois et contes et dus Deus mimes commanda ;
Or et argent et terres et posteit les don[a].
S'il sunt trestot perdut, doleros plait i a ;
Nel puis guaires bien groire, ne sai qui lo crera.

78, 300, 694, 1130, 1492, etc., ou de quant que, *30, 81, 83, 1077, 1079, etc.* ; *on trouve* ke *sans élision 1345, 1381, 1445, etc.* — 2284 *L* ouevres

572. 2285 *L* Grant, *MrCl* Granz ; *L* verginiteis — 2286 *L* grans, *Cl* granz, *cf. Obs. 5* — 2287 *L* cis — 2288 *L* remaint, *cf. Obs. 2 et cp.* rement *(à la rime) 2271*, remaint *3500* ; *L* se p.

RUBR. *Un blanc en A* ; *texte de L* ; *L* XVIa d., *cf. rubr. 2040-2041* || *Voir le texte cité sous la str. 629.*

573. 2289 *L* sel redi q... s. puet p. — 2291 *L* part D. — 2292 *L* Et se p... joe || *Cp. str. 564, 566, 569, 572.*

574. 2293 *L* i. vns h... rechece — 2294 *L* tiegne — 2295 *L* Se l., *même var. 2268* || *Cp. str. 490 et 576.*

575. 2297 *LMrCl* Rois ; *L* miesme — 2298 *L reporte ce vers à la fin de la str.* ; *L* t. poesteit lor d., *cp. var. 2302, pour* les = lor *cf. 895* ; *L* donat, *MrCl* dona — 2299 *L* Se il s. tos perdus, *voir* trestot *adv. 784, 2496* — 2300 *L* Nelle p. ; *LMr* croire. *La graphie A* groire *est unique à côté de nombreux cas de* cr. *943, 1784, 2114, etc., cp.* rige *1921 et voir une confusion inverse dans* coverner *des Sermons de caréme et* uncoissose *des Ver del juïse 163, cités par Wilmotte*, Moyen Age *II 118. L* le creanrat

Digitized by Google

576 Je croi bien, qui Deu aimet et del mal se retrait,
Queil posteit, quele onor, kel richise qu'il ait
Et — qu'en diriens nos plus ? k'en tenriens nos lonc plait ? —
Ki ki il unkes soit, bien avrat, s'il bien fait. 2304

577 Je vos poroi, de ce, bon exemple ensenier,
Mais tant vos ai cantét qu'il vos puet anuiier;
Et li malvais canteres, promiers, se fait proier *A f. 62*
Et, puis qu'il lo comencet, nel seit entrelaissier. 2308

578 Mais miez vos vient oïr nostre petit sermon
Ke les vers d'Apol[on]e u d'Aien d'Avinion;
Laissiez altrui oïr les beaz vers de Fulcon
Et ceaz qui ne sunt fait se de vaniteit non. 2312

579 Et je ne parol mie a ceaz qui sage sunt
Et ne vul pas aprendre ceaz qui mestier n'en ont;
Ne sai se li mien ver nului aidier poront,
Mais bien croi, se Deu plaist, k'a nului ne nuiront. 2316

580 Disons donkes avant ke Deus n'at unkes cure
Dont li hom s'entremetet, mais qu'il tenie droiture.

---

576. 2302 *L* poesteit quel, *cp. var. 2298*; *L* richece — 2303 *L* en querriens n... tenrie n. — 2304 *L* Queis hons qu'il onke s., *cp.* qui ke soit *835*. ki ki l'assalhe *1514, 3308, et voy. Godefroy VI 511, L. Wiese*, Die Sprache, *pp. 66, 110, L. Foulet dans* Romania *XLV 220* || *Cp. str. 490 et 574.*

577. 2305 *L* de che belle ex. ensaignier, *voy.* bon ex. *103, 415, 1260, mais L* belle ex. *2853* — 2306 *L* conteit, *même var. 2066*; *L* ennoier — 2307 *L* premier || *Comp.* HORACE, SAT. I III *1-3* : Omnibus hoc vitium est cantoribus, inter amicos Ut nunquam inducant animum cantare rogati, Injussi nunquam desistant.

578. 2309 *L* n. povre s. — 2310 *L* Apolone, *MrCl* Apoloine, *cf. Obs. 2*; *L* Aien d'Avignon — 2311 *L* beaus... Folcon — 2312 *L* ceaus... fais... vaniteis || *Sur le poème perdu d'*Apollonius de Tyr *et sur les chansons de geste* Aye d'Avignon *et* Foulque de Candie, *voir Notice I.*

579. 2313 *L* ceaus q. sages — 2314 *L* Ne ne wel... ceaus — 2315 *L* se m. ior n., *sur* ver *cf. Obs. 5* — 2316 *L* Deus p. que nului. *On trouve d'ordinaire le dat.* nul. *sans la prép.* a, *294, 2034, 2046, etc.*

580. 2317 avant, « *en allant de l'avant, en poursuivant notre exposé* », cf. *144, 1364* — 2318 *A* Donc, *LMr* Dont, *cf. 475, 514*; *L* li femtremete... tiegne

Digitized by Google

Teilz use vin et *char* et chiere vesteüre :
Plus l'aimet Deus ke teil ki boit de l'aiwe pure. 2320

D'UN SAINTISME JUGLEOUR. XVIII(a D.). *Lf. 196 b*

581 El deser, pres d'Egypte, uns bon hons demorat.
Mult par fut sainte *choze*, vie d'angle menat.
Un jour, Nostre Saignor de tot son cuer proiat
Que son peir li monstraist, et il li enseignat. 2324

582 Un home li fist querre, qui jugleours estoit,
Qui faisoit notelete, car flahusteir savoit,
Et, par itel mestier, sa vïande queroit.
Entendre li fist Deu que cil le ressembloit. 2328

583 Li hermite le quist et, quant il le trovat,
Des affaire del siecle et de Deu i parlat *Lf. 196 c*
Et queil bien il faisoit, aprés, li demandat.
« En moi, » fait il, « beas sires, nulle bone ouevre n'at. 2332

(justice *biffé*) dr. — 2319 *L* Teis ; *A* pain, *L* char, *cf. 2246, 2253* ; *L* vesteoure — 2320 *L* Deu ... eaugue

D'ici au v. 2790, nous n'avons d'autre copie que L, qui devient notre ms. de base jusqu'à la fin du poème.

RUBR. *L* XVIIIa d., *Mg* 19 dist., *cf. rubr. 2040-41*

581. 2321 *Mg* desert, *cf. Obs. 9* ; *Mg* bons — 2322 *L* sẽe, *cf.* sainte *2374* ; *L* cloze, *Mg* choze — 2323 *Mg* jor... signour — 2324 *L* monstr. *plutôt que* moustr. || RUFIN, DE PAPH. : Vidimus et monasterium sancti Paphnutii hominis Dei, qui nominatissimus in illis locis anachoretes et ultimus habitator fuerat deserti in regionibus Heracleos, splendidae apud Thebaidam urbis. De hoc ergo fidelissima patrum narratione comperimus, quod cum fuisset vitae angelicae, quodam tempore oraverit Deum ut sibi ostenderet cui sanctorum similis haberetur.

582. 2325 *Sauf ici et au v. 2036, on a, en L comme en A, la forme correcte du nominat.* jugleres, *cf. 2365, 3131, 3146* — 2327 *L* itel *ou* icel — 2328 *Mg* deus || RUFIN, DE PAPH. : Assistens vero Angelus respondit ei, quod similis esset symphoniaco cuidam, qui in vico illo cantandi arte victum quaereret.

583. 2330 *Mg* affaires — 2332 *Mg* beaus... nule || RUFIN, DE PAPH. : Tunc ille obstupefactus novitate responsi, cum omni properatione pergens ad vicum, perquirit hominem. Et cum invenisset, studiosissime percontatur ab eo, quidnam sancti et religiosi operis gestum sit ei, omnesque actus eius curiosius discutit.

Digitized by Google

584 « Voleis savoir ma vie ? Boscaige leires fui,
« Puis a cest lait mestier moi mis, ou j'encor sui.
« Asseis ai de mal fait, ains bien ne fi nului ;
« Del mien ne donai gaires, sovent pris de l'autrui.

585 « Mais, quant a cest mestier ou je sui m'atornai,
« Voirs est que par besoing, a la foi, flahustai ;
« Mais onke lecherie ne lait mot ne parlai.
« Cant ai ma garison, plus ne wel, asseis ai.

586 « Nos aviens une glize, une foi, desrobeie.
« Une verge i fut prise, qui fut none velee ;
« Celle dame aidai ju que ne fust violee
« Et salve fut por moi en son lieu rameneie.

587 « Autre foit, vint sor nos une feme plorant.
« Maintenant la presimes, ne s'esmaiat niant.
« Occiés moi, fait elle, je [ne] vois el querant !
« Malewirouse femme, por c'as tu vescus tant ?

588 « J'ai, mon signor, fait elle, trois beaus fis, qui sunt pris,

---

584. 2335 *Mg* fis || Rufin, De Paph. : At ille respondit quod res erat, se esse indignissimae vitae hominem peccatorem , atque ante non multum temporis, ex latrone ad istud quod nunc exercere videretur, foedum artificium devolutum.

585 . 2338 *Mg* fois, *cf. Obs. 5* — 2339 *Mg* onkes — 2340 *Mg* vuel

586. 2341 *Mg* fois, *cf. Obs. 5* — 2342 *L* v'ge, *Mg* vierge ; *Mg* veleie — 2343 *Mg* Cele... violeie || Rufin, De Paph. : Paphnutius eo magis instabat, requirens si quid ei forte vel inter latrocinia pii operis fuisset admissum. Nihil, inquit, mihi conscius sum boni ; hoc tamen scio, quod cum inter latrones essem, capta est aliquando a nobis virgo Deo consecrata ; cuius cum ceteri collegae mei latrones cuperent eripere pudorem, obieci me in medium, et eripui de contaminatione latronum, et nocte deducens eam usque ad vicum, domui suae restitui intactam.

587. 2345 *Mg* fois, *cf. Obs. 9* — 2347 *Mg* cle je ne v. — 2348 *Mg* feme... vescut || Rufin, De Paph. : Alio quoque tempore inveni mulierem honestae formae in eremo oberrantem. Haec cum interrogaretur a me, cur aut quomodo in haec loca advenisset, respondit : Nihil me interroges, infelicissimam mulierem, nec causas requiras ; sed si ancillam placet habere, abducito quo vis.

588. 2349 *L* mon *a dû prendre la place d'une forme du nominat. masc. pl., dont il n'y a pas d'autre ex. dans le poème, peut-être* mi, mei, moi ? *cp* si *2779*.

Digitized by Google

« Et mes maris, lor peires, est en la chartre mis.
« N'en puis nus rachateir, por quant que j'ai conquis.
« Grant tormens les fait on ; puet c'estre or sunt occis.

589 « Moi miesme vont querant, moi velent tormenteir ;
« Cuident que j'aie avoir, mais n'ai plus que doneir.
« Grant almone i avries, se moi volies tuer,
« Car mies vient tost morir que lonc mal endureir.

590 « Sire, pieteit m'en prist, veriteit vos dirai,
« Et c'on li demandoit, trois cens sols li donai.
« Ensi, par mon avoir, les prisons delivrai.
« Dite vos ai ma vie et plus de bien n'i sai. »

591 — « Ne fis ainc si grant bien », li hermite li dist.
Puis li priat forment que le siecle gerpist,
Jetaist jus cel mestier et son consel creïst,

---

soi *675, 750, 2225, 2266, et voir* mei *chez L. Wiese*, Die Sprache, § *114, pp. 62, 177* ; *Mg* ele ; *L* sūt, *Mg* sont — 2351 *Mg* nul — 2352 *Mg* Grans ; *L* sūt, *Mg* sont || Rufin, De Paph. : Mihi enim infelici est maritus, qui debiti fiscalis gratia saepe suspensus et flagellatus, ac poenis omnibus cruciatus servatur in carcere, nec aliam ob caussam producitur, nisi ut tormenta patiatur. Tres autem nobis filii fuerunt, qui iam pro eiusdem debiti necessitate distracti sunt.

589. 2353 *Mg* vuelent — 2355 *Mg* tueir || Rufin, De Paph. : Ego quoque miserrima, quia ad similes poenas inquiror, de loco ad locum fugitans, inedia miseriaque confecta, per haec nunc latitans oberro loca, triduum hoc iam sine cibo ducens.

590. 2357 *Mg* pities, *cf. 614* — 2358 *Mg* Et qu'on ; *L* III . C. ; *L* s', *Mg* souls, *cf.* solz *2041*, salz *588*, s' *2768* || Rufin, De Paph. : Ego ubi haec audivi, miseratus adduxi eam ad speluncam, et reficiens animam eius fame collapsam, dedi etiam trecentos ei solidos, pro quibus se, ac maritum, et filios, non solum servituti, sed et suppliciis asserebat obnoxios ; et revocata ea ad civitatem, omnes eos data pecunia liberavit.

591. 2361 *L* h *de* hermite *ajouté dans l'interligne* — 2364 *Mg* O lui, *cp.* o *113*, od *1122, 1643* ; *Mg* maintenant, *cf. Obs. 3* || Rufin, De Paph. : Tunc pater Paphnutius, Ego, inquit, nihil tale feci ; tamen credo etiam ad te pervenisse, quod celebre Paphnutii nomen inter monachos habeatur. Fuit enim mihi non mediocris studii, ut vitam meam in huiusmodi excolerem disciplinis. Deus igitur de te mihi revelavit, quia nihilo minus apud ipsum meriti habeas quam

Digitized by Google

Ou li en l'ermitage maintenat en venist. 2364

592 Trestot fist li jugleres ce qu'il li comandat.
En totes bones ouevres mult forment s'amendat.
En un petit buiron tot trois ans demorat,
Puis se partit del siecle et Deus l'arme emportat. 2368

D'UN HOME RICHE QUI FUT SAINS. XVIII(a D.).

593 Dont soi prist li hermite mult fort a travilhier
De longement juner, d'oreir et de veilhier;
Et Deu, Nostre Signor, recomence a proier
Que son peir li vosist, ou qu'il fuist, ensaignier. 2372

594 Et Deus li ensaignat une ville u(n) manoi(r)
Un hom de sainte vie, qui mult riches estoit
Et tote la justice de la ville tenoit.
Dist li, de bones ouevre, que cil le ressembloit. 2376

595 Lor se mut li hermite, vint a celui maison.

---

ego. Quia ergo, frater, vides, te non minimo loco haberi apud Deum, non negligas animam tuam.

592. 2367 *Mg* tos || RUFIN, DE PAPH. : At ille statim fistulas quas manu gerebat abiiciens, secutus est eum ad eremum, et artem musicam in spiritualem commutans vitae mentisque harmoniam, per integrum triennium arctissimae se tradidit abstinentiae, in psalmis et orationibus semetipsum die noctuque exercens, atque iter caeleste animi virtutibus agens, inter sanctorum angelicos choros reddidit spiritum.

RUBR. *L* XVIII[a] d., *Mg* 20 dist., *cf. rubr. 2040-2041*

593. 2370 *Mg* juneir ; *en dehors de* weille *3502 le vb. qui termine le vers se présente toujours sous la forme* voil-, *239, 336, 982..., 3197, 3756, cp. le s. f.* voille *3201 et voy. note 1554* — 2372 *Mg* enseignier || RUFIN, DE PAPH. : Postea quam Paphnutius praedictum symphoniacum praemisit ad Dominum, ipse acrioribus semetipsum studiis quam prius exercuerat agens, iterum Domino supplicabat, ut sibi ostenderet, quis sibi similis esset super terram.

594. 2373 *Mg* enseignat ; *Hoepffner* (*dans les notes de Mg*) u manoit. *La leçon de L* un m. *a trop l'air d'une bévue de copiste pour qu'on essaie de l'expliquer par des variantes graphiques* : un - u *selon notre Obs. 3*, manoir = manoit *selon notre Obs. 10.* — 2376 *Mg* ouevres || RUFIN, DE PAPH. : Fit ergo iterum vox Domini ad eum dicens : Similem te esse nosce primario vici illius, qui est in proximo. — *Pour le détail* la just... tenoit, *cf. 1365 ss.*

595. 2377 *Mg* Lors, *cp.* lor *371, 2530, 2920 et cf. Obs. 5* || RUFIN, DE PAPH. :

Digitized by Google

Esgardat cha et la, et n'i vit se bien non ;
N'i vit eschac ne tauble, ne ostoir ne faucon,
Ne rote ne vïelle, jugleour ne garchon. 2380

596 Mult bien se maintenoit trestote se mainie ;
De bon service estoit adés appareilhie.
En sa court, li proudons tenoit a vilonie,
S 'on i fesist ja choze que Deus ne plawist mie. 2384

597 Tote ensi faite vie maintenoit sa moilhier :
N'avoit soing de carole ne de nus jous legiers ;
Dras avoit de mesure, ne trop vis ne trop chier ; *L f. 196 d*
Ce n'avoit elle gaire, dont n'astoit nus mestiers. 2388

598 Li sires vit l'ermite et par le main le prist,
Et deleis lui, en hall, mult bonement l'asist.
Priat li qu'acun bien aprendre li vosist,
Et li sains hons de Deu, che qu'il sout, li aprist. 2392

599 Puis li dist : « Je sui mis de vos en bone espoir.
« Dite moi de vostre estre et de vostre manoir. »
Li sires li respont : « Volés *le* vos savoir ?
« Uns pechieres hons sui, ne sa plus dire voir. » 2396

600 — « Sire, » fait li hermite, « trop puet li hon celeir
« Le bien que Deus li welt, par sa grace, doneir.

Quibus auditis Paphnutius, sine mora ad eum properans, pulsat ad ostium domus eius.

596. 2382 *Mg* apareilhie — 2384 *Mg* qui deu, *sur L* que = qui *cf. note 3486*

597. 2387 *Mg* chiers — 2388 *Mg* ele gaires || *Pour 2386, cp. 1095, 3138, 3141, 3187, 3222 ; pour 2387, cp. 2757 ss.*

598. 2390 *Mg* assist — 2391 *Mg* Parlat (*ms. lu* Parrat) li quanque b., *fausse lecture redressée par Wb* ; *L* aprendro, *Mg*-re || Rufin, De Paph.: Ille vero, cui moris erat suscipere hospites, occurrit ei, atque introduxit in domum suam, lavans quoque pedes eius apposuit mensam, agitque convivium.

599. 2393 *Mg* bon — 2394 *Mg* Dites — 2395 *Mg* Voleis ; *L* V. se v., *Mg.* V. le v.— 2396 *Mg* ne sai, *cf. Obs. 2* || Rufin, De Paph. : Inter epulas vero percontari Paphnutius coepit ab hospite, qui actus ei, quod studium, cuiusque operis haberet exercitia. Ille vero cum de se humilia responderet, et latere in bonis quam publicari mallet, perurgebat Paphnutius...

600. 2397 *Mg* hons — 2399 *Mg* pechiet — 2400 *L a entre* et *et* Deu *un* qui

Digitized by Google

« Bien le puet, sens orguel et sens pechies, conteir
« Celui qui lies en est et Deu en well lowei(r)r. » 2400

601 Dont li comence a dire, par grant humiliteit :
« Par ma foi, beaus dous sires, bien sunt trente ans passeis
« Que je m'ai de ma feme tot adés consireis,
« Et tot par son congier ; nus, s'elle non, nel seit. 2404

602 « Nului n'est escondis mes pains *ne* ma maison ;
« Tot est comunauls choze, de quant que nos avons.
« Povres, floibes, estraignes volentier recivons ;
« Solonc nostre poioir, lor mesaise adrechons. 2408

603 « Nullui ne tollis onke ne maille ne donier,
« Ne, par justice faire, ne pris onke lowier.
» Mainte paine ai sofferte par le mal abaissier ;
« Mes amis ne puet estre, qui mal well porchacier. 2412

---

exponctué || Rufin. De Paph. : ... perurgebat Paphnutius dicens, revelatum sibi esse a Domino, quod dignus esset consortiis monachorum.

601. 2402 *Mg* an passeit — 2403 *Mg* consireit — 2404 *Sur* congier *cf. 3503* : *Mg* cle. *La ponctuation des vv. 2403-2404, proposée déjà par Wb contre Mg, lequel unit les deux hémistiches de 2404, trouve sa confirmation dans le texte latin.* || Rufin, De Paph. : At ille eo magis humiliora de seipso sentiens, aiebat : Ego quidem in nullo mihi sum boni alicuius conscius ; verum quia verbum Dei factum est ad te, eum quem nihil latet, celare non possum. Haec ergo quae mihi in medio multorum posito in usu sunt, loquar. Triginta iam completi sunt anni, quod continentiae consensum habere me cum coniuge mea nullus agnovit. Suscepi autem ex ea tres filios ; horum enim caussa solummodo cognita est mihi uxor, nec praeter eam alia, nec ipsa ultra iam cognita.

602. 2405 *L* p. de ma (*ce* de *ajouté dans l'interligne*), *Wb* p. ne ma — 2407 *Mg* volentiers — 2408 *Mg* povoir, *Wb* poioir || Rufin, De Paph. : Suscipere hospites numquam cessavi, sed ita, ut neminem ante me paterer advenienti occurrere peregrino. Non dimisi umquam de domo mea hospitem sine viatico ; pauperem nullum despexi, sed quae necessaria fuerant praebui.

603. 2409 *Mg* Nului... onkes.. denier — 2410 *Mg* onkes ; *voir l'express.* pr. low. *1414, 1417, 1426* — 2411 *L* le *a sa voyelle disparue par suite d'une détérioration du parchemin* — 2412 *L* qui *ou* que ? *signe abréviatif incertain* ; *L* m *de* mal *partiellement effacé* || Rufin, De Paph.: Si in iudicio sedi, nec filii mei personam contra iustitiam accepi. Alieni laboris fructus numquam introierunt in domum meam.

Digitized by Google

604 « Devant moi n'ouse nus par engien plaidoier.
« Ja n'ierl mes eschevins, qui a tort welt plaidier ;
« Un autre comant metre, qui droit weille(t) adrecier,
« Et, se jel puis savoir, mult tost le fai changier. 2416

605 « Quant mal' amor ou guerre se lieve entre ma gent,
« Dont me paine et travailhe de faire acordement.
« Bien endure a aleir et chevalchie sovent
« Et, par acorde faire, doneir de mon argent. 2420

606 « Se nus fait l'autre tort, je li pri qu'il l'ament ;
« S'il nel welt, dont se gart que je ne l'entreprent ;
« Nel laroi par nului, que je le droit n'en prent ;
« Ja si n'escaperat que je chier ne li vend. 2424

607 « Nel lairoi par proiere ne par nullui menace,
« Que je del malfaitour la justice ne face.
« N'ai cure c'on m'en die, n'ai cure qui m'en hache,
« Mais que je si l'ament que Nostre Signor place. 2428

608 « Mais si m'at Deus aidies, si ai le Deus droit pris,
« C'onque, par ma justice, nul home ne deffi ;

---

604. 2413-14 plaidoier « *plaider, appeler en jugement* », plaidier « *rendre la justice* » — 2415 *Mg* vueille, *cf. Obs. 7* || *Cp. 1381 ss. et voir Notice V.*

605. 2419 *Mg* chevalchier, *sur la graphie de cet inf. cf. Obs. 10* — 2420 *Wb* done (?). *La correction ne s'impose pas* : doneir *peut être un troisième infinitif introduit par* endure a, *ce verbe étant pris ici au sens de « supporter, se résoudre à », voir le même emploi 1837* || RUFIN, DE PAPH. : Litem si vidi, numquam praeterii, donec reconciliarem dissidentes ad pacem...

606. 2423 *Mg* larai, *Wb* laroi ; *à la fin de L* prent, d *récrit sur* t — 2424 *Mg* eschaperat... vent. *Les mots en rime dans les trois derniers vers ont quelque chose d'étrange sous le rapport soit de la morphologie, soit de la syntaxe ; l'original a dû porter* entreprende, prende, vende: *cf. pour la morph. 756, 2245, 2250, 2254, 2263, pour la synt. 1199, 1270, 1454, 1388, 2424 ; dès lors, il faut aussi lire* amende, *qui se justifie par* amendet *690 et par les autres formes de subj. pr. de la 1re conj. avec* e *analogique 347 , 968, 1162, 1522, 2139, etc.* || RUFIN, DE PAPH. : ... Quantum in me fuit, numquam permisi ut potentior infirmum premeret...

607. 2425 *Mg* nului — 2427 *Mg* hace — 2428 *à la fin de L* ament, *un* d *récrit sur* t, *cp.* ament *pour* amende *2421*

608. 2429 *Mg* aidiet... le deu — 2430 *Mg* onques ; *Mg* defis, *voir la graphie* deffaire *2965, 3292, pour la finale cf. Obs. 5* — 2431 *Mg* am. mais nului n'ai ;

Digitized by Google

« Autrement l'amendai, mal nullui n'a occis ;
« Tot adés m'aidat Deus, en cui je me fui mis. 2432

609 « Bien le sachies, beaus sires, que, por avoir conquerre,
« Ne ting onke justice ne l'onour de ma terre.
« Mais la petite gent nel porroient sofferre,
« S'il n'iere qui le mal abaisaist ne la guerre. 2436

610 « Je n'ai pas mise al siecle m'entente ne m'amour ;
« Mais, par la povre gent, maintie ge cestre honour,
« Quar bie voi, quant il ont mal et aver signor,
« Mult sueffrent d'encombrier, de paine et de dolour. 2440

611 « Ma terre qui mies porte ain tote ne semai,
« Mais a ceaus qui peor avoient, la prestai ;
« As veves et as orphenes sovent l'abandonai ;
« De quant que Deus i volt doner, tot les laissai. 2444

612 « Mes bues et mes chevaus tos sunt apparelhiet *L f. 197 a*
« A mes povres voisins qui sunt mesaaisies.
« Cel jour ne me voit onke nus hons joans ne lies
« Que je n[en] ai aucun, de que que soit, aidies. » 2448

---

sur **L** a = ai, *cf. Obs. 2* || Rufin, De Paph. : ... In iudicio si fui caput, neminem condemnavi, sed dissidentes revocare in concordiam studui...

609. 2434 *Mg* onkes — 2436 *Mg* abaissaist || *Cp. 1409 ss.*

610. 2438 *Mg* por... maintien je, *touchant* **L** maintie = -ien *voir Obs. 3 et cp.* bie *2439* ; *Mg* cest'h., *Wb* ceste h., *la graphie* cestre *est relevée par Wilmotte dans plusieurs chartes wallonnes*, Rom. *XVII 565 et XVIII 217 § 39* — 2439 *Mg* bien, *cf.* maintie *2438* ; *Mg* aveir

611. 2441 *Mg* ainc, **L** *emploie ailleurs la graphie* ainc *2361 ou* ains *2335* — 2442 *Mg* peour — 2443 et *supprimé par Mg sous prétexte d'assurer la mesure. rétabli par Wb puisque* orphenes *ne compte que pour deux syllabes, cf. note 2798* — 2444 *Mg* doneir || Rufin, De Paph. : Nemo umquam deprehendit in culpa famulos meos ; numquam greges mei laeserunt fruges alienas ; volentem seminare in rure meo numquam prohibui, nec uberiora mihi novalia elegi, steriliora illis dereliqui.

612. 2445 *Mg* buef... cheval tot... apar. — 2446 *Mg* mesaaisiet — 2447 *Mg* jor ... onkes ... joant ne liet — 2448 *Mg* n'ai auc. d'eaus de, *Wb* nen ai auc. de, *voir* nen *devant voy. 892, 1422, 2893, 3745* ; *sur* que que, *cf. notes 936, 2304* ; *Mg* aidiet || Rufin, De Paph. : ... Semper studui in vita mea ut neminem contristarer...

Digitized by Google

613 Cant ce oït l'ermite, le proudome embrachat
Et la teste et la face doulcement li baisat.
« Une choze », fait il, « te faut, ne plus n'i at :
« Ne domourat nuares que De[us te] hucherat 2452

614 « Guerpis quant que tu as. » Tot maintenant laissat
Li proudons quant qu'il ot et l'ermite ensiwat ;
Menat mult sainte vie, fist quant qu'il comandat ;
Bons hons iert il anchois, mais encor s'amendat. 2456

613. 2449 *Partout ailleurs L écrit au cas sujet* li hermite, *2329, 2361, 2369, etc.* ; *sur l'élision de* e *dans* ce *cf. Obs. 1* — 2450 *Mg* dulcement ; *L* d. la b., *Mg* d. le b. *Ce* le, *proposé par Mg, est présenté comme un accusatif en fonction de datif ; mais, si l'on trouve très souvent dans le poème* les = lor, *895, 1288, 2172, etc., il n'y a pas d'exemple de cette particularité pour le pron. sing. ; du coup qu'on corrige le ms., il paraît plus simple d'adopter* li. — 2452 *Mg* Ne demorerat waires q. Deus te h. *Sous la graphie* domourat, *on a un futur, à rapprocher de* demorrai *1661*, demorrat *2490*, demorront *303. Le mot* nuares *revient sous la même forme au v. 2490, dans un hémistiche identique à celui-ci, et il est écrit* nuaire *au v. 2466. Mg, lisant* uuares = waires, *se trouve entraîné à des retouches peu heureuses du contexte, car le mot est trissyllabique. Les véritables leçons de L ont été rétablies par Wb, qui verrait dans* nuares *une réduction de* ne waires. *La forme dialectale isolée* waires *est inconnue à nos manuscrits, où se lit seulement* guaires *186, 462, etc.*, gaires *98, 2336, etc.*, gaire *413, 2388, etc. Le poème n'offre pas non plus d'exemple de la locution* ne gaires, *relevée dans d'autres textes (cf. Tobler*, V. B., *I 3) ; toutefois, celle-ci, sous sa forme indigène* ne waires, *a bien pu donner* nuaires, *si l'on en juge par le double impérat. 2* regarde *et* ruardes (= re + warde), *qui se rencontre dans les Gloses wallonnes du ms. 2640 de Darmstadt (publ. p. M. Wilmotte*, Etudes romanes dédiées à G. Paris, *1891, p. 243*). *Wb, tout en proposant l'hypothèse* nuares = ne waires, *renonce à expliquer l'emploi qu'en fait notre poète ; il est étrange, en effet, de voir un terme négatif se joindre à des verbes déjà accompagnés de* ne ; *sans doute, par la fusion de ses éléments,* nuares *était-il devenu un simple auxiliaire de la négation, au même titre que* nient (*cf. L. Foulet*, Petite Syntaxe de l'anc. fr., § *322 ss. et* § *288*). || RUFIN, DE PAPH. : Audiens autem haec beatus Paphnutius, caput eius exosculans, benedixit eum dicens : Benedicat te Dominus ex Sion, et videas quae bona sunt in Ierusalem. **Quia** ergo bene haec et convenienter implesti, illud tibi deest, quod bonorum omnium summum est, ut omittens cuncta, ipsam veram iam sequaris Dei sapientiam, et secretioris inquiras thesauros, ad quos non aliter poteris pervenire, nisi abneges teipsum, et tollas crucem tuam, et sequaris Christum.

614. 2454 ensiwat *est à rapprocher de* parsiwat *3622, cf. L. Wiese*, Die Sprache, § *126a et 130, p. 72 et 74* || RUFIN, DE PAPH. : At ille cum audisset haec, nihil moratus, nec omnino aliquid in domo sua ordinans, secutus est virum Dei, pergens cum ipso ad desertum...

Digitized by Google

615 Mult par iere il sains hons, quant il al siecle estoit,
Et, nekedent, li siecle, sovent, le destourboit
Et le service Deu, a la foi, li toloit ;
Mais, ore, iere il en pais et nus nel destourboit. 2460

616 Aprés un pou de tens, li hermite seoit
Tot soul en sa maison, car chascuns une avoit ;
Vit que l'ame al proudome en paradis estoit,
Et tote la mainie del ciel s'enjoïssoit. 2464

617 Mult fut lies que cis duy en repos mis estoient ;
Mais pensat que ses ouevres nuaire ne valoient,
Tres que cis, qui en mi le siecle conversoient,
Lui, qui le siecle avoit tot laissiet, ressembloient. 2468

618 Dont prime[s] encomence sa vie a ensacier ;
Travaille soi *en* guise de hardit chevaliers,
Qui welt estre, en l'estour, devant, el front promier,
Et mult grant honte en at, s'il est vaïs derier. 2472

---

615. 2458 *Mg* siecles — 2459 *Mg* fois — 2460 *Wb* p. nus nel en desturnoit (?), *voir ce verbe 454, 2930, 3286, mais cf. Obs. 11*

616. 2464 *Mg* s'en joïss., *cp. 646, 3317, et cf. Obs. 6* || RUFIN, DE PAPH. : ... Tempore autem aliquanto in his transacto, et ad scientiae perfectionem eo perducto, quem perfectum iam in operibus assumpserat, quadam die Paphnutius sedens in cellula sua, videt animam eius inter Angelorum choros assumptam dicentium : Beatus quem elegisti et assumpsisti : habitabit in tabernaculis tuis. Et cum haec audisset, agnovit assumptum esse ex hoc mundo virum.

617. 2465 *Mg* cil dui — 2466 *Mg* o. waires ne li v., *cf. note 2452* ; *L* voloient, *MgWb* valoient, *cp. 1215, 2765* — 2467 *Mg* cil || RUFIN, DE PAPH. : ... Cumque eum in omnibus instruxisset, semetipsum denuo maioribus exercitiis dedit, exiguos priores deputans labores, quibus conferri poterat is qui saeculi videbatur actibus occupatus.

618. 2469 *Mg* primes, *cp. 2879, 2947* ; *sur* ens. *cf. Obs. 6* — 2470 *L* s. a la g., *Mg* s. a g. *Le poète emploie toujours* en *devant* guise, *cf. 21, 716, 755, 1265, 2042, 2296, 2741, 3663 et, particulièrement, 2147. Mg* chevalier || RUFIN, DE PAPH. : Hoc enim sibi dicebat : Si isti, qui sunt in saeculo, tantum boni operis faciunt, quantum nos studere debemus, plus vel amplius in abstinentiae labore eos antecedere ?...

Digitized by Google

D'UN SAINTISME MARCHEANT. XIX(a DISTICTIO).

619 Quant longement se fut travillies main et soir,
Tierce foit proiat Deu qu'il li laissaist veoir
L'ome cui il poïst a compaignon avoir.
« Is for, » dist Nostre Sires, « or le porras veoir. »

620 Fors issit li hermite et vit, tot maintenant,
Encontre lui venir un home marcheant,
Qui vint milhes soldees avoit d'avoir vailhant ;
Sis grans nef d'Alixandre le venoient portant.

621 Dyz serjans devant lui, de sa mainie, aloient,
Qui, del bien qu'il avoit, les cous chargiet avoient
Et s'almone al hermite, qui la iere, portoient :
Si faisoit il a tos qui besoignous estoient.

622 Li hermite le prist et deleis luy l'assist.
La parolle de Deu, al mies qu'il pot, li dist ;
Puis li priat que tot, por amour Deu, gerpist
Et del regne celeste marcheans devenist.

RUBR. *L* XIXa distict', *Mg* 21 dist., *cf. rubr. 2040-2041*

619. 2474 *Mg* fois, *cf. Obs. 9* — 2476 *Mg* fors, *cf. Obs. 5* || RUFIN, DE PAPH. : Et rursus orabat Dominum, ut sibi ostenderet cui similis haberetur inter homines. Rursus ei vox divina respondit, dicens : Similis es negotianti ei, quem videris ad te venientem ; sed et exurge velociter, et occurre ei. Adest enim vir cui te similem indicavi.

620. 2478 *L* un *représenté par le chiffre* 1 *ajouté dans l'interligne* — 2479 *Mg* soldeies ; *L* avoit *a son* t *récrit sur un* r — 2480 *Mg* g. neis || RUFIN, DE PAPH. : Et Paphnutius sine mora descendens, occurrit cuidam negotiatori Alexandrino, viginti millibus solidorum mercimonia tribus navibus deferenti ex Thebaide.

621. 2481 *Mg* Diz serjant — 2482 *Mg* chargies || RUFIN, DE PAPH. : Et quoniam erat religiosus, et bonorum operum studium gerens, decem leguminum saccos pueris suis impositos, ad monasterium Dei hominis deferebat : et haec ei caussa adeundi Paphnutium fuit.

622. 2485 *Mg* lui — 2486 *Mg* parole — 2487 *L* g'pist, *Mg* guerpist || RUFIN, DE PAPH. : At ille continuo ut eum vidit : Quid agis, inquit, o pretiosissima et Deo digna anima ? Quid tibi cum terrenis est labor, cui sors et societas cum caelestibus data est ? Relinque haec illis, qui de terra sunt, et de terra cogitant, tu autem regni Dei, ad quod vocatus es, negotiator efficere...

Digitized by Google

623 Ilh li dist : « Beaus dous freire, la merchit Deu avras ;
« Ne demorrat nuares que tu Jhesum verras.
« N'as gaire de mestier de l'avoir que tu as ;
« Desconbre toi de tot, car á Deu tost iras. » 2492

624 Li proudons maintenant ses serjans appellat
Et doner tot as povres son avoir comandat.
Nes une soule fois arier(e) ne retornat,
Mais al comant l'ermite trestot s'abandonat. 2496

625 N'ot gaire longement la miesme demoreit
Dont li autre dui furent lassus a Deu porteis,
Si rendit a Deu l'arme, qui la rechut en greit.
Deus doit on bien servir, car oblier nel seit. 2500

626 Mult fait gentil service, qui sert Nostre Signor.
Il n'oblierat ja ce c'on (li) fait por s'amour. *L f. 197 b*
Par lui, ne lairat ja nus hons si grant honour,
Ne po(e)steit ne richece, qu'il ne li doinst mellour. 2504

627 Hui at bien esleveis ces trois et essaucies ;
De lor essaucement li hermite fut lies.

---

623. 2489 *Mg* freires — 2490 *Mg* demorerat guaires q., *cf. note 2452* ; *L* ihm̃, *Mg* Ihesu — 2491 *Mg* gaires le m. — 2492 *Mg* Descombre || RUFIN, DE PAPH. : ...et sequere Salvatorem, a quo paulo post assumendus es.

624. 2493 *Mg* appelat — 2494 *Mg* doneir — 2495 *Mg* ariere ne tornat, *cf.* arrier *738, 3018* || RUFIN, DE PAPH.: At ille nihil omnino differens, praecepit pueris suis ut omnia quae superessent (multa enim iam ipse per se distribuerat) pauperibus erogarent. Ipse vero sequens sanctum Paphnutium ad desertum...

625. 2497 *Mg* gaires — 2498 *Mg* porteit — 2500 *Mg* Deu... oblicir || RUFIN, DE PAPH. : ... in eodem ab eo constitutus est loco, ex quo et priores ad Dominum fuerunt assumpti. Qui similiter ab eo de omnibus instructus, in exercitiis spiritualibus et divinae sapientiae studiis permanebat. Brevi autem tempore consummato, etiam hic translatus est ad congregationem iustorum.

626. 2502 *Mg* ja c'on li f., *Wb* ja ce c'on f. — 2504 *Mg* Poëstеit ne r., *voir un autre cas de* po(e)steit *2838 et cf.* posteit *117, 283, 2298, 2302* || *Cp. 939, 947, 1574, 2148.*

627. 2505 *Sur* ess. *cf. Obs. 6* — 2507 *L* D. 1 a. ; *Mg* envoiies || RUFIN, DE PAPH.: Et non multo post cum etiam ipse Paphnutius in ipsis summae abstinen-

Digitized by Google

Puis li fut, de part Deu, uns angles envoiet,
Qui li dist qu'il estoit a la grant court huchies. 2508

628 Quant il sout, li sains hon, que sa fin aproichat,
Les freires qui manoient entour lui, assemblat ;
Che que Deus li avoit ensaigniet lor contat
Et qu'il nului n'awissent en despit lor proiat. 2512

629 « Nus ne cognoist », fait il, « les homes, se Deus non.
« Teil cuid'on traïtour, que il heit traïson ;
« Teis est mult merciauble, c'on cuide mult felont ;
« Teils ressemble malvais, qui le corage at bon. 2516

630 « Teis at guerpi le siecle, qui ja Deu ne verrai,
« Et teils est qui converse al siecle et Deu avrat ;
« Teils siet sor son cheval, qui mellour coraige at
« Et "miels 'pense a Deu que teils qui a piet vat. 2520

631 « Deus n'aime ne ne heit nului par vesteoure :
« Con malvaise, (ne) con bone, il n'at mie grant cure ;

---

tiae exercitiis et laboribus vitam poneret, astitit ei angelus Domini, dicens ad eum : Veni iam benedicte, et ingredere ea quae tibi debentur aeterna tabernacula. Ecce enim adsunt prophetae, qui te in suum suscipiant chorum...

628. 2509 *Mg* Q. ce sout, *sur le pron. explétif* il *voir note 1852* ; *L* hon *ajouté après coup*, *Mg* hons — 2510 *Mg f.* qu'i m. *avec virgule après* m. — 2511 *Mg* enseigniet || RUFIN, DE PAPH. : Et unam post haec in corpore adhuc positus diem ducens, cum quidam presbyteri ad eum visitandum venissent, omnia eis quae sibi Dominus revelaverat, nota fecit, dicens ad eos, nullum in hoc saeculo debere despici...

629. 2514 que il h., *cf. note 865* — 2515 *Mg* Teils... merchiaubles... felon (*ms. lu* felonc), *cf. Obs. 9* || RUFIN, DE PAPH. : ... nullum ... debere despici, etiam si latro sit aliquis, aut in scena positus, etiam si cultum ruris exerceat, et coniugio videatur adstrictus, etiam si negotiator dicatur, et mercimoniis serviat ; tamen in omni ordine humanae vitae sunt animae Deo placentes, et habentes actus aliquos occultos, quibus delectatur Deus...

630. 2517 *Mg* Teils — 2520 *Mg* mies il pense a, *Wb* pense m. a, *façon heureuse d'éviter l'hiatus*

631. 2521 *L* nului, *il manque un jambage au second* u ; *Mg* vestëure — 2522 *Mg* malv. c. b.— 2523 *Mg* verteit (*ms. lu* veteit), *Wb* neteit — 2524 *Mg* car

Digitized by Google

« Mais justise demande, et neteit, et droiture,
« Et bon cuer, car (s)il seit de tot avoir mesure.

632 « Por le vos di, signor, nullui ne despities ;
« La gent qui sunt al siecle gardeis ne dejugies,
« Car maint saint home [i at], que vos ne cognisie ;
« Teils est melhour de vos, que vos *peor* cuidies.

633 « Ne vos dirai or plus, mais a Deu vos comant. »
Lor, cant il out ce dit, eique vos avenant
Les *angle* Deu, qui l'arme emportent en chantant,
Voiant ceaus qui la furent, qui remesent plorant.

634 Che les faisoit ploreir, que lui perdut avoient ;
Mais, de la grant bealteit qu'il a lor *oues* veoient,
K'a si grant signorie li angle (Deu) l'emport[oi]ent,
De che avoient joie, de ce se confortoient.

635 Bien avoit Deu servit et mult iere sains hons,
Qui si bon defin prist. Panuncius ot non,

---

il || Rufin, De Paph. : ... unde constat, non tantum professionem vitae, aut habitus speciem Deo esse placitam, quantum sinceritatem atque affectionem mentis, operumque probitatem.

632. 2525 *Mg* P. ce v., *cf.* por = poruec, por ce *803*, *900*, *902*, *etc. et voir spécialement 961*, *2841* ; *Mg* nului — 2526 *Mg* ne dedeingies (*ms. lu* deingies), *Wb* ne dejugies — 2527 *Mg* h.ᶜi a q. ; *Mg* cognisies, *cf. Obs. 5* — 2528 *Mg* melhours, *sur la forme de cet adj. cf. note 2685* ; *L* de v. q. v. poes cuidier, *Mg* de v. ce v. poeis cuidier, *Wb* de v. q. v. peor cuidies

633. 2530 *Mg* Lors, *cp. 2377* ; *Mg* d. alque, *Wb* d. eique — 2531 *L* Les arme D., *Mg* Li angle D., *cf. 2535* || Rufin, De Paph. : Et cum similia de singulis quibusque disseruisset, tradidit spiritum. Evidenter autem presbyteri qui aderant, et omnes fratres viderunt eum ab Angelis suscipi, hymnum canentibus, et collaudantibus Deum.

634. 2534 *L* ouef, *Mg* oues, *cf. les variantes* uelz *1419*, *2027*, uez *1438*, olz *1860*, oils *2942* — 2535 *Mg* li a. l'emportoient

635. 2540 *Mg* Taïsis. *Ainsi que l'observe Wb*, la *est superflu*, *cf.* perd. *sans*

Digitized by Google

Et sovenroit nos ja de cel Panuncion
Qui sainte Taïsit traist de (la) perdicion ? 2540

636 Asseis en avons dit, n'en volons plus parleir;
La dont nos cha venimes, nos (re) covient retorneir.
Che vos voloi ju dire, ce voloi ju conteir,
Que mains hons est al siecle, qui bien se puet salveir. 2544

---

article 532, 619, 645 ; dès lors, on doit lire en trois syllabes le nom Taïsit, *dissyllabique au v. 478 et trissyllabique au v. 1575 || Cf. 545-1704.*

636. 2542 *L le premier* nos *ajouté dans l'interligne* ; *Mg* v. n. cov.

Digitized by Google

[TROISIÈME PARTIE]

QUE LI HONS NE SE DOIT MIE TROP ASSEGUREIR, QUAR TRAVILLIER L'ESTUET, QUI SALVEIR SE WELT; ET QUE LA VIE DE L'HOME SEMBLE CHEVALERIE. TERCIA DISTICTIO, [CAPITULUM I].

637 Qui e mi le siecle est et sens le siecle vit,
Qui des delis del siecle ne fait pas son delit,
Qui ensi vit con cil don nos vos avons dit,
Qu'il ne se puist salveir, ne fut onke[s] escrit.

638 Mais *iceste* parole se nus welt renfuseir,
Par la Sainte Escripture le poons demoustreir.
Qui bien seit l'Ewangille entendre et exposeir,
Moi semble qu'il i puist ce que je di troveir.

639 Si con sains Lucas dist, quant Jhesu revenrat
Et la malvaise gent des bons deseverat,
En un lit dous gisant ensemble troverat,
Li uns en iert porteis, li autre remenrat.

640 Ensi serat d'eaus dous qui en un champ seront *Lf. 197 c*
Et des dous qui la muele el molin torneront :

RUBR. *Ici commence bien la troisième* Distinctio *de l'ouvrage, mais L omet de spécifier que la rubrique s'applique au premier chapitre de la dite* Distinctio, *voir Table* III 1 *et la note relative à la rubr. 2040-2041.*

637. 2545 *Mg* enmi, *cf. Obs. 3* — 2547 *Mg* dont, *cf. Obs. 9* — 2548 *Mg* onkes. *Cet adv. est toujours écrit* -es *en A,* s *final est assuré par la mesure 1671, 1849-50, mais cp. 2660.*

638. 2549 *L* M. se (*ou* le ?) ceste. *Il suffit d'interpréter le mot douteux comme une altération de l'initiale de* iceste, *démonstr. employé aux vv. 2, 25, pour avoir un vers satisfaisant*; *Wb propose* M. s'a ceste p. se w. n. r., *observant d'ailleurs qu'il ne connaît pas d'exemple afr. de l'express.* se refuser à qlqch. *Mg* refuseir, *cf. Obs. 3* — 2551 *Mg* esposeir

639. 2553 *Mg* Ihesus — 2555 *L* II, *Mg* deus, *cf.* dous *275, 2231,* [dos *1270*; *Mg* gisans — 2556 *Cf. 2595*; *Mg* remanrat || S. Luc *XVII 34* : Dico vobis : in illa nocte erunt duo in lecto uno; unus assumetur, et alter relinquetur.

640. 2557 *L* II, *Mg* deus, *cf. 2555*; *sur* eaus d. *voir Tobler,* V. B., *V 23* — 2558 *L* II, *Mg* deus, *cf. 2555* — 2559 *Mg* remanront — 2560 *L* sût, *Mg* sont

Digitized by Google

Ne andui s'en iront, ne andui remandront.
Dui et dui sunt nomeit ; or oies qui ce sunt.

641 Trois manieres de gent nos volt Deus ensegnier.
Par ceaus qui el lit sunt, ceaus volt signefiier
Qui promis *ont* le mal et le siecle laissier
Et soulement en Deu se doient delitier.

642 Ce sunt moines, " rendus, cler, convers et 'renclus,
Qui doient tote avoir lor entente en Jhesu.
Cis ne seront pas tos salveit ne tot perdus,
Car de teils i avrat qui bien aront vescut.

643 Por ceas qui se travailhent el champ, sunt deviseit
Archevesque et evesque, prestes, doien, abbét,
Et tot cil cui Deus at son pueple comandeit,
De cui nos devons estre apris et doctrineis.

644 Cis doient le bien faire et as autre moustrer,
Le Deus droit essaucier et as autres conteir ;

|| S. Luc *XVII 35* : Duae erunt molentes in unum : una assumetur, et altera relinquetur ; duo in agro : unus assumetur, et alter relinquetur (*Cp.* S. Math. *XXIV 40-41*).

641. 2561 *Mg* enseignier — 2563 *L* p. at le m., *Mg* p. ont le m. || S. Augustin, Enarrationes in psalmos *CXXXII 4* (*P. L. t. 37, c. 1730*) : De tribus enim ipsis generibus dictum est : « Duo in agro...» (*Luc XVII 34-35*)... In lecto autem eos intelligi voluit, qui amaverunt quietem ; per lectum enim quietem voluit intelligi ; non se miscentes turbis, non tumultui generis humani, in otio servientes Deo. — *Voir une première interprétation du texte évangélique dans le même ouvrage de S. Augustin, XCIX 13* (*P. L. t. 37, c. 1279*).

642. 2565 *Mg* m. renclus clerc conv. et rendut, *transposition qui donne la rime en* - u(t) — 2567 *Mg* Cil... tot salv... perdut || Ibid. : Tam sunt enim monachi falsi, quam et clerici falsi, et fideles falsi. Omnia genera ... habent bonos suos, habent malos suos... Et inde tamen unus assumetur, et unus relinquetur. Sunt ibi probi et sunt ibi reprobi.

643. 2569 *Mg* Par — 2570 *La graphie* preste *revient 3358, cp. Wilmotte dans* Rom. *XVII 565* § *39, L. Wiese,* Die Sprache, § *87a, pp. 32, 120* — 2572 *Mg* doctrineit || Ibid. : In agro sunt qui gubernant Ecclesiam.

644. 2573 *Mg* autres moustreir — 2574 *Mg* Le deu d. — 2575 *Mg* jeteir

Digitized by Google

En la terre Deu doient la semence jeter
Et, de bon fruit a faire, mult se doient peneir. 2576

645 Et cil ne seront pas tot perdut, tot salveit,
Car de teis i avrat qui bien aront ovreit
Et asseis plus de ceaus qui mal aront gardeit
Ce que Deus, Nostre Sires, les avoit comandeit. 2580

646 Mais aprochons or la dont nos *covient* parleir :
Cil qui le molin suelent torner et retorneir;
Par ceaus, welt Nostre Sire celle gent demoustreir
Qui onke ne se finent, al siecle, de peneir. 2584

647 Car, quelles gens qu'il soient, cil qui al siecle sunt,
Soient buens, soient mals, adés en paine sunt ;
L'unne fois en dolour et l'autre en joie sunt ;
Nes plus que li molins tornans, en pais ne sunt. 2588

648 Ne nos covient, or, mie dire coment ch'avient ;
Ailhours en avons dit, si nos en resovient.

|| Ibid. : Unde dicit Apostolus (videte si non in agro erat) : « Ego plantavi, Apollo rigavit ; sed Deus incrementum dedit » (*I Cor. III 6*).

645. 2578 *L* arat, *Mg* aront, *cf. 2568*

646. 2581 *Mg* aproichons ; *L* n. avons parleit, *Mg* n. volons parleir. *Notre correction* cov., *paléographiquement peu éloignée de* avons, *s'inspire de 544, 2542, 2589, 303, 308, etc.* — 2582 *Mg* torneir ; *L* setorneir *avec* s *changé en* r — 2583 *Mg* cele — 2584 *Mg* onkes ; *Mg* f. en s., *Wb* f. al s. || Ibid. : Duae item in molendino ex nomine generis feminini appellavit ; plebes enim intelligi voluit.

647. 2585 *Mg* queiles ; *L* q. g. *est sans doute pour* quelle gent *car notre texte donne toujours à ce subst. la forme du sing. et de plus il ne lui applique pas le* s *flexionnel du nominatif (sauf rubr. 372-73, 2072), cf. 373, 1781, 1917, 1937, 1973, 3123, etc. et voir notes 3217, 2791, 3453, 3517* ; *L* sût, *Mg* sont — 2586 *Mg* buen... mal... sont — 2587 *Mg* une... sont — 2588 *Mg* Ne pl... sont || Ibid. : Quare in molendino ? Quia in isto mundo versantur, ubi molendinum intelligitur ; quia sic vertitur mundus iste quomodo mola : vae enim quos conterit.

648. 2590 Ailhours en av. dit : *voir, notamment, les premiers chapitres de la*

Digitized by Google

Ne dirons se ce non qu'a cest affaire *a*lient :
N'ierent pas tos perdus cis cui li siecle tient. 2592

649 Car Nostre Sires Deus, quant del molin parlat,
Celle gent qui al siec*l*e sunt [il] signefiat.
« Li uns en iert porteis, li autre remandrat » :
Ce dist il, car des bons et des mas i avrat. 2596

650 Nuls hons, qui soit al siecle, ne soit en desperance ;
Sals serat, s'il bien fait, s'il at droite creance.
Mais, que plus est li siecle movans et en balance,
Tant doit avoir li hons en soi plus grant fiance. 2600

651 Kar li siecles est mult frailles et lower*jans* ;
Ki drois i puet aler, mult est prous et vaillans,
Et, des drois, i at pou et mult des trebuichans ;
A paine pass'on l'eaugue, qui trop est ravinant. 2604

652 Bien l'estuet estre prous et vallant chevaliers,
Qui e mi la batailhe, em mi l'estour planier,
Fiert, ocit et abat, ne ne seit tresbuichier ;
Celui doit on loweir, celui doit on prisier. 2608

---

seconde Distinctio, *vv. 1705-1908* — 2591 *L* avient, *cf.* atient *2196, 2241, 2636, 2850, 2871, 2933, 2974, 2979, 3145* — 2592 *Mg* tot perdut... siecles

649. 2594 *Mg* Cele ; *L* sieche, *Mg* siecle ; *Mg* sont en sign., *Wb* serunt sign. *Wb invoque, à l'appui de cette correction, les futurs des deux vers suivants, mais voy. le présent 2584, 2585, 2592 ; l'emploi d'un* il *explétif, particulièrement en compagnie du sujet* Deus, *peut se justifier par l'ex. de 14, 23, 298, 1852, 3017* — 2595 *Cf. 2556* ; *Mg* remanrat — 2596 *Mg* mals || Ibid. Sic ibi versantur fideles boni, ut una ex eis consumatur, altera assumatur.

650. 2599 *Mg* siecles || *Cp. str. 479.*

651. 2601 *L* lowereaus, *Mg* lowereans, *identifié par Wb avec* loverjant, -geant < l u b r i c a n t e m, *cf. Ant. Thomas*, Nouv. essais de phil. fr., *p. 292-94, et L. Wiese*, Die Sprache, § *87c et 103 II, pp. 32, 45. 168, 173* — 2602 *Mg* aleir — 2604 *Mg* ravinans

652. 2605 *Mg* prout... chevalier — 2606 *Mg* enmi... enmi, *cf. Obs. 3* — 2607 *Mg* occit

Digitized by Google

653 Qui bien seit del cheval et puignier et guenchir,
Cembeleir de la lance, de l'espee ferir,
Ou qu'il viegne, qu'il face les anemis fuïr,
Celui doit on soldeies doneir et chier tenir. 2612

654 Mais, en chascun estour, at mult de mal armeit ;
Mult i at de coars et de floibes asseis ;
Tes i at qui mies welt estre pris qu'eschapé(r), *L f. 197 d*
Et teils, ains qu'il s'en fui, mies welt estre tués. 2616

655 Teils se porroit deffendre, qui pas ne soi deffent ;
N'al fuïr n'al combatre vivement ne soi prent ;
Ses armes jete jus, as anemis se rent ;
Relenquit son signor, qui d'autre part l'atent. 2620

656 Mais qui si par est prous, qui ne fuit ne ne chiet,
Qui ne soi repouse onke, desci que descochiet
Sunt tos li anemis, venc'us et detrenchies,
Celui voit clers ses sires et deleis lui l'assiet. 2624

---

653. 2610 *Mg* espeie — 2611 *Mg* qui face (?), *Wb s'attendrait plutôt à* qui fait. *La leçon de L peut se justifier par la comparaison avec 1407-8 et 3593-94. La particule conjonctive* qu' *introduisant la seconde prop. subordonnée est le substitut du relatif* Qui, *sujet de la première ; le verbe de cette seconde prop. se met au subj., non point tant parce que le relatif absolu* Qui *emporte avec lui une idée de condition (cf. la construction bien connue* Si quelqu'un sait... et qu'il fasse...), *mais plutôt parce que le dit verbe subit l'attraction d'un autre verbe subordonné, placé sous sa dépendance et le précédant,* Ou qu'il viegne. *Aux vv. 1407-8,* teil plait *a pour le déterminer une double prop. relative, la première introduite par* u, *la seconde par la particule conjonctive* ke ; *comme cette seconde prop. est elle-même conditionnée par* S'alkes del sien ne donet, *son verbe passe au subj.,* facet. *Au contraire, aux vv. 3593-94, le second verbe subordonné demeure à l'ind., parce qu'il n'a à subir aucune attraction spéciale, soit d'ordre formel, soit d'ordre logique. Sur l'emploi de* que, *comp. Tobler,* V. B., *IV 12-25.*

654. 2613 *Mg* armeis — 2615 *Mg* Teil ; *vers d'abord terminé par* quafoleis. *qui a été biffé d'un trait de vermillon et remplacé par* queschaper ; *Mg* eschapeis, *cf. Obs. 10* — 2616 *Mg* teil... fuie... tueis

655. *Cp. str. 830.*

656. 2622 *Mg* onkes ; *à la fin du vers, les mots* el culchier *biffés au vermillon et remplacés par* descochiet, *que Mg déforme en* desc' il chiet *et que Wb corrige en* descachiet, *cf. note sur* descuchiet *2847* — 2623 *Mg* tot li anemi venc'ut et detrenchiet — 2624 *Mg* cleir

Digitized by Google

657 Ne cel ne het il mie qui sovent est cheüs,
Qui sovent soi relieve, qui sovent est ferus,
Cui haubers est derous, perchoies so escus,
Qui grant cos at doneit et grant cous recheüt.

658 Li hardis, quant il woit la bataille venir,
Sor les estrier s'apoie, n'at talant de fuïr;
Enbrace son escut, dont bien se seit covrir;
Ses compaignons conforte, nes lait pas departir.

659 N'en lait nul departir, mais ensemble les tient :
« Veés ici, signor, la batailhe ou vos vient ;
« Fereis en mi, baron ; dehait ait qui les crient ;
« Tos sunt vencus li glos et quant qu'a eaus atient ! »

660 Dont hurte le destrier et aprés lui s'apoient
Tot cis qui si bien faire et si hardit le voient ;
Par vive force l'ost embrisent et desloient ;
Tant que tos sunt vencus, onke ne soi recroient.

661 *Li* desarmeis, li floibes, cis s'en suelent fuïr;
Fuent s'en et, fuant, les autres font fuïr;
Pensent que mies lor vient, coment que soit, garir
Que malement combatre et, combatant, morir.

662 Quant li anemis sunt dechaciet et vanchus
Et li chevaliers sunt en maison revenus,

---

657. 2625 *Mg* heit — 2627 *L* h *de* haubers *récrit sur une ou deux autres lettres* (li ?) ; *L* pchoies (p *à queue tranchée*), *Mg* parch., *Wb* perch. ; *L* so = son, *cf. Obs. 3*, *Mg* ses, *cp. 109*, *148*, *158*, *etc.* — 2628 *Mg* grans cous at doneis et grans c. rechëus

658. 2629 *Mg* voit — 2630 *Mg* estriers — 2631 *Mg* Embrache

659. 2633 *Mg* Veeis — 2636 *Mg* Tot s. vencut li glot

660. 2638 *Mg* Tot cil — 2640 *Mg* tot s. vencut onkes

661. 2641 *L* Ki (*mais un petit* l *en marge*), *Mg* Li ; *Mg* desarmeit... cil — 2642 *Mg* Fuient... fuiant, *cf. Obs. 2*

662. 2645 *Mg* anemi... vencut. *L écrit* vanc- *rubr. 2828-29*, *2871*, *3230*, *la graphie est toujours* venc- *en A*, *271*, *338*, *374*, *etc. et habituellement en L*, *2623*, *2636*, *2640*, *etc.* — 2646 *Mg* chevalier... revenut — 2647 *Mg* q. l'ont si b. f.

Digitized by Google

Cil qui dont [ont] bien fait, [qui] bien sunt combatus,
Cil sunt li mies loés et li mies receüs. 2648

663 Dignes sunt de grant dons, dignes sunt de grant pris.
Par cui force et vertus pais est des anemis;
Ca, se li prous n'astoient, tost seroient ocis
Li desarmeis, li floibes, ou affoleit ou pris. 2652

664 Et ceaus qui s'en fuïrent par angoise de mort,
N'en doit on nul rechoivre ? Je cui on feroit tort,
Car al vis at encor et servise et confort.
Que noier en mi l'aigue, mies vient noier al por. 2656

665 Mies vénroit que tos cis qui sunt pris et tuét
Se fuissent de l'estour, tot fuiant, eschapeis,
Car, qui pris sunt, a paines seront mais delivreis
Et, li mors, cil ne puelent onke estre recovreis. 2660

666 Por ce, ne doit on mie, si con je cuit, blameir
Celui qui pot de mort, tot fuiant, eschapeir.
Se ses sires nel voelt autrement honoreir,
[V]eaus entre ses amis le(s) lait il demoreir. 2664

---

b. se sont combatut, *Wb* q. d. b. ont f. (*ou* q. d. ont b. f.) qui b. s. c. ; *concernant le passé indéf.* sunt comb. *voir note 1389* — 2648 *Mg* locit... receût

663. 2649 *Mg* Digne... grans... digne... grans — 2650 *Mg* vertut — 2651 *Mg* Car (*cf. Obs. 10*)... prout... occis — 2652 *Mg* desarmeit

664. 2653 *Mg* angoisse — 2654 *Mg* Ne d. ; *Wb* N'en d. on mal r. *On évite la contradiction avec 2661-62, redoutée par Wb, en mettant un point d'interrogation à la fin de la phrase.* — 2655 *Mg* as v. — 2656 *Mg* port, *cf. Obs. 9*

665. 2657 *Mg* tot cil... tueit — 2658 *Mg* eschapeit — 2659 *Mg* delivreit — 2660 *Mg* mort... recovreit

666. 2661 *Mg* cui — 2662 *Mg* fuians — 2663 *Mg* vuelt — 2664 *La lettre initiale du vers, marquée d'un rehaut rouge, est malaisément reconnaissable en L ; il semble que ce soit un* c *minuscule, différent à coup sûr des* E *qui figurent d'ordinaire en pareille place ; Mg, tout en lisant* eaus, *corrige* Sauf ; *je songerais plutôt à un second exemplaire du vieux mot* veas, *rencontré au v. 1700, qui donne ici un sens excellent. Mg* le lait

Digitized by Google

667 Et dene li vient mies en sa terre manoir,
Ses parens, ses amis et ses voisins veoir,
K'entre les ennemis trebuichier et chaoir,
Morir ou en prison grant torment recivoir ? 2668

668 S'il amendeir nel pot, mies fist qui en fuït ;
Fous est, ou riens n'a[ï]we, qui la se fait hardis ;
Revenir encor puet a son signor, s'il vit ;
Tost li rendrat sa grace, cui il avoit servit. 2672

669 Mais li coars, li mols, qui ne soi welt deffendre, *L f. 198 a*
Qui de ligier soi rent, de ligier soi lait prendre,
Longement li puet on, puis qu'il est pris, ratendre,
Car teis le puet avoir qui nel vorat pas rendre. 2676

670 Cui sers est devenus, celui l'estuet servir ;
De ce c'on li commande li covient acomplir.
Je cui de la bataille li venist mies fuïr
Que teil mal et tel honte et tel paine soffrir. 2680

671 Mais or oies mervelle. Tes est en prison mis,
Cui la prison delite, cui bel(le) est qu'il est pris ;
Mies welt il vivre a honte, entre ses anemis,
Qu'a honour son signor servir en son païs. 2684

672 A celui qui pris est, mealdre esperance i at,
Car il puet eschapeir ; puet c'estre il revenrat,

---

667. 2665 *Mg* en la t. — 2667 *Mg* anemis

668. 2670 *Mg* n'auve, *cf.* aïwe *617, 2099, à côté de* aiuet *942* ; *Mg* hardit

669. 2676 *Mg* teils... vourat

670. 2678 *Wb* Et ce. *J'expliquerais* De ce c' *par la locution, si fréquente dans le poème,* de quant ke = quant ke, *cf. note 2282. Mg* comande — 2680 *Mg* et teil h. et teil p.

671. 2681 *Mg* m. teils — 2682 *Mg* bel

672. 2685 m. esp. *On trouve* mieldre *au cas oblique fém. chez L. Wiese,* Die Sprache, *p. 60 § 111, cf. Nyrop,* Gr. *II § 273-274, et voir dans notre texte, à côté des formes normales 76, 170, 698, 752, etc., les nom. masc. sg.* mialdres *3268*

Digitized by Google

Encor ravrat sa terre, son signor servirat ;
Mais, cis qui occis est, mais ne repaireral. 2688

KEL LI ANEMIS SUNT, QUI ENCONTRE L'AME SE COMBATENT. II(a d.).

673 Puet c'estre vos cuidies que je vaniteit die ;
Je dis des chevaliers, mais ne di pas folie ;
L'Escripture le dist, je nel contrueve mie,
Que la vie de l'home semble cheva[le]rie. 2692

674 Kar il sunt dui signor qui adés se font guerre ;
Entr'eaus, n'ont onke pais li hom de la terre ;
Qui la grace de l'un welt avoir et conquerre,
La male amor de l'autre li covient a sofferre. 2696

675 Li uns de ces signor est de grant felonie ;
Si con il est malvais, est male sa mainie :
C'est orgués, avarice, haÿne, ire et envie,
Luxure, vaine gloire, yvroigne, glotenie. 2700

676 Cis maint*ie*nt le regne et le siege roiaul ;
Cis sunt confanelier et li plus principal ;

---

et mieldres *3504*, *le nom. masc. sg.* melhour *2528*, *le nom. fém. sg.* mellors *1812* ; *sur le caractère dialectal de* mealdre, *cf. aussi note 1105.*

RUBR. *Mg* anemi ; *L* IIa d., *Mg* 2 dist., *L emploie de nouveau le terme* distinctio *pour* capitulum, *cf. rubr. 2040-2041*

673. 2690 *Mg* Je di — 2692 *Mg* chevalerie, *cf. 1681, 2821, 3254* || JOB *VII 1* : Militia est vita hominis super terram, et sicut dies mercenarii dies ejus.

674. 2693 *L* II, *cf.* dui *504, 1892, 2498, 2560,* duy *2465* — 2694 *Mg* onkes — 2695 *L* Qua, *Mg* Qui || *Cp. les textes évangéliques cités sous la str. 491.*

675. 2697 *Mg* signours || GRÉG. MORALIA XXXI XLV *87* (*P. L. t. 76, c. 620-21*) : Radix quippe cuncti mali superbia est... Primae autem ejus soboles, septem nimirum principalia vitia, de hac virulenta radice proferuntur, scilicet inanis gloria, invidia, ira, tristitia, avaritia, ventris ingluvies, luxuria.

676. 2701 *Mg* Cil ; *L* maintenant, *Wb* maintienent *ou* - tinent, *cf.* tinent *1365, 1373, 3050* ; *Mg* roial — 2702 *Mg* Cil — 2703 *Mg* Cil — 2704 *Mg* soul || GRÉG. IBID. : Tentantia quippe vitia, quae invisibili contra nos praelio regnanti super se superbiae militant, alia more ducum praeeunt, alia more exercitus subsequuntur... Ipsa namque vitiorum regina superbia cum devictum

Digitized by Google

Cis conselhent adés et font faire le mal.
Il ne sunt mie souls : ceaus servent maint vassal. 2704

677 Li orgués at serjans asseis en sa mainie :
Vaniteit, vaine gloire, ultraige, lecherie,
Halt corage, vengnance, forfait, dangier, folie ;
Tos cis et plusour autres sunt en sa compagnie. 2708

678 Avarice at issi serjans cui elle guie :
Parjurement, menchongne, usure, tricherie,
Musdre, rober, tollir, fasseteit, larrenie,
Juner, voilhier, puor, laidesteit, vilonie. 2712

679 Haÿne, ire et envie, ce sunt trois compaignons
Qui mult rei soi departent, n'ont c'un soul confainon ;

---

plene cor ceperit, mox illud septem principalibus vitiis, quasi quibusdam suis ducibus devastandum tradit. Quos videlicet duces exercitus sequitur, quia ex eis procul dubio importunae vitiorum multitudines oriuntur.

677. 2705 *Même idée au v. 1889* — 2706 Vaniteit, *cf. 1891* ; vaine gloire *déjà mentionnée ci-dessus 2700* — 2707 vengnance, *cp.* menchongne *2710, on a la forme* venjance *632, 633, 643, 681, 1460, l'idée contenue dans ce mot a été exprimée autrement 1878* ; dangier *trouve son explication 1897-1900* ; folie, *cf. 1891* — 2708 *Mg* Tot cil... autre ... compaignie || Grég. Moralia XXXI xlv *88* (*P. L. t. 76, c. 621*) : Sed habent contra nos haec singula exercitum suum. Nam de inani gloria inobedientia, jactantia, hypocrisis, contentiones, pertinaciae, discordiae, et novitatum praesumptiones oriuntur.

678. 2709 *Mg* ele — 2710 usure, *cf. 1858* — 2711 Musdre, *cf. 1860 et 1897* ; *Mg* robeir ; rober tollir *sont rangés parmi les suites de l'orgueil 1877 et s'appliquent également à l'avarice 1858* ; *L* lareenie *avec un* r *récrit sur le premier* e, *Mg* lairenie, *cf. la qualification de* larron *donnée à l'avare 1858* — 2712 *Mg* Juneir ; Juner voilhier *ne peuvent se comprendre ici que si on recourt à 1857 et 1862* ; *Mg* puour, *Wb* paour. *L* puor *est une simple variante à joindre à* poor *86, 378,* poûr *590, 612, 707, 1898, 2214,* paor *3101,* paour *3307, 3458,* paûr *1073, 1397.* || Grég. ibid. : De avaritia, proditio, fraus, fallacia, perjuria, inquietudo, violentiae et contra misericordiam obdurationes cordis oriuntur.

679. 2713 *Mg* troi ; ire et envie *sont présentées comme* serjanz *de l'orgueil 1890* ; *Mg* compaignon — 2714 *Mg* reir (*ms. lu* rer), *Wb* rei = reir *ou* rer < r a r o, *cf. Obs. 10* ; *L* confainon *récrit sur* cõpaignõ — 2715 *Mg* S'ont en l. c. t., *le simple verbe impers.* at *peut suffire pour compléter l'hémist., cf. 1917, 2981* ; *sur* tamain *cf. 1489* ; *L* gloton *a son* g *écrit sur* fe- — 2716 *LMg écrivent*

Digitized by Google

En lor compaignie [at] tamain cuivert gloton :
Felonie, mal dire, mal penseir, traïson. 2716

680 Cis comencent l'estour, cis jostent al promier ;
Aprés, point mal'amour, discorde, destourbier ;
Puis vient guerre, bataille, occire, trebuichier,
Ardoir, rober, famine, travauls et encombrier. 2720

[De la luxure del cors]

681 Que dirons de luxure, qui maint proudome at mort ?
C'est uns visce haïs, lais et de mal aors.
El siecle, n'at nul hòme si vallant ne si fort
Qui bien s'en puist deffendre, s'il n'at de Deu confort. 2724

682 Cui orgués, avarice ne püent encombreir,
Ne ire ne haïne ne envie greveir,

---

m. d. *en un mot* || Grég. ibid. : De invidia, odium, susurratio, detractio, exsultatio in adversus proximi, afflictio autem in prosperis nascitur. De ira, rixae, tumor mentis, contumeliae, clamor, indignatio, blasphemiae proferuntur.

680. 2717 *Mg* Cil... cil — 2720 *Mg* robeir — *On observera qu'en réalité cette str. rime en* - iers, *puisque les subst.* destourb., encombr. *et, par assimilation, l'inf.* trebuich. *sont au cas-sujet ; quant à l'adv.* prom. *cf. A 976, 980, 1522, 2307, contre L 3113, 3127.*

Rubr. *Nous inscrivons ici l'art.* III iii *de la Table, dont L n'a pas gardé le texte ; cp. 2868-69, 2888-89, 3516-17, 3692-93. A en juger par les vv. 2741-42, il semblerait que ce titre doive venir seulement plus loin, là où L met la rubrique correspondant à l'art.* III iiii *de la Table. Mais la rubrique en question se trouve bien à sa place, ainsi qu'on peut le constater par les vv. 2773-76. Ce que le poète a en vue dans les vv. 2721-40, c'est le péché capital communément désigné sous le nom de luxure. Aux vv. 2741-2828, il traite de la gourmandise, à laquelle il rattache toutes les manifestations du luxe. Mais, à la vérité, il ne fait pas une distinction rigoureuse entre les deux péchés capitaux que s. Grégoire,* loc. cit. *qualifie* carnalia, *les opposant aux cinq autres, qu'il appelle* spiritalia. *Non seulement l'auteur du poème applique à tous deux le terme* luxure ; *aux vv. 2734-35, il impute à la luxure proprement dite des désordres moraux s'apparentant plutôt à la gourmandise. Cf., pour le surplus, 63-64, 111, 221-24, 234-35.*

681. 2722 *Mg* aort. *Le mot est justement expliqué comme un doublet de* enort *par Wb, qui en signale un exemple jusqu'ici mal identifié dans le* Sermo de Sapientia, *cf. L. Wiese,* Die Sprache, *p. 156.*

682. 2727 *Wb* desos, *voir* desous *3070 et cf. Obs. 10 ; Mg* jeteir — 2728 *L* cuu't, *Mg* cuivers, *Wb* convers. *La graphie de L ne peut être conservée, car elle*

Digitized by Google

Celui suet la luxure deso(r) ses pies jeter ;
Ne lait moines ne clers ne convers eschapeir.

683 Elle n'est mie ensi con autre visce armee ;
Si con orgués ne ire n'at lance ne espeie ; *L f. 198 b*
Mais elle est si de feu et de flame embrasee,
Durs est, qui puet avoir, encontre li, duree.

684 Assés at compaignons, mais de noise n'at cure ;
N'aime mi[e] travailh, labours ne ouevre dure ;
Joie welt, noteletes, oizerie, envoisure :
La ou cil sunt, adés la maint elle segure.

685 Aprés, vient adulteire et fornicacions,
Et mult de lait pechiet que nomeir ne savons.
Par ses adverserie, si con lisant trovons,
Sor Gomorre et Sodom(orr)e vint la dampnacions.

DE LA LUXURE C'ON SUET APPELLEIR FORFAIT OU ENVOISURE. III(a D.).

686 Li hons, en mainte guise, suet son cor delitier.
Tot ce appell'on luxure, qui le cors fait pechier,

---

résulte manifestement d'une confusion avec le mot culvert, *cp.* cuvert *3782 et voy.* convers *491, 790, 2565.*

683. 2729 *Mg* Ele... armeie — 2731 *Mg* ele ... embraseie — 2732 *Mg* dureie || GRÉG. MORALIA XXI XII *19* (*P. L. t. 76, c. 201*) : Unde beatus Job crimen luxuriae definiens, ait : « Ignis est usque ad perditionem devorans » (*XXXI 12*), quia nimirum reatus hujus facinoris non solum usque ad inquinationem maculat, sed usque ad perditionem vorat.

684. 2733 *Mg* Asseis — 2734 *Mg* mie — 2735 *Le second* i *de* oizerie *a, dans L, la forme longue et est récrit sur un* z *ou un* r, *Mg a lu* oizerge, *cf.* uiserie *244, 2197* ; *Mg* envoiseûre, *Wb* -sure — 2736 *Mg* ele || GRÉG. MORAL. XXXI XLV *88* (*P. L. t. 76, c. 621*) : De ventris ingluvie, inepta laetitia, scurrilitas, immunditia, multiloquium, hebetudo sensus circa intelligentiam propagantur. De luxuria, caecitas mentis, inconsideratio, inconstantia, praecipitatio, amor sui, odium Dei, affectus praesentis saeculi, horror autem vel desperatio futuri generantur.

685. 2739 *Mg* adverseries — 2740 *Mg* Sodome || GENÈSE *XIX 1-29.*

RUBR. forfait : *au v. 2774 c'est* delit *qui est employé comme synonyme de* env., *les trois termes se trouvent réunis au v. 2984* ; *L* IIIa d., *Mg* 8 dist., *cf. rubr. 2040-2041 et 2688-2689*

Digitized by Google

Quant en ce soi delite dont Deu puet correchier :
En vestir, en gisir, en boire et en maingier. 2744

687 Cis mals refait mult d'armes et perdre et condempneir.
Il fait dras a orfrois et de paille porteir,
Pelliçons et manteauls de chier sable engolét ;
Esporons fait et frains et selles dÿorer. 2748

688 Dont welt les gros aneals, dont la gemme soit gente,
Manteauls, dont li taiseaul vaillent vint mars ou trente.
Ne cui[de] que il forface, cui tel choze attalente,
Qui pent a un soul col de dis home la rente ? 2752

689 Cil qui en tel forfait de tot lor cuers s'apoient,
Qu'atre paradis fuist s'en lor creance avoient,
Si hals, si gens pallais ne si grant ne feroient,
Ne, par une maison, cinq cens mars ne donroient. 2756

690 Cis mals fait les grant dras par terre traïneir ;

---

686. 2741 *Mg* cors — 2742 *Mg* T. c'a., *cf. Obs. 1* || *Voir la note relative à la rubr. 2720-21.*

687. 2747 *Mg* Pelicons ; *Mg* engoleir, *sur la graphie de cet inf. en L cf. Obs. 9 et 10* — 2748 *Mg* et s. onoreir, *Wb* et s. dyorer. *De ce dernier verbe, on ne connaissait jusqu'ici que le part. pass. ; G Paris,* Romania *XIV 274, l'a rattaché à* d e c o r a t u m, *étymologie admise par Meyer-Lübke,* RÉW *2507 ; L. Wiese* Die Sprache, *p. 141 et 156, maintient* d e-a u r a t u m ; *Wb remarque justement que, dans notre passage, le contexte plaide en faveur de la signification « dorer », plutôt que « décorer » ; au v. 2762 se rencontre, avec la var.* dioreie, *l'épithète* sororeie, *composé plus répandu de* a u r a r e, *cf. Godefroy VII 537* souroré, sourorer.

688. 2750 *Mg* Manteals ; *L* xx m. ou xxx, *cf.* vint *1289, 2479,* trente *2402* — 2751 *Mg* Ne cui que cil f., *Wb* Ne cuide qu'il f., *sur* que il *cf. Obs. 1* ; *Mg* teil — 2752 *Mg* homes || Grég. Homil. in Ev. II xl *3* (*P. L. t. 76, c. 1305*) : Et sunt nonnulli qui cultum subtilium pretiosarumque vestium non putant esse peccatum. Quod si videlicet culpa non esset, nequaquam sermo Dei tam vigilanter exprimeret quod dives qui torquetur apud inferos bysso et purpura indutus fuisset.

689. 2753 *Mg* teil ... cuer — 2754 *Mg* autre ; *L* lor *d'abord écrit* sor — 2755 *Mg* grans — 2756 *Mg* por ; *L* v^{a} c m., *cf.* cinc *250, 399,* cinq *3473,* cenz *1137,* cens *3454, 3456*

690. 2757 *M* grans — 2760 *Mg* ele v. trembleir || *Le* Sermo de Sapientia

Digitized by Google

Tant en trait une dame qu'a paine puet aleir.
Or oies grant forfait : mies se welt encombreir
Que revestir un povre, cui elle voit trembler. 2760

691 Cis visces at la gent par lo siecle aveugleie.
Nus ne siet or en selle, se bien n'est sororeie,
Ne chaude n'est pelice, s'elle n'est egolee.
Deus ! con il font danarde, cui teil folie agree ! 2764

692 Dras ne vat riens, s'il n'est de graine coloreis ;
Ne puet durer manteals, s'il n'est aligoteis,
Ne les chanses des dames, s'il ne sunt triboleis,
S'on, par le rider, n'at cinq sols ou sis doneit. 2768

693 Telle est qui fait chain(n)ture d'or ou d'argent ovreir ;
Ses solers fait d'orfrois ou de sauble engoleir
Ou, par dedent, de paille ou d'ermi enforreir ;
S'a flour n'est la semelle, n'en dengne nus porteir. 2772

(*cf. Notice IV*), *s'inspirant de ce passage, dit, p. 291* : Et donne est ce granz derverie de goleir pelices et manteaz [*v. 2747*], en teil maniere ke une damme portet a son col, ki ne li fait ne chalt ne froit, la ranzon d'un prodome [*v. 2752*], et dont cent povre ki muerent de fain et de soit seroient assaziiet [*v. 2760*] ? — *Cp. les détails donnés sur le luxe du costume féminin dans* Li ver del juïse *32-35.*

691. 2762 sororeie, *cf. note 2748. Le* Sermo de Sapientia *donne, de ce vers, la transposition suiv.* : Ne seeiz fer en sele, s'ele n'est dioreie ; *la leçon* fer, *au lieu de L* or, *pourrait appartenir à l'original, elle répond mieux à l'ironie qu'accusent les vv. 2763, 2765-68* — 2763 *Mg* ele... engoleie, *cf. Obs. 3. Dans le* Sermo de Sap. : Pelice n'est pas chalde, s'ele n'est engoleie — 2764 danarde *manque à Godefroy* ; *Mg* teils... agreie

692. 2766 *Mg* dureir. *Le vers devient, dans le* Sermo de Sap. : (mais bien vos semblet) ke manteaz ne vos siet, s'il n'est aligoteiz. — 2767 *Si la str. rime en* -eis, *je rectifierais le second hémist. en conjecturant* s'on nes at trib. ; *cp.* les tribolez saplis *433 dans le complément des* Ver del Juïse — 2768 le *sans doute écrit pour* les, *cf. Obs.5* ; *L* v s' ou vi d., *Mg* v souls ou vi doneis, *cf. 2756, 2358, 2480*

693. 2769 *Mg* Cele e., *Wb* Telle e. — 2770 *Mg* sable (*ms. lu* sanble) — 2771 *Mg* dedens, *cf. Obs. 9* ; *Mg* ermin, *cf. Obs. 3*

Digitized by Google

694 Tos ces mals fait cis visces c'on apelle luxure ;
Tel i at qui le noment delit ou envoisure ;
Coment ses drois nons est, ne sai ne n'en ai cure,
Mais bien sai, qui s'i tient, ne puet tenir mesure.

695 Elle fait clers et lais en oiseaus delitier ;
Chacier fait par delit plus que par gaangnier.
A honour cuide aleir, cui siwent si levrier,
Sa dame delés lui, [sor] son poing se sprevier.

696 N'aroi mais la folie qui de la vient, conteie.
A grant paine trueve on mangier qui li agreie ;
Or welt aillie, or salze, or comin, or pevree ;
Treze més vi j'un home doner, une vespree.

697 Certes, ne vos men mie, je miesme les contai.
Et Deus le me pardoinst, car de chascun maingnai.
Al de(a)rrain, dist li sires : « Bon[s] laituare[s] ai *Lf. 198 c*
« Et muskades et clou, dont encor vos donrai. »

698 Teil forfait puet on bien glotenie appelleir,
Car bien se porroit on de trois més conreeir ;

---

694. 2773 *Mg* cil... appelle — 2774 *Mg* Teils

695. 2777 *Mg* Ele — 2780 *Mg* S'a d. deleis l. sor s. p. ; *L* sesprevier, *Mg* l'esprevier. *Je considère* se = sen = son, *cf. 2949, 3770. Le mot* espervier *figure aux vv. 69, 666, 3361, l'e initial est assuré 3361, sur l'omission possible de cet* e *devant* s + *cons. cf. note 1730.*

696. 2781 *Mg* N'avroi' m.— 2782 *Mg* maingier — 2783 *Mg* pevreie — 2784 *Mg* vi un, *Wb* vi j'un, *L a écrit d'abord* iun, *puis* i *a reçu la forme longue* : *Mg* doneir... vespreie || *Concernant le luxe de la table au pays de notre poète, on lira avec intérêt, malgré la différence des dates,* Une ordonnance somptuaire des églises de Liége en 1353 *p. p. Georges Monchamp,* Leodium, *1903, II 137-142.*

697. 2785 *L* m. le m., *Mg* m. je m. — 2787 derrain, *cf. 41, 92, 260, etc., mais* de(a)rrain *2888, 3717* ; *Mg* bone laituare, *Wb* bons laituares — 2788 clou, *évidemment « clous de girofle »*

Du v. 2791 au v. 3523, nous disposons des mss. LN.

698. 2791 *Mg* teils, *N* teus ; *L* t. g. *sans doute pour* t. gent, *cp. 2169 et voy.*

Digitized by Google

Mais teis gens sunt, a festes, qui s'en font set doneir,
Sens pasteis et rusoles, c'on ne doit pas conteir. 2792

699 Li mals de glotenie fait venir ivreteit.
Ceste n'est onke plaine ne saisier ne soi seit.
Or welt le vin tot symple, or le welt ysopeit,
Or le blanc, or le roige, or moraul, or clareit. 2796

700 Ne bien ne li agree, s'en cope d'or n'est mis.
Ou en hennap d'argent ou en mázere de pris.
Mais, qui si at al siecle tot son corage mis,
N'at cure d'autre deu ne d'autre paradis. 2800

701 Ne seit tenir mesure ; mainte fois, tant en prent
Qu'a grant honte li vient, ne bien ne mal n'entent ;
Mais on en pert s'onour et tot son tenement :
Ivrece fait tos biens metre en obliement. 2804

702 Lais geus le vont adés et lais mos parsiwant ;
Gaire sovent n'est onke sens ire et maltalant ;
Tençons et homecide vont aprés li criant,
Mains pechies adulteire et maint malvais serjans. 2808

---

note 2585 ; *Mg* as fe., *cf. Obs. 5*, *N* asses ; L VII ; *N* q. bien s'en f. d. — 2792 *N* rosoles ce ne

699. 2794 *N* p. ja tant n'ara dure, *touchant la leçon de L cp. 1563, 1780, touchant celle de N cp. 2028, 2912* — 2795 *N* Or viut... viut isope — 2796 *N* rouge or moure. *Le dérivé* mouré *est le terme consacré pour désigner le vin de couleur foncée, cf. Godefroy V 406, mais est-ce une raison suffisante pour écarter L* moraul ? *On disait aussi* morillon. *Voir O. Klauenberg*, Getränke und Trinken in altfranzösischer Zeit (*diss . de Göttingen, 1904*), *pp. 51, 58.*

700. 2798 *N* hanap... madre ; *on rapprochera la graphie L* mázere (= masdre *sans* d *intercalaire*) *de* angele *51, 57, 651, etc.*, jovene *3365*, ordene *3481*, orphenes *2443* — 2800 *N* a. diu ne

701. 2804 *N* I. fuit (*IIz* fait) t. b. maitre

702. 2805 *N* Lait ju ... lait mot porsivant — 2806 *N* Sacies sov. n'e. mie s. i. *L'apparition en L de* onke *après* G. sov. *semble impliquer contradiction et peut-être* mie *de N vaudrait-il mieux ; quant à N* Sacies, *il ne s'accorde pas exactement avec l'emploi qui est fait de cet impér. aux vv. 500, 517, 2020, 2433, 3329.* — 2807 *N* omecides... lui — 2808 *N* Et mout lait pecie autre et maint autre siergant. *Cp.* adulteire *2737*, adulterie *761* ; *le premier* autre *de N est-il dû à une lecture erronée soit de ce mot soit de sa forme popul.* avoltire ?

Digitized by Google

703 Asseis aveis oït qu'ivrece et glotenie
Font faire mult la gent de mal et de folie ;
Cis mals c'on dist luxure les tient en sa mainie,
Et vaniteis adeis est én lor compaignie.

704 Vaniteis est legiere, por welt po *tol* aler ;
Entre les autre visce se welt adés mesleir ;
A paine se puet on de vaniteit gardeir :
Ou al fait ou al dit welt estre, ou al penseir.

705 Or vos avons conteit quel li anemis sunt
Qui contre l'arme adés guerre et bataille font.
Encor i at mult d'autre, qu'il en lor mainie ont,
Mais cis sunt li plus aspre et qui plus de mal font.

706 Veriteis est qu'il ont mult grant chevalerie
Et trop armee gent et combatant mainie ;
Mais Nostres Sires Deus les siens n'oblie mie,
Et plus grant vertut at li siwe compagnie.

---

703. 2809 *N* As. l'av. — 2810 *Cf. Tobler*, V. B., *I 207 et cp. v. 554* — 2811 *N* mesnie, *cf. Obs. 4*

704. 2813 *N* Banites (*Hz* Van.) ; *N* l. si viut, *voy.* por *2525* ; *L* po uos, *N* partot, *voy.* par tot *3550 et cf. Obs. 10* — 2814 *N* autres visces se viut a. meller — 2815 *N* paines — 2816 *N* viut || *Voir* vaniteit *2706, 1891-94. Cf.* Grég. Moralia XXI vi *11* (*P. L. t. 76, c. 196*) : Vanitas quippe ad levitatem, dolus vero ad malitiam pertinet. Et nonnulli plerumque ad quaedam post malitiosa perveniunt, quia prius levia non declinant.

705. 2817 *N* c. que li anemi — 2818 *N* ame — 2819 *N* autres qu'en l. conpaignie o., *voir* conp. *2708, 2715, 2812, 2824*, mainie *2705, 2811, 2822*, il *2512* — 2820 *N* cil || Grég. Moralia XXXI xlv *88* (*P. L. t. 76, c. 621*) : Quia ergo septem principalia vitia tantam de se vitiorum multitudinem proferunt, cum ad cor veniunt, quasi subsequentis exercitus catervas trahunt.

706. 2822 *N* gens (*Hz* gent) et conbatans (*Hz* - ant) maisnie. *cf. Obs. 4* — 2823 *N* Nostre Sire Dius, *cf. note 3034* — 2824 *N* la soie c., *voy.* sue *52, 77, 395, 1806*, soie *2993* || Grég. Moralia XXXI xlv *87* (*P. L. t. 76, c. 621*) : Nam quia his septem superbiae vitiis nos captos doluit, idcirco Redemptor noster ad spiritale liberationis praelium spiritu septiformis gratiae plenus venit.

Digitized by Google

707 Contre orguel se doit on d'umiliteit aidier :
Tost fait li et sa gent saillir et tresbuichier.
Mult est prous largeteit et mult fait a proisier :
Contre li, ne se puet avarisce drecier. 2828

PAR LARGETÉ PUET ON VANCRE AVARICE. IIII(a D.).

708 Ki larges est en Deu, n'encovist nulle rien ;
Nului ne fait damage, n[u]llui ne tot le sien ;
Volentie, ce que Deus li done, alowe en bien,
Car en vain rien ne done, qui est bons crestciens. 2832

709 Nos avos lassus dit, s'il vos en puet membreir,
Cui on doit escondire et cui on doit doneir,
Car, qui en bones ouevres welt le sien alower,
Celui fuit avarice, celui n'ose enconbrer. 2836

710 Mais li hons qui welt estre larges en vaniteit,
Celui tient avarice plus fer en sa po(e)steit.

---

707. 2826 *N* g. a tierre trebucier. *Le poème n'offre aucun ex. de l'express. pléonastique* a t. treb. ; *le verbe* saillir *est assez fréquent, mais on ne le trouve pas dans des emplois qui puissent être invoqués ici, cf. 999, 1868, 1893, etc. ; remarquons du moins la présence d'un second infinitif à côté de* treb. *613, 2667, 3392.* — 2827 *N* largetes... prisier, *voir* pris. *169, 2104, 2608,* prois. *2907* — 2828 *N* avarise

RUBR. *dans L seul ; L* largete *plutôt que* largece, *Table* III v largece ; *T.* III v veintre, *cf. note 2645 ; L* IIIIa d., *cf. rubr. 2740-41*

708. 2829 *N* Diu ; *L* n'en cognoit, *N* ne convoit. *La leçon L* cognoit *semble une altération de* convoit, *mais Hz, observant que* convoit *peut difficilement être l'ind. pr. 3 de* covoitier, *conjecture* ne covist *ou* n'encovist, *cf.* encovie *13* — 2830 *N* d. ne nolui ne t. rien, *voir à l'appui de L 1382, 1388, 1408, 2830, 2835, 2840, 3380 et spécialement 286* — 2831 *N* Volentiers, *cf. Obs. 10 ; N* cou q. Dius ... aliue — 2832 *N* dounent q. sont boin crestiien, *leçon conforme aux exigences de la rime* || *Cp. str. 512-14.*

709. 2833 *N* avons, *cf. Obs. 3 ;* lassus : *à savoir aux vv. 2057 ss. ; N* d. se v., *voir* il *4, 553, 587, 1409* — 2835 *N* boines ... viut ... alouer — 2836 *N* C. fait (*Hz* fuit) avarise c. n'o. encontrer ; *voir* enconbr. *351, 729, 829, 2725, 2900, etc.*

2838-2883 *Dans tout ce passage, N conserve seulement les premiers mots de chaque vers.*

710. 2837 *N* viut — 2838 *Mg* en poësteit, *cf.* po(e)steit *2504* — 2839 *Mg*

Digitized by Google

Par cui sunt dont li povres(s) si sovent encombreit,
Se par ceaus nont qui ont le lor mal alowét ? 2840

711 Por le di je, qui welt [bien] avarice occire,
Si voie quel largece Deus aime, Nostre Sires ;
Nos l'avons lassus dit, ne fait ore a redire, *Lf. 198 d*
Et nos volons un pou d'umiliteit descrire. 2844

QUE LI ORGUÉS FUIT HUMILITEIT. V(a DIST.).

712 Par humiliteit, sunt mains proudome essaucies.
Ja si n'avrat orgués son host(eit) aparilhiet
C'on, par humiliteit, ne l'ait tost descuchiet.

---

povre — 2840 *N* p. ceus ; *Mg* non(t), *cf. Obs. 9* ; *Mg* aloweit || *Cp. str. 506-9*

711. 2841 *Mg* P. ce di, *N* Pour co..., *voir note 2525* ; *Mg* avaricë o., *je supprime l'hiatus par l'addition de* bien, *conjecture inspirée de 474, 887, 1625, 1645, 3413* — 2842 *N* Voic quel ... ; *Mg* que l ... sire — 2843 lassus : *aux vv. 2109 ss.* — 2844 *N* Ains vol... ; *Mg* p. l'um., *correction justement rejetée par Wb, qui observe, se fondant sur les vers suivants, qu'il faudrait simplement* p.hum. desc., *peut-être cependant la présence de la prép.* d' *doit-elle s'expliquer par une construction analogique, cf. 73, 369, 429, 1074, 1649, 2145, 3133*

RUBR. *seulement dans L* ; *L* Va dist., *Mg* 5 dist., *cf. rubr. 2688-89*

712 2845 *Mg* maint ... essauciet — 2846 *Mg* o. hosteil apareilhiet. *Pour la conjecture* host, *voir* ost *2639, 3422*, os *3022, 3405, cf. en outre* orguel ... et sa gent *2825-26 ainsi que les vv. 2705-08.* — 2847 *Mg* Con p. h., *N* Que p. h. *Le dernier mot de ce vers se déchiffre malaisément en L ; le troisième caractère est un* s *de forme longue ou bien un* f ; *le trait propre à* f *paraît exister, à savoir la petite barre qui en tranche la haste ; mais ce trait, placé plus haut que d'habitude, pourrait n'être qu'une ligature accidentelle* (*L a de ces ligatures, p. ex. dans* safie *439 et* si *922*). *Le mot a été lu* defaichiet *par Mg*, defouchiet *par Wb* ; *les lettres qui suivent* s *ou* f, *ne sont sûrement pas* ai *et sont peu probablement* ou ; *c'est plutôt* cu. *Le mot ressemble ainsi à* descochiet *2622, avec lequel il faut sans doute l'identifier. J'y reconnais une variante dialectale de l'afr.* dechauchier < d e - c a l c a r e, *à rapprocher de* colchier, descolchier, descolchent, *etc., relevés par L. Wiese,* Die Sprache, *§ 19b des pp. 8, 99, 159. Le verbe en question a-t-il été substitué par un scribe au type* dechacier, *dont un des équivalents septentrionaux est* descachier ? *Les formes de ce second verbe que renferme le poème sont* dechacier *374, 965, 2645*, dechachiet *2996. Au v. 2622, le contexte rendrait assez vraisemblable la leçon* dechaciet, *cf. 374, 2645. Dans le présent passage,* dechaciet *ou* defouchiet *seraient acceptables pour le sens ; mais, à la rigueur, celui-ci ne peut-il s'accommoder, dans l'un et l'autre cas, des leçons fournies par*

Digitized by Google

Ou qu'elle soit, dÿable n'i puet metre son piet. 2848

713 Nulle riens ne heit tant (li) dÿable ne ne crient
Que vraie humiliteit et quant qu'a lie atient ;
Par niant assat l'ome, par niant a lui vient,
Qui, par l'amour de Deu, humiliteit maintient. 2852

714 De ce vos porrat on belle exemple ensagnier.
Et courte est la parole, ne vos doit anoier.
Uns hons de sainte vie fut, que Deus ot mult [chier];
Mais li culvert le volt une nuit correcier. 2856

715 Vint a lui con uns angle mult bien aparelhies
Et dulcement li dist : « Bons sires, soies lies !
« Je sui sains Gabriel ; a toi sui envoies.
« Tamains biens est par moi as amis Deu nunciet. » 2860

716 Li sains hons li respont : « Mespris i as, ce cui :
« Voies que tu ne soies envoies a autrui.

---

le copiste ? — 2848 *Mg* ele ... dyables || Grég. Moralia XXXII xxiv *51* (*P. L. t. 76, c. 668*) : Ab electis vero eo valentius vincitur [Behemoth], quo soli auctori omnium humilius substernuntur... Sic superbia meruit dejici, sic humilitas exaltari...

713. 2849 *Mg* Nule ... li dyables, *ce dernier subst. compte toujours pour trois syllabes et on le trouve le plus souvent sans l'art., cf. 160, 370, 525, 688, 2848, etc.* — 2850 *N* Con v., *cf. notes 2254, 3402* ; *Mg* li. *Le datif fém. tonique du pron. pers. de la 3e pers. est d'ordinaire écrit* li, *cf. 23, 518, 1721, 2826, 3010* ; *la graphie* lie *a été relevée par Wilmotte* (Rom. *XIX 77 § 10) dans une charte d'Andenne datée de 1272, comp.* cestie *2895.* — 2851 *N* Por noient — 2852 *N* por

714. 2853 *Mg* ce nos p., *N* cou v... ; *Mg* bel, *le mot* exemple *est traité comme un masc. 103, 415, 631, 1260, 2305, sur* b. ex. *cf. note 2305* ; *Mg* enseignier — 2854 *Mg* anoiier—2855 *Mg* m. chier, *cf. 994, 1153, 1316, 1932, 2103, 3242, etc.* — 2856 *N* M. dia... ; *Mg* correchier || *L'exemple allégué ici est emprunté aux* Vitae patrum, *liber V, libellus 15,* De humilitate, *n° 68.*

715. 2857 *N* A l. vint ; *Mg* angles... apareilhies — 2858 *Mg* doulcement — 2859 *Au lieu de* env. *le scribe de L avait d'abord écrit* anoncies — 2860 *N* Tans ma..., *cf. note 3480* ; *Mg* nuncies || Vitae patrum : Cuidam fratri apparuit diabolus transformatus in Angelum lucis, et dixit ad eum : Ego sum Gabriel angelus, et missus sum ad te.

716. 2862 *N* Garde q., *cf.* Vide *du texte latin, L* voies *est un subj. pr. 2 plutôt qu'un impérat. 5, cp. 1849, 2634, 3124, 3617* — 2863 *Mg* prout ... cui —

Digitized by Google

« Bien l'estuet estre prous et saint home, ce cuit,
« A cui li angeles vient ; ju pas digne n'en sui. » 2864

717 Lors, cant li fes l'oït si humelement parleir,
Maintenant s'en fuït, ne pot plus demoreir,
Car, qui welt qu'il nel puist de niant encombreir,
Humiliteis maintiegne, ja nel porrat greveir. 2868

[De l'amur Deu]

718 Sainte choze est d'amour, qui de part Jhesu vient.
Haïne et sa vertus et sa force mult crient ;
Et mult tost est vanchus de quant qu'a l(u)i atient,
Quant li hons vraiement en l'amour Deu se tient. 2872

719 Li bons serjans, qui at l'amour Deu enamee,
Et quant il at s'entente tote ver lui torneie,
Ja de si fortes armes n'iert haïne aforneie
Qu'envers li puist avoir ne force ne duree. 2876

2864 *Mg* angles ... jo || Vitae patrum : Ille vero dixit ei : Vide ne ad alium missus sis ; ego autem non sum dignus ut Angelus mittatur ad me.

717. 2865 *Mg* humblement, *cf.* humle *1264*, *1876*, humlement *1881*, *on rapprochera la graphie utilisée par L de* jovenenzeaz *485 et des ex. rassemblés dans la note 2798* — 2867 *L* de *récrit sur* ne — 2868 *Mg* Humiliteit || Vitae patrum : Diabolus autem statim non comparuit.

Rubr. *J'insère ici l'art.* III vi *de la Table, en me fondant sur le contenu des str. qui suivent* ; *N laisse un blanc à cet endroit, ainsi qu'il le fait souvent là où se placent des rubriques, cf. 2720-2721.*

718. 2870 *Mg* vertut — 2871 *Mg* vancus, *cf. note 2645* ; *Wb* vancue et quant q., *correction inutile, la locut.* de quant q. (*cf. note 2282*) *forme le sujet de* est v. ; *Wb* a li, *correction justifiée*, li *représentant* haïne *du vers précédent, cf. sur ce pron. fém. la note 2850* || Grég. Moralia VII xxiv *28* (*P. L. t. 75, c. 780*) : Quia autem duo sunt praecepta charitatis, Dei videlicet amor et proximi, per amorem Dei amor proximi gignitur, et per amorem proximi amor Dei nutritur.

719. 2873 *N* Li siergans... ; *Mg* enameie — 2874 *Mg* vers, *cf. Obs. 5. Si on rapporte* lui *à* amour *plutôt qu'à* Deu, *on sera tenté de le corriger en* li, *cf. 2871, mais cette interprétation ne s'impose pas, cf. 753, 2566* — 2876 *Mg* Que vers li, *N* Que vers lui, *le poète use de* env. *aussi bien que de* vers, *cf. 572, 739, 753, 765, etc.* ; *L* forte, *Mg* force ; *Mg* dureie. *Concernant l'agencement syntaxique assez particulier de cette str., comp. 14-15, 305-6, 729-31.*

Digitized by Google

720 Haïne ne puet estre la ou l'amour Deu est,
Mais, quant elle la voit, lors fuit et venchue est ;
Dont primes est en pais, en cui l'amor Deu est ;
Qui haïne maintient, onke sans paine n'est.

721 L'amour de Deu fait l'ome mult süés reposeir ;
La ou l'amours Deu est, ne puet haïne aleir,
Ne ire ne envie n'i püent demoreir ;
Elle les fait la place widier et desconbreir.

722 *D*'envie suet et ire et maltalant venir,
Et, tot adés, soi welt haïne a caus tenir.
Ire suet, maintes fois, la soffrance assailhir,
Mais, a de(a)rrains, la fait par li miesme morir.

[De soffrance]

723 Mult est gentis vertus et mult vaillans soffrance,
Car elle at pres de li sa compaigne esperance ;

---

720. 2877 *Mg* amours — 2878 *Mg* ele ... vancue — 2879 *Mg* amours — 2880 *Mg* onkes || *Cp. 1839-40.* Grég. Moralia V xlvi *86* (*P. L. t. 75, c. 729*) : Qui ergo livoris peste plene carere desiderat, illam haereditatem diligat quam cohaeredum numerus non angustat ... Imminutio ergo livoris est affectus surgens internae dulcedinis et plena mors est ejus perfectus amor aeternitatis. Nam cum mens ab ejus rei appetitu retrahitur, quae accipientium numero partitur, tanto magis proximum diligit, quanto minus ex provectu illius sua damna pertimescit. Quae si perfecte in amore coelestis patriae rapitur, plene etiam in proximi dilectione sine omni invidia solidatur.

721. 2881 *Mg* L'amours, *N* Li amors..., *voir* l'am. *2197, 2203, 2877, 2882* (*également en N*) — 2884 *Mg* Ele ... descombreir

2884-2929 *N ne contient plus ici que la fin de chaque vers.*

722. 2885 *L* S'env., *Mg* D'env. — 2888 *Mg* dearrain, *cf. 2787. Au v. 2887* Ire *est sujet et* soffr. *régime, au v. 2888 c'est l'inverse, cf. en effet 2892, 2900.* || *Cp. str. 679.*

Rubr. *J'insère ici l'art* III vii *de la Table, en me fondant uniquement sur le contenu des str. suivantes, cf. 2720-2721.*

723. 2889 *N* ... e sofrance — 2890 *Mg* ele ... pris —2891 *Mg* armeie — 2892 *Mg* p. en g. ne d'espeie, *Wb restitue le vrai texte de L* || *L'extrait que voici montre comment le poète est amené à associer à* soffrance, *c.-à-d. à la patience, deux*

Digitized by Google

Et, quant bien est armee de foit et de creance,
Ne li puet greveir ire d'espee ne de lance. 2892

724 Nen at nulle vertus, ne puet avoir duree,
Se soffrance ne l'at aidie et conforteie;
Toles bones vertus ont cestie enameie;
Nulle n'entre en batailhe, se de li n'est fermee. 2896

725 Bone choze est soffrance et mult fait a loweir.
Sens soffrance, ne puet nus hons s'arme salver.
Qui de ses armes puet bien son corage armeir, *L f. 199a*
Ne ire ne haïne ne li puet encombreir. 2900

COMENT ON DOIT, PAR CASTEIT, LUXURE OCCIRE. VI(a D.).

726 [L]uxure fait maint cors et mainte arme morir;
Mais on li puet sa force, par casteét, tollir.
Casteiét doit ameir, qui a Deus welt venir;
Sens casteeit, ne puet nul' ouevre a Deu plaisir. 2904

727 Casteeit et bon' ouevre doit on acompaignier,
Car li une sens l'autre ne puet riens esploitier;

---

des vertus théologales, GRÉG. MORAL. XXI XXI *34* (*P. L. t. 76, c. 209-10*) : cuncta nostra operatio, cum quibuslibet videatur esse virtutibus, solvitur, nisi per charitatis vinculum patientia conservetur.

724. 2893 *Mg* nule ; *Wb observe que Mg se devait d'écrire* vertu ; *Mg* dureie — 2894 *Mg* aidiee — 2895 cestie, *comp.* cesti *1726*, lie *2850* — 2896 *Mg* Nule ... fermeie ; *N* n'est armee, *voir* fermeir *91 et observer que le poète donne des armes à* soffrance *elle-même 2891, 2899* || *Cf. texte cité sous str. 723.*

725. 2897 *N* loer — 2898 *N* ame ; *Mg* salveir — 2900 *Mg* l'i ; *N* ...reuer || GRÉG. HOMIL. IN EZ. I VII **12** (*P. L. t. 76, c. 846*) : nemo sanctorum ad coelestem gloriam nisi patientiam servando pervenit.

RUBR. *N un blanc* ; *Mg* casteeit ; *L* VI[a] d., *Mg* 6 dist., *cf. rubr. 2688-89*

726. 2901 *En L l'initiale de ce vers a été oubliée, tandis qu'on peignait en face des trois vers suivants la lettrine* M, *qui fait double emploi avec le* M *initial de 2902* ; *Mg* Luxure ; *N* ame — 2902 *Mg* casteeit — 2903 *Mg* Casteeit ... deu — 2904 *N* Diu

727. 2906 *N* ...et pas espl., *voir* riens *928, 1202, 1408, 2670*, espl. *est régulièrement accompagné d'un adv. 60, 373, 561, 3504, 3687* — 2907 *N* ...t on pas prisier, *à l'appui de L cf. 2827* — 2908 *Mg* casteeit a., *N* ...aeste a., *cf. note 2953* || GRÉG. HOMILIAE IN EV. I XIII *1* (*P. L. t. 76, c. 1124*) : Duo autem sunt

Digitized by Google

Casteeit, sens bone ouevre, ne fait pas a proisier
Ne bone ouevre ne puet, sens cast[e]eit, aidier. 2908

728 Onke nulle bone ouevre Nostre Signor n'agreie,
Se casteeit ne l'at de sa vertut orneie.
L'arme, qui tres bien est de casteeit armee,
Ne puet grever luxure, ja si n'iert enflamee. 2912

729 Casteeis est mult belle et delitauble choze;
Plus süés odours rent que flors de lis ne rouse.
Qui avrat casteeit dedent son cuer enclose,
De maint mals est delivre, mult süés se repouse. 2916

730 Certes, mult puet luxure, qui droit sens [at], haïr,
Car mult sovent fait l'ome male paine soffrir;
Et, ja soit ce qu'il puist son desir acomplir,
Ce qu'avoi(r) desireit lor li covient haïr. 2920

731 Tant qu'il n'at che qu'il welt, s'est adés en tormet;
S'a chief em puet venir, maintenant s'en rep(r)ent.
Fouls est, qui teil choze aime, dont, al comencement,
Sueffre paine et dolans est al deffinement. 2924

---

quae jubentur, et lumbos restringere, et lucernas tenere, ut et munditia sit castitatis in corpore, et lumen veritatis in operatione ... Nec castitas ergo magna est sine bono opere, nec opus bonum est aliquod sine castitate.

728. 2909 *Mg* Onkes nule — 2910 *Mg* casteeis — 2911 *Mg* armeie — 2912 *Mg* greveir ... enflameie ; *sur la prop.* ja si ... *cf. notes 359, 2028* || GRÉG. IBID. : Redemptori etenim nostro unum sine altero placere nequaquam potest, si aut is qui bona agit adhuc luxuriae inquinamenta non deserit, aut is qui castitate praeceminet necdum se per bona opera exercet.

729. 2913 *Mg* bele ; *N* ...itable c. — 2914 *Mg* flours ... rose — 2915 *Mg* dedens, *cf. Obs. 9* — 2916 *Mg* mal ... repose ; *N* ...ef se r. || GRÉG. MORAL. VI XXXIV *53* (*P. L. t. 75, c. 758*) : Nulla namque est castitas carnis quam non commendat suavitas mentis.

730. 2917 *MgN* s. a h. — 2918 *N* ...al et p. sof., *le mot* p. *ne se rencontre qu'avec l'épithète* grant, *les subst.* mal *et* p. *vont de compagnie aux vv. 1106, 1911, 2680* — 2920 *Mg* avoit, *cf. Obs. 10* ; *Mg* lors, *cf. Obs. 5*

731. 2921 *N* est en t. ; *MgN* torment, *cf. Obs. 3* — 2922 *MgN* repent — 2923 *Mg* Fous — 2924 *Mg* a defin.

Digitized by Google

732 Luxure tot les fos le boire et le maingier
Et, nuit et jor, les fait follement travilhier.
Mais en ce ne se doit nus proudons delitier,
Dont il mesme se lasse et Deu puet correchier.

733 Qui welt haïr luxure, qui s'en welt delivreir,
As mals qu'elle fait faire doit son cors destorneir.
Se ses laides constumes welt bien cler regardeir,
Legierement se puet de ses loiens osteir.

734 De quant qu'a li atient mult est de mal affaire,
Ne ne fait tot a dire : mies me vient, je cui, laire.
Mais saveis cui ressemble qui ne s'en welt retraire ?
Le porc, qui soi delite en la boe qui flaire.

735 Teis woit gesir le porc e mi la purreture,
Cui desplaist que il est de si orde nature
Que mies aime a gesir el lai qu'en l'aigue pure ;
La mue beste blame, de son visce n'at cure.

736 A l'exemple qu'il voit s'il voloit bien penser
Et a ce qu'il suet faire les oils del cuer torneir,
Tost porroit enlaidir che qu'il mal suet ameir,
Car, tant qu'il bien n'i pense, ne s'en puet delivrer.

---

732. 2925 *Mg* fous — 2926 *Mg* folem. — 2928 *Mg* miesme
2930-3020 *Le texte redevient complet en N.*

733. 2930 *Mg* ele ; *N* d. tot s. ceur torner, *leçon préférable, ainsi que l'observe Wb, cf. 2942, 2946* — 2931 *N* Se les l. costumes viut ... esgarder

734. 2933 *N* Tout q., *même var. 2974, sur* De q. q. *cf. note 2282* ; *N* ataint, *cette var. de N reparaît 2974, 2979 et on a* atent *3145, cf.* atient *2196, 2241, 2636, 2850, 2871* ; *N* at. e. m. de lait af., *cp.* mal af. *3428, toutefois* lait *explique mieux la réserve du vers suivant, cf. aussi* laidesteit *2945* — 2934 *N* f. ci a, *cp. 2981* ; *N* mius m'en v., *l'adv.* en *paraît étranger à la locution dont il est ici fait usage, cf. 1064, 1105, 1339, 2309, 2356, 2656* — 2935 *N* viut — 2936 *N* ki se d ... boce li (*Hz* boe ki) fl. || *Cp. str. 520.*

735. 2937 *N* Teus ; *L peut-être* woir, *N* voit ; *L* emr *avec la boucle de* r *transformée ultérieurement en* i, *N* enmi, *cf. Obs. 3* — 2938 *N* K'il desplest cou qu'il e., *sur L* que il *cf. note 2282* ; *N* si laide n., *l'adj.* orde *est l'épithète topique, cf. 875* — 2939 *N* mius s'a., *le poète emploie* gesir *sans adjonction du pron. réfl., cf. 2937, 606, 1187, etc.* — 2940 *N* blasme, *cf. Obs. 4* ; *N* v. nature (*Hz* n'a cure)

736. 2942 *N* il siut f. l. ious d. — 2943 *N* il soloit a., *leçon qui appauvrit la pensée, voir l'adv.* mal *2048* — 2944 *N* Par t. ki b. i p., *sens faussé*

Digitized by Google

737 Mais, quant la laidesteit regarde a oil overt
Et devant son cuer met le mal tot descovert,
Dont primes entent il che qu'il fait, cui il sert,
Dont prime voit il bien par cui s'arme et Deu pert. 2948

738 Quant bien i met sa pense et bien se visce entant,
La male voie lait, a la bone soi prent ;
Dont comence a haïr le mal delitement,
Dont eslonge, dont fuit quant qu'a luxure apent. 2952

739 Dont prime li comence casteét embelir,
Quant il puet sa bonteit et sa bealteit *choi*sir ;
Dont prime puet entendre, dont prime puet veïr *Lf. 199 b*
Que mult süés puet vivre qui la welt maintenir. 2956

740 Car casteeit fait l'ome en grant pais reposeir,
Netement le fait vivre, a Deu le fait penseir.
Mais, tant que la luxure suet l'omme emprisoneir,
Vers l'amor Deu ne puet son coraige esleveir. 2960

---

737. 2945 *N* q. li (*Hz* le) laide bieste r. a oel, *cf.* laidest. *2712* — 2947 *N* cou qu'il f. cou qu'il — 2948 *N* b. por coi, *cp.* de coi *513*, par coi *3493*, *la répétition de* cui *pourrait se défendre en vertu de notre Obs.11* ; *N* s'ame a Diu, *à l'appui de* et *cf. 570, 911, en même temps que 1222, 1225* || *Cp.* GRÉG. MORALIA XVI LXIX *83* (*P. L. t. 75, c. 1162*) : Nil quippe sic ad edomandum desideriorum carnalium appetitum valet, quam ut unusquisque hoc quod vivum diligit, quale sit mortuum penset. Considerata etenim corruptione carnali, citius cognoscitur quia cum illicite caro concupiscitur, tabes desideratur.

738. 2949 *La forme L se correspond à N* son *et n'est autre qu'une graphie dialectale de* sen, *rencontré au v. 400, cf. Obs. 3. La leçon L* entant *serait malaisément reconnaissable sans la var.* entent *de N, car son premier* t *est récrit sur une autre lettre et le* t *final est en partie effacé.* — 2950 *N* la droite se p., *on trouve* dr. voie *1, 1707, et* b. v. *217, mais ici* b. *s'oppose à* m. — 2952 *N* f. cou qu', *voir note 2282,* cou *s'introduit fréquemment dans les var. de N, cf. 2938, 2947, 3053, 3198, 3493*

739. 2953 *L* Aont, *N* Dont ; *N* castes a enbielir, *le mot* cast. *compte toujours pour trois syllabes dans le vers, 39, 2902 ss., 2957, etc.(par contre il est écrit* casteit *à la Table* III VIII *et dans la rubr. 2900-2901), sur la leçon N* a *cf. note 148* — 2954 *N* p. sa biaute et sa boce ; *L* et sa b. hair, *ce verbe fausse le sens, je corrige d'après N* coisir — 2955 *N* e. et connoistre et v., *cf. Obs. 11* — 2956 *N* viut

740. 2957 *N* Castees si f. — 2958 *N* Diu — 2959 *N* t. con la, *voir note 3402* ; *N* lux. siut — 2960 *N* Vrs (*Hz* Vers) ... Diu ... pot (*Hz* puet)... e. torner, *cp. 397*

Digitized by Google

741 Tant que cis malvais visce la chaitive arme enlace,
Ne puet faire nulle ouevre qui Nostre Signor place,
Ne, tant con il s'i tient, faire que Deus nel hace.
S'il ne s'en welt partir, perdus est, que qu'il face.

742 Trop est grans cis malice, qui tos les biens deffait.
Qui bien i welt penser, mult est durs, s'il nel lait.
Et saveis par quel choze li fous ne s'en retrait ?
Car il ne welt penseir al malice qu'il fait.

743 Mais cest mals, si poissans que tos les biens empire,
Puet on, par casteeit, legierement occire.
Ki casteeit maintient, qui casteeit desire,
Ne cuidies que celui faille onke Nostre Sire.

744 Qui welt cest mal guerpir et cast[e]eit ameir,
De quant qu'a lui atient doit chascuns eschiweir :
Ne doit oïr parolle, ne doit oïr chanteir,
N'i doit metre le main ne n'i doit regardeir.

---

741. 2961 *N* T. con c., *même var. 2959* ; *N* visces ... ame lace — 2962 *N* ki a Dameldiu p. , *la leçon de L se lit déjà 2428* — 2963 *N* Ne puet t. qu'il, *cf. note 3402* ; *N* se (*Hz* s'i) t ... Dius — 2964 *N* viut ... quel (*Hz* que) qu', *cf. note 936* || Grég. Moralia XXI xii 19 (*P. L. t. 76, c. 201*) : Nulla quippe ante omnipotentis Dei oculos justitiae pietatisque sunt opera, quae corruptionis contagio monstrantur immunda ... Si ergo per cordis munditiam libidinis flamma non exstinguitur, incassum quaelibet virtutes oriuntur...

742. 2965 *N* g. li m., *cp. var. 2997* ; *N* malises que tot le bien d., *voir le plur. 3292, 2969* — 2966 *N* vut, *Hz* viut — 2967 *N* por — 2968 *N* ne pense mie au malise, *voy. 2966 et cf. Obs. 11* || *Cp. str. 736-38.*

743. 2969 *N* mal si poisant qui — 2970 *N* P. de (*Hz* il) par caeste —2971 *N* caeste... caeste

744. 2973 *N* S'il viut cest, *même var. 3005* ; *N* caeste, *cf. note 2953* — 2974 *N* Tot q... ataint, *mêmes var. 2933* ; *N* d. trestot eskiver, *L* chasc. *s'explique mal, cp.* trest. *faisant le pendant de* cant k' *2075* — 2975 *N* Ne d. veir carole ne, *leçon peut-être mieux en rapport avec les enseignements du poète* (*cf. 1095, 2386, 3138, 3187, 3222*), *outre qu'elle permettrait d'attribuer un sens plus précis au vers suivant* — 2976 metre le main : *l'écrivain n'aurait-il pas en vue la* carole ? *cf. 3187* || Grég. Moralia XXI ii 4 (*P. L. t. 76, c. 190*) : Ne ergo quaedam lubrica in cogitatione versemus, providendum nobis est ; quia intueri non decet quod non licet concupisci.

Digitized by Google

745 S'escaper welt, n'i doit ne aleir ne venir,
Ne messaige envoier ne son messaige oïr.
De quant que la atient doit tot adés fuïr.
Qui ce ne fait, ne puet casteeil maintenir. 2980

746 Asseis at ci que dire, mais mies par l'Escripture
Puet on cest mal cognoistre que par nostre apresure.
Laisson or, si parlons de celle autre luxure
C'on appelle forfait, delit ou envoisure. 2984

747 C'est uns visce qui fait tamaint' arme perir.
Prous est, cui il ne puet ne navrer ne ferir,
Car bien l'estuet, celui, sa main droite tenir,
Qui ne forfait en boire, en maingier, en vestir. 2988

748 Les mals qui de li vinent avons nos lassus dit,
Confaitement le siecle et honit et occit.
Mais Jhesus ne met pas ses homes en oblit ;
Qui bien en lui s'affient, ja n'ierent desconfit. 2992

749 Nostre Sires seit si la soie gent a[r]meir,
Les armes qu'i les d*one* se bien wellent gardeir,
Ja venchus ne seront, nus mas nes puet grever
Ne guerre dechachier ne bataille affoleir. 2996

---

745. 2977 *N* viut — 2979 *N* Et quanqu'a li ataint, *voir les var. de 2933* — 2980 *N* caeste

746. 2981 *N* ci a d., *voir* que *55, 307, 1124, 1772, 2168, etc.* ; *N* mius — 2983 *N* Laisons l'or, *leçon conforme à celle de 474* ; *N* cel a. — 2984 *N* sorfait, *même var. 2988, 3010*

747. 2985 *N* visces q. f. tant mainte ame, *sur N* t. m. *cf. note 3480, sur A* tam. *cf. note 1490* — 2986 *N* c. qui el ne p. — 2987 *N* b. convient c., *leçon conforme à celle de 1092, où figure l'express.* la m. d. porter, *voir aussi la var.* conv. *3003* — 2988 *N* sorfait, *même var. 2984* ; *N* mangier

748. 2989 *N* Des maus, *on trouve* dire de *73, 106, 433, 545, à côté de la construct. transitive 59, 75, 1741, etc.* ; *N* vienent ; lassus : *aux vv. 2741-2828* — 2990 *N* li siecles honist et tot o., *le second verbe doit avoir été employé absolument, de même que le premier, cp. 403, 1329, 2607, 2719* — 2991 *L semble bien porter* ihc̃ = Jhesus ; *N* m. mie s. — 2992 *N* b. a l., *var. inverse 3256, cp.* en *439, 3058*, a *16*

749. 2993 *N* Sire ... armer — 2994 *L* L. a. qui les doient, *leçon dénuée de sens, amendée d'après N* L. a. qu'il lor done, *sur* qu'i *cf. 3475, sur* les = lor *cf. 895* — 2995 *N* veneu ... maus — 2996 *N* decacier

Digitized by Google

QUE GRANT VERTUS EST DE TEMPRANCE OU DE MESURE. [VII](aD.).

750 Cis mals c'on dist luxure, qui si at longe lance
Que tot le siecle tient bien pres en sa poissance,
Legierement vechus puet estre par temprance,
Mais c'on ait soulement en Deu vraie fiance. 3000

751 On se puet, par la grace de Deu, si attempreir
Et, d'une part et d'autre, si bient amesureir
Que gaire ne l'estuet for de la voie aleir.
Felix celui cui Deus welt tel vertu doneir! 3004

752 Qui soi welt atemprer et mesure tenir,
De cest mal puet et d'autre soi et autrui garir.
Ire fait lon de lui et envie fuïr,
Ne orgués ne luxure ne l'osent assailhir. 3008

753 Car, qui mesure tient, ne puet estre orguillous;
Né li plaist nus forfais, qui de li est soignous;
Gaire ne se corroche, n'est pas envidious. *Lf.199c*
Quel escus de mesure, con il est precious! 3012

RUBR. *Le chiffre précédant* d. *en L a été accidentellement effacé, cf. rubr.2688-89 et 2900-01; N place seulement après la str. 750 l'espace blanc réservé à la présente rubr.*

750. 2997 *N* Li maus, *même var. 2965* — 2998 *N* Ki (*Hz* K'i) t. — 2999 *N* venceu, *cf. Obs. 3* — 3000 *N* Diu v. creance, *cette formule apparaît 362, 3045, 1507, il n'y a pas d'exemple de* vr. f.

751. 3001 *N* g. Jesu si, *voir à l'appui de L 1154, 1616, 935* — 3002 *Sur* bient *cf. Obs. 9* — 3003 *N* g. nes convient hors de, *la forme* nes *ne peut se rapporter à* On *3001* (*cp.* hom *2227*, um *2337-39*), *voir la var.* conv. *2987* — 3004 *N* Boin cuirous celui qui Dius viut si tenprer, *lecture inspirée, semble-t-il, du désir de traduire* Felix

752. 3005 *N* S'il se viut a., *cp. var. 2973* — 3006 *N* De cel m. p. autrui et les autres g. — 3007 *N* loing — 3008 *N* orgius

753. 3009 *N* Oar, *Hz* Car — 3010 *N* sorfais, *même var. 2984, 2988*; *N* lui — 3011 *N* corece ne pas n'est envios, *voir* envid. *659, 3779* — 3012 *N* escu; *sur* de *voir Tobler*, V. B., *I 5*

Digitized by Google

754 Bor fut nes, cui Deus welt covrir de son escut,
Car, qui vont en bataille, s'il ne l'ont, trop sunt nus;
Tost püent estre pris, affoleis ou venchus.
Bien seit Deus ses amis armeir de tel escut. 3016

755 Car, li pius Sire(s), il est adés apparillies;
Qui s'aïde demande, ja n'iert arrier chacies.
Il seit bien que nos faut, et si l'en prent pietiet;
Bien seit que, sens s'aïde, ne puet nus estre aidies. 3020

QUE MULT AT GRANT (GRANT) [FORCE] LI ANEMIS
ET QU'IL EST MULT ENGIGNOUS.

756 L'aïde de Deus est vertuouse et vallans,
Et buen mestier nos at, car mult est li os grans
Qui a nos se combat, trop est fors et puissans;
Lor princes at mil ars et mil engien nuysens. 3024

757 C'est uns mals dont Nos Sires suet les pecheor batre;
Mult est de grant vertus et bien se seit conbatre;
Cui il ne puist par force et par engien abautre,
A paines en puet [on] trover, entre cent, quatre. 3028

---

754. 3013 *N* Buer ... Dius viut cov. d'itel e., *ce qui est dit 3012 semble justifier* itel — 3014 *N* nu — 3015 *N* puecnt ... afole et vencu — 3016 *N* Dius ... arm. d'itel viertu, *cf. Obs. 11*

755. 3017 *N* li boins S., *on a* p. *appliqué à Dieu 159, 655, 1828*; *N* Sires est, *sur* il *explétif cf. note 1852*; *N* aparellies — 3018 *N* sauie, *Hz* s'aiue, *cp. 3021, 3296* — 3019 *N* b. qu'il n., *il n' y a pas d'autre passage où* faillir *se présenterait sous les apparences du verbe impers. (voy. 228, 1728, 1744, etc.), sur* que *sujet neutre cf. Nyrop*, Gr. *V* § *358*; *N* pities, *cf. 614* || GRÉG. HOMILIAE IN EZ. I x *45* (*P. L. t. 76, c. 905*) : Haec manus quae electorum suorum corda confortat, discipulis dicebat : « Sine me nihil potestis facere » (*Joan. XV 5*). In omne ergo quod cogitamus, in omne quod agimus, semper orandum est, ut et ipso aspirante cogitemus, et ipso adjuvante faciamus.

RUBR. *N un blanc*; *Mg* et *Table* III x at g. force; *Mg ajoute* 10 dist.

3021-3065 *Il ne reste en N que les premiers mots de chaque vers.*

756. 3021 *N* Lauie de Diu, *cf.var. 3018*; *Mg* deu — 3022 *N* Et bien m., *cf.* boen m. *1966* — 3024 *N* Mil princes; *Mg* engiens nuisans

757. 3025 *Mg* pecheors — 3026 *Mg* vertut — 3027 *N* puet; *Mg* abatre — 3028 *Mg* p. on t., *cf. 2782, 2815*; *Mg* troveir

N laisse un blanc entre les str. 757 et 758.

Digitized by Google

758 Il absorbist le flueve, si c'on trueve lizant,
Ne se ne s'en merveille, si at il force grant ;
En ses engien soi fie, et en se vertus grant,
Que bien cuide engoleir trestot le flun Jordan.

759 Ce dist Dies a saint Job, quant il li ensaignat
Queil est nos anemis et con grant force il at ;
Et, par cest[e] parole ce qu'il signefiat,
Vos dirons a teil sens con Jhesu nos donrat.

760 Li fluns, qu'il absorbist, celle gent signefie
Qui en Jhesum ne croient ne bapteme n'ont mie.
Ne se merveille pas s'il sunt en sa baillie,
Cil qui ne wellent estre de la Jhesu mainie.

758. 3029 *Mg* lisant — 3030 *N* Ne si ne s'esmer..., *Wb* Ne il ne s'en m. *ou bien* Et si ne s'en m. *Cette seconde conjecture se recommanderait de 535, 663, etc., on peut aussi conjecturer* Ne pas ne s'en m. *d'après 919, mais remarquons que les mss. sont concordants, car L* se *équivaut à la particule de liaison N* si, *cf. 3237. Pour ce qui est du verbe, le poème ne connaît que le simple* merv., *206, 1141, 1152, 2133, 3039. Sur la prop.* si at ... *cf. 359.* — 3031 *Mg* engiens ... vertut ; *N* En sa viertu se... ; *corr.* eng. s'afie ? *cf. 3256* || Job *XL 18* : Ecce absorbebit fluvium, et non mirabitur, et habet fiduciam quod influat Jordanis in os ejus.

759. 3033 *N* Cou d. D'x ; *Mg* enseignat — 3034 *Mg* Queils, *N* Ques ; *N* nostre a..., *on trouve concurremment au nominat. masc. sg. les formes faibles* nostre *2580 ou* nostres *1621, 2823, 3173, et* noz *253 ou* nos *3025, voir la même situation chez L. Wiese*, Die Sprache, § *114, pp. 63, 109, 178* — 3035 *MgN* ceste — 3036 *Mg* Jhesus

760. 3037 *N* f. ki a... ; *Mg* cele — 3038 *N* N'en Jhesueris n... — 3039 *N* Ne s'esmervelle, *cf. 3030* || Grég. Moralia XXXIII vi *12* (*P. L. t. 76, c. 677-78*) : Quid enim hoc loco fluvii nomine nisi humani generis decursio designatur, quae velut a fontis sui origine nascendo surgit, sed quasi ad ima defluens moriendo pertransit ?... Quia igitur Behemoth iste a mundi origine exortum, vix paucis electis evadentibus, humanum genus in ima defluens usque ad redemptionis tempora quasi quemdam in se fluvium traxit, bene nunc dicitur : « Absorbebit fluvium, et non mirabitur »... Ac si aperte diceretur : Ante Redemptorem mundi mundum non miratus absorbuit ... Sed minime mirum fuit quod Behemoth iste ante lavacri undam, ante sacramenta coelestia, ante corpoream praesentiam Redemptoris, humani generis fluvium hiatu profundae persuasionis absorbuit ... Neque enim pro magno diabolus habuit, quod infideles tulit ...

Digitized by Google

761 Car, qui en Deu ne croient, n'ont force ne vertus
Encontre l'anemi, mais mult tost sunt vencus ;
Quant qu'il welt lor fait faire, car a lui sunt rendus ;
Ne soi püent gardeir de nul mal, sens Jhesu. 3044

762 En Nostre Signor Deu qui at vraie creance,
De l'anemi ne puet avoir nulle dotance :
Il n'ier ja si armeis, ne il ne sa poissance,
Qu'il puist al vrai creant faire nulle grevance. 3048

763 Mais si pou est de ceaus qui en Jhesum [bien] croient :
De la boiche s'i tinent et des fais se devoient ;

---

761. 3041 *N* Diu ; *Mg* vertut — 3042 *Mg* vencut — 3043 *Contrairement à ce qu'a lu Hz, N porte* Quan qu'il viut ; *Mg* rendut — 3044 *N* Ne se pueent

762. 3045 *N* En N. Jhesu — 3046 *Mg* nule — 3047 *MgN* iert, *cf. Obs. 9* — 3048 *Mg* nule

763. *Il y a, dans ces vers, une réminiscence du chapitre des* Moralia *dont des extraits ont été cités sous la str. 760 et dont d'autres le seront sous les str. 764-65. Voici le passage utilisé par le poète ; sa connaissance nous aidera à commenter notre texte* : Et fidem tenent , sed vitam fidei non tenent, quia aut aperte illicita faciunt, aut ex perverso corde quae agunt prava sunt, etiam si sancta videantur. Quia enim nonnulli confitendo fideles sunt, non vivendo, hinc est quod voce Veritatis dicitur : *suit une série de versets de l'Ecriture, s. Mathieu VII 21, s. Luc VI 46, s. Paul Tit. I 16, s. Jean I Ep. II 4, s. Marc VII 6 (reproduisant Isaïe XXIX 13), Psaume LXXVII 36.* || 3049 *N* poi ; *Mg* q. bien en J. cr. *Le verbe* croire *se rencontre souvent en compagnie de* bien, *cf. 1008, 2114, 2300, 2301, 2316, 3149, 3661 ; mais il a là sa signification ordinaire, et non point le sens théologique qu'il revêt ici ; il semble cependant, d'après le contexte et la source latine, que la syllabe à restituer dans le second hémist. a dû être formée d'un adverbe modifiant* croient, *cp.* vraie creance *3045*, vrai creant *3048*, bien a Jh. tenir *3053*, croit malement *3355*. — 3050 *N* boce se t... ; *Mg* tienent. *Wb croit ce vers inspiré d'*Isaïe *XXIX 13* : Et dixit Dominus : Eo quod appropinquat populus iste ore suo, et labiis suis glorificat me, cor autem ejus longe est a me (*cf.* S. Mathieu *XV 8*, S. Marc *VII 6*). *Par suite,* devoient, *qui traduirait* longe est, *est identifié par Wb avec* devoient *1430, variante du verbe écrit ailleurs* desvoier, *430, 453, 871, 3244, 3374, 3395, 3463. Mais il est à remarquer que le verset d'Isaïe n'est pas cité expressément par s. Grégoire et que l'extrait qu'en donne celui-ci, d'après s. Marc, expliquerait mal le v. 3050, dont la source est plutôt à chercher dans* S. Paul, Tit. *I 16* : Confitentur se nosse Deum, factis autem negant. *Dès lors, quoique L porte bien la leçon* deuoient, *ne faudrait-il pas lire* denoient ? *cf.* denoiat *901, 1633, à côté de* desnoiet *3447, 3464. Le sens*

Digitized by Google

Es vaniteis del siecle, si estroit s'i apoient
Qu'en trestote lor vie ne font s'il ne devoient. 3052

764 Et, por qu'il ne se welent bien a Jhesum tenir,
Ses fait li anemis faire tot son plaisir.
Par cest escrit qu' « il cuide le flun Jordan sorbir »,
Car il ne lait a Deu crestienteit venir. 3056

765 Les cresteiens li flun de Jordan signefie ;
Et li anemis tant en sa vertut s'affie
Que tos les cuide bien atraire a sa bailhie.
Mais Deus nos en deffande, li fis sainte Marie ! 3060

766 Ne saveis si hardit, si cuivert ne si halt,
Car ja ne verrat on ne si saint ne si baut
C'un trestour ne li face ; et, s'uns engiens li faut,
A un autre soi prent et d'autre part l'assat. 3064

---

serait ainsi : « ils s'attachent à Jésus en paroles, mais se contredisent par leurs actes », ce qui justifierait l'emploi du pr. réfl. se, *inutile avec* desvoier. *En revanche, c'est bien ce dernier verbe qui figurerait à la rime du v. 3052.* — 3052 *N* trestotes ; *Wb* ne f. ce qu'il devroient. *La pensée exprimée dans la seconde moitié de la str. s'identifie si bien avec celle qui se trouve déjà aux vv. 1-4 que* devoient, *du verbe* desvoier, *ne semble pas pouvoir être écarté. Le texte de L paraîtra acceptable, si l'on veut considérer* ne font s'il ne d. *comme l'équivalent d'une tournure bien connue en afr. (Tobler,* V. B., *III 101), laquelle serait ici, sous sa forme usuelle,* ne font se desvoier non.

764. 3053 *N* Pour cou q., *cf. notes 2952, 3198* — 3054 *N* Li f. ; *pour* Ses f. *cp. 554, 2810* — 3055 *N* Por ; *Mg* P. c'est esc. ; *cf. 3032* || Grég. Moral. ibid. : Quia vero et post Mediatoris adventum quesdam qui recte vivere negligunt etiam fideles rapit, recte subjungitur : « Et habet fiduciam quod influat Jordanis in os ejus »... Alios namque sub Christianitatis nomine positos devorat, quia in ipso eos fidei errore supplantat.

765. 3057 *N* crestiiens ; *Mg* fluns — 3060 *Mg* deffende || Grég. Moral. ibid. : Qui autem signantur appellatione Jordanis, nisi qui jam imbuti sunt sacramento baptismatis ? Quia enim Redemptor noster in hoc flumine baptizari dignatus est, ejus nomine debent omnes baptizati exprimi, in quo hoc ipsum contigit sacramentum baptismatis inchoari ... Ac si aperte diceretur : ... etiam post Redemptoris adventum quosdam qui baptismatis sacramento signati sunt deglutire se posse confidit.

766. 3061 *Mg* haut ; *à en juger par le contexte, les mots en rime de ce vers et du suivant pourraient avoir été intervertis* — 3064 *N* se pr. || *Cp. 3024, 3027, 3031.*

Digitized by Google

QUE LI ANEMI SE PAINE ADÉS DE TOS LES BIENS A MESTORNEIR ET SI SORDUIST MAINTE ARMES.

767 Les cyteis assat on en lamainte manieres : *I. f. 199 d*
Or i at arbalastes, or moulon, or perrieres ;
Or assat on devant, or assat on deriere ;
Or i fait on agais, or bataille pleniere. 3068

768 Berrefrois et b[r]estece font drecier contremont ;
Or font foïr en terre, desous le murs, parfont.
Quant on si les assat, cis qui par dedent sunt,
S'il bien ne soi deffendent, tost perdent quant qu'il ont. 3072

769 Ensi bataille adés ver nos li anemis :
Maint home[s] at, par luxure et par orguel, conquis ;
Mult at de gent, par ire et par envie, occis,
Par avarice, clers, moines et lais soppris. 3076

770 Les eglises sunt faites par les armes salveir ;
La doit on Deu proier, servir et honoreir.
Il i fait tant d'uysouses les fous dire et parleir
Que plus ont de pechies al venir qu'a l'aleir. 3080

RUBR. *Dans N l'espace blanc qui correspond à cette rubr. se trouve après la str. 767* ; *Mg* anemis... arme ; *Mg ajoute* 11 dist.

3066-3109 *La fin des vers subsiste seule en N.*

767. 3065 *Mg* citeis... maniere ; *sur* tam. *cf. 1490* — 3066 *Mg* arbalestes ... perriere ; *N* periere

768. 3069 *Mg* bretesche ; *N* contrement — 3070 *MgN* mur — 3071 *Mg* cil ; *MgN* dedens, *cf. Obs. 9* ; *L* sūt, *Mg* sont

769. 3073 *Mg* vers, *cf. Obs. 5* — 3074 *Mg* home ; *N* p. avoir c., *il faut* org. *cf. 2699 ss.* — 3076 *Mg* sopris, *N* soupris || GRÉG. MORALIA XVI XVIII *23* (*P. L. t. 75, c. 1131*): Quos magis alios hostes patimur quam malignos spiritus, qui in nostris nos cogitationibus obsident, ut civitatem valeant nostrae mentis irrumpere... ?

770. 3077 *Mg* por ; *N* ames — 3078 *N termine le vers par* aourer, *qui est le terme propre, figurant 3452, 3467, 3472, cp. cependant* hon. Dieu *2096, 3097* — 3079 *Mg* oysouses — 3080 *L* plus *est biffé et accompagné d'un signe renvoyant au mot* mains, *inscrit à la fin du vers, Mg adopte* mains, *mais la correction est inutile du moment qu'on prend* al venir *dans le sens tout naturel de « au retour ».*

Digitized by Google

771 Bor fut neis, qui bien puet a l'autel Deu servir;
Plus ne puet nus services, ne tant, a Deu plaisir;
La n'ouse li dÿable approichier ne venir;
Contre celle sainte ouevre, n'osë il l'uel ovrir. 3084

772 A cel saint sacrefice ne puet il approichier;
Mais les ministres fait, quant qu'il puet, plus pechier;
C'est ses conseaus c'on chante la messe par lowier,
C'on les eglizes vent et les provende chier. 3088

773 Ci at asseis a dire coment il les soprent.
Bien seit c'on doit servir a l'autel saintement;
Bien seit qu'il iert (qu'il iert) jetés es plus aspres torment,
Qui s'en ouse entremetre, s'il nel fait netement. 3092

774 Por ce, se paine adés que mal les fait ovrer,
Que, par grant pechiet, puissent es grans torment entreir.
Qui, en si haut service, n'ont le cuer net et cleir,
Sifaitement seit il le bien en mal torneir. 3096

775 *F*estes sunt comandees par Deu a honoreir.
Dont doit on Deu servir, dont doit on Deu lower.

---

771. 3081 *N* Diu — 3082 *N* Diu — 3083 *Mg* dyables aproichier; *N* ...ier ne veir — 3084 *Mg* cele ... ousë; *N* ...se il l'oel o. *Serait-il possible d'obtenir l'élision entre* ose il (*cp. 284, 310, 684*) ? *Voir les conjectures proposées pour supprimer les hiatus rencontrés aux vv.259, 2520, 2841, 3240, 3757, et cf. Obs. 7.*

772. 3085 *Mg* sacrifice ... aproich.; *N* aprocier — 3086 *N* al plus que puet pecier — 3087 *N* por loiier — 3088 *Mg* le provende, *Wb* les provendes; *N* ...endes tier || *Sur les abus dénoncés ici par le poète, cf. O. Müller*, Theologisches, *p. 24.*

773. 3089 *N* sousprent — 3091 *Mg* jeteis el p., *sur L* es = el *cf. Obs. 5*; *MgN* aspre

774. 3093 *N* m. lor f., *cf. 1494*; *N* face o., *Wb* face o. (?), *correction admissible, voir 3592, 3792, 1522* (*sur* otroie *cf. note 2424*); *Mg* ovreir — 3094 *N* grant torment, *cp. 3091 et ici comme là noter* es = el; *Mg* tormens — 3096 *N* el mal t., *cp.* t. en *1468*, a m. t. *1379, 3224*

775. 3097 *L* Cestes, *Wb* Festes, *cf. 3102, 3109, 3124, 3140, 3161, 3183*; *Mg* comandeies; *N* por Diu — 3098 *Mg* loweir; *N* ... essaucier et loer, *cf. Obs. 11* — 3099 *Mg* c. jo d., *on trouve plutôt* je di, *545, 1353, 1795, 2552, 2690, 3541,*

Digitized by Google

Il n'est mie pechies, si con [je] dis, d'ovreir,
Mais, par le Deu service, s'en doit on consiereir.

776 Qui de s'arme at paor qu'elle [ne] soit soprise,
Les festes doit aleir volentier a l'eglize,
Car la puet on oïr si con la loi devise,
Confaitement on doit faire le Deu service.

777 Quant la parole Deu at li proudons oïe,
Plus volentier soi gart tote jor de folie
Et, ce qu'il at apris, reconte sa mainie,
Puis nes lait nul mal faire ne nulle legerie.

778 Dont vient li jours de feste Nostre Signor en greit,
Quant le service Deu at li hons escuteit,
Se puis ne s'emtremet de nulle vaniteit,
De geus ne de taverne, ne d'autre lasqueteit.

779 Ki ce, premier, troval c'on tot le jour servist
A Deu Nostre Signor, grant comandement fist.
Mais Belzebuth li fes, cui nus biens n'abelist,
De tel bien li pesat et encontre se mist.

---

mais N fournit une leçon mieux en rapport avec le contexte : .. cuic d'ouvrer, *cp.* si c. je quid (cuit) *61, 2661* — 3100 *N* on deporter, *ce verbe sans exemple dans le poème, tandis que* cons. *figure 422, 1861, 2165, 2248, etc.*

776. 3101 *Mg* paour ... ele ne s., *pour* ne *cp. 80, 3459* ; *N* sosprise — 3102 *Mg* volentiers ; *N* ...iers a la glise, *forme déjà rencontrée, voir note 794* — 3103 *Mg* lois, *N*... ois — 3104 *N* Diu ; *Mg* servise

777. 3106 *Mg* volentiers ; *L* gart *sans doute pour* garde, *cp.* reconte *3107* ; *LN* tote jor, *voir, sur cette express. qui revient aux vv. 3117, 3138, 3142,* Yvain *hgg. v. W. Förster* (Rom. Bibl. *V*), *v. 6325* — 3107 *N* ... esnie — 3108 *Mg* Plus ... nule l. ; *N* legerie, *Mg* lecherie, *on a* leg. *437*, lech. *2069, 2339, 2706*

3110-3523 *Texte demeuré complet en N*

778. 3109 *Mg* jors — 3110 *N* Diu ... ascoute — 3111 *N* p. s'en retremet (*Hz* rentr.) — 3112 *N* De gu

779. 3113 *N* premiers — 3114 *N* Diu ... S. bon c., *on lit* b. c. *2269* — 3115 *N* Belgibus li fel — 3116 *N* De cel b.

Digitized by Google

780 Pensat, s'on tote jour Nostre Signor servoit,
Que mult greval damaige et grant perde i aroit,
Car li hons al bien faire si torneir se porroit
Qu'en tote [la] samaine a li nel retrairoit. 3120

781 Pensat que celle choze, qui, par son salvement,
L'omme estoit comandeie, li torroit a torment. *Lf.200a*
Esgardeis, s'il vos plaist, ce que la fole gent
Suelent faire les festes et veés se je ment. 3124

782 Un pou vos en dirai, se Deus m'en welt aidier,
Car nus bien ne puet on, sens s'aïde, ensaignier.
Mais, premier, escultеis ce c'on fait al moustier,
Car en bon lieu doit on bon' ouevre commenchier. 3128

783 Quant il ont en l'eglize a paine tant esteit
Que les services Deu al li prestres fineit,
Avant vient li jugleires, que li fes al lowét ;
Cil chante, cis vïelle, celui ot on a greit. 3132

---

780. 3117 *N* s'oi tout li (*Hz* le) jor, *cf. 3106* — 3118 *N* m. pesant d... pierte — 3119 *N* h. a b., *sur* al b. f. *cf. Tobler*, V.B., *I 91, II 102* ; *N* f. se (*Hz* si) t. si (*Hz* s'i) p. — 3120 *N* K'a t. la semaine, *voir L* a *N* en *3160* ; *N* a lui ne revenroit

781. 3121 *Hz* por — 3122 *N* c. torneroit a t., *cf.* returrai *162 à côté des formes pleines* torneront *2558*, returneromes *1364* — 3124 *N* et voies de jouent (*Hz* jovent)

782. 3125 *N* En poi v... Dius me viut — 3126 *N* nul ... s'aie adrecier, *ce verbe* adr. *signifie « instruire (une pers.) » 758, 1051, 1156, 2136, voir au contraire* ensaignier *(une chose) 1982, 828, 863, 3395, 3413* — 3127 *N* M. primes ascoutes. *l'adv.* primes *ne se rencontre que dans l'express.*Dont pr. *2469, 2879, 2947, 2948, 2953, 2955* — 3128 *N* boin liu ... bone o.

783. 3129 *N* il on (*Hz* ont) a la glise a paines, *sur* la gl. *cf. note 3102* — 3130 *N* le siervice Diu, *voir le sing. 3110, 2459, 3242, 201, etc.* ; *N* priestre — 3131 *N* jouglere q. li fol ont liue. *Les deux leçons en présence dans le second hémist. paraissent recevables* ; li fol *s'appliquerait aux auditeurs du jongleur, cf. 3123, 3150* ; li fes *désigne le diable, dont le jongleur devient ainsi le suppôt, cf. 211, 230, 276, 339, 371, 518, etc.* — 3132 *N* cil viiele ... on en g., *on trouve le plus souvent* en g. *434, 490, 709, 1291, 1848, etc., parfois* a g. *1188, 3206, 3342* || *A titre documentaire, cp.* SERMONS DE CARÊME EN DIALECTE WALLON, *Texte inédit du XIII^e^ s. p. p. Emm. Pasquet, p. 42 (Mémoires p. p. l'Académie roy. de Belgique, coll. in-8°, t. XLI, 1888)* : Il sunt mainte gent qui ja ne vorroient oïr de Deu parler et tart lor est que la messe soit chantee et k'il fuist repairies u a son labor u a la vanité del siecle, et plus volentirs oroit tos tens parler des batailhes Rolant et d'Olivier qu'il ne feroit de N. S. J. C.

Digitized by Google

784 Quant asseis al chanteit des pastour et d'Ogier,
« Or le laissons, » fait il, « saignor, s'alons mangier;
« Et puis si vos dirons de Charlon et d'Ougier,
« Ou nos menrons la danse, se che vos est plus chier. » 3136

785 Esgardeis, qui ce font, cui tes folie agreie,
Quant il ont tote jour la charole meneie
Ne partir ne s'en puelent desci qu'a la vespree,
Ont il bien Deu servit et sa feste gardee ? 3140

786 Autés est qui ne welt a la charolle aleir,
Mais bien welt tote jour oïr d'Ayul chanteir;
Ne cuide nul mal faire, s'il ot bien vïeleir,
Mais je cuid qu'il nes(t) puist sen pechies esculteir. 3144

787 Kar ce c'atient a l'ame, ce qu'atient a Jhesu,
Se bien seit li jugleres les dois movoir menu,
S'il moi dist que Rolant abatit Fernagu
Et qu'Ayu(e) fut gabeis de son ancien eschu ? 3148

788 Bien croi, que que nus die, que rien ne puet aidier,

---

784. 3133 *N* as. ont c. des pastors et d'Acier. *Le nom d'*Ogier *est à sa place au v. 3135, où il s'associe à celui de* Charlon ; Acier, *dont Hz fait un nom commun, mais où je reconnaîtrais une variante picarde d'*Auchier, *paraît donc appartenir à ce vers.* — 3134 *N* signor - - 3135 *N* Ogier, *cf. 3133* — 3136 *N* se vous l'aves plus cier, *l'express.* avoir chier *est usuelle sous la plume du poète, 8, 9, 41, 71, 77, etc., je n'en relève pas d'ex. avec un régime neutre* || *Voir Notice I.*

785. 3137 *N* font que tel f. — 3138 tote jor, *cf. 3106* — 3139 *N* ne se voelent, *ce verbe mieux dans la note du contexte* ; *N* de si a , *voir* de ci k' *563, 735, 2622, 3159* — 3140 *N* b. desiervi

786. 3141 *N* Et teus e... viut, *cp.* Alteil *1530* — 3142 *N* voet ; tote jour, *cf. 3106* ; *N* d'Aiol parler — 3144 *N* jou cuic qu'il ne puent ; L nes(t) = ne les *représenterait-il les jongleurs ? ou bien faut-il conjecturer* nel ? *N* sans pecie, *cf. Obs. 5* || *Voir Notice I.*

787. 3145 *N* cou c'aie a l'a. cou k'atent. *Le verbe* aïe *doit être la leçon authentique, car le terme est repris dans* aidier *3149. Sur la var. N* atent *cf. 2933 et sur les pron.* c', qu' *cf. note 3486* — 3146 *N* jouglere— 3147 *N* Si me d ... Rollans — 3148 *N* Aious ; *N* g. por l'anciien e., *il n'y a pas d'autre ex.de* anc., *le mot* crestiiens *est toujours trissyllabique, 1977, 2832, 3057, etc., la désinence verbale* - iens *compte pour une seule syll. cf. note 698* || *Voir Notice I.*

788. 3149 *N* c. quel que n., *cf. 936* ; *N* d. q. nus ne — 3150 *N* i puet d., *cf. note 3362* — 3151 *N* Cor euist. *Tobler-Lommatzsch, II 38, enregistre* cor *comme*

Digitized by Google

Car li fos qui l'escute trop s'i suet delitier
Et dist : « Car ewist ore en moi tel chevalier,
« Tot le tornoiement froi devant moi ploier ! »

789 Or i at teis qui dist : « Pechies est de danseir,
« Ne m'en weil entremetre ; ailhour m'estuet aleir. »
Dont vat a la taverne et tant i suet esteir,
Tant boit, qu'il pert le sens et qu'il n'en puet raleir.

790 Celui i at qui tote [la] samain(i)e trespasse
Et, tant que le diemenche, nes un jour ne soi lasse :
Cel jour, suet il juwer deci qu'a la nuit basse ;
Cel jor, pert il de quant qu'a la samaine amasse.

791 Sifaitesment suet on la feste Deu gardeir,
Car li cuivert, qui welt tos les biens mestourneir,
Cel jour, quant on devroit mies faire et Deu loweir,
Tant est plus lies que plus les fait de mal ovreir.

792 Encor vos weil un pou d'un autre affaire dire,
Qui par bien fut troveis, mais [ta]mainte(s) arme(s) empire,

---

variante de car *exclamatif en tête d'une prop. négative* (= *et dire que ... ne*) ; *ici, nous avons la même conjonction en compagnie du subj. pour exprimer un désir, cf. ibid. II 39 ; sur la var.* cor = car (*cp.* por = par) *voir Wiese,* Die Sprache, *p. 98* § *8, et Wilmotte,* Romania *XVIII 191.* — 3152 *N* T. un tornoie (*Hz* tornoi) feroie d. m. sosploier, *cp.* frat *621, 639, etc.,* front *2225, à côté de* feroit *268,* ferat *1771, etc.*

789. 3153 *N* tel — 3154 *N* voel ... allors m'en voel a., *cf. Obs. 11* ? — 3155 *N* va en la, *cp.* a *2063* ; *N* i viut e., *cf. note 3362* — 3156 *N* il ne set r.

790. 3157 *N* Tellui ... t. la semaine — 3158 *N* Tant q. le diemence, *faut-il admettre la synérèse dans L* diem. *ou supposer l'intertonique amuie* ? *N* se l. — 3159 *N* siut il juer tant que li jors trespase — 3160 *N* il trestot qu', *voir note 2282* ; *N* qu'en la semaine, *cp. 3120*

791. 3161 *N* Sifaitement siut ... Diu — 3162 *N* C. cil cuviers q. viut ... b. trestorner, *le vb.* mest. *revient 3194, 3369,* trest. *seulement 3214* — 3163 *N place ce vers après le suivant* ; *N* En cel j. c'on, *cf. 3159-60* ; *N* mius ... Diu loer — 3164 *N* lies con p., *dans les tournures de l'espèce on a* que *1873, 2599, ou* cum *791, 799, 820, cf. note 3402* ; *N* p. li f., *ce pron.* li *se rapporte à* on *3161 et 3163, cp. 2227, 2237-39*

792. 3165 *N* voel ... poi — 3166 *N* por ... m. tant mainte ame e., *voir 2985,*

Digitized by Google

Car tel choze i fait on dont Damerdeu s'aïre
Et , bien sovent, en suet li fes d'anemis rire.

793 Che c'on suet, aprés Paske, le reliques porteir
Et d'une ville a autre aprés les crois aleir,
Ce fisent li sainte home par grant bien comandeir,
Que Deus de nos angoises nos dengnaist delivrer;

794 Kar, [quant] Nostres Sire est contre nos correchies
Et il (il) voit l'ome aler en lignes et nus pies,
Se, solonc le cors, est li cuers humil[i]ies,
De son mal le delivre, quar donc l'en prent pietiet.

795 Cest bien, quant il le vit, haït mult li dÿauble;
Bien sot qu'il i perdroit, se il estoit durable;
Deffi savoit que Deus est adés merchiauble *Lf. 200 b*
Et teis biens, si con autre, mult li iert acceptauble.

796 Mais tant at fait li fes et tant at travilhiet
Que cest bien at müét et malement changiet.
Teil i at qui soi fait de ceste feste liet,
Car dont cuide venir a chief de son pechiet.

3195 — 3167 *N* Dameldius — 3168 *N* en viut li fel, *cf. note 3362*; *L* a. dire, *corrigé d'après N* || *Sur les str. 792-99, voir Notice II.*

793. 3169 *N* siut ... Pasques; *N* les r., *cf. Obs. 5* — 3171 *N* saint h. por — 3172 *N* D'x ... angoses n. dignast

794. 3173 *N* Car quant Nostre; *N* e. enviers n., *même var. 3252* — 3174 *N* en langnes — 3175 *N* selonc ... li hon humeliies. *Cette leçon* li hon *a pour origine une compréhension erronée de* solonc, *qui signifie ici « à l'égal de ».* — 3176 *N* dont ... pities, *cf. 614*

795. 3177 *N* Ces biens ... diables — 3178 *N* B. vit q., *leçon influencée par* vit *3177*; *N* que il p.; *N* s'auques e. durables, *on trouve* alques *en fonction d'adv. 429, 559, 1432* — 3179 *N* De fi, *cf. note 3521*; *N* Dius e. auques merciables — 3180 *N* teus... autres li est m. acetables

796. 3181 *N* fel et t. s'est travillies — 3182 *N* ces biens a mues et m. cangies, *voir le sing. 3177, 3180* — 3183 *N* Teus ... se font ... lies — 3184 *N* cuident ... de lor pecies

Digitized by Google

797 Cis jours fait liet le fol et joiouse la fole,
Car, s'il anchois ne püent, dont vinent a parolle;
Et, cant li uns tient l'autre as main en la karole,
Mais pres lor est li fes, qui de ce tient escole. 3188

798 Cuidies vos qu'il ne suelle grant joie demeneir,
Quant il voit en gabant les relique porteir?
Al mostier ou il vont petit les lait esteir,
Mais maintenant les fait a la danse raleir. 3192

799 Ceste choze, qui fut par grant bien comandeie,
At li anemi si malement mestourneie
Que tamain' arme en est confondue et dampneie,
Car ensi se seit il armer d'autrui espeie. 3196

800 Les vigille c'on june soloit on ja voillier;
Et, par que la soloient li fol trop foloier,
Si plot il als proudomes tel constume changier;
Mais encor i at teils qui dancent el moustier. 3200

801 La voille saint Jehan coment suet on gardeir?

---

797. 3185-3186 *Ces deux vers manquent à N, qui place 3187-88 en tête de la str. puis laisse deux lignes blanches* — 3187 *N* mains a le car. — 3188 *N* Mout p. les siut li fel ki tout cou lor esc. *Si L* Mais *est authentique, le poème n'offre pas d'autre ex. de cet emploi, qu'il faudrait peut-être rapprocher de* mes trop *dans une des citations de Godefroy V 90. Pour l'express.* t. esc. *cf. ibid. III 412, IX 518; avec le verbe* escoler *qui figure en N, il semble que la construction devrait être* ki de cou les e.

798. 3190 *N* il les voit g., *cf. note 3219*; *N* reliques — 3191 *N* m. la u v., *sur* la u *cf. note 1093, pour* ou *seul cp. 44, 57, 189, 723, etc.*; *N* v. l. l. p. e. — 3192 *N* Car m., *cp. 3446, 3203*

799. 3193 *N* por — 3194 *N* enemis; *N* destornee, *cp. var. 3162, 3369* — 3195 *N* tant mainte ame, *cf. notes 3480 et 1490*

800. 3197 *N* vigiles; *malgré les hésitations de Hz, qui lit* v. comunes *tout en conjecturant* v. c'on june *ou* v. convines, *N porte bien* v. c'on june, *de même que L, cf. sur cette express. O. Müller,* Theologisches , *p. 24*; *N* vellier — 3198 *N* Mais por cou que s. li f. la f., *sur* cou *cf. note 2952, on trouve* por que *873, 1008, 1642, 3053, à côté de* por ce que *380, 382, 801, etc.* — 3199 *N* as... coustume — 3200 *N* teus || *Concernant les str. 800-01, voir Notice III.*

801. 3201 *N* velle ... J. c'on siut tres bien g., *cette prop. relative en contradiction avec le contexte* — 3202 *N* Ne f ... s. et treper — 3203 *N* Et enc. i f. p..

Digitized by Google

N'i finent tote nuit de sallir, de tripeir;
Mais, s'encor pis i font, bien l'esgarde(nt) a oil cleir
Cis qui les pecheour si soloit regardeir. 3204

802 N'est justice nes une, s'on la welt maintenir,
C'on n'en puist bien a greit Nostre Signor servir;
Mais cis a cui nus drois ne puet onke plaisir
Le tort les fait amer, la justice haïr. 3208

803 Ki justice maintient, mult desert grant lowier;
Mais li cuivers les fait si ameir le donier
Qu'il les fait en enfer descendre et abaissier
Dont, devant Deu, porroient les armes essaucier. 3212

804 Le franc fait orguillier, le fol demesureir,
Le ligier folement sailhir et trestourneir,
Le bel cointe et le povre fait tollir et embleir,
Delit et envoisure le riche demeneir. 3216

---

cp. 3192 ; *L* lesgaudēt *avec* u *changé en* r ; *N* b. le voi a l'oel c., *cp.* a uelh overt *532, 2945* — 3204 *N* Cil ki l. pecheours siut a Diu acorder. *L'interprétation des vv. 3203-04 laisse place à un doute ; selon Hz, le v. 3204 de N s'applique à s. Jean, mais on n'aperçoit pas bien pourquoi celui-ci jouerait, en l'occurrence, le rôle de réconciliateur des pécheurs ; si l'on s'en tient au texte de L, deux hypothèses paraissent possibles* : 1. Cis qui ... *désignerait Jésus, qui regardait les pécheurs d'un œil pénétrant et qui, ici, voit clairement leurs actes, malgré la nuit* ; 2. Cis qui... *serait le diable, qui suit les danseurs, tombant dans des fautes plus graves, du regard conscient* (*cp.* voit clers *2624*) *dont il accompagnait déjà ces pécheurs occupés à* sallir *et* tripeir ; *cette seconde interprétation a l'avantage de rester dans un ordre d'idées conforme à celui des str. voisines, qui montrent le démon rôdant sans cesse autour de l'homme, cf. 3163, 3168, 3177, 3181, 3188, 3189, 3194, 3207, 3210 ss.*

802. 3205 *N* viut — 3206 *N* on ne p. — 3207 *N* cil ... pot, *cp. var.* vot *3364* — 3208 *N* t. lor f. a. le droiture h., *sur* les *cf. 1494, sur* just. *cf. Obs. 11*

803. 3209 *N* loier — 3210 *N* cuviers li f., *cp. 3208* ; *N* denier — 3211 *N* il le f. — 3212 *N* Diu poroit le siwe ame avancier, *voir* ess. *1814, 2120, 2469, 2505, etc.* || *Cp. str. 343-45, 353-54.*

804. 3213 *Pour l'intelligence de* fr. *cf.* frankise *2022* ; *N* orguellous, *voir les infinitifs qui suivent* ; *N* le fort desmesurer, *sur L* dem. *cf. Obs. 4* — 3214 *N* legier

Digitized by Google

805 Se pais est, dont fait vivre la gent trop affiance ;
Plus les fait de mal faire con plus ont d'abund[anc]e.
Es chier tens et es guerres, ne lait avoir pietance ;
Les mesaisiies fait (il) chaoir en desperance.

806 Tot fait en vaniteit le bel tens aloweir,
Les tornois maintenir, les caroles menés ;
L'yver, fait as eschauc et as tauble juwer ;
Tos les biens Deus, s'il puet, fait il a mal torneir.

807 Es eschac et es taubles at trop de vaniteit ;
Mult (par) fut lies li dÿable cant cel geu ot troveit ;
Par cest geu sunt mains home confundus et dampneis :
Et en terre et en ciel en sunt desireteit.

808 Ki povres est de sens, qui ne se seit aidier,
Tant l'at plus tost vancut con main se seit gaitier.

---

805. 3217 *L* Ne p., *N* Quant p., *cf. var. de N 3219* ; *N* les gens. *Nos mss. donnent toujours à* gent *la forme du sing., cf.1893, 67, 492, 1093, 1138,etc., il n'y a d'exceptions que dans quelques passages de L où le plur. doit probablement être écarté, à savoir 2585, 2791, 3453, 3517. N* a fiance, *sur L* aff. *cf. note 3521* — 3218 *N* P. lor f., *cp. 3208* ; *N* faire quant p., *la locut. usuelle est* cum p. *567, 770, 791, etc.* ; *N* abondance — 3219 *N* Se chiers t. est u gerre, *cp. 3217* ; *N* nes l., *la leçon L* ne l. *doit s'expliquer par notre Obs. 5, ou bien l'auteur parle en général, sans désigner le sujet qui accomplit l'action marquée par l'infinitif, cp. 3190* ; *N* pitance, *cf.* pit. *682, 1458, 2211, et voir note 614* — 3220 *N* Et les mesaisies f. cheir, *cf.* messaaisiez *322, 2446*, mesaisies *3745, la forme* chaoir *seule se rencontre 613, 1064, 2090, etc., cp. var. 3392*

806. 3221 *N* Dout (*Hz* Dont) f ... alouer — 3222 *N* mener, *cf. Obs. 10* — 3223 *N* Ou lait f., *voir* l'iver *3491, on remarquera cette var. où* lait *semble prendre le sens non enregistré par Godefroy de « mauvaise saison »* ; *N* eskies... tables giuer — 3224 *N* Diu

807. 3225 *N* As eskies et as tables ... vanites — 3226 *N* M. f. l. li dyables, *la mesure impose l'élimination de L* par *ou de LN* li,*cf.note 2849* ; *N* cis gius fu troves, *L* ot *répond mieux que N* fu *aux idées du moraliste, sans compter que la rime est en* -eit *ainsi qu'on peut le constater par le texte concordant de LN au v. 3228* — 3227 *N* Car li gius a mains home (*Hz* -es) — 3228 *N* desiretes

808. 3229 *L* sons, *N* sens, *cf. var.du v. 3* ; *N* se puet a., *voir* seit *3230* — 3230 *N* vencu, *cf. note 2645* ; *N* v. que mains, *cf. note 3402* — 3231 *N* f. orguellous et fier, *cp. 3213* — 3232 *N* Si bestourn'il t. b., *voir* enp. *1872, 2969 et cp. var.*

Digitized by Google

Celui qui alkes seit, fait orgués en drecier :
Si enpire tos biens et torne a encombrier. 3232

809 Ke ke face li hons, il s'i welt ajosteir :
S'il est lies, il li fait trop grant joie meneir ;
S'il le voit en dolour, tost le fait despereir.
N'est nulle [riens] al siecle qu'il ne s'en saiche armeir. 3236

L f.200 c

810 Se il est combatus, et il et sa mainie,
Que pres ont tot le siecle torneit en sa baillie.
Tot est, de quant qu'*on* voit, vaniteit et folie,
Avarice, "orguel, ire, 'luxure, [et] envie. 3240

811 De quant c'on voit et ot (ot), tot torne a enconbrier
Al proudome qui at le service Deu chier.
Bor furent neis, cui Deus dengne si avoier
Qu'il, en plus de cent voie, ne sevent desvoier. 3244

812 A paine puet li hons si le jour trespasseir
Que, cent fois, nel conviegne fors de la voie aleir

3369 ; *N* et met a, *voir* t. *3241* || Grég. Moralia II viii *14* (*P. L. t. 75, c. 562*) : Sed antiquus adversarius cum quae accuset mala non invenit, ipsa ad malum inflectere bona quaerit.

809. 3233 *N* Quoi que, *voir* ke ke *note 936* ; *N* viut — 3234 *N* f. g. j. demener, *l'adv.* trop *est manifestement nécessaire* — 3236 *N* Nus biens fais n'e. ou siecle ne voelle bestorner. *La conjecture* riens *m'est suggérée par* biens *de N, cp. 12, 27, 804, 1139, 1247, etc.* ; *la leçon N* b.f. *est en contradiction avec 3235* ; *N introduit* best. *aux vv. 3232, 3369.*

810. 3237 *N* En tel paine s'est mis et ; *L* Se *peut être regardé comme l'équivalent de l'adv.* si, *nos copistes échangeant facilement les formes* si *et* se, *cf.1073, 1338, 1826, rubr. 1960-61, 3030, 431, 1613* ; *pour le passé indéf.* il est comb., *voir note 1389* ; *N* maisnie, *cf. Obs. 4* — 3238 *N* en lor b. — 3239 *L* q. qu'il v., *N* quanc'on v., *cf. 3241* ; *N* vanites — 3240 *N* A. l. i. orgius et env., *leçon rétablissant la mesure du vers, déficiente en L*

811. 3242 *N* Diu — 3243 *N* Buer fu n. cil qui Dius dagne, *il faut le plur. cf. 3244* — 3244 *N* Kar en, *cf. N* Car *3192, 3304, 3446, et voir note 3492* ;*N* voies no sevent (*Hz* ne se viut)

812. 3245 *N* paines ... h. le j. si t. — 3246 *L* c, *N* cent ; *pour* nel *cp. 303* — 3247 *N* en mauvais p. — 3248 *N* ceus di jou q. voelent au siecle || Grég. Moralia

Digitized by Google

Ou en fait, ou en dit, ou en oisous penseir :
De ceaus di ju qui welent al sicle converseir. 3248

813 Car, qui al siecle met et s'entente et s'amour,
Contre l'anemi n'at ne force ne vigour;
C'est cil qui ne trespasse nes une hore del jour
Que sovent ne forface contre Nostre Signor. 3252

QUE MOLEMENT NE SE DOIT NIENT CONTENIR QUI LE PECHIET WELT RELENQUIR.

814 Nos desimes lassus que li hons, en sa vie,
Si c'on trueve lisant, semble chevalerie,
Car adés se combat savoir contre folie,
Mais il n'iert ja venchus, qui a Jhesu s'afie. 3256

815 Teis est qu'il het le mal et le pechiet qu'il fait ;
Bien seit, et dolans est, qu'il enver Deu forfait ;
Sovent s'en welt retraire et pas ne s'en retrait,
Car li fes d'anemis, qui pres le tient, nel lait. 3260

V XI *17* (*P.L. t.75,c. 688*): Quamvis quolibet in loco positi, cogitando, loquendo, agendo peccemus, tunc tamen per tria haec animus effrenatius rapitur, cum mundi hujus prosperitate sublevatur.

813. 3249 *L'initiale en couleur a été oubliée dans L, mais il y a un petit* c *en marge* ; *N* Cil ki ; *L* m. ot, *N* m. et — 3251 *N* ore de j. — 3252 *N* ne mesface, *cp. 3258* ; *N* enviers N., *même var. 3173* || GRÉG. MORALIA VI XVI *25* (*P. L. t. 75, c. 743*) : mens quae ad amorem mundi ex pravis desideriis nascitur atque eisdem desideriis obduratur, in eo quod se terrenis concupiscentiis subjicit, sedem judicii amittit ...

RUBR. *N un blanc*

814. 3253 *N* N. avons lasus dit q., *leçon qu'on trouve 2833, 2843, 2989, 3306* ; lassus : *au v. 2692* — 3255 *N* savoirs — 3256 *N* q. en J. se fie, *sur la prép. cf. note 2992, voir* afie *16, 439, 2992, 3058*, soi fie *3031*

815. 3257 *N* Teus c. k'il (*Hz* ki), *cf. note 865*—3258 *N* Diu meffait. *cp. 3252* —3259 *N* viut — 3260 *N* fel ; *sur* d' *cf. 230* || GRÉG. MORALIA XXI XI *26* (*P.L. t. 76, c. 300*) : In prima quippe quam diximus conversionis vice, gravis moeror est, cum sua unusquisque peccata considerans, curarum saecularium vult compedes rumpere et viam Dei per spatium securae conversationis ambulare ... Cogitanti enim ista occurrit illa familiaris sua delectatio carnalis, quae inveterata dudum, quanto eum diutius tenuit, tanto arctius astringit.

Digitized by Google

816 Teil hore [est] que li hons de son mal soi repent ;
Bat son cuer, tort ses mains et pleure tenrement ;
Vient a confession et sa penance prent ;
Nonparcant al pechiet ci aprés soi reprent. 3264

817 Car, cant li anemis woit qu'il le welt guerpir,
Tant i met plus de force qu'il le puist retenir.
Par ce, voit on sovent de maint home avenir
Que mialdres est devant qu'aprés le repentir. 3268

818 Sovent suet avenir, s'on penseir i voloit,
Que mains [hons] de pechiet et de mal se recroit,
En encloustre se met ou en autre destroit,
Encomence a haïr che qu'il ameir soloit. 3272

819 Mais, quant li culvers voit qu'il at celui perdut

---

816. 3261 *N* Tele ore est q. ; *N* m. se reprent, *cf. 3264* — 3262 *N* son pis tent ses. *Si* batre son p. *est l'express. consacrée par l'usage, observons cependant que le mot* p. *ne se rencontre pas dans le poème.* *N* pl. amerement, *voir* am. *1635* — 3263 *N* c. sa penitance pr., *c'est* penit. *qui se lit ailleurs, 636, 704, 821, 1037, 1050, etc.* — 3264 *N* Nonporquant ci ap. au p. se r. || Grég. Moralia XII lii *59* (*P. L. t. 75, c. 1014*) : Sunt namque nonnulli qui post vitam perditam ad semetipsos redeunt et, accusante se conscientia, perversa itinera relinquunt, commutant opera, antiquae suae pravitati contradicunt, terrenas actiones fugiunt, desideria superna sectantur ; sed priusquam in eisdem sanctis desideriis solidentur, per torporem mentis ad ea quae dijudicare coeperant redeunt, atque ad mala quae fugere disposuerant recurrunt.

817. *Cette str. manque à N* — 3265 *L* a. welt q., *Mg* a. voit q., *on rencontre la graphie* woit *2629, 2937, 3285* — 3268 mialdres, *cf. notes 1105 et 2685* || Grég. Moralia XXI xi *27* (*P. L. t. 76, c. 301*) : hostis noster adhuc in hac vita nos positos, quanto magis nos sibi rebellare conspicit, tanto amplius expugnare contendit. Eos enim pulsare negligit, quos quieto jure possidere se sentit. Contra nos vero eo vehementius incitatur, quo ex corde nostro quasi ex jure propriae habitationis expellitur.

818. 3269 *N* S. puet a., *cf. note 3362* ; *N* s'il p. — 3270 *N* mains hon d., *cp. 3297* ; *N* del p. et del m., *cf. 3294* — 3271 *N* m. et en autres (*Hz* autre) — 3272 *En L, ce vers a été transcrit une seconde fois, par inadvertance, entre 3277 et 3278, la seule variante est* ce *pour* che ; *N* Et conmence, *voir* enc. *2469, 3373,* com. *706, 2401, 2951, etc.* ; *N* cou que am.

819. 3278 *N* M. li cuviers quant v., *on trouve une construction analogue 362.*

Digitized by Google

Dont sovent avoit fait son ami et son drut,
Encontre lui soi drece par tote sa vertut,
Ne fine ne ne cesse tant qu'il l'at abatut.

820 Et, cant le chaitis puet remetre en son destroit,
Sovent li fait plus faire de mal qu'il ne soloit.
Ceaus qui d'encloistre rissent qui esgarde, bien voit
Que cis font asseis plus de mal et de desroit.

821 Sovent voit on aleir l'ome en peregrinage
Et, quant revenus est, asseis fait plus de raige
Qu'il anchois ne fesist en trestot son eage :
Ce fait li fes, qui welt recovreir son damaige.

822 Car, quant il l'ome woit en aucun bien entreir
Et, dont a celle fois, ne l'en puet desturneir,
Tant atent qu'il li puet son coraige müer,
Puis li fait tos mas faire et tos bien oblier.

823 Esgardeis con il est covert et de mal' aire.
Par ce, ne lait [a] l'omme de son pechiet retraire *L f. 200 d*
Et, par ce, li fait il tos les mals qu'il puet faire,
Qu'il puist trestot les biens qu'il avoit fait deffaire.

mais voir à l'appui de L 262, 278, 2865, 3565 — 3275 *N* l. s'adrece — 3276 *N* a rabatu

820. 3277 *N* quant p. le caitif r. a s., *voir* en *1773* — 3278 *Cf. note 3272*; *N* fait mal faire mout pl. q., *cp. 2810, 3280* — 3279 *N* Ceus ... enclostre riscent kis esg., *les contractions du type* kis (*pr. relat.* + *pr. pers.*) *sont inconnues au poème, cp. var. 3482* — 3280 *N* cil

821. 3281 *N* pelerinage — 3282 *N* q. e. r. — 3283 *N* K'il n'avoit fait ancois en, *voir le subj. dans une phrase comparative 1861* — 3284 *N* fel ki viut restorer s., *cf.* recovr. *1076*

822. 3285 *N* vqit ... b. penser, *il n'y a aucun autre passage pour appuyer L* entr., *mais N est douteux car à côté de* penser *transitif 247, 1236, on trouve seulement* p. a *641, 1258, 1706, ou* p. de *356, 438* — 3287 *N* puist, *leçon sans doute préférable, L* puet *aurait été provoqué par 3286, cp.* fait *3093* — 3288 *N* tot mal f. et tot b., *voir le plur. 3291-92*

823. 3289 *N* cuviers, *il s'agit de* culvert, *écrit* culv. *262, 278,* cuilv. *107, 245,* cuv. *3782,* cuiv. *2715, 3061*; mal' a., *cp.* male a. *487, 605* — 3290 *N* Por cou ne l. a l'oume, *concernant* a *cf. Tobler*, V. B., *I 201, et cp. vv. 237, 2086, 3278* — 3291 *N* por cou — 3292 *N* trestos ... fais

Digitized by Google

824 Et por ne se doit pas molement maintenir,
Qui(l) de mal soi retrait et Jhesu welt servir.
Al bien que Deus li moustre, mult fer s'i doit tenir;
Se fer s'i tient, ne puet a s'aïde fallir. 3296

QUE DEUS AÏDE VOLENTIER CELUI QUI VIVEMENT SOI COMBAT.

825 Mains hons est qui mult est dolans de son pechiet ;
A la foi, s'en retrait, a la foi, i renchiet ;
Dolans est que li mals l'at si fer enloiet
Que, del tai ou il est, ne puet jeter son piet. 3300

826 Sovent pense coment del mal se puet osteir;
Proie Deus, fait almones, qu'il *s*'en puist delivreir;
Et, de ceaus qui ce font, suet asseis eschapeir,
Que tost puet on laissier ce c'on ne puet ameir. 3304

827 Mais qui bien soi combat et bien fort soi travailhe,
Si con nos avons dit lassus, en la batailhe,

---

824. 3298 *N* Pour cou ne, *cp. 2841* ; *N* d. nus m., *le sujet de* d. *est suffisamment représenté par* Qui *3294* ; *L* malement m., *N* molement contenir, *cette dernière leçon appuyée par la rubr. 3252-3253, mais remarquer Table* III XII mol... maintenir *et cp. 3310* — 3294 *N* Ki del m. se r., *on trouve* del *98, 644, 702, 1013, 2301, mais aussi* de *1673, cp. 3270* ; *N* Jesu viut — 3295 *N* b. quant Dius ... ferm — 3296 *N* ferm ... asauie (*Hz* a sa vie) f. *Cette graphie de N* asauie *est une erreur pour* a s'aiue, *cf. var. 3018, 3021* || GRÉG. MORALIA XXI XI *27* (*P. L. t. 76, c. 301*) : At ne conversus quisque jam sanctum se esse credat, et quem mœroris pugna superare non valuit, ipsa postmodum securitas sternat, dispensante Deo permittitur ut post conversionem suam tentationum stimulis fatigetur ... Jam priores culpae, velut insequentes adversarii, sola divina virtute prostratae sunt, sed tentationum stimuli, quasi hostes alii contra faciem veniunt, qui et cum nostro labore superentur.

RUBR. *N un blanc*

825. 3298 *N* fois s'i rentrait ... fois i reciet — 3299 *En N les trois derniers mots sont devenus illisibles* — 3300 *N* p. oster s. pie, *le vb. L* jet. *doit s'entendre au sens de « tirer » comme aux vv. 1254, 1474, 1498, 1677* || *Cp. str. 815-16.*

826. 3302 *N* Diu ... aumosnes ; *L* il l'en p., *N* il se p. — 3303 *N* ceus ... f. puet a., *cf. note 3362* — 3304 *N* Car t., *voir* ke = « *car* » *1747*

827. 3305 *N* b. se c. et qui f. se t., *cp. 3317, 3339* — 3306 lassus : *aux vv.*

Digitized by Google

Ne doit paour avoir que ja force li faille :
Pres de lui est adés Jhesu, qui qui l'assalle.

828 Et Deus, qui, par sa grace, li fait le mal haïr,
Quant il le voit adés vistement maintenir,
Force et vertut li done, quar il ne seit (de)gerpir
Ne degeter celui qui a lui welt venir.

829 Et quant il voit a terre gesir son chevaliers,
Volentier le redrece, s'il se welt redrecier;
Mais de celui n'at cure qui ne soi lait aidier,
Cui li mals abelist, qui soi welt delitier.

830 Car qui del bien *s*'eslonge, qui del mal s'esjoïst,
Qui en mal soi delite, cui pechies abelist,
Il ressemble celui qui ses armes gerpist,
As anemis soi rent, son signor relenquist.

831 Ceaus puet on bien cognoistre qui [en]si soi recroient :
Ce sunt cil qui al siecle de tot son cuer s'apoient.

2605-52 — 3307 *N* d. a. p. q., *cp. 590* — 3308 *N* Ihû (*Hz* Jesus) qui que l'a., *cp. 1514*

828. 3309 *N* Dius — 3310 *N* Et quant li v. ; *N* a. cointement contenir, *notre seul ex. de* coint. *575 n'est pas favorable à son introduction ici,* contenir *se rencontre 852, 1910,* maint. *1047, 2381, 3353, cf. note 3293* — 3311 *N* il nel s. gierpir — 3312 *N* Ne c. degieter q... viut || GRÉG. MORALIA IX LIII *80* (*P.L. t. 75, c. 902*) : Sed tendentem ad justitiam nequaquam in tentatione conditor deserit, qui per infusionem gratiae etiam peccantem praevenit ; sed sublevatam mentem et ad bella exterius laxat, et interius roborat.

829. 3313 *N* cevalier — 3314 *N* Volentiers li aide amont a redrecier, *cf. Obs. 11* — 3315 *N* ne se viut aid. — 3316 *N* a. cui (*Hz* qui) s'i viut, *en faveur de* s'i *cf.* en m. s. d. *3318* || *Cp. str. 657.*

830. 3317 *L* b. l'esl., *N* b. s'esl. ; *N* esl. et d. m., *même var. 3339* — 3318 *N* se d. qui p. — 3320 *N* a. se tient s. s. || *Voy. str. 655.*

831. 3321 *N* Teus p ... ki ensi se r. — 3322 *L reporte ce vers à la fin de la str., je lui rends la place que lui assigne logiquement N* ; *N* t. lor c., *sur* son *de L cf. 286* — 3328 *N* ferm... p. s'aloient, *on trouve* aloiez *869, mais cf. Obs. 11 et voir* ap. *2753* — 3324 *L* Ki, *N* Que, *je ne perds pas de vue qu'en wallon* ki *peut être l'équivalent phonétique de la conj.* ke, *mais en l'occurrence la leçon de L a*

Digitized by Google

Ki si fer as delis et as pechies s'apoent
Ke, nes s'estre pooi(en)t, partir ne s'en vorroient.

832 Car asseis sunt de gent qui si fort sunt sopris
Et si les at li siecles abbatus et conquis
Que, s'il pooient estre a lor joie a tos dis,
Ne querroient mellor ne plus bel paradis.

833 Mais ce sachies par voir : qui ont tel volenteit,
Qui si for ont le siecle et le mal enameit,
S'il n'ont, anchois qu'il muirent, tel coraige müét,
Ne porront ja veoir ne Deu ne sa clarteit.

834 Car nus ne puet a Deu, s'il ne l'aime, venir;
Et, qui si le siecle aime qu'il ne s'en welt partir,
Qu'il Deus ait, nel porroit la justice soffrir,
Tres qu'il nel welt ameir ne lui ne welt servir.

835 Qui son cor abandone a pechiet, a luxure,
Qui avoir ne welt onke de nul delit mesure,
Qui tot adés fait mal, qui de nul bien n'at cure,
Que Deus bien li fesist, seroit ce dont droiture ?

836 Seroit ce dont droiture ke Deus bien li fesist,
Tres qu'onke ne vot faire qui a greit li venist ?

---

manifestement été influencée par le premier mot du vers précédent; *N* Que ja s'iestre pooit, *voir* nes *2288, 3580, 3790, 967, 1338*; *L* porroient, *N* voroient || *Cp. str. 1.*

832. 3825 *N* C. mout i a de, *cp. 2791, 2169, 3517*; *N* sospris — 3827 *N* e. en l. j. toudis, *cp.* en j. *1694, 1850, 2587*, en la j. *1920* — 3828 *N* Ne voroient avoir nul millor p., *cp.* n'en querroi m. *1212*

833. *Cette str. manque en N* — 3830 *Sur* for *cf. Obs. 9*

834. 3833 *N* Diu — 3834 *N* viut — 3835 *N* Qui devant nel (*Hz* ne); *N* p. ja just., *le subst.* just. *s'emploie le plus souvent avec l'art., 1268, 1365, 1373, 1449, 1456, etc., et parfois sans art., 1359, 2294, 3209*, ja *serait admissible en compagnie du condit. cf. 442, 698* — 3836 *N* Puis k'il, *cp. 3342 et 3487*; *N* viut a. nolui ne viut || *Voy. str. 240.*

835. 3837 *N* cors — 3838 *N* viut ... nul pecie m. — 3839 *N* m. et de, *cp. 3305* — 3840 *N* Dius || *Voy. str. 240.*

836. 3841 *N* Dius — 3842 *N* Quant onques, *cp. 3336* — 3843 *N* de ceus qui

Digitized by Google

Chaitis, qu'il est de ceas cui li siecle honist,
Qui lor salvement heent, cui li mals enbelist ! 3344

ON DIST MAL DE CEAUS QUI BIEN WELENT FAIRE.

837 Si sunt li mals del siecle criet et multepliiet *L f. 201 a*
Que, s'acuns proudons est qui hace le pechiet,
Ne li lairont bien faire cils qui ens sunt plongiet,
Car lies est, qui autrui voit chaoir quant il chiet. 3348

838 S'il est ore nus hons cui li mals ne delite,
Qui les pechies del siecle et la joie despite,
Quant on le voit bien faire, on le claime ypocrite ;
S'il le mal welt blameir, sel tient on a hyrite. 3352

839 Cant il voit ses voisins maintenir folement
Ne a lor vaniteit ne ne vient ne n'entent,
Dont dist li uns a l'autre : « Cis hons croit malement !
« Il ne welt onkes estre ne venir entre gent. 3356

---

li siecles — 3344 *N* huent ; *N* abielist, *plus conforme aux leçons de 1321, 1404, 3115, 3316, 3318, 3486, 3498, 3585* || *Voy. str. 240.*

RUBR. *N un blanc*

837. 3345 *N* mal ... crut ; *L* criet *est une var. du p.p.* criut *relevé par L. Wiese*, Die Sprache, § *136 a. p. 84. voir les pf. 3* criut *180 et* diet *3527, au v. 3370 se trouve* descris (*N* descrius) ; *N* monteploie — 3346 *N* aucons prodon — 3347 *N* laisent ... cil ... ploncie, *cf. les graphies* plonch. *317, 890, 1024, ... 3688,* plong. *3737, 3763* — 3348 *N* v. o lui trebucier, *impossible à la rime, cf. en outre Obs. 11* || GRÉG. MORALIA XX XIV *30* (*P. L. t. 76, c. 155*) : Pravi namque cum recta incipientes aspiciunt, aut irridendo, aut quasi consulendo contradicunt. Cum vero jam quosdam pensant ad summa proficere, quia eorum profectus funditus dissipare nequeunt, a quibusdam illos suis operibus divertunt. — *Cp. str. 843.*

838. 3349 *N* or nus boins h. qui li, *on trouve couramment* or, *76, 124, 144, etc., la forme* ore *apparaît surtout à la césure, 74, 402, 413, etc., voir* bons h. *77, 297, 840, 883, etc.* — 3350 *N* del mont et la (*Hz* sa), *on a* m. *sous la forme* monde *885, 892, 2210,* s. *de L est le terme courant* — 3352 *N* viut blasmer on le t. por erite, *voir* a *2383* || GRÉG. MORALIA V XV *32* (*P. L. t. 75, c. 696*) : Perversi quique duobus modis bonorum vitam impetunt, quia aut prava eos dicere asserunt, aut recta non servare quae dicunt. — *Cp. str. 843.*

839. 3353 *N* v. contenir f., *même var. 3293, 3310* — 3354 *N* Et a l. vanites, *cp. var. 3451* — 3356 *N* viut

Digitized by Google

840 « La ou proudomes sunt ne welt il onkes estre.
« Mais Deus face merchit dant Joffroit, nostre preste ;
« Bien savoit maintenir chascun solonc son estre ;
« De geu ne de revel n'ot il onke son maistre. 3360

841 « Si bien savoit ostoirs et espreviers nourir,
« Si bien en soloit clers et chevaliers servir !
« Il savoit si bien joie et revel maintenir !
« Mais cis hons ne welt onke de sa maison issir. 3364

842 « A lui ne puet plaisir li jovene ne li vies.
« Si petit ne puet estre li hons joians ne lies
« Que maintenant ne die : Signor, c'est grant pechies ;
« Se salveir vos voleis, tel folie laissies. » 3368

QUE LI BONS HONS NE PUET AVOIR PAIS AL SIECLE.

843 Or esgardeis le siecle, com il est mestorneis,
Car li biens est descris et li mal esleveis.
S'il est nus qui bien face, maintenant est gabés,
Ou il est ypocrite *ou* mescreans clameis. 3372

---

840. 3357 *N* prodome ... viut — 3358 *N* Dius ... priestre, *L a déjà la graphie* prestes *2570, sur cet emploi du terme* preste *là où plus tard on a dit « curé » cf. O. Müller,* Theologisches, *p. 19, n. 15* — 3359 *N* cescun selonc — 3360 *N* De ju ... r. nen (*Hz* n'en) ot il onques m.

841. 3361 *L* Ki b., *N* Si b. ; *L* espuiers, *N* esp'ur's, *voir le mot écrit en toutes lettres au v. 2780* — 3362 *En L ce vers termine la str., mais des signes inscrits en marge indiquent qu'il devrait venir avant 3364, je lui rends la place qui lui est assignée par N* ; *N* Bien en savoit et cl., *concernant L* Si b. *cf. Obs. 11, N élimine le verbe* soloir *aux vv. 3150, 3155, 3168, 3269, 3303* — 3363 *N* Et sav... et fieste m., *voir* rev. *3360* — 3364 *N* ne vot o., *cp. var.* pot *3207*

842. 3365 *N* jouvenes — 3367 *N* S. cou est p., *cp.* c'est *312*

RUBR. *N un blanc*

843. 3369 *L'enlumineur de L a peint un* E *en tête du vers, mais le scribe avait inscrit un petit* o *en marge* ; *N* Esgardes mon au s., *cp.* or *124, 195, 253, 760,* mon *ne se rencontre pas* ; *N* bestornes, *cp. var. 3162, 3194, 3232* — 3370 *N* Con li ; *N* descrius, *cp.* criet *3345* ; *N* maus aleves, *voir* esl. *2505, 2960* — 3371 *N* mantenant — 3372 *N* ypocrites. *Entre* yp. *et* mesc. *L avait primitivement un mot formé d'une lettre unique, devenue méconnaissable par suite d'une grossière retouche tendant à y substituer l'abréviation de* et ; *je rétablis* ou *sur le modèle de N, qui a deux fois* u. || *Cp. str. 837-38.*

Digitized by Google

844 S'il les mals qu'il voit faire encomence a blameir,
S'il welt les desvoies a voie retorneir,
S'il ne welt, tant qu'il est entre les lous, uler,
N'i porrat bien avoir ne en pais demoreir.

845 Si est li tens müés, qui droit welt maintenir,
S'on le fiert, s'il ne welt quatre fois referir,
S'on li tot ne ne welt quatre tant retollir,
Il ne puet pais avoir ne le sien retenir.

846 Mais cui tos mals assat et si grant encombrier,
Dont vout on li queils est, Jhesu, tes soldoiers,
Car, en pais, ne seit on queil est bon chevaliers.
Qui par toi soi combat, gens en est li lowiers.

QUE LI VERTUOUS HONS NE SE DOIT PAS PARTIR DE LA FLOIBE GENT, MAIS TRAVILHIER SE DOIT POR EAUS AIDIER.

847 Li hons cui on dist lait et orguel et ultraige,
Qui on sovent fait tort et sovent fait damage,

---

844. 3378 *N* il viut f. ; *N* blasmer, *cf. Obs. 4* — 3374 *N* viut ... ratorner, *on trouve* ret. *172, 3558, et* rat. *220, 430, 480* — 3375 *N* viut ... leus

845. 3377 *N* Sil (*Hz* Si) e. li t. meus quil (*Hz* qui) d. voet — 3378 *N* f. ne ne viut, *cp. 3379* ; *L* IIII f., *N* IIII cos, *cf. 1878* — 3379 *N* viut ; *L* IIII t., N IIII tans, *cf. Tobler*, V. B., *I 179*

846. 3381 *N* c. teus m., *leçon qui s'accorde mieux avec* si gr. ; *N* grans encombriers — 3382 *N* voit ... ques ... sosdoiiers — 3383-3384 *N place 3383 à la fin de la str., le faisant précéder d'un vers qui n'a pas son équivalent en L* : Dont piers (*Hz* piert) se tu li ies plus que li siecles ciers. *Le v. 3384, propre à L, sent le remplissage et a sans doute été introduit pour combler une lacune.* — 3383 *N* s. onques iestre bons

RUBR. *N un blanc*

847. 3385 *N* h. qui on — 3386 *N* Cui on f. s. t., *voir la graphie* qui *pour* cui *250, 1757, 1775* ; *N* et anui et d., *cf. Obs. 11 et cp. 3387* — 3387 *N* nus ne le conforte ne asouage (*Hz* c. ne nus ne l'a.). *La contraction* nel *est constante, 110, 194, 195, etc.* ; *il n'y a pas d'autre ex. de* rec., *on trouve* conf. *520, 2536, 2632, 2894* ; *le simple* ass. *figure 3654, 3666, mais on a* rassuaigemens *3632.* — 3388 *N* de fier c., *sur* for *cf. Obs 9* || GRÉG. MORALIA V XVI 33 (*P. L. t. 75,*

Digitized by Google

Quant nus nel reconforte et nus nel rassuage,
Se dont prent tot en bien, mult est de for corage. 3388

848 Qui de rien c'on li face ne se seit correchier,
Qui par ses mals faitours suet adés Deu proier,
Cil ressemble le prout et le fort chevalier
Qui ne seit, en l'estor, guenchir ne trebuichier. 3392

849 Cui li delis del siecle ne püent essaucier
Ne les aversiteit ne contraire abaissier,
Se dont ceaus qui desvoient seit la voie ensaignier,
Cil fait mult a amer, car il puet mult aidier. 3396

850 Cui Deus done tel force, ne doit mie fuïr;
Mies doit, entre les mauls del siecle, mal soffrir
Que, ceaus qui mestier ont d'aïde, relenquir, *L f. 201 b*
Car plus en greit ne puent Nostre Signor servir. 3400

851 Nus ne puet plus en greit servir Nostre Signor

---

c. 697) : Tanto enim se unusquisque ad fortitudinem profecisse verius demonstrat, quanto aliena mala robustius tolerat ... Ille enim vere perfectus est, qui erga imperfectionem proximi impatiens non est ... Hinc in Evangelio Veritas dicit : « In patientia vestra possidebitis animas vestras » (*Luc. XXI 19*).

848. 3390 *N* por s. maus faitors ; *L* suet *est d'une lecture douteuse, le second caractère semble avoir été d'abord un* u *qu'on aurait voulu transformer en* o, *l'identité du mot est assurée par N* siut ; *N* s. a Diu deproier, *voir* D. pr. *1282, 3078* — 3391 *N* r. le fort et le bon ch., *l'épithète du* chev. *est* prous *2605,* bon *3383, 3476* — 3392 *N* en estour, *on a l'art. 2471* ; *N* e. cair ne trebucier, *cf. var.* cheir *3220 et voir* guench. *2609*

849. 3393 *N* delit ... ne voelent c. — 3394 *N* aviersites ... abascier — 3395 *N* ceus ... ensignier — 3396 *N* p. bien aid., *var. inverse 3436* || *Cp. str. 114, 851.* Grég. Homil. in Ev. I xviii 2 (*P. L. t. 76, c. 1151*) : Filius injurias accipiens gloriam suam non quaerit. Illatas contumelias Patris judicio reservat, ut nobis profecto insinuet quantum nos esse patientes debemus ... Cum vero malorum perversitas crescit non solum praedicatio frangi non debet, sed etiam augeri. Quod suo Dominus exemplo nos admonet ...

850. 3397 *N* Dius — 3398 *N* Mius — 3399 *N* ceus ... d'aie — 3400 *N* puet, *voir 3401 et cf. Obs. 3* || Grég. Homiliae in Ez. I ix *23* (*P. L. t. 76, c. 881*) : Perfecti viri perversos proximos non debent fugere, quia et eos saepe ad rectitudinem trahunt, et ipsi ad perversitatem nunquam trahuntur.

851. 3402 *N* Con c., *sur l'alternance* con-que *en N voy. 2850, 2959, 2961, 2963, 3164, 3230, 3405, 3446, 3499* ; *N* q. de m. r. le — 3408 *L a pour second*

Digitized by Google

Que cil fait, qui retrait de mal le pecheour.
Qui, por ce, sueffre plus de mal et de *dolor*,
Tant avrat, devant Deu, et de joie et d'onour.

852 Que plus forte est la guerre, que plus stunt li os grant,
Tant ont mellor mestier li chevaliers vallans.
Hui cest jous, est des mals [et] des anemis tant
Que nus hons n'est segurs ne derrier ne devant.

853 Et mains hons est al siecle, qui ne se seit gardeir;
Ne puet mie le mal que il voit esciwer;
Mais, s'il iere la voie qui li vosist moustreir,
Del mal porroit issit, bien porroit eschaper.

854 Je croi, qui atrui seit bien la voie ensaignier,
Se ses conseaus li puet et ses confors aidier,

---

hémist. de m. et de prison, *N* ***dit mieux*** de paine et de dolor, *cp.* mal *3402 et voir 2440, je corrige L tout au moins à la rime* — 3404 *En L* ***l'u*** *de* Deu *est récrit sur une autre lettre, N a sa graphie habituelle* Diu ; *N* D. plus de, *leçon évidemment meilleure, cf. 792, 800, 820, etc.* || *Voy. str. 114, 849.*

852. 3405 *N* Con p. e. grans li g. con p. sont li os (*Hz* ost). *Voir* que pl. *1873, 2599* = cum pl. *567, 770, etc.* (*cf. Tobler*, V. B., *II 59-62*) *et, concernant les var. de N, voir aussi note 3402. La leçon N* grans *peut être due à* gr. *de la fin du vers, cp. l'emploi qui est fait de* fort *125, 1082, 1098. En dehors de l'inf.* ester *474, 1121, 1161, 328, etc. et de* estant *240, il n'y a d'autre forme de ce verbe à rapprocher de L* st. *que* estat *3502 et, si l'on veut,* astroit *3492* ; *sur l'omission de* e *prosthétique, cf. note 1730.* — 3406 *N* millor ... chevalier vallant — 3407 *N* jour, *cf. Obs. 10* ; *dans L, entre* m. *et* des a., *figure un* s *exponctué, qui pourrait correspondre à une abréviation de* et *mal comprise, N lit* del mal et des a. — 3408 *N* seurs deriere ne d. *Le second* ne *de L a été ajouté dans l'interligne, il en faut deux du moment qu'on écrit* derrier *sans* e *final, cf. 279, 1890, 2472, contre 78, 3067*

853. 3409 *N* ne s'i set — 3410 *N* mal ki le viut eskiver, *leçon peut-être préférable* — 3411 *N* il iert ki la v. li seuist demostrer. *Concernant N* seuist *cp. var. inverse 3413* ; *on a* mostr. *459, 1117.* — 3412 *N* issir, *cf. Obs. 10* ; *N* i. et p. || *Cp. str. 115.*

854. 3413 *N* autrui viut b., *cp. var. 3411* ; *N* ensignier — 3414 *N* Se ses confors li p. ne valoir ne a. — 3415 *N* Por s. proisme sauv., *cf. note 486* ; *N* b. i devroit luitier, *la leçon de L figure déjà 1451, 2057, 1115* — 3416 *Ce vers manque à L, je le donne tel qu'il se lit en N* || Grég. Homil. in Ev. I vi 6 (*P. L. t. 76,*

Digitized by Google

Par son prosme a salver bien se doit travilhier,
[Car, selonc son traval, en avra son loiier]. 3416

855 Cis cui Nostre Sire(s) at sens et savoir doneit,
Qui les autres aprent et les biens fait et (et) seit,
Cil semble le proudome, le fort, le bien armeit,
Par cui confort de mort sunt main home eschapeis. 3420

856 Teis hons ne se doit onke de sa gent departir;
Car, qui l'ost doit mener, qui le doit maintenir,
Droit li covient [adés] le confanon tenir,
Ne doit ceaus qui lui sunt comandé(r) relenquir. 3424

QUI CRIENT QUE LI SIECLE NEL PERDE, SI S'EN PARTE.

857 Ki de la bone gent la parolle Deu oient
Et le bien font qu'il dient et qu'il faire les voient,
Ce sunt cil qui aprés le confanon s'apoient,
Qui de nul mal affaire onke ne se recroient. 3428

858 Mais, cil qui desarmés et qui floibe se sent
Et la bataille voit venir trop asprement,
Il n'est mie bien saige, je cui, s'il trop atent,
Car que fait desarmeis encontre armee gent ? 3432

---

c. 1098) : Unusquisque vestrum in quantum sufficit, in quantum gratiam supernae aspirationis accepit, si a pravitate proximum revocat, si exhortari ad bene operandum curat, si aeternum regnum vel supplicium erranti denuntiat, cum sanctae annuntiationis verba impendit, profecto angelus existit.

855. 3417 *N* Cil qui N. Sire — 3418 *N* apr. et f. de bien qu'il set, *L* f. *paraît répondre à* sens *3417 et à* faire *3426*, *L* s. *à* savoir *3417 et à* dient *3426* — 3419 *N* preudon — 3420 *N* maint h. sauve, *voir* esc. de m. *629* || *Cf. str. 658-60.*

856. 3421 *N* Teus — 3422 *N* C. ki les d. m. ki les d., *L appuyé par 3423* — 3423 *N* convient adies son gonfanon, *cp.* conf. *2714, 3427*, confanelier *2702* — 3424 *N* ceus ki li s. conmande, *sur L* com. *cf. Obs. 10*

RUBR. *N un blanc*

857. 3425 *N* Diu oent — 3426 *N* et qui (*Hz* qu'i) f. lor v., *cp. 3093* — 3427 *N* gonfanon, *cf. 3423* — 3428 *N* Ki del m. faire adies o., *leçon qui fausse le sens*

858. 3429 *N* desarme ... foible — 3430 *N* A la b. voet v. — 3431 *N* sages iou cuic ki la s'a. || *Cf. str. 661, 879.*

Digitized by Google

859 De tant mals at le siecle li anemis armeit,
Si con nos vos avons, coment que soit, conteit,
Que mult prout l'estuet estre, qui bien gardeir s'en seit.
Teis se cuide bien fort, cui il at affoleit. 3436

860 Qui ne puet al siecle estre que li siecle nel trai[e],
Il est li miens conseaus que par tent s'en retraie;
Jetet tot jus, voit s'en, *une* autre vi[e] essaie,
La ou li mal del siecle ne crie ne ne braie. 3440

QU'ENCOR NEN EST MIE SI PETIT DE LA BONE GENT C'O NE PUIST BIEN TROVEIR OU FUIR.

861 Voirs est que cil del siecle vivent mult lascement
Et Deus ont et sa loi mise en obliement.
Mais, se Deus plaist, encor est de la bone gent
Qui font le Deu servise et son commandement. 3444

862 Des serjant Damerdeu n'est mie si petit,
Puet c'estre, que on cuide. Mais on trueve en escrit
Que Deus ot ja se pueple desnoiet et guerpit :
Ce fut quant Helÿas por Gesabel fuït. 3448

---

859. 3433 *N* taus — 3434 *N* av. autres fois acontet, *aucun ex. de* ac., *voir* c. q.s. *2643* — 3436 *N* Teus... cuida mout f. que il, *cp. les var.* pot *3207 et* vot *3364, pour* mout *voir var. inverse 3396*

860. 3437 *N* li siecles n. traie — 3438 *N* Jou li lo boinement que ariere s'en traie, *L reproduit, à la finale près, le v. 618, sur* tent *cf. Obs. 9* — 3439 *N* voist s'ent, *sur L* voit *cf. Obs. 4*; *N* une, *L* mie; *N* vie asaie — 3440 *N* maus || GRÉG. HOMILIAE IN EZ. I IX *23* (*P. L. t. 76, c. 881*) : Infirmi quique societatem declinare debent pravorum, ne mala quae frequenter aspiciunt, et corrigere non valent, delectentur imitari. *Cp. str. 877.*

RUBR. *N un blanc*; *à* nen est *cp.* n'est *de la Table* III XVII; *sur* o ne *cf. Obs. 3*

861. 3441 *N* lasquement — 3442 *N* Diu ... mis ... oubleement — 3443 *N* Diu — 3444 *N* Diu siervice

862. 3445 *N* siergans Dameldiu — 3446 *N* P. iestre, *cf. 313*; *N* con on c., *cf. note 3402*; *N* car on t., *cp.* Car *3449* — 3447 *N* Q. Dius ot et sespules denoient et g. (*Hz* Diu ot denoiiet ses pules et g.); *sur* Deus *pour l'acc.* Deu *et* se p. *pour le nominat.* ses p. *cf. Obs. 5* — 3448 *N* Elias || *Allusion au récit du IIIe Livre des Rois XIX 1 ss.*

Digitized by Google

863 Car, quant sains Elÿas, li prophetes, vivoit,
Mult estoit mals li pueple et mult de mal faisoit ;
La loi avoit guerpie et en Deu ne creoit ;
Astaroth et Maloch et Baal aoroit. 3452

864 Ch'astoient dont li deus en cui les gens creoient ;
Baal il quatre cens et cinquante servoient *L f. 201 c*
Et mult grant sacrefice nuit et jour li *fais*oient ;
Nuef cens en i avoit, quant tot ensemble estoient. 3456

865 Trestos ceaus en un jour s[ains] Elÿas occist ;
Puis ot paour de mort, a la fui[e] soi mist,
Redotat Gezabel qu'elle ne l'occesist,
Repoist s(oi)'en une roiche. Or oies que il dist : 3460

866 « Beaus sires Deus, » fait il, « je sui en grant dolour

---

863. 3450 *N* pules — 3451 *N* g. ne en Diu, *voir* et *614, 2042, etc. et cp. var. 3354* — 3452 *N* Astoroth ; *Hz* Moloch, *cf. 3471* || Juges *III 7* : Feceruntque malum in conspectu Domini, et obliti sunt Dei sui, servientes Baalim et Astaroth. *Le nom de* Moloch *n'est pas associé, dans la Bible, à celui des deux autres dieux, cf. p. ex.* III Rois *XI 5, 7, 33.*

864. 3453 *N* estoient d. li diu ke la gens aouroient, *le texte de L est le pendant du second hémist. de 3451, la leçon* les g. *doit avoir pris la place de* la gent, *cf. notes 2585 et 3217* — 3454 *N* Baal cccc homes (*Hz* home) et ; *LN* et l s., *j'emprunte la graphie* cinquante *au v. 140* ; *sur* il *en compagnie d'un nom de nombre, cf. Tobler*, V. B., *V 23* — 3455 *N* sacrefise ; *L* li servoient *par confusion avec la fin de 3454*, *N* li faisoient — 3456 *N* q. asanblé e. || III Rois *XVIII 19* : Verumtamen nunc mitte, et congrega ad me universum Israel in monte Carmeli, et prophetas Baal quadringentos quinquaginta, prophetasque lucorum quadringentos, qui comedunt de mensa Jezabel.

865. 3457 *N* T. seus en — 3458 *N* la voie se m., *voir* fuie *131* — 3459 *N* Redoc Gebasel (*Hz* Redota Gesabiel) — 3460 *L* R. soi en i r., *N* Repust s'en une roce ; *N* oies dont qu'il, *voir cette leçon 3528* || III Rois *XVIII 40* : Dixitque Elias ad eos : Apprehendite prophetas Baal, et ne unus quidem effugiat ex eis. Quos cum apprehendissent, duxit eos Elias ad torrentem Cison, et interfecit eos ibi. Ibid. *XIX 1-3 et 9* : Nuntiavit autem Achab Jezabel omnia quae fecerat Elias ... Misitque Jezabel nuntium ad Eliam, dicens : Haec mihi faciant dii et haec addant, nisi hac hora cras posuero animam tuam sicut animam unius ex illis ! Timuit ergo Elias et surgens abiit ... Cumque venisset illuc, mansit in spelunca ...

866. 3461 *N* sire Dius — 3462 *N* Por ... fius ... esror — 3463 *N* desvoiie et o., *cf. note 3492* — 3464 *L* et s̄t, *abréviation usuelle de* sunt, *d'où je dégage* s'unt,

Digitized by Google

« Par les fis Israel, qui si sunt en errour,
« Qui si sunt desvoies qu'il ont lor Creatour
« Desnoiet et s'unt fait de Baal lor signor. 3464

867 « Tes auteis ont destruis, tes prophetes occis,
« Et je soul sui remeis de trestos tes amis ;
« Sens moi soul, qui t 'aort n'at un soul el païs.
« Gezabel n'ier ja lie, tant con je serai vis. » 3468

868 Ke nus bons hons ne fuist, cis sains hons le cuidoit ;
Mais encor cinq mil homes Nostres Sires avoi(r),
Dont nus d'eaus ne (ne) Moloch ne Baal ne servoit,
Mais, qui tot comandat, Deu del ciel aoroit. 3472

869 Et Deus miesmes li dist : « Encor ai cinq milliers
Qui mon service font et mes comans ont chier. »
Ensi est, hui cest jour, mains qu'i n'en soit mestier,
Mais plus at c'on ne cuide Deus de bon chevaliers. 3476

870 Ilh est de bones gent plus que nos ne cuidons,
Nos qui en mi le bruec del siecle demorons.
Ceaus qui bon homes sunt cognoistre ne poions ;
Mais tamaint saint hom at es congregacions. 3480

N dit et ont || III Rois *XIX 10*: Zelo zelatus sum pro Domino Deo exercituum, quia dereliquerunt pactum tuum filii Israel ...

867. 3465 *N* Teus (*Hz* Tęs) auteus — 3466 *N* jou sui seus r. de tr. mes a. — 3467 *N* sol ... aore ... soel (*Hz* sol) — 3468 *N* iert || III Rois *XIX 10* : ... altaria tua destruxerunt, prophetas tuos occiderunt gladio, derelictus sum ego solus, et quaerunt animam meam ut auferant eam.

868. 3469 *N* boins ... fust — 3470 *L* v mil, *N* v M, *la graphie* cinq *est celle de L au v. 3473* ; *N* Nostre ; *N* avoit, *cf. Obs. 10* — 3471 *N* eus ne Meloch (*Hz* Mol.) — 3472 *N* Diu || III Rois *XIX 18* : Et derelinquam mihi in Israel septem millia virorum, quorum genua non sunt incurvata ante Baal, et omne os quod non adoravit eum osculans manum.

869. 3473 *N* Dius meïsmes d., *voir* mimmes *en deux syll. 23, 52, 316, etc.* — 3474 *N* c. entiers — 3475 qu'i *est abrégé* q^i *en L, N donne* q^il. *La graphie* i *pour* il *est assez fréquente dans N (voy. Hz p. 71), plus rare dans L, cf. 2994, 3488.* *N* mestiers — 3476 *N* ne quit (*Hz* quide) Dius des bons

870. 3477 *N* bone, *cf. notes 2585, 3217* — 3478 *N* bruit — 3479 *N* Ceus ... home ... poons — 3480 *N* tant maint s. home, *N écrit toujours* t. m. *cf. 2860, 2985, 3195, voir d'autre part 1489*

Digitized by Google

871 En l'ordene s[aint] Benoit at mult de sainte gent.
Les comans de la riegle qui garde entierement,
S'il ne se puet salveir, dont ne sai je coment
Nus crestoiens de s'arme puist trover salvement. 3484

872 Ki la est, les delis del siecle relenquist
Et mult pou fait de ce que le cors abelist,
Tres qu'il adés soi paine por l'amor Jhesu Crist,
Qu'i salveir ne se puet, pechies fait qui le dist. 3488

873 Il junent si sovent, vie mainent si dure,
Si ont dure litiere, si aspre vesteoure,
Trop chaut ont en esteit, l'iver trop grant froidure,
Se tot ch'iere perdut, qu'astroit grief aventure. 3492

874 Et par coi di je chu ? Car il est de tel gent
Qui parolent de moine un pou trop asprement.
Il dient chu qu'il welent ! Je pas ne m'i assent,
Car maint proudome i at qui vivent saintement. 3496

875 Je cuid qu'il fait pechiet, qui des moinnes mal dist,
Car tes est cui la riegle, qui bon' est, abelist,

---

871. 3482 *N* riule, *cf. note 3527* ; *N* quis g. entirement, *sur* quis *cf. note 3279* — 3484 *N* crestiiens ... ame

872. 3485 *N* s. degierpist, *le verbe* degerpir *se rencontre seulement au v. 3311 où il semble devoir se lire* gerpir, *voir* rel. *avec le même régime qu'ici 167* — 3486 *N* poi ... cou qui au siecle ab. *La forme L* que = qui, *cp. 560, 767, 2384, 3538, 3738 et voy.* ce c', ce qu' *3145, 3522. En N* s. *paraît dû à* s. *3485. Le poète emploie* abelir *uniquement comme verbe intrans., au sens de « plaire », cf. note 3344* ; *L* le cors *peut être un régime indir. sans préposit., cp. 229, 393, 450, 501, 709, 815, 1201, etc. et spécialement* desplaist la char *3702. L'idée ainsi exprimée est développée 3489-91.* — 3487 *N* Puis k'il, *même var. 3336* ; *N* se p. por am., *cp. var. 3501 et voir note 1935* — 3488 *N* K'il, *cf. 3475* ; *N* puist, *cp. le subj. 594, 2548, 2552, 3144* ; *N* pecie f. q. li d.

873. 3491 *N* En e. o. tr. caut en i. tr. f., *voir* l'yver *3223* — 3492 *N* Se c'estoit t. p. c'estroit gries, *N fait disparaître l'indice de la prop. consécutive 3244, 3463*

874. 3493 *N* Et por cou vos di jou que il e. d'itel g., *sur l'introduction de* cou *en N cf. note 2952* — 3494 *N* des moines, *var. inverse 3497* ; *N* poi — 3495 *N* Et d... voelent mais p.

875. 3497 *N* Jou quic que p. f. qui ; *N* de m., *cf. 3494* ; *N* mesdist, *verbe sans ex. dans le poème, voir* mal dire *2716* — 3498 *N* teus e. qui la riule, *cf. note 3527* ; *N* bone — 3499 *N* M. con pis, *cf. note 3402* ; *N* d. de t. pl. l'en le

Digitized by Google

Mais, que pis en ot dire, tant plus les enlaidist,
Puis remaint en es mals del siecle, si perist. 3500

876 Si fers s'at li bons moines, par amor Deu, loiel
Qu'il ne dort ne ne weille, ne n'estat ne ne siet,
Ne mangeut ne ne boit, ne ne *va*t sens congier.
Qui mieldres est al siecle, mult at bien esploitiet. 3504

877 Qui n'est mie si fors qu'il saiche al siecle esteir
Si ke li mal del siecle nel puissent encombreir,
A saint Benoit s'en fuie, bon i fait demoreir,
Ou a saint Augustin, et bien puet eschapeir. 3508

878 Il est teils qui al siecle ne 'se welt delitier,
Ne n'i est se por non qu'il autrui welt aidier;
Mais, cant bien ne soi seit de tote part gaitier, *L f. 201 d*
Laidement le voit on, tes fois est, trebuichier. 3512

879 Si fais hons est trop floibes, qui ne s'at dont armeir

---

dist (*Hz* enledist). *L* les, *régime du verbe transitif* enlaidir (*cf. 2943, 3586*), *représente les* moinnes *3497* ; l' *de N, si on restitue* enledist, *représenterait la* riegle *3498, mais* pis en ot dire *ne peut pas s'appliquer à celle-ci, cf. 3494, 3497* — 3500 *N* Et puis r. es m., *touchant* en *cp.* ens el *3710*

876. 3501 *N* ferm... boins ... por l'a. Diu, *cf. var. 3487* — 3502 *N* velle — 3503 *N* Ne ne b. ne mangue, *sur L* m. *cf. note 137* ; *N* ne ne va, *L* ne nestat *leçon empruntée par erreur au vers précédent, pour la forme* vat *cf. 2520, 3155, 3653, 3655, 3660* ; *N* congiet, *cf. Obs. 10. Cl a lu erronément* congier *1392, A ne connaît que* congiet *1392, 1422, 1716, en revanche L a déjà* congier *2404. sur cette forme voir Cloetta p. 95 § 52, Wilmotte, dans* Rom. *XVII 565, XVIII 217, XIX 87 § 39* — 3504 *N* miudres, *cf. note 2685*

877. 3505 *N* Ii (*Hz* Ki) n'e. ; *N* il puist au, *cf.* p. *3506* — 3506 *manque à N, dont le scribe, remarquant la lacune, a laissé une ligne blanche à la fin de la str.* — 3507 *N* s. Beneoit fuie, *voir* Benoit *3481* ; *N* bien i puet d., *voir à l'appui de L 1209* — 3508 *N* A. b. pora e. || *Cp. str. 860.*

878. 3509 *N* teus ... viut — 3510 *N* N'i e. se p. tant n. qui (*Hz* qu'i) aut. viut, *voir* por *2525, 2841, 3293* — 3511 *N* M. mie ne se set de toutes pars — 3512 *N* on a la f. trebucier. *L'express.* t. f. c., *consignée en L, est demeurée dans les patois septentrionaux* (*Grandgagnage*, Dict. *II 427* tèvozè), *mais c'est* a la f. *qui est l'express. usuelle de notre poète, cf. 378, 934, 1430 ... 3298, 3666, 3753, on trouve cependant aussi* teile f. *2112.*

879. 3513 *N* e. li fuebles — 3515 *N* e. lui — 3516 *N* Mius ; *N* vient. *La leçon*

Digitized by Google

Et bien voit qu'il ne puet par se force eschapeir,
Ne entor li n'at home qui le puist delivreir.
Mies li vint qu'il s'en fuie qu'il se laist affoleir.

[KE MAINS OM AT VOLENTEIT DEL BIEN FAIRE, MAIS IL, POR RECREANDISE, LO LAIT; ET KE NUZ NE DOIT PRENDRE RESPIT DE SOI A AMENDEIR.]

880 Ancor est de teis gens qui si recreans sunt,
Bien voient que li siecle tot adés [les] confont,
Del fuïr s'aparellent, mais si perichous sunt
Que [a Deu] ne soi retornent tant que tot perdut on.

881 « Tot getrai jus, » fait il, « mais un pou ai affaire.
« Se ce qu'a mon cuer gist a chief poioie traire,
« Tant qu'il vouroit, le siecle lairoi crier et braire. »
Ce dist il chascun jour, ne ne s'en wet estraire.

882 Li hons qui sovent prent de bien faire respit,
Il semble le vilain, si c'on trueve en escrit,

L vint *se trouve ici pour* vient, *qui est partout ailleurs la graphie de l'ind. pr. 3 de* venir, *cf. particulièrement L 2356, 2656, 2782. N* il s'i l. || *Cp. str. 858, 661.*

RUBR. *N laisse à cet endroit l'espace blanc qu'il réserve d'habitude aux rubriques ; dans L, le vers 3517 commence par une grande initiale, comme on en trouve au commencement des chapitres, mais le texte de la rubr. a été oublié ; je le rétablis d'après la Table* III XVIII, *cf. 2720-21.*

880. 3517 *N* d'itel gent, *cp. 2169 et voy. notes 2585, 3217 ; N* recreant — 3518 *N* siecles t. a. les c.— 3519 *N* De f., *l'inf. accompagné de l'art. est fréquent, cf. 1627, 1832, 236, 239, 242, 122, 235, 2050, etc. ; N* pereceus — 3520 *N* K'a Diu ne se r... p. sont ; *sur* Que a *cf. Obs. 1, sur* on *cf. Obs. 9* || *Cp. str. 184.*

881. 3521 *N* Tout gierpirai f., *voir l'express.* jeter j. *2363, 2619, 3429 ; N* poi ; *en L le mot* ai *a été écrit devant* aff. *et biffé, puis après* aff. *et de nouveau biffé ; NMg* ai a faire, *cf.* aff. = a + faire *3762 et cp.* deffi *3179,* affiance *3217* — 3522 *NMg* qu'en m., *voir* en *1209, 1667 ; N* g. pooie ore a cief t., *leçon à laquelle la présence de* ore, *s'opposant au fut.* getrai, *semble donner de la valeur, cp. 1902* — 3523 *N* vora ... laira (*Hz* lairai) — 3524 *Mg* jor ... vuelt. *Le copiste de L semble avoir écrit d'abord* senrmet, *puis un* w *a été refait sur la boucle de* r *et sur les trois jambages suivants.*

La fin du poème, depuis le v. 3524, se trouve dans L seul.

882. 3527 diet, *var. du pf. 3* diut *464, 1294 , cp. le p. p.* criet *3345 et le pf. 3* criut *180, les graphies concurrentes* siet *rubr. 600-01 et* siut *Table* I XI, *1,538*,

Digitized by Google

Qui diet passer une aigue, mais pont ne nef n'i vit.
Or oies dont qu'il dist : « Ci serai un petit. 3528

883 « Cest' aigue court si tost, ne fine d'avaleir.
« Quant elle iert escorue, dont porrai bien passeir. »
Qui attendent et prendent respit de bien ovreir,
Bien püent le villain qui ce dit ressembleir. 3532

884 Kar, ausi c'on voit l'onde l'une sor l'autre aleir,
Tot ausi fait li uns l'autre affaire apresseir.
Ains c'on puist d'une choze bien la moitiet finer,
Trois ou quatre plus grant suelent l'omme encombrer. 3536

885 C'est uns loiens qui suet la gens trop fer tenir;
C'est ce que plusors homes ne laist del siecle issir,
Car teis at volenteit del mal a relenquir,
Qu'il ne puet troveir l'ore qu'il s'en puist departir. 3540

QUI NE PUET DEL COR, DEL CUER DOIT DEL SIECLE ISSIR.

886 Je dis que li [bons] hons doit fors del(le) siecle issir,
Mais, puet c'estre, a plusors ne vient pas a plaisir,
Car tot ne püent mie hermite devenir,
Lors mainie lassier, si grief vie soffrir. 3544

671, la forme trieleir *1246* = triuleir, *peut-être aussi la forme* riegle *3482, 3498, à laquelle N oppose* riule, *voir L. Wiese,* Die Sprache, § *23b et 136a, pp. 99, 115, 127, 160, et Wilmotte,* Rom. *XVII 565, 568,* § *38 et 52* ; *Mg* passeir ... neif

883. 3530 *Mg* ele — 3531 *Mg* atendent — 3532 *Mg* vilain || HORACE, EPIST. I II *41-43* : Qui recte vivendi prorogat horam, Rusticus exspectat dum defluat amnis; at ille Labitur et labetur in omne volubilis aevum.

884. 3533 *Mg* aussi — 3534 *Mg* aussi ... afaire apresteir ; *le second* s *de L* apresseir *est récrit sur un* t — 3535 *Mg* A. qu'on p. u... fineir — 3536 *Mg* ome encombreir

885. 3537 *Mg* gent — 3538 *Mg* plusours ... lait ; *sur L* que = qui *cf. note 3486* — 3539 *Mg* teils — 3540 Qu'il ne p., *cf. note 865*

RUBR. *Mg* cors ... issir XX d.

886. 3541 *Mg* f. de ce s. i., *Wb* f. del sieclë i. *Plutôt que d'admettre l'hiatus après* siecle, *en contradiction avec 3538 et 3545, ne faut-il pas rendre une syllabe au vers par l'adjonction à* hons *d'une de ces épithètes si fréquentes, telles que* bons (*cf. note 3349*) *ou* sains (*cf. 173, 2392, 2457, 2527, 2537, etç.*) ? — 3542 *Mg* plusours — 3544 *Mg* Lor, *cf. Obs. 5* ; *Mg* laissier, *cf. Obs. 2*

Digitized by Google

887 Mais on puet al siecle estre et le siecle laissier :
Ce *fait* cil qui al siecle ne se welt delitier,
Qui Nostre Signor at plus que le siecle chier,
Qui(l) del siecle ne prent rient, s'il n'en at mestier.

888 Qui en totes manieres seit mesure gardeir,
Il puet bien tot par tot, ou qu'il welt, converseir.
S'il bien fait, ou qu'il soit, bien puet mercit trover :
Li lieus ne fait pas l'ome, mais li bons cuer, salver.

889 Ce que s[ains] David dist, se je puis, vos dirai :
« Qui moi donrat », fait il, « pennes ? si volerai,
« — Ques pennes ? de colon — si moi reposerai.
« Ju m'eslongai fuiant, el desert demorai. »

890 Li sains hons veoit bien les grans mals c'on faisoit ;
Le male gent as bons retorneir ne pooit ;
Et, tres que ses consiaus de rien nes amendoit,
Desiroit le repos : d'eaus partir *se* voloit.

---

887. 3546 *L* fût, *Mg* fait — 3548 rient, *cf. Obs. 9* || S. Ambroise, De fuga saeculi *VIII 45* (*P. L. t. 14, c. 590*) : Fugiamus hinc. Potes animo fugere, et si retineris corpore. Potes et hic esse, et adesse ad Dominum, si illi adhaereat anima tua, si post ipsum cogitationibus tuis ambules, si fide, non specie vias ejus sequaris, si ad ipsum confugias. *Cp. str. 895.*

888. 3549 *Mg* soit — 3550 *Mg* t. partout. *Le copiste de L avait d'abord écrit* p. tou *ou* p. tort. — 3551 *Mg* merchit troveir — 3552 *Mg* cuers salveir || Grég. Homil. in Ez. I ix *22* (*P. L. t. 76, c. 880*) : Saepe vero cum de vita proximorum querimur, mutare locum conamur, secretum vitae remotioris eligere ; videlicet ignorantes quia si desit spiritus, non adjuvat locus... Nam si locus salvare potuisset, Satan de cœlo non caderet.

889. 3555 *Mg* Queils || Psaume *LIV 7-8* : Et dixi : Quis dabit mihi pennas sicut columbae, et volabo, et requiescam ? Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine.

890. 3558 *Mg* poioit — 3559 *Mg* conseaus — 3560 *Mg imprime sans commentaire* p. se v., *L porte* p. ne v., *où* ne *doit céder la place à* se, *sous peine de fausser la pensée, voir 3566, cf. en outre* se partir *266, 1514, etc.* || *Comp.* S. Augustin, Enarrationes in psalmos (*P. L. t. 36, c. 634*) : Feci omnia, quidquid virium habui impendi et expressi, nihil me video profecisse ; omnis opera insumpta est, dolor remansit. Quomodo ergo requiesceet cor meum a talibus, nisi ut dicam *Quis dabit mihi pennas* ?...

Digitized by Google

891 Penes de mal oisel ne demandoit il mie,
Mais pennes de colon, por coi il signefie
Le simple home qui est sens mal et sens envie,
Qui dolans est de ce c'on fait tant de folie. 3564

892 Car, cant li sans hons voit les malvais mal ovreir,
D'eaus soi welt departir, quant nes puet amendeir.
Mais del cuer ne se puet onke d'eaus dessevreir; *Lf. 202 a*
Des mauls c'on fait s'eslonge, l'omme suet il ameir. 3568

893 Bien s'eslonge, bien fuit, bien demoure el desert,
Qui des mals dont li siecle Deus coroce et lui pert
Ne se welt entremetre, mais, ou qu'il soit, Deu sert,
Ne a vaniteit n'at le cuer ne l'uel overt. 3572

894 *R*ois iere sains David, son regne governoit,
Et disoit nekedent qu'il el desert manoit ;
Ce que proudons doit faire, en lui miesme mostroit :
Del cors iert il al siecle, del cuer s'en eslongoit. 3576

895 Kar, voirement, del siecle se doit on departir
Et qui del cors ne puet, del cuer en doit issir.
Ensi doit on le siecle eslongier et fuïr
Que, nes s'il tient le cors, le cuer ne puist tenir. 3580

---

891. 3562 *L met un point d'interrogation après* colon ; *Mg* par — 3563 *Mg* homme || *Cp.* S. Augustin, ibid. : ... *sicut columbae* tamen, non sicut corvo. Columba a molestiis quaerit avolationem, sed non amittit dilectionem.Columba enim pro signo dilectionis ponitur et in ea gemitus amatur ... Quid ergo dicit iste dilector ?

892. 3565 *Mg* sains, *cf. Obs. 2* — 3567 *Mg* onkes ... desevreir — 3568 *Mg* mals ... ome || *Cp.* S. Augustin, ibid. : Convicia hominum ferre non possum, stridunt, rabie feruntur, accenduntur iracundia, in ira adumbrant me ; prodesse illis non possum : utinam requiescam alicubi ab eis separatus corpore, non amore : ne in me conturbetur ipsa dilectio : verbis meis et collocutione mea prodesse non possum, orando pro eis forsitam prodero.

893. 3569 *Mg* b. fait b. — 3570 *Mg* sieeles deu

894. 3573 *L* Lois, *Mg* Rois — 3575 *Mg* moustroit

895. *Réplique de la str. 887.*

Digitized by Google

DES TORMENS D'ENFERS.

896 Ki al siecle soi tient del cors et del coraige,
Qui aime les delis del siecle et le(s) folage,
Entre les mals ne puet converseir sens damaige;
C'est cils qui fait grant perde ne n'entent son damaige.

897 Kar li delis del siecle con plus li abelist,
Tant aime il plus le mal et le bien enlaidist;
Et la chaitive d'arme tant plus parfont perist
En con plus grant delit son delit aemplist.

898 Qui ce fait, il ressemble celui, en la bataille,
Qui volentier soi rent anchois que nus l'asaille,
Celui qui prís i est et qui ne soi travaille
Ne peneir ne soi welt qu'il delivreis s'en aille.

899 Mais, qui si [s']abandone al mal et a luxure,
De quant que Deus comande que c'est lor menor cure,
Tot ensi qu'il ne vourent de mal avoir mesure,
Ensi en prendrat Deus plainement sa droiture.

RUBR. *L* Del *avec un* l *qui ressemble fort à un* s *long*; *Mg* Del torment d'enfer, *cp. Table* III xx et des tormenz d'enfier

896. 3581 *Mg* corage — 3582 *Mg* et le f., *cf. Obs. 5* — 3583 *H* Et tre les; *Mg* damage — 3584 *H* Con cis; *Mg* cil ... damage

897. 3587 *H* caitive ar..., *sur* ch. d'a. *cf. 230* — 3588 *Wb trouve suspecte la répétition du mot* delit *et conjecture* son desir a., *mais une répétition analogue s'observe déjà au v. 2546*, Qui des delis del siecle ne fait pas son delit; *le poète prend le mot tour à tour dans son acception générale de « plaisir », puis dans celle de « plaisir déréglé ou malsain » (cf. 1311, 2774, 2984, 3216, 3322, 3338, 3582)*; *dans les deux vers en cause, le sens est « faire ses délices de plaisirs profanes, propres au monde »*; *voir au surplus Obs. 11 et cp.* Ver del jüise *177-78.*

898. 3590 *Mg* volentiers ... assaille — 3591 *Mg* pris, *L a l'abréviation* p̄s *qui rigoureusement doit se lire* pres, *mais cf. 2682, 2685* — 3592 *Mg* delivres, *voir le p. p.* del. *2659* || *Cp. str. 655, 669.*

899. 3593 *Mg* q. s'i ab., *H* ki si s'ab., *cf. 63, 2496*; ab. *est une 3e pers. plur., cf. Obs. 8* — 3594 *Sur* que c'e. *cf. note 2611*; *Mg* menour — 3595 *H* e. com n ... — 3596 *H* E. prendera

Digitized by Google

900 Et quelle est la droiture que Deus en welt avoir ?
Es tenebres obscure les estovrat manoir ;
Les mals qu'il sofferont nus hons ne puet savoir ;
El feu les convenrat sens nulle fin ardoir. 3600

901 De lor mals n'aront mais ne confort ne mecine ;
Gesir les convenrat en la flarour saintine ;
Tos jours burront, ardront en l'infernal cuisine,
Ne il porront avoir, ne lor paine, termine. 3604

---

900. 3597 *Mg* queils — 3598 *Mg* obscures ; *H* les convenr..., *cf. 3600 et 303* — 3600 *Mg* covenrat ... nule || GRÉG. MORALIA IX LXIII *95* (*P. L. t. 75, c. 911*) : Quid enim terrae tenebrosae nomine, nisi tetra tartari claustra signantur ? Quae aeternae mortis caligo operit, quia damnatos quosque in perpetuum a vitae luce disjungit. *Cp.* HONORIUS D'AUTUN, ELUCIDARIUM *III 4* (*P. L. t. 172, c. 1160*), *dans l'énumération des neuf peines de l'enfer* : Sexta, tenebrae palpabiles, ut dicitur « Terra tenebrarum, ubi nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat » (*Job X 22*). — *Au v. 3599 cp. 3633, 3637-38, 3689-90, 3788 ; voir en outre les textes cités sous la str. 458 et cf.* GRÉG. MORALIA XXIX XII *23* (*P. L. t. 76, c. 489*) : Occulta inferni nullo a nobis cognitionis sensu penetrantur. Qui enim hinc subtrahantur cernimus, sed quae illos juxta meritum retributio suppliciorum maneat, non videmus.

901. 3601 *H* mal — 3602 *Mg* covenrat ... flairour, *cf. Obs. 2* — 3603 *Mg* jors — 3602-3603 *Wb regarde* burront *comme le fut. de* boivre *et lui donne pour rég. dir.* saintine, *où il reconnait justement une variante graphique de* sentine. *La forme* burront *appartient plutôt au verbe* bolir, *mod.* bouillir, *fréquemment employé dans la peinture des tourments infernaux : voir divers ex. chez Godefroy VIII 352 et chez Tobler-Lommatzsch I 1045. Dès lors, il n'y a pas lieu de rattacher* saintine *au v. 3603 ; mais, en ce cas, les derniers mots de 3602 se comprennent malaisément sans l'hypothèse d'une légère altération. Probablement faut-il lire* en fl. et s., *sur le modèle de* gesir en flairor et en thai *1187* (*cf. en outre 3610*), *ou bien* en la flairant s., *à l'instar de* flairant corongnie *1718* (*cf. les passages où intervient le détail* qui flaire, *86, 606, 2936, 3763*), *ou bien encore* en flarouse s., *la graphie* flarour *pouvant être l'équivalent de* flarous, *voir* tencour *3778 et cf. Obs.10 ; comp. enfin* Es sentines d'enfer pullentes, *de G. de Coinci, dans Godefroy X 662.* || *Concernant le v. 3601, voir 3632. — Pour 3602, cf. str. 903. — Le v. 3603 adapte aux exigences de la métrique une expression qui semble déjà usuelle dans la littérature du XII^e siècle et qui répond à une conception de l'enfer demeurée longtemps en faveur dans les arts plastiques ainsi qu'au théâtre ; cp.* CHRÉTIEN DE TROYES, PERCEVAL *VI 241* : C'est perius que tels gens ne boule En enfer en la grant caudere, LI VER DEL JUISE *274* : En apres les met hom ez caldieres bolir.

Digitized by Google

902 Adés i sunt qui suelent les autres tormenteir,
Et, qui les torment sueffrent, ne puelent definer;
Ne ne list les tormens onkes entrecesseir,
Ne les tormenteis list nulle hore reposeir.

903 Kel angoisse qu'il aient, queil torment, quel dolor,
Tot adés sofferont si malvaise flairour :
Se nus n'i avoit paine ne angoisse grignor,
On cuidroit que soffrir ne poïst on piour.

904 Grief paine et grief torment li chaitif sofferont.
Des mals qu'il aront fait mult soi repentiront;
Mais, par tel repentance, ja mains de mal n'aront,
Car trop tart soi repentent cil qui en enfer sunt.

905 Veés en con grief point seront mis li dampneis :
Ja si fort ne seront batus ne tormenteis

---

902. 3605 *Mg* sont, *L* sūt ; *H* Adies issont ; *à l'endroit correspondant à L* les autres, *H porte la leçon* les pekeurs, *qui pourrait paraître préférable, si* pecheor *n'était toujours compté comme trissyllabique, 73, 88, 171, etc.* — 3606 *Mg* tormens ... defineir ; *H* pueent — 3607-3608 *De l'un ou l'autre de ces vers, il reste dans H* Les tourmēt ... weure ciesse — 3608 *Mg* nule || *L'idée exprimée au v. 3605 reparaît, mais toujours en termes peu explicites, aux vv. 3618, 3711, 3768, 3775-76 ; on peut la rapprocher du tourment ainsi désigné par* Honorius d'Autun, *loc. cit.* : Quinta, flagra caedentium, ut mallei ferrum percutientium ; *cf. aussi* Visio S. Pauli (*Romania XXIV 366*) : in quo est rota ignea habens mille orbitas, mille vicibus in uno die ab angelo tartareo percussa, et in unaquaque vice mille anime cruciantur. — *Pour les vv. 3606-8, cf. 3632.*

903. 3609 *Mg* Keil ... queil dolour — 3611 *Mg* grignour || *Cp.* Honorius d'Autun, *loc. cit.* : Quarta, fetor intolerabilis. *On trouve déjà ce trait parmi les sept supplices infernaux qu'a popularisés la* Visio S. Pauli (*Romania XXIV 366, 370*) : Et vii plage erant in circuitu ejus : ... viia fetor ... Et ostendit illi puteum signatum vii sigillis, et ait illi : « Sta longe, ut possis sustinere fetorem hunc. » Apertoque ore putei surrexit fetor malus et durus, superans omnes penas inferni.

904. 3614 *H* se r. — 3615 *Mg* teil — 3616 *H* se r... infier ; *L* sūt, *Mg* sont || *Cp. rubr. 724-25.* Grég. Homil. in Ev. I xii 4 (*P. L. t. 76, c. 1121*) : Erit namque et tunc poenitentia, sed fructuosa jam non erit, quia nequaquam tunc veniam invenit, qui modo aptum veniae tempus perdit.

905. 3617 *Mg* Vecis ... dampneit ; *H* Or voiies c. grant paine s... dannet —

Digitized by Google

Que plain n'aient le cuer de male volenteit,
Ne justise ameront, ne Deu ne sa bonteit. 3620

906 Car, qui Nostre Signor ne ses comans n'amat,
Mais tos jours le dyable servit et parsiwat,
Celui qu'il ot ameit, celui ressemblerat : *Lf.202b*
Tant hairat il plus Deu que plus de mal arat. 3624

907 Kar, qui ensemble Deu en paradis seral,
Ensi con l'amour Deu sa joie li crestral,
Tot ensi, qui ensemble le dÿable arderat,
Par male volenteit plus de mal sofferat. 3628

908 Ensi n'i at repos ne cha fors ne la ens ;
La male volenteit les tormente dedens
Et, par deffors, angoisse le cors li grant tormens ;
Jamais ne lor vaurat nus rassuaigemens. 3632

909 Les tormens qui la sunt ne puet nus hons savoir.
Grans paine est en enfer sens nulle fin ardoir,
Mais encor est plus grant le dÿable veoir,
Si suet il pawerouse et laide chiere avoir. 3636

3618 *HMg* batut ; *Mg* tormenteit, *H* tourmentet — **3619** *H* Q. plainnement il n'a. — **3620** *H* Justiche n'a. ne Diex || *Pour le v. 3618, cf. 3605.*

906. 3621 *H* ses dis n'amera — 3622 *Mg* jors ; *H* M. le d. sieut et adies le sievra ; *sur* parsiwat *cf. 2454* — 3623 *H* il a am. — 3624 *Mg* harrat ; *H* T. ara il p. dur q.

907. 3625-3626 *sont fondus dans ce vers unique de H* : Et qui resamble Diex sa joie croistera — 3627 *H* qu'il e. les diables ardra

908. 3629 *H* ne de hors ne laiens — 3631 *Mg* defors, *H* de hors ; *H* angousse ; *MgH* grans — 3632 *H* l. venra n. asouagemens. *On ne peut guère, pour* vaurat, *renvoyer qu'à 272, 928, 943, 2466, le verbe* venir *paraîtra plus naturel ici, cf. 229, 1911, 2051* ; *cp.* rassuagier *3387*, assuagier *3654, 3666.* || *Le v. 3632 est dans l'esprit de 3601, 3607-8, 3649-52, sans parler des passages où est affirmée l'éternité des peines infernales : 3600, 3604, 3606, 3691, 3693-96, 3786. Mais le même vers est en contradiction avec les str. 917-18.*

909. 3634 *Mg* nule — 3635 *Mg* grans, *H* grande ; *H* d. a v. — 3636 *H* Tant sieut peuureus iestre et || *Pour le v. 3633, cf. 3599.* — *Cp.* Honorius d'Autun, *loc. cit.* : Octava, horribilis visio daemonum et draconum quos igne scintillante vident.

Digitized by Google

910 Les mals d'enfer ne puet nus hons conteir ne dire ;
Totes les mains del siecle nel porroient escrire.
Or estuet les chaitis en sulfre et en pois frire,
Or soffrir de froidure le dolerous mar(r)tyre.

911 Quant il sunt angoissies de froidure asprement,
Tormenteis de gresil, de noif, de trenchant vent,
Dont cuident que ne puissent soffrir plus grant torment,
Mais, aprés la froidure, la flame les atent.

912 Las ! con dolerous plait, con dolerouse *ardour*,
Con dolerousement recaingent lors dolour !
Aprés la chalour grant, les destrent la froidur
Et, aprés la froidure, les rostit la chalour.

---

910. 3637 *H* h. penser ne, *bien qu'on rencontre ensemble au v. 2543 les synonymes* c. *et* d., *la leçon* p. ne d. *rappelle singulièrement 59, 356, 1832, 3788* — 3639 *H* Or estu lais et caitis ; *pour la construction syntaxique cf. 303* — 3640 *H* s. le f. || *Touchant les vv. 3637-38, cf. 3599. Le v. 3639 est à rapprocher de 3709, 3772 ; cp. en outre* Apocal. *XXI 8* : Pars illorum erit in stagno ardenti igne et sulphure.

911. 3641 *Mg* angoissiet, *H* -oussiet — 3642 *Mg* Tormenteit, *H* - et ; *H* g. et n. et de tr. tourtourment || *Cp.* Visio s. Pauli (*Rom. XXIV 366*) : Et vii plage erant in circuitu ejus : Prima nix, IIª glacies, IIIª ignis ... Honorius d'Autun, *loc. cit.* : Prima ignis ... Secunda poena est intolerabile frigus, de quo dicitur : Si igneus mons immitteretur, in glaciem verteretur.*Cp. aussi* Ver del juise *98* : La noif et la jeleie et les dolenz gresis, *238* : Car ades pluet sor nos et giulet et gresilhet.

912. 3645 *L* dolerouse dolour, *Mg* dolerous'd., *Wb* d. ardour. *Cette conjecture de Wb, demandée par la mesure, paraît heureuse, voir Tobler-Lommatzsch I 507 ; on pourrait aussi songer à* d. errour, *le terme étant pris dans son sens ancien, « fureur, perplexité, peine », mais l'emploi qu'en fait le poème 172, 1984, 3462, ne vient pas à l'appui de cette conjecture.* — 3646 *Mg* lor — 3647 *Mg* froidour. *Faut-il observer que* froidur *est l'équivalent du dérivé* froidor *et différent de* froidure *qui se lit aux vv. 3648, 3491, 3640, 3641, etc.* ? — 3648 *Mg* a. le f. — *On remarquera que cette str. rime originairement en* -ors (*cf. Obs. 5*) : *telle est bien la terminaison des subst. fém. en* -or *au nom., cp. 1445, 1809-10, en conséquence* dolour *est un pluriel.* || *Cp.* Job *XXIV 19* : Ad nimium calorem transeat ab aquis nivium, et usque ad inferos peccatum illius. Visio S. Pauli (*Romania XXIV 369*) : Post hec vidit viros ac mulieres in loco glaciali, et ignis urebat de media parte et de media frigebat. — *Sur l'alternance de la chaleur et du froid dans les descriptions des peines infernales qui se lisent chez les Pères, cf. O. Müller,* Theologisches, *p. 21-22.*

Digitized by Google

913 Mais nus ne doit cuidier qu'etre cest caingement
Ait onke nus repos ne nus respitement.
Ja si tost ne seront rosteit fors d'un torment,
Ains c'on puist l'uel ovrir, uns autre les reprent. 3652

914 Et, par ce c'on lor paine les vat entrechaingant,
Par ce nes assuage lor mals ne tant ne quant,
Car, con plus les vat on cha et la desruant,
Tant ont il la dolour el l'angoise plus grant. 3656

915 Quar al siecle avient il, et on le tient plus chier[e],
(La) joie c'on puet meneir en plusoure maniere;
Plus delite la joie, et plus est elle entiere,
Qui vat de joie en joie, quï est de mainte tiere. 3660

916 Bien croi qu'ensi avient a la chaitive gent
Cui on trait, en enfer, de torment en torment :
Che c'om en mainte guise le tormente et sovent,
Ch'angoise les chaitis plus angoisousement. 3664

917 Mais sains Augustins dist c'on le puet bien cuidier,

---

913. 3649 *Mg* qu'entre, *cf. Obs. 3* — 3650 *Mg* onkes nul ... nul || *Cp.* r. *3632. On trouvera au v. 3719 une comparaison analogue à celle de 3652.*

914. 3653 *Mg* ce con l... entrechaignant — 3654 *L porte bien* nes ass., *sinon on pourrait songer à lire* ne s'ass. ; *dans* nes = ne les, *le pron. est en fonction de datif, cp.* lor *3666 et voir note 895* ; ass. *a pour sujet* on *3653 ou bien le verbe est neutre et son suj. est* mals, *cp. 3666.* — 3656 *Mg* angoisse

915. 3658 *Mg* Joie. *Ce subst. est le sujet logique de* avient (*cp. 292, 295, 895*), *employé comme vb. impers. avec* il (*cp. 99, 1045*) ; *Wilmotte,* Romania *XVIII 192, a signalé des tournures analogues dans les Sermons de carême en dial. wallon et dans deux chartes namuroises. On remarquera* plusoure *au sing. avec adjonction de* e *fém., cp.* de pluisor tiere *506 et voir Nyrop,* Gr. *V* § *423* — 3659 *Mg* ele

916. 3663 *Mg* Che com' en — 3664 *Mg* angoisse... angoissous.

917. 3666 *Touchant* lor *cf.* nes *3654* ; paine *est un accusatif sujet de* ass., *employé au sens neutre, cp.* mitigari *du latin et voir Tobler,* V. B., *I 203* — 3667 *Mg* chalengier || S. Augustin, Enchiridion *CXII* (*P. L. t. 40, c. 285*) : Sed poenas damnatorum certis temporum intervallis existiment, si hoc eis placet, aliquatenus mitigari. Psaume *LXXVI 10* (*cité par* S. August. *ibid.*) : Aut obliviscetur misereri Deus ? aut continebit in ira sua misericordias suas ? David, Ps. *CII 9* : Non in perpetuum irascetur, neque in aeternum comminabitur. Habacuc *III 2* : Domine, ... cum iratus fueris, misericordiae recordaberis.

Digitized by Google

Qu'a la fois lor lait Deus lor paine assuagier.
Li prophetes le dist, nel doit nus calengier,
Que Deus ne se seit mie sens merchit correchier.

918 Voirement il le dist, on le trueve en escrit,
Que Deus ne met pas tote sa merchit en oblit.
Par ch'aront mains de mal qu'il n'en ont deservit
Li malvais, qui tos jors orent Deu en despit.

919 Mais, si con l'Escripture le tesmoigne et on croit,
Tant i avrat de paine, d'angoise et de destroit :
Qui les mals de cest siecle trestos assembleroit,
Le menour mal d'enfer ressembleir ne porroit.

920 Car, s'il (n')i avoit nul qui autre mal [n'] awist
Ne tormens ne angoise nulle ne sortenist,
Mais que veoir la gloire Damerdeu ne poïst,
N'at nul torment al siecle qu'il anchois ne soffrist.
L f. 202 c

921 Si par est grant torment c'on Deu ne puet veoir,
Ne sa bonteit cognoistre ne sa doulçour savoir,
C'o ne porroit, al siecle, plus grant torment avoir.

De même Ps. *LIX 3*, Isaie *LVII 16*. — *Cp., d'autre part*, Visio S. Pauli (*Rom. XXIV 374*) : Post hec prostravit se Michael et Paulus ... ante filium Dei ut requiem haberent die dominico omnes qui erant in inferno. Et ait Dominus: « Propter Michaelem et Paulum ..., et propter bonitatem meam maxime, dono vobis requiem ab hora nona sabati usque in prima hora secunde ferie. » — *Voir enfin l'observation faite à propos du v. 3632.*

919. 3674 *Mg* angoisse || S. Mathieu *XIII 32 et 50* : Et mittent eos in caminum ignis. Ibi erit fletus et stridor dentium (*cp. ibid. VIII 12, XXII 13, XXIV 51, XXV 30, S. Luc XIII 28*).

920. 3677 *Wb* il i av... m. n'aw. — 3678 *Mg* angoisse nule — 3679 *Mg* damnedeu, *voir* Damerd. *3167, 3445*, Damrid. *2233*

921. 3681 *Mg* grans tormens — 3683 *Mg* C'on, *cf. Obs. 3* || Grég. Moralia VI xxx *47* (*P. L. t. 75, c. 755*) : Tunc quippe reprobi vastitatem famemque passuri sunt, cum damnati in extremo judicio ab aeterni panis visione separantur. Scriptum namque est : « Tollatur impius, ne videat gloriam Dei » (*Isai. XXVI 10, sec.* LXX). Et per semetipsum Dominus dicit : « Ego sum panis vivus, qui de coelo descendi » (*Joan. VI 51*). Simul ergo eos vastitas fames-

Digitized by Google

Que font dont qui nel voient et cui covient ardoir ? 3684

922 Qui de la coulpe Adan pas ne sunt desloiet,
Envert Deu n'ont [for]fait par nul autre pechiet.
S'il soffrent si grief paine, dont ont mal esploitiet
Qui, par lor culpe, sunt el feu d'enfer plonchies. 3688

923 Kar, se la menour paine ne puet nus deviseir,
S'elle est si grans que nus n'en puet asseis parleir,
Cui tos jours covenrat les grans torment porteir,
Chaitis, qu'ier de celui, coment porrat durer ? 3692

[KE OM NE FINET ONKES, EN ENFER, DE MORIR, ET SI N'I PUET NUZ MORIR.]

924 Coment porrat durer, qui tos jours paine avrat ?
Quel mal qu'il onque sueffre, durer li covenrat ;
C'iert ses plus grant torment que finer ne porrat ;
Tos jors frat male fin, ne finer ne porrat. 3696

925 Quant on fait, en cest siecle, l'ome torment soffrir,
En bolante eaugue cuire et sor charbons rostir,
Et bien voit qu'il ne puet eschaper ne fuïr,
Dont ne desire il tant nulle rien que morir. 3700

---

que cruciat, qui non solum foras tormenta sentiunt, sed intus etiam inediae peste moriuntur. — *Cp. str. 905-8.*

922. 3685 *L* sũt, *Mg* sont — 3686 *Mg* Envers, *cf. Obs. 9* ; *Wb* forfait *ou* mesfait, *Mg* pechiet, *cp. 3258, 699, 1441* — 3688 *Mg* coulpe ; *L* sũt, *Mg* sont ; *Mg* plongiet, *cf. note 3347* || GRÉG. MORALIA IX XXI *32* (*P. L. t. 75, c. 876-77*) : Nonnulli etenim prius a praesenti luce subtrahuntur quam ad proferenda bona malave merita activae vitae perveniant. Quos quia a culpa originis sacramenta salutis non liberant, et hic ex proprio nihil egerunt, et illuc ad tormenta perveniunt ... Perpetua quippe tormenta percipiunt et qui nihil ex propria voluntate peccaverunt... Districtus judex qua eos animadversione trucidat quos culpa propriae actionis damnat, si et illos in aeternum percutit quos reatus arbitrii non addicit ?

923. 3689 *Mg* ele — 3691 *Mg* jors... tormens — 3692 *Mg* quier, *cf. Obs. 9* : *Mg* dureir || *Concernant les vv. 3689-90, voir 3599.*

RUBR. *Une grande initiale de chapitre peinte en tête du v. 3693 de L invite à placer ici la dernière rubrique inscrite dans la Table,* III XXI, *cf. 2720-21.*

924. 3693 *Mg* dureir ... jors — 3694 *Mg* Queil ... onques ... dureir — 3695 *Mg* grans tormens q. fineir — 3696 *Mg* fineir || *Voir str. 927.*

925. 3698 *Mg* bollante — 3699 *Mg* eschapeir — 3700 *Mg* nule

Digitized by Google

926 Car, maintenant que l'arme est del cor desevree,
Puist ne desplaist la char nulle rien ne n'agree ;
Mais, quant l'arme serat a son cor rajosteie,
Ne par bien ne par mal, n'en serat mais rostee. 3704

927 K[e] ferat dont li cors, li chaitis que ferat,
Quant il les grant tormens tot adés sofferat ?
Adés iert en la mort, ne morir ne porrat ;
Tos jors iert vis morans, tos jour morans vivrat. 3708

928 Ca la adés ou est sulfre[s] et pois bollans,
La froidure ens el feu, el froit li feu ardans,
Adés est li tormens, adés li tormentans,
La est la vivans mors et la vie morans. 3712

929 Ke feront li chaitis, li chaitis que feront,
Qui vivront tot morant et tot vivant morront,
Qui feront male fin ne ja ne fineront,
Et tos jour en enfer le tormens sofferont ? 3716

---

926. 3701 *Mg* cors desevreie — 3702 *Mg* Puis, *cf. Obs. 9* ; *touchant* d. la ch. *cf. 3486* ; *Mg* nule riens ... agreie — 3703 *Mg* cors, *cf. Obs. 5* — 3704 *Mg* rosteie || Grég. Moralia XV xxx *36* (*P.L. t. 75, c. 1099*): Quam videlicet carnem cum in resurrectione receperit, cum ea gehennae igni traditus ardebit. Tunc ab ea educi appetit, tunc ejus tormenta evadere, si valeat, quaerit ... Sed quia eamdem carnem Deo praeposuit, judicante Deo agitur ut ex ea amplius in igne crucietur.

927. 3705 *Mg* Ke — 3706 *Mg* grans — 3708 *Mg* tos jors m. || Grég. Moralia IX lxvi *100* (*P. L. t. 75, c. 914-15*) : Quae tamen supplicia in se demersos et ultra vires cruciant, et in eis vitae subsidium exstinguentes servant, ut sic vitam terminus puniat ; quatenus semper sine termino cruciatus vivat, quia et ad finem per tormenta properat, et sine fine deficiens durat. Fit ergo miseris mors sine morte, finis sine fine, defectus sine defectu, quia et mors vivit, et finis semper incipit, et deficere defectus nescit. *La même antithèse est développée dans les* Moralia XV xvii *21* (*P. L. t. 75, c. 1092*), *ainsi que dans les* Dialogi IV iii (*P. L. t. 77, c. 321*).

928. 3709 *Mg* Car, *cf. Obs. 10* ; *Mg* sulfres || *Cp. vv. 3639, 3640-48, 3605, 3707-8.*

929. 3713 *Mg* chaitif ...chaitif — 3716 *Mg* jors ... les t. ; *sur* le *pour* les *cf. Obs. 5* || *Voir str. 927.*

Digitized by Google

930 Quant Nostre Sires Deus al de(a)rrain jor venrat,
Tos li pueples qui fut, qui est et qui serat,
Plus tost c'on l'uel puist cloure, devant lui amenrat
Et, solonc son merite, chascon son lieu donrat. 3720

931 Ki bien l'avront servit a son comandement,
A iceaus parlerat sŭef et doulcement :
« Veneis cha, li benois mon peire, il vos atent ;
« Reciveis joie et gloire sens nul definement. » 3724

932 Mais a ses anemis durement parlerat :
« Aleis en, li malois, el feu qui vos ardrat ;
« Reciveis le torment qui ja ne finerat ;
« Ne vos ne les dÿable mais dolour ne faudrait. 3728

933 « Povres fui devant vos, ne pieteit n'en ewistes,
« Ne boire ne maingier doneir ne me vosistes.
« Vos me veïstes nut, ne ne moi revestistes.
« En prison fui malade, ne a mo ne venistes. » 3732

---

930. 3717 derrain, *cf. 2787* — 3718 *Mg* Tot le pueple, *Wb justifie le nominatif de L en renvoyant à Tobler*, V. B., *I 240, voir la même particularité syntaxique 2149* — 3720 *Mg* chascun || S. Mathieu *XXV 31-32* : Cum autem venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suae. Et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem. — *Sur la comparaison du v. 3719, cf. 3652.*

931. 3722 *Mg* sŭes, *voir en fonction d'adv.* sŭef *1923, 1943, etc.*, sûes *2881, 2916, etc., et cf. Tobler*, V. B., *I 101* — 3723 *Mg met la virgule après* benois || S. Mathieu *XXV 34* : Tunc dicet Rex his qui a dextris ejus erunt : Venite benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi.

932. 3726 malois, *p. p. de* maleïr, *cp.* benoiz, *p. p. de* beneïr, *794, 1292, 3723* — 3728 *Mg* dyables ... dolours .. faudrat || S. Mathieu *XXV 41* : Tunc dicet et his qui a sinistris erunt : Discedite a me maledicti in ignem aeternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus.

933. 3729 *Mg* pitiet, *cf. 614* ; *L* eustes, *Wb* ewistes *ou* awistes, *cp. les doublets* eûst *115*, ewist *3151*, awist *359* — 3732 *Mg* moi, *L a déjà la graphie* mo *au v. 1200, cf. Obs. 2* || S. Mathieu *XXV 42-43* : Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare : sitivi, et non dedistis mihi potum : hospes eram, et non collegistis me : nudus, et non cooperuistis me : infirmus, et in carcere, et non visitastis me.

Digitized by Google

934 A ce que Deus dirat doit on mult bien penseir,
Car il n'est mie escrit que Deus doit reproveir
As felons ce que suelent les povres despiteir,
Mais ce que lor mesaise ne vourent amendeir. 3736

935 Car, se Deus fait celui el feu d'enfer plongier *L f. 202 d*
Que de son propre avoir ne welt le povre aidier,
U ira qui l*i* (povre) tout ce qu'il devroit mangier ?
Durs est qui ci ne welt son coraige cangier. 3740

936 Ki le povre ne welt vestir, se cil ardrat,
Qui sa roube li tout, chaitis, que devenrat ?
Dampneis iert, cui pietiet del prison ne prendrat :
Que fait dont qui, a tort, en prison le jetat ? 3744

937 Voirement, qui pitiet des mesaisies nen ont,
Se bien nes wellent faire ne se nus mals nes font,
Si que Deus miesme dis, en infer descendront.
Et qui onkes nes laissent em pais, dont ou iront ? 3748

938 Tuit iront male voie, robeours et larrons,
Orguillous, dangerous, et li riche felons.
Li useries, qui onke ne fait se tollir non,
Il ne porrat mie estre sens grant dampnacions. 3752

939 A la foi, entrecessent li autre malfaitours,

---

935. 3738 *Mg* Qui, *cf. note 3486* — 3739 *Mg* Cil qui le ; *L* le povre ; *Wb rétablirait la mesure du vers par la suppression de* ce *ou le changement de* devroit *en* doit, *mais voy.* li t. *3742* ; *Mg* maingier — 3740 *Mg* changier || Grég. Moralia XV xix *23* (*P. L. t. 75, c. 1093*) : Si igitur tanta poena multatur qui non dedisse sua convincitur, qua poena feriendus est qui redarguitur aliena abstulisse? Rapuit ergo, ... quia non solum de suo nil tribuit, sed etiam quod erat alienum tulit.

936. 3743 *Mg* pities, *cf. 614*

937. 3745 *Corr.* mesaaisies n'o. ? *voir note 3220* — 3746 *Mg* vuelent ; *touchant* nes *cf. 3654* — 3747 *Mg* q. dens ; *Wb* dist, *cf. Obs. 9*

938. 3749 *Mg* robeour et larron — 3750 *Mg* felon — 3751 *Mg* useriers, *cf. Obs. 10* ; *Mg* onkes — 3752 *Mg* dampnacion

939. 3753 *Mg* fois ... malfaitour — 3754 *Mg* userier — 3755 *L* dorment, *Mg* dormant, *cp.* voillant *3756 mais aussi la graphie* nuysens *3024* || *Cp.* Visio

Digitized by Google

Mais li useriers robent et la nuit et le jour;
Tot dormant, tollent il la povre gent le lour,
Mais, voillant, en ynfer le rendront a dolour.

940 Cis qui or[e] s'acesment de [chier] sable et d'orfroit,
De piere preciouse et de paille grigois,
Tos seront nus, (li) chaitis, n'i aront nul defois,
Cant sor eaus descendrat froidure, ploige et nois.

941 De fornicacion qui ne soi welt retraire,
Qui plus se delite ore de lait pechiet affaire,
(Tant) iert plus parfont plongies el tai d'enfer qui flaire;
La ne lait la dolour nului coisier ne taire.

942 Cui glotenie plaist, qui si salt par yvrece,
N'entent pas ver enfer con forment il s'adrece.

S. Pauli (*Rom. XXIV 368*) : Deinde vidit alium locum tenebrosum plenum viris ac mulieribus comedentibus linguas suas, de quibus ait angelus: « Hi sunt feneratores pecuniarum qui usuras querunt et non sunt misericordes; propterea sunt in pena. »

940. 3757 *Mg* ore ; *je conjecture* ch. s. *d'après 2747, l'e final de* s. *s'élidant devant voyelle 2747, 2770* ; *Mg* orfrois, *forme indiquée par la rime et graphie usuelle de ce subst. en afr., comme d'ailleurs dans notre texte 483, 582, 2746, 2770, voir cependant* orfroit *2026 rimant en* -oit — 3759 *Mg* Seront nut li chaitif ni a. ; *on trouve* chaitis *sans l'art. 611, 3343, 3692, 3742* || *Pour le v. 3760, cf. str. 911.*

941. 3762 *Mg* p. a faire, *cf. 3521* — 3763 *La suppression de* Tant *est une correction de Mg ; malgré la fréquence de* tant plus, *on rencontre quelques cas où la proportion est marquée à l'aide de deux simples* plus, *cf. 254, 310. Si on veut garder* Tant, *ne pourrait-on substituer à* iert *une forme du fut. de* gesir, *qui en serait toute proche paléographiquement, p. ex.* jera, *et dès lors supprimer* plongies? *Certes,* plongier *est un terme familier au poète, lorsqu'il parle de l'enfer, cf. 890, 1024, 1274, 3688, 3737 ; mais, avec* tai, *il emploie couramment* gesir, *cf. 606, 1187, 2939.* — 3764 *Mg* dolours || *Le v. 3763 est à rapprocher de 3602. Cp. en outre* Visio S. Pauli (*Rom. XXIV 367*) : Ibi vidit Paulus multas animas dimersas, alias usque ad genua, alias usque ad umbiliculum, alias usque ad labia, alias usque ad supercilia, et perhenniter cruciabuntur ... Alii dimersi usque ad umbilicum, hi sunt fornicatores et adulterantes qui postea non recurrerunt ad penitentiam.

942. 3765 *Mg* q. se s., *Wb* q. si s. — 3766 *Mg* vers, *cf. Obs. 5* — 3767 *Mg* jors a destrece. *De la métathèse de* r, *qui s'observe dans* dr., *on n'a que quelques ex.*

Digitized by Google

La serat li chaitis si tos jours a drestece
Que ja ne se movrat c'on ne l'angoise et blece. 3768

943 Qui Deus met, par la joie de son cor, en despit,
Qui ses comans oblie por faire se(s) delit,
Quant il iert en enfer, n'ier pas mis en oblit ;
La l'en rementoivrat sulfres et li poix fris. 3772

944 Qui a son anemi ne soi well racordeir,
Mais adés le desire occire ou affoleir,
Des anemis d'enfer ne porrat eschaper :
Ce sunt cil qui ne sevent nullui riens pardoneir. 3776

945 Tuit iront en abysme : el cointe et orguillous,
Forcuidie(r) sens mesure, homecide, tençou(r),
Sensfege, mal parlant, aver, envidious,
Beveour, mageraus, glos et luxurious. 3780

---

comme herbrigier *2101*, herbrijas *2138*, provres *1018*, preceos *62*. — 3768 *Mg* angoisse || *Cp. 3768 à 3605.*

943. 3769 *Mg* deu ... por ... cors — 3770 *Mg* f. son d. *La leçon* ses *de L est suspecte, car la rime semble exiger un sing. ; je retiens donc seulement* se = sen = son, *cf. 2780, 2949 et voir Obs. 5 et 3.* — 3771 *Mg* n'iert, *cf. Obs. 9* — 3772 *Mg* remencourrat, *erreur de lecture redressée par Wb ; Mg* pois. *Wb se demande si* poix *est l'équivalent de* poil(s) ; *c'est à coup sûr le mot* poix < p i c e m, *déjà associé à* sulfre *dans les vv. 3639* Or estuet les chaitis en sulfre et en pois frire *et 3709* la adés ou est sulfre[s] et pois bollans. *La graphie* fris, *à en juger par la rime, a dû prendre la place de* frit, *qui serait un nominatif masc. pl. accordé avec les deux subst., contrairement à* bollans *3709. L'art.* li *accompagnant* poix *est recevable comme art. fém., cf. Table* II xv, *1763, 2824, 2906. Toutefois, étant donné que le poète emploie* frire *uniquement au sens neutre et en parlant des damnés, cf. 3639, 3786, ne hasarderait-on pas la conjecture* s. et p. ou frit ? *voir cette 3e pers. de l'ind. pr. 1903.*

944. 3775 *Mg* eschapeir — 3776 *Mg* nului || *Cp. 3775-76 à 3605.*

945. 3777 *Mg* coint, *Wb* cointe — 3778 *Mg* Porcuidiet, *fausse lecture redressée par Wb, qui attribue à* Forcuidie(r), *inconnu à Godefroy, le sens d'*« *outrecuidant* » ; *Wb* tencour *pour* tençous. *Sur l'r graphique de ces deux mots cf. Obs. 10.* — 3779 *Mg* Sens fege, *cf.* senzfoiges *660* ; *Mg* aveir—3780 *L* mageraus *ou* magerans, *Mg* maqeraus, *cp.*bien groire *2300* ; *Mg* glot

Digitized by Google

946 Tot avant, en iron li dÿable et li siens :
Ce sunt li felons Gyu et li cuvert paien.
Aprés lui, chanteront tuit li maus cresteiens
Et tuit cil qui amerent le mal plus que le bien. 3784

947 Ensi con vos l'aveis bien sovent oït dire,
Cil cui la convenrat el feu ardoir et frire
Tant i avront de paine, de torment, de mar(r)tyre,
Que nus nel porroit ja ne penseir ne escrire. 3788

948 Tant i ont li chaitis de paine et de destroit
Ke, nes se nulle joie de paradis n'estoit
Et se li hons mil ans et mil vivre poioit,
Qu'en enfer ne venist, bien pener se devroit. 3792

949 Et, devant Deu, ra gier tant de delitement
Que, s'en enfer n'avoit ne paine ne torment, *L f. 203 a*
Tot jours se devroit on travillier vivement
C'o ne falist as biens que Deus done sa gent. 3796

EXPLICIT ISTE LIBER

---

946. 3781 *Mg* iront, *cf. Obs. 9* ; *Mg* diable. *En A* d. *reçoit régulièrement l's du nominatif* ; *si on le lui donne ici, il faudra lui enlever l'art., cf. note 2849.* *Mg* sien — 3782 *Mg* felon ; *Mg* guiu, *Wb* gyu. *Le monosyllabe* Gyu *est écrit* Juiu *au v. 874, même forme* gyu *chez L. Wiese,* Die Sprache, § *51a, p. 101.* *Mg* cuivert — 3783 *Mg* mal cresteien || GRÉG. MORALIA XXXIII xx *37* (*P. L. t. 76, c. 698*) : Aeterno tunc judice terribiliter apparente, ... ista bellua crudelis et fortis in medium captiva deducitur, et cum suo corpore, id est cum reprobis omnibus, aeternis gehennae incendiis mancipatur.

947. 3786 *Mg* covenrat || *Cp. 3788 à 3599.*

948. 3789 *Mg* chaitif — 3790 *Mg* nule — 3792 *Mg* peneir

949. 3793 *Mg* giet, *Wb* gier, *cf.* giers *1870* — 3795 *Mg* Tos jors — 3796 *Mg* C'on, *cf. Obs. 3*

Digitized by Google

INDEX DES NOMS PROPRES

AARON 106, 1971, *personnage biblique, frère de Moïse.*

ABRAHANS 1969, *le patriarche Abraham.*

ACIER (var. de *N*) 3133, *Auchier, héros présumé d'une chanson de geste. Voir* Introd., p. CXIX.

ADAN 3685, *Adam, auteur de la faute originelle.*

AIEN D'AVINION 2310, *Aye d'Avignon, héroïne qui a donné son nom à une chanson de geste. Voir* Introd., p. CVIII.

Alixandre 2480, *Alexandrie, ville d'Egypte.*

ANTOINE (saint) T. I XXVIIII, 1485, 1525, ANTHONE rubr. 1484-85, ANTOINES 1493, 1567, 1573, *s. Antoine l'ermite, chef d'un groupe d'anachorètes dans la Thébaïde.*

APOLONE 2310, *Apollonius de Tyr, héros éponyme d'un roman en vers français. Voir* Introd., p. CIII.

ASTAROTH 3452, *un des faux dieux qui furent adorés par les Hébreux.*

AUGUSTIN (saint) 2279, -INS 2277, 3665, *un des Pères de l'Eglise*; -IN 3508, *auteur d'une règle monastique, cf.* Introd., p. CLXXXVIII.

Avinion, voir AIEN.

AYUL 3142, AYU 3148, *Aiol, héros éponyme d'une chanson de geste. Voir* Introd., p. CXIII.

AZA 386, *Aza, fille de Caleb, dans l'Ancien Testament.*

BAAL 3452, 3454, 3464, 3471, *un des faux dieux qui furent adorés par les Hébreux.*

BELZEBUTH 3115, *nom donné au diable.*

BENOIT (saint) 3481, 3507, *fondateur d'un ordre monastique.*

CHALEPH 386, *Caleb, père d'Axa, dans l'Ancien Testament.*

CHARLON 3135, *Charlemagne, personnage épique.*

Cheneliu 875, *les Chananéens, appellation donnée à un peuple non chrétien, distinct des Sarrasins et des Juifs, et considéré comme particulièrement barbare. Comp. J. Bédier*, La Chanson de Roland commentée, p. 50-51 ; *P. Meyer, dans la* Romania, VII, 1878, p. 441-44.

DAMERDEU 3167, 3445, 3679, DAMRIDEU 2233, *le Seigneur Dieu.*

DAVID 1972, 3573, sainz D. 1486, 3553, *un des écrivains sacrés.*

DEU T. I II, II II, VII, VIII, III VI, 13, 16, 17, 18, 22, 31, 47, 77, 79, 82, 91, 96, 100..., DEUS I III, IIII, XVII, XXX, III XII bis, 8, 17, 19, 23, 83, 41 45, 52, 71, 80, 97..., DIES 3033, *Dieu.*

Egipte 477, 1279, 1486, 1970, Egypte 1084, 2321, *Egypte.*

ELÏAS (sains) 3449, 3457, HELÏAS 3448, *le prophète Elie.*

ESPERITE (Saint) 1488, *le Saint-Esprit.*

ESPIR (Saint) 342, 366, ESPIRS (Sainz) 1146, 1149, *le Saint-Esprit.*

Ethyope T. I II, Etyope 105, *Ethiopie, patrie de s. Moïse.*

FERNAGU 3147, *héros épique tué par Roland.* Voir Introd., p. CXVI.

FULCON 2311, *Folque de Candie, héros éponyme d'une chanson de geste. Voir* Introd., p. CIX.

GABRIEL (sains) 2859, *nom d'un archange.*

GESABEL 3448, GEZABEL 3459, 3468, *Jézabel, reine des Juifs.*

Gomorre 2740, *Gomorrhe, ville de la Palestine détruite par le feu du ciel.*

GREGOIRES (sainz) 365, 2113, 2257, *s. Grégoire le Grand, un des Pères de l'Eglise.*

Gyu, *voir* Juiu.

Digitized by Google

HARDREIT 1385, -EIZ 1391, *Hardré, nom donné à un des particuliers qui se font les accusateurs du* prodomme *devant le tribunal des échevins. Voir* Introd., p. CLII.
HELŸAS, *voir* ELŸAS.

ISRAEL (li fil, les fis) 1271, 3462, *le peuple hébreu.*

JEHAN (saint) 3201, *s. Jean-Baptiste.*
JESU 2194, 2197, JHESU 1681,2039, JHESU (*ms.* ih'u) 753, 893, 2157, JHESU (*ms.* ihū) T. II XV, 28, 2553, 2566, 2869, 3036, 3040, 3044, 3145, 3256, 3294, 3308, 3382, JHESUT 1028, JHESUM (*ms.* ihm̄) 1638, 1955, 2490, 3038, 3049, 3053, JHESUS 347, 986, JHESUS (*ms.* ih'c) 44, 227, 321, 1184, 2140, 2991, JHESUS (*ms.* ih'u) 281, JHESUS (*ms.* ihū) 152, JHESU (*ms.* ih'u) CRIST 31, JHESU CRIST (*ms.* ihūxp̄t) 3487, JHESUS (*ms.* ih'u) CRIST 1324, *Jésus, Jésus-Christ.*
JOB (sainz, saint) 1971, 3033, *personnage de l'Ancien Testament.*
JOFFROIT (dant) 3358, *nom donné à un curé bon vivant.*
Jordan 3032, 3055, 3057, *le Jourdain, fleuve de la Palestine.*
JOSEPH 1970, *personnage de l'Ancien Testament, fils de Jacob, qui devint ministre en Egypte.*
JUDAS 903, *l'apôtre qui vendit N. S.*
Juiu 874, Gyu 3782, *les Juifs.*

LAURENT (saint) 1980, *diacre de Rome et martyr.*
LEVI 1285, *chef d'une des tribus d'Israël.*
LUCAS (sains) 2553, *s. Luc l'évangéliste.*

MALOCH, *voir* MOLOCH.
MARIE (sainte) 281, 744, 1684, 3060, *Marie, mère de Jésus.*
MARIE MAGDALAINE 26, *Marie-Madeleine, une des femmes qui suivirent Jésus, identifiée avec la pécheresse convertie par celui-ci et avec Marie, sœur de Marthe.*
MARTIN (saint) 369, 2145, 2157, sainz MARTINS 2149, 2152, danz MARTINS 2154, *s. Martin, évêque de Tours, célèbre par sa charité et grand thaumaturge.*
MOLOCH 3471, MALOCH 3452, *Moloch, un des faux dieux qui furent adorés par les Hébreux.*
MOYSÉS 1269, 1276, 1290, 1293, 1477, 1971, sainz M. 1297, MOYSEN 1281, *Moïse, chef des Hébreux.*
MOYSÉS rubr. 104-5, 105, 121, 130, 133, 174..., 409, MOYSEN 206, 329, MOYSÉS D'ETHYOPE T. I II, *s. Moïse, converti éthiopien, dont la légende est racontée dans les* Vitae Patrum. *Voir* Introd., p. CLXXIX.

Nil 134, *fleuve d'Egypte.*
NOÉ 1969, *personnage de l'Ancien Testament.*

OGIER 3133, OUGIER 3135, *Ogier, personnage épique. Voir* Introd., p. CXIII, CXIX.

PANUNCIUS, PANUNCION, voir PASNUCIUS.
Paske 3169, *la fête de Pâques.*
PASNUCIUS T. I X, XXVIIII, 547, 561, 1491, 1590, PASNUTIUS I XXII, PASNUSIUS rubr. 1484-85, PANUNCIUS 2538, PASNUCES I VIIII, PASNUSES rubr. 572-73, PASNUCIUM rubr. 1108-9, PASNUTIUM I XX, PASNUCIOM 1470, PASNUTION 1473, PANUNCION 2539, *Paphnuce, anachorète de la Thébaïde, qui convertit la courtisane Thaïs et dont la légende est racontée dans les* Vitae Patrum. *Voir* Introd., p. CLXXIX.
PAULUS 1565, 1577, *un des disciples de s. Antoine l'ermite.*
PIERRE (saint) 1649, -ES 72, 901, 1633, *l'apôtre s. Pierre.*
POZ (sainz) 1323, POLZ 2057, 2104, *s. Paul, un des écrivains du Nouveau Testament.*

ROLANT 3147, *Roland, héros épique.*
Rome 1978, *capitale de la chrétienté.*

SALOMONS 29, SALEMONS 1825, *le roi Salomon.*
SAMUEL 1972, *juge d'Israël.*
SIXTES (sainz) 1978, *le pape s. Sixte II.*

Digitized by Google

Sodome 2740, *ville de la Palestine détruite par le feu du ciel.*

Thaisis T. I xx, xxi, xxviiii, 478, Thaïsis 1575, Taïsit 2540, Thaisien I xxxii, Taisien I vii, Taysien I viiii, x, *Thaïs, courtisane égyptienne convertie par Paphnuce. Voir* Introd. p. clxxix.

Viviien 1885, *Vivien, un des particuliers qui se font les accusateurs du* prodomme *devant le tribunal des échevins. Voir* Introd., p. clii.

Ysaÿas 929, *le prophète Isaïe.*

Ysidorus 884, sainz Y. 845, *conseiller de s. Moïse* (*lat.* Isidorus presbyter).

Digitized by Google

GLOSSAIRE

aaisemenz 1942, *s. m., aises, commodités.*
abaissier 1308, 2411, 3394; *subj. impf. 3* abaisaist 2436; *vb. tr., diminuer*; — -ier 3211, *vb. intr., aller en bas, syn. de* descendre.
abelist 1321, 1404, 3115, 3316, 3318, 3486, 3498, 3585, enbelist 3344, *vb. intr., plaît.*
abisme 160, abysme 3777, *s. m., enfer.*
abitacle 1168, habitacle 189, *s. m., cabane d'anachorète. Cp.* buiron, maisencele.
absorbist 3029, 3037, *ind. pr. 3*; *subj. pr. 3* assorbisset 160; *vb. tr., absorber, engloutir.*
acceptauble 3180, *adj., agréable.*
acemeir 512; *pf. 3* acemmat 575; *p. p.* acehmeie 39, 483, 582; *vb. tr., parer, orner*; — *ind. pr. 6* acesment 3757, *vb. réfl.*
acememenz 584, *s. m., parures, ornements.*
aclin 873, *adj., soumis.*
acline (s') 521, *se soumet.*
acointier (s'i) 577, *gagner ses bonnes grâces.*
acompaignier 2905, *vb. tr., associer*; — acompanier 503, acompanierent 113, *vb. réfl.*
aconsilhier T. I XVIII, *vb. tr., conseiller.*
aconstumeir 90, aconstumeit 2103, *vb. tr., accoutumer qqch., s'habituer à la pratique de*; — aconstumét 860, -eiz 853, -eie 1176, *accoutumé de qqch., habitué à.*
acorde 1422, 2420, *s. f., accord, paix.*
acordement 2418, *s. m., accord, paix.*
adés T. I XI, III XI, 7, 24, 606, 678, 698, 1197, 1236, 1302, 1515, 1668..., adeis 2812, tot adés 395, 519, 599, 671, 691, 850, 853, 1305..., *adv., toujours.*
adire 600, *vb. tr., faire croire. Cf.* Introd., p. LXXVIII.
adrecier 1772, adrechons 2408, *vb. tr., redresser, corriger*; -cier 2059, -cir 2216, *ind. pr. 3* adrecet 2110, *secourir*; -cier 1051, 1156, *pf. 3* adreza 2136, *subj. pr. 5* adreciez 758, *instruire*; droit adrecier 2415, *faire droit, juger selon le droit*; — s'adrece 3766, *se dirige.*
adulterie 761, adulteire 2737, 2808, *s. m., adultère.*
adverserie, *voir* averseries.
aemplir 2233, aemplist 3588, *vb. tr., accomplir.*
aert 134, *ind. pr. 3 de* aerdre, *vb. tr., saisir.*
afaite (s') 517, *se pare.*
affermeiz 265, *p. p., attaché fermement.*
affiance, *voir* fiance.
affiubleie (at) 38, *a revêtu.*
affoleir 2996, 3516, 3774; *p. p.* affoleit 2652, 3436, afoleiz 1072, affoleiz 1072, affoleis 3015; *vb. tr., mettre en mauvais point*; — afoleir 1340, *vb. intr., périr.*
afiche (s') 1630, *dirige son intention, cp.* fichiez.
afie 16, 439, 3256, aff. 3058, *ind. pr. 3*; *6* affient 2992; *vb. réfl., se fier, mettre sa confiance.*
agais 3068, *s. m., embuscades.*
agarderont, *voir* esgarder.
agrevét 1351, *p. p., incommodé, malade.*
aïde, *voir* aiue.
aidier T. III XIIII bis, 408, 614, 1510, 2061, 2255, 2315, 2825, 2908..., aidir 2060; *ind. pr. 3* aiuet 942, aiue I XII, III XII bis, aïwet 2099, aïwe 617, 2670; *pf. 1* aidai 2343, *3* aidat 236, 2432; *cond. 6* aidroient 2170; *impér. 5* aidiez 785; *p. p.* aidiet 319, aidies 2429, 2448, 3020, *p. p. f.* aidie 2894; *vb. tr. et intr., aider.*
aillie 2783, *s. f. sauce à l'ail.*
ainc 398, 558, 1202, 1401, 1552, 1556, 1668, 1908, 2361, ains 2335, ain 2441, *adv., jamais.*
ains qu', c', *voir* anz.
aire 487, 605, 3289, *s. f., nature, dispositions.*

Digitized by Google

aïre (s') 8167, *s'irrite.*
aiue 163, 2220, aïwe 299, aïde 3018, 3020, 3021, 3126, 3296, 3399, *s. f., aide.*
ajosteir (s') 3233, *se joindre*; ajostat (s') 576, *se plaça auprès.*
aleir 390, 411, 671, 693, 889, 1022, 1268, 1471, 1894..., aler 1116, 2174, 2602; *ind. pr. 1* vois 2347, *3* vait 1, 6, 50, 166, 184, 320, 1068, 1097, 1116..., vat 1352, 1437, 2168, 2520, 3155, 3653, 3655, 3660, *6* vunt 63, 358, 675, 1904, vont 2353, 2805, 3014; *impf. 3* aloit 333, 369, *6* aloient 2481; *pf. 3* alat 128, 778, ala 1680; *pass. ind. 4* avons alcit 327; *fut 1* irai 1125, *2* iras 2492, *3* irat 1051, 1793, ira 3739, *4* irons 1364, *6* iront 2226, 2559, 3748, 3749, 3777, iron 3781; *cond. 3* iroit 1967; *impér. 2* va 2037, *4* alons 1124, 3134, *5* aleiz 1127, 1285, 1286, aleis 3726; *subj. pr. 1* ailhe 1660, *3* aille 3592, voist 511, 1093, 2279, voit 1073, 3489; *vb. intr., aller.*
aligoteis 2766, *p. p., taillad́.*
aloe 666, *s. f., alouette.*
aloiez 869, *p. p., lié, attaché.*
aloweir 2068, *vb. tr., allouer, donner*; -eir 3221, -er 2835, *ind. pr. 3* alowet 2056, alowe 2045, 2831, *6* alowe T. II x, *p. p.* aloweit 712, alowét 2840, *employer, dépenser.*
alques 102, 555, alkes 1382, 1408, 1731, 1945, 1968, 3231, *pron. ind.*; — alques 559, alkes 429, 1432, *adv., quelque peu.*
alsi... ke T. II xi, alsi... cum 2184, ausi...ke 2047, tot ausi... cum 1806, *adv., aussi... que, voir l'art.* si.
alteil 1530, *adj., la même*; — autés 3141, *pron. ind., tel.*
altretant T. II xiii, *adv.*, autant.
amainet 214, *ind. pr. 3*; *fut. 3* amenrat 3719; *cond. 3* amoinroit 567; *p. p.* amenez 855; *vb. tr., amener.*
amazors 1552, *s. m., émir.*
amendance 905, *s. f., réparation, pénitence.*
amendise 419, 620, 715, 736, 1462, *s. f., réparation, pénitence.*
amesureir 3002, *vb. réfl., se modérer.*
anchois, *voir* anzois.
andui 2559, *pron. num., tous deux.*
anglezons privez 1178, *petit coin réservé au privé, comp.* chambrete priveie 1174.
anoier 2854, anuiier 2306; *ind. pr. 3* anoie 1524; *subj. pr. 3* anoie 1164, anoe 4, anuit 1363, anuiet 2139; *vb. impers., ennuyer*; — *ind. pr. 3* anoie 1085, *4* anoiomes 1361, *vb. intr., causer de l'ennui.*
anz 690, 739, 1792, *conj., mais*; — anz 2262, *prép., avant*; — anz qu' 185, 1500, anz ke 1423, anz k' 511, ains c' 3535, 3652, *loc. conj., avant que*; — ains qu' 2616, *loc. adv., plutôt que.*
anzois 1955, 1956, anchois 3680, *adv., plutôt*; anchois 2456, 3186, 3283, *auparavant*; — anchois qu' 3331, 3590, *loc. conj., avant que.*
aoreir 1272, -oit 3452, 3472, *subj. pr. 3* aort 3467, *vb. tr., adorer.*
aornoir 510, -eie 37, 583, *vb. tr., orner.*
aornemenz 35, *s. m., ornements.*
aors 2722, *s. m., conseil, suggestion. Voir* Introd., p. lxxviii.
aovertement 534, *adv., ouvertement.*
aparilhiet 1687, 2846, aparilliet 1586, apparilliet 2175, aparilhie 691, *p. p. de* aparilhier, *vb. tr., préparer*; apparelhiet 2445, *mettre à la disposition*; *pf. 3* aparilhat 574, *p. p.* aparelhies 2857, apparillie 35, *orner, parer*; — *ind. pr. 6* aparellent 3519, *pf. 3* aparilla 2129, *vb. réfl., s'apprêter*; — *p. p. adj.* aparilhies 3017, *prêt*; aparillie de 2198, appareilhie de 2382, *prête à*; de vostre conseil aparilhie 742, *prête à suivre votre conseil.*
apent 2270, *ind. pr. 3 de* apendre, *vb. intr., appartenir*; 2952, *toucher à.*
aploe (s') 3, *s'applique.*
apoier 240; *ind. pr. 3* apoie 2630, *6* apoient 2637, 2753, 3051, 3322. 3427, apoent 3323; *vb. réfl., s'appuyer.*
apostle 1927, *s. m., apôtres.*
apressent 67, *ind. pr. 6*; *p. p.* appresseit 1377, apresseiz 1446, appressee 1599; *vb. tr., oppresser, opprimer*;— apresseir 3534, *vb. intr., approcher.*
apresure 11, 2982, appr. 1094, *s. f., instruction, enseignement.*
ardoir 1138, 1448, 1603, 1929, 1956, 2720, 3600, 3634, 3684, 3786; *ind.*

Digitized by Google

pr. 3 art 86 ; *impf. 3* ardoit 26 ; *pf. 3* arst T. I xxi ; *fut. 3* ardrat 1413, 3726, 3741, arderat 3627, *6* ardront 3603 ; *p. pr.* ardanz 1604, ardans 3710 ; *p. p.* ars 1142 ; *vb. tr. et intr., brûler.*

ardour 3645, *s. f., chaleur.*

art 675, 750, ars 3024, *s. m., artifices.*

artilhos 245, *adj., artificieux.*

asaziier 2215, *vb. tr., rassasier.*

assegureir 970, *vb. tr., rassurer* ; — T. III i, *vb. réfl.*

assembleie 1669, *s. f., somme.*

asseneir 1992, *vb. intr., parvenir, atteindre à.*

assent 1395, 3495, *ind pr. 1 de* assentir, *vb. intr., être d'accord.*

assise 2041, *s. f., séance.*

assorbisset, *voir* absorbist.

assuagier 3666 ; *ind. pr. 3* assuage 3654 ; *vb. intr., s'adoucir, s'atténuer.*

astargier 733, *ind. pr. 3* atarge 680, *vb. réfl., tarder* ; *subj. pr. 3* atarge 231, *s'attarder, s'arrêter* ; — *p. pr.* atarjant 1127-28, *vb. intr., tarder.*

atempreir 1261, -er 3005, attempreir 3001 ; *cond. 6* atemperroient 1432 ; *vb. réfl., se tempérer, se modérer.*

atient 2196, 2241, 2636, 2850, 2871, 2933, 2974, 2979, 3145, *ind. pr. 3 de* atenir, *vb. intr., appartenir à, avoir rapport à, concerner.*

atornai (m') 2337, *me tournai* ; — atorneie 2875, *p. p., garnie, équipée.*

attalente 2751, *vb. intr., plaît, convient.*

aüneir 401, *vb. tr., rassembler.*

ausi, *voir* alsi, ensi.

autés, *voir* alteil.

avaleie 1672, *s. f., écoulement (des larmes)* ; 128 *descente vers l'aval (du nageur entraîné par le courant, tandis qu'il traverse un fleuve).*

avaleir 3529, *vb. intr., s'écouler.*

avant 6, 3131, 3781, *adv., devant* ; aleir avant 1364, 1901, *aller plus loin, poursuivre* ; avant 144, 2317, *en allant de l'avant, en poursuivant l'exposé* ; en avant 349, 754, 1003, 1587, *par la suite, ultérieurement.*

aveir 1849, 2046, 2215, aver 2439, 3779, aveirs T. II iii, *s. m., avare.*

averserie 1160, averseries 112, 291, adverserie 2739, *s. f., actes d'inspiration diabolique, cp.* aversiteit.

aversiers 124, *s. m., démon.*

aversiteit 3394, *s. f., adversités* ; 118, *acte d'inspiration diabolique, cp.* averserie.

avoier 3243, *vb. tr., mettre sur la voie, guider.*

avoir T. I xxxi, II vii, viii, III xiiii, 15, 117, 227, 305, 861, 1136, 1508, 2475 ; *ind. pr. 1* ai 2335, 2354, *2* as 151, 188, 2137, 2348, *3* at I i, xiiii, xv, II vi, xvi, xvii, III xviii, 8, 9, 13, 38, 41, 45, 51, 55..., ait 320, a 385, 2299, *4* avons 327, 413, 2406, *5* aveiz 330, 500, 586..., aveis 2809, 3785, *6* ont II ii, x, 200, 208, 289, 373, 374, 379..., unt 290, 292..., on 3520 ; *impf. 1* avoi 938, *3* avoit I xxi, 126, 135, 178, 181, 187, 191, 242, 250..., *4* aviens 1726, 2341, *5* aviez 93, *6* avoient 2442, avoent 1974 ; *pf. 1* ou 558, oi 1221, *3* ot 105, 127, 177, 197, 298, 299, 329..., out 2530, *5* ewistes (*ms.* eustes) 3729, *6* orent 3672 ; *fut. 2* avras 347, *3* avrat 232, 312, 456..., avra 1568, arat 2578, 3624, *5* avreiz 1180, *6* avront III xx, 60, 3721, aront 2568, 2579, 3601, 3614, 3615, 3671, 3759 ; *cond. 1* aroi 2781, *3* avroit 442, 1966, 2228, aroit 3118, *4* avriens 1728, *5* avries 2355 ; *impér. 5* aiez 1200, 1420, 1617, 2164, aiés 2159 ; *subj. pr. 1* aie 2354, *2* aes 2037, *3* ait 51, 255, 307, 418..., *4* aions 1388, *5* aiez 1703, *6* aient 3609 ; *subj. impf. 3* awist 359, 1587, 3676, ewist 3151, cüst 115, 460, 480, 588..., *6* awissent 2106, 2512 ; *vb. tr., impers. et auxil., avoir.*

awoeit 1374, *s. m., avoués, fonctionnaires participant à l'administration de la justice, cf.* Introd., p. cli, n. 2.

bailie 540, baillie 3039, 3238, bailhie 3059, *s. f., puissance.*

bailiz (mal) 623, *p. p., mal traité, mal en point.*

baldement 1394, *adv., vivement.*

barbarin 132, *s. m.* ; 875, *adj., sauvage.*

baron 989, 2635, *s. m., barons* ; 114, *chef* ; 195, beir 1293, *homme d'une vigueur remarquable.*

bat 1713, *adj., joyeux* ; baut 3062, *audacieux.*

Digitized by Google

beir, *voir* baron.
benoit 1292, benoiz 794, benois 3723, *p. p., béni.*
berrefrois 3069, *s. m., tours, machines de guerre.*
besinos 274, besignios 2110, 2171, bessignos 2059, bessignios 1144, besoignous 2484, *adj.*; besinios 2207, *s. m., besogneux, qui a besoin de.*
besonie 1918, *s. f., manque, disette.*
beveour 3780, *s. m., buveurs.*
beverant 64, *s. m., buveurs.*
blacoie 514, *ind. pr. 3 de* blanchoiier, *vb. intr., blanchir, devenir blanc.*
boële 1885, *s. f., entrailles.*
boiserie 675, *s. f., fraude, tromperie.*
boivre 222, 2246, 2253, boire 2744, 2988; *ind. pr. 3* boit 2320, 3156, 3503; *impf. 3* bevoit 1530; *pf. 3* biut 139; *vb. tr., boire*; — boire 2925, 3730, *inf. subst.*
bons 1899, *s. m., bois.*
boscage 108, boscaige 2333, *adj., sauvage.*
brestece 3069, *s. f., var. de* bretesche, *tours de bois crénelées, machines de guerre.*
brisier 1419, *vb. tr., briser*; *pf. 3* brisat 1591, *décacheter*; *6* briserent 194, *forcer*; *subj. pr. 3* brise 1267, *fléchir* (*cp.* embrisier).
bruec 3478, *s. m., marais.*
bruist 808, *ind. pr. 3 de* bruir, *vb. tr., brûler, anéantir.*
buiron 1203, 1583, 1607, 2367, *s. m., cabane. Cp.* abitacle.
bur 8, 19, 309, 748, 1112, 1688, 2148, buer 748, bor 3013, 3081, 3243, *adv., à la bonne heure, heureusement.*

c' 242, 625, 1705, 1925, k' 48, *conj., alors que* (*ou graphies anormales pour* s', se, *si* ?).
c', *voir* que, qui.
calengier 3667, *vb. tr., contester.*
can, *voir* quant que.
cansil 1245, *s. m., toile blanche et fine.*
cant, *voir* quant que.
canteres 2307, *s. m., nom. sg., chanteur* (*lat.* cantoribus).
car 20, 23, 85, 90, 99, 117, 123, 131, 254, 298..., kar 4, 222, 244, 354..., quar 2, 16, 232, 249, 262, 366..., *conj., car*; car 80, 904, 1392, 2968, *parce que*; quar 498, *avec un impér., donc*; car 3151, *avec un subj. impf., pour exprimer un désir.*
carole 2386, karole 1095, 3187, charole 3138, charolle 3141, caroles 3222, *s. f., danse, ronde.*
casteeit 39, 2904, 2905, 2907, 2908, 2910, 2911, 2915, 2957, 2970-73, 2980, casteét 2902, 2953, casteiét 2903, casteit T. III VIII, casteeis 2913, *s. f., chasteté.*
castiier, *voir* chastiier.
ce 88, 89, 101, 112, 141..., c' 116, 224, 312, 857..., z' 313, 834, 860, 2193, che 2392, 2511, 2533, 2536, 2543..., ch' 2589, 3664, 3671..., chu 3493, 3495, ice 393, *pron. démonstr. neutre.*
cel 97, 313, 331, 349, 1192..., celz 1138, *acc. m. sg.*; *nom m. sg.* cil 99, 100, 173, 295, 311..., icil 557; *cas oblique m. sg.* celui 98, 106, 284, 310, 326..., 1092, 1912, 2029, 2032, 2062..., 2377, cellui 228; *acc. m. pl.* ceaz 172, 187, 254, 857, 1100..., 292, 1414, 2019, 2313, ceaus 2442, 2532, 2562, 2579, 2653..., iceaus 3722; *nom. m. pl.* cil 63, 69, 205, 974, 1387..., cis 2465, 2467, 2567, 2573, 2592...; *f. sg.* cele 9, 393, 883, 1498, 1689..., celle 2583, 2594..., icele 1561, 1761; *cas obl. f. sg.* celi 526, 2176; *neutre* cel 2035; *adj. et pron. démonstr.*
cembeleir 2610, *vb. intr., combattre.*
cest 1, 47, 170, 306, 309..., icest 2, *acc. m. sg.*; *nom. m. sg.* cist 1386, ciz 1177, 1576, cis 2965; *cas oblique m. sg.* cestui 319; *acc. m. pl.* cez 204, 1435, ces 2505; *nom. m. pl.* cist 1973; *f. sg.* ceste 261, 315, 384, 830, 1211, 2794..., cestre 2438, iceste 25, 2549; *cas obl. f. sg.* cesti 1726, cestie 2895; *f. pl.* cez 346, 1270; *adj. et pron. démonstr.*
cha, *voir* za.
chaitif 120, 304, 652, 3613, chaitis 156, 611, 3277, 3343, 3639, 3664, 3692, 3705, 3713, 3742, 3759, 3767, 3789, kaitis 153, chaitive T. II 1, 720, 2961, 3587, 3661, *adj. et subst., malheureux, misérable*; chaitif 662, chaitive 1610, *faible, caduc.*
chalcie 40, *p. p., chaussée.*

Digitized by Google

chanses 2767, *s. m., vêtements de toile pour les femmes.*
chaoir 613, 1064, 2090, 2667, 3220, 3348 ; *ind. pr. 3* chiet 824, 1711, 2621, 3348 ; *p. p.* chaüt 489, cheüs 2625 ; *vb. intr., tomber.*
charole, charolle, *voir* carole.
chartre 2350, *s. f., prison.*
chastiier 309, castiier 1305, *vb. tr., châtier* ; chastiie 741, *p. p. f., instruite.*
chat 1614, *ind. pr. 3 de* chaloir, *vb. impers., importer.*
che, *voir* ce.
chief 127,chies 1419, *s. m., tête* ; — venir a ch. de 2922, 3184, *accomplir* ; traire a ch. 1902, 3522, *mener à fin, accomplir.*
chien 1424, chies 70, *s. m., chiens.*
chier 2747, 2887, 3219, chiere 1556, 2319, *adj., cher (de prix), coûteux* ; chier 3136, chiers 1029, 1183, chiere 1761, *cher (au cœur), particulièrement dans l'express.* avoir ch. 8, 9, 41, 71, 77, 326, 507, 827, 994, 1082, 1153, 1316, 1502, 1533, 1932, 2108, 2855, 3242, 3474, 3547, tenir ch. 2612, 3657 ; — chier, *adv.*, 615, 2020, 2040, 2424, 3088.
chiere 486, 3636, *s. f., face, mine.*
chies, *voir* chien.
choisir 2954, *vb. tr., voir.*
chu, *voir* ce.
ci (de) k', *voir* deci qu'.
cil, *voir* cel.
cis, *voir* cel, cest.
cist, ciz, *voir* cest.
clareit 2796, *adj., de couleur claire, en parlant du vin* ; — 1191, *s. m., sorte de vin aromatisé.*
cleir 3095, clers 1756, *adj., clair* ; cleir 3203, *clairvoyant* ; — cler 2931, clers 2624, *adv., clairement.*
clou 2788, *s. m., clous de girofle.*
cognoistre, *voir* conoistre.
coi, *voir* qui.
cointe 3215, 3777, *adj. subst., hautain, fier.*
cointement 575, *adv., élégamment.*
coisier 8764, *vb. intr., faire silence* ; — 1309, *vb. réfl., se taire.*
colon 3555, 3562, *s. m., colombe.*
com, *voir* cum.
comandeir 3171 ; *ind. pr. 1* comant 2415, *3* comandet 2264, comande 1842..., commande 1079.., command' 2242, *5* comandeiz 1662, *etc.* ; *vb. tr., commander, ordonner* ; — comandat 3472, commanda 2297, conmanda 1796, *créer* ; — *ind. pr. 1* comant 2529, *recommander* ; — comandrons 467, comandeit 2571, 2580, comandé 3424, commandeie 1659, -ee 560, *confier* ; — commandeir son plait 1383, *introduire son procès (par le dépôt d'une plainte).*
comandise 204, *s. f., volonté, guise* ; commandise 751, *domination.*
comant 2496, commant T. II XVII, 2228, 2237, comanz 1434, 1506, 2232, 2295, commanz 2233, conmanz 1664, comans 3474, 3482, 3621, 3770, *s. m., commandement, ordre, prescription.*
combatre 1228, 1609, 2618, 2644 ; *pass. indéf. 3* est combatus 3237, *6* sunt combatut 1389, combatus 2647 ; *p. pr.* combatant 2644, 2822 ; *vb. intr., combattre* ; — combatre 226, 3026 ; *ind. pr. 3* combat T. III XII bis, 3023, 3255, 3305, 3384, *6* combatent III II ; *impf. 3* combatoit 493 ; *pass. antér. 3* fut combatuz 776 ; *cond. 3* combateroit 132 ; *vb. réfl., combattre.*
comkere, *voir* conquere.
compareir T. I XXVIII, 268, 308, 2035 ; *pf. 3* comparat 1205 ; *fut 3* comparrat 2020, comparra 615 ; *p. p.* comparé 84, -eiz 1237 ; *vb. tr., payer, expier.*
comunalz 1529, comunauls 2406, *adj., commune.*
con, *voir* cum.
conciuz 1714, *p. p., conçu.*
confaitement T. I XIII, XXIIII, 2990, 3104, *adv., comment, en quelle manière.*
confanelier 2702, *s. m., gonfaloniers.*
confanon 3423, 3427, confainon 2714, *s. m., gonfanon.*
confés 803, *s. m., celui qui se confesse.*
confesse 730, 759, 787, 1027, *s. f., confession, confesse.*
confesseiz (est) 835, *pass. indéf. 3 de* confesser, *vb. intr., se confesser. Pour la conjug., comp.* combatre *et voir la note du v. 1389.*
confort 2655, 2724, 3420, *s. m., aide* ; 3601, *remède* ; 103, 631, 1650, -ors 3414, *conseil, enseignement.*

Digitized by Google

conforte 2632, *ind. pr. 3 de* conforter, *v. tr., soutenir, encourager*; conforteie 2894, *p. p., affermie*; — lo mal li conforte 520, *il lui conseille le mal, il l'encourage au mal*; — se confortoient 2536, *se consolaient.*

congiet 1392, 1422, congier 2404, 3503, *s. m., permission*; prent congiet 1716, *prend congé, fait ses adieux.*

congregacions 3480, *s. f., congrégations, compagnies de religieux.*

conjoïr 668, *vb. tr., faire bon accueil à.*

conoistre 468, cognoistre 2982, 3321, 3479, 3682; *ind. pr. 3* conoist 665, 1628, 1788, 2252, cognoist 2513, *4* conissomes 527, *5* cognisie 2527; *impf. 3* conissoit 131, 316, *6* conissoient 194; *fut. 3* conistrat 72, *6* conistront 1788; *p. p.* connut 66; *vb. tr., connaître*; — *pf. 3* connut 1642, *6* connurent 206, *reconnaître.*

conquerre 1515, 1616, 1833, 2187, 2433, 2695, comkere T. II VIII; *ind. pr. 3* conquiert 2002, 2188; *pf. 3* conquist 1490; *p. p.* conquis 866, 976, 980, 1015, 2351, 3074, 3326, conquise 750; *vb. tr., conquérir.*

conreeir (se) 2790, *s'accommoder.*

consireir 1861, *vb. intr., se priver*; — -eir 422, 2165, 2249, consiereir 3100; *ind. pr. 3* consire 2006; *pass. indéf.* ai consireis 2403; *impér. 5* consireiz 909; *vb. réfl., se priver, s'abstenir, se passer.*

contenances 486, *s. f., manières, attitudes.*

contenir rubr. 3252-53, contient 1910, contint T. I XXII, contenuz 852, *vb. réfl., se comporter.*

contraire 3394, *adj. subst., contrariétés.*

contremont 2029, 3069, *adv., en haut.*

contrueve 2691, *ind. pr. 1 de* controver, *vb. tr., inventer.*

converseir 3248, 3550, 3583; *ind. pr. 3* converse 2518; *impf. 6* -oient 2467; *vb. intr., vivre, se trouver.*

cop 1878, cos 2628, 3378 (var.), cous 2628, *s. m., coup.*

corage T. III XIX, 229, 397, 677, 817, 962, 968, 1075, 1628, 2516, 2899, 3388, coraige 2519, 2960, 3287, 3331, 3581, 3740, corages 148, *s. m., le cœur, les dispositions intérieures*; halt corage 2707, *caractère altier.*

corongnie 1718, *s. f., charogne.*

correcier 1277, 1501, 2856, -cir 2256, -chier 2743, 2928, 3389, 3668; *ind. pr. 3* coroce 3570, corroche 3011; *pf. 3* correzat 332; *impér. 5* correciez 2077; *p. p.* correciez 695, 1273, correchies 3173; *vb. tr. et réfl., courroucer.*

cote leie 178, *s. f., robe large (portée par les moines).*

coviene 435, *s. m., manière d'être.*

creance 362, 1507, 2212, 2598, 2754, 2891, 3045, *s. f., croyance, foi, confiance.*

creant 3048, *p. pr. subst., celui qui a confiance.*

creistre 795; *ind. pr. 3* creist 797, 994, *6* creissent 1420; *pf. 3* criut 180; *fut 3* crestrat 3626; *p. p.* criet 3345; *vb. intr., croître.*

cremor 1232, 1617, *s. f., crainte.*

crient I v, III xv, 293, 2049, 2194, 2635, 2849, 2870, *ind. pr. 3*; cremist 359, *subj. impf. 3 de* crembre, *vb. tr., craindre.*

croire 943, 1784, 2114, groire 2800; *ind. pr. 1* croi 2296, 2301, 2316, 3149, 3413, 3661, *3* croit 1008, 1405, 3355, 3673, *6* croient 3038, 3041, 3049; *impf. 3* creoit 3451, *6* creoient 3453; *fut 3* crera 2300; *subj. impf. 3* creist 2363; *vb. tr., croire.*

cuer T. I XVII, 363, 423, 437, 836, 859...,cuers 59, 603, 706..., *s. m., cœur*; par c. 1036, *de mémoire*; bat son c. 3262, *bat sa poitrine.*

cui, *voir* qui.

cuidier 1618, 3665, quidier 255; *ind. pr. 1* cuit 102, 716, 844, 1598, 2661, 2863, cuid 3144, 3497, quid 61, cui 71, 840, 2654, 2679, 2861, 3431, *3* quidet 861, 1405, 1903, cuide 2515, 2751, 3143, quide 15, 2192, cuid' 2514, *4* cuidons 1519, 3477, quidons 2044, *5* quidiez 632, 864, cuidies 2689, 3189, *6* cuident 2354, quident 555; *impf. 1* quidoie 944, *3* cuidoit 3469, quidoit 1157, kidoit 1159, quidievet 2121; *pf. 3* quidat 264; *cond. 3* cuidroit 3612; *impér. 5* quidiez 935, cuidies 2972; *subj. pr. 5* quidiez 1366; *vb. tr., penser*; — mon cuidier 1735, *inf. subst.*

Digitized by Google

cuilvert 107, cuivert 2715, 3061, 3162, culvert 262, 2856, cuvert 3782, covert 3289, cuilvers 245, cuivers 3210, culvers 278, 367, 659, 3273, *s. m. et adj., perfide.*

culchier 2119, *inf. subst., coucher* ; — se... dormir culchier 238, *se coucher pour dormir.*

cum 200, 412, con 2857, 3036, *adv., comme* ; — *voir les art.* alsi, ensi, si, tant ; — cum I VIIII, XI, XXII, II I, III X, 8, 17, 18, 151, 169, 188, 208, 341, 342, 531, 1293, 1294, 1295, 1426, 1499, 1528, 1688, 1689, 1777, 1828, 2120, com I XXIII, II I, III X, 116, 688, 3369, con 2522, 2764, 3012, 3034, 3617, 3645, 3766, *combien* ; — altretant... cum II XIIII *autant que* ; — cum plus 117, 209, 247, 567, 770, 791, 798, 799, 820, 1348, 1675, 1854, 2084, con plus 3218, 3585, 3588, 3655, *plus...* [*plus...*], *voir l'art.* plus ; — cum I XV, 307, 1019, com 333, *conj., lorsque.*

danarde 2764, *s. f., action damnable.*

dangerous 3750, dangerose 445, *adj., fier, syn. de* orguillos.

dangier 2707, dongier 1312, *s. m., vanité* ; maine dangier 2018, *tire vanité.*

danz 251, 263, 409, 2154, dans 248, *titre donné à s. Moïse et à s. Martin* ; dant 3358, *titre donné à un curé.*

deablic 124, 2084, *s. f., diablerie, action diabolique.*

dechacier 965, dechachier 2996 ; *p. p.* dechaciet 374, 2645 ; *vb. tr., repousser, faire reculer.*

deci qu' 3159, de ci k' 563, 735, desci que 2622, 3139, *adv., jusque.*

defaire 1105, deffaire 3292 ; *ind. pr. 3* defait T. I XIIII, 808, deffait 2965, *6* defunt 1443, 2143 ; *p. p.* defaiz 379 ; *vb. tr., effacer, supprimer* ; — *pf. 1* deffi 2430, *faire mourir.*

deffi, *voir* fiz.

defin 1679, 2538, defins 877, 889, *s. m., fin, mort.*

definement 1723, 3724, deffinement 2924, *s. m., fin.*

definer 3606, *impf. 4* definiens 1725, *pf. 3* definat 903, *vb. intr., finir.*

defois 3759, *s. m., protection.*

defors 1170, par deffors 3631, *adv., dehors, à l'extérieur.*

degeter 3312, *ind. pr. 3* dejete 322, *vb. tr., rejeter* ; *pf. 3* dejetat 109, *congédia* (*lat.* proiecit).

deguerpir T. II VI, *vb. tr., abandonner, renoncer à.*

dehait 2635, *s. m., malheur.*

dehaite 520, *ind. pr. 3 de* deshaitier, *vb. tr., décourager.*

dejugerent 1400, *pf. 6* ; dejugies 2526, *subj. pr. 5 de* dejugier, *condamner, juger défavorablement.*

deleiz 576, 1693, deleis 2390, 2485, 2624, delés 2780, *prép., à côté de.*

deliet 181, *adj., fin, délicat.*

delit 1011, 1017, 1216, 1217, 1543, 1562, 1694, 1850, 2546, 3588, deliz 167, 289, 353, 850, 1213, delis 2546, 3393, 3485, 3582, 3585, *s. m., plaisir, délice* ; — -it 1311, 3338, 3588, 3770, -is 3323, *plaisir déréglé, malsain* ; — -it 2774, 2778, 2984, 3216, *luxe, syn. de* envoisure, forfait, luxure.

delitable T. II I, 1546, delitauble 2913, delitables 653, *adj., délectable.*

delitement 2951, 3793, *s. m., plaisir, délectation.*

delitier 2741 ; *ind. pr. 3* delite 2682, 3349, 3659 ; *pf. 3* d. litat 780 ; *vb. tr., délecter, réjouir* ; — -ier 1996, 2564, 2927, 3150, 3316, 3509, 3546 ; *ind. pr. 1* delite 1030, *3* delite 2743, 2936, 3318, 3762, *6* delitent 69, 2082 ; *impf. 3* delitoit 215, 855 ; *fut. 3* deliterat 1807 ; *p. pr.* delitant 1214 ; *vb. réfl., se délecter* ; — delitier 2777, *vb. intr., se délecter.*

delivre T. I XXVIIII, 1476, 1484, 2916, delivres 372, 629, 1676, *adj., délivré, libéré.*

delivreement 2168, *adv., librement.*

demeneir 3189, 3216, -at 143, 779, -a 1589, -eie 1579, *vb. tr., mener, faire, manifester* ; *impér. 5* demeneiz 204, *traiter.*

demesureir 3213, *vb. intr., commettre des excès.*

demoreir 1209, 1255, 1585, 2664, 2866, 2883, 3376, 3507, demorer 1124, 1595, 1608 ; *ind. pr. 3* demore 232, demoure 3569, *4* demorons 1415, 3478 ; *pf. 1* demorai 3556, *3* demorat 2321, 2367, demora 189, 399, 1203,

Digitized by Google

1678 ; *fut. 1* demorrai 1661, *6* demorront 303 ; *p. p.* demoreit 2497 ; *vb. intr., demeurer, rester* ; — *pf. 3* demorat 1135 ; *impér. 5* demoreiz 1126 ; *vb. intr., tarder* ; — *pf. 3* demorat 186, 1569 ; *fut. 3* demorrat 2490, domourat 2452 ; *vb. impers., tarder.*

dene 1321, 1322, 2665, den' 673, 680, 1269, 1325, 1445, *adv. interrogatif, contraction de* donc ne. *Voir* donc.

denoiat 901, -a 1633, *pf. 3* ; desnoiet 3447, 3464, *p. p. de* denoier, desnoier, *vb. tr., renier.*

departie 427, *s. f., séparation.*

departir 2222, 2265, *vb. tr., distribuer* ; — departir 258, 871, 998, 3421, 3540, 3566, 3577 ; *ind. pr. 1* depart 755, *3* depart 519, 920, *6* departent 2714 ; *pf. 3* departi 165 ; *subj. pr. 3* departe 231 ; *subj. impf. 3* departist 1544 ; *vb. réfl., partir, se séparer* ; — -ir 426, 1960, 1988, 2011, 2632, 2633, *vb. intr., se séparer, s'écarter.*

derobeir 1897, *p. p.* desrobeie 2341, *vb. tr., dépouiller.*

derous 2627, *p. p. de* derompre, *déchirer.*

derrain 847, 851, 880, 881, 1230, 1399, 1700, 2787, 3717, derraine T. I XVI, *adj., dernier* ; — a derrains 4, 92, 260, 523, 854, 867, 896, 1104, 1391, 2123, 2888, a derrans 747, al derrain 2787, *loc. adv., à la fin.*

derverie 2083, *s. f., folie.*

descauz 1919, *adj., déchaussés.*

desci que, *voir* deci qu'.

descochiet 2622, descuchiet 2847, *p. p. de* dechauchier, *vb. tr., écraser.*

desconbreir 2884, *ind. pr. 3* descombre 1087, *p. p.* descombreie 50, *vb. tr., débarrasser* ; — *impér. 2* desconbre 2492, *vb. réfl.*

desconfesseiz 839, *p. p., non confessé, sans confession.*

desconu 332, *pf. 3 de* desconoistre, *vb. tr., méconnaître.*

descris 3370, *p. p. de* descreistre, *vb. tr., ravaler, rabaisser.*

desert 3209, *ind. pr. 3* ; deservit 1182, 1572, 1576, 3671, *p. p. de* deservir, *vb. tr., mériter.*

deseverat 2554, *fut. 3* ; desevree 3701, *p. p. de* desevreir, *vb. tr., séparer* ; — dessevreir 3567, *vb. réfl.*

desier T. I VI, 209, 2001, desir 2919, desiers 18, 229, 301, 422, *s. m., désir.*

desireement 1779, *adv., avec désir.*

desloiet 205, *p. p., déliés* ; — desloient 2639, *disloquent* ; — desloier 1052, *ind. pr. 3* deloie 1087, *p. p.* desloiet 3685, *vb. tr., absoudre* (*lat.* ligare et solvere *au v.* 1052).

deso 2727, desous 3070, *prép., sous.*

desor (par) 1551, *loc. adv., au-dessus.*

desotroier 2248, *vb. tr., retirer son consentement à.*

despendre 2054 ; *ind. pr. 3* despent 2048, *6* despendent 2024 ; *p. p.* despenduz 849 ; *vb. tr., dépenser.*

despense 2055, *ind. pr. 3 de* despenseir, *vb. tr., dépenser.*

desperance 2597, 3220, *s. f., désespérance.*

despereir T. I XXXI, *vb. tr., désespérer* ; — 1913, *vb. réfl.* ; — 3235, *vb. intr.*

despers 150, 854, *adj., méchant.*

despit 1061, *s. m., dépit, ressentiment* ; 2160, 2512, 3672, 3769, *mépris.*

despiteir 3735 ; *ind. pr. 3* despitet 2235, despite 3350, *6* despitent 2160 ; *impér. 5* -ies 2525 ; *vb. tr., mépriser.*

desplaisir 94 ; *ind. pr. 3* desplaist 2938, 3702 ; *impf. 3* desplaisoit 1206, 1534 ; *subj. pr. 3* desplace 288, 1455 ; *vb. intr., déplaire.*

despondre 389, *vb. tr., exposer.*

desroit 3280, *s. m., méchanceté.*

desruant 3655, *p. pr., jetant violemment.*

destrent 3647, *ind. pr. 3 de* destraindre, *vb. tr., tourmenter* ; destraint 1958, *id., forcer.*

destroit 3271, *s. m., retraite* ; 1466, *rigueur* ; 2028, *gêne, nécessité* ; 3674, 3789, *détresse* ; 3277, *pouvoir.*

desturbeir T. III XI, destourboit 2458, 2460, *vb. tr., empêcher, gêner.*

desturbier T. I XXVII, 1418, destourbier 2718, *s. m., hostilité.*

desvoier 3244 ; *ind. pr. 6* desvoient 3395, devoient 3052, devoie 1430 ; *p. p.* desvoiez 430, 871, desvoies 3374, 3463, desvoïe 453 ; *vb. intr., s'égarer, se dévoyer* ; — devoient 3050, *vb. réfl., leçon douteuse, voir la note du v.* 3050.

Digitized by Google

detrenchier 1929, *p. p.* detrenchies 2623, *vb. tr., couper en morceaux, tailler en pièces.*
detriant, *var. du v.* 1127 *pour* atarjant, *hésitant.*
deviseir 146, 392, 1151, 1822, 1947, 3689, -er 784, 802, *vb. tr., exposer*; — -eir 1090, *séparer*; -eir 670, 2232, *distinguer*; — *ind. pr. 3* devise 1776, 1961, *déclare*, 203, 3103, *prescrit*; — *p. p.* deviseit 2569, *désignés.*
diet, *voir* diut.
dire 43, 59, 73, 110, 156, 296, 431, 433, 449, 938...; *ind. pr. 1* di 106, 545, 961, 1353, 1521, 1795, 2525, 2552, 2690, 2841, 3248, dis 1921, 2690, 3099, 3541, *3* dist T. III XIII, 12, 15, 32, 335, 345, 365, 589, 593, 595..., dit 3532, dis 3747, *4* disons 2317, disommes 319, *5* dites 721, *6* dient 287, 2022, 3426, 3495; *impf. 3* disoit 1209, 1236, 3574; *pf. 3* dist 2361, 2376, *4* desimes 3253; *fut. 1* dirai 101, 2289, 2357, 3125, *3* dirat 3733, *4* dirons 75, 2591, 2721, 3036, diromes 144, *6* diront 120, 388; *cond. 1* diroie 985, *3* diroit 1828, 2114, *4* diriens 2303; *impér. 5* dites 838, dite 2394; *subj. pr. 1* die 558, 2071, 2427, 2689, *3* diet 649, 777, 814, 1077, 2178, die 772, 3367; *p. p.* dit 773, 938, 2530, 2547, 2590, di 726, dite 2360; *vb. tr. et intr., dire.*
dis (tos) 3327, *toujours.*
dit 2816, 3247, diz 1258, *p. p. subst., parole.*
ditie 1168, *p. p. de* ditier, *vb. tr., fixer.*
ditiers 1192, *s. m., friandises.*
diut 464, 1294, diet 3527, *pf. 3 de* devoir.
doctrineir 1149; *p. p.* -eit 2105, -eis 2572, -eie 713; *vb. tr., enseigner, instruire.*
dol 1239, dolz 383, duel 264, *s. m., douleur.*
donc 48, 211, 471, 510, 623, 736, 848, 1005..., dont 403, 736, 837, 864, 937, 1025, 1783, 1784..., donkes 644, *adv., alors*; *voir* primes; — *appuyant une interrogat. ou un impér.*, donc 639, 708, dont 785, 959, 1365, 2839, donkes 367, 720, 2317, *donc, cp.* denc.
doneir T. II XI, 923, 1022, 1058..., donneir 1844, donné II XII;... *fut. 1* donrai 2788, *3* donrat 1516, 1751, 1803, 2226, 3036, 3554, 3720, dorat 1758; *cond. 6* donroient 2169, 2756; *subj. pr. 3* doinst 1184, 1702, 1703, 2182, 2183, 2504; *vb. tr., donner*; — donneirs II XIIII, *inf. subst.*
dones 656, *s. f., donations. Voir* Introd., p. LXXVIII.
donier 553, 2409, 3210, donieir 1420, doniers 992, *s. m., denier.*
donkes, *voir* donc.
dont 2498, 2542, *pron. relat., d'où*; T. I XVII, XXVIII, 37, 112, 208, 215, 378, 442, 475, 526, 545, 1539, 1650, 1693, 2158, 2388, don 2547, *dont*; — *employé absolument*, 3212, *de là d'où*; 1380, 2043, 2060, *ce dont*; — *dans l'interrogat. indirecte*, 473, 514, 1509, 1510, 1713, 2818, *de quoi*; *devant un inf.*, 981, 2268, 3513, *de quoi.*
dont, *voir* donc.
des 1270, dous 275, 2231, dui 504, 1892, 2498, 2560, duy 2465, *adj. num., deux.*
dotance 227, 292, 864, 908, 1040, 2209, 3046, *s. f., doute, crainte.*
drap 1247, dras 2765, *s. m., étoffe*; dras 127, 506, 574, 2387, 2746, 2757, *vêtements.*
drestece 3767, *s. f., détresse.*
droit 1261, 1262, 1453, 3207, *s. m., justice, équité*; — droit 1404, droiz 1395, *les règles de droit, la loi*; — droit 636, *réparation à faire*; — a dr. 1273, par dr. 1072, 1358, *à bon droit, justement*; — contre dr. 2260, *contre la loi*; — droiz est, eret 1046, 1314, 1587, 1674, *il est juste, il convient*; — droit adrecier 2415, *faire droit, juger selon le droit*; — avoir son dr. 1407, *obtenir justice*; — dr. faire 1411, 1451, *rendre la justice*; 621, 1393, 1396, *faire réparation*; 1156, *faire ce qui convient*; — dr. prendre 650, 756, 2423, *exiger réparation*; — le Deus dr. prendre 2429, essaucier 2574, *observer, exalter les lois divines*; — dr. maintenir 1390, *défendre, sauvegarder le droit*; 1263, 3377, *pratiquer la justice*; — tenir dr. 1370, *administrer la justice.* — *Syn. de* droiture.

Digitized by Google

droit 425, 1450, 2917, 3423, -oite 1, 1457, 1707, *adj., droit* ; — droiz 1109, drois 2775, droite 1050, 2598, *juste, véritable, exact* ; — la main dr. porter 1092, tenir 2987, *voir la note du v.* 1092 ; — drois 2603, *adj. subst.*

droitement 342, *adv., justement, exactement.*

droiture 2318, 2523, *s. f., droiture d'âme* ; — 959, 3340, 3341, *justice, équité* ; — 3597, *réparation* ; — la Deu dr. 2001, *la loi divine* ; — dr. faire 1375, *rendre la justice* ; — prendre dr. 664, 1463, 3596, *exiger réparation* ; — dr. maintenir 294, *pratiquer la justice.* — *Syn. de* droit.

druerie 84, *s. f., intimité.*

drut 490, 3274, druz 269, *s. m., intime.*

duel, *voir* dol.

duelt 1344, duelent 872, *ind. pr. 3 et 6 de* doloir, *vb. réfl., souffrir, s'affliger.*

dui, duy, *voir* dos.

dureir 626, -er 2766, 3692, 3693 ; *fut 3* durat 1811, durrat 1819 ; *vb. intr., durer.*

dÿorer 2748, *vb. tr., dorer.*

eaz 115, 199, 556, 1295, 1770, 1809, 2082, eaus 2557, 2636, 2886, 3760, *pron. pers., eux.*

ehmaier, *voir* emmaier.

eil 446, el 2347, *pron. neutre, autre chose.*

eique vos 2530, *loc. prép., voici.*

eissi, eissir, eissit, eissomes, *voir* issir.

embleir 3215, -er 403, *p. p.* -eit 978, *vb. tr., dérober, voler, syn. de* tolir.

embrisent 2639, *ind. pr. 6, vb. tr., mettre en déroute* ; — embrisier 2234, *ind. pr. 3* embrise 2295, *enfreindre, violer* ; — -ier 1452, *fléchir* (*cp.* brisier).

emmaier 297, ehmaier 1913 ; *pf. 3* esmaiat 2346 ; *vb. réfl., se mettre en émoi, s'inquiéter.*

emparleiz 1738, *adj., éloquent, disert.*

empire 1871, 1872, 2969, 3166, enpire 3232, *ind. pr. 3 de* empirier, *vb. tr., gâter* ; — empire 112, 824, 2007, *vb. intr., se gâter.*

enameir 17, 509, 1838 ; *p. p.* -eit 258, 2191, 3330, -eie 481, 2895, -ee 2873 ; *vb. tr., aimer, prendre en affection.*

enbelist, *voir* abelist.

encligniez 1197, *impér. 5, vb. tr., incliner* ; — enclinier 278, *vb. réfl.*

enclost T. I xxii, *pf. 3* ; -os 2007, -ose 2915, *p. p. de* enclore, *vb. tr., enfermer* ; — enclose 42, *entourée.*

enclostre 168, 198, 573, encloustre 3271, encloistre 3279, *s. m., cloître, monastère.*

encombrier 1771, 2244, *s. m., encombre, embarras* ; 529, 665, 2440, 2720, 3232, 3381, enco. brier 3241, *mal, dommage.*

encomence 2469, 3272, 3373, *commence.*

encommencement 882, enconmencement 1014, *s. m., commencement.*

encontre T. III ii, 234, 1306, 1319, 1767, 2732, 3042, 3275, 3432, *prép., contre* ; 2478, *vers* ; — 248, 3116, *adv., contre* ; 1683, 2117, *à la rencontre.*

encontremont 2065, *adv., en haut, syn. de* contremont.

encovist 2829, *ind. pr. 3* ; encovie 13, *p. p. de* encovir, *vb. tr., convoiter, désirer ardemment.*

endroit (ci) 465, 1965, *loc. adv., ici même.*

enfer 1339, enfers 1344, 1348, *adj. subst., malade.*

enferté 1069, 1350, 1601, *s. f., maladie.*

enforreir 2771, *vb. tr., fourrer, doubler.*

engardeir, -er, -oie, -eiz, *voir* esgarder.

engeniez 439, *p. p., trompé.*

engenios T. III x, *adj., rusé.*

engien 675, 750, 1398, 2413, 3024, 3027, 3031, 3063, *s. m., habileté, ruse, syn. de* art.

enginieres 660, *s. m., trompeur.*

engoleir 3032, *vb. tr., prendre dans la gueule, engloutir.*

engoleir 2770, -ét 2747, *inf.* ; -eit 2026, egolee 2763, *p. p.* ; *vb. tr., border de fourrure ou de broderie.*

enguie 36, *vb. tr., guide, conduit.*

enhaït 1852, *p. p., pris en haine.*

enjoïssoit, enjoïst, *voir* esjoïst.

enlaidir 2943 ; *ind. pr. 3* -ist 3499, 3586 ; *vb. tr., prendre en aversion.*

enloiet 3299, *p. p., enchaîné.*

enlongier, enlonget, *voir* eslongier.

enluminez 1790, *p. p., illuminé.*

enmiedreir 1360, *vb. tr., améliorer.*

ens, *voir* enz.

Digitized by Google

ensacier, ensalcie, ensalcievet, *voir* essaucier.
ensemble T. II VII, 196, 424, 1792, 2555, 2633, 3456, *adv.*; — 396, 1064, 3625, 3627, *prép., avec.*
ensi 135, 241, 524, 526, 1072, 1233, 1237, 1328..., isi 525, ausi 3534, *adv., ainsi*; enssi... k' 90, *de telle maniere que*; — ensi cum 203, 713, 1028, 1795, enssi cum T. I x, ensi con 2547, 2729, 3626, 3785, ensi qu' 3595, ensi ke 1445, 1776, 2073, ensi c' 1504, anssi qu' 401, ausi c' 3533, *comme, ainsi que, de même que, syn. de* si cum, si que.
ensilhie 1165, *p. p., détruit.*
ensiwat 2454, *pf. 3 de* ensiure, *vb. tr., suivre, cf.* Introd., p. LXXIII.
enspris 341, ensprise 22, *p. p., épris.*
ensteir, *voir* esteir.
ensus de 1252, *loc. prép., de dessus.*
entente 619, 714, 753, 1368, 1628, 1963, 2023, 2437, 2566, 2874, 3249, *s. f., intention.*
entour 2510, -or 3515, *prép., autour de.*
entrecesseir 3607; *ind. pr. 6* -essent 3753; *impf. 3* -essoit 1672; *vb. intr., s'interrompre.*
entrechaingant 3653, *p. pr., échangeant.*
entrelaissier 2308, *vb. tr., interrompre, laisser.*
entreluit 2200, *ind. pr. 3, vb. tr., laisse, omet.*
entremetre 3092, 3154, 3571; *ind. pr. 3* -et 932, 1057, emtremet 3111; *subj. pr. 3* entremetet 2318, -ete 1096; *vb. réfl., se méler, s'occuper de.*
entroblie 2199, *ind. pr. 3*; *impf. 3* -ioit 1235; *pf. 1* -iai 1668; *vb. tr., oublier.*
enuje 276, *s. f., ennui, chagrin.*
envers 753, 765, 1769, enver 572, 739, 963, 1089, 1574, *prép., vers, envers, à l'égard de*; -ers 1228, 1441, 1768, 2876, -er 1229, 3258, -ert 3686, *contre*; evers 1111, *en comparaison de.*
envidius 659, envidious 3011, 3779, *adj., envieux.*
enviecie 770, *p. p., vieillie, ancienne.*
environ 42, 1173, *adv., alentour.*
envoisure T. III III, 2735, 2774, 2984, 3216, *s. f., vie de plaisirs, luxe, syn. de* delit, forfait, luxure.
enz 317, 730, 1000, 1415, ens 3347, 3629, *adv., dedans, à l'intérieur*; — ens el 3710, en es 3500, *dans le, dans les.*
ermi 2771, *s. m., peau d'hermine.*
erranment 139, *adv., d'affilée.*
errose 1718, *adj., rongée.*
eschiweir 1061, 2974, esciwer 3410; *ind. pr. 3* eschiwe 491; *vb. tr., éviter, fuir.*
escondire 2834, *p. p.* escondis 2405, *vb. tr., refuser.*
escorue 3530, *p. p., écoulée.*
esgarder 594, engardeir 1563, -er 1257, 2229; *ind. pr. 3* esgardet 78, 2126, esgarde 3203, 3279; *impf. 1* engardoie 1668; *pf. 3* esgardat 2378; *fut. 6* agarderont 1779; *impér. 5* esgardeiz 537, 1381, 1656, 1841, 2153, esgardeis 3123, 3137, 3289, 3369, engardeiz 515, 827, 912; *vb. tr., regarder, considérer.* — *Cf.* Introd., p. XCVIII.
esjoïst 3317, enjoïssoit 646, enjoïssoit 2464, *vb. réfl., se réjouir.* — *Cf.* Introd., p. XCVIII.
eslongier 3579; *ind. pr. 3* eslonge 2952; *vb. tr., tenir loin de soi*; — enlongier 952; *ind. pr. 3* eslonge 3317, 3568, 3569, enlonget 1472; *impf. 3* eslongoit 3576; *pf. 1* eslongai 3556; *p. p.* eslongiez 800; *vb. réfl., s'éloigner.* — *Cf.* Introd., p. XCVIII.
esmaiat, *voir* emmaier.
esmereie 1244, *p. p., purifiée.*
esperitaz 30, *adj., spirituelle.*
esploit 1007, 1408, 1468, 2111, *s. m., profit, avantage.*
esploitier 561; *p. p.* -iet 373, 3504; *vb. intr., agir avec ardeur, se donner de la peine*; — -ier 2906; *p. p.* -iet 60, 3687; *agir avec succès, réussir.*
espoir 1432, *ind. pr. 1 de* esperer.
essaucement 2506, *s. m., glorification.*
essaucier 3212, ensacier 2469, *p. p.* essaucies 2845, *vb. tr., élever (par la vertu)*; essaucier 3393, *enthousiasmer*; essaucier 2574, *exalter, vanter*; *p. p.* essaucies 2505, ensalcie 1814, *élever à la gloire éternelle*; — *impf. 3* ensalcievet 2120, *vb. réfl., s'élever.* — *Cf.* Introd., p. XCVIII.
esteir 1499, 1594, 2033, 3155, 3191, 3505, -er 1121, 1607, *vb. intr.,*

Digitized by Google

rester ; *ind. pr. 3* estat 3502, *p. pr.* estant 240, *se tenir debout* ; *ind. pr. 6* stunt 3405, *être* ; — laissons esteir 1161, ester 474, ensteir 328, *laissons là, de côté.* — *Cf.* Introd., p. XCVIII.

estour 2471, 2606, 2613, 2717, estor 3392, estuer 1863, *s. m., combat.*

estraignes 2407, strange 2102, *adj. et subst., étranger.*

estraire 3524, *vb. réfl., se retirer.*

estre T. I XXIII, II XV, 271, 313... ; *ind. pr. 1* sui 157, 201, 391..., *2* es 150, 282, *3* est I I, V, VIII..., 2, 3, 4..., *4* sumes 317, 652, 662, *5* estes 55, 498, 1109, *6* sunt III II, 37, 112... ; *impf. 1* astoie 751, *3* eret 110, 114, 123..., ere 1526, 1553, iere 2436, 2457, 2460..., iert 2456, estoit 2325, 2374, 2382..., astoit I XXVIIII, 28, 111..., *6* estoient 3456, astoient 1559, 2651 ; *pf. 1* fui 153, 154, 156..., *3* fut I VIIII, XXVIIII, 8, 19..., *4* fummes 120, *6* furent 205, 1652, 2498... ; *fut. 1* serai 1119, 3468, 3528, *3* iert II XVI, 84, 202, 536..., ier 3047, 3468, 3771, irt 440, serat 731, 739, 795..., sera 1567, *6* ierent 2592, 2992, seront 62, 65, 66... ; *cond. 3* seroit 344, 832, 1725..., astroit 3492, *6* seroient 2651, seroent 1969 ; *impér. 2* soies 2858, *5* soiez 929 ; *subj. pr. 1* soie 159, 747, 1600..., *2* soies 2862, *3* soit II XVIII, 192, 496, 1406..., *6* soient 2586 ; *subj. impf. 3* fuist 27, 360, 459..., fust 458, 460, 497..., fut 479, *6* fuissent 2658 ; *p. p.* esteit 269, 900, 1641... ; *vb. intr., subst. et auxil., être.*

estre 2394, *inf. subst., manière d'être* ; 3359 *situation.*

estroit 3051, *adv., de près.*

estuer, *voir* estour.

estuet 590, 1040, 1743, 2605, 2677, 2863, 2987, 3003, 3154, 3435, 3639, stuet T. III I, 1033, 1248, 1730, 1899, 1900, 2011, stut 414, *ind. pr. 3* ; estovrat 3598, stovrat 649, *fut. 3 de* estovoir, *vb. impers., falloir.*

faire T. I XIII, XXVI, II XIII, III XIII, XVIII, XX, 85, 170, 171, 213, 225... ; *ind. pr. 2* fais 282, 2139, *3* fait I XI, XIX, XXVIII, XXX, 12, 23, 32, 33, 78..., *6* funt 118, 291, 339..., font 285, 949, 3684, 3746 ; *impf. 1* faisoi 1669, *3* faisoit 2326, 2331, 3450, 3557, *6* faisoient 1558 ; *pf. 1* fis 709, 2361, fi 2335, *3* fist 29, 124, 128, 133, 141..., *6* fisent 114, 1083, 1272 ; *fut. 3* ferat 1771, 1831, 3705, frat 621, 639, 1156, 1460, 3696, *6* feront 340, 2225, 3718, front 2225 ; *cond. 3* feroit 2654, *6* feroient 2755 ; *impér. 2* fai 164, 2139, *5* faites 2107 ; *subj. pr. 1* face 1120, 2426, *3* facet 634, 927, 936, 1408, 1646, 2284, face 407, 451, 632, 732, 967..., *6* facent 1441 ; *subj. impf. 3* fesist 2384, 3283, 3340, 3341 ; *p. p.* fait I XV, 15, 100, 363, 418..., faiz 31, 121, 187, 1334..., faites 3077 ; *vb. tr., faire* ; — fare sa (lor) proiere 1503, 1535, *exaucer sa prière* ; — fait il 54, 149..., *dit-il* ; — faire 79, fist 2669, *impér. 2* fai 1278, *vb. intr., agir* ; — faire 1691, fait II VIIII, 52, 1686, 1715, 1769, 2670, facet 1713, face 1264, *vb. réfl., se faire, être, devenir* ; — fait 1883, 3402, faisoit 252, 2484, *faire, remplaçant le verbe de la phrase précédente* ; — fai 2416, fait I XI, XXVIII, 20, 87, 88, 212, 247, 323, 324..., faisoit 237, 403, 2533, fist 2325, 2328, fisent 3171, frat 1739, froi 3152, feroit 268, faites 1229, face 2611, *faire, suivi d'une proposition infinitive* ; — fait 244, 2180, 2827, 2843, 2897, 2907, 2934, 3396, face 891, *avec un infinitif précédé de la prép.* a, *être à, mériter de* (+ *inf. passif*) ; — *impér. 2* fai k' 159, *avec un subj., faire en sorte que* ; — fait I II, 1209, 3507, *vb. impers., il fait, il est, cf. aussi* 2843, 2934.

fais 609, 625, 626, 988, 2263, *s. m., faix, fardeau* ; 199, *botte* ; fait 1599, *maux.*

falle 417, 944, 1516, *s. f., faute, manque.*

fallir 3296 ; *ind. pr. 3* falt 1728, 1744, faut 228, 2451, 3019 ; *fut. 3* faudrait 3728 ; *cond. 3* faldroit 1826 ; *subj. pr. 3* falhe 227, faille 2972, 3307 ; *vb. intr., manquer, faire défaut* ; — faut 3063, *échouer* ; — *subj. impf. 3* falist 3796, *être privé.*

fel T. I VIII, *adj., perfide* ; — li fel d'anemis 230, li fes d'a. 3168, 3260,

Digitized by Google

li fel 211, 276, 371, 518, li fes 2865, 3115, 3131, 3181, 3188, 3284, *le démon*; li felon d'anemi 339, *les diables*; — felon 107, 113, felons 3782, *adj. et subst., traître, violent, cruel*; felont 2515, felons 3735, 3750, *impitoyable.*

felix 3004, *latinisme.*

fenestrele 1172, *s. f., petite fenêtre.*

fer 3, 528, 1670, 2838, 3295, 3296, 3299, 3323, 3537, fers 3501, *adv., fermement.*

fermeir 91, *vb. réfl., s'affermir*; — -ee 2896, *affermie*; -eiz 1177, -eie 1173, *fermé.*

festuil 1392, *s. m., fétu, brindille.*

fi, *voir* fiz.

fiance 363, 441, 443, 635, 893, 1039, 2600, 3000, *s. f., confiance*; — a f. 907, *avec certitude*; 291, 604, affiance 3217, *avec confiance, présomption.*

fichiez (est) 799, *il aspire, cp.* afiche.

finer 3535; *pf. 3* -at 352; *p. p.* -eit 3130; *vb. tr., finir, terminer*; — -er 3695, 3696; *ind. pr. 3* -e 523, 1853, 3276; *fut. 3* -erat 1818, 3727, *6* -eront 3715; *vb. intr., finir, cesser, mourir*; — fine 3529, -ent 57, 504, 886, 1770, 2584, 3202, -ai 1666, -at 1295, *avec un infinitif précédé de la prép.* de (*sauf au v. 886 où* de *est sous-entendu*), *cesser de.*

fiz 1619, *adj., certain*; — de fi 727, 1634, deffi 3179, *avec certitude.*

flahusteir 2326, -ai 2338, *vb. intr., jouer de la flûte.*

flaire 86, 606, 2936, 3763, *ind. pr. 3*; flairant 1718, 1750, -anz 770, *p. pr. de* flairier, *vb. intr., puer.*

flairor 1187, -our 3610, flarour 3602, *s. f., puanteur.*

floible T. III XIIII bis, 340, 2102, floibe 3429, floibes 2407, 2614, 2641, 2652, 3513, *adj., faible.*

floiblement 776, *adv., faiblement.*

floibleteit 825, -ét 895, *s. f., faiblesse.*

flun 3032, 3055, 3057, fluns 3037, *s. m., fleuve.*

foïe 1204, *s. f., fois.*

foiz 15, 218, 277, 369, 1254, 1825, 1878, 1900, fois 2495, 2587, 2801, 2887, 3246, 3286, 3378, foi 2341, foit 2345, 2474, *s. f., fois*; — a la foiz T. I III, 934, 1430, 1465, 1471, fois 3666, foi 2338, 2459, 3298, 3753, foid 378, teile foiz 2112, tes fois est 3512, *parfois.*

folage 8582, *s. m., folie, légèreté.*

foloier 3198, *vb. intr., faire des folies.*

forcuidie 3778, *p. p. subst., arrogants, présomptueux.*

forfait 2295, *ind. pr. 3*; -ait 191, 694, 1077, 1211, 1675, 1699, *p. p. de* forfaire, *vb. tr., transgresser, violer*; — *ind. pr. 3* forfait 1735, 2283, 2988, 3258; *impf. 3* -aisoit 2259; *subj. pr. 3* -ace 2751, 3252; *p. p.* -ait 1384; *vb. intr., pécher, commettre une infraction*; — forfaiz 416, 1466, *p. p. adj., coupable.*

forfait 715, 991, 1294, 1338, 1456, 1462, -aiz 648, 766, 804, 1054, 1540, 1620, 1669, -ais 3010, *s. m., infraction, faute, péché*; forfait T. III III, 2707, 2753, 2759, 2789, 2984, *luxe, syn. de* delit, envoisure, luxure.

formeir 669, formastes 1200, *vb. tr., créer.*

fors 68, 2033, 2477, 3629, for 2476, *adv., dehors*; — fors de 327, 1471, 3246, 3541, 3651, for de 3003, *loc. prép., hors de.*

franc 3213, *adj. subst., libéral, prodigue.*

frankise 2022, *s. m., libéralité, générosité.*

frire 3639, 3786, *vb. intr., cuire*; *p. p.* fris 3772, *bouillants*; *ind. pr. 3* frit 1903, *frémit.*

froidur 3647, *s. f., froid.*

froie 518, *ind. pr. 3, vb. réfl.*; — est froïe 2080, *pass. indéf. 3, vb. intr., se frotter.*

fromist 706, *frémit.*

fuie 131, 3458, *s. f., fuite.*

gaanierie 1159, *s. f., métier.*

gabeir 2064; *p. p.* -eis 3148, -és 3371; *vb. tr., railler, plaisanter*; — *p. pr.* -ant 3190, *vb. intr.*; — -eir 1230, -oit 495, *vb. réfl., se moquer.*

gages 1423, *émoluments. Voir* Introd., p. CLXIV.

gagne 1425, guaanie 1004, *s. f., gain.*

gaitier, *voir* guaite.

garchon, *voir* garzon.

gardeiz 1199, 1287, -eis 2526, *impér. 5*; *subj. pr. 3* gart 231; *vb. intr., éviter que qqch. ait lieu*; — gardeir

Digitized by Google

1267 ; *subj. pr. 3* gart 1454, 2422, *vb. réfl., même signification* ; — guardeir 1062, gardeir 1356, 2195, 2994, 3161, 3201, 3549, -er 1270, 2285 ; garde 2007, 3482, -ent 461 ; -oit 130, 2122, -oient 1560 ; -eit 2579, -eiz 2208, -ee 3140, *vb. tr., garder* ; — gardeir 627, 997, 2815, 3044, 3409, 3435 ; *ind. pr. 3* guardet 14, garde 676, gart 3106 ; *impér. 5* gardez 499 ; *subj. pr. 3* gart 1095 ; *p. p.* gardeie 796 ; *vb. réfl., se préserver.*

garir 3006, *vb. tr., guérir* ; 2284, *sauver* ; — 1069, 1342, *vb. intr., guérir* ; 716, 720, 2643, *se sauver* ; 2268, *tirer sa subsistance.*

garjson 2340, *s. f., subsistance.*

garzon 2025, garchon 2380, *s. m., amuseur domestique (ménestrel ? bouffon ?) mis par le poète au même rang que les jongleurs.*

ge, *voir* je.

geita, *voir* jeter.

gent 1546, *acc. m. sg.* ; genz 29, 654, gens 3384, *nom. m. sg.* ; gens 2755, *acc. m. pl.* ; gente 1538, 1550, 1578, *acc. f. sg.* ; gente 2749, genz 1752, *nom. f. sg.* ; *adj., beau* ; — gent 1557, *adv., avec éclat.* — *Sur le fém.* genz, *cf. Tobler*, Literaturblatt, VII 367.

gentiment 581, *adv., forme wall. de* gentement, *gracieusement.*

gerpir, gerpist, *voir* guerpir.

gesir 606, 1187, 2937, 2939, 3313, 3602 ; *ind. pr. 3* gist T. I XVII, 471, 861, 1613, 1719, 1750, 3522, *6* gisent 1748 ; *impf. 3* gisoit 333, 1532 ; *pf. 3* jeut 331 ; *p. pr.* gisant 2555 ; *vb. intr., gésir, être couché, se trouver* ; — gisir 2744, *inf. subst., literie.*

getrai, *voir* jeter.

geu, geus, *voir* juiu.

giers 1870, gier 3793, *adv. accompagnant les vb.* rest, ra, *et signifiant, avec le préfixe* re- *de ceux-ci, « de nouveau, d'autre part ». Cp. l'art.* regieres *chez Godefroy*, VI 741, *et voir Ant. Thomas*, Nouv. essais de philol. fr., p. 274-76.

glise 794, 1979, glize 2341, eglize 3102, 3129, eglises 3077, eglizes 3088, *s. f., église.*

glot 64, glos 3780, *s. m., nom. pl., gloutons* ; — glos 2636, *nom. pl.* gloton 2715, *acc. sg., vaurien.*

glotenie 2700, 2789, 2793, 2809, 3765, *s. f., gloutonnerie, gourmandise.*

golenie (?) 234, *s. f., gourmandise* ; *peut-être graphie erronée pour* glotenie.

graine 2765, *s. f., graine d'écarlate ou kermès, cochenille de chêne, qui fournit une teinture rouge.*

granior 1848, 1746, 1803, grignor 3611, graniors 1810, *comparatif de* grant, *plus grand.*

gravance 1874, grevance 3048, *s. f., fatigue, tort.*

greit 1380, 2079, gret 1339, *s. m., gré* ; — a greit 1188, 3132, en gr. 2499, *de plein gré, volontiers* ; — (prendre) a bon gr. 1189, en b. gret 1327, *accepter avec résignation* ; — (servir Deu) a greit 3206, a son gr. 1975, en gr. 1291, 2099, 3400, en gret 1848, *servir Dieu selon son désir* ; — (venir) en greit 434, 490, 2055, 2176, 3109, en gret 709, a greit 3342, *être agréable, plaire.*

greval 3118, *adj., grave.*

greveir 212, 672, 2726, 2868, -er 2912, 2995, greveront 346, *vb. tr., nuire à, tourmenter* ; — greveir 2892, -oit 1207, *vb. intr., même signification* ; — grievet 1361, *vb. impers., pèse, déplaît.*

grief 998, 1209, 1599, 3492, 3544, 3613, 3617, 3687, grif 2228, gries 801, 1147, 1915, 1967, gris 1841, *adj., lourd, difficile, malaisé, pénible, douloureux, malheureux.*

grigois 3758, *adj., grec.*

guaanie, *voir* gagner.

guaite 519, *vb. tr., surveille* ; — gaitier 3230, 3511, *vb. réfl., se garder, se préserver.*

guant 1215, *s. m., gant, objet de valeur minime.*

guardeir, guardet, *voir* gardeiz.

guenchir 2609, *vb. intr., éviter les coups* ; 3392, *gauchir.*

gueredoneit 948, *p. p., récompensés.*

guerpir 1949, 1955, 1987, 2973, 3265, gerpir 3311 ; *ind. pr. 3* guerpist 2001, gerpist 3319 ; *pf. 6* guerpirent 207, 1927, 1933 ; *fut. 3* guerpirat 325 ; *impér. 2* guerpis 2453 ; *subj.*

Digitized by Google

impf. 3 gerpist 2362, 2487 ; *p. p.* guerpit 3447, guerpi 2517, guerpie 3451 ; *vb. tr., abandonner.*
guie 2709, *vb. tr., guide, conduit.*

habitacle, *voir* abitacle.
haïr 425, 1843, 1986, 2010, 2917, 2920, 2929, 2951, 3208, 3272, 3309 ; *ind. pr. 3* heit T. I xxviii, 436, 452, 678, 800, 1852, 1870, 2056, 2514, 2521, 2849, het 1847, 2625, 3257, *6* heent 3344 ; *impf. 3* haoit 1527 ; *pf. 3* haït 3177 ; *fut. 3* hairat 3624 ; *subj. pr. 3* hace 449, 1454, 2963, 3346, hache 2427 ; *subj. impf. 3* haïst 1159 ; *p. p.* haïs 2722 ; *vb. tr., haïr.*
haitïement 2151, *adv., avec satisfaction.*
haitiet 1715, *p. p. adj., plein d'ardeur.*
hennap 2798, hanas 139, *s. m., hanap, coupe.*
herbrigier 2101, herberget 2109, herbrijas 2138, *vb. tr., héberger.*
honor, -our, *voir* onor.
host, *voir* ost.
huchier 1493, hucherat 2452, *p. p.* huchies 2508, *vb. tr., appeler, mander.*
hui, *voir* ui.
hurte 2637, *vb. tr., pique.*
hyrite 3352, *s. m., hérétique.*

i T. I xxii, III xxi, 3, 30, 62, 66, 102, 103, 231, 232, 307, 380, 415..., *adv., y* ; — *avec le vb.* parleir, 1976, 2118, 2135, 2330, *à lui, à eux.*
ice, *voir* ce.
iceaus, icele, icil, *voir* cel.
icest, -e, *voir* cest.
igueilz 1799, *adj., égal.*
irascuz 270, *adj., irrité.*
is, *voir* issir.
isi, *voir* ensi.
isnelement 140, 1127, *adv., rapidement.*
issi 2709, *adv., aussi.*
issir 719, 3363, 3538, 3541, 3578, eissir T. III xix, 1583, issit 3412, *inf.* ; *ind. pr. 4* eissomes 1362 ; *pf. 3* issit 2477, eissit 573, 1140, eissi 1134 ; *fut. 1* istrai 1666 ; *impér. 2* is 2476 ; *subj. pr. 3* eisse 772 ; *vb. intr., sortir.*
iteil 2011, itel 2327, *adj. m.* ; -eil 5, 143, 233, 1004, 1159, 1176, 2068, iteile 41, *adj. f.* ; iteiz 165, 218, 384, 426, 1133, *adj. f. pl.* ; *tel, semblable* ; — iteil 386, *pron. neutre, telle chose.*
ivrece 2804, 2809, yvrece 3765, *s. f., ivresse.*
ivreteit 2793, *s. f., syn. de* ivrece.

ja 183, 401, 1221, 3447, *adv. joint à un temps du passé, autrefois* ; — 62, 66, 72, 325, 338, 416, 419, 598, 667, 695, 699, 701, 728, 732, 764, 767, 768, 947, 956, 985, 987..., *avec un futur, le plus souvent accompagné de la négation, à l'avenir, jamais* ; — 442, 698, *avec un condit., jamais* ; — 164, 935, *avec un impér., donc* ; — 620, 1162, 1288, *avec un subj. ayant valeur d'optatif, donc* ; — 227, 743, 2384, 3307, *avec le subj. dans une subordonnée, jamais* ; — 359, 769, 1332, 2028, 2912, *avec un subj. ou un fut. dans une prop. concessive, cf. note du v.* 359 ; — ja soit ce qu' 1457, 2919, *bien que, quoique.*
je 61, 71, 95..., 558, 624, 747..., j' 2384, 2784, ge 102, 153, 154..., ju 201, 2343, 2543..., *pron. pers. sujet, atone ou tonique, cf.* Introd., p. xci, xcv ; — jel 2416, *je le.*
jeteir 1171, -er 2065, 2575, 2727, -at 3744, *vb. tr., jeter* ; -eir 1063, -eit 119, -eiz 536, 731, -és 3091, -eie 457, *précipiter* ; — -eir 1254, 1498, -er 3300, geita 1677, jetast 1474, *retirer, ôter* ; — jete 2619, getrai 3521, *subj. pr. 3* jetet 3439, *subj. impf. 3* jetaist 2368, *dans l'express.* jeteir jus, *abandonner, voir* jus.
joianz 1336, 1815, joians 3366, joans 2447, *adj., joyeux, syn. de* liez.
jor 141, 143, 145, 173, 193..., jur 1513, juer 1608, 1840, 1857, jour 2823, 2447, 3159, 3163, 3245..., jors 122, 189, 798..., jours 3109, 3185..., jous 3407, *s. m., jour* ; — tot le jour 3113, tote jor 3106, tote jour 3117, 3138, 3142, *toute la journée* ; — toz jors 1641, 1661, 1811, 1819..., tos jours 3603, 3622, 3691..., a toz jors 1447, *toujours.*
jostent 2717, *vb. intr., attaquent en combat singulier.*
joueir 2062, juwer 3159, 3223, *jouer.*

Digitized by Google

jous, *voir* jor, juiu.
jovene 3365, *adj. subst., jeune.*
jovenenzeaz 485, *s. m., jouvenceaux.*
ju, *voir* je.
juer, *voir* jor.
jugeor 1417, 1450, *s. m., juge.*
jugleor T. II XIX, -eour 2380, -eours 2325, juglors II XII, jugleres 2036, 2365, 3146, -eires 3131, *s. m., jongleur.*
juiu 1095, geu 3226, 3227, 3360, jous 2886, geus 2805, 3112, *s. m., jeu.*
jus 1719, *adv., en bas, par terre* ; — mist jus 1392, *jeta, voir* Introd., p. CLIII-IX ; (metre) jus 930, 958, 988, (jeteir) jus 2363, 2619, 3439, 3521, *abandonner, renoncer à.*
justecier 1315, *ind. pr. 3* justiset 1454, *vb. tr., faire justice de, châtier* ; — *p. p.* justiciez 1238, *dominer.*
justeciers T. I XXIII, XXVIII, 1265, 1411, justicier I XXV, *s. m., justicier, celui qui fait justice.*
justezor T. I XXVII, *s. m., syn. de* justecier, *cf. rubr.* 1416-17.
justise 39, 756, 1268, 1369, 1421, 1449, 1461, 2528, 3620, justice 2430, 3208, 3335, *s. f., justice* ; — just. (faire) T. I XXVIII, 1456, 2426, *faire justice* ; I XXVI, 2410, *rendre la justice* ; — just. (maintenir) 3205, 3209, *observer la justice* ; — prendre just. 2044, *faire justice* ; — just. (tenir) 1359, 1365, 1373, 1442, 2375, 2434, *avoir le droit de justice, exercer la justice* ; 2294, *observer la justice.*
juwer, *voir* joueir.

k' 48, *voir* c'.
kan, kant, *voir* quant que.
kar, *voir* car.
karole, *voir* carole.
ke, k', *voir* que, qui.
ké, keil, keilz, keiz, kel, *voir* queil.
kerroit, *voir* querre.
ki, *voir* qui.

labor 455, 1375, -ours 2734, *s. m., travail, peine.*
laboroit 549, *travaillait, peinait.*
laenz 719, 1205, 1207, 1241, 1483, 1529, 1677, 1743, *adv., là, là-dedans* ; la ens 3629, *à l'intérieur.*
laidesteit 2945, *s. f., laideur* ; 2712, *action laide, vilaine.*
lainne 1107, lanies 1919, lignes 3174, *s. m., chemise de laine, vêtement de pénitence. Cf. Godefroy,* IV 714, *art.* lange.
lait T. I III, IIII, III XVIII, 48, 49, 99, 254, 301, 302, 306, 469..., laist 3538, *ind. pr. 3* ; *fut 3* lairat 2503, *4* lairons 74, *6* lairont 3347 ; *cond. 1* lairoi 3523, laroi 2423 ; *de* laier, *vb. tr., doublet de* laissier, *laisser.*
lait 3385, *adj. subst., injure.*
laituares 2787, *s. m., sirops.*
lanies, *voir* lainne.
largece T. III v, 2842, *s. f., largesse, libéralité, syn. de* largeteit.
largeteit 2827, *s. f., libéralité, syn. de* largece.
larrenie 208, 2711, larenie 866, *s. f., brigandage.*
larron 65, 108, 198, 1310, 1637, 1649, 1858, larrons 121, 3749, lerres 1641, leires 2333, *s. m., brigand, voleur.*
lascement 3441, *adv., négligemment.*
lasqueteit 3112, *s. f., faiblesse.*
lassus 348, 592, 987, 1682, 2498, 2833, 2843, 2989, 3253, 3306, lasus 1570, *adv., là-haut.*
laveir 1248, *vb. tr., laver* ; — *ind. pr. 3* leve 513, *impér. 5* laveiz 929, *vb. réfl.*
lecheor 64, -eors T. II XII, *s. m., hommes de plaisir.*
lecherie 2069, 2339, 2706, *s. f., cochonnerie (sic, cf.* 2070).
legerie 437, 3108, *s. f., légèreté.*
legierement 999, 1914, 2193, 2932, 2970, 2999, *adv., facilement.*
legiers 123, 1754, 2386, ligier 3214, legiere 2813, *adj., agile, léger* ; legiers 1622, *facile* ; — de ligier 2674, *facilement.*
leie 125, 178, *adj., large.*
les, *voir* lui.
letre 203, letres 392, 1431, *s. f., les Saintes Ecritures.*
leve, *voir* laveir.
li, lie, *voir* lui.
liet 52, 311, 375, 1686, 1713, 3183, 3185, liez 798, 1336, 1566, lies 2400, 2447, 2465, 2506, 2858, 3164, 3226, 3234, 3348, 3366, lie 1279, 1592, 1689, 1691, 1695, 1720, 1815, 3468, *adj., joyeux.*

Digitized by Google

lignes, *voir* lainne.
list 33, 369, 1438, *ind. pr. 3* ; lisant 1084, 1637, 2739, 3254, lizant 3029 ; *vb. tr., lire.*
list T. I. XVIII, 1995, 2058, 3607, 3608, *ind. pr. 3* ; *subj. impf. 3* leüst 1544 ; *vb. impers., être permis.*
litiere 582, 1176, 3490, litire 1190, *s. f., lit, couchette.*
liweie 126, *s. f., l'espace d'une lieue.*
liwes 140, 250, 275, *s. f., lieues.*
loeir 1740, loer 2180, loweir 2400, 2608, 2897, 3163, lower 3098 ; *p. p.* loés 2648 ; *vb. tr., louer, louanger.*
loial 789, 2250, *adj., légitime.*
loiens 2932, 3537, *s. m., lien.*
loier 1052, loie 515, loiat 196, loiet 3501, loiez 197, *vb. tr., lier.*
lon 3007, *adv., loin.*
lor, *voir* lui.
lor 114, 289, 290, 301, 374, 1413..., lur T. I VI, VII, 872, 895, 950..., lors 3544, 3646, *adj. poss., leur, leurs* ; — le lor 286, 2840, le lur 1398, le lour 3755, *pron. poss., leur bien.*
lors 131, 368, 1140, 1208, 1493, 1590, 1640, 2126, 2865, 2878, lor 371, 2377, 2530, 2920, *adv., alors.*
lou 667, los 283, 464, lous 3375, *s. m., loup.*
loweir, lower, *voir* loeir.
lowent 2083, -eit 2275, -ét 3131, -ee 1763, *vb. tr., salarier, récompenser, engager à son service.*
lowerjans 2601, *adj., glissant.*
lowier 456, 562, 950, 1372, 1417, 1449, 1696, 2087, 2140, 2410, 3087, 3209, lowir 579, lower 954, lowiers 580, 1414, 1426, 3384, *s. m., salaire, récompense.*
lui 16, 115, 182, 228, 256..., li 113, 521, 699, *pron. pers. m. sg., acc. tonique* ; lui 226, 256, 258, 1520, 2194..., *m. sg., acc. atone* ; lui T. I XVII, 1043, *m. sg., datif tonique* ; lui 767, 1544, li 80, 148, 180, 212, 213..., *m. sg., datif atone* ; li 23, 32, 459, 493, 576..., lie 2850, *f. sg., acc. tonique* ; li 24, 27, 34, 48, *f. sg., dat. atone* ; lor 205, 288, 403, 404, 434..., lur 1413, *dat. pl.* ; les 71, 74..., *acc. pl.* ; les *en fonction de dat. pl., voir notes des vv.* 895, 2084, 2450. — *Cf.* Introd., p. XCI.
luxure 2742, 3240, 3337, 3593, *s. f., plaisir de la chair, au sens large* ; T. III III, VIII, 2700, 2721, 2727, 2901, 2912, 2917, 2929, 2952, 2959, *péché contre la chasteté* ; 63, 111, 223, 235, 2811, *gourmandise* ; III IIII, 2773, 2983, 2997, 3008, 3074, *luxe, syn. de* delit, envoisure, forfait. *Voir la note de la rubr.* 2720-21.
luxurious 3780, *débauchés, ceux qui vivent dans la débauche de la table et des mœurs.*

ma, m', *voir* mon.
maffaitours, *voir* malfaitour.
mageraus 3780, *s. m., maçuereaux.*
mahnie, *voir* mainie.
maille 2409, *s. f., petite pièce de monnaie.*
main 2473, *adv., matin.*
main a main 168, 231, 360, 681, *loc. adv., aussitôt, tout de suite.*
mainie 2067, 2224, 2381, 2464, 2481, 2698, 2705, 2811, 2819, 2822, 3040, 3107, 3237, 3544, mahnie 2225, *s. f., famille, maison, domesticité, suite, troupe.*
mains 955, 1350, 3475, 3615, 3671, main 3230, moins 98, 1736, 2188, *adv., moins.*
maintenant 148, 167, 207, 319, 1136, 1155, 1169, 1275, 1632, 1643, 2063, 2204, 2346, 2453, 2477, 2493, 2866, 2922, 3192, 3367, 3371, maintenat 2364, *adv., immédiatement* ; m. que 700, 3701, *aussitôt que.*
maintenir 1270, 3422, -tinent 2701, -tenut 1390, *vb. tr., maintenir, défendre, sauvegarder* ; *ind. pr. 1* maintie 2438, *détenir* ; -tenir 3363, -tient 2880, -tenoit 2385, *entretenir, nourrir, mener* ; -tenir 3359, -tient 2032, *traiter* ; -tenir 1879, 3222, *affronter, supporter* ; -tenir 2956, 2980, 3205, 3377, -tient 294, 1909, 2852, 2971, 3209, *subj. pr. 3* -tienie 1263, -tiegne 2868, *observer, suivre exactement, pratiquer* ; — -tenir T. III XII, 3293, -tenoit 2381, *subj. pr. 3* -tienie 1047, *vb. réfl., se comporter* ; — -tenir 3310, 3353, *vb. intr., se comporter.*
maior 1374, maires 1394, *s. m., maire.*

Digitized by Google

mais 1678, 2071, *adv., plus, davantage* ; 3188 *très* (?) ; ne... mais ke 539, *sinon que, excepté que* ; ne... mais 732, 932, 1004, 1121, 1189, 1540, 1765, 1768, *ne... plus* ; ne... mais 302, 496, 719, 1131, 1544, 1564, 1644, 2435, 2688, 2781, 3601, 3704, 3728, ne... jamais 162, 202, 704, jamais ne 3632, *ne... jamais* ; mais 2659, *jamais* ; toz jors mais 1661, *à tout jamais* ; — mais T. I XXVIII, III XIIII bis, XVIII, 5, 46, 61, 74, 157, 175, 176, 184, 186, 195..., *conj., mais* ; mais que, ke, c', I XVII, 692, 744, 786, 888, 1048, 1060, 1080, 1164, 1370, 1660, 2256, 2294, 2318, 2428, 3000, *loc. conj., pourvu que.*

maisencele 1173, *s. f., maisonnette, cabane. Cp.* buiron.

maldie 2072, *p. p. f. de* maldire, *maudite. Cp.* malois.

maleüros 149, 153, 599, 627, 796, male eürose 877, malewirouse 2348, *adj., malheureux.*

malfaitour 2426, maffaitours 3753, mals faitours 3390, *s. m., malfaiteur, persécuteur.*

malice 2065, 2968, *s. m., malice. Cf.* Introd., p. LXXXI.

mallars 666, *s. m., malart, canard sauvage mâle.*

malois 3726, *p. p. subst. de* maleïr, *maudits. Cp.* maldie.

maltalant 494, 1903, 2806, 2885, -ent 111, 264, matalanz 158, *s. m., irritation, dépit. Syn. de* ire.

manandise 23, 1690, *s. f., séjour, habitation.*

mangier 2119, 2246, 2253, 3134, 3739, maingier 2744, 2988 ; *ind. pr. 3* mangeut 3503, manjoit 137 (?) ; *impf. 3* manjoit 179, 1531 ; *pf. 1* maingnai 2786 ; *vb. tr., manger* ; — mangier 2782, maingier 2925, 3730, *s. m., nourriture, action de manger.*

manoir 45, 366, 927, 1505, 2665, 3598 ; *ind. pr. 3* maint 2736 ; *impf. 3* manoit 249, 1486, 3574, -oi 2373, *6* -oient 1560, 1935, 2510 ; *vb. intr., rester, demeurer* ; — manoir 2394, *s. m., demeure, maison.*

mansion 1584, *s. f., place au ciel.*

mar 120, 156, 728, 879, *adv., à la male heure, mal à propos.*

mars 2750, 2756, *s. m., marc, quantité d'or ou d'argent pesant un marc.*

mazere 2798, *s. f., coupe, vase en bois veiné.*

me, m', 161, 340, 1595, 1610, 2337, 2357..., *pron. pers., cas oblique atone* ; moi 155, 202, 338, 339, 340, 743, 744, 746, 755, 1033..., *id. tonique ou atone.*

mealdre, *voir* melhor.

meaz 1105, 1107, 1876, *adv., var. de* mielz 561, miez 568, 1064, 1123..., miels 2520, mies 2356, 2441, 2486..., *mieux.*

mecine 768, 828, 3601, mezine 522, 830, 1058, 1337, 1602, 1855, *s. f., remède.*

mecineir 1343, *vb. tr., traiter, soigner.*

mecroire, *voir* mescroire.

mefait, mefunt, meffait, *voir* mesfait.

melhor 752, 1212, 1399, 2186, -our 2528, mellor 170, 698, 771, 1180, 1181, 1802, 3328, 3406, -our 2504, 2519, melhors 76, mellors 1531, 1812, mealdre 2685, mialdres 3268, mieldres 3504, *adj., meilleur. Voir note du v.* 2685.

membreir 2833, *vb. impers., souvenir.*

membres 123, 1860, 1884, 1956, menbres 1931, *s. m., membres* ; membre, -es Deu, 2095, 2096, 2137, *les pauvres, cf. note du v.* 2033.

menchongne 2710, *s. m., mensonge.*

mencinnios 660, *adj., menteur.*

mendis 2159, *s. m., mendiant.*

menor 1600, 1804, 1824, 2187, 3594, -our 3676, 3689, menres 1844, *adj., moindre, plus petit.*

menuz 648, *adj., petits, minimes* ; — menu 3146, *adv., rapidement.*

meprendre 1983 ; *pass. indéf. 2* mespris as 2861, *5* aveiz mepris 977 ; *subj. impf. 3* mepresist 1402 ; *vb. intr., se tromper, commettre une erreur.*

merciable 2142, merciauble 2515, merchiauble 3179, merciables T. I XXIII, 157, 655, 1020, 1263, *adj., miséricordieux, pitoyable.*

mercit 152, 164, 188, 192, 375, 394, 410, 416, 417, 635, 650, 682, 708, 723, 738, 752, 765, 768, 803, 840, 921, 1019, 1021, 1091, 1104, 1200, 1224, 1261, 1262, 1266, 1288, 1497, 1624, 1674, 1676, 1700, 1914, 1944,

Digitized by Google

3551, merchit 2489, 3358, 3668, 3670, merci 166, 728, 1226, 1227, merciz 1267, *s. f., grâce, pitié, miséricorde.*

mervilhier 1141, 1152; *ind. pr. 3* merveille 3030, 3039; *pf. 3* mervilla 2133; *p. p.* mervillit 206; *vb. réfl., s'étonner, s'émerveiller.*

mes, *voir* mon.

més 2784, 2790, *s. m., mets.*

mesaaisies 2446, messaaisiez 322, mesaisiies 3220, mesaisies 3745, *p. p. adj., misérables, malheureux.*

mesaise 259, 315, 1999, 2408, 3786, messaise 321, 328, 2172, *s. f., peine, souffrance, malheur.*

mescheance 895, *s. f., faute, chute.*

mescroire 1372, 1406, 1747, mecroire 2257, *vb. tr., ne pas croire, refuser de croire*; — *p. pr. adj.*, mescreans 3372, *mécréant.*

mesfait 83, *ind. pr. 3*; *p. p.* meffait 2239; *vb. tr., faire mal, se rendre coupable de*; — mefunt 1441; *p. p.* mefait 97, 701, meffait 699, 2239; *vb. intr., agir mal.*

message 783, messaige 2978, *s. m., messager*; li message Jhesu 1681, *les envoyés de Jésus* (*les anges* ?); lo message Deu, lo m. Jhesu, 2033, 2039, 2052, 2122, *le pauvre, cf. note du v.* 2033.

messaise, *voir* mesaise.

mestier 1074, 2327, 2334, 2337, 2368, mestir 467, *s. m., besogne, métier*; -ier 252, 299, 771, 1588, 1784, 2006, 2019, 2314, 2491, 3399, 3475, 3548, -iers 1794, 2162, 2388, *besoin, nécessité*; — avoir m. 1511, 1966, 3022, 3406, *être utile, rendre service.*

mestourneir 3162; *p. p.* mestorneis 3369, mestourneie 3194; *vb. tr., corrompre.*

mezine, *voir* mecine.

mi (en) 1138, 1549, 2467, 2635, 2656, 3478, em mi 280, 1638, 2606, e mi 2545, 2606, 2937, *loc. prép., au milieu de*; — par mi 279, 1885, *loc. prép., par le milieu de*; 1286, *adv., à travers.*

mialdres, *voir* melhor.

mie 771, 1065, 1358, mïes 1341, 1347, 1349, 1355, 1356, 1360, *s. m., médecin.*

mieldres, *voir* melhor.

miels, mielz, mies, miez, *voir* meaz.

mien, miens, *voir* mon.

mime 2147, miesme 2353, 2497, 2785, 2888, 3575, 3747, mesme 2928, mimes 316, 583, 645, 958, 1435, 1686, 1734, 2015, 2035, 2269, 2297, mimmes 23, 52, 543, 1609, 2119, 2124, 2138, 2190, miesmes 3473, *adv., même. Cf. note du v.* 583.

miserele 1888, *s. f., miséréré.*

moi, *voir* me.

moisses 358, *s. f., mouches.*

molhier 2245, moilhier 2385, *s. f., femme, épouse.*

mon 1735...; *nom. m. sg.* mes 2038, 2350, 2405, 2412, 2414, 2445, li miens 618, 3438; *nom. m. pl.* li mien 2315; *f. sg.* ma 94..., m' 54, 160, 1692, 2437; *adj. poss., mon, ma, mes*; — del mien 2336, *pron. poss., de mon bien.*

moraul 2796, *adj., de couleur foncée.*

morir T. III xxi, 304, 427, 620, 718, 861...; *ind. pr. 3* muert I xv, 846, 851, 1322, 2027, muer 1328, murt 730, 839, 1018, 1069, 1328; *fut. 6* morront 3714; *subj. pr. 6* muirent 3331; *p. pr.* morant 3714, -ans 3708, 3712; *p.p.* morz 1320, mors 1325, 2660, morte 540, 1719; *vb. intr., mourir*; — *p.p.* mort 2721, morz 1303, mors 1274, *tué*; mort 280, *inerte.*

mostier 400, *s. m., monastère*; 1022, 1143, 3191, moustier 3127, 3200, *église.*

mue beste 665, 2940, *bête muette, c.-à-d. la brute.*

musdre 761, 2711, *s. m., meurtre.*

musdre (?) 108, *adj., meurtrier.*

musdrir 1897, *vb. tr., assassiner.*

musist 2007, *vb. intr., moisit.*

navrer 2986; *p.p.* nafreiz 773, navree 1597; *vb. tr., blesser.*

ne, *voir* nes.

neise, *voir* noise.

nel 110, 194, 195, 212, 243...; nes 419, 554, 1606, 1668, 2085, 3746...; *contraction de* ne le, ne les.

nen 836, 892, 1422, 2893, 3745, non 1102, nun 939, *formes de la négation proclitique, var. de* ne; non 1331, 1476, nom T. I xv, 556, *formes toniques de la négation, cf. la note*

Digitized by Google

du v. 939, *voir en outre ci-dessous l'art.* se.

nequedent 288, 1458, 1482, 1920, nekedent 2458, 3574, *adv., néanmoins, pourtant.*

nes, 642, 643, 855, 870, 1019, 1140, 1832, 3324, *adv., pas même*; 2288, 3580, 3790, ne 967, 1338, *même*; — nes un, une 266, 766, 1078, 1204, 1664, 2258, 2495, 3158, 3205, 3251, *pas même un, aucun*; — nes plus 2588, *pas plus.*

neteit 2523, *s. f., netteté (d'intention).*

noiant 125, *p. pr de* noer, *vb. intr., nager.*

noier 2656; *pass. indéf. 6* noiet sunt 136; *vb. intr., se noyer.*

noif 3642, nois 3760, *s. f., neige.*

noise 1131, 2733, neise 1771, *s. f., récrimination, querelle.*

nom, *voir* nen *et* se.

nomeir 334, 1194, 1217, 1234, 1359, 2738, -er 147, 593, nommeir 2240, noment 2774, nomeit 2560, nommez 786, *vb. tr., nommer, appeler, citer*; — nommat 913, *créer avec sa nature propre.*

non, *voir* nen *et* se.

nonparcant 3264, *adv., néanmoins.*

nont, *voir* se.

nostre 56, 293, 327, 390, 1421, 2323..., *acc. m. sg., f. sg.*; *nom. m. sg.* nostre 2580, -es 1621, 2823, 3173, noz 253, nos 3025, 3034; *pl.* noz 1519; *adj. poss., notre. Voir la note du v.* 3034.

notelete 2326, -es 2735, *s. f. pl., notes de musique, chansonnettes.*

nuaire 2466, nuares 2452, 2490, *adv., guère. Voir* Introd., p. LXXVIII.

nuet 1946, *s. m., nœud.*

nul 51, 72, 196..., nulz 107, 297, 300..., nuz T. III XVIII, XXI, 21, 58, 110..., nuls 2597, nus 2351, 2386, 2388..., nule I XII, 11, 12, 27..., nulle 2332, 2829, 2849; *cas oblique* nului 294, 414, 979, 1332, 2034, 2046, 2242, 2245, 2315, 2316, 2335, 2405, 2423, 2512, 2521, 2830, 3764, nullui 2409, 2525, 3776; *pron. et adj. indéf., nul, aucun, personne.*

nun, *voir* nen.

nunciet 2860, *p.p., annoncé.*

o 118, ou 2364, od 1122, 1643, *prép., avec.*

obliement 2804, 3442, *s. m., oubli.*

ocire T. I XXIIII, III VIII, 403, 1284, 1315, 1329, 1897, occire 2719, 2841, 2970, 3774; *ind. pr. 2* ocis 1279, *3* ocit 1300, 2607, occit 2990, *6* ocient 2076; *impf. 3* ocioit 494; *pf. 3* occist 3457; *impér. 5* occiés 2347; *subj. impf. 3* occesist 3459; *p.p.* ocis 343, 1318, 2651, occis 2352, 2431, 2688, 3075, 3465, ocise 202; *vb. tr., tuer.*

od, *voir* o.

oi ! 8, 1328, *interj., ah !*

oïl 595, 1360, *adv., oui.*

oil, olz, *voir* uelh.

oir 2280, *s. m., héritier.*

oïr 95, 1503, 1519, 2038, 2309, 2311, 2975, 2978, 3103, 3142; *ind. pr. 1* oi 1029, *3* ot 10, 1896, 2218, 2247, 3132, 3143, 3241, 3499, *6* oient 3425; *pf. 1* oï 334, 1605, 1606, *3* oït 145, 146, 348, 546, 705..., *5* oïstes 1269; *fut. 3* orat 704, *5* oreiz 1131; *impér. 5* oiez 124, 195, 200, 253, 661, 760, 1282, 1536, 2113, oies 2560, 2681, 2759, 3460, 3528; *subj. pr. 3* oiet 1094, oie 1521; *p.p.* oït 151, 595, 938, 1589, 2145, 2809, 3785, oïe 3105; *vb. tr., entendre, écouter.*

oisous, *voir* uisus.

oizerie, *voir* uiserie.

onkes T. II III, III XX, XXI, 4, 46, 190, 236, 285, 287, 292, 298, 299, 332..., unkes 107, 228, 238, 243, 1671..., onke 2339, 2409, 2410, 2434, 2447..., onque 2430, 3694, *adv., jamais.*

onor 1376, 1403, 2302, honor 1804, 1833, 2188, onour 3404, honour 2503, 2684, 2779, *s. f., honneur*; onour 2434, 2803, honour 2438, *fief, possession.*

oranz 1445, *adv., tantôt, naguère.*

ord 875, orde, 2938, *adj., sale.*

ordene 3481, *s. m., ordre*; T. II XVIII, orde rubr. 2288-89, *état, situation.*

ore 266, 397, 880, 881, 883, 1761, 1950, 3540, hore T. I XVI, 3251, hores 1129, *s. f., heure*; — nule ore 191, 1919, nule h. 1666, 1853, nulle h. 3608, *à aucun moment,*

Digitized by Google

jamais; — teil h. est que 3261, *il arrive que*; teile h. est 2124, *loc. adv., parfois, cp.* foiz.

oreir 286, 242, 982, 1193, 2370, -er 1697, *vb. intr., prier, demander.*

orguillier 3213, *vb. intr.*; — *ind. pr. 3* orguelhet 451, *6* orgulhent T. I VII, *vb. réfl., s'enorgueillir.*

orgulh 14, orguilh 438, orguil 660, 816, 817, 1311, 2098, orguel 2399, 2825, 3074, 3240, orguelz 505, orguez 503, 1526, 1869, 1871-72, 1877-79, 1889, orgués 2699, 2705, 2725, 2730, 2846, 3008, 3231, *s. m., orgueil*; orguel 3385, *paroles orgueilleuses.*

orphenes 2443, *s. m., orphelins.*

ost 2639, 3422, host 2846, os 3022, 3405, *s. m., armée, troupe.*

ostoir 666, 2379, -oirs 69, 3361, *s. m., autour.*

otroier 1512, 2247; *ind. pr. 3* otroie 1086; *pf. 3* otriat 357; *fut. 3* otrierat 1759, 1798; *subj. pr. 3* otroiet 347, otroie 1162, 1522; *p.p.* otroiet 2248, otroïe 1655; *vb. tr., accorder, consentir à.*

ou, *voir* o, u *adv. et* u *conj.*

oues, *voir* uelh.

ovreir 1150, 3164, 3531, 3565, -er 209, 924, 971, 1259, 3093, -é 81, *vb. tr., faire*; -eir 2769, *garnir*; — -eir 1698, 3099, -eit 1290, 2578, *vb. intr., agir, travailler*; — -er 2202, *inf. subst., manière d'agir.*

paille 2746, 2771, 3758, pailes 582, *s. m., riche drap d'or ou de soie*; pailie 1550, *tapis.*

paire, *voir* pert.

paor, paour, *voir* poor.

par 110, 280, 531, 871, 2101, 2322, 2457, 2621, 3681, *adv., particule augmentative accompagnant un adj. et lui donnant la valeur d'un superlatif.*

par T. I XIIII, II XI, III V, VIII, 36, 143, 174, 176, 202, 234, 251, 315, 479, 486..., *prép., par*; — I VI, 228, 378, 493, 610, 621, 622, 684, 711, 823, 1190, 1192, 1283, 1296, 1325, 1332, 1375, 1453, 1479, 1480, 1697, 1926, 1932, 1935, 2003, 2054, 2097, 2098, 2166, 2188, 2275, 2410, 2411, 2420, 2423, 2425, 2438, 2503, 2512, 2756, 2768, 2778, 2851, 2852, 2948, 2967, 3077, 3087, 3097, 3100, 3121, 3166, 3171, 3193, 3267, 3290, 3291, 3384, 3390, 3415, 3462, 3493, 3615, 3628, 3654, 3671, 3769, *pour*; — de par 1369, 2051, 2254, 2291, de part 2507, 2869, *loc. prép., de la part de, au nom de*; — par coi 80, 154, 3493, par k' 150, *pourquoi ?* — par ce k', c', 114, 443, 3653, par que 3198, *loc. conj., parce que*; — par poi qu' 220, *il s'en fallut de peu que.* — *Voir* Introd., p. XCIII, *et comp. ci-dessous l'art.* por.

parcenier 2088, *s. m., participants.*

pardon 724, 764, 844, 1539, 1582, 1639, pardons 726, *s. m., pardon*; — en pardons 1827, *en vain.*

pardoneir 694, 3776, -er 1212, 2239; *ind. pr. 3* pardone 1632; *pf. 3* pardona 1634; *impér. 2* pardonne 1280, *5* pardoneiz 2070; *subj. pr. 3* pardoinst 2786; *p. p.* pardoneiz 759; *vb. tr. et intr., pardonner.*

parjurement 2710, *s. m., parjure.*

parleir 145, 356, 391, 432, 595, 705, 1233, 1269, 1469..., -er 10, 473, 543, 1029; *ind. pr. 1* parol 2313, *4* parlons 1416, parlommes 526, *5* parleiz 337, *6* parolent 859, 3494; *impf. 3* parlevet 2118, *6* parlevent 1976; *pf. 1* parlai 2339, *3* parlat 200, 2155, 2330, 2593, parla 1566, 2136; *fut 3* parlerat 3722, 3725, *4* parlerons 74; *impér. 4* parlons 76, 1365, 2983; *p. pr.* parlant 3779; *p.p.* parleit 945; *vb. intr., parler.*

parsiwat 3622, *pf. 3*; parsiwant 2805, *p.pr.*; parseüz 850, *p. p.*; *vb. tr., suivre, rechercher.*

partir 810, *pf. 3* partit 2146, *vb. tr., partager*; — -ir T. I VIII, III XIIII bis, 863, 919, 1514, 2964, 3139. 3323, 3334, 3560; *impf. 3* -oit 266; *pf. 3* -it 2368; *subj. pr. 3* -et III XV; *subj. impf. 3* -ist 1564; *p.p.* -ie 48; *vb. réfl., se séparer, s'éloigner*; — -ir 717, *vb. intr., même sens.*

paür, *voir* poor.

pecheor 88, 171, 689, 699, 965, 1231, 3025, pecheour 3204, 3402, pecheors 73, 1300, peechors rubr. 1292-93, pechieres 149, 639, 683, 701, 820, 1303, 2396, *s. m., pécheur.*

Digitized by Google

pecherise 457, *s. f., pécheresse.*
peior, *voir* peor.
peir 2824, 2872, per 2252, *adj. subst., égal, semblable.*
pelizon 2026, pelliçons 2747, *s. m., pelisse.*
penance 3263, *s. f., pénitence.*
peneir 335, 1308, 2289, 2584, -er 981; *ind. pr. 3* paine 3487, *6* painent 1926; *vb. réfl., se donner de la peine.* — peneir 2576, -er 409, 572; *ind, pr. 1* paine 2418, *3* painet 1371, poinet T. III XI, poine 211; *impf. 3* pennoit 402, 412; *vb. réfl., s'efforcer de*; — peneir 1522, 3592, -er 1115, 3792; *ind. pr. 3* paine 3093; *vb. réfl., tâcher que, faire en sorte que*; — peneir I IIII, *vb. intr., avoir de la peine*; — *p.p.* peneiz 1240, *fatigué, tourmenté.*
pennes 3554, 3555, 3562, penes 3561, *s. f., plumes, ailes.*
pense 351, 2949, penses 346, 643, 2136, *s. f., pensée.*
penseir 2818, 3247, *inf. subst., pensée.*
peor 143, 2442, 2528, peior 874, piour 3612, pires 1210, *adj., pire, plus mauvais.*
per, *voir* peir.
perchoies 2627, *p.p., percé.*
perde 3118, 3584, *s. f., perte.*
peregrinage 3281, *s. m., pèlerinage.*
perezos 1753, perizos 461, perichous 3519, preceos 62, *adj., paresseux.*
perier (faire lo) 2030, *faire le poirier (comme on dit encore en Belgique), faire l'arbre fourchu.*
perillos 463, 500, 2208, perillose 448, perilhose T. I VIII, 878, 998, *adj., dangereux, redoutable.*
perir 312, 898, 2985; *ind. pr. 3* -ist 3500, 3587; *p. q. pf. 3* eret perie 1158; *subj. impf. 3* -ist 944; *subj. p. q. pf. 3* fust perit 1158; *vb. intr., périr, se perdre.*
permanoir 24, *vb. intr., persévérer.*
perrieres 3066, *s. f., pierrier, machine de guerre.*
pert 2202, *ind. pr. 3*; *subj. pr. 3* paire 819, 1247; *vb. impers. et intr., paraître.*
petit 642, 1203, 1608, 2309, 2367, petite 1082, 1235, 1598, 1602, 2435, petites 643, 1110, *adj., petit*; — un petit 306, 757, 1340, 2130, 3528, *s. n., une petite quantité, un peu*; — petit T. III XVII, 1132, 1782, 3191, 3366, 3445, *adv., peu.*
petitet 931, *adj. subst., un petit peu.*
pevreie 179, -ee 2783, *s.f., poivrade.*
philateres 551, *s. m., phylactères, amulettes.*
piece 1389, *s. f., espace de temps*; piece at 1409, *il y a longtemps.*
pïement 53, *adv., affectueusement.*
pietance, *voir* pitance.
pïeteit 38, *s. f., piété*; — pitiet 1685, 1998, 6745, pieteit 2357, 3729, pïeteit (?) 2106, pietiet 3019, 3176, 3743, pitiez 1239, 2172, pietiez 614, 2034, 2219, pietieiz 1276, *pitié. Voir la note du v.* 614.
piour, *voir* peor.
pipet 512, *s. m., bouche.*
pires, *voir* peor.
pitance 1458, 2211, pietance 3219, *s. f., pitié.*
pitiet, pitiez, *voir* pïeteit.
piu 1264, pius 159, 655, 1295, 1828, 3017, *adj., pitoyable, miséricordieux.*
plaidier 2414, *vb. intr., rendre la justice.*
plaidoier 2413, *vb. intr., plaider, appeler en jugement.*
plain 538, 3619, plains 111, 659, 660, 674, 1488, 1601, plaine 4, 7, 28, 647, 1694, 1875, 2794, plainne 1718, *adj., plein.*
plainement 2087, 3596, *adv., pleinement.*
plaisir 920, 2267, 2904, 3082, 3207, 3365; *ind. pr. 3* plaist 1031, 1119, 1131, 1595, 1609, 1845, 1992, 2316, 3010, 3123, 3443, 3765; *pf. 3* plot 3199; *subj. pr. 3* place 556, 1331, 2428, 2962; *subj. impf. 3* plawist 2384; *vb. intr. et impers., plaire.*
plait 1212, *s. m., accord*; 704, *réclamation, querelle*; 1383, 1407, plaiz 1404, *procès*; plait 2299, plais 3645, *situation critique*; — (tenir) plait 2303, *parler.*
planier 280, 2606, *dans l'express.* em mi lo canp pl., l'estour pl., *en plein champ, en plein combat*; pleniere 3068, *complète, générale.*
planierement 685, *adv., pleinement.*
plege 1396, *s. m., garantie. Voir* Introd., p. CLIV, note 2.
ploige 3760, *s. f., pluie.*

Digitized by Google

plomeir 512, *vb. tr., plomber, c.-à-d. rendre de la couleur du plomb.*
plonchier 890, 1024, 1859, plongier 3737, *vb. intr.*; — *p.p.* plonchit 317, plongiet 3347, plonchiez 1274, plonchies 3688, plongies 3763, *vb. tr., plonger.*
pluisors 1597, 1812, plusors 3542, *pron. indéf., plusieurs*; li pluisor 1367, les pluisors 1446, *la plupart*; — *nom. m. pl.* plusour 2708; *acc. m. pl.* -ors 3538; *acc. f. sg.* pluisor 506, plusoure 3658; *adj. indéf., divers.*
plus, *voir* cum, tant; — que, ke plus 2599, 3405, 1873, *syn. de* cum plus, *cf. note du v.* 3405.
poble, *voir* pople.
poi 128, 286, 2024, 2192, pou 788, 1031, 1105, 1107, 1368, 1429, 2603, 3049, 3486, *adv. et s. m., peu*; un poi 242, 1171, 1206, 1364, 1614, 1732, un pou 1175, 2461, 2844, 3125, 3165, 3494, 3521; — ke poi ke 543, *si peu que.*
point 2718, *ind. pr. 3 de* poindre, *vb. intr., pointer, apparaître*; *p. pr.* poindanz 1604, *piquer.*
pole, *voir* pople.
pooir 46, 1184, 1506, 1740, poioir 2408, *inf. subst.*; — *ind. pr. 1* puis 261, 1121, 1406..., *3* puet 58, 59, 90..., put 505, pot 2198, *4* poons 361, 2240, 2550, poions 3479, *5* poeiz 335, 589, 2114..., *6* püent 117, 304, 2725..., püet 2214, puelent 2660, 3139, 3606; *impf. 1* poioie 3522, pooi 1611, *3* pooit 239, 267, 356..., poioit 3791, *4* poiens 1727, *6* pooient 1431, 3327; *pf. 3* pot 195, 243, 577...; *fut 1* porai 156, 1123, porrai 3530, *2* porras 2476, *3* porat 622, porrat 638, 2853, 2868..., *5* poreiz 102, *6* poront 60, 951, 2315, porront 3332, porunt 1780; *cond. 1* poroie 2178, poroi 708, 2305, *3* poroit 21, 571, 600, porroit 2617, 2790, 3119..., *4* poriens 73, 466, 543..., *6* poroient 953, 1447, porroient 2435, 3323, 3638; *subj. pr. 1* puisse 744, 1232, *3* puist 47, 260, 416..., *4* puissons 1260, 1700, *6* puissent 3094, 3506, 3643; *subj. impf. 1* poïsse 1946, *3* poïst 1142, 2223, 2475..., poüst 670, 878, 1144, *6* poïssent 1928; *vb. intr., pouvoir.*
poor T. I xxxi, 86, 378, poür 590, 612, 1898, 2214, puor 2712, paor 3101, païr 1073, 1397, paour 3307, 3458, poürs 707, *s. f., peur, crainte.*
pople 1283, 1299, 2105, pueple 2571, 3447, 3450, poble 1305, pole 1278, pueples 3718, *s. m., peuple.*
por T. I iiii, vi, xxi, xxvi, III xiiii bis, 109, 238, 256, 337, 446, 489, 549, 588, 733, 777..., *prép., pour*; I xxxi, *au point de*; — I xxv, III xviii, 86, 381, 394, 450, 492, 498, 499, 553, 1061, 2344, 2569, 3562, *par*; — por coi I xxi, 153, 904, 1392, 1940, por koi I iiii, por ke 330, 681, por k' 283, por c' 2348, por kes 1151, *pourquoi*; — por ce qu', k', 380, 382, 801, 953, 1259, 1928, por qu', k', II xvi, 873, 1008, 1642, 3053, 3510, *loc. conj., parce que*; — po tot 2813, par tot 3550, *partout*; — por 803, 900, 902, 961, 1465, 1466, 1786, 2525, 2813, 2841, 3293, *adv., pour ce, pour cela, cf.* Introd., p. lxxix. — *Voir* Introd., p. xciii, *et comp. ci-dessus l'art.* par.
porcacir 555, porchacier 2412, porcazant 1905, *vb. tr., rechercher, se procurer.*
porteir 274, 551, 1107, 1839, 2168, 2746, 2772, 3169, 3190, -er 625, 1092, 2263, porte 2441, -oit 251, -oient 2483, -at 198, portrat 626, portra 609, portant 2480, -eiz 154, -eis 2498, 2556, 2595, *vb. tr., porter*; porteir 3691, -e 1459, *supporter, endurer.*
porvit 2159, *s. m., mépris.*
posteil 1758, *s. m., puissance. Voir* Introd., p. lxxix.
posteit 117, 283, 2298, 2302, 2504, 2838, postecit 1442, *s. f., puissance.*
posteït 1427, posteïz 1428, *adj., puissants (lat.* potentes... potenter).
pou, *voir* poi.
poür, poürs, *voir* poor.
poüros 151, -ous 657, -ose T. I xvi, 880, 1719, pawerouse 3636, *adj., effrayant.*
preceos, *voir* perezos.
premier, *voir* promier.
prendre T. I xxvi, III xviii, 103,

Digitized by Google

415, 419, 650, 1411, 1462, 2044, 2131, 2674 ; *ind. pr. 3* prent 131, 235, 488, 614, 632, 681, 702, 1005, 1299, 1327, 1350, 1412, 1716, 1722, 2034, 2172, 2211, 2219, 2618, 2801, 2950, 3019, 3064, 3176, 3263, 3388, 3525, 3548, *6* prendent 66, 1414, 1417, 1426, 3531 ; *pf. 1* pris 2336, 2410, *3* prist 1239, 1276, 2357, 2369, 2389, 2485, 2538, *4* presimes 2346, *6* prisent 1272 ; *fut 1* prendrai 1189, 1190, 1191, *3* prendrat 664, 3596, 3743, *6* prendront 1426 ; *subj. pr. 1* prent 2423, *3* prendet 756, 2245, 2254, prende 2250 ; *p.p.* pris 978, 1320, 2349, 2429, 2615, 2652, 2657, 3015, 3591, prise 633, 1422, 1463, 2342. *Vb. tr., prendre, saisir*, 1722, 2131, 2389, 2485 ; — pris (en males ovres), *engagé*, 1820 ; — *faire prisonnier*, 2342, 2346, 2349, 2615, 2652, 2657, 2674, 3015, 3591 ; — *dérober*, 978, 2336 ; — pr. (molhier), *prendre femme, se marier*, 2245, 2250 ; — pr... por, *prendre... à la place de*, 1190, 1191 ; — *recevoir, accepter, se faire allouer*, I xxvi, 66, 1350, 1411, 1412, 1414, 1417, 1426, 1462, 2410, 3263, 3548 ; — *absorber*, 2254 2801 ; — pr. acorde, *conclure la paix*, 1422 ; — pr. amendise, *faire pénitence*, 419 ; — pr. congiet a, *s'en aller à*, 1716 ; — pr. bon defin, *avoir une bonne mort*, 2538 ; — pr. droit, droiture, *exiger réparation*, 650, 664, 756, 1463, 2423, 3596 ; — pr. le Deus droit, *observer les lois divines*, 2429 ; — pr. exemple, 103, 415 ; — pr. garde, 1299 ; — pr. justice, *faire justice*, 2044 ; — pr. respit, *remettre à plus tard*, III xviii, 3525, 3531 ; — pr. venjance, *prendre, tirer vengeance*, 632, 633, 681 ; — pr. a *ou* en bon greit, pr. en bien, *accepter avec résignation*, 1189, 1327, 3388. — *Vb. intr.*, (pieticz) pr. (*à la pers.*), *venir au cœur*, 614, 1239, 1276, 2034, 2172, 2211, 2219, 2357, 3019, 3176, 3743 ; — pr. a, *se mettre à, commencer à*, 1005, 1272. — *Vb. réfl.*, soi, se pr. a, *se mettre à*, 131, 235, 488, 702, 2369, 2618, 2950 ; — soi pr. a, *attaquer*, 3064.

pres 250, 3188, 3260, *adv., près, de près* ; 3238, bien pr. 2998, *presque* ; — pr. de 1512, 2321, 2890, 3308, *loc. prép., près de.*

presoi, *voir* prisier.

prestre 838, 1047, preste 3358, *s. m., régime sg.* ; prestre T. I xxiii, 1301, prestes 2570, *suj. pl.* ; prestres 834, 1049, 1305, 3130, *suj. sg., prêtre.*

primes (dont) 2469, 2879, 2947, 2948, prime 2953, 2955, *adv., dès lors, dès ce moment-là.*

princiers 121, *s. m., chef.*

prisier 169, 2104, 2608, proisier 2827, 2907, *vb. tr., priser, estimer, louer* ; — *impf. 3* presoi 2151, *vb. réfl., se féliciter.*

prison 1474, 2668, 2681, 2682, 3732, 3744, *s. f., prison* ; — 3743, prisons 2359, *s. m., prisonnier.*

privé 587, -ez 1178, -eie 1174, *adj., intime* ; *voir* anglezons.

prodome 1257, 2158, prodomme 1882, proudome 2449, 2463, 2721, 2845, 3242, 3419, 3496, prodom 225, 557, 1262, 1390, 2115, proudons 2383, 2454, 2493, 2927, 3105, 3346, 3575, prodommes 161, proudomes 3199, 3357, *s. m., homme sage, honnête, brave.*

proier 1021, 1495, 1509, 1516, 2307, 2371, 3078, 3390 ; *ind. pr. 1* pri 2421, *3* proie 1523, 3302 ; *pf. 3* proiat 2323, 2474, 2512, priat 2362, 2391, 2487, pria 1282, *6* proierent 1536 ; *fut. 1* proierai 345, *3* proierat 1508, proïra 728 ; *impér. 4* proions 1697, *5* proiez 1198 ; *subj. pr. 3* priet 968, 1020. *Vb. employé absolt., prier*, 728, 1509, 1516 ; — *prier qqn.* (*avec datif ou acc. de la pers*), 1198, 1282, 2307, 3078, 3302, 3390 ; — *demander qqch. à qqn.*, T. I xxx, 1021, 1508, 1523, 1536 ; — *demander à qqn. que*, 345, 968, 1020, 1495, 1697, 2323, 2362, 2371, 2391, 2421, 2474, 2487, 2512.

proisme 616, 617, 835, prosme 3415, proeme 2237, *adj. subst., le prochain, notre semblable.*

promier 2471, -iers 122, *adj., premier* ; — -iers 976, 980, 1522, 2307, -ier 3113, premier 3127, al promier 2717, *adv., premièrement, d'abord.*

prot 555, 678, prout 816, 1421, *s. m., profit, avantage.*

Digitized by Google

prout 3391, 3435, proz 1333, prous 2602, 2605, 2621, 2651, 2827, 2863, 2986, *adj., brave, preux, vertueux* ; — prout 391, *adv., suffisamment.*
proveit 354, *vb. tr., éprouvé.*
provende 3088, *s. f., prébendes.*
puç, *voir* puiz.
pueple, -es, *voir* pople.
puet c'estre 2352, 2686, 2689, 3446, 3542, puess' estre 379, pusc'estre 1157, 1361, 2166, pusz'estre 313, *loc. adv., peut-être.*
puignier 2609, *vb. intr., attaquer.*
puis 137, 140, 141, 189, 357, 398, 423..., puist 3702, *adv., puis, après cela* ; tres p. 351, *depuis* ; — puis ke, que, 932, 2308, 2675, *loc. conj., après que* ; 1665, *depuis que* ; 366, 559, 1371, *lorsque* ; 71, 527, *puisque.*
puison 1855, *s. f., potion.*
puiz 731, puç 277, *s. m., puits.*
pulre 1604, *s. f., poudre.*
puor, *voir* poor.
puors 772, *s. f., infection.*
pute 1275, *adj., méchante.*

quant que (quan, qant, qan, cant, can, kant, kan, — ke, c') 78, 300, 694..., de quant que 30, 81, 83..., *tout ce qui, tout ce que, voir* Introd., p. LXXIX ; — por quant que 2351, *malgré tout ce que* ; — quant qu' 3086, *adv., autant que* ; — ne tant ne q., *voir* tant.
quantes 780, *adj. f., combien de.*
quar, *voir* car.
que, qe, qu', T. III VIIII, 128, 129, 231..., ke, k', 27, 47, 80..., c' 296, 500, 588..., *conj., que* ; — ke, k', 606, 860, 1696, 1747, *car, vu que* ; — ke 1204, c' 255, *avec l'indicatif, si bien que* ; — ke 1695, *avec l'ind., de ce que* ; — que, qu', 307, 1055, 2343, 3094, 3172, 3266, 3302, ke, k', 115, 747, 1076, 1091, 1752, 2063, *avec le subj., afin que* ; — *voir* teil.
qu' 492, 3343, ke 282, 652, 1425, *adv. exclamatif, combien !* ; — que, ke plus, *voir* plus *et* cum.
que, *voir* qui.
queil 37, 1941, 1965, quelle 3597, ques 3555, *adj. interrogatif, quel ?* ; — quel 3012, *adj. exclamatif, quel !* ; — queil.. que T. II XVIII, 2302, quel... qu' 3694, kel... qu' 2302, 3609, quelz.. qui 226, keilz... qu' 927, 1706, keiz... qu' 772, 1439, quele... qu' 2302, quelles... qu' 2585, *adj. interr. indéfini, quel que.* — *Dans l'interrogation indirecte* : queil 2331, quel 775, 1536, 2842, 2967, keil III XX, quelz 35, quele II XVII, 1950, *adj. interr., quel* ; — queil 3034, quel 2817, ké III II, quele 1461, *pron. interr., quel* ; — li queils 3382, queil 3383, *pron. interr., lequel* ; lo quel 856, *pron. interr. neutre.*
querre T. I XVIII, 778, 1060, 1906, 2279, 2325 ; *ind. pr. 3* quiert 522, 529, 1071 ; *impf. 3* queroit 130, 2327 ; *pf. 3* quist 2329 ; *cond. 1* querroi 1212, *3* kerroit 1485, *6* querroient 3328 ; *p. pr.* querant 1902, 2347, 2353 ; *vb. tr., chercher.*
qui 13, 22, 25, 32, 51, 63, 69, 70..., ki 58, 87..., que, qu', 2384, 3145, 3486, 3538, 3738, ke 560, 767, c' 3145, *pron. relat. sujet, qui* ; qui 3, 8, 60, 66, 67, 192..., ki 1, 9, 373, 429..., *pron. relat. absolu, cas sujet, celui, ceux qui* ; qui 3342, *pron. relat. abs. neutre, ce qui* ; — que, qu', 29, 130, 274..., ke, k', 101, 124, 187, c' 637, 892, 1249..., *pron. relat. régime, que* ; — cui 305, 310, 314, 321, 370, 452, 2571, 2627, 3385..., qui 250 (?), 1757, 1775, 3386, *pron. relat., cas oblique, que, à qui, de qui* ; cui 28, 45, 775, 2080..., *pron. relat. régime de prép., qui* ; cui 19, 27, 309, 348, 425, 1688, 1692, 1729, 3243, *pron. relat. abs., cas oblique, celui que, ceux que, celui à qui* ; de cui 188, *celui de qui*, en cui 2879, *celui en qui*, enver qu'il 572, *celui à l'égard de qui il* ; — por coi 3562, *par laquelle chose.*
qui 132, 930, *pron. interrogatif sujet (personne), qui ?* ; — que 133, ke 175, 225, 985, 1135, 1613, *régime ou attribut (chose), que ?* ; — cui 2061, *régime (pers.), qui ? à qui ?* ; — coi 80, 153, 154, 1392, 1940, 3493, k' 150, 283, c' 2348, *régime de prép. (chose), quoi ?* ; — ke 2038, *adv. interrogatif.* — *Dans l'interrogation indirecte* : qui 2427, 2560,

Digitized by Google

sujet (*pers.*), *qui*; — que 3019, *sujet* (*chose*), *ce qui*; — que, qu', ke, 388, 473, 552, 1120, 1478, 1880, 2113, 3460, 3528, c' 2427, *régime* (*chose*), *ce que*; — que 2354, 2981, ke 55, 466, 1155, 2168, 2179, 2183, c' 307, 1772, *régime* (*chose*) *devant un inf.*; ke 1124, *adv. id.*; — coi T. I xxi, 518, 904, koi I iiii, ke 330, 681, kes 1151, *régime de prép.* (*chose*).

qui qui 3308, ki ki 1514, qui ke 835, ki ki il unkes 2304, *interrogatif indéfini*, *sujet* (*pers.*), *qui qui*, *qui que*; — que que, qu', 2964, 3149, ke ke 634, 649, 1441, 1892, 3233, ken k' 936, *régime* (*chose*), *quoi que*; — cui ke 556, 1331, *régime indir.* (*pers.*), *à qui que*; — que que 2448, *régime de prép.* (*chose*), *quoi que*.

quid, quide, quidet, quidier, quidiez, *etc.*, *voir* cuidier.

quiert, *voir* querre.

ra, *voir* ront.

rachateir 2351, *vb. tr.*, *racheter*; *p.p.* racatez 732, *délivrer*; — *fut. 4* rachatrons 1423, *sonner le rassemblement de* (?), *voir* Introd., p. clxv-vi.

raconteir 58, 697, 1685, -er 21, reconteroie 95, *vb. tr.*, *exposer*; reconte 3107, *répéter*; reconte 2113, -eie 1577, *raconter*.

raccordeir 1629, 3773, *vb. réfl.*; — 1627, *vb. intr.*, *se réconcilier*.

racordement 1631, *s. m.*, *réconciliation*.

radrecier 616, redrece 3314, *vb. tr.*, *relever*; radrecier 1144, *secourir*, *sauver*; — redrecier 826, 3314, *vb. réfl.*, *se relever*.

rains 279, *s. m.*, *reins*.

rajosteie 3703, *p. p.*, *réunie*.

raleir 3156, 3192, -at 142, 1134, *vb. intr.*, *retourner*.

ramembrance 1038, *s. f.*, *souvenir*, *mémoire*.

rapaisenta 1281, *vb. réfl.*, *s'apaisa*.

rasemblee 1762, *s. f.*, *réunion*.

rassuage 3387, *vb. tr.*, *apaise*, *calme*.

rassuaigemens 3632, *s. m.*, *adoucissement*.

ratendre 2675, *vb. intr.*, *attendre après*.

raturneir, -er, *voir* retorneir.

ravinant 2604, *adj.*, *impétueuse*.

ravrat, *voir* ront.

recaingent 3646, *vb. tr.*, *changent alternativement de*.

rechinier 2031, *vb. intr.*, *grimacer*.

recivoir 692, 1181, 1602, 2124, 2668, rezoivre 562, rechoivre 2654; *ind. pr. 3* rezoit 53, 1128, *4* recivons 2407, *6* rezoivent 2142; *impf. 3* recivoit 2116; *pf. 3* rechut 2499; *fut. 5* recivreiz 591, *6* recivront 950; *impér. 5* receiveis 3724, 3727; *p.p.* receüt 67, 2137, receü 2154, recheüt 2628, receüs 2648; *vb. tr.*, *recevoir*.

reconte, -eroie, *voir* raconteir.

recreandise T. III xviii, *s. f.*, *lâcheté*, *faiblesse*.

recreant 62, recreans 3517, *adj.*, *lâches*.

recroit 1440, 3270, -oient 3428, recrera 418, *vb. réfl.*, *renoncer à*; -oient 2640, 3321, *se rendre*, *s'avouer vaincu*.

recult 311, *ind. pr. 3 de* recueillir, *vb. tr.*, *accueillir*, *accepter*.

redire 2843, *dire de nouveau*; *ind. pr. 3* redist 929, 1961, *dire de son côté*.

redois 469, *adj.*, *ayant une plaie*.

redoit 1219, *doit d'autre part*.

redotance 894, 1648, *s. f.*, *crainte*.

redrecier, *voir* radrecier.

refaire 1143, *vb. tr.*, *restaurer*; refait 2745, *faire de son côté*, *à son tour*.

referir 1878, 3378, *vb. intr.*, *frapper à son tour*.

regehir 781, 811, 1033; *ind. pr. 3* regehist 807, regeihist 1043; *subj. pr. 3* regehisset T. I xvii; *vb. tr.*, *avouer*, *confesser*.

regne 717, 1925, 1932, 2185, 2191, 2488, 2701, 3573, *s. m.*, *royaume*.

reis 1672, rei 2714, *adv.*, *rarement*.

reissir 1000, rissent 3279, *vb. intr.*, *sortir*.

relenquir T. III xii, 885, 1517, 1942, 1958, 3399, 3424, 3539; *ind. pr. 1* -is 164, *3* -ist 1322, 3320, 3485, -it 2620; *pf. 3* -it 1695, -i 167, *6* -irent 1934; *vb. tr.*, *abandonner*.

remaint 3500, rement 2271, remant 2288, *ind. pr. 3*; *pf. 3* remeist 1174, 1680, remeit 372, *6* remesent 2532; *fut. 3* remenrat 2556, remandrat 2595, *6* remandront 2559; *p. p.* remeis 1178, 3466; *vb. intr. et impers.*, *rester*, *demeurer*.

Digitized by Google

rementoivrat 3772, *fera souvenir.*
renchiet 3298, *retombe.*
renclus 2565, *p.p. subst., reclus.*
rendut 491, *p.p. subst., religieux.*
renfuseir 2549, *vb. tr., refuser, rejeter, nier.*
renoier 1955, *vb. tr., renier.*
repairat 141, -a 1590, repairerat 2688, *vb. intr., retourner.*
repoist 3460, *pf. 3 de* repondre, *vb. réfl., se cacher.*
reprent 3652, *vb. tr., reprendre*; — 3364, *vb. réfl., se remettre à.*
reproveir 3734, *vb. tr., reprocher.*
requist 1168, requerra 417, *vb. tr., demander (qqch.)*; requist 1491, *aller trouver (qqn.)*; *subj. pr. 3* requiere 80, *demander compte de (qqch.).*
rere 466, *vb. tr., couper à ras, gratter.*
resembleir 1824, -er 2251, ressembleir 3532, 3676, resemble 1710, ressemble 2516, 2935, 3319, 3391, 3589, resemblent 2078, ressembloit 2328, 2376, -oient 2468, -erat 3623, *vb. tr., ressembler à.*
resoneie 792, *s. f., fracas.*
resovient 2590, resovenoit 1208, *subj. pr. 3* resovienie 1045, *vb. impers., ressouvenir.*
respitement 3650, *s. m., répit.*
respitier 568, 735, *vb. tr., différer, ajourner.*
resplendoient 1557, *ind. pr. 6, vb. intr., resplendir.*
rest 1870, *est de nouveau, voir* giers; 2021, *il est d'autre part.*
restorer 983, *vb. tr., réparer.*
retalier 502, *vb. tr., rogner.*
retollir 3379, *vb. tr., reprendre.*
retorneir 2582, *vb. tr., tourner de nouveau*; — retorneir 3374, 3558, returneir 172, raturner 430, *p. p.* raturneie 480, *ramener*; — retorneir 2542, returneir 544, 921, 1472, returner 475, 1064, raturneir 263; *pf. 3* retornat 2495, returna 398; *pass. ant. 3* fut raturneiz 220; *fut. 1* returrai 162, *4* returneromes 1364; *impér. 4* returnons 76, 328, 1161, 1473; *subj. p. q. pf. 3* fust raturneie 460; *vb. intr., revenir, retourner*; — returna 2131, *vb. réfl., se retourner*; — *ind. pr. 6* retornent 3520, *impér. 5* returneiz 910, *vb. réfl., revenir à.*
retraire 1248, retrait 1078, 3402, *vb. tr., retirer*; retrairoit 3120, *ramener*; — retraire 488, 608, 2935, 3259, 3761; -ait 98, 256, 644, 702, 1018, 1673, 2301, 2967, 3259, 3294, 3298, -aient 954; -airai 338; *subj. pr. 3* -aie 3438; *vb. réfl., renoncer à, cesser*; — -aire 88, 3290, *vb. intr., même sens.*
revel 3360, 3362, *s. m., plaisir, divertissement.*
revele 56, *ind. pr. 3, vb. intr., éclater joyeusement.*
revisdeir 333, *vb. tr., visiter.*
revul 1223, *je veux d'autre part.*
richise T. II VII, VIII, 1962, 1963, 1985, 1986, 1987, 1990, 2021, 2293, 2302, *s. f., richesse.*
rider 2768, *vb. tr., plisser.*
riens 1785, *s. f., choses*; — *acc. sg.* ne rien T. I XXVI, 12, 288, 356, 448, 804, 812, 986, 1114, 1139, 1386, 1533, 2046, 2187, 2221, 2829, 3389, ne riens 27, 884, 1202, 2849, ne rient 3548; *nom. sg.* ne rien I XII, 1247, 1744, ne riens 892, 1719, 1791, 2670, 3236, *nulle chose*; — rien 1408, *quelque chose*; — riens 928, 2765, 2906, *adv. renforçant la négat., rien, aucunement.*
riviere 327, *s. f., rive, voie*; 387, *terre arrosée par des sources (lat.* terram irriguam).
robe 647, *s. f., robe, butin*; roube 3742, *robe, vêtement.*
robeir 997, 1877, -ent 990, 3754, *p. p.* -eiz 2014, *vb. tr., voler*; — -eir 866, 1002, -er 2711, 2720, *inf. subst., vol.* — *Syn. de* tolir.
robeor 65, 1858, robeours 3749, robur 1310, *s. m., voleur.*
roit 1264, 1465, roiz 1294, *adj., inflexible.*
roit 1071, roiz 839, *s. m., disposition, mesure.*
roncins 469, *cheval de charge.*
ront 700, *ind. pr. 6*; ravrat 2687, *fut. 3 de* ravoir, *vb. tr., avoir de nouveau*; ra 3793, *il y a d'autre part, cf.* giers.
roselant 181, *adj., vermeil et frais. Voir* Introd., p. LXXX.
rosteit 3651, -ee 3704, *p. p., retiré, enlevé.*
rote 2380, *s. f., rote, instrument de musique.*

Digitized by Google

rotruenges 2066, *s. f., chansons à refrain.*
runin 1611, *s. m., impureté. Voir* Introd., p. LXXX.
rusoles 2792, *s. f., rissole, pâte frite contenant de la viande hachée.*

sa, s', *voir* son.
sacree 790, -eie 794, *p. p., consacrée.*
saiesier, *voir* saisier.
saintine 3602, *s. f., sentine, cloaque.*
saintisme 1637, *adj., très saint.*
saisier 1780, 2794, saiesier 1563, *vb. réfl., se rassasier.*
salhir 999, 2036, sailhir 3214, saillir 2826, sallir 1868, 1893, 2067, 3202 ; *ind. pr. 3* salt 3765, *6* sallent 2074 ; *p. pr.* sallanz 1754 ; *vb. intr., sauter, s'élancer.*
sals, salve, *voir* saz.
salvement 548, 928, 1016, 1296, 1330, 1686, 3121, 3344, 3484, -enz 462, *s. m., salut.*
salz, *voir* solz.
salze 2783, *s. f., assaisonnement à base de sel.*
saneir 1057, 1070, 1355, 1855, -er 1070, 1336, 1389, 1596 ; *ind. pr. 3* saine 25 ; *p. p.* saneie 1066, 1598 ; *vb. tr., guérir.*
savoir 48, 971, 1782, 1793, 2123... ; *ind. pr. 1* sai 448, 596, 745, 1185, 1653..., sa 2396, *3* seit T. I VIII, XVIII, 81, 216, 392, 429..., *4* savons 2738, *5* saveiz 203, 421, saveis 2935, 2967, 3061, *6* sevent 379, 541, 552, 1429, 1434... ; *impf. 3* savoit 274, 314, 343, 485..., *4* saviens 1966 ; *pf. 3* sot 871, 1270, 1539, 3178, sout 1155, 2392, 2509 ; *fut. 3* savrat 1797, savront 1784 ; *cond. 1* savroi 391, *3* savroit 2230 ; *impér. 5* sachiez 500, 517, 2020, sachies 2433, 3329 ; *subj. pr. 3* sachet 468, 1052, 1439, 2064, sache 1051, saiche 3236, 3505 ; *subj. impf. 3* scüst 670 ; *vb. tr., savoir* ; — (savoir) de 1074, 2197, *avoir la pratique de.*
saz 1648, sals 2598, salve 2344, *adj., sauf, sauvé.*
se, s', 3, 16, 48, 50, 52, 92, 113..., *pron. réfl., cas oblique atone* ; soi 14, 44, 63, 69, 91, 98, 104, 131, 132, 158..., *id. tonique ou atone.*
se, s', 15, 88, 93, 101, 155, 158, 164, 212, 232..., si 431, 1613, *conj., si* ; *dans l'interrogat. indirecte,* se T. I XXVIIII, 186, 379, 777... ; — (ne)... se... non 115, 529, 592, 646, 990, 995, 1000, 1156, 1782, 1982, 2114, 2163, 2312, 2378, 2404, 2513, 3510, 3751, nom I XV, II IIII, 350, 488, 1480, 2230, nont 2840, *sinon* ; ne font s'il ne devoient 3052, *ils ne font que s'égarer.*
se, *voir* si *adv.*, si *particule de liaison,* son.
segurement 589, *adv., en sûreté.*
segurs 192, 1024, 1460, 1619, 1624, 3408, segure 1232, 2736, *adj., sûr.*
sel, *voir* si.
sem, *voir* son.
semblet T. II V, 974, -e 2552, -ent 1110, -oit 2127, *vb. intr. et impers., sembler* ; — semblet III I, -e 2692, 3254, 3419, 3526, *vb. tr., ressembler à.*
senz 12, 196, 223, 331, 336, 417, 428, 566..., sens 1885, 2399, 2545, 2792, 2806, 2898..., sans 2880, sen 1516, 1651, 1899, 3144, *prép., sans* ; senz T. I XI, 28, 891, sens 3467, *hormis.*
senzfoiges 660, sensfege 3779, *s. m., être sans foi, perfide. Voir* Introd., p. LXXX.
seoir 589, *vb. intr., séjourner* ; siet 1887, 1896, 2519, 2762, 3502, seoit 2461, *être assis* ; seoit 1555, *reposer.*
serjant 1861, 3445, -anz 269, 1889, 2008, 2194, -ans 2481, 2493, 2705, 2709, 2808, 2873, *s. m., serviteur.*
sers 13, *s. m., serviteur* ; 2677, *esclave.*
servir T. I II, 96, 257, 404, 886, 897... ; sert 100, 1881, 1912..., servent T. II II, 254, 597, 1940, 2704, servet I III ; servoit 2119, 3117, 3471, -oient 1975, 3454 ; -it 1696, 3622 ; servrai 163, servirat 2687 ; servet 2244 ; *p. p.* -it 904, 1291, 1679... ; *vb. tr., servir* ; — servir 711, 3090 ; sert 2009 ; servist 3113 ; -it 1132 ; *vb. intr., servir.*
ses, *voir* son, si.
setante 399, *soixante-dix.*
sexante 400, *soixante.*
si T. III XVII, 4, 26, 46, 70, 86, 108..., se 3237, *adv., si, tellement* ; — si cum 32, 47, 61, 178, 199, 261, 431, 484, 609, 726..., si com 2125, si con

Digitized by Google

2553, 2661, 2698, 2730, 2739..., si que, qu', 1168, 3747, si ke, k', 1756, 2128, si c' 1851, 3029, 3254, 3526, *comme, ainsi que, syn. de* ensi cum, ensi ke ; — si... cum 819, *aussi... que, syn. de* alsi... cum.

si, s', T. I VIII, II V, III XI, XV, XXI, 74, 76, 114, 134, 138, 141, 185, 328, 333, 535..., se 1073, 1338, 1826, rubr. 1960-61, 3030, *particule de liaison* ; — sel 692, 1272, 1961, 2289, 3352, ses 718, 3054, *contraction de* si le, si les.

si, *voir* se *conj.*, son.

sien, siens, *voir* son.

si fait 2081, si faiz 1426, si fais 3513, si faite 1317, tot ensi faite 2385, *adj., tel.*

sifaitement 3096, sifaitesment 3161, *adv., ainsi, de cette façon.*

siut T. I XI, 1, 538, 671, *ind. pr. 3, 4* siwons 317, *5* siweiz 1707, *6* siuent II II, siwent 2779, *vb. tr., suivre.*

siwant 2281, *p. pr. subst., descendant.*

siwe, *voir* son.

sobrecil 512, *s. m., sourcil.*

soffrance T. III VII, 684, 1459, 2887, 2889, 2894, 2897, 2898, *s. f., patience.*

soffrir 195, 259, 428, 887, 1184, 1482, 1842, 1862, 1880, 1951..., sofrir 1518, 1866, 2266, sofferre 1836, 2435, 2696, soffere 1615 ; *ind. pr. 1* soffre 1223, *3* soffret 295, 806, 876, 1327, 1907, sofret 941, 1468, soffre 1882, sofre 1614, 1874, sueffre 2924, 3403, 3694, *6* soffrent 288, 940, 2109, 3687, sueffrent 2440, 3606 ; *impf. 3* soffroit 1481, *6* sofroient 1936 ; *pf. 3* soffrit 330, 1908, sofrit 1644 ; *fut. 1* sofferrai 1188, 1663, *3* sofferrat 686, sofferat 3628, 3706, soferra 610, *6* sofferront 600, sofferont 3599, 3610, 3613, 3716, soferront 1103, soferont 955, 1428 ; *subj. impf. 3* soffrist 3680 ; *p. pr.* sofrans 1971 ; *p. p.* sofferte 2411, soferte 1475 ; *vb. tr., souffrir.*

soi, *voir* se.

soi, soie, *voir* son.

soing 451, 856, 2280, 2386, *s. m., cure.*

soldees 2479, *s. f., valeur d'un sou* ; -eies 2612, *solde.*

soldoiers 3382, *s. m., soldat.*

solers 2770, *s. m., souliers.*

solez 1756, soloz 1554, *s. m., soleil.*

soloit, -oient, *voir* suelt.

solunc 756, 946, 994, 1047, 1111, 1506, 1628, 1646, solonc 946, 973, 994, 1278, 1735, 1754, 1800, 2182, 2408, 3359, 3720, *prép., selon* ; 163, *avec, moyennant* ; 3175, *à l'égal de.*

solz 2041, sols 2358, 2768, salz 588, *s. m., sous.*

somunoit 2106, *vb. tr., exhortait.*

son 24, 36, 88..., sun 387, sem 400, se 2780, 2949, 3770, *acc. m. sg.* ; *nom. m. sg.* ses 109, 148, 158, 182, 237, 269, 900, 959, 1214..., se 3447 ; *nom. m. pl.* soi T. I XXX, 675, 750, 2225, 2266, si 2779 ; *f. sg.* sa I XV, 23, 34..., se 2381, 3031, 3514, s' 19, 20, 32, 33, 42, 210, 326, 510, 923, 924..., la sue 52, 77, 395, la soie 2993, li siwe 2824 ; *pl.* ses I IV, XVIII... ; *adj. poss., son, sa, ses* ; — siens 1009, 1576, 1808, *adj., sien* ; — les siens 2823, li s. 3781, *pron. poss., les siens* ; le sien 2830, 2835, 3380, del sien 286, 1382, 1388, 1408, *son bien, de son bien* ; la sue 1806, *la sienne.* — *Voir les notes des* VV. 3322, 286.

songier 237, songnia 350, *vb. intr., songer, rêver.*

soniant 869, *s. f., concubine.*

sonie 894, *s. f., souci.*

sonios 462, 2206, sonious 284, songnious 1548, soignous 3010, soniose 879, *adj., soigneux, soucieux.*

soniosement 1495, *adv., soigneusement.*

sorbir 3055, *absorber.*

sorduire 505 ; *ind. pr. 3* sorduist T. III XI ; *vb. tr., séduire.*

sororeie 2762, *p. p., dorée.*

soros 468, *s. m., excès.*

sortenist 3678, *subj. impf. 3, vb. tr., supporter.*

spirituecement 1298, *adv., spirituellement.*

stovrat, *voir* estuet.

strain 199, *s. m., paille.*

strange, *voir* estraignes.

stuet, stut, *voir* estuet.

sue, *voir* son.

suelt 310, 421, 1343, 2204, suet T. III IIII, 939, 1503, 1742, 2167, 2727, 2741, 2885, 2887, 2943, 2959..., *ind. pr. 3, 6* suelent 552, 1880, 2231, 2582, 2640, 3124, 3536,

Digitized by Google

3605 ; *impf. 3* soloit 183, 213, 222, 240, 273, 398, 401, 409..., *6* soloient 3198 ; *subj. pr. 3* suelle 3189 ; *vb. intr., avoir coutume.*
süés 2914, *adj., suaves* ; — süef 1923, 1943, 2118, 3722, süés 2881, 2916, 2956, *adv., suavement.*
sun, *voir* son.
sus 1604, *adv., dessus.*

table 2126, *s. f., table* ; halte t. 2030, *estrade, tréteaux* ; tables 2062, taubles 3225, tauble 2379, 3223, *jeu du genre du tric-trac.*
tache 816, 1055, teche 1704, theche 1251, *s. f., tache.*
tai 606, 2080, 2939, 3300, 3763, thai 1187, *s. m., boue, fange.*
taiseaul 2750, *s. m., agrafes.*
talant 2630, *s. m., désir, envie.*
tamain 1489, 2715, -aint 3480, -ains 2860, -aine 1490, ain' 3195, -ainte 3065, 3166, -aint' 2985, *adj., maint. Voir* Introd., p. LXXX.
tant 991, 1160, 1478, tante 1556, *adj. sg., si nombreux* ; — tant de 289, 295, 339, 359, *loc. adv., tant de* ; — tant T. I IIII, 69, 110, 257, 373, 891, 892, 2348, *adv., tellement, si* ; — quatre tant 3379, *quatre fois autant* ; — ne t. ne quant 1251, 3654, *pas du tout* ; — en t. 1886, d'en t. 1895, *entre-temps* ; — par t. 1221, *partant, par suite* ; — tant... cum 412, *autant... que* ; — tant... plus 438, 739, 981, 1243, 3624, *d'autant plus* ; — tant... plus... tant... plus 118-19, cum plus... tant... plus 567-68, 791-92, 799-800, 820, que, ke plus... tant... plus 2599-600, 1873-74, *plus..... plus* ; — tant que, qu', 137, 2254, 2849, 3158, 3523, *autant que* ; — tant que, qu', 767, 817, 918, 924, 1009, 1894, 2012, 2227, 2238, 2640, 2921, 2944, 2959, 2961, 3276, 3287, 3375, 3520, t. k' 927, t. c' 906, t. cum 338, 957, 1520, t. con 2963, 3468, *aussi longtemps que, jusqu'à ce que.*
tart 846, 3616, *adv., tard* ; t. 736, a t. 623, *trop tard.*
te, *voir* tu.
teche, *voir* tache.
teil 132, 1404, 1882, *acc. m. sg.* ; teiz 85, 383, teilz 383, 1404, 2013, *nom. m. sg.* ; teilz 249, 584, *acc. m. pl.* ; tel 225, 813, 3004, teil 816, teis 3517, tele 8, teile 2112, 2169, 2188, *acc. f. sg.* ; tes 3137, 3512, teile 1818, *nom. f. sg.* ; teiles 885, *acc. f. pl.* ; *adj. indéf., tel* ; — teil 2514, tes 2615, *acc. m. sg.* ; teiz 321, teilz 865, 2319, telz 869, teis 2515, teils 2516, 2528, tes 2681, 3498, *nom. m. sg.* ; telui 275, *datif sg.* ; teiz 380, 553, teis 2578, teils 2568, 3200, tel 2774, *acc. m. pl.* ; telle 2769, *nom. f. sg.* ; *pron. indéf., tel, certains* ; — teilz, teis (est, at..., talhe...), teil (cuid'on...), qu'il, que il, 865, 1058, 1385, 2514, 3257, 3539-40, *tel (est....) qui.*
temprance T. III VIIII, 2999, *s. f., tempérance, modération.*
tençons 2807, tenzons 1418, *s. f., rixes.*
tençou(r) 3778, *adj. subst., querelleurs.*
tenement 2803, *s. m., tènement, bien tenu d'un seigneur.*
tenir 1003, 1865, 2050, 2236, 2612... ; *ind. pr. 3* tient 376, 672, 1359, 1466, 1912..., *4* tenommes 528, *6* tinent 1365, 1373, 3050 ; *impf. 1* tenoi 1670, *3* tenoit 2375, 2383 ; *pf. 1* ting 2434, *3* tint 2129 ; *cond. 4* tenriens 2303 ; *impér. 2* tien 287 ; *subj. pr. 3* tiegniet 1457, teniet 2256, tenie 1370, 2294, 2318 ; *subj. impf. 3* tenist 915. *Vb. tr., tenir, garder, observer ; voir spécialement les art.* chier, droit, justise, plait ; t. a 2383, 3352, *considérer comme* ; — *vb. réfl.*, 2872, 3581, *se tenir, rester* ; soi t. a 528, 672, 915, 1865, 1912, 2012, 2776, 2886, 3050, 3053, 3295, 3296, *s'attacher à, demeurer attaché à.*
tens 463, 475, 711, 775, 1105..., *s. m., temps* ; — par t. 618, par tent 3438, *à temps.*
tenzons, *voir* tençons.
termine 1817, 3604, *s. m., terme, fin* ; 1854, *limite.*
tes 3382, *nom. m. sg.* ; *f. sg.* la tue 163 ; *adj. poss., ton, ta.*
thai, *voir* tai.
theche, *voir* tache.
tiere 506, 3660, *s. f., espèce, sorte. Cp.* tire *chez Grandgagnage*, Dict. étym. de la langue wall., II 432,

Digitized by Google

et Haust, Dict. des rimes ou vocabul. liégeois-fr., p. 267.

tineil 279, *s. m.*, *gros bâton.*

toi, *voir* tu.

tolir 122, 403, 997, 1002, 1844, 1877, tollir 2711, 2902, 3215, 3751 ; *ind. pr. 2* toz 1280, *3* tot 1008, 2830, 3379, tout 3739, 3742, *6* tolent 286, 1026, 1398, tollent 3755 ; *impf. 3* toloit 2459 ; *pf. 1* tollis 2409 ; *p. p.* toloit 978, 1006, 1017, toluz 2014 ; *vb. tr.*, *enlever*, *voler*, *syn. de* embleir, robeir.

torneir, *voir* turneir.

tornoiement, *voir* turnoiement.

tot 331, 423, 2323, 2468..., *acc. m. sg.* ; toz T. III xi, 122, 167, 189, 196, 198..., *acc. m. pl.* ; tuit 68, 200, 490, 1292, 2080, 3749, 3777, 3783, 3784, tot 68, 2567, tos 2567, *nom. m. pl.* ; tote I xv, xx, II iiii, 2375, 2441, 2464..., totes I xi, 2366..., *f. sg. et pl.* ; tot 82, 84, 141, 214, 300..., *neutre* ; *adj. et pron.*, *tout*, *entier* ; — tot 139, 207, 240, 319, 320..., *adv.* ; *adv. s'accordant avec l'adj. qu'il modifie*, toz 273, 870..., tos 3759..., tote 7... ; — a tot 960, 984, *loc. prép.*, *avec* ; — del tot 970, de tot en tot 89, *loc. adv.*, *complètement.*

tote 647, *s. f.*, *objets volés*, *syn. de* robe.

totens 2050, *adv.*, *toujours.*

totevoies 1975, *adv.*, *toutefois.*

traire 1106, 1246, 1902, 3522 ; *ind. pr. 3* trait 645, 1385, 1721, 2758, 3662 ; *pf. 3* traist 2540 ; *subj. pr. 3* traie 3437 ; *vb. tr.*, *tirer*, *attirer*, *traîner*, *mener*, *entraîner*, *endurer* ; — se trait arrière 2207, *reculer.*

tremmelor 64, *s. m.*, *joueurs de* tremerel (*sorte de jeu de dés*).

trenchant vent 3642, *bise aiguë.*

tres 48, 149, 641, 1008, 1346, 1647, *adv.*, *très* ; — 397, *prép.*, *depuis* ; — tr. puis 351, *loc. adv.*, *depuis* ; — tres que, qu', 201, 601, 677, 1059, 1819, 2467, 3336, 3342, 3487, 3559, tr. ke 267, 1117, tr. c' 992, 1943, *loc. conj.*, *puisque*, *vu que* ; tr. que 703, 1065, tr. ke 521, *dès que.*

trespasset 440, *ind. pr. 3*, *vb. intr.*, *passer*, *s'altérer* ; — *pf. 3* -at 125, *vb. tr.*, *traverser*, *franchir* ; -eir 3245, *ind. pr. 3* -e 3157, 3251, *passer* (*parcourir un espace de temps*) ; *pf. 3* -a 1202, *fut. 1* -erai 1664, *transgresser*, *enfreindre.*

trestot 679, 933, 3032, 3283, *acc. m. sg.* ; trestoz 1669, -os 3457, 3466, 3675, -ot 3292, *acc. m. pl.* ; trestuit 1579, *nom. m. pl.* ; trestote 1875, 1882, 2381, 3052, *f. sg.* ; -ot 2075, 2365, *neutre* ; *adj. et pron.*, *absolument tout* ; — -ot 784, 2299, 2496, *adv.*, *tout à fait*, *complètement.*

trestour 3063, *s. m.*, *ruse*, *malice.*

trestourneir 3214, *vb. intr.*, *tourner.*

tresvat (se) 1716, *passe*, *fuit.*

triboleis 2767, *p. p.*, *ouvragés.*

trieleir 1246, *vb. tr.*, *broyer.*

tripeir 3202, *vb. intr.*, *frapper du pied*, *danser.*

tu 188, 282, 1279, 2140, 2490, *pron. pers.*, *sujet tonique ou atone* ; te 2451, t' 347, *cas oblique atone* ; toi 163, 164, 284, 346, 2859, 3384, *cas obl. tonique ou atone.*

tue, *voir* tes.

tuit, *voir* tot.

turneir 92, 262, 423, 569, torneir 639, 2942, 3096, 3119, 3224, torner 2582 ; *ind. pr. 3* turne 1468, 2069, 2075, torne 3232, 3241, *4* turnons 1965 ; *impf. 6* turnoient 360 ; *pf. 3* turna 397, 2130 ; *fut. 6* torneront 2558 ; *cond. 3* torroit 3122 ; *p. pr.* tornans 2588 ; *p. p.* torneit 3238, turnét 1379, turneiz 201, 217, 740, turneie 177, torneie 2874. *Vb. tr.*, *tourner*, *faire mouvoir circulairement*, 2558, 2582 ; *tourner*, *changer*, 1379, 3096, 3122, 3232 ; *tourner* (*vers un but*), *diriger*, *faire passer*, 177, 397, 569, 2874, 2942, 3238 ; — *vb. intr.*, *tourner*, *se mouvoir circulairement*, 2588 ; *tourner*, *se changer*, 1468, 2069, 2075, 3224, 3241 ; — *vb. réfl.*, *se retourner*, 2130 ; *se détourner*, 92, 262 ; s'en t., *s'éloigner*, 360 ; — *vb. intr. et réfl.*, *se tourner* (*vers un but*), 201, 217, 423, 639, 740, 1965, 3119.

turnoiement 1883, torn. 3152, *s. m.*, *tournoi.*

u T. I v, 44, 56, 57, 136, 142, 189, 304, 368, 471, 723, 1093, 1167, 1407, 1813, 2150, 2162, ou 2334, 2337, 2634, 2736, 2877, 2882, 3191,

Digitized by Google

3300, 3357, *adv. de lieu avec valeur de relatif, où*; u 608, 787, 3739, ou 3748, *interrogatif, où ?*; u III xvii, 1660, ou 2634, *dans l'interrogat. indirecte*; — u qu', u ke, ou qu', 360, 950, 2282, 2372, 2611, 2848, 3550, 3551, 3571, *interrogatif indéfini, où que.*

u T. I vi, III viii, 308, 647, 761, 776, 778, 790, 793, 794, 856, 881, 890, 948, 1236, 1896, ou 3271, 3372, 3508, *conj., ou.*

uelh 532, 1999, uel 1788, 3084, 3572, 3652, 3719, oil 2945, 3203, uelz 1419, 2027, uez 1488, oues 2534, olz 1860, oils 2942, *s. m., oeil.*

ui 440, 1290, 1291, 1293, 1711, hui 2505, ui cest jor 1347, hui cest jour 3475, hui cest jous 3407, *adv., aujourd'hui.*

uiserie 244, 2197, oizerie 2735, *s. f., oisiveté.*

uisus 2205, uisous 243, 246, uisouse T. II xv, oisouse 2198, *adj., oisif*; oisous 3247, *oiseux.*

uler 3375, *vb. intr., hurler.*

ultraige 2706, *s. m., présomption*; 3385, *paroles présomptueuses.*

unkes, *voir* onkes.

useir 2016, 2291, -e 1009, 2319, -eit 710, *vb. tr., employer, user de.*

uysouses 3079, *s. f., paroles oiseuses.*

valoir 928; *ind. pr. 3* valt 272, vat T. II xiiii, 1215, 2765; *impf. 6* valoient 2466; *fut. 3* vaurat 3632; *subj. pr. 3* valle 943; *vb. intr., valoir, servir*; — *p. pr.* vallant 1216, vaillans 2889, vallans 3021, *précieux*; vallant 2605, 2723, vallanz 1833, valhans 1972, vaillans 2602, vallans 3406, *vaillant, valeureux*; (avoir qqch.) valhant 2227, 2282, vailhant 2479, *avoir à sa disposition.*

veas 1700, veaus 2664, *adv., du moins.*

veel 1272, *s. m., veau.*

veintre T. III v; *p. p.* vencut 338, 374, 1391, vancut 3230, vencuz 271, 774, 1238, vencus 2623, 2636, 2640, 3042, venchus 2995, 3015, 3256, vechus 2999, vanchus 2645, 2871, venchue 2878; *vb. tr., vaincre.*

velee 2342, *p. p., portant le voile.*

venir T. I v, 260, 303, 365, 809, 862, 876, 888, 896...; *ind. pr. 3* vient 61, 229, 383, 434, 634, 738, 1338, 1911..., vint 3516, *6* vinent 490, 1856, 2269, 2989, 3186; *impf. 3* venoit 371, *6* -oient 2480; *pf. 3* vint I x, 1167, 1683, 2149, 2345, 2377, 2740, 2857, *4* venimes 2542, *5* venistes 3732, *6* vinrent 193; *fut. 3* venrat 307, 3717, *5* venreiz 1126; *cond. 3* venroit 1607, 2657; *impér. 5* veneiz 54, -eis 3723; *subj. pr. 3* viegne 2611, viengnie 683, vienge 1645, vienie 787, vengnie 1046; *subj. impf. 3* venist 709, 2364, 2679, 3342, 3792; *p. pr.* vengnianz 568; *p. p.* venuz 630, 851, 2013; *vb. intr., venir*; — miez vient (*suivi d'une proposition infinitive*) III xvi, 1064, 1105, 1339, 2309, 2356, 2656, 2934, *il vaut mieux.*

ventreie 180, *s. f., ventre.*

veoir 47, 592, 769, 1545, 1571, 1780, 1783, 1793..., veïr 2955; *ind. pr. 1* voi 2439, *3* voit 42, 129, 210, 216, 246, 278, 366, 371..., woit 2629, 2937, 3265, 3285, vout 3382, *4* veons 318, *6* voient 1419, 1429, 1433, 2638; *impf. 3* veoit 27, 314, 1561, 2117, 3557, *6* veoient 1976, 2534; *pf. 1* vi 748, 2784, *3* vit 107, 133, 262, 265, 1175, 1538, 1543, 1556..., *5* veïstes 3731; *fut. 2* verras 2490, *3* verrat 1792, 2517, 3062, verra 1797, *5* verrés 667, *6* verront 956, 1778, 1786, verrunt 1028; *cond. 5* verriez 471; *impér. 4* voions 1989, *5* voiez 1849, veés 2634, 3124, 3617; *subj. pr. 2* voies 2862, *3* voie 2842; *subj. impf. 3* veïst 2280; *p. pr.* voiant 2532; *p. p.* veüt 62, 65, veüs 2472; *vb. tr., voir.*

vespree 2784, 3139, *s. f., soir.*

vesteüre 2319, vesteoure 2521, 3490, *s. f., vêtement, habillement.*

vïande 2327, *s. f., moyens de subsistance.*

vif 1436, 1930, vis 1819, 2655, 3468, 3708, vive 2639, *adj., vivant.*

vilhe, *voir* vis.

vinage 1934, *s. m., voisinage.*

vis, *voir* vif.

vis 2387, vilhe 2187, *adj., de peu de valeur.*

visous 248, *adj., vigilant.*

vistement 3310, *adv., diligemment.*

Digitized by Google

voilier 289, 336, 982, 1494, 1857, 1899, voilhier 2712, voillier 3197, veilhier 2370; *ind. pr. 3* weille 3502; *p. pr.* voillant 3756; *vb. intr., veiller.*
voille 3201, *s. f., vigile.*
voirement 1018, 1355, 3577, 3669, 3745, *adv., vraiment, en vérité.*
voirs T. II v, 724, 1921, 2202, 2338, 3441, voire 261, 2218, *adj., vrai*; — 1738, 1992, *adj. subst.*; — par voir 517, 926, 1507, 1784, 2040, 2091, 3329, *vraiment, en vérité*; — voir 1188, 2396, *adv., vrai*; voire 593, *vraiment.*
vois, voist, voit, *voir* aleir.
[voloir]; *ind. pr. 1* vulh 48, 433, 449, 470, 474..., vul 432, 473, 477, 756, 757..., weil 3154, 3165, wel 2340, *2* vus 2272, *3* vult T. I VIII, III I, XII, 19, 45, 79, 92, 137..., volt 927, vut 405, 1156, welt 2398, 2400, 2412, 2414, 2422..., wet 3524, voelt 2663, *4* volons 652, 1518, 2541, 2844, *5* voleiz 431, 1661, 2164, -eis 2333, 3368, -és 2395, *6* vulent 607, 608, 700, 887, 949..., volent III XIII, wellent 2994, 3040, 3746, welent 2053, 3495, velent 2353; *impf. 1* voloi 2543, *3* -oit 238, 315, 411, 1254, 1731..., *4* voliens 389, 422, 465, 475, *5* voliez 101, volies 2355; *pf. 3* volt 262, 616, 669, 914, 916..., vot 3342, *5* vosistes 3730, *6* voldrent III XX, vourent 3595, 3736; *fut. 3* voldrat 1090, 1759, volrat 767, volra 1797, vorat 2676, *6* voldront 598; *cond. 1* voldroie 1947, voldroi 587, 1612, 1732, *3* vouroit 3523; *subj. pr. 3* vulhet 968, 1063, vulhe 695, 1697, weillet 2415; *subj. impf. 3* volsist 578, 1497, vosist 1500, 2372, 2391, 3411; *vb. tr., vouloir.*
vuidier 1886, widier 2884, *vb. tr., vider.*

weil, wel, welt..., *voir* voloir.
widier, *voir* vuidier.

ysopeit 2795, *adj., aromatisé avec de l'hysope.*
yvroigne 2700, *s. f., ivresse.*

z', *voir* ce.
za 287, 811, cha 2542, 3723, *adv., çà, ici*; or za 1396, *interj., or çà*; za ne la 1793, 2132, cha et la 2378, 3655, *çà et là*; — za en arriere 1504, *par le passé*; cha fors 3629, *au dehors, à l'extérieur.*
zaenz 590, 748, 1595, 1612, 1661, 1665, *adv., céans, ici.*

Digitized by Google

ADDITIONS ET CORRECTIONS

P. CVII, ligne 8. Fermer la parenthèse à la fin du vers.

P. CXIV, note 2. Au lieu de « 911 (912) », lire « 911 (910) ».

P. CXIX, ligne 15. Au lieu de « selon L », lire « selon *L* ».

P. 23, app. cr., note du v. 275. Supprimer les barres qui ont pris place dans le texte de *F*.

P. 32, app. cr., str. 107, ligne 3. Au lieu de « *LH* l'o. dc D. », lire « *LH* l'o. de D. ».

P. 35, app. cr., str. 115, ligne 7. Ajouter à la fin de la note du v. 459 : *cp. 1117 et 904.*

P. 36, app. cr., str. 117, ligne 1. Au lieu de « rasoîr », lire « rasoir ».

P. 41, app. cr., str. 134, ligne 5. Au lieu de « *B* chil ier », lire « *B* chil iert ».

P. 43, vers 555. Le texte est « de lor prot ».

P. 47, app. cr., str. 152, ligne 1. Il faut un point après « e », à la fin de la ligne.

P. 72, app. cr., str. 223, ligne 6. Au lieu de « c'om », lire « c'on ».

P. 73, app. cr., str. 226, ligne 4. Ajouter à la fin de la note du v. 904 : *cp. 459.*

P. 82, app. cr., str. 254, ligne 6. Supprimer « *242* ».

P. 107, app. cr., str. 332 (suite), ligne 2. Il faut à la fin de la ligne « *BLFDE-GJKCl* ».

P. 151, titre courant. Il manque un trait d'union entre *VII* et *VIII*.

P. 179, app. cr., str. 613. La note du v. 2452 doit être complétée à l'aide de l'article d'E. Walberg, signalé aux pp. XXVII, LXXVIII-IX, XCI.

P. 227, app. cr., str. 801 (suite), ligne 9. Au lieu de « *pêcheurs* », lire « *pécheurs* ».

P. 246, app. cr., str. 876, ligne 7. Sur la forme « congier », ajouter un renvoi à L. Gauchat, dans les *Mélanges Chabaneau*, Erlangen, 1907, p. 875.

P. 251, app. cr., str. 897, ligne 5. Au lieu de « *3322* », lire « *3323* ».

P. 261, app. cr., str. 938. La source des vv. 3749-50 est à chercher dans le passage d'Honorius d'Autun qui va être cité à propos de la str. 945.

P. 263, app. cr., str. 945. Cette strophe s'inspire d'un passage de l'*Elucidarium* d'Honorius d'Autun reproduit à la p. CLXXXVI, note 2.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION. Pages

I. Le titre et l'objet du Poème v

II. Les manuscrits x

III. Les éditions xxiv

IV. Comparaison des manuscrits. Choix de nos manuscrits de base xxviii

V. La versification. Tableau des rimes lv

VI. La langue lxii

i. — Traits linguistiques vérifiés par les rimes ou par la mesure des vers lxiv

ii. — Particularités dialectales attestées seulement par les graphies des manuscrits de base lxxxi

iii. — Observations spéciales touchant certaines anomalies des manuscrits de base xcv

VII. Notices pour servir à dater et à localiser le Poème Moral.. cii

i. — Les allusions littéraires ciii

ii. — Les processions des croix banales cxxix

iii. — La célébration des vigiles cxxxvii

iv. — Les emprunts faits par le Sermo de Sapientia au Poème Moral cxli

v. — L'administration de la justice cxlv

vi. — L'usage de la confession clxvi

VIII. Les sources du Poème. clxxi

1. Les œuvres de saint Grégoire le Grand clxxiii

2. La Bible clxxvi

3. Les « Vitae Patrum » clxxix

4. Les Pères de l'Eglise clxxxii

5. Les ouvrages traitant de la pénitence clxxxiii

6. Les hagiographes clxxxiv

7. Horace clxxxv

8. Les descriptions de l'enfer clxxxvi

9. Les répétitions clxxxvii

IX. L'auteur du Poème. Sa personnalité, sa morale, son art .. clxxxviii

X. Plan de l'édition cxcviii

LE POÈME MORAL.

Abréviations employées dans l'apparat critique

TABLE DES RUBRIQUES 1

POÈME MORAL. Première Partie 7

Seconde Partie 135

Troisième Partie 186

INDEX DES NOMS PROPRES 265

GLOSSAIRE 268

ADDITIONS ET CORRECTIONS 301

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
GRADUATE LIBRARY

DATE DUE

SEP 3 1975
JUN 8 1976
NOV 12 1976
MAR 22 1977
MAY 2 1986
APR 05 1986
AUG 01 1998
AUG 1 1998

Digitized by Google